

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de Philosophie et Lettres
Département d'Histoire

LES COLLEGES JESUITES ET LA SOCIETE BELGE DU XIX^e s.
(1831-1914)

ECHANGES, INFLUENCES ET INTERACTIONS

4^{ème} Volume

Xavier DUSAUSOIT,

Thèse présentée pour l'obtention
du grade de docteur en histoire

Promoteur : Professeur Jacques Lory

Louvain-la-Neuve

2005

NOTES

Notes de l'introduction

- (1) A l'une ou l'autre exception près, comme l'Autriche ou, paradoxalement, la Grande-Bretagne majoritairement protestante.
- (2) Voir, par exemple, les souvenirs de Maurice MAETERLINCK, *Les bulles bleues*, Monaco, 1948.
- (3) D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1998].
- (4) Le premier volume, consacré à l'Ancien Régime, nous intéressera moins. En revanche, les deux derniers sont une mine de renseignements : J.DE BROUWER, *De Jezuïten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloeitijd 1831-1981*, Alost, 1981 et t.III, *Uitstraling van het college, 1831-1981*, Alost, 1981.
- (5) Pour les nombreuses publications, qui vont de l'article de revue à la thèse de doctorat, consacrées aux différents aspects de la vie alostoise pendant le XIX^e s. (1815-1914), nous renvoyons le lecteur à la bibliographie générale de ce travail.
- (6) L.BROUWERS, *De jezuïeten te Gent, 1585-1773-1823-heden*, Gand, 1980 ; S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire U.G., 1982.
- (7) J.DAEM, *Koninklijk Atheneum Gent 1850-1914*, Mémoire U.G., 1984 ; D.BAUTERS, *Herkomst, opleiding en toekomst van de leerlingen in het middelbaar vrij onderwijs. Casu: het Jozefietencollege te Melle, 1837-1914*, Mémoire R.U.G., 1981. Un mémoire UCL, plus ancien et moins fouillé, existait aussi pour Melle : P.ORBAN, *Le collège de Melle, 1838 à 1878*, Mémoire U.C.L., 1968.
- (8) Par ordre chronologique, X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, 1986 ; *L'évolution sociale, professionnelle et politique des jésuites belges au XIX^e s. L'exemple du collège Saint-Michel*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, vol. LXXXIII, 1988, n°1, 34-57 ; *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128 ; *Une école et une ville. Les renseignements tirés des registres d'inscription du collège Saint-Michel à Bruxelles (1835-1905)*, dans G.BRAIVE-J.-M.CAUCHIES (dir.), *La critique historique à l'épreuve. Liber discipulorum Jacques Paquet*, Bruxelles, 1989, p.217-225. Voir aussi nos contributions dans B.STENUIT (ed.), *Les collèges jésuites de Bruxelles. Histoire et pédagogie 1604-1835-1905-2005*, s.l.n.d. [Bruxelles] [2005].
- (9) L.BROUWERS, *De jezuïeten te Brussel 1586-1773-1833*, Bruxelles, 1979.
- (10) Voir note n°8.
- (11) H.BOON, *Enseignement primaire et alphabétisation dans l'agglomération bruxelloise de 1830 à 1879*, Louvain, 1969 ; M.SOYER, *L'organisation de l'enseignement moyen à Bruxelles 1830-1850*, Mémoire UCL, Louvain, 1958.
- (12) Liliane CLAEYS, *Het O.L.V.college van Antwerpen, 1840-1914. Ad Maiorem Dei Gloriam*, Mémoire KUL, 1991.
- (13) Herman VAN GOETHEM (éd.), *Antwerpen en de jezuïeten 1562-2002*, s.l.n.d. [Anvers] [2002].
- (14) Citons, pour Mons, les deux livres d'H. WATTIER, *Le collège Saint-Stanislas 1853-1879*, Mons, 1979 et *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997] ainsi que *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951. Pour Verviers, deux travaux-sources généraux sont à retenir : *Collège Saint-François-Xavier 1855-1905. Souvenir du Cinquantenaire*, Verviers, 1906 et *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957. Le travail de l'abbé Georges sur l'installation des jésuites dans la ville est lui aussi fort intéressant : XYZ [Abbé F.X. GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement de la Compagnie de Jésus à Verviers, 1845-1895*, Verviers, 1895. Il existe bien évidemment d'autres études sur des sujets connexes (cfr. la bibliographie générale de ce travail).
- (15) P.DE BELLE, *Jalons pour une histoire du théâtre scolaire en Belgique. Le répertoire des collèges jésuites belges francophones de 1830 à nos jours*, Mémoire du Centre d'Etudes théâtrales, Louvain, 1972.
- (16) P. HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges, 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes.
- (17) Deux travaux du professeur Harrigan (Université de Waterloo, Ontario) sont particulièrement intéressants : P.HARRIGAN, *Mobility, elites and education in French society of the Second Empire*, s.l.n.d. [Waterloo (Ontario)] [1980] et du même, en collaboration avec V.NEGLIA, *Lycéens et collégiens sous le Second Empire. Etude statistique sur les fonctions sociales de l'enseignement secondaire, publiée d'après l'enquête de Victor Duruy (1864-1865)*, Paris-Lille, 1979.
- (18) Un professeur de l'Université de Georgetown a notamment étudié les collèges jésuites de France depuis leur restauration (vers 1815) jusqu'à leur suppression par Jules Ferry : J.W. PADBERG, *Colleges in controversy ; the jesuits' schools in France from revival to suppression 1815-1880*, Cambridge (Mass.), 1969.
- (19) La description détaillée des différents fonds se trouve dans la bibliographie de cet ouvrage, nous y renvoyons le lecteur pour plus de précision.
- (20) Archivium Romanum Societatis Jesu, 4 Borgo Santo Spirito, à 00195 Rome (en abrégé ARSI).

- (21) Archives de la province belge septentrionale, Waversebaan, 220 à 3001 Heverlee (en abrégé APBS).
- (22) *Collection de Précis Historiques*, Bruxelles, 1851-1893. Au début du XX^e s., une revue jésuite purement pédagogique apparut sous le titre de *Nouveaux essais pédagogiques* (Bruxelles, 1906-1931).
- (23) Archives de la province de la Belgique de la Compagnie de Jésus, rue Fauchille, 6, à 1150 Woluwé-Saint-Pierre (en abrégé ABME).
- (24) Le collège Saint-Stanislas, rue des Dominicains, à 7000 Mons et le collège Saint-François-Xavier, rue de Rome, à 4800 Verviers. Signalons, pour en terminer avec les archives des deux provinces, que nous avons consulté épisodiquement des fonds appartenant à d'autres collèges ou résidences pour traiter d'un problème spécifique (comme une congrégation mariale ou une association d'Anciens).
- (25) Archives de l'Association Royale des anciens élèves du collège Saint-Michel, 24 Boulevard Saint-Michel à 1040 Etterbeek (en abrégé ASM).
- (26) Archives épiscopales de Gand, Bisdomeplein, 1, à 9000 Gand (en abrégé AEG) ; Archives épiscopales de Liège, rue de l'Evêché, 25, à 4000 Liège (en abrégé AEpL)
- (27) Archives des Joséphites à l'Institut de Melle (en abrégé AJM) et Archives des Frères des Ecoles chrétiennes de Belgique-Nord au couvent de Grand-Bigard (en abrégé AFEC).
- (28) Le refus de la Ville de Gand de nous laisser consulter ses archives a pu être compensé par la présence des microfilms d'Etat civil de cette ville dans le dépôt des Archives de l'Etat à Beveren.
- (29) Comme le lecteur pourra le constater en consultant la bibliographie générale de cet ouvrage, l'Université libre de Bruxelles et l'Université catholique de Louvain ont produit, pour leur part, des livres commémoratifs ou des annuaires dans lesquels il est possible de retrouver plus facilement ce type de renseignements.
- (30) Essentiellement, l'*Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950 et le *Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaenderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondre*, Gand, 1863-1921 (quelques variantes existent dans le titre de cette publication).
- (31) Voir bibliographie générale de ce travail.
- (32) Nous verrons qu'une installation définitive étalée sur plusieurs décennies sera même la règle générale parmi les écoles que nous avons retenues. L'apparition d'une formule stable aux points de vue juridique, financier et scolaire, dès l'ouverture de l'école, comme à Verviers, constituera une exception (le délai d'attente entre la création d'une résidence et l'inauguration de Saint-François-Xavier avait par ailleurs été de 11 ans, sur les bords de la Vesdre).
- (33) Nous avons cité, plus haut, les quelques travaux permettant d'établir des comparaisons en Belgique ou en France.
- (34) La comparaison des répertoires théâtraux avant 1773 et après 1831, quand elle est possible, montrera quelques ressemblances mais surtout d'énormes différences entre l'Ancien Régime et le XIX^e s..
- (35) J.LACOUTURE, *Jésuites*, t.II, *Les revenants*, Paris, s.d. [1992] ; ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 11/10/1834 Janssen à Van Lil.

Notes du Chapitre I

- (1) J.DE BROUWER, *De Jezuïten te Aalst*; t.I, *Stichting en opheffing 1620-1773* ; t.II, *Herleving en nieuwe bloeitijd 1831-1981* ; t.III, *De uitstraling van het college 1831-1981* , Alost, 1979-1981.
 - (2) E.WITTE, *De revolutiedagen van 1830 in Aalst*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XXI, 1967, p. 221-250 et *Politieke machtsstrijd in en om de voornaamste Belgische steden, 1830-1848*, s.l. (Bruxelles), 2 volumes, 1973.
 - (3) H.LIEBAUT, *De evolutie der politieke partijen in het arrondissement Aalst 1830-1893*, mémoire R.U.G., 1963 et *De gezagsconcentratie in het arrondissement Aalst tijdens de 19e eeuw*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XXII, 1968, p. 3-107.
 - (4) On peut citer l'étude classique du P. A. PONCELET, *Histoire de la Compagnie de Jésus dans les anciens Pays-Bas. Etablissement de la Compagnie de Jésus en Belgique et ses développements jusqu'à la fin du règne d'Albert et Isabelle*, Bruxelles, 2 volumes, 1926. On possède pour la France au XIX^e s. l'ouvrage du P.P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, Enghien-Paris, 4 volumes, 1949-1951 et l'étude plus récente du P. J.W.PADBERG, *Colleges in controversy ; the jesuits schools in France from revival to suppression 1815-1880*, Cambridge (Massachussets), 1969. Les collèges belges du XIX^e s. ont été étudiés par plusieurs mémoires : S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982 ; Liliane CLAEYS, *Het O.L.V.college van Antwerpen, 1840-1914. Ad Maiorem Dei Gloriam*, Mémoire KUL, 1991 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, 1986.
 - (5) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique à l'occasion du 75^e anniversaire de l'érection de la Province belge (3 décembre 1832)*, Bruxelles, 1907, p. 51.
 - (6) Le premier collège, sa suppression et la période de transition sont évoqués par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, *Stichting en opheffing 1620-1773*, Alost, 1979.
 - (7) *Ibidem*, p.275-292. Constant-Guillaume van Crombrugghe (Grammont 14/10/1789-Gand 1/12/1865), né dans une famille de notables très catholiques. Pensionnaire des PP de la Foi à Saint-Acheul de 1802 à 1809. Séminariste puis prêtre en 1812. Vicaire à Heusden. Supérieur du collège épiscopal d'Alost (1814-1825). Collaborateur du *Catholique des Pays-Bas*. Membre du Congrès National pour Alost. Collaborateur et co-propriétaire du *Constitutionnel des Flandres* («journal catholique aristocratique»). Chanoine honoraire depuis 1829 et chanoine titulaire depuis 1830. Examineur synodal, président de la commission diocésaine d'instruction chargée de l'organisation de l'enseignement catholique dans les Flandres. Pressenti comme évêque de Gand lors de la démission de Mgr Van de Velde, il est écarté comme trop ouvertement conservateur. Fondateur des congrégations des Joséphites et des Dames de Marie. Nommé archidiacre en 1863 et doyen de la cathédrale Saint-Bavon (voir G.CHAVEZ-GARCIA, *Constant-Guillaume van Crombrugghe (1789-1865). The response of a christian and a educator to and within the historical context of the 19th century*, Ph.D, Mémoire de la Faculté de Théologie KUL, 1980 ; C.PIERAERTS-Ad. DESMET, *Vie et oeuvres du Chanoine van Crombrugghe*, Bruxelles, 1937 ; H.HAAG, *Aux origines du catholicisme-libéral en Belgique (1789-1839)*, Louvain, 1950, p.112, 151-154, 176, 183, 204 et 231-232 ; E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857). Bijdrage tot de studie van het liberaal-katolicisme en ultramontanisme*, Louvain, 1972, p.117 et 445).
 - (8) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.279-280 ; G.CHAVEZ-GARCIA, *op.cit.*, p. 111. Sur Saint-Acheul, voir P.DELATTRE, *op.cit.*, Enghien-Wetteren, t.I, 1949, col.203-219.
 - (9) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.280. Charles Valentyns (1786-Tronchiennes 1865), séminariste à Bruges, sous-principal, économe et aumônier à Alost. Entré dans la Compagnie en 1835. Aumônier à Melle de 1837 à 1863 (D.BAUTERS, *Herkomst, opleiding en toekomst van de leerlingen in het middelbaar vrij onderwijs. Casu: het Jozefietencollege te Melle, 1837-1914*, Mémoire R.U.G., 1981).
 - (10) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.280-291.
 - (11) Joseph-Jean de Smet (Gand 11/12/1794-Gand 13/2/1877), historien ecclésiastique (*Histoire de la Belgique* (1821), éditeur du *Corpus Chronicorum Flandriae*), professeur de rhétorique à Alost de 1820 à 1825. Opposant à Guillaume Ier, il publia en 1828 sa *Réfutation des observations sur les libertés de l'Eglise belge*. Collaborateur du *Catholique des Pays-Bas* et du *Journal des Flandres*. Professeur d'histoire ecclésiastique au Grand Séminaire de Gand de 1831 à 1846. Membre du Congrès National pour Alost. Catholique libéral et même démocrate. Chanoine en 1835. Vicaire-général favorable aux catholiques progressistes et au *Journal des Flandres*. Professeur d'histoire ecclésiastique au Grand Séminaire de Gand. Membre de l'Académie royale de Belgique (H.HAAG, *op.cit.*, p.212, 232-239 et 241 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.284 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.23).
- Dominique Cracco (né à Roulers 16/9/1790- 5/5/1860), séminariste déporté dans le bataillon disciplinaire de Wezel par Napoléon, professeur de poésie et de rhétorique au collège « van Crombrugghe », il poursuivit des cours de langues anciennes au détriment du collège de M.Moke. Professeur au collège de Roulers après 1830 et

au collège de Louvain (1844-1852). Prêtre en même temps que poète, chansonnier et helléniste, il composa des ouvrages scolaires et traduisit Homère et Virgile en flamand mais il devint surtout le poète satirique au service du camp catholique conservateur. Ce personnage fantasque subit ensuite les foudres de l'évêque de Bruges et fit plusieurs séjours dans un asile d'aliénés près de Gand dans les années 1850. (*Biographie Nationale*, Bruxelles, t.IV, Bruxelles, 1873, col.471-474 ; Archives des Joséphites à Melle (AJM), *Correspondance du fondateur*, H : *Lettres aux religieux*, Affaire Dominique Cracco).

(12) Guillaume Ier ferma successivement les séminaires de Gand, Rumbek et Destelbergen ainsi que les collèges de Culemborg, Beauregard (Liège) et Alost. (F.LITTRE-X.DUSAUSOIT, *Survie et renaissance. La Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas entre 1773 et 1832*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.123-125 et L.BROUWERS, *Le rétablissement de la Compagnie de Jésus en Belgique 1773-1832*, Woluwé-Saint-Pierre, s.d., 43p.).

(13) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.283.

(14) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.293-299 ; Moke réclama en vain les arriérés de son salaire après la révolution (Stadsarchief Aalst (SAA), *SintJozefbundel*).

(15) *Ibidem*, p.293-294.

(16) *Ibidem*, p.298-299.

(17) *Ibidem*, p.299.

(18) E.WITTE, *De revolutiedagen van 1830 in Aalst*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XXI, 1967, p. 226-227.

(19) *Ibidem*, p.234-235.

(20) *Ibidem*, p.234-241.

(21) *Ibidem*, p.241-245.

(22) *Ibidem*, p.244-245. Joseph-Jean-Antoine de Wolf (Alost 1784-Alost ?), négociant, conseiller municipal d'Alost (1805-1809), 1^{er} lieutenant de la Garde bourgeoise en 1830, Président de la Commission administrative puis bourgmestre catholique d'Alost (1830-1833). Membre de la Commission administrative de l'Académie de dessin (1833) (E.WITTE, *art.cit.*, p.244-245 ; H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.20). Henri-Jean-Baptiste Lefebvre (Alost 30/7/1790-Alost 23/3/1851), rentier, membre du Conseil de Régence (1824-1830) et leader de l'opposition interne, vice-président de la Commission administrative (1830-1831), vice-président de la *Réunion patriotique centrale du district d'Alost* associée à la *Réunion centrale* de Bruxelles, membre suppléant du Congrès National (1830-1831), échevin d'Alost 1831-1833, Commissaire d'arrondissement (1833-1851), conseiller provincial libéral du canton d'Alost (1836-1847), candidat malheureux aux élections législatives de 1835. Membre de l'administration des hospices civils (1835-1849), de la maison de détention militaire (1844-1850), de l'Académie de dessin et d'architecture (1833-1851) et président de la commission administrative de l'école primaire supérieure de l'Etat (1845-1851) (H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.21 ; E.WITTE, *art.cit.*, p.244).

(23) E.WITTE, *art.cit.*, p.245 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.299 ; SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 15/11/1830 : on vide le collège des effets militaires qui l'encombraient. Les grands travaux commenceront en juillet 1831 et seront payés en 1832 (SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 28/7/1831).

(24) Voir plus haut pour Lefebvre. Adrien-Benoît Bruneau (Enghien 25/2/1805-Uccle 11/5/1894). Docteur en droit de l'Université d'Etat de Louvain (1827), avocat au barreau de Termonde (1827-1861), rédacteur-en-chef de l'hebdomadaire libéral *Het Verbond van Aelst* (1848), administrateur de sociétés de chemin de fer, de carrières et de charbonnages. Conseiller communal d'Alost (1830), conseiller provincial libéral (1836-1838), député permanent de Flandre orientale (1839-1847), candidat malheureux aux législatives de 1843 comme libéral «modéré et gouvernemental», député libéral d'Alost (1847-1857), député libéral de Soignies (1866-1870). Membre de la Commission parlementaire de l'agriculture, de l'industrie et du commerce (1847-1852). Membre du conseil d'administration de la Maison de détention militaire d'Alost (1833-1854) et de l'Ecole moyenne de garçons d'Alost (1850-1855). Membre de la Chambre de Commerce d'Alost (1841-1849) (E.DE RIDDER-DESADELEER-M.CORDEMAN, *Verkiezingen en verkozenen in het arrondissement Aalst 1831-1878*, Mémoire R.U.G., 1968 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.51).

Mgr Jean-François Van de Velde (Boom 1779-Gand 1838), évêque de Gand (1829-1838), fondateur de nombreux collèges et petits séminaires. Initiateur de l'Université catholique de Louvain. Tirailé entre les tendances catholiques-libérales, démocrates et ultramontaines, il semble avoir donné des gages tantôt à l'une, tantôt à l'autre partie. (H.HAAG, *op.cit.*, p.213-234 ; E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857). Bijdrage tot de studie van het liberaal-katholicisme en ultramontanisme*, Louvain, 1972, p.1-210).

(25) SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 24/11/1830 : les partisans de la publication d'annonces sont Joseph de Wolf, Henri Tack, P.Roels et F.-J.Van den Bossche (catholiques) ainsi que Guillaume De Gheest et Pierre-Jacques Cans (libéraux). Les adversaires de cette solution et donc favorables a priori à la négociation directe avec les ecclésiastiques étaient Romain-François Van den Hende-Anné, J.B.Temmerman (catholiques) et Henry Lefebvre, Jean-Baptiste Van Assche (libéraux). Bruneau, démissionnaire, ne participait plus au vote. L'appartenance politique des votants est donnée par E.WITTE,

- Politieke machtsstrijd in en om de voornaamste Belgische steden, 1830-1848*, s.l. (Bruxelles), t.II, 1973, p.36.
- (26) SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 16/11/1830 (cité par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.11).
- (27) SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 21/11/1830 (cité partiellement par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.299 et t.II, p.11).
- (28) SAA, *Sint-Jozefbundel*, lettre de Bruneau du 26/5/1831 ; sur la carrière ultérieure de Bruneau, voir H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.51-56 et 68 et E.DE RIDDER-DESADELEER-M.CORDEMANS, *Verkiezingen en verkozenen in het arrondissement Aalst 1831-1878*, Mémoire R.U.G., 1968.
- (29) SAA, *Schepencollege. Procès-verbal de la Commission administrative*, 24 et 29/11/1830 ; *Journal des Flandres*, 28/11/1830, p.2 (cités partiellement par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.11)
- (30) J Van Crombrughe est un ami de la famille Lefebvre puisqu'en 1814, c'est Jean-Baptiste Lefebvre, père de Henri et maire d'Alost, qui lui confia pour la première fois le collège d'Alost (H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.21.BROUWER, *op.cit.*, t.I, p.275). Sur la nomination de Lefebvre comme conseiller à la Cour des Comptes, voir H.STRIJPENS, *Oost-Vlaanderen : bouwheer van de «staat» België (1789-1814-1830-1879-1914). Van Crombrughe en het Sint-Jozefscollege te Aalst*, s.l.n.d., (Boortmeerbeek) (1981), p.103 et 124.
- (31) Pour la biographie de van Crombrughe, voir note n°7. Archives des Dames de Marie et Joseph à Rome (ADMJR, A26) : Lettres de Van Crombrughe à Lefebvre, 2/2/1831 et 19/3/183 ; lettres de Lemaître à Van Crombrughe 5/3/1831 (citées par G.CHAVEZ-GARCIA, *op.cit.*, p.99) et APBS, *Sint-Jozef Aalst, Diarium collegii Alostani inceptum anno 1831*, p.1-2.). J.DE BROUWER ne semble pas avoir compris l'allusion contenue dans la lettre et le diaire : pour lui, le collège allait être repris «par les amis d'un certain DeLamenais ». Sur les conflits autour de Lamennais, voir H.HAAG, *op.cit.*, e.a. p. 186-188. Le P. josphite Jorissen semble penser que des démocrates aient voulu introduire en Belgique la congrégation des FF de l'Instruction chrétienne de Ploërmel, dirigée par le frère de Lamennais, l'abbé Jean-Marie de Lamennais et dont la méthode d'enseignement mutuel était empruntée à Lancaster et Bell (J.A.JORISSEN, *Constant van Crombrughe d'après sa correspondance*, s.l.n.d., [Melle], p.60).
- (32) E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857). Bijdrage tot de studie van het liberaal-katholicisme en ultramontanisme*, Louvain, 1972, p.117 et 445.
- (33) H.HAAG, *op.cit.*, p.204 et 228-231 et *Les droits de la cité. Les catholiques-démocrates et les défenses de nos franchises communales (1833-1836)*, Bruxelles, 1946 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.33-52.
- (35) *Ibidem* et H.LIEBAUT, *Repertorium van de pers in het arrondissement Aalst 1840-1914.*, Louvain-Paris, 1967, p.31-34 (*Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine, cahier n°41*).
- (36) H.HAAG, *Les origines...*, p.231 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.35 ; J.A.JORISSEN, *op.cit.*, p.58.
- (37) Son secrétaire, le chanoine Raepsaet, les vicaires-généraux De Smet (ancien professeur du collège du chanoine van Crombrughe) et Sonnevile sont les têtes pensantes du mouvement catholique démocrate (H.HAAG, *Les origines...*, p. 228-231 et 232-241). Voir *infra* la biographie du chanoine Raepsaet.
- (38) Mgr Van de Velde réaffirma sa confiance dans la capacité des jésuites à redresser la situation dans des écoles affaiblies lors de la reprise par la Compagnie du séminaire Sainte-Barbe à Gand (APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, lettre du chanoine van der Ghote au chanoine van Crombrughe, 15/5/1832).
- (39) L.BROUWERS, *op.cit.*, p.32-39.
- (40) C'est le problème qui touche aussi les fondations charitables en faveur d'oeuvres catholiques, problème étudié par le P.A.MULLER, s.j., *La querelle des fondations charitables en Belgique*, Bruxelles, 1909, p.105-109 (notamment).
- (41) Lettres de van Crombrughe à Lefebvre (10/3 et 25/3/1831) (SAA, *Sint-Jozefscollegebundel*) ; lettre de Lefebvre à van Crombrughe (5/3/1831) (J.A.JORISSEN, *op.cit.*, p.59).
- (42) *Conditions pour le rétablissement du collège de la Ville d'Alost (12 mars 1831).*
 « Art. 1. L'administration communale de la ville d'Alost met les bâtiments connus sous le nom de collège à la disposition de Monseigneur l'Evêque de Gand, et sa grandeur y fera former un établissement d'instruction à l'instar de celui supprimé en 1825.
 Art. 2. Les bâtiments, portes, fenêtres, etc., tant à l'intérieur qu'à l'extérieur seront restaurés aux frais de la ville.
 Art. 3. L'établissement qui y sera formé payera annuellement cinq cents florins à la ville, et celle-ci se chargera alors de toutes les réparations tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi que de toutes les impositions dont les bâtiments et les fonds du collège pourraient être chargés.
 Art. 4. La ville remettra sous inventaire et responsabilité de la personne autorisée par Monseigneur l'evêque de Gand tous les meubles, linges et batterie de cuisine qui se trouvent encore en son pouvoir.
 Art. 5. L'instruction qui sera donnée au collège, sera réglée et surveillée par Monseigneur l'Evêque de Gand. Indépendamment des classes d'humanité, les parties contractantes désirent qu'il y soit établi une chaire de philosophie.
 Art. 6. Les frais d'entretien, les traitements des professeurs, des surveillants, domestiques et autres employés du collège sont à la charge du principal.
 Art. 7. Le principal fixera le prix des pensions des élèves internes. Cependant pour les enfants des habitants

d'Alost, le prix de la pension, de la demi-pension et des minervals ne pourra dépasser celui qui était fixé avant la suppression en 1825.

Art. 8. Douze élèves externes pourront être placés par l'administration de la ville pour recevoir gratuitement l'instruction au collège, en s'y soumettant en tous points aux règles des autres externes.

Art. 9. La ville se chargera de contribuer aux frais de la distribution des prix, qui se fera annuellement aux élèves à la fin de chaque année scolaire.

Art. 10. Les professeurs et autres employés au collège seront nommés par le principal, moyennant d'en donner part à l'administration communale pour l'inscription au tableau des habitants de la ville.

Art. 11. Lorsque l'établissement cessera, le principal remettra à la ville les effets qu'il en a reçus sous inventaire ; toute amélioration faite aux bâtiments du collège restera propriété de la ville sans aucune indemnité.

Art. 12. L'administration communale fera au principal, s'il le demande, une avance de deux mille florins; cette somme serait remboursée par lui aux époques suivantes : un tiers avant la fin de l'année 1834, un autre tiers avant la fin de l'année 1837 et le dernier tiers avant la fin de l'année 1840, le tout sans intérêt.

Si par des circonstances imprévues, l'établissement venait à être supprimé avant le remboursement de la susdite somme, l'administration communale reprendra pour le montant de la somme restante des effets employés à l'établissement et taxés par experts nommés par les parties contractantes.

Faite en double à Gand, le 12 mars 1800 trente et un ». (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.12).

(43) Les écoles primaires communales ne seront d'ailleurs pas communales très longtemps puisqu'en 1841, elles seront confiées aux FF des Ecoles chrétiennes, institution adoptée et subventionnée par la Ville d'Alost.

(J.D'HOOGHE, *Koninklijk Atheneum Aalst (1843-1950). Geschiedkundig overzicht*, s.l.n.d., (Alost), (1950), p.5-6).

(44) Les collèges d'Ancien Régime d'une certaine importance ouvraient souvent une ou deux années de philosophie, ce qui constituait parfois, comme à Douai, le préambule à la constitution d'un enseignement universitaire (voir Fr.de DAINVILLE, *L'éducation des jésuites (XVI^e-XVIII^e siècles)*, s.l.n.d., (Paris, 1978)).

Les Facultés Notre-Dame-de-la-Paix de Namur commencèrent également ainsi (C.-J.JOSET, *L'origine des Facultés de Namur 1831-1845*, dans *Société d'Archéologie de Namur. Etudes d'Histoire et d'Archéologie namuroises dédiées à Ferdinand Courtois*, t.II, Namur, 1952, p.969-984).

(44) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.16.

(45) *Ibidem*, p.184-189. Un rôle tout à fait semblable est dévolu aux maisons de campagne de Bauffe du pensionnat «français» de Brugelette, de Berchem-Sainte-Agathe du pensionnat Saint-Michel à Bruxelles et de Ghlin pour les internes de Mons (P.DELATTRE, *op.cit.*, t.I, col.974-975 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.34 et *infra*, p.).

(46) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.14 ; A.PONCELET, *La Compagnie...*, p.50-51.

(47) Il fera notamment sentir sa volonté au niveau du théâtre scolaire, cfr *infra*, p.575-576.

(48) L'arrivée de jésuites espagnols, français, suisses ou allemands expulsés de leur pays d'origine sera d'ailleurs un renfort périodique mais important pour la province belge.

(49) Sur le débat sur la gratuité de l'enseignement, et son contournement, voir J.BROUWERS, *De jezuieten te Gent (1585-1773-1823-heden)*, Gand, 1980, p.169-172 et, dans le présent ouvrage, chapitre IV, p.559-564.

(50) Alost et Turnhout étaient les seuls collèges où l'adoption eût pu être envisagée, les autres collèges étaient implantés en milieu résolument libéral. L'adoption possible du collège Saint-Joseph de Turnhout fut rejetée catégoriquement par les jésuites vu les contraintes imposées par la loi du 1er juin 1850. Ceci faillit signifier la fermeture du collège étant donné l'opposition du gouvernement au rachat par les PP. des bâtiments scolaires, propriétés communales. (A.PONCELET, *La Compagnie...*, p.101).

(51) L.BROUWERS, *Le rétablissement...*, p.25. Henri Fonteyne (Bruges 1746-Destelbergen 1816), Entré dans la Compagnie en 1764, prêtre diocésain après 1773, il réintégra la Compagnie de Jésus à Dunabourg. Il recruta des novices en Hollande pour les agréer à la Compagnie en Russie. Supérieur des jésuites hollandais et belges en 1814, il tenta désespérément d'ouvrir un séminaire à Roulers de 1814 à 1816 (A.DENEFF-X.DUSAUSOIT, *Quelques jésuites insignes*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.337).

(52) C'était le cas, par exemple, pour Mons et pour Nivelles (M.HERMANS, *L'enseignement des Jésuites sous l'Ancien Régime à Mons*, dans *Les jésuites à Mons, 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999], p.51-107 ; X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus à Nivelles (1593-1773 et 1831-1852)* dans *Annales de la société d'archéologie, d'histoire et de folklore du Brabant wallon*, t.XXVII, 1994, p.104-163).

(53) La distinction était inutile même si le Diaire du collège mentionne Saint-Joseph dès mars 1832.

(54) P.DELATTRE, *op.cit.*, t.I, col.203-208.

(55) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.109 : les internes alostois ne payaient que 500 francs. La formule du petit séminaire officiellement épiscopal avait été utilisée à Saint-Acheul et dans les six autres collèges confiés aux jésuites par des évêques de France, sous la Restauration (M.GONTARD, *L'enseignement secondaire en France de la fin de l'Ancien Régime à la loi Falloux (1750-1850)*, Aix-en-Provence, s.d. [1984], p.135-137).

(56) Ces externes payant un faible minerval deviendront majoritaires lors de la crise de recrutement du collège (cfr. *infra*, p.57-61).

- (57) L.BROUWERS-X.ROUSSEAU, *Imago «primi Saeculi»* dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.29-33 ; P.DELATTRE, *op.cit.*, t.I, col.203-208. Le collège ouvert en Hainaut, à Brugelette, en 1835, prendra la suite de Saint-Acheul dans cette formation de l'élite catholique légitimiste (lettre anonyme du 26 janvier 1835, envoyée de Lyon et publiée par le *Journal des Flandres* du 7 février 1835 dans H.HAAG, *Les origines...*, p.290-292). Les adversaires des jésuites, ici vraisemblablement Adolphe Bartels, avaient identifié Namur et Alost à Saint-Acheul et avaient mis le doigt sur l'influence que la Compagnie voulait exercer sur l'élite de la jeunesse belge.
- (58) Saint-Acheul comptait 120 Belges sur 900 élèves : parmi eux, les frères Malou (le futur Chef du cabinet et le futur évêque de Bruges), les frères Dechamps (le futur cardinal et le futur ministre), Pierre De Decker (futur Chef du cabinet), le comte Vilain XIII (futur ministre des Affaires Etrangères) (J.BARTELOUS, *Nos premiers ministres de Léopold Ier à Albert Ier 1831-1934*, Bruxelles, s.d., p.150-151).
- (59) A l'exception du pensionnat très nobiliaire de Hal et des sections d'internes parfois annexés à d'autres collèges (E.PUT (dir.), *Les jésuites dans les Pays-Bas et la principauté de Liège (1542-1773)*, Bruxelles, 1991, p.41-43).
- (60) Les collèges compteront en 1907 1.220 internes (16,3%) et 6.245 externes (83,7%)(A.PONCELET, *La Compagnie...*, Bruxelles, 1907, p. 145). De 1832 à 1843, les entrées dans la province belges des jésuites passent de 6 à 56 (P.HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, p.88).
- (61) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.14. L'importance de recouvrir leurs anciens bâtiments se manifestera aussi à Tournai en 1839 : l'évêque y veut absolument un collège tenu par des jésuites belges ou français (« *tout de suite et avec toutes les classes* »), il est entré en guerre contre l'administration communale qu'il considère comme anticléricale. Or, les jésuites, pourtant peu suspects de modérantisme, ont beaucoup de scrupules à se brouiller définitivement avec le collège échevinal tournaisien : la raison en est que seul le Magistrat de la ville aurait pu rendre à la Compagnie les bâtiments du collège municipal installé dans l'ancienne école des PP. d'avant 1773. Apparemment, certains édiles y pensaient (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 22/4/1839 (Belg. 1-I) J.B. Wiere (recteur du théologat d'Oost-Eccloo) à Roothaan).
- (62) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Diarium collegii Alostani inceptum anno 1831*, p.2-3 : dans le diaire se trouve copié ce qui ressemble fort à un plaidoyer épistolaire.
- (63) *Ibidem* et SAA, *Sint-Jozefscollege bundel*, Lettre du recteur Spillebout au collège échevinal, 6/3/1835 : le plaidoyer destiné aux autorités romaines et les demandes d'amélioration adressées au collège échevinal se contredisent parfois totalement point par point.
- (64) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.13-14 et 109. Bruno-Benjamin-Augustin Van Dorpe (1801-1889), vicaire à Courtrai est nommé principal (officiellement de mars 1831 à 1832, date de la création de la province belge des jésuites ; officieusement, il est directeur spirituel des élèves à partir de mai 1831). Il sera nommé ensuite directeur du séminaire Sainte-Barbe à Gand en septembre 1832. Spécialiste de la collaboration avec les jésuites, Van Dorpe leur transmet aussi cet établissement avant d'être nommé vicaire du «Sinaï» près de Lokeren. Défenseur de la Constitution jusqu'en 1832, il changea sa position après *Mirari Vos*. Nommé vicaire à Gand, il devint finalement curé de Waarschoot (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.106 et 115 ; H.STRIJPENS, *op.cit.*, p.168). Les séminaristes-professeurs sont MM Brel et Van Puyvelde.
- (65) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.16 ; J.A.JORISSEN, *op.cit.*, p.59. Le P.Vincent Lemaître (Roulers 19/7/1787-Alost 5/4/1834), entré au noviciat des PP de la Foi à Montdidier (Amiens) en 1804, il est professeur de rhétorique à Montdidier et professeur de français au petit séminaire de Roulers (1806-1811). Entré dans la Compagnie en 1815 à Destelbergen, il reste à Gand pour y aider le P. Bruson après 1818. En 1820, il sera directeur spirituel de la baronne le Candèle de Gyseghem, sans doute le principal soutien financier de la Compagnie sous le régime hollandais. Sur les conseils du P.Lemaître, la baronne accueillit dans son château de Gyseghem, un hameau d'Alost, à la fois des Soeurs de Saint-Vincent-de-Paul et Mgr de Broglie lors de son bannissement. C'est donc un connaisseur d'Alost et de sa région qui est nommé comme premier recteur du collège (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.32-33 et H.STRIJPENS, *op.cit.*, p.205).
- (66) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 152-159
- (67) *Ibidem* ; SAA, *SintJozefscollege Bundel*, lettre du Recteur Lemaître au bourgmestre de Wolf, 26/ 7/1831.
- (68) *Ibidem*, p.116 ; APBS, *Sint-Jozef Aalst, Litterae annuae collegii Alostani 1838* (version manuscrite).
- (69) *Ibidem*, p. 17 mais De Brouwer ne cite que très partiellement cette lettre. Voir surtout : SAA, *SintJozefscollege Bundel*, lettre de Spillebout au bourgmestre van der Noot, 6/3 /1835.
- (70) *Ibidem*, p. 17 ; achat suite à la décision du Conseil communal du 24/ 9/1835 (SAA, *Gemeenteraad vergaderingen.19*).
- (71) SAA, *SintJozefscollege Bundel*, lettres diverses de demande de travaux 1842-1847 : celles-ci sont restées sans suite ou ont provoqué des travaux «spontanés» de la part des jésuites qui sont pour cela réprimandés pour leur prodigalité par l'Administration communale catholique.
- (72) Nous verrons plus loin que 1850 vit la création d'une école moyenne de l'Etat et d'une école moyenne commerciale des FF des Ecoles chrétiennes destinée à contrer l'établissement officiel.

(73) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.117 ; le P.K.SCHOETERS (*De H.R.P.Beckx en de jezuïtenpolitiek van zijn tijd*, Anvers, p.49) voyait dans le transfert des « philosophes » jésuites vers Namur une compensation faite au bénéfice des Wallons suite au départ du noviciat de Nivelles vers Tronchiennes. Anachronisme ? Archivum Romanum Societatis Iesu (via Borgo San Spirito, 8) (en abrégé ARSI), Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842 : 14/1/1836 Roothaan à Spillebout (recteur d'Alost), sur l'indiscipline des élèves philosophes et sur la possibilité de fermer cette section ; 17/9/1837 Roothaan à Van Lil (provincial), sur la nécessité de fermer la section de philosophie et 7/12/1837 Roothaan à Spillebout, sur la nécessité de regrouper les cours de philosophie et de diminuer leur horaire.

(74) Pour le texte de cette convention, cfr. *infra*, note 102.

(75) Voir tableaux publiés par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 320-323. APBS, *Sint-Jozef Aalst, Consultes de la maison d'Alost depuis le 26 septembre 1831 jusqu'au 12 août 1857 (C100)*, 26/9/1831 : sur l'admission d'élèves non-alostois qui seraient hébergés dans des familles en ville.

(76) Les chiffres suivants sont extraits des tableaux du chapitre III, p.275-281 ; ils sont le résultat d'une analyse des données de base fournies par les listes d'internes et d'externes publiées par J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, *De uitslating van het college, 1831-1981*, p.21-121.

(77) *Ibidem*.

(78) Pour un aperçu des établissements d'enseignement secondaire de Flandre Orientale vers 1850, voir *Rapport triennal sur l'état de l'enseignement moyen 1852-1853-1854*, Bruxelles, 1856, p. 438-439. La situation scolaire de Bruxelles et Gand sera analysée plus loin.

(79) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p. 29.

(80) *Ibidem*, p. 31-32 et P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, Enghien-Paris, t.I, 1949, col.982-984.

(81) De 1837 à 1871, les classes de rhétorique avaient une moyenne de 13 élèves. En 1832, les 5 élèves de rhétorique et les 8 élèves de poésie suivirent ensemble les cours de doctrine chrétienne, d'histoire, de géographie et une partie du grec (Archives épiscopales de Gand (en abrégé AEG), *Farde Aalst college, prospectus de la distribution des prix 1832*).

(82) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842 : 31/5/1842 Roothaan à Franckeville (provincial) : refus de toucher aux statuts des maisons d'Alost et de Gand ; 17/8/1844 Roothaan à Franckeville : le Général demande à ce qu'on trouve des solutions face à la diminution du nombre d'élèves ; 27/8/1844 Roothaan à Matthys : même objet ; 23/4/1846 Roothaan à Matthys : refus de la fermeture proposée par la consulte de province ; 21/9/1847 Roothaan à Matthys : décision définitive de garder Alost. ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), : 28/4/1847 (Belg. 2-III-9) Broeckaert à Roothaan : sur les raisons de garder Alost et 31/8/1847 (Belg. 2-I, 12) Matthys à Roothaan : sur les raisons de fermer Alost et de transférer à Gand.

(83) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Journal comptable 1831- ? ? ?*

(84) APBS, *Sint-Jozef Aalst*, C101, *Diarium collegii Alostani inceptum anno 1831 ; Litterae annuae collegii Alostani 1831-1833*. Elisabeth de Robiano, baronne le Candèle de Gyseghem (Bruxelles 25/7/1773-Tervuren 8/9/1864), épousa à Malines, le 18 mai 1799, le baron Charles-Pierre le Candèle de Gyseghem (mort le 13/8/1830) dont elle eut trois filles, elles aussi bienfaitrices du collège d'Alost (*Annuaire de la noblesse belge 1851*, Bruxelles, 1851, p.204) Louis de Robiano de Borsbeek (Bruxelles 10/3/1787-Bruxelles 1868), frère de la précédente, mari de Marie-Amélie de Stolberg-Stolberg dont il eut 5 enfants dont le futur P.Frédéric de Robiano, s.j. (Bruxelles 12/12/1827-Bruxelles, 21/11/1862). Eugène-Gaspard de Robiano, frères des précédents (Bruxelles 7/3/1783-Bruxelles 21/2/1837), époux de Marie-Isabelle de Brun de Miraumont d'Ostreignies, réside à Bruxelles mais sénateur catholique d'Alost (1831-1837). Propriétaire terrien (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.343). On trouve encore dans la famille, leur sœur Marie-Anne de Robiano, femme du baron de Man d'Hobruge, bienfaiteur du collège Saint-Michel et la veuve de leur frère, François-Xavier (mort le 6/7/1836) et bienfaitrice du collège de Mons et d'Anvers (Ch.POPLIMONT, *La Belgique héraldique, recueil historique, chronologique, généalogique et biographique complet de toutes les maisons nobles reconnues de la Belgique*, Paris, t.IX, 1867, p.237-243.

(85) APBS, *Sint-Jozef Aalst*, C101, *Diarium collegii Alostani inceptum anno 1831 ; Litterae annuae collegii Alostani 1831-1833* : l'abbé Richard Raepsaet (1792-1863), fils du célèbre historien et juriste J. J. Raepsaet (1750-1832) fut déporté à Wezel en 1813. Secrétaire privé de Mgr de Broglie en 1816. Nommé chanoine et secrétaire de Mgr Van de Velde , rédacteur du *Catholique des Pays-Bas*, appui du *Journal des Flandres*, pour H.Haag c'est « l'âme véritables des démocrates gantois » dont il est l'agent électoral résolu (H.HAAG, *Aux origines ...*, p.216-231 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.23) et Eugène De Smet (Alost 31/5/1787-Gavere 18/1/1872), Avocat et juge de paix de 1825 à 1830. Bourgmestre du village de Dickelvenne (1814-1825). Commissaire d'arrondissement de 1830 à 1833, destitué pour opposition systématique au gouvernement. Député catholique d'Alost (1831-1847) et de Gand (1856-1857). Réside à Alost, époux de Caroline van Doorseele (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.346).

(86) *Ibidem* ; Joseph-Jean de Wolf (Alost 1784-Alost ?), négociant, conseiller municipal de 1805 à 1809, officier de la Garde bourgeoise pendant les événements de 1830, élu président de la Commission administrative

puis élu bourgmestre en 1831 avec le soutien du *Journal des Flandres*, catholique-démocrate. Remplacé en 1833 par le vicomte van der Noot (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p. 31 ; H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.20 ; E.WITTE, *art.cit.*, p. 243-245).

(87) *Ibidem*. Lefebvre fut nommé commissaire de district à l'instigation de van Crombrugghe qui fit intervenir pour lui le marquis de Rhodes auprès du roi Léopold Ier. Lefebvre se mit alors à soutenir les candidats ministériels conservateurs dans les élections. Il adressait des rapports sur les candidats, d'une part à son ministre Charles Rogier et d'autre part au chanoine van Crombrugghe. Pour celui-ci, il ajoutait des indications sur l'attachement des candidats envers «notre Sainte Religion» (AJM, *Correspondance du fondateur*, lettre de Lefebvre à van Crombrugghe, 1833 ; pour le rapport « laïque » à Rogier, voir H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.35).

(88) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, *De uitstraling van het college 1831-1981*, p.21-37 : l'abbé De Brouwer cite les élèves inscrits et situe leur future carrière, Liebaud et E.Witte dans leurs travaux fournissent des informations sur l'engagement des pères de famille, Liebaud fournit le lien père-fils dans son article sur les dynasties politiques alostoises (*De gezagsconcentratie in het arrondissement Aalst tijdens de 19e eeuw*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XXII, 1968, p. 3-107).

(89) *Ibidem*. François-Joseph Van den Bossche (Sint-Lievens-Esse 30/5/1783-Alost 20/6/1858), avocat et juge de paix. Membre de la loge «Aurore» d'Audenaerde. Conseiller communal d'Alost de 1830 à 1838. Impliqué dans un complot républicain en juillet 1831. Député d'Alost (1835-1843), catholique-démocrate opposé aux gouvernements. Fondateur de l'hebdomadaire catholique-libéral *De Denderbode* en 1846 (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.36-37 et H.LIEBAUT, *Repertorium van de pers in het arrondissement Aalst 1840-1914*, Louvain-Paris, 1967, p.31-34, (*Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine cahier n°41*) ; J.-L.DE PAEPE, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.231.

(90) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.21-37. Charles-François Cumont (Oisemont, France 11/5/1791-Alost 10/7/1864), négociant en houblon et propriétaire d'une fabrique de fils sera conseiller communal libéral d'Alost (1848-1864) et député (1848-1852 et 1861-1864), il inscrit son fils Charles-Florent (futur président de l'Association libérale alostoise) au collège en 1839 (J.-L.DE PAEPE, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.87 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.25). Guillaume De Gheest est conseiller communal libéral quand son neveu Joseph-Pierre (futur conseiller communal) arrive au collège en 1831 (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p. 24). Pierre-Joseph De Deyn est conseiller provincial libéral et conseiller communal de Ninove quand il inscrit son fils Edmond De Deyn (futur bourgmestre libéral de Ninove) au collège des jésuites (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.6). Le bourgmestre Frédéric van der Noot de Vreckem n'ayant eu que des filles, il ne pouvait être impliqué dans le recrutement du collège mais son frère Antoine-Joseph van der Noot de Moorsel y inscrivit ses fils, il est déjà devenu conseiller provincial libéral, il tentera en vain de devenir parlementaire pour ce parti en 1847, 1848, 1870, 1882 et 1886. Ses fils, Alexandre et Eugène seront respectivement bourgmestre libéral de Moorsel et candidat de ce parti aux élections communales (H.LIEBAUT, *op.cit.*, tableau n°X). Ce ne sont que quelques exemples de familles libérales et restées fidèles à leur engagement mais qui inscriront leurs fils dans l'école des jésuites d'Alost, parfois plusieurs générations de suite.

(91) Louis-Xavier van Langenhove, ancien bourgmestre d'Iddegem et receveur des contributions directes en 1830 était considéré comme orangiste : son fils Alexandre-Aimé fut inscrit en 1835. Il allait devenir bourgmestre libéral d'Alost en 1867. Le chevalier Charles de Waepenaert, conseiller de Régence loyaliste au moment de la Révolution, inscrit son fils en 1833 (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p. 34 et tableau n°XI). Certaines familles orangistes parmi les plus notoires comme les Dommer restèrent cependant à distance par rapport à l'école des jésuites, pourtant seule école secondaire de la ville.

(92) H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.68. Frédéric-Rénier van der Noot de Vreckem (Bruxelles 1801-Molenbeek-Saint-Jean 1883), propriétaire terrien, commandant de la Garde civique d'Alost pendant la campagne des Dix Jours en 1831, conseiller communal d'Alost en 1833, bourgmestre catholique d'Alost de 1833 à 1848. Candidat malheureux aux législatives de 1851 (H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.24 et tableau X).

Guillaume De Gheest (Alost 1797-Alost 1868), huilier et négociant, conseiller communal d'Alost (1830-1836), co-fondateur de l'*Association libérale* en 1846, bourgmestre (1849-1867), conseiller provincial libéral (1851-1859) (H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.24 et tableau III).

(93) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.22-23 : deux des neveux du bourgmestre sont inscrits au collège. Charles Cumont, président de l'*Association libérale*, pressenti comme bourgmestre par les libéraux avait décliné cet honneur au profit de De Gheest, plus consensuel (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.68).

(94) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogus benefactorum. Benefactorum collegii Alostani ab anno 1831 (C91)*. Les montants des dons les plus importants ne dépassent pas 800 francs (400 à 800.000 francs actuels), les plus gros bailleurs de fonds, les de Robiano-le Candèle de Gyseghem donneront au total quelques milliers de francs, surtout en nature.

(95) J.D'HOOGHE, *Koninklijk Atheneum Aalst (1843-1950). Geschiedkundig overzicht*, s.l.n.d., (Alost), (1950), p.p.5-7.

(96) *Ibidem* ; ASS, *Sint-Jozefscollege bundel* : lettre du recteur Broeckaert au bourgmestre van der Noot, 11/2/1848. Joseph Broeckaert (Lokeren 5/5/1807-Louvain 13/2/1880), entré dans la Compagnie en 1825,

professeur scolastique à Alost de 1833 à 1834, puis professeur dans de nombreux collèges. Recteur à Alost de 1845 à 1848. Conseiller de la province de 1848 à 1859. Surtout connu comme auteur de nombreux manuels scolaires, créateur de la collection des *Modèles français*. Directeur des *Précis Historiques* de 1872 à 1880 (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.33-34).

(97) *Ibidem*, p.8-10 ; H.STIJPENS, *op.cit.*, p.208 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.85-86. Charles De Witte (Alost 27/3/1804-Alost 26/4/1866), résidant à Alost, avocat. Conseiller communal libéral d'Alost (1846-1848), Echevin (1849-1866), conseiller provincial (1843-1859) (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.354). Victor-Julien Joret (Lessines 29/5/1807-Lessines 10/2/1884), avocat à Lessines (1827-1833), juge de paix suppléant à Lessines, juge de paix à Alost (1833-1853), son origine wallonne lui sera amèrement reprochée, il fut co-fondateur de l'*Association libérale*, conseiller communal libéral (1843-1854), membre des Commissions de l'école moyenne de l'Etat et de la Maison de Détention militaire. Conseiller communal de Lessines (1857-1858) et député libéral de Soignies (1857-1870) (J.-L.DE PAEPE, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.366-367 ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.212-213 et H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.98 et 102). Charles-François Cumont dont il a déjà été question est réputé lui aussi catholique pratiquant, en 1857, il est aussi le dernier député libéral de l'arrondissement (1848-1852 et 1861-1864) (H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.216 et H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.18).

(98) Nous verrons plus loin que les premiers arguments contre les jésuites dans les campagnes électorales libérales apparaîtront seulement en 1869. L'école des FF. des Ecoles chrétiennes prospère de 1854 à 1877. En 1870, elle compte 258 élèves (127 pensionnaires, 18 demi-pensionnaires et 113 quart-pensionnaires) soit un total plus important que celui des jésuites (Archives des Frères des Ecoles chrétiennes de Belgique-Nord, Grand-Bigard (en abrégé AFEC), EAB1, *Note historique sur l'établissement des FF des Ecoles chrétiennes à Alost*).

(99) ASS, *Sint-Jozefscollege bundel*, Lettre du recteur Vital Berckmans au bourgmestre De Gheest, 2/6/1856. Guillaume De Gheest était déjà signataire de la convention de location en 1831 puisqu'il faisait partie de la Commission administrative de 1830. Vital Berckmans (Grammont 29/8/1807-Tronchiennes 6/8/1879), entré dans l'ordre en 1837. Recteur d'Alost de 1855 à 1857 et de 1861 à 1864. Recteur de Gand de 1857 à 1860. Supérieur de la Résidence d'Arlon (1864-1866) (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.35 et 37).

(100) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.20-21 : les débats du Conseil communal ne sont que très partiellement cités par cet ouvrage, voir plutôt ; ASS, *Gemeenteraad vergaderingen.20*, Conseil communal du 12/1/1857. Jean-Raymond De Craecker-Notté, conseiller de Régence (1824-1830), conseiller communal en 1848, échevin (1852-1863). Co-fondateur de l'*Association libérale* dont il sera vice-président. Membre de la Chambre de Commerce et du Tribunal de Commerce d'Alost dans les années 1850 (H.LIEBAUT, *art.cit.*, p.19, 105 et 107). Il semble que MM De Craecker et Evit aient été d'anciens orangistes reconvertis dans un libéralisme assez dur dans les années 1840-1850. M.Evit avait aussi été conseiller de Régence avant 1830.

(101) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.20-21.

(102) En voici le texte : « 1° le locataire paiera à la Ville annuellement la somme de 1.000 fr.

2° Les contributions foncières et les grosses réparations sont à la charge de la Ville. Les contributions personnelles et les réparations locatives sont à la charge du preneur.

3° Le preneur s'engage à conserver aux bâtiments leur destination actuelle de collège libre. Toutefois, à moins d'une entente préalable avec le conseil communal, l'enseignement ne comprendra que les sept cours communément appelés "section des humanités" et, s'il y a lieu au gré du preneur, les cours de philosophie.

4° Toute amélioration faite aux bâtiments sans autorisation, restera propriété de la Ville sans aucune indemnité.

5° Monsieur Vital Berckmans est autorisé à transmettre les droits qu'il a, et, pour toute la durée du présent bail, à ses successeurs éventuels.

6° Si, par suite d'événements extraordinaires et imprévus, M.V. Berckmans, ou ses ayants droit, jugeraient ne pouvoir continuer l'établissement d'instruction dans le local dont il s'agit dans le présent acte, il leur sera libre de cesser l'entreprise, et dès lors cesseront toutes les obligations, de leur côté contractées en faveur de la ville ». (dans J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.20). Le P. Berckmans annonce sa satisfaction au P. Beckx dès le mois de janvier (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 29/1/1857 (Belg. 3-I, 1) Berckmans à Beckx).

(103) Les *Litterae annuae* de Bruxelles et Verviers et la correspondance de la province avec Rome ont en général maints épisodes plus ou moins dramatiques à rapporter (ABME, *Litterae annuae collegii Bruxellensis 1856-1857* et *Litterae annuae collegii S-F-X 1856-1857*, versions manuscrites ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), ?/6/1857 (Belg. 3-I, 23) *Relation des troubles en Belgique*), plusieurs collèges signalent plusieurs nuits de manifestations et de jets de pierres, le cas plus grave est celui de Mons (cfr. *Infra*, p.130-144). A Alost, le recteur Berckmans rapporte la grande tranquillité qu'a connue le collège d'Alost (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871) : 19/6/1857, (Belg. 3-I, 2) Berckmans à Beckx)

(104) H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.85-86, APBS, *Sint-Jozef Aalst, Litterae annuae collegii Alostani*, 1856-1857 (version manuscrite).

(105) H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.216 ; H.STIJPENS, *op.cit.*, p.208. Le *Cercle des Lettres* est un cercle littéraire libéral organisant des conférences fort engagées.

- (106) H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.107-122 ; L.MOYERSON, *De gemeentepolitiek in Aalst ten tijde van baron Romain Moyersoën (1895-1938)*, dans *Het Land van Aalst*, 1980, p.3-4. Le principal dissident est François Gheeraerds, conseiller communal libéral depuis 1848, il crée un tiers-parti en 1869 puis rejoint les catholiques. 1872 voit la première victoire claire des catholiques : 55,8% contre 40,2% aux libéraux.
- (107) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Litterae annuae collegii Alostani*, 1863-1864 (version manuscrite).
- (108) XYZ (E.TERWECOREN, s.j.), *L’Affaire De Buck et Supplément à l’Affaire De Buck*, dans *Collection de Précis Historiques*, t.XIII, 1864, p.379 et 393-394.
- (109) Henri Carton de Wiart, pensionnaire du collège Saint-Joseph, a assisté vers 1880 à des exactions menées par les troupes catholiques sur des militants bleus : opposants libéraux jetés dans la Dendre, journaliste anticlérical secoué dans un drap (H.CARTON de WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, t.I, 1948, p.9-11) ; H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.216.
- (110) H.LIEBAUT, *op.cit.*, p.121-122.
- (111) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 21. Victor Van Wambeke (Alost 1813-1896), avocat, conseiller communal catholique d’Alost de 1867 à 1895, bourgmestre de 1872 à 1895. Député catholique d’Alost de 1864 à 1894. Vice-président de la Chambre (1884-1894). Président de l’*Association conservatrice de l’arrondissement d’Alost* (1871-1896). Beau-fils du vicomte van der Noot, ancien bourgmestre d’Alost (H.LIEBAUT, *art.cit.*, tableau XII). L’Institut des FF des Ecoles chrétiennes disparaîtra en 1881 et sera remplacé par un Institut Saint-Martin organisé par l’évêché et proposant les mêmes filières professionnelles-commerciales payantes. La fin de l’Institut Saint-Liévin fut causée par «diverses circonstances défavorables» : en fait, la condamnation d’un Frère enseignant à l’école primaire gratuite conduisit à une chute vertigineuse des effectifs de 1877 à 1881, tant de leur école primaire que de leur institut secondaire. L’Institut des FF transféra alors à Alost les services centraux de leur district belge et ferma Saint-Liévin (H.STRIJPENS, *op.cit.*, p. 213 ; AFEC, *Ms Alost 162*). Les jésuites, en particulier le préfet du collège, avaient entrepris alors cyniquement de participer à la liquidation de Saint-Liévin en récupérant un maximum d’élèves et en inspirant des rumeurs susceptibles de hâter la fin de l’école des FF. (AFEC, EAB2, *Lettre du Frère (directeur) Macy au Provincial des FF, 16/7/1881*)
- (112) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.37-39 et 322: Louis Isacq (Poperinge, 4/11/1812-Lierre 1893), entré dans la Compagnie de Jésus en 1841. Recteur d’Alost de septembre 1864 à juin 1870. Augustin Terbruggen (Anvers 23/12/1823-Tronchiennes 19/11/1896), entré dans la Compagnie en 1842. Recteur d’Alost de juin 1870 à août 1874. Henri Carton de Wiart et son frère notamment viennent à Alost «pour apprendre le flamand» (H.CARTON de WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, t.I, 1948, p.9). On peut penser aussi, à partir de 1877, au transfert des élèves des FF. des Ecoles chrétiennes en direction du collège des jésuites.
- (113) J.D’HOOGHE, *op.cit.*, p.12-13.
- (114) *Zondagsbode van Brugge*, 25/6/1882, p.1 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.22.
- (115) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.22 et 322.
- (116) *Ibidem*, p.23 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 19/2/1885 (Belg. 5/I,19) Van Reeth (provincial) à Anderledy : le provincial parle d’un prix de 120.000 francs pour une valeur réelle de plus de 200.000 francs, il croit aussi au possible retour au pouvoir des libéraux (au niveau local ou au niveau national ?).
- (117) *Ibidem*. Joseph-Marie Cooreman (Gand 5/2/1861-Calcutta 1/3/1918), entré dans la Compagnie en 1879, missionnaire en Inde. Paul Cooreman (Gand 6/11/1863-Hambanota, Ceylan 7/7/1919), entré dans la Compagnie en 1882, missionnaire à Ceylan depuis la fin de sa formation. Leur mère Maria Hovaere décéda en 1901. Emile Dutry (Gand 2/2/1873-Liège 21/11/1922), entré dans la Compagnie en 1892. Paul Dutry (Gand 27/7/1876-Jauchelette 29/2/1948), entré dans la Compagnie en 1893.
- (118) Le problème des fondations charitables et, en général, des capacités d’action légales des ordres religieux ont été étudiés par le P.A.MULLER, s.j., *La querelle des fondations charitables*, Bruxelles, 1909, p.108-111 ; 256-261 ; 316-323.
- (119) Le collège fut partiellement occupé par différentes unités allemandes (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.274-279).
- (120) A.SIMON, *L’hypothèse libérale en Belgique. Documents inédits*, Wetteren, 1956.
- (121) P.WYNANTS-M.PARET, *Ecole et clivages aux XIX^e et XX^e siècles*. dans D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l’enseignement en Belgique*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1998], p.48-49.
- (121) L.BROUWERS, *De Jezuïeten te Gent (1585-1773 ; 1823-heden)*, Gand, 1980.
- (122) S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982.
- (123) H.HAAG, *Les droits de la cité. Les catholiques-démocrates et les défenses de nos franchises communales (1833-1836)*, Bruxelles, 1946 et *Aux origines du catholicisme-libéral en Belgique (1789-1839)*, Louvain, 1950 ; E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857). Bijdrage tot de studie van het liberaal-katholicisme en ultramontanisme*, Louvain, 1972.
- (124) R.ROBBRECHT, *De konservatief-klerikale partij te Gent tot de stichting van de « Bien Public », 1830-1853*, Mémoire U.G., 1965.

(125) P.ORBAN, *Le collège de Melle, 1838 à 1878*, Mémoire U.C.L., 1968 ; D.BAUTERS, *Herkomst, opleiding en toekomst van de leerlingen in het middelbaar vrij onderwijs. Casu: het Jozefietencollege te Melle, 1837-1914*, Mémoire R.U.G., 1981 ; J.DAEM, *Koninklijk Atheneum Gent 1850-1914*, Mémoire U.G., 1984.

(126) J.BROUWERS, *op.cit.*, p. 168-169.

(127) *Ibidem*, p.169. Les déportés de la forteresse de Wezel furent une source majeure de recrutement de la Compagnie de Jésus pendant la période hollandaise (Chanoine F.CLAEYS-BOUUAERT, *Le diocèse et le séminaire de Gand pendant les dernières années de la domination française, 1811-1814*, Gand-Paris, 1913, 310-315).

(128) Maurice, prince de Broglie (1766-1821), évêque d'Acqui en 1805, successeur de Mgr Fallot de Beaumont à Gand en 1807. Opposant farouche aux tendances absolutistes de Napoléon Ier et de Guillaume Ier des Pays-Bas, il fut banni par ce dernier en 1817 et mourut en exil à Paris en 1821. Il fit beaucoup pour la restauration du catholicisme dans nos régions et aida la renaissance de la Compagnie de Jésus en accueillant le premier noviciat dans son palais épiscopal en 1816-1817 (*Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastique*, t.X, Paris, 1938, col. 813-818 ; L.BROUWERS, *Le rétablissement...*, p.27-31 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.1). Le supérieur de Sainte-Barbe sera souvent cité par la suite : Bernard De Smet (1774-1842) dirigea de 1815 à 1832 le petit séminaire de Sainte-Barbe. Nommé chanoine titulaire en 1833 et directeur des Sœurs Franciscaines de Crombeen. Prédicateur réputé. Collaborateur du *Catholique des Pays-Bas* et du *Journal des Flandres*. Agent électoral et animateur du courant catholique-démocrate dans les années 1830-1840 (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.23 ; *Biographie Nationale*, t.V, Bruxelles, 1876, col.751-753).

(129) Surtout les abbés Verduyn et Bernard De Smet. Désiré Verduyn (1792-1869), originaire d'Iseghem, il fit ses études dans l'école latine rattachée au Grand Séminaire où il eut Bernard De Smet comme professeur. Déporté à Wezel en 1813. Professeur au petit séminaire Sainte-Barbe après un court passage chez les jésuites en 1816. Chanoine et curé-doyen de Saint-Nicolas à partir de 1833 (J. J. DE SMET, *Biographie de M. le chanoine Verduyn, curé-doyen de Saint-Nicolas à Gand*, Gand, 1869 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.23). Parmi les éléments qui gêneront certains jésuites lors de la reprise de Sainte-Barbe, en 1833, on cite explicitement la création de Sainte-Barbe *in suo tempore* comme le «refuge de la jeunesse catholique à Gand» (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand).

(130) Pour Verduyn et B.De Smet, cfr. *supra*, notes n°128 et 129 du présent chapitre.

(131) Pour van Crombrughe, Raepsaet et J.-J. De Smet, voir ce qui en a déjà été dit concernant la fondation du collège d'Alost. Augustin Ryckewaert (1771-1836), professeur de théologie au Grand Séminaire (1806), chanoine, conseiller de Mgr Van de Velde (H.HAAG, *Les origines...*, p. 183 ; *Biographie nationale...*, t.XX, Bruxelles, 1908-1910, col.639-650 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.14). Liévin Sonnevile (1787-1857), professeur à l'école latine de Gand sous l'Empire et professeur de théologie au Grand Séminaire de 1819 à 1821. Curé de Torhout et doyen de Roulers de 1821 à sa nomination en tant que vicaire général en 1834. Figure modérée du camp catholique-libéral (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.197-198). Chanoine Edouard Pycke de Ten Aerden (1789-1847), curé-doyen de Saint-Nicolas de 1826 à 1833. Chanoine titulaire en 1833 et pénitencier de Saint-Bavon. Candidat malheureux à la succession de Mgr Van de Velde en 1839. Nommé Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire et camérier secret par le pape en 1841. Vicaire-général de Mgr Delebecque (H.HAAG, *Les origines...*, p. 233-250 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.108). Cl. Van Caillie (1802-1864), directeur du Grand-Séminaire en 1833. Entré dans la Compagnie en 1835. Prédicateur. Il fut chargé en 1839 d'une retraite destinée au clergé de Flandre Orientale où il condamna en termes nuancés la Constitution, cette sortie interprétée comme un rejet sans appel de celle-ci par le clergé démocrate présent à cette retraite fut à l'origine d'un incident célèbre relayé par le *Journal des Flandres* (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.115 et 236-238). Louis Van der Ghote (Ypres 1799-1875), professeur de philosophie au Grand Séminaire de Gand de 1821 à 1823, de théologie dogmatique de 1823 à 1833. De 1833 à 1840, il enseigna la même matière au Grand Séminaire de Bruges. Entré dans la Compagnie en 1840, il fut professeur au théologat jésuite de Louvain à partir de 1841 (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.92).

(132) L.BROUWERS, *op.cit.*, p.169, et APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, lettre du chanoine Van der Ghote au chanoine van Crombrughe, 15/5/1832 dont il est abondamment question plus bas. Le Petit Séminaire de Saint-Nicolas avait et gardera longtemps une réputation catholique-libérale assez marquée (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.198).

(133) E.WITTE, *op.cit.*, t.II, p.103-111 et R.ROBBERECHT, *op.cit.*, p.80-90 : les patriotes déjà minoritaires sont divisés au moins depuis 1832 entre conservateurs et démocrates, catholiques-libéraux et ultramontains.

(134) APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, lettre du chanoine Van der Ghote au chanoine van Crombrughe, 15/5/1832 (copies manuscrite et dactylographiée).

(135) *Ibidem* et APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Rapport du chanoine Van der Ghote à Mgr Van de Velde sur les influences mennaisiennes dans le clergé gantois et à Sainte-Barbe (15/5/1832).

(136) E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.114-117. Il semblerait que l'évêque ait d'abord consulté le chanoine van Crombrughe qui aurait été partisan de la fermeture de Sainte-Barbe (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 6/8/1833 (Belg. 1-IV, 2) : Van Lil à Roothaan).

(137) Van der Ghote loue d'ailleurs l'esprit d'à-propos de l'abbé Van Caillie en cette circonstance. D'après les sources romaines de la Compagnie de Jésus, Mgr Van de Velde aurait déjà favorisé les jésuites en leur donnant les bâtiments d'Oost-Eecloo pour y installer leur résidence gantoise, qui abritait alors la maison provinciale (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3) Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand).

(138) Cfr *supra*, p.28, note n°64.

(139) Lettre du chanoine Bracq à Fr. Kersten, 7/3/1835 (citée par E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.115).

(140) E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.117 : réaction du *Journal des Flandres* du 26/11/1833 commentée par Bartels à de Potter, donc a posteriori.

(141) Cfr *supra*, p.29, note n°84. ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 31/7/1833 (Belg. 1-IV, 1) Van Lil à Roothaan (1^{ère} lettre rapide du provincial pour annoncer les propositions de Mgr Van de Velde).

(141bis) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 28/10/1833 (Belg. 1-I) Van Lil à Janssen (secrétaire de la Compagnie de Jésus) et 25/11/1833 (Belg. 1-IV) Van Lil à Roothaan (ces lettres évoquent toute l'hostilité du clergé séculier gantois « *parce que les jésuites voudraient s'emparer de tout* », occuper tous les petits séminaires et s'accaparer de tous les fils de la noblesse dans leurs maisons. Les évêques ont aussi été inquiets après la reprise de Sainte-Barbe de même que les professeurs du Grand Séminaire de Malines. Le « *grand ennemi* » en Belgique reste cependant M. de Ram).

(142) On sait qu'Alost semble avoir été convoité par des Mennaisiens belges ou français (cfr. *supra*, p.26, note n°31). APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1837* (version manuscrite) ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand (opinion défavorable du P. Van Hecke) . Joseph Van der Moere (Menin 1791-Tronchiennes 1875), déporté à Wezel par Napoléon Ier. Entré dans la Compagnie à Destelbergen en 1816. Professeur à Fribourg, il tenta aussi de fonder un collège à Culemborg, en Gueldre, en 1818. Mais il fut bientôt fermé par le gouvernement hollandais. Il fit ensuite du travail discret de pastorale à Namur de 1828 à 1830. Il fut recteur des collèges de Gand et d'Anvers. Auteur de plusieurs opuscules dirigés contre la franc-maçonnerie et la sorcellerie ainsi que d'une apologie de la langue flamande (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de présence de la Compagnie de Jésus dans les provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.356). Le clergé séculier gantois chercha à gêner le travail des jésuites puisqu'en 1837, les curés de Gand avec l'appui des vicaires-généraux demandèrent aux jésuites de supprimer leurs congrégations de prières masculines et féminines qui « court-circuitaient » le travail pastoral paroissial. On connaît cependant l'importance cruciale de ces congrégations pour l'activité missionnaire des jésuites (E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.199).

(143) APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Lettre du provincial Van Lil à Mgr Van de Velde marquant l'accord du Général Roothaan, du 13/8/1834. Le collège fonctionna donc un an sans convention précise, le contrat de 1834 évoque d'ailleurs ce manque.

(144) Voir L.BROUWERS, *Le rétablissement....*, p.13-40 et A .PONCELET, *La Compagnie de Jésus....*, p.39-48. Les noviciats de la Compagnie en Belgique entre 1814 et 1830 furent notamment situés à Destelbergen et Gand, la résidence clandestine des jésuites était installée à Gand depuis 1823. Il est d'ailleurs question en 1833 de saisir la chance de regrouper toutes les institutions essentielles de la province à Gand : scolasticat à Sainte-Barbe, maison provinciale et noviciat à Oost-Eecloo. La petite taille de la ville de Nivelles empêchait la mise en place des exercices de charité (visite des malades, catéchisme) auxquels devaient normalement participer les novices (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand).

(145) APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Lettre de Van Lil à Mgr Van de Velde, 13/8/1834 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand.

(145bis) Certains jésuites comme les PP. Vandermoere, Bruson ou Van Hecke prêchent la prudence et n'apprécient pas le fait de chercher noise aux cercles orangistes en concurrençant l'Athénée et aux prêtres plus ou moins mennaisiens mais que la majorité des Gantois savent « bons, pieux et savants ». Ces PP. pensaient aussi que la Compagnie avait été plus ou moins « menée » par le chanoine Ryckewaert. En outre, le P. Bruson prévoie déjà que le collège va être le refuge de la toute petite bourgeoisie et des pauvres. Cependant la grande majorité des consultants ne les suit pas. (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand (synthèse et avis des PP Bruson et Van Hecke).

(146) Voir L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent....*, p.171.

(147) *Ibidem*, p.169.

(148) ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand (opinions défavorables des PP. Bruson et Van Hecke) ; S. DE SPAEY (*op.cit.*, p.386) signale que ces rues sont « en zone rouge », interdites d'accès pour les élèves.

(149) Pour ne parler que du personnel minimum nécessaire à la vie du collège.

(150) APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Lettre de Van Lil à Mgr Van de Velde du 13/8/1834 rapportant les paroles du Général face aux tentatives conjointes du provincial et de l'évêque de Gand. Dans les archives romaines, pratiquement chaque lettre envoyée de Gand ou concernant Gand revient sur la délicate question du minerval (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3) Minute de la consulte provinciale sur la reprise du collège de Gand (où l'on demande déjà à l'évêque de remplacer le minerval interdit par une contribution financière de sa part) ; 13/8/1833 (Belg. 1-IV, 9) Van Lil à Roothaan (le provincial propose un minerval perçu par un prêtre séculier et non par les jésuites) ; 20/10/1833 (Belg. 1-IV, 10) Van Lil à Janssen (le provincial plaide longuement (deux pages) pour un minerval sans lequel il faudrait renoncer aux collèges «publics» (d'externes) ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil (le Général refuse catégoriquement le minerval, préfère l'unité de pratiques des collèges d'Europe à l'ouverture d'un nouveau collège mais propose d'autres pistes pour sélectionner les élèves) ; Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 9/12/1833 (Belg. 1-IV, 11) Van Lil à Roothaan (retour sur la question du minerval) ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, Janssen à Van Lil (le secrétaire de la Compagnie esquisse une solution de compromis : faire payer officiellement pour des frais annexes mais rien au-delà ; 19/7/1837 Roothaan à Van Lil (le Général reste pour sa part intransigeant sur ses positions) ; Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 15/9/1839 (Belg. 1-IV, 11) Vandermoere (recteur de Gand) à Janssen (le recteur détaille tous les frais annexes qu'on pourrait «tarifer» : domestiques, chauffage, matériel, bibliothèque, programmes, prix, cours de langues modernes) ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 11/10/1834 Janssen à Van Lil (le secrétaire accepte (officieusement ?) la solution mais en excluant les cours d'anglais qui ne peuvent absolument pas rentrer dans le plan d'études).

Jean Janssen (né à Bruxelles le 25/7/1789- entré dans la Compagnie à Rumbeke le 31/7/1814 - gradus 15/8/1824 – décédé à Rome le 29/12/1847), était secrétaire de la Compagnie de Jésus et confessait à l'église de la Maison professe (*Catalogus sociorum et officiorum provinciae Italiae Societatis Iesu*, Rome, 1830, p.5 ; L.BROUWERS, *Le rétablissement de la Compagnie de Jésus en Belgique 1773-1832*, s.l.n.d. [Woluwe-Saint-Pierre], p.45).

(151) Cfr. *supra*, p.45-61 ; E.WITTE, *op.cit.*, t.I, p.91-124.

(152) L'apport financier de ces familles amies est mal connu dans le cas de Sainte-Barbe. On connaît mieux leurs aides lors de la domination hollandaise : hébergement du noviciat à Rumbeke et Destelbergen, de la résidence au couvent d'Oost-Ecclo à Gand, dons financiers considérables. Les « grands amis » des jésuites gantois sont la famille de Rodes (sénateurs catholiques de Gand et d'Audenaerde). On trouve aussi Robert Hélias d'Huddeghem, né à Gand en 1791, il sera membre du Congrès National, député catholique de Gand et président de la Cour d'Appel de Gand ; il est le frère de Ferdinand (Gand 1796-Taos, Missouri 1874), père jésuite ; son autre frère, Emmanuel (1793-1830), qui était professeur d'Ecriture au Grand Séminaire, pensa lui aussi sérieusement entrer dans la Compagnie. Leur père à tous trois avait hébergé le noviciat des jésuites pendant quelques mois en 1818 (L.BROUWERS, *Le rétablissement...*, p.32 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.26). Le comte François de Thiennes de Leyenbourg de Rumbeke (né à Gand en 1777-mort à Gand en 1855) a été chambellan de Guillaume Ier, mais il a hébergé le séminaire dans son château de Rumbeke (ANB 1851, p.228). Mme de Penaranda, « directrice de l'abbaye de Doorsele » a hébergé les jésuites dans le Refuge d'Oost-Ekklo (L.BROUWERS, *Le rétablissement...*, p.37). La famille de Candèle de Gysegheem-de Robiano (spécialement Elisabeth-Marie de Robiano) a déjà été évoquée plus haut. A ces personnalités, viendra bientôt se joindre le comte Jean-Baptiste d'Hane de Steenhuyse (Gand 1797-Gand 1858). Fonctionnaire, puis député catholique de Gand (1833-1835). Sénateur catholique d'Alost (1837-1858). Ministre de la Guerre en 1831. Conseiller de la *Filature linière gantoise*. Son frère Constant est lieutenant-général et son frère Charles sera bourgmestre libéral de Gand. Ami du Père Général Beckx (IES, p.222 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.428). Voir aussi L.BROUWERS, *Le rétablissement...*, p. 42-43 ; E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.19 ; A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.44-45 ; APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858*.

(153) APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1834* (version manuscrite).

(154) Cfr. *supra*, p. 17.

(155) L.BROUWERS, *De jezuiteten te Gent...*, p.172. Le recteur Vandermoere a été prudent lors des inscriptions : pas d'adultes, pas de sujets de scandale, seulement des jeunes gens honnêtes et de bon esprit (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), octobre 1833 (Belg. 1-IV, 10) Vandermoere à Janssen).

(156) APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae... 1834-1840* (version manuscrite). L'épisode de l'intervention des professeurs de l'Athénée réclamant qu'un autre extrait soit donné à un rhétoricien apparemment trop doué date de 1839.

(157) *Ibidem*, 1843 (version manuscrite)..

(158) *Ibidem* 1835-1836 (version manuscrite).

(159) *Ibidem* 1837 (version manuscrite). ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 10/11/1836 Roothaan à Vandermoere (sur les rumeurs de départ des jésuites qui ont fait du mal au collège).

(160) *Ibidem* 1834, 1836 et 1842 (version manuscrite). ; F.MARTENS, *Politiek en pers. De verkiezingen voor de gemeenteraad te Gent, 1869-1878*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XX, 1966, p.11-66 : cet article souligne que la presse radicale fustige des libéraux modérés qui, par tradition, inscrivent encore leurs fils chez les jésuites et leurs filles au pensionnat du Nouveau-Bois dans les années 1860-1870. Une fois le courant orangiste assimilé aux partis « belges », essentiellement au parti libéral, la ville de Gand prit une coloration libérale mais avec une forte minorité cléricale. L'arrondissement de Gand, pendant toute la période censitaire, était « incertain » : généralement libéral aux grandes heures du libéralisme (1847-1855 et 1863-1870), catholique aux moments forts de ce courant (1855, 1870, 1884).

(161) *Ibidem* 1834-1850 (version manuscrite) et ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 5/8/1833 (Belg. 1-IV, 3), Minute de la consulte de province sur la reprise du collège de Gand (cette inspection épiscopale ne vient sans doute pas contredire la complète liberté de choix de la méthode d'enseignement réclamée dès le départ par les jésuites). Les évêques de Bruges et de Liège ainsi que Mgr Sterckx viennent en visite en 1838. Les évêques de Nancy et de New-York en 1843. Louis Delebecque (1796-1864), professeur et vicaire à Ypres. Surveillant et professeur de mathématique à Sainte-Barbe en 1830. Professeur au Grand-Séminaire en 1831. Coadjuteur du chanoine Triest en 1832. Secrétaire de Mgr Boussen en 1833 puis président du Grand Séminaire de Bruges. Evêque de Gand en 1838. Conservateur anti-mennaisien, très attaché au Saint-Siège, il combattit la franc-maçonnerie et l'enseignement de l'Université de Gand (*Biographie Nationale*, t.XXX, Bruxelles, 1959, col.323-327).

(162) *Ibidem* 1835-1846 (version manuscrite) : ensuite le gouverneur pourrait bien avoir reçu des instructions du gouvernement Rogier pour ne plus trop fréquenter cet établissement.

(163) *Ibidem* 1843-1850 (version manuscrite), les *litterae annuae* de 1845 signalent 3 parlementaires, plusieurs conseillers provinciaux et le bourgmestre de Gand, le libéral Constantin de Kerchove de Denterghem ; ceux de 1849, deux sénateurs et enfin ceux de 1856, le bourgmestre De Le Haye récemment passé au « parti » catholique, le recteur de l'Université, deux conseillers communaux, « des » parlementaires. Il est toutefois à noter que les parlementaires catholiques-démocrates ont été peu présents dans les années 1830. Les périodes unionistes (avant 1847 et 1855-1857) amènent au collège Sainte-Barbe des autorités civiles comme le bourgmestre et le recteur de l'Université.

(164) *Ibidem* 1835 et 1843 (version manuscrite) et L.BROUWERS, *De jezuiteten te Gent...*, p.173.

(165) Les exceptions resteront Namur et Alost ainsi que le pensionnat Saint-Michel de Bruxelles qui sera plus qu'un complément au collège Saint-Michel (cfr. *infra*, p.102-111). Les autres pensionnats ne seront que de relativement petites sections des collèges jésuites de ces villes. Le Général Roothaan prônera souvent l'ouverture de pensionnats annexés aux collèges d'externes mais dans le but d'obtenir une source supplémentaire de revenus (ce sera le cas à Gand : ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 25/4/1843 Roothaan à Spillebout (recteur de Gand)).

(166) P.HUPEZ, *op.cit.*, p.89-90 a fait le relevé des fondations mais aussi une liste, peut-être pas exhaustive, des refus de la Compagnie concernant l'ouverture des collèges. Les archives romaines nous en apprennent un peu plus. Le 8 août 1836 M. Joseph Janssens (ancien séminariste, professeur et neveu du bourgmestre de Lessines) au Général Roothaan l'établissement d'un collège de jésuites exilés (français, espagnols, italiens) à Lessines. Les fonds et le bâtiment sont prêts. Le clergé et le bourgmestre sont d'accord. Il est soutenu par M. de Sébille d'Ampez (cfr *infra* dans la partie de chapitre consacré au collège de Mons). Cela impliquait-il un déménagement de Brugelette ? (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/8/1836 (Belg. 1-I) Janssens à Roothaan). Le 9 septembre de la même années, le collège municipal de Louvain est offert aux jésuites par beaucoup de citoyens de la ville et par le Magistrat de Louvain mais il faut l'accord de l'archevêque et de l'UCL (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/9/1836 (Belg. 1-I) Van Lil à Roothaan). Le provincial annoncera en mai 1838 qu'un collège est proposé aux jésuites à Enghien (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 18/5/1838 (Belg. 1-I) Van Lil à Roothaan). En août 1840, le comte P. van der Vrecken, commandeur dans l'ordre pontifical de Saint-Grégoire demande un collège succursale de Brugelette à Ath pour contrer l'Athénée et l'administration communale peu chrétienne. Le doyen d'Ath l'appuie mais le P. Van Lil a préalablement refusé faute de personnel. Van der Vrecken se tourne alors vers les jésuites français (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 27/8/1840 Comte P. Vandervrecken à Roothaan). Enfin, en octobre 1879, l'évêque de Liège offrira aux jésuites de fonder un collège à Hasselt, le provincial Janssens refusa faute de personnel disponible (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 12 et 30/10/1879 (Belg. 4-I, 60 et 62) Janssens à Beckx et Doutreloux à Beckx).

(167) Cette volonté est par exemple clairement exprimée pour Gand par le père provincial Van Lil (APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Van Lil à Mgr Van de Velde, 13/8/1834).

(168) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 3/4/1841 Roothaan à Franckeville (le Général appuie fortement la perspective d'une création de collège d'externes à Verviers (que lui a demandé l'évêque de Liège) : « parce qu'il faut se tourner plutôt vers les villes francophones (gallicas) que flamandes car, en Flandre, les collèges du clergé séculier sont assez nombreux et assez bons.... également parce que des candidats [à la Compagnie de Jésus] peuvent être espérés dans ces villes francophones dont le Province

- à grandement besoin du fait de la langue » ; P.HUPEZ, *op.cit.*, p.89-91.... La Flandre Occidentale, qui était pourtant une pépinière de jésuites avant et après 1830, ne vit s'implanter aucun collège de la Compagnie.
- (169) Sur le faible niveau social des élèves des premières années, cfr. *infra*, p.10-11. Conseils du P. Roothaan dans ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil. On ne peut absolument pas parler à Gand d'une «fondation» (comme sous l'Ancien Régime) que les jésuites recherchaient pour assurer la stabilité de leurs collèges. Cela est souvent répété pour Sainte-Barbe (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 20/10/1833 (Belg. 1-IV, 10bis) Van Lil à Janssen).
- (170) APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858* : ce journal contient un résumé succinct des opérations des années précédentes.
- (171) Sur la longue controverse sur la question du minerval, voir note 150 ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.172 ; APBS, *Sint-Barbara, Dossier Stichting van het college I*, Van Lil à Mgr Van de Velde, 13/8/1834).
- (172) Ce sera rapidement le cas pour Gand, on verra pour quelles raisons. Bruxelles les dépassera dès 1835 (cfr *infra*, p.74-81 et 98-102), les autres collèges aussi.
- (173)) APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858* : en 1838, ces petites contributions financières demandées aux élèves rapporteront en tout et pour tout quelques centaines de francs.
- (174) L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.172 ; APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1838* (version manuscrite).
- (175) APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1838 et 1839* (version manuscrite).
- (176) S.DE SPAEY, *op.cit.*, p. 72-75.
- (177) *Ibidem*, p.121-122 ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.174 ; ABME, *Litterae annuae collegii Gandensis 1844-1845* (version imprimée). Il faut rappeler qu'en 1842-1843, Gand avait espéré récupérer le pensionnat d'Alost qui vivotait mais le Général décida de n'en rien faire et Gand dut encore attendre 10 ans son pensionnat, pourtant soutenu par l'évêque de Gand (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842 et II 1842-1856, 31/5/1842 Roothaan à Franckeville et 25/4/1843 Roothaan à Spillebout).
- (178) APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858* et tableau récapitulatif ci-dessous.
- (179) APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858* : l'année 1834 avait été résumée de manière incomplète dans le *Journal* ; ensuite, nous avons retenu une année sur cinq jusqu'en 1858. En 1856, la province obtiendra aussi un don de 300.000 francs du P. Coppens, essentiellement pour financer Tronchiennes et Sainte-Barbe, accessoirement les autres maisons (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 24/12/1855 Beckx à Willaert (provincial) et Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 23/1/1856 (Belg.3-I, 17) Willaert à Beckx).
- (180) Cfr *supra*, p. 79.
- (181) APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis* (version manuscrite) 1838 et 1839.
- (182) L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.188.
- (183)) Archives de la Province belge méridionale, Woluwé-Saint-Pierre (en abrégé ABME), *Litterae annuae collegii Gandensis* (version imprimée), 1833-1858, et *Numerus Scolarium Provinciae Belgicae 1833-1858*.
- (184) L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.172 ; APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1851* (version manuscrite).
- (185) Voir tableau ci-dessus ; l'Institut des Augustins, face à la concurrence de Sainte-Barbe, ne semble jamais avoir vraiment démarré : l'école secondaire de cette congrégation dut fermer ses portes entre 1854 et 1858 mais elle garda une école primaire à la rue Sainte-Marguerite (*Sint-Magerietstraat*) (J.ART, *Kerkelijk structuur en pastorale werking in het Bisdom Gent tussen 1830 en 1914*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'Etat*, 1977, t.LXXI, Courtrai-Heule, p.36).
- (186) L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.172 ; APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1854-55* (version manuscrite). Le ton des *Litterae annuae* montre que certains jésuites agissent par devoir en ouvrant cette section qui périlitera bientôt et sera remplacée par des établissements épiscopaux ou d'autres congrégations (cfr *infra*, p.81-84). L'essor du collège dans les années 1850 est sans doute aussi en rapport avec le rectorat de Prosper Coppens (Gand 1801-1870), responsable très actif et très introduit dans la haute société gantoise dont il est lui-même issu. Le P.Coppens put fonder le pensionnat, la section professionnelle, la section de philosophie et construire la nouvelle église qui s'élève encore aujourd'hui, Savaansstraat.
- (187) E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.439-451. Cette section de philosophie était à l'origine très désirée par Mgr Delebecque et par le clergé ultramontain pour contrer l'enseignement jugé hétérodoxe de certains professeurs de l'Université de Gand mais aussi, moins officiellement, de l'Université de Louvain. MM. Wagner, Waucquier et Carlier sont les professeurs gantois cités par le vice-provincial Le Grelle. Le gouvernement refuse la demande de l'évêque de les muter (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 12/1/1857 (Belg. 3-I, 20) le Grelle à Beckx) Contrairement à ce qui se passa à Bruxelles (cfr. *infra*, p.107-111), la section de philosophie des jésuites gantois s'ouvrit mais les résultats furent très maigres : 6 élèves en octobre 1857. Dès l'ouverture, le provincial Coppens proposa de constater l'échec, de fermer cette section et de conseiller aux étudiants de

- rejoindre Louvain (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/10/1857 (Belg. 3-VI, 5) Berckmans (recteur de Gand) à Beckx ; 13/8/1857 (Belg. 3-I, 28a) Coppens (recteur de Gand) à Beckx). Le mois de mai 1857 fut aussi l'occasion de troubles relativement graves devant le collège Sainte-Barbe lors du vote de la «loi des couvents». Ils furent réprimés sans effusion de sang par le général commandant la province. Les jésuites notèrent que la foule libérale était assez huppée, le peuple restant plutôt favorable aux jésuites (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), juin 1857 (Belg. 3-I, 23) *Relation des troubles en Belgique*).
- (188) L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.170-172 ; P.HUPEZ, *op.cit.*, p.88-89.
- (189) Sur la « Question flamande », voir chapitre IV, p.506-547.
- (190) *Rapport triennal sur l'état de l'enseignement moyen 1852-1853-1854*, Bruxelles, 1856, p. 350 et 438-439.
- (191) *Rapport triennal sur l'état de l'enseignement moyen 1873-1874-1875*, Bruxelles, 1876, 316-317.
- (192) Dans de nombreuses villes des Pays-Bas du Sud, comme Gand et Bruxelles, Augustins et Jésuites possédaient des collèges d'humanités. Après la suppression de la Compagnie de Jésus, les Augustins restèrent parfois seuls organisateurs de grands collèges et ce, jusqu'à la Révolution française. Cfr. note n°185 sur l'Institut des Augustins. Le monopole des jésuites sur l'enseignement secondaire catholique fut cependant extrêmement bref comme il sera expliqué plus loin.
- (193) *Un siècle d'enseignement libre 1830-1930* (numéro spécial de la *Revue catholique des idées et des faits*), Bruxelles, 1932, p. 276-288 et 402-412.
- (194) Sur la problématique du théâtre et sur l'utilisation des classiques païens condamné par l'abbé Gaume et ses amis, voir chapitre V, p.575-576 et chapitre IV, p.498-506.
- (195) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 24/8/1833 Roothaan à Van Lil ; 30/8/1834 Janssen à Van Lil. Comme le prouve le tableau de page 11, dès 1858, le collège Sainte-Barbe achète des valeurs mobilières ainsi que de nouveaux immeubles quand l'occasion s'en présente, rue Savaen ou dans les ruelles voisines.
- (196) ARSI, Provincia Belgica 1004 (1872-1883), (Belg. 4-I, 85) 8/5/1881 Van der Hoeven à Beckx.
- (196bis) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 15/9/1855 (Belg. 3-VI, 1) Willaert à Gonella ; 22/9/1855 (Belg. 3-I, 15), Willaert à Beckx ; 20/11/1855 (Belg. 3-VI, 2) Coppens (recteur de Gand) à Beckx ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : III 1856-1866, 30/6/1856 Pierling (Assistant de Germanie) à le Grelle (vice-provincial).
- (196ter) L.BROUWERS, *op.cit.*, p. 177-179.
- (197) Archives épiscopales de Gand, Gand (en abrégé AEG), *Acta episcopalia*, Décision de Mgr Bracq concernant le collège Sainte-Barbe du 13/10/1885. Mgr Henri Bracq (Gand 1804-Gand 1888), issu d'une famille de la haute bourgeoisie gantoise, il fut professeur d'Écriture Sainte de 1830 à 1864. Il devint alors évêque de Gand. Très actif lors de la guerre scolaire de 1879 (*Biographie Nationale*, t.XXXI, Bruxelles, 1962, col.115-118).
- (198) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 18/7/1887 (Belg. 6-X, 52) Van Reeth à Anderledy ; L.BROUWERS, *op.cit.*, p.180-181. Compte avait été tenu des transformations, rénovations et achats faits par les jésuites. Le changement de position de l'évêque de Gand est difficilement explicable : désir de garder une bonne collaboration avec les jésuites ? Souci de maintenir l'unité du monde catholique gantois et de garantir la stabilité du collège ? Pressions d'amis de la Compagnie comme l'évêque coadjuteur, Mgr De Battice, ancien élève de Sainte-Barbe et très favorable à celui-ci ?
- (199) Jules Verest (Rupelmonde 1858-entré dans la Compagnie en 1884-Gand 1941), surtout connu comme auteur d'un manuel de littérature devenu un classique dans une grande partie des écoles catholiques de Belgique. Il écrivit aussi de nombreux articles sur la question scolaire et l'avenir des humanités classiques. Il a 29 ans en 1887 et est étudiant à Louvain (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de présence de la Compagnie de Jésus dans les provinces belges*, Bruxelles, 1992, p.360). Charles de Temmerman (Sint-Kornelis-Horebeke 24/10/1857-entré dans la Compagnie en 1877-Turnhout 25/3/1930), ordonné prêtre en 1891. 30 ans en 1887, il est alors à Anvers (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.72). Théodule de Temmerman, frère du précédent, professeur à Turnhout en 1887 ; Arthur Vermeersch (Ertvelde 1858-Eegenhoven 1936), docteur en droit, en théologie et en droit canon. Professeur de droit canon et de théologie morale au scolasticat de Louvain. De 1918 à 1934, il professa les mêmes matières à la Grégorienne de Rome. Il fit beaucoup pour ouvrir les milieux catholiques aux problèmes sociaux, à la démocratie chrétienne et au mouvement flamand. Il a 29 ans en 1887 et est étudiant à Rome (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de présence de la Compagnie de Jésus dans les provinces belges*, Bruxelles, 1992, p.360).
- (200) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, 1986 ; *L'évolution sociale, professionnelle et politique des jésuites belges au XIX^e s. L'exemple du collège Saint-Michel de Bruxelles*, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, vol.LXXXIII, n°1, 1988, p.34-57 ; *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128 ; *Une école et une ville. Les renseignements tirés des registres d'inscription du collège Saint-Michel à Bruxelles (1835-1905)*, dans G.BRAIVE-J.-

- M.CAUCHIES (dir.), *La critique historique à l'épreuve. Liber discipulorum Jacques Paquet*, Bruxelles, 1989, p.217-225.
- (201) L.BROUWERS, *De jezuïeten te Brussel 1586-1773-1833*, Bruxelles, 1979.
- (202) Pour citer deux des plus complets : P.VERHAEGEN, *Notre vieux collègue Saint-Michel*, dans *Revue Générale belge*, mars 1935, p.274-289 ; V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1907-1908, p.65-85.
- (203) H.NICOLAI, *L'évolution du secteur tertiaire*, dans A.SMOLART-MEYNART-J.STENGERS (dir.), *La région de Bruxelles. Des villages d'autrefois à la ville d'aujourd'hui*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1989], p.292-313.
- (204) M.SOYER, *L'organisation de l'enseignement moyen à Bruxelles 1830-1850*, Mémoire UCL, Louvain, 1958.
- (205) G.BRAIVE, *Histoire des facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984 ; H.BOON, *Enseignement primaire et alphabétisation dans l'agglomération bruxelloise de 1830 à 1879*, Louvain, 1969. Plusieurs instituts d'enseignement pour jeunes filles ont été étudiés dans des mémoires de licence de l'UCL mais les buts et les méthodes de l'enseignement féminin sont et resteront longtemps fort éloignés des collèges d'humanités pour garçons qui nous occupent ici.
- (206) Fr.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes en Belgique*, 3 volumes Tamines, 1911-1914.
- (207) Voir entre autres L.VERNIERS, *Bruxelles et son agglomération de 1830 à nos jours*, Bruxelles, 1958 ; A.SMOLART-MEYNART et J.STENGERS (dir.), *La région de Bruxelles. Des villages d'autrefois à la ville d'aujourd'hui*, Bruxelles, 1989 ou Th.DEMEY, *Bruxelles, chronique d'une capitale en chantier*, t.I, *Du vouëtement de la Senne à la jonction Nord-Midi*, Bruxelles, s.d., 1990. Signalons toutefois que l'enseignement secondaire pour jeunes filles a été étudié par plusieurs mémoires de licence : S.HUBIEN, *Naissance, développement et vie d'une congrégation enseignante au XIX^e s. : les Dames de Marie*, Mémoire UCL, 1990 et A.VAN LAERE, *Une éducation de demoiselles au XIX^e s. : les pensionnats des Dames de la Sainte-Famille (1856-1900)*, Mémoire UCL, 1986.
- (208) E.GUBIN, *La situation des langues à Bruxelles au XIX^e s. à la lumière d'un examen critique des statistiques*, dans *Taal en sociale integratie*, t.I, 1978, p.59-84.
- (209) E.WITTE, *Politieke machtsstrijd in en om de voornaamste Belgische steden, 1830-1848*, s.l. (Bruxelles), 2 volumes, 1973 et ; H.HAAG, *Aux origines du catholicisme-libéral en Belgique (1789-1839)*, Louvain, 1950.
- (210) Le tableau est essentiellement basé sur les renseignements donnés par Monique SOYER, *op.cit.*, p.13-150 mais aussi sur des indications complémentaires trouvées dans H.BOON, *op.cit.*, p.119-141 et 439-440 et dans 1879-1904. *Ville de Bruxelles. Le Livre d'or des écoles catholiques. Jubilé des écoles libres de Bruxelles, 17 octobre 1904. Visite de LL.AA.RR. le Prince et la Princesse Albert de Belgique, 24 janvier 1905*, Bruxelles, s.d. [1905] ainsi que dans les 5 volumes publiés par J.DUBREUCQ, *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, Bruxelles, 5 volumes, 1996-1998. Pour les données biographiques de MM. Gaggia, Dally, Labrousse, Brown, Baron, Pergameni et de l'abbé De Coster, cfr. *infra*, notes 212 à 215. M. Prévost serait plutôt laïque puisqu'il sollicitera une place auprès de M.Labrousse (M.SOYER, *op.cit.*, p.56). L'abbé Olinger est professeur à l'Athénée royal depuis 1824. Lexicographe, auteur de dictionnaires néerlandais. Aumônier de l'Ecole Centrale après 1838 (*Ibidem*, p.15-17). L'abbé Kayser fut aumônier de l'Ecole Centrale jusqu'en 1838. Il fut nommé ensuite directeur du collège de Nivelles (*Ibidem*, p.15-17). Le docteur C.M.Friedlander est un historien allemand assez coté, semble-t-il (*Ibidem*, p.23). M. Lefebvre de Pouques est un scientifique, auteur d'ouvrages et d'articles savants.
- (211) Sur l'Athénée, voir M.SOYER, *op.cit.*, p.10-30 et H.DORCHY, *L'Athénée royal de Bruxelles*, Bruxelles, 1950. BORNE CIHC sur documents maçonniques
- (212) M.SOYER, *op.cit.*, p.18-22 ; M.BATTISTINI, *Esuli Italiani in Belgio. Un educatore, Pietro Gaggia e il suo collegio convitto a Bruxelles*, Brescia, 1935 ; J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.I, p. 113-114. Pietro Gaggia (Brescia ?-Bruxelles novembre 1845), prêtre défroqué, passé au libéralisme et à la *carbonara*. Licencié en philosophie et lettres, enseignant à l'Athénée de Brescia. Exilé à cause de ses opinions politiques. Il connut Pestalozzi en Suisse. Professeur de latin au pensionnat Ballin, à Bruxelles, en 1827. Il ouvre son pensionnat au printemps 1829, profitant d'une certaine libéralisation dans le domaine de l'enseignement octroyée par le gouvernement hollandais aux particuliers.
- (213) M.SOYER, *op.cit.*, p.132-237 (l'Ecole Centrale occupe en fait la moitié du mémoire de Monique Soyer). Dans le corps professoral, on trouve entre autres MM. Jean-Jacques Altmeyer, futur professeur d'Histoire de l'ULB ; Charles Guillery, professeur de chimie (et futur doyen de la Faculté de Médecine de l'ULB) ; Van Esschen, professeur d'hygiène médicale à l'ULB puis à l'UCL ; Vanginderachter, professeur de mathématique et de mécanique de l'ULB. Les grands actionnaires de la société en commandite qui gère l'Ecole Centrale sont, outre Dally et Labrousse, le sénateur Goswin de Stassart, le député-comte Ferdinand de Meeûs, le député Jacques Coghen, le conseiller provincial François Wyns de Raucour, le géographe Philippe Van der Maelen, personnalités unionistes de tendance libérale mais aussi Etienne-Constantin de Gerlache, catholique ultramontain notoire. Nicolas Dally enseigne depuis 1817. De 1831 à 1836, il est professeur de sanscrit et d'hébreu à l'Athénée. Directeur de l'Ecole Centrale de 1833 à 1836, il n'est plus ensuite que professeur d'histoire et de

géographie. Licencié en 1841 parce que son cours ne donne pas satisfaction. Membre de plusieurs sociétés savantes. On sait encore qu'il publie à Paris un ouvrage de physique, en 1857.

Jean-Baptiste-Emile Labrousse (né à Cahors en 1801- ?), directeur d'école à Paris, capitaine de la Garde Nationale de Paris. Républicain. Exilé par le gouvernement du roi Louis-Philippe. Directeur de l'école de 1836 à août 1848. Nommé consul général de France à Amsterdam par le gouvernement républicain en août 1848.

(214) M.SOYER, *op.cit.*, p.97-98 et 237.

(215) *Ibidem.*, p. 50-51 et J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.I, p.274-275. Il semble que Brown père ait donné une orientation catholique assez stricte à l'origine à son établissement (fondé en 1790) mais il deviendra cependant professeur d'anglais à l'Athénée «hollandais» en 1824. Son fils Paul junior, professeur de «commerce et d'industrie» à l'Athénée depuis 1846, et son petit-fils feront encore évoluer considérablement les choses. Il faut ajouter que le petit-fils Brown vendra, en 1851, les bâtiments de son pensionnat à la Ville de Bruxelles qui l'utilisera pour le Cours d'Education pour les jeunes filles mais il deviendra lui-même directeur de l'internat de l'Institut Regnault, établissement de tendance catholique. Avec 80-90 élèves, le pensionnat Brown a une taille assez respectable en 1830-1840.

(216) M.SOYER, *op.cit.*, p.50-51 et 70.

(217) Archives de l'Archevêché de Malines (en abrégé AAM), *Actes de l'Archevêché*, lettre du P.Boone à Mgr Sterckx, 1^{er} novembre 1834.

(218) M.SOYER, *op.cit.*, p.50-54.

(219) *Ibidem.*

(220) M.SOYER, *op.cit.*, p.79. François Pergameni, ancien professeur d'histoire, de géographie et d'allemand chez Gaggia. Géographe réputé d'origine hongroise ainsi que docteur en philosophie et lettres de l'UCL.

(221) A.SIMON, *Le cardinal Sterckx et son temps*, t.II, Wetteren, 1950, p.44.

(222) *Ibidem.*, p.244.

(223) AAM, *Actes de l'Archevêché*, Mgr Sterckx à Boone, 6/9/1834 et 7/11/1834. Dans ces deux lettres, Mgr Sterckx veut diriger les jésuites vers le Brabant wallon et les écarter de Bruxelles.

(224) H.Boom, *op.cit.*, p.126 et 182 ; Fr.HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.408-419.

(225) *Ibidem.* Nous reparlerons de la plupart de ces personnalités (cfr. *infra*, notes 234 à 240). Le comte Vilain XIII (Bruxelles 1803-Bruxelles 1878) est alors député de Saint-Nicolas et va être nommé ambassadeur de Belgique auprès du Saint-Siège et des Cours italiennes.

(226) Fr.HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.408-419 : l'école de la rue des Minimes sera essentiellement due à la générosité des Mérode.

(227) Archivium Romanorum Societatis Jesu (Rome) (en abrégé ARSI), Germ.146, Van Lil à Janssen, 29 avril 1832. Les jésuites appartiennent encore en 1832 à la Province de Germanie supérieure, cependant la «capitale» belge des jésuites est Gand et le supérieur de la résidence de cette ville, le P.Van Lil (1795-1842) fait figure de provincial, il le deviendra officiellement le 23 décembre 1832, au moment de la création de la Province de Belgique.

(228) J.BROUWERS, *De jezuiten te Brussel...*, p.107. Jean-Baptiste Boone (1794-1871). Etudia au collège de Poperinghe jusqu'à sa fermeture par les Français en 1812. Elève du Grand-Séminaire de Gand en 1813, il est enrôlé de force dans l'armée impériale. Entré dans la Compagnie en 1815 et ordonné prêtre en Suisse en 1820. Expulsé de Belgique en 1825, il devient missionnaire dans les cantons catholiques suisses. Prédicateur en Belgique en 1830. Recteur du collège de Bruxelles de 1835 à 1845 et de 1848 à 1852. Fondateur d'œuvres multiples (congrégation de prières, Dames de l'Adoration perpétuelle, Conférence de Saint-Vincent-de-Paul). Bollandiste depuis 1845. Il favorisa l'enrôlement des zouaves pontificaux. Voir *Ibidem.*

Louis Gilliodts (1796-1863). Etudes secondaires au petit séminaire de Roulers. Entre dans la Compagnie en 1818. Ordonné prêtre en Suisse en 1824. Prédicateur en Belgique en 1830. Supérieur des résidences de Bruges et de Courtrai. Voir *Ibidem.*

Emmanuel-Bruno-Willaert (1793-1854), prêtre en 1816, curé de Notre-Dame-de-Bon-Secours en 1824 et de Notre-Dame de la Chapelle en 1829. Très populaire dans le quartier dont il fut le bienfaiteur. Propriétaire d'une vaste propriété, rue du Miroir (J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.II, Bruxelles, 1997, p.260-261). Nous verrons plus loin que le curé Willaert essaya d'attirer les Joséphites dans sa paroisse en 1835 pour y créer une école commerciale. L'abbé T'Sas a organisé 8 jours de sermons pour la noblesse bruxelloise où la prédication était confiée au P ? Boone (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/4/1834 (Belg. 1-III, 5) Boone à Roothaan). Si les curés de Notre-Dame-de-la-Chapelle et du Coudenberg sont très favorables aux jésuites, ceux-ci se plaignent de l'attitude plus que timorée du curé-doyen de Sainte-Gudule (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), décembre 1834 (Belg. 1-I) Van Lil à Janssen).

(229) Anvers attendra 5 ans l'ouverture d'un collège jésuite, Mons 11 ans, Verviers 10 ans. Les années 1840 vont voir trois phénomènes se conjuguer : une baisse assez nette des entrées au noviciat des jésuites ; une arrivée importante de jésuites exilés de France, d'Espagne et de Suisse, reflet d'une situation internationale hostile à la Compagnie ; une tension croissante en Belgique sur le plan politique qui se traduira par des émeutes anti-jésuites à Verviers ou de graves tracasseries administratives voulues par le gouvernement libéral à Turnhout.

- (230) Archives de la Province belge septentrionale de la Compagnie de Jésus (Heverlee) (en abrégé ABME), *Litterae annuae Domus Bruxellensis* 1833-1834 (version manuscrite).
- (231) ARSI, Germ.146, Van Lil à Janssen, 29 avril 1832. Le P. Van Lil, qui dispose d'environ 60 jésuites, doit vraiment refuser en 1832 la proposition des notables bruxellois. Par la suite, les jésuites insisteront cependant beaucoup et utiliseront l'influence de leurs amis pour que les portes de Bruxelles leur soient ouvertes. Les actes et les écrits du P. Boone montreront vite ce que «restauration» veut dire aux points de vue politique, culturel, religieux (voir A.ERBA, *L'esprit laïque en Belgique sous le gouvernement (1857-1870) d'après les brochures politiques*, Louvain, 1967, p.75-76. Le P. Boone et son catalogue des «mauvais livres» furent célèbres pour leur extrême étroitesse d'esprit).
- (232) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 5/10/1833, Roothaan à Boone : le Général suggère au père Boone de se créer d'abord une bonne réputation en s'occupant des malades, des infirmes et des vieillards ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 25/11/1833 Van Lil à Roothaan : le provincial signale que les jésuites sont en concurrence avec «l'apostat Helsen» pour obtenir l'église des Augustins. Deux petites maisons ont même été achetées près de la Chapelle de La Madeleine ; ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 1/1/1834 Janssen à Van Lil : le secrétaire de la Compagnie estime que les Augustins serait une église trop grande pour les jésuites, il conseille plutôt La Madeleine avec un séculier comme «curé-écran» ; APBS, *Litterae annuae Domus Bruxellensis* 1833-1834 (version manuscrite).
- (233) ABME, *Litterae annuae Residentiae Bruxellensis* 1833-1834 et 1834-1835 (version manuscrite).
- (234) Marie de Mérode, princesse de Grimbergen (1760-1842). Epouse le 1^{er} juin 1778 Guillaume de Mérode, prince de Rubempré. Elle consacra la fin de sa vie à des œuvres charitables (H. POPLIMONT, *La Belgique héraldique*, t. VI, p. 59 ; notice nécrologique dans le *Journal de Bruxelles*, 6 août 1842, p. 2).
- (235) Guillaume de Mérode-Westerloo (Bruxelles 1762-Bruxelles 1830). Ministre plénipotentiaire d'Autriche à La Haye, il démissionne au moment de la Révolution brabançonne, membre du Congrès des Etats belgiques unis, émigre en Allemagne (1794-1800). Maire de Bruxelles (1805-1809) et sénateur (1809). Membre de la Commission de la loi fondamentale (H. HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1988], p. 325).
- Louis Frédéric Ghislain de Mérode (Maestricht 1792-Berchem 1830). Naturalisé français, il rejoignit en 1830 les volontaires des Chasseurs de Chasteler. Blessé mortellement à Berchem le 24 octobre, il décéda le 4 novembre 1830 (*Ibidem*, p. 325). Sur le rôle central de la famille de Mérode dans la stratégie des cercles catholiques belges et bruxellois, voir J.-L. SOETE, *op.cit.*, p. 9. Sur l'influence locale de la famille dans le « haut de Bruxelles », voir J. DUBREUCQ, *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, t. I, Bruxelles, 1996, p. 215-216. Pour les autres membres de la famille de Mérode qui interviendront dans l'histoire de la fondation du collège Saint-Michel, cfr. *infra*, note 250).
- (236) Nous verrons par exemple le rôle essentiel des de Biolley et des Simonis à Verviers.
- (237) Comte Pierre de La Serna-Santander, comte de Laguna y Temenos (Bruxelles 16/11/1806-Bruxelles 22/4/1887), issu de la vieille noblesse de Biscaye, fils de don Carlos (conservateur de la Bibliothèque de Bourgogne et administrateur des hospices de Bruxelles sous l'Empire, renvoyé en 1814 pour son soutien aux insurgés espagnols). Pierre est naturalisé belge en 1839, il soutient cependant les carlistes espagnols. Administrateur des Charbonnages de la Vallée du Piéton. Eligible au Sénat. Châtelain à Jumet (J. STENGERS (dir.), *Index des éligibles au Sénat (1830-1895)* (en abrégé IES), Bruxelles, 1975, p. 177 ; A. SIMON, *Correspondance du nonce Fornari, 1838-1843*, Bruxelles-Rome, 1956, p. 46 ; E. HOLT, *The Carlist wars in Spain*, Londres, 1967, p. 115). Mention est faite de ces aides dans APBS, *Litterae annuae Residentiae Bruxellensis* 1834-1835 (version manuscrite).
- (238) *Ibidem* 1833-1834. Sur l'aide apportée par les de La Serna au pensionnat et au collège Saint-Stanislas, cfr. *infra* p. 124-127. En ce qui concerne l'église du collège de Gand, voir APBS, *Sint-Barbara, Journal comptable du collège Sainte-Barbe 1838-1858* : ce sont les comtesses Marie et Constance qui aident alors les jésuites.
- (239) Baron Charles de Coullemont de Watervleet (Mons 1792-Sint-Ulriks-Kapel 25/1/1876). Propriétaire à Bruxelles et châtelain de Chapelle-Saint-Ulrich. Frère de Jean (Bruxelles 29/10/1787-entré dans la Compagnie à Dunabourg le 21/8/1809-mort à Polotsk (Biélorussie) en 1811 (IES, p. 94 ; L. BROUWERS, *Le rétablissement...*, p. 5).
- (240) Sur la cession de son hôtel, voir X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 11 et sur son rôle à Mons, cfr. *infra*, p. 121-130.
- (241) AAM, *Actes de l'Archevêché*, Mgr Sterckx à Boone, 7 novembre 1834. Mgr Engelbert Sterckx (Oppem 1792-Malines 1867), vicaire-général depuis 1827. Animateur de la résistance au gouvernement de Guillaume I^{er}. Archevêque de Malines en 1831. Soutien de la Constitution et des catholiques-libéraux. Il est à l'origine des réunions régulières des évêques belges (voir A. SIMON, *Le cardinal Sterckx et son temps*, 2 tomes, Wetteren, 1950).
- (242) *Ibidem* ; M. SOYER, *op.cit.*, p. 67 et 157.

(243) *Ibidem*, 7 novembre 1834. Mgr Sterckx, à cette même époque, s'efforce de protéger les catholiques-libéraux de Flandre contre les initiatives des conservateurs et des ultramontains, dans le domaine de la presse notamment. A Gand, les jésuites passent pour être les protégés et/ou les inspireurs des conservateurs (E.LAMBRECHTS, *op.cit.*, p.149 et 199-200). AAM, *Fonds collectio jesuitica, Localia Brussel*, Boone à Sterckx (1/11/1834) et Sterckx à Boone (7/11/1834) : Boone, outre ses habituels arguments basés sur la nécessaire moralisation de la jeunesse bruxelloise, avoue au cardinal qu'il s'est passé de sa permission pour acheter une «*maison spatieuse*». Sterckx répond sèchement que les Oratoriens ont son approbation (du fait du manque de personnel disponible chez les jésuites), Boone doit absolument se tourner vers le Brabant wallon («*Mlle Dewaret céderait volontiers les bâtiments de l'ancien prieuré d'Affligem attenant à l'église de Basse-Wavre*») et s'entendre préalablement avec l'abbé De Coster.

(244) AAM, *Actes de l'Archevêché*, Réponse de Mgr Sterckx à l'abbé De Coster, 21 novembre 1834 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 5/2/1835 (Belg. 1-I) Van Lil à Roothaan. L'archevêque et les autres bienfaiteurs considèrent aussi qu'un externat sera un bien plus redoutable concurrence pour l'Athénée et l'Ecole Centrale qu'un pensionnat.

(245) APBS, *Litterae annuae residentiae Bruxellensis* 1833-1834.

(246) *Ibidem*, 1834-1835 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/12/1834 (Belg. 1-III, 7) Boone à Roothaan).

(247) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.10-11. Comte Maximilien de Lalaing (Bruxelles 24/4/1811-12/12/1881). Devenu secrétaire de légation en Autriche en 1832, puis chargé d'affaires à Madrid. Démissionne en 1847. Epouse en 1855 Julie-Anne Vibart, issue d'une famille londonienne enrichie dans le commerce colonial. (IES, p.124).

(248) On sait que le rachat par les jésuites des bâtiments d'Alost et de Gand vers 1885 ont coûté beaucoup plus que 100.000 francs. L'achat de l'hôtel du Val de Beaulieu, son aménagement et la construction d'un bâtiment de classes amèneront le P.Lhoir et les jésuites montois à réunir plus de 500.000 francs vers 1850 (cfr. *infra*, p.121-130).

(249) M.SOYER, *op.cit.*, p.156 : on a vu que les actionnaires de l'Ecole centrale comprenaient, outre Dally et Labrousse, le gouverneur de Stassart, le comte de Meeus, le député Coghen, le conseiller provincial Wyns de Raucourt, le géographe Van der Maelen mais aussi de Gerlache. Le conseil de perfectionnement de l'Ecole Centrale comptait aussi le député-bourgmestre libéral Rouppe, le sénateur libéral Engler, Lesbroussart, administrateur général de l'Instruction Publique ainsi que le colonel Willmar.

(250) La plupart des informations concernant les donateurs et le montant de leur aide se trouvent dans APBS, *Litterae annuae residentiae Bruxellensis* 1833 à 1835 et dans *Litterae annuae collegii Bruxellensis* de 1835 à 1847 (version manuscrite). Pour les abbés T'Sas et Willaert, Mgr Sterckx, la comtesse Marie de Mérode, le comte d'Hane-Steenhuysse, le comte de La Serna et le baron de Coullemont, cfr. *supra*, p.91-98.

Les autres bienfaiteurs qui ont pu être identifiés sont les suivants :

Charles-Joseph de Mercy-Argenteau (1787-1879). Colonel au service des Pays-Bas, entré dans les ordres après la mort de sa fiancée. Nonce en Autriche (1826-1837). Il prit sa retraite à Liège ensuite où il refusa deux fois le siège épiscopal (IES, p.154)

Parmi les parlementaires qui aident le collège, on trouvera 4 des 7 sénateurs du Brabant (et 4 sénateurs catholiques sur 6) mais un seul député sur 16 (dont 5 députés catholiques). La Haute Assemblée, plus aristocratique et où les catholiques sont bien mieux représentés, fournit l'essentiel de l'appui parlementaire brabançon au projet d'ouverture du collège des jésuites.

Félix de Mérode (1791-1857). Membre du Congrès National pour Maestricht. Député catholique de Bruxelles (1831-1833), puis de Nivelles (1833-1857). Membre du gouvernement provisoire, puis ministre de la Guerre (1831-1839). Grande figure de l'unionisme et de l'ultramontanisme belge (voir J.J. THONISSEN, *La vie du comte Félix de Mérode*, Louvain, 1861).

Henri de Mérode (1782-1847). Sénateur catholique de Bruxelles (1831-1847), ambassadeur à Vienne 1831-1832 (*Biographie Nationale*, t.XIV, Bruxelles, 1897, col.563-565).

Werner de Mérode (1785-1840). Bourgmestre de Bruxelles en 1830, il rechercha longtemps un compromis avec le roi Guillaume. Membre du Congrès National pour Soignies. Sénateur catholique de Louvain (1831-1840) (*Biographie Nationale*, t.XIV, Bruxelles, 1897, col.566-567).

Baron Joseph de Man d'Hobruge (Bruxelles 6/6/1775-Hoeilaert 14/9/1854). Beau-frère des Robiano. Sénateur catholique de Louvain 1831-1839. Bourgmestre d'Hoeilaert 1823-1846 et 1846-1854. Président de la Commission administrative des écoles des FF. de Bruxelles (1832-1854) (IES, p.231 ; J.-L.DE PAEPE, *op.cit.*, p.178 ; Fr.HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.470-471).

Baron Ivan de Man d'Attenrode (Bruxelles 16/7/1801-Hoeilaert 23/3/1879. Commissaire d'arrondissement de Saint-Nicolas (1832-1835), de Louvain (1835-1842). Député catholique de Saint-Nicolas 1833-1835, de Louvain 1836-1863. Sénateur catholique de Louvain 1863-1879. Conseiller provincial du Brabant 1836-1837.

Bourgmestre de Hoeilaert 1854-1878. Fils du précédent (J.-L.De Paepe, *op.cit.*, p.177).

M. et Mme Philippe Gillès (ensuite Gillès de s'Gravenwezel) (Anvers 19/6/1796-s'Gravenwezel 30/11/1874) Propriétaire. Epouse en 1819, la comtesse Caroline de Roose de Balay. Sénateur catholique de Turnhout 1848-1867. Habite le 7, Place de la Chapelle dans un hôtel qu'il légua ensuite à l'*Etablissement des Filles repenties* (J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.657 ; Fr.HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.480 ; J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.II, p.330).

Baron Joseph van der Linden d'Hoogvorst (1775-1854). Agronome-éleveur. Ambassadeur à Vienne, Munich et Stuttgart de 1831 à 1833. Sénateur catholique de Nivelles (1833-1846). Conseiller communal de Bruxelles (IES, p.451).

Baron Emmanuel van der Linden d'Hoogvorst (Meise 1781-Bruxelles 1866). Commandant de la Garde civique en 1830. Membre du Gouvernement provisoire. Sénateur du Brabant. Bourgmestre de Meise 1807-1866. Époux d'une dame du palais de la reine Louise-Marie (IES, p.451).

Baron Guillaume de Viron (Bruxelles 1791-Dilbeek 1857). Membre du Congrès National pour Bruxelles. Président du Conseil provincial du Brabant 1836-39. Gouverneur du Brabant 1839-1845. Administrateur de la *Société des Actions réunies* (IES, p.212).

Adolphe Dechamps (Melle 1807-1875). Député catholique d'Ath 1834-1857, de Charleroi 1859-1864. Député catholique de Liège. Ministre de Travaux publics 1843-1845, des Affaires Etrangères 1845-1847. Gouverneur de la Province du Luxembourg. Unioniste qui tenta d'empêcher la confessionnalisation du parti catholique (J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.12-14 et 28-29 ; R.AUBERT, *Montalembert et Adolphe Dechamps. Contribution à l'histoire des relations de Montalembert avec la Belgique*, dans *Revue d'Histoire de l'Eglise de France*, t.LVI, 1970, p.91-113 ; E. de MOREAU, *Un frère d'armes de Montalembert. Adolphe Dechamps (1807-1875)*, Paris-Bruxelles, 1911).

G.Hoorickx (Bruxelles 1788-Anderlecht 1862). Fabriquait de chapeaux. Administrateur du Charbonnage de *Sacré-Madame*. Bourgmestre d'Anderlecht en 1847 (IES, p.289).

Baron Etienne de Gerlache (Biourge 1785-Bruxelles 1871). Avocat à Paris. Membre des Etats-Généraux des Pays-Bas 1824-1830. Artisan de l'union des oppositions. Président du Congrès National. 1832 : président de la Cour de Cassation. Premier chef de la fraction catholique ultramontaine (J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.642 ; J.-P.NANDRIN, dans sa thèse de doctorat, évoque longuement la figure de de Gerlache, très importante au début de l'indépendance belge, *La justice de paix à l'aube de l'indépendance de la Belgique (1832-1848). La professionnalisation d'une fonction judiciaire*, Publications des Facultés universitaires Saint-Louis n°78, Bruxelles, 1998).

Englebert Lauwers (Malines 1788-Bruxelles 1872). Entrepreneur en messageries. Sénateur libéral de Bruxelles 1851-1870 (J.-L.DE PAEPE, *op.cit.*, p.379-380).

Eugénie de Man d'Hobbruge, épouse du colonel-comte Jean-Albert de Buisseret-Blarenghien et fille de Joseph de Man d'Hobbruge (16/6/1803- ?) Son mari est colonel du 6^{ème} Dragons sous Charles X puis Président de la *Société internationale de chemin de fer Malines-Terneuzen* (1869) (*Annuaire de la Noblesse belge*, Bruxelles, 1849, p.152).

M. Amour-Joseph de Bruges de Gerpinnes (Gerpinnes 1808-Sart Eustache 1882). Eligible au Sénat (IES, p.82)

Baron Frédéric de Reiffenberg (Mons 1795-Saint-Josse 1850). Professeur à l'Université de Louvain 1821. Professeur à l'Université de Liège 1835. Conservateur de la Bibliothèque royale de Bruxelles 1837. Historien assez dilettante. Chargé de la chronique bruxelloise du *Journal de Bruxelles* (E.DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des lettres et des arts en Belgique*, Bruxelles, t.I, 1935, p.325).

Comte Théophile de Homspech-Rurich (Né à Overbach en 1811-Paris 1852), frère du Grand-Maître de l'Ordre de Malte. Epouse en 1828 Jeanne-Hubertine d'Overschie-Wisbecq. Ami de Léopold Ier et du nonce Pecci. Impliqué dans la colonisation du Guatemala (vice-président de la *Société de colonisation*). Commandeur de l'ordre pontifical de Saint-Grégoire (J.FABRY, *Les Belges au Guatemala (1840-1845)*, Bruxelles, 1955, p.34).

Louis Gilliodts (Bruges 27/3/1764-Bruges 20/2/1851). Père du P. Louis Gilliodts. Eligible au Sénat (IES, p.269)

Mlle Françoise-Anne-Pétronille Zeghers (Bruxelles 1766-1855) (G.BRAIVE, *Histoire des facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984, p.44).

(251) Fr. HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.409-417 ; J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.II, p.215.

(252) Fr. HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.409-417 : on retrouve effectivement les de Man, les de Mérode, Philippe Gillès, les d'Hoogvorst, le comte de Thiennes. Si le baron de Sécus n'a pas financé Saint-Michel, on le retrouvera, ainsi que son fils, lors de l'ouverture du collège de Brugelette. Son fils aidera aussi le collège de Mons.

(253) Si les libéraux, qui soutiennent la création du collège Saint-Michel, sont en tout cas beaucoup moins nombreux qu'à Alost, les familles libérales qui inscriront leurs enfants chez les jésuites ne seront pas rares (voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.91-92).

(254) A.SIMON, *Correspondance du nonce Fornari 1838-1843*, Bruxelles-Rome, 1956, p.46.

(255) Félix de Mérode était un ultramontain plutôt modéré, le comte d'Hane-Steenhuysse fut un adversaire acharné des démocrates et des catholiques-libéraux à Gand, de Gerlache, après la condamnation du régime constitutionnel belge qu'il lisait dans l'encyclique *Mirari Vos*, quitta la vie parlementaire pour occuper de hautes fonctions dans la magistrature.

(256) Adolphe Dechamps est au contraire un unioniste convaincu et il luttera longtemps contre la cléricatisation du camp conservateur (J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.47-49 et 69 à 72). Sur l'attitude des frères d'Hoogvorst au début de l'indépendance, voir L.VERNIERS, *Bruxelles et son agglomération de 1830 à nos jours*, Bruxelles, 1958, p.129-132.

(256bis) Sur Brugelette, voir ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), décembre 1834 (Belg. 1-I), Van Lil à Janssen ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 30/9/1834 Roothaan à Van Lil : « *je comprends vos inquiétudes face à l'installation d'un collège français mais il faut aider notre province de France en donnant un lieu d'exercices pour les scolastiques et en permettant à des familles chrétiennes de trouver une éducation-refuge. Il faut que ce collège ne soit pas trop éloigné de la France. Rappelez-vous comme cela fut profitable autrefois pour la province d'Angleterre* ». Le P. Van Lil reparlera du « carlisme » des Français de Brugelette et de leur bruyante quête de dons dans le Hainaut malgré leur promesse d'être très discrets (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 16/1/1835 (Belg. 1-I) Van Lil à Janssen). Une source indirecte (le nonce Pecci rapportant les propos de la duchesse de Laval-Montmorency, (née Constance de Maistre) avance que le roi Léopold Ier se serait vu proposer un traité commercial avantageux par Louis-Philippe en échange de la fermeture de Brugelette. Le roi des Belges aurait refusé en affirmant qu'il ne partageait pas la haine de son beau-père pour « nos amis » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 17/6/1846 Pecci à Roothaan).

(257) Voir les déclarations élogieuses du roi lors de sa visite du collège de Namur en 1843 (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.54). Le roi donna 6.000 francs aux FF. en 1833 pour leur installation, rue du Poinçon. Par la suite, il aidera encore les écoles des FF. de Bruxelles (Fr.HUTIN, *op.cit.*, t.II, p.418).

(258) Sur les quelques éléments biographiques qu'on possède sur elle, cfr. *supra*, note 250. L'apport financier de ce type de personnes sera vraiment considérable à Mons (cfr. *infra*, p.121-130).

(259) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.14 et 19.

(260) M.SOYER, *op.cit.*, p.115. L'Institut Gaggia voulait d'ailleurs toucher un nombre limité de familles bourgeoises.

(261) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-93.

(262) M.SOYER, *op.cit.*, p.108.

(263) J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.I, p.113-115.

(264) M.SOYER, *op.cit.*, p.130-135.

(265) On le constate à Bruxelles mais le collège communal de Mons ou l'Ecole littéraire et industrielle de Verviers, les deux grands établissements laïques de ces cités, entament des processus de revalorisation des humanités classiques (cfr. *infra*, p.116-130). En 1856, les études commerciales et scientifiques se voient catégoriquement refuser le droit de préparer aux études supérieures, sauf pour des filières spécialisées et techniques : le latin triomphe comme filière de formation privilégiée. Les écoles jésuites du chanoine van Crombrughe durent s'adapter et créer des sections latines (D.BAUTERS, *op.cit.*, p.125).

(266) AAM, *Actes de l'Archevêché*, Réponse de Mgr Sterckx à l'abbé De Coster, 21 novembre 1834 ; M.SOYER, *op.cit.*, p.67.

(267) M.POWELL, *A sketch history of the collège Saint-Jean-Baptiste, Brussels (1835-1858). Based on notes by Fr George Kean CJ, s.l.n.d., [Addlestone], [1998], p.2.*

(268) *Ibidem*, p.2-3.

(269) *Ibidem*, p. 14-16 ; H.BOON, *op.cit.*, p.212-213. L'école se situera successivement rue du Canal, rue Marcq et rue de Malines.

(270) Chiffrés tirés de M.SOYER, *op.cit.*, p.74, 115 et 237 ; M.POWELL, *op.cit.*, p.15-16 ; H.BOON, *op.cit.*, p.212-213 ; et APBS, *Numerus scolarium et sociorum prov. Bel. 1835 à 1845*.

(271) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-96 et 111-120 ; sur la faible « discipline » et l'absentéisme des élèves, voir ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 10/3/1838 ROTHHAAN A VAN LIL.

(272) APBS, *Fonds Enseignement*, de scholis Sanctis Michaelis 1836-1837.

(273) M.SOYER, *op.cit.*, p.115.

(274) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-91 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°34, *Registre des inscriptions*, année 1840.

(275) M.SOYER, *op.cit.*, p.115 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.27-28 et 90-91. A Brugelette, les jésuites français demandent 650 francs de pension de base mais auxquels s'ajoutent 140 francs d'abonnement pour divers frais (livres, matériel, médecin, bibliothèque, blanchissage) soit au total 790 francs par an (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 184 ? *Prospectus du pensionnat de Brugelette*.

(276) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-98.

(277) *Ibidem*, p.27-28. Pour la répartition des élèves selon leur statut de pensionnaire, demi-pensionnaire ou externes, voir tableau *infra*. Sur les demandes de demi-pensionnat, voir ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 8/11/1836 Roothaan à Van Lil ; 7/6/1838 Roothaan à Van Lil

(acceptation définitive du Général) et Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 15/8/1838 (Belg. 1-I), Van Lil à Roothaan (demande unanime de la consulte de province).

(277bis) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 31/3 et 3/9/1840 Roothaan à Franckeville (le Général y rappelle qu'il suggère l'ouverture d'un pensionnat depuis plusieurs années pour des raisons financières et parce qu'on y connaît mieux les enfants) ; 5/12/1840 Roothaan à Franckeville (mêmes arguments en l'absence d'une fondation stable) ; 10/8/1841 Roothaan à Franckeville (le provincial peut faire ce qu'il estimera nécessaire pour l'ouverture d'un pensionnat) ; 25/2/1842 Roothaan à Franckeville (mêmes argumentation financière, le Général y rappelle que le P. Van Lil était opposé à l'ouverture de nouveaux pensionnats).

(278) Henri Moeremans (Bruxelles 1800-Bruxelles 1862). Ancien élève du pensionnat de Saint-Acheul. Il étudia la théologie à Arras. Entré dans la Compagnie à Fribourg en 1820. Professeur dans l'éphémère collège de Beauregard en 1825. Professeur à Namur en 1831. Supérieur du Pensionnat Saint-Michel de 1843 à 1854 et de 1860 à sa mort accidentelle en 1862. Ministre du pensionnat en 1856 (APBS, Carton *Histoire du collège de Bruxelles, Catalogus primus convictus Bruxellensis* 1862). Son père Georges Moeremans était négociant, son frère Gaspar était propriétaire d'une brasserie et Commissaire de la *Société Générale* de 1830 à 1875 (IES, p.349 ; R.DE PRETER, *Les 200 familles les plus riches*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1983], p.39).

(279)X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.29-33.

(280) A ces considérations peut s'ajouter l'intérêt personnel de ces familles aristocratiques à qui il manque une école «faite sur mesure» pour leurs fils à Bruxelles. Sur le prêtre De Boey, voir ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/9/1836 (Belg. 1-I) Van Lil à Roothaan et 15/2/1849 (Belg. 2-I, 38) Franckeville à Roothaan. Sur l'Affaire De Buck en général, cfr *infra* dans la partie consacrée au collège de Mons, p.130-144. En tout cas, le Général déclare en 1855 : « il est heureux que le nombre des élèves ait augmenté et que le problème des grosses dettes soit résolu » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 5/1/1855 Beckx à Spillebout (recteur de Bruxelles)).

(281) Noms et données financières fournis essentiellement par APBS, *Litterae annuae convictus Bruxellensis 1844-1845*. La plupart des donateurs ont déjà été identifiés mais quelques nouveaux noms apparaissent ici. M.Van der Cruyce, gentilhomme gantois, propriétaire du n°54, Montagne du Parc, hôtel de maître où logea le duc de Wellington en 1815 (G.DESMAREZ-A.ROUSSEAU, *Guide illustré de Bruxelles. Monuments civils et religieux*, Bruxelles, 1979, p.279). Sur la Douairière Werner de Mérode, née comtesse Victoire de Spangen (23/7/1797-Bruxelles 23/7/1845), voir *Biographie Nationale*, t.XIV, Bruxelles, 1897, col.566-567.

(282) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.29-31. En réalité, le Pensionnat Saint-Michel sera une catastrophe financière.

(283) *Ibidem*, p.90-111. La construction très luxueuse du Pensionnat a fortement marqué, semble-t-il, le public bruxellois et certains cercles huppés de l'ensemble du pays (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 26/1/1849 (Belg. 2-I, 37) Boeteman (recteur de Tournai) à Roothaan).

(284) *Ibidem*.

(285) Citation des souvenirs du comte Giovanni Arrivabene dans IES, p.107.

(286)X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.29-31 ; V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1907-1908, p.65-85.

(287) *Ibidem* ; A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.159.

(288) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.33-34 ; V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1907-1908, p.65-85.

(289) *Ibidem*.

(290) *Ibidem*. Au début des années 1850, les entrées au noviciat des jésuites belges sont satisfaisantes mais les changements politiques en Espagne et en France permettent le retour au pays des jésuites exilés. Par contre, les jésuites chassés de Suisse s'installent souvent en Belgique mais ils sont moins nombreux que les Français et les Espagnols. Il est à noter qu'après le P. Moeremans, son successeur, le P. De Coster tiendra le même discours sur la nécessaire séparation du collège et du pensionnat en accusant même les PP. du collège de détourner sciemment des élèves du pensionnat vers «leur» demi-pensionnat (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 3/12/1858 (Belg. 3-V, 4) De Coster (sup. pensionnat) à Beckx).

(291) APBS, Carton *Histoire du collège de Bruxelles*, dossier *Relations avec le pensionnat*, le recteur Coppens au provincial Matthys, 13/4/1847 ; H.Moeremans au provincial Willaert, 31/7/1854, 8/8/1854 et 15/8/1854. Le rappel par le Général de la nécessité de bonnes relations entre le Supérieur du Pensionnat et le recteur du collège sera une rengaine de toute la correspondance concernant Bruxelles pendant 10 ans (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 9/11/1843, 20/8/1846, 14/11/1846 et 11/2/1847 Roothaan à Franckeville ; Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 18/10/1847 (Belg. 2-II, 2) Moeremans à Roothaan ; 26/12/1847 (Belg. 2-I, 15) Matthys (provincial) à Roothaan ; 1003 (1853-1859-1871) 12/7/1854 (Belg. 3-V, 1) Moeremans à Beckx).

(292) *Ibidem*, H.Moeremans au provincial Willaert, 31/7/1854.

(293) *Ibidem*.

(294) *Ibidem*, H.Moeremans au provincial Willaert

(295) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.31 ; APBS, Carton *Histoire du collège de Bruxelles*, dossier *Relations avec le pensionnat*, le provincial Willaert au recteur Coppens, 15/8/1854 ; *Règlement du collège Saint-Michel* (modifications). Le pensionnat posséda des classes de grammaire inférieure de 1861 à 1863 et de 1878 à 1881 (APBS, *Litterae annuae convictus Bruxellensis* 1861 à 1881). Le Général Roothaan aura plutôt tendance à favoriser le pensionnat et ses demandes de séparation. A Rome, on accordera même au P. Moeremans le titre de recteur qu'il ne possède pas effectivement (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 14/11/1846 et 11/2/1847 Roothaan à Franckeville).

(296) APBS, Carton *Histoire du collège de Bruxelles*, dossier *Relations avec le pensionnat*, H.Moeremans au provincial Willaert, 8/8/1854 et 15/8/1854. P.P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, Enghien-Paris, t.I, 1949, col.981-982. En 1854, le prince d'Arenberg, les comtes de Ribeaucourt, le comte de Sécus, une partie de la famille de Mérode ainsi que le nonce apostolique essayèrent de sauver Brugelette en y transférant le pensionnat de Bruxelles ou en créant une école d'exilés allemands (où on aurait aussi trouver des élèves belges comme dans l'ancien internat français). Leurs efforts furent intenses mais vains (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 4/6/1854 (Belg. 3-XII, 1) Gonella à Beckx ; 23/6/1854 (Belg. 3-XII, 3) Franckeville à Beckx ; 12/7/1854 (Belg. 3-V, 1) Moeremans à Beckx ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 17/6/1854 Beckx à Willaert).

(297) Les pensionnats de Gand, Mons, Tournai, Anvers ne seront que des petites « annexes » de collèges d'externes. Le collège d'Alost, conçu au départ comme un pensionnat, savait qu'il ne pouvait assurer sa difficile survie que grâce à ses nombreux externes (cfr. *supra*, p.57-64).

(298) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-100. Au moment de la fermeture de Brugelette, le P. Moeremans tenta vainement de relancer son idée de séparation complète d'avec le collège (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871) 12/7/1854 (Belg. 3-V, 1) Moeremans à Beckx). Le P. Franckeville, pour étoffer un peu les effectifs, eut l'idée d'accueillir comme pensionnaires dans nos collèges des élèves qui se préparent à l'Ecole Militaire mais le Général dut la rejeter car elle dépassait les forces de la Province (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 27/11/1852 Roothaan à Franckeville). A l'inverse, d'autres PP. tentèrent peu après de supprimer le pensionnat, très endetté et qui va être concurrencé par l'internat de Saint-Louis, pour utiliser ses bâtiments pour les Bollandistes, les demi-pensionnaires du collège et la section de philosophie qu'on espérait créer alors (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871) 30/3/1857 (Belg. 3-V, 8) le Grelle (vice-provincial) à Beckx).

(298bis) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 14/2/1874 (Belg. 4-V, 1) Goethals (provincial) à Beckx (récit historique, défavorable, de la vie du pensionnat) ; 29/4/1874 (Belg. 4-V, 2) Goethals à Beckx (avis de la consulte provinciale) ; 27/7/1874 (Belg. 4-V, 4) Franckeville à Beckx (avis divergeant opposé à la suppression) ; 10/9/1874 (Belg. 4-V, 6) Broeckeaert à Beckx.

(298ter) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 25/8/1876 (Belg. 4-I, 33) Janssens (provincial) à Beckx.

(298quater) Le provincial van Reeth trouvait qu'immédiatement après la victoire des catholiques, la fermeture du pensionnat ne serait pas perçue comme un renoncement (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 7/7/1884 (Belg. 5-I, 11) Van Reeth à Anderledy (dossier sur les pensionnats sj belges et proposition de suppressions)). La suppression de 1884, qui permit l'utilisation des locaux pour les « petites » classes, suscita des rumeurs dans l'opinion publique : le pensionnat aurait été fermé pour des raisons de moralité (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae, 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia) 23/11/1893 (Belg. 6-XVII, 19), Maertens à Anderledy).

(299) APBS, *Litterae annuae collegii Bruxellensis 1843-1844*. On indiquera cette année-là qu'une société civile a été constituée pour « couvrir » le collège et le pensionnat. Quelle était la situation antérieure pour le seul collège ? Société civile ou propriété privée ?

(300) APBS, Carton *Histoire du collège de Bruxelles*, *Acte de Constitution de la Société civile « collège Saint-Michel »* (1843).

Les PP. J.B.Boone et Louis Bruno Gilliodts nous sont déjà connus (le P.Boone est recteur de Bruxelles en 1843 et le P.Gilliodts, supérieur de la résidence de Bruges) ; le P. Bruno Vercruysse (Courtrai 1797), entré dans la Compagnie en 1817, ministre du collège en 1835 ; le P. Jean-Henri De Staercke (Anvers 1802) entré dans la Compagnie en 1822, *operarius*, recteur du collège de Tournai en 1843 ; Herman Meganck (Nevele 1793), entré dans la Compagnie en 1816, supérieur de la résidence de Gand en 1843 ; le P.Frédéric Henri Bossaert (Liège 1803), recteur du collège sj de Liège en 1843 ; le P. J.J.Morel (Dixmude 1808), prêtre séculier au moment de son entrée dans la Compagnie en 1833, *operarius* à Bruxelles en 1843 ; le P.Pierre Auguste van der Meersch (Rollegem 1806), entré dans la Compagnie en 1825, ministre et préfet des études à Saint-Michel depuis 1841 ; Charles L.De Buck (serait-ce plutôt Victor ou Rémy De Buck, un des deux frères appartenant à la Société des Bollandistes ?) ; le P.Hubert-Floris Mulliez (Mouscron 1811), entré dans la Compagnie en 1834, professeur à Bruxelles en 1843 ; Le P. Edouard Terwecoren (Vilvorde 1815), entré dans la Compagnie en 1836, *operarius* à Bruxelles en 1843 (*Catalogus Provinciae Belgicae Societatis Jesu inuente anno MDCCCXXXIII*, Gand, 1843).

- (301) APBS, *Procès-verbaux de la Société civile «nouveau collège Saint-Michel» (1903-1907)*.
- (302) ASJB, carton n°70, *Prospectus du collège* (vers 1840).
- (303) Une étude aux conclusions plutôt défavorables fut menée en 1840-1841 par le P. Van der Moere ; en 1847, c'est le provincial Franckeville qui trancha finalement en faveur de l'ouverture de cette section commerciale (voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 21-24 et 265-274). Dans une lettre adressée à Rome, Franckeville dit même que la question de l'enseignement des jésuites dans des classes «industrielles» est agitée depuis 1836. On peut sans doute le croire (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 15/2/1849 (Belg. 2-I, 38) Franckeville à Roothaan).
- (304) La section connut parfois des heures difficiles mais elle franchit définitivement la barre des 100 élèves en 1858 (cfr. tableau). L'Institut Saint-Ignace à Anvers fut fondé en 1852 et dispensa un enseignement commercial de niveau secondaire mais surtout supérieur et universitaire (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.104-106). *De facto*, des humanités «non-latines» existèrent à Saint-Michel à partir du moment où le cours fut réorganisé en cinq ans (au lieu de trois ans auparavant) en 1860. La section professionnelle n'avait plus alors qu'une classe de moins que les latines. *De iure*, les jésuites, grands défenseurs de l'humanisme classique, discutaient cette possibilité de reconnaître le statut d'humanités aux «modernes» au début du XX^e s. mais n'avaient pas encore franchi le pas avant la Première Guerre (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.265-291).
- (305) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.20 et 292-316.
- (306) *Ibidem*. La section préparatoire est d'ailleurs, et logiquement, la plus «populaire».
- (307) *Ibidem*, p.26-27. Henri Bosmans (Malines 1852-Etterbeek 1936), mathématicien, scientifique et historien des mathématiques. Il fut professeur du CSS de 1880 à 1914 (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.324).
- (308) R.AUBERT, *L'Eglise de Belgique et la Défense Nationale de 1830 à 1914*, dans *Actes du colloque d'histoire militaire belge (1830-1980)- Bruxelles 26-28/3/1980*, Bruxelles, 1981, p.460-461. La tentative d'attirer des élèves venant de toute la Belgique entraîna un retour d'affection du provincial Liagre pour la possibilité d'ouvrir un pensionnat bruxellois, neuf ans seulement après sa suppression (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006, 29/7/1893 (Belg. 6-II, 20) Liagre à Martin).
- (309) G.BRAIVE, *Histoire des facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984, p.15-29. Sur les classes de Gand, cfr *supra*, p.74-81. Les archives romaines de la Compagnie de Jésus révèlent que les prélats les plus ultramontains (NN.SS. Gonella, de Montpellier et Delbecque) trouvèrent des relais chez les jésuites les plus ultramontains comme le Général Beckx ou le vice-provincial le Grelle (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 12/1/1857 (Belg. 3-V, 6) Franckeville à Beckx et 22/1/1857 (Belg. 3-I, 20) le Grelle à Beckx (ces deux documents montrent clairement les fortes pressions des prélats ultramontains)) alors que le précédent provincial, le P. Franckeville et la consulte provinciale étaient plus réticents à se lancer dans ce genre d'aventures et à vexer ouvertement le cardinal de Malines (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 12/1/1857 (Belg. 3-V, 6) Franckeville à Beckx (avis de la consulte provinciale). Les PP. Beckx et le Grelle étaient même prêts à saborder la florissante section de philosophie de Namur pour la transférer à Bruxelles en espérant que son public l'y suivrait (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 23/10/1858 (Belg. 3-V, 14) le Grelle à Beckx). On découvre aussi que Mgr Sterckx comme les responsables jésuites usèrent réciproquement d'une très grande hypocrisie camouflant une hostilité féroce (voir ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 9/12/1856 Sterckx à Franckeville (le cardinal proteste contre le projet des jésuites disant qu'il est inutile et que personne ne doit le réaliser ni l'Université de Louvain ni les jésuites ni lui-même) ; 23/3/1857 (Belg. 3-I, 13a et 13b) Sterckx à le Grelle (copie) et le Grelle à Sterckx (le cardinal se plaint des attaques des jésuites et de leurs amis et dit avoir ignoré leurs projets. Le Grelle dément les attaques verbales des jésuites contre le cardinal et les attribue à des «laïcs de qualité» sans les citer) ; 27/3/1857 (Belg. 3-V, 9) Sterckx à le Grelle (le cardinal annonce officiellement son projet de transfert du cours de commerce Saint-Louis de Malines vers Bruxelles et de la création d'une section de philosophie. Il demande aux jésuites de lui trouver des bienfaiteurs pour financer le projet !)).
- (310) La plupart des chiffres sont tirés de ASJB, carton n°30, *Registres d'inscription des élèves 1835-1874* ; carton n°36, *Listes des élèves par classe 1876-1911* ; carton n°63 : *Ascensus 1878-1918*.
- (311) Voir A.TIHON, *Le clergé et l'enseignement moyen pour garçons dans le diocèse de Malines (1802-1914)*, t.I, Louvain, 1970, p.351 ; M.SOYER, *op.cit.*, p.55-66 ; APBS, *Litterae annuae collegii Bruxellensis*, 1847-1848 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 2/2/1848 (Belg. 2-I, 12) Matthys à Roothaan (le provincial annonce que la suppression de la Compagnie de Jésus en Belgique est très possible cette année-là).
- (312) APBS, *Litterae annuae collegii Bruxellensis*, 1856-1857 ; V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1907-1908, p.70 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), juin 1857 (Belg. 3-I, 23) [?] à Beckx (relation des troubles en Belgique).
- (313) J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.II, Bruxelles, 1997, p.219 ; A.TIHON, *Le clergé et l'enseignement moyen pour garçons dans le diocèse de Malines (1802-1914)*, t.I, Louvain, 1970, p.351.

- (314) Le 1^{er} mai, entre autres jours, devenant l'objet de mesures de prévention de la part des autorités du collège qui craignaient que leurs élèves, en se rendant à l'école, ne soient pris dans les manifestations ouvrières (ASJB, carton n°28, *Diaire du préfet*, 1^{er} mai 1897 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 1900 (Belg. 8-II, 7) Alfred Maertens à Martin).
- (315) Avec 17.000 habitants, la population de la section II est déjà la deuxième en ordre d'importance en 1842 et on y compte 34% de familles indigentes (seule la section III en compte plus : 35%) (E.GUBIN, *Bruxelles au XIX^e s., berceau d'un flamingantisme démocratique (1840-1873)*, Bruxelles, 1979, p.59-69).
- (316) Comme à Alost et comme à Gand, d'ailleurs. A Bruxelles, la proximité immédiate de maisons de prostitution ne semble pas être un problème mais l'exiguïté des bâtiments et des cours est plus grave, semble-t-il. S'il n'existe pas de voie d'eau plus ou moins malsaine comme à Gand, les cas de maladies dues à la mauvaise qualité de l'eau, par exemple, sont malheureusement assez fréquents.
- (317) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42 ; J.DUBREUCQ, *op.cit.*, t.II, Bruxelles, 1997, p.156-157 et 173. Les salles de l'*Archiconfrérie* et son église s'étaient installées rue Roger Van der Weyden.
- (318) X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège...*, p.112-116 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 26/1/1900 (Belg. 8-II, 6) Petit (provincial) à Martin et 9/2/1900 (Belg. 8-II,8) De Smedt (recteur de Saint-Michel) à Martin.
- (319) F.HOUTART, *Les paroisses de Bruxelles 1803-1951*, dans *Bulletin de l'Institut de recherches économiques et sociales*, 1953, t.XV, p.671-748 ; ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 26/1/1900 (Belg. 8-II, 6) Petit (provincial) à Martin et 9/2/1900 (Belg. 8-II,8) De Smedt (recteur de Saint-Michel) à Martin.
- (320) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.346-355 ; H.BOON, *op.cit.*, p.59-70.
- (321) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.347-353.
- (322) *Ibidem*, p.347-363. Disons brièvement ici que depuis 1855, les jésuites bruxellois cherchaient à sortir du centre de la Ville pour garder le contrôle des populations les plus influentes parties s'installer d'abord à Saint-Josse, ensuite au Quartier Léopold et au Quartier Louise. Au moins trois projets échouèrent. En s'installant à Etterbeek, le collège Saint-Michel précédait cette fois la migration de l'aristocratie et de la bourgeoisie administrative vers l'Est. En gardant finalement le «vieux» collège de la rue des Ursulines, les jésuites conservèrent leur influence au centre-ville et dans les faubourgs de Saint-Gilles, Ixelles et le Quartier Louise. Si les principaux concurrents de Saint-Michel sont devenus les écoles archiépiscopales, certains affirment encore en 1900 que la fermeture du «vieux» collège «donnera» 200 élèves à l'Athénée (ARSI, ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 3/4/1900 (Belg. 8-II, 10) François Davou (qui se définit comme «vieux catholique de Bruxelles») à Martin.
- (323) On peut citer ici trois exemples parmi d'autres de cette influence bruxelloise devenant nationale : en 1843, la congrégation de prières des anciens élèves animée par le P.Boone et dirigée par l'avocat van Gansberg fut à l'origine de la première *conférence de Saint-Vincent de Paul* belge (Gunter BOUSSET-Marie-Thérèse DELMER, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles (1842-1992)*, dans J.DE MAEYER-P.WYNANTS (dir.), *De Vincentianen in België- Les Vincentiens en Belgique*, Louvain, 1992, KADOK Studies n°14, p.241-247). En 1853, l'*Archiconfrérie de Saint-François-Xavier pour la conversion des ouvriers* se développa à l'instigation d'un *operarius* du collège, le P.van Caloen, elle fut aidée et financée par des anciens élèves mais recruta aussi dans les milieux petits-bourgeois issus des sections professionnelles des collèges jésuites (R.REZSHOHAZY, *Origines et formation du catholicisme social en Belgique, 1842-1909*, Louvain, 1958, p.51-53). Enfin les carnets d'Alexandre Delmer publiés par sa petite-fille, Mme M.-Th. Delmer, montrent toute l'influence que les PP. de Bruxelles pouvaient exercer sur la presse (*Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, présentés par M.-Th.DELMER, tomes I-II-III (Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique. Fasc.73, 75 et 79), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988-1994).
- (324) Cfr. *infra* les chapitres IV et V consacrés aux problèmes linguistiques et au théâtre.
- (325) ASS, *Communauté, AMDG. Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*.
- (326) E.WITTE, *Polietieke machtsstrijden in en om de voornaamste Belgische steden 1830-1848*, s.l. (Bruxelles), 1973, t.II, p.65.
- (327) *Ibidem* et M.ARNOULD, *Idées politiques et classes sociales au sein du pouvoir communal à Mons de 1785 à 1835* dans *Revue belge d'Histoire contemporaine*, t.XL, 1980, n°3, p.307-327; M.SIMON-RORIVE, *Résultats des élections législatives en Wallonie de 1848 à 1893. Chambre des Représentants et Sénat*, Louvain-Paris, *Cahier du Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine* n°83, 1977. Au niveau législatif, des personnalités catholiques « patriotes » furent élues même si elles étaient très conservatrices comme le sénateur-baron François de Sécus.
- (328) Voir Fr.NEVEN, *La représentation politique du district de Mons de 1830 à 1848*, Mémoire UCL, 1959, 371p. ; M.SIMON-RORIVE, *op.cit.* (après 1848).
- (329) Dominique Siraut, né à Mons le 10 août 1787 et y décédé le 9 avril 1849. Avocat et juge suppléant révoqué en 1836, franc-maçon avant 1830. Bourgmestre de Mons de 1836 à 1849. Président du conseil provincial du

Hainaut en 1843. Sénateur catholique de Mons de 1843 à 1848, sénateur libéral de 1848 à son décès (Fr NEVEN, *op.cit.*, p. 278-288).

Charles Fontaine de Fromentel (1793-1875), militaire sous l'Empire. Conseiller communal depuis les élections partielles du 6 février 1834. Echevin de 1840 à 1867. Classé « catholique », premier catholique à siéger au conseil communal de Mons (M.ARNOULD, *art.cit.*, p.332).

(330) Fr.NEVEN, *op.cit.*, p. 263 et 274 : Xavier-Hubert de Patoul (né à Mons en 1807) était juriste et bourgmestre de Quévy-le-Petit, il deviendra plus tard président de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul. En 1843, aux élections suivantes, tous les candidats à la Chambre seront libéraux avec des nuances. Au Sénat, Siraut joue sur sa « modération », son « conservatisme ».

(331) Comte Dieudonné-Hubert-Joseph du Val de Beaulieu, né à Mons en 1786-décédé à Bruxelles le 18 février 1844. Famille de la noblesse de Champagne, membre du Conseil d'Etat sous l'Empire, Intendant de Raguse, Ratisbonne et Burgos. Député de l'ordre équestre aux Etats provinciaux du Hainaut de 1819 à 1821. Député aux Etats-Généraux de 1821 à 1824. Ministre plénipotentiaire de Belgique en Prusse et en Saxe. Sénateur libéral modéré de 1832 à 1835 et de 1836 à 1844. Le comte du Val de Beaulieu prononça au Sénat un discours enflammé de catholique pratiquant et fervent mais opposé aux ultralibéraux. Le quotidien catholique *Le Journal de Bruxelles* fit son éloge à son décès en février 1844 (Fr NEVEN, *op.cit.*, p.21-23 et 342) ; M.ARNOULD, *art.cit.*, p.332 ; Fr NEVEN, *op.cit.*, p. 274.

(332) Désiré Dethuin, né à Mons le 1er juin 1801-décédé à Mons le 22 septembre 1868. Son père était notaire et échevin de Mons. Notaire (Université de Liège). Franc-maçon. Eligible au Sénat. Conseiller communal libéral de 1836 à 1845, échevin 1846-48, bourgmestre de Mons de 1849 à 1866. Sénateur libéral de 1851 à 1863.

(J.L.DEPAEPE-CH.RAINDORF-GERARD, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.245).

(333) M.SIMON-RORIVE, *op.cit.*, p. 116-117. Les candidats catholiques ne dépassent pas en général les 20% des voix de l'électorat censitaire; après 1899, des anciens élèves de Saint-Stanislas seront fréquemment les élus catholiques montois comme le député Harmignies ou le sénateur Armand Hubert (Fr.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-02*, Bruxelles, 1901).

(334) Fr.NEVEN, *op.cit.*, p. 278-288.

(335) La libérale *Gazette de Mons* annonce encore poliment les activités des jésuites dans les années 1840-1850 mais elle va ensuite très nettement se radicaliser. Ailleurs en Belgique, la présence possible des jésuites provoque des véritables émeutes: comme à Verviers en 1845 (Fr.JOORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, Louvain-Paris, 1978, *Cahier du Centre Interuniversitaire d'histoire contemporaine* n°87, p.10-11) ou une guérilla politico-scolaire comme à Turnhout en 1848 (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.95-97)

(336) A.DE SEYN, *Dictionnaire historique et géographique des communes belges*, Bruxelles, t.II, 1925, p.90-97 ; voir aussi J.PUISSANT, *L'évolution du mouvement ouvrier socialiste dans le Borinage*, Bruxelles, 1979, 30-35.

(337) J.PUISSANT, *op.cit.*, p.77: les Montois voient les Borains comme grossiers, les Borains considèrent les Montois comme « fades » et « collet monté »; A.DESEYN, *op.cit.*, t.II, p.90: Mons rassemble cependant *intra muros* des petites industries de produits de consommation: alimentaire, vêtements, tabac, savonnerie.

(338) Fr.NEVEN, *op.cit.*, p. 14 ; J.PUISSANT signale que, pour une période un peu ultérieure (1870), les pratiquants ne représentent plus que 6 à 8% de la population adulte du Borinage (*op.cit.*, p.177).

(339) J.PUISSANT, *op.cit.*, p.175 et cfr chapitre III, p.292-297.

(340) Voir entr'autres M.SOYER, *L'organisation de l'enseignement moyen à Bruxelles, 1830-1850*, Mémoire UCL, 1958 et R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855*, Mémoire UCL, 1958.

(341) J.BECKER, *Un établissement d'enseignement moyen à Mons depuis 1545* dans *Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, 1912, n°63, p.447; F.HABETS, *Histoire de l'enseignement à Mons de 1830 à 1842*, Mémoire UCL, 1965, p. 66. Mr Raingo sera professeur puis principal du collège communal, professeur de l'Ecole des Mines. Mr Moneuse dirigera le pensionnat de l'Athénée.

(342) F.HABETS, *op.cit.*, p.61-74 et J.BECKER, *art.cit.*, p. 450.

(343) 236 élèves en 1830, 300 en 1841, 327 en 1848. L'ouverture du collège Saint-Stanislas se traduira par une baisse du nombre d'élèves jusqu'en 1854 y compris: 261 élèves en 1851, 254 en 1852, 252 en 1853 et 248 en 1854. L'école moyenne de l'Etat passant pour sa part (sections préparatoire mises ensemble de 85 élèves à 102) (F.HABETS, *op.cit.*, p.61-74 et J.BECKER, *art.cit.*, p.450-451; *Rapport triennal sur l'état de l'enseignement secondaire en Belgique 1852-53-54*, Bruxelles, 1855, p.349-351).

(344) F.HABETS, *op.cit.*, p.66-68. L'Athénée comptera des humanités classiques et des humanités modernes à tendance commerciale.

(345) *Ibidem*, p.71; A.VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895, p.14-15; ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae*, 1851-52; Fr.NEVEN, *op.cit.*, p.22-23: le principal du collège de 1831 à 1838, J.-B.Raingo était un des rédacteurs principaux de la *Revue*, organe politique et électoral des libéraux montois ; *Gazette de Mons*, 18/10/1851, p.2: les 90 internes du pensionnat de l'Athénée sont strictement soumis aux devoirs religieux déclare le journal libéral de Mons.

(346) *La Gazette de Mons* du 18/10/1851 souligne qu'à l'ouverture du collège Saint-Stanislas l'Athénée compte 500 élèves (chiffre exagéré de 150 unités même avec l'école moyenne officielle) dont presque 100 pensionnaires.

(347) André-Philippe-Valentin Descamps (Masnuy-Saint-Jean 29/8/1792-Tournai 17/7/1866), séminariste à Tournai puis à Arras après la dispersion du séminaire de Tournai sous l'Empire, condisciple de Labis. 1815: professeur au collège de Soignies. 1816: prêtre et vicaire à Frasnes-lez-Buissenal. 1820: curé de Neuville. 1824: directeur du collège de Soignies (fermé en 1825 par les Hollandais). 1830: directeur-refondateur du séminaire de Bonne-Espérance (300 élèves). 1833: chanoine. 1836: coadjuteur du doyen Deruesne de Mons. 1838-1842: doyen de Sainte-Waudru. 1842: vicaire-général chargé de l'enseignement. Président du Grand séminaire. Doyen du chapitre cathédral. Historien ecclésiastique. Bibliophile et archiviste. Par goût, Inspecteur ecclésiastiques des écoles primaires du diocèse. Frère du doyen suivant de Sainte-Waudru (*Biographie Nationale*, Bruxelles, 1876, col.703-706); F.HABETS, *op.cit.*, p. 111-117. Depuis 1835, le provincial Van Lil a signalé à Rome que Mgr Labis et le chanoine Descamps ne sont pas seulement les grands ordonnateurs de l'enseignement catholique en Hainaut mais aussi les deux principaux soutiens de la Compagnie de Jésus (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 16/1/1835 (Belg. 1-I), Van Lil à Janssen).

(348) *Ibidem*, p.115-117.

François-marie-Ghislain (né à Gand en 1790-Mons 14/12/1840), marquis de Rodés, homme charitable et membre du Congrès National pour Soignies. Quitte la vie publique. Membre de la Fabrique de Sainte-Waudru. Président de la Commission de Bienfaisance des Ecoles des Frères à Mons (*Biographie Nationale*, t.XIX, Bruxelles, 1907, col.639; *Gazette de Mons*, 22/10/1840, p.2).

Le baron Denis de Rasse (Tournai 5/11/1789-Mons 10/12/1866), auditeur près la Cour d'Appel de Douai, juge et vice-président du Tribunal civil de 1ère instance de Mons, nommé par le Gouvernement Provisoire président du Tribunal civil de 1ère instance de Nivelles. Vice-président puis président du Tribunal de Mons (9/8/1838). Membre du conseil communal 1836-1854 et échevin du 19/12/1836 au 10/2/1837. Administrateur de la Fabrique de Sainte-Waudru (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.202; *Gazette de Mons*, 22/10/1840, p.2).

(349) F.HABETS, *op.cit.*, p.111-117.

Baron Théodore Tahon de Lamotte (1782-1849), Chambellan du roi Guillaume Ier des Pays-Bas, membre du conseil de Régence depuis 1824. Bourgmestre de 1827 à 1836. Homme politique orangiste reconverti tant bien que mal au libéralisme (M.ARNOULD, *art.cit.*, p.333).

(350) F.HABETS, *op.cit.*, p.111-117.

(351) Voir *Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.10-11.

(352) *Notice nécrologique* dans *Précis Historiques*, 1871, p.198-199.

(353) *Ibidem* et A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique*, Bruxelles, 1907, p.65-66.

(354) Supérieur de la Résidence Sainte-Catherine à Liège de mars à octobre 1843, puis de la Résidence de Mons d'octobre 1843 à 1845. Supérieur de la Résidence Sainte-Catherine de Liège de 1845 à 1859 et de 1860 à 1864. ABME, Carton IX 60, *Vita Patris Lodovici Blanquart*; A.PONCELET, *op.cit.*, p.56 et 87; X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus à Nivelles (1593-1773 et 1831-1852)* dans *Annales d'archéologie, d'histoire et de folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, t.XXVII, 1994, p.148.

(355) ASS, *Communauté, AMDG. Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*.

(356) *Ibidem*. Prédication ou « concio ».

(357) Voir E.de MOREAU, *Les missions intérieures des jésuites belges 1833-1853* dans *Archivium Historicum Societatis Iesu*, Rome, t.X, 1941, p.259-282 et X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus...*, p.143-145.

(358) Par exemple, ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae*, 1847-48 et 1869-70.

(359) Archives de l'Etat à Mons, *Archives de Sainte-Elisabeth*, Lettre confidentielle de Mgr Labis aux doyens et desservants de Mons en faveur du collège Saint-Stanislas, 24/11/1853 (copie conservée au collège Saint-Stanislas). Mgr Labis, qui n'espérait pas grand-chose de la mission prévue à Boussu en 1839, fut impressionné par les résultats spectaculaires de celle-ci: 2.000 communions et le même nombre de confessions. Cette efficacité jésuite dans des régions « perdues » était pour lui indispensable (voir E.de MOREAU, *Les missions intérieures des jésuites belges 1833-1853* dans *Archivium Historicum Societatis Iesu*, Rome, t.X, 1941, p.269-271).

(360) Les *Litterae annuae 1840-1860* (conservées aux Archives de la Province Méridionale) ne sont pas toujours d'accord avec le *Diarium Residentiae Montensis 1840-1859* (conservé au collège Saint-Stanislas) sur les localités visitées par des missions: il n'est parfois pas facile de distinguer une « petite » mission de deux jours d'une grande « concio » de plusieurs sermons. Nous nous sommes basés sur le vocabulaire utilisé dans l'une ou l'autre des deux sources: nous avons considéré les *missio* comme des missions et les *concio* comme de simples sermons. Il y a malheureusement une rupture dans la continuité des diaires à partir de 1859.

(361) ASS, *Communauté, AMDG. Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*, octobre 1840-janvier 1841.

(362) ASS, *Communauté, AMDG. Diarium Residentiae Montensis 1840-1859, année 1841*.

- (363) *Ibidem*, voir *infra* sur le soutien en argent et en prières de ces congrégations lors de la naissance du collège Saint-Stanislas.
- (364) *Ibidem*, 8/7/1841.
- (365) *Ibidem*, en particulier l'année 1852 : le P.Pisart, supérieur des rédemptoristes visita souvent la résidence ; il appuya financièrement les jésuites et participa fréquemment aux célébrations festives de ceux-ci.
- (366) *Ibidem*.
- (367) *Ibidem* : les chanoines Maigret et Hardas sont très présents dans la vie de la résidence de 1840 à 1845.
- (368) *Ibidem*.
- (369) *Ibidem* : Mr Stiévenart, directeur de l'orphelinat est souvent cité comme visiteur de la Résidence par le premier *Diarium*, c'est peut-être bien un ecclésiastique.
- Charles-Louis-Bonaventure Knapp (Mons 26/5/1769-Mons 16/12/1863), chirurgien en chef des hôpitaux et hospices de la ville, directeur de la Maternité. Donne des cours d'accouchement au sages-femmes (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.72 ; *Gazette de Mons*, 21/10/1840).
- Le notaire Armand Plétain (Soignies 5/2/1800-Mons 18/2/1854), administrateur des hospices de 1836 à 1840, receveur général des Hospices de Mons, fondateur de la *Société Philanthropique de Mons*, auteur d'articles sur l'extinction du paupérisme. Conseiller communal catholique de 1848 à sa mort. (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.196-197 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.238).
- (370) cfr *supra* ; ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*, 25/4/1841.
- (371) *Ibidem*, 1843-1846 , X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.37.
- (372) A.PONCELET, *op.cit.*, p.149.
- (373) ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, février 1846.
- (374) C'est l'objet du livre de L.CHATELLIER, *L'Europe des dévots*, Paris, 1987.
- (375) ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, 1841-1842. Nous rencontrons à l'occasion de cette cérémonie plusieurs amis des jésuites de Mons dont certains joueront un rôle essentiel. Certains ont déjà été identifiés, d'autre pas.
- Charles-Eugène Fontaine de Thiéblin (Blaregnies 16/8/1791-Mons 18/5/1849). Garde d'Honneur de Napoléon. Campagnes de Saxe et de France. Fonctionnaire. Administrateur de la prison de Mons. (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.112 ; CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.IV, 1866, p.249).
- Le chanoine Joseph-Augustin Laveine (Soignies 19/12/1760-Mons 22/1/1851) Elève des Oratoriens. Oratorien en 1778. Prêtre en 1786. Professeur. Emigre en 1793-94. Prêtre clandestin. Curé de Braine-le-Comte (1803-1834) 1834 : doyen de Sainte-Elisabeth. 1835 : chanoine. Fondateur d'une école de filles pauvres dans sa paroisse (CH.ROUSSELLE, *1800-1899. Biographie montoise du XIX^e s.*, Mons, 1900, p.184 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.I, p.49-50).
- Le chanoine Léopold-Eugène-Joseph-Ghislain de Biseau de Bougnies (né à Mons le 17/7/1811- entré dans la Compagnie de Jésus à Nivelles-sorti-mort à Mons le 10/6/1888). Camérier secret de SS le pape, chapelain de Mgr Labis. Associé à pratiquement toutes les cérémonies et événements de la résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (*Biographie Nationale*, t.I, Bruxelles, p.345 ; *Annuaire de la noblesse belge 1855*, Bruxelles, 1855, p.54).
- Comte Alexis-Joseph-Constant de Robersart (Mons 15/6/1776-Mons 4/7/1860), membre de l'Ordre de Malte, page du comte d'Artois, témoin des événements des 5 et 6 octobre 1789 à Versailles, membre de l'armée de Condé. Membre de l'ordre équestre des Etats du Hainaut de 1817 à 1830. Retiré de la vie publique. Membre de la fabrique de Sainte-Waudru (Sources : *Annuaire de la noblesse belge 1860*, p.232 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.287).
- (376) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae*, 1842, 1848, 1849 ; ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : I 1832-1842, 1/4/1841 Roothaan à Lhoir.
- (377) Nous avons déjà parlé et nous reparlerons de Mgr Labis, des doyens Descamps, Laveine, Gravez, etc.
- (378) Cfr *infra*, p.123-130.
- (379) X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie...*, p. 140-146.
- (380) P.HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes : en 1848, le recrutement atteint un minimum avec 17 entrées seulement.
- (381) voir par exemple, R.REMOND, *L'anticléricalisme en France de 1815 à nos jours*, Bruxelles, Complexe, 1985, p.81-103 ; les exemples belges sont aussi nombreux, nous le verrons. Les *Litterae annuae* de 1849-50 ou 1853-54 sont explicites sur l'esprit public très hostile qui règne dans une bonne partie de la population montoise.
- (382) A.PONCELET, *op.cit.*, p.64 et 79 : Anvers n'eut ses cours complets d'humanité qu'en 1845. Depuis longtemps, la province belge avait pris l'habitude d'ouvrir deux classes inférieures pour débiter

l'existence d'un collège et d'ajouter une classe supérieure chaque année suivante.

(383) L.WILS, *Histoire des nations belges. Belgique, Flandre, Wallonie : quinze siècles de passé commun*, Louvain-la-neuve, 1996, p.160-161 ; L.GENICOT (dir.), *Histoire de la Wallonie*, Toulouse, 1973, p.328-329.

(384) Fr.JOORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, Louvain-Paris, 1978, *Cahier du Centre Interuniversitaire d'histoire contemporaine* n°87, p.10-11. Il faudra attendre dix ans comme à Mons soit 1855.

(385) A.PONCELET, *op.cit.*, p.101.

(386) ASS, *cahier Messes, Tableau des fondations, Bourses d'études et AMDG, Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*.

(387) Mgr Gaspard-Joseph Labis (Warcoing 2/6/1792-Kain 16/11/1872) Séminariste à Tournai puis à Arras , condisciple de futur vicaire-général Descamps (après dispersion du séminaire de Tournai). Prêtre à Tournai en 1815. Vicaire de Saint-Léger. 1820-1826 : curé à Willampuis. Professeur de théologie dogmatique au séminaire de Tournai. Membre du conseil épiscopal en 1830. Evêque en 1835. Très écouté à Vatican I (E.MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, Enghien, 1902-1903, t.II, p.22); A.PONCELET, *op.cit.*, P.79.

(388) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1849-50 et 1851-52* ; Archives de l'Etat à Mons, *Archives de Sainte-Elisabeth, Lettre confidentielle de l'évêque de Tournai aux doyens et desservants de Mons en faveur du collège, 24/11/1853*.

(389) Gédéon-Ruffin Descamps (Masnuy-Saint-Jean 10/8/1803-Mons 8/7/1871). Doyen de Dour. Doyen de Sainte-Waudru en 1843. Chanoine. « Bon pasteur » très apprécié. Don de 5.000 francs au collège, il assiste régulièrement aux cérémonies de la résidence puis du collège (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.72 ; ASS, *AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1859 et Cahier Messes, Fondations, bourses d'études*).

(390) Le chanoine Léopold-Eugène-Joseph-Ghislain de Biseau de Bougnies (né à Mons le 17/7/1811- entré dans la Compagnie de Jésus à Nivelles-sorti-mort à Mons le 10/6/1888). Camérier secret de SS le pape, chapelain de Mgr Labis. Associé à pratiquement toutes les cérémonies et événements de la résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (*Biographie Nationale*, t.I, Bruxelles, p.345 ; *Annuaire de la noblesse belge 1855*, Bruxelles, 1855, p.54).

(391) Archives de l'Etat à Mons, *Archives de Sainte-Elisabeth, Lettre confidentielle...., 24/11/1853*; le doyen Gravez versa 1000 francs et le doyen Gédéon Descamps 5.000. (voir tableaux des donateurs).

(392) Mgr Théodore-Joseph Gravez (Sivry 10/9/1810-Namur 16/6/1883), humanités au collège de Binche et au collège des Bénédictins anglais de Douai. Au Grand Séminaire de Tournai en 1831, licencié en théologie UCL 1838. Professeur au petit séminaire de Bonne-Espérance en 1839. Professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Tournai en 1842. Chanoine en 1844. Curé-doyen de Sainte-Elisabeth à Mons de 1851 à 1867. Evêque de Namur le 7 décembre 1867.Très opposé aux catholiques-libéraux. Pendant la guerre scolaire, il créa l'*Oeuvre des Ecoles catholiques*. Grand promoteur de l'enseignement libre et du recrutement des zouaves pontificaux dans son diocèse. Au concile du Vatican, il fut résolument du coté des infaillibilistes. (*Biographie Nationale*, t.XXXI, Bruxelles, 1962, col.417-418).

Albert-Gédéon Boulvin (Joncret 18/1/1802-Mons 21/11/1866). Prêtre depuis 1825. Vicaire de la paroisse Saint-Jacques à Tournai puis curé à Houdeng-Aimeries en 1827. Curé à Frameries en 1829. Curé à Saint-Nicolas d'Havré à partir de 1842. Fondateur de l'église de La Bouverie (Frameries). Auteur de chansons dont une le fit condamner par le gouvernement hollandais (E.MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t.I, Enghien, 1902, p.70). Le curé Fièvez, de Saint-Nicolas-sur-Bertainmont devint chanoine en 1855.

(393) ASS, *Summarium Historiae Residentiae Montensis 1840*. Les rédemptoristes se fixent à Mons à peu près en même temps que les jésuites mais peut-être ont-ils plus de ressources financières. Leur église de Mons s'ouvre en tout cas en 1851 (voir E.de MOREAU, *Les missions intérieures des jésuites belges de 1833 à 1853* dans *Archivium Historicum Societatis Jesu*, Rome, t.X, 1941, p.262).

(394) voir tableaux des donateurs.

(395) ASS, *Diarium...*, 14/11/1853 ; le soutien du clergé est en partie spontané mais aussi «arraché» par les perpétuelles sollicitations du P. Lhoir, qui, à ce titre, commence à être mal vu par ses victimes (ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 26/1/1849 (Belg. 2-I, 37) Boeteman (recteur de Tournai) à Roothaan).

(396) ABME, *Litterae annuae...* 1845 à 1860 ; *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951 ; *Un siècle d'enseignement libre* (numéro spécial de *La Revue catholique des idées et des faits*), Bruxelles-Louvain, 1932.,

(397) Philippe Emmanuel de Sébille d'Ampez (né le 8/5/1776-entré dans la Compagnie de Jésus à Dunabourg le 23/8/1805-Bruxelles 9/2/1851) Sorti pour raisons de santé. Prêtre, vicaire et châtelain de Grambais (Nivelles) en 1830. Donne son château de Grambais pour le rétablissement du noviciat de la Compagnie à Nivelles. (voir X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus à Nivelles (1593-1773 et 1831-1852)* dans *Annales de la société d'archéologie, d'Histoire et de folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, t.XXVII, 1994, p.140-141; *Annuaire de la Noblesse belge 1890* ANB, Bruxelles, 1891, p.195 ; ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia*

Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 19/5/1842 Roothaan à Lhoir (le Général rappelle le rôle de M. Sibille [sic] d'Amprez).

(398) Baron Charles de Coullemont de Watervleet (Mons 1792-Sint-Ulriks-Kapel 25/1/1876). Voir note 239.

(399) Comte Pierre de La Serna-Santander, comte de Laguna y Temenos (Bruxelles 16/11/1806-Bruxelles 22/4/1887). Voir note 237.

(400) ASS, *Summarium Historiae Residentiae Montensis 1840*. Ce document cite une généreuse donatrice ayant donné 15.000 francs pour acheter la maison de la rue des Ursulines puis, plus bas, dit qu'« illa matrona » a donné les *Acta Sanctorum* or, comme le *Diarium* cite nommément la marquise de Rodes comme la donatrice des *Acta* et que le *Summarium* de 1840 ne cite aucune autre femme, la généreuse donatrice doit être la marquise de Rodes. Le doyen Descamps a vendu cette maison à un prix qui en fait presque un don dit le *Summarium*. E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857), Bijdrage tot de studie van het liberaal-katholicisme en het ultramontanisme*, Louvain, 1972, p.19: l'auteur cite la famille de Rodes comme une des principales protectrices de la Compagnie à Gand. Les marquis de Rodes en Flandre seront sénateurs catholiques de Gand et d'Audenaerde.

(401) Mme Rodriguez d'Evora y Vega, marquise de Rodes (Justine-Waudru du Mont de Gages), épouse de François-marie-Ghislain (né à Gand en 1790-Mons 14/12/1840), marquis de Rodes, homme charitable et membre du Congrès National pour Soignies. Quitte la vie publique. Membre de la Fabrique de Sainte-Waudru (*Biographie Nationale*, t.XIX, Bruxelles, 1907, col.639 ; *Gazette de Mons*, 22/10/1840, p.2). L'origine espagnole de la famille Rodriguez d'Evora y Vega et l'existence de jésuites espagnols portant le patronyme de Rodriguez me poussent à penser que des liens familiaux pouvaient exister entre le marquis et la Compagnie de Jésus mais cela reste une supposition.

(402) La baronne de Joigny de Pamele de Steenhuy (Rose-Josephine-Marie d'Ennetières Tournai 15/7/1788-Tournai 16/11/1854, fille du marquis d'Ennetières) épouse le 10/6/1807 à Tournai le baron Théodore Ferdinand de Joigny de Pamele de Steenhuy (Ypres 30/1/1778-château d'Esquelmes 8/5/1831). Un de ses fils épouse une fille de la marquise de Rodes en 1843, à Mons. (CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.VI, 1866, p.64).

(403) Comte Georges-Alexandre-François de Nedonchel (Tournai 10/1/1813-8/12/1901), administrateur de la S.A. des Houilles grasses du Levant d'Elouges (1858-1860). Taxé à Elouges. Fondateur d'une kyrielle d'églises, d'écoles, de monastères, d'orphelinats, d'hospices, de patronages, par exemple: l'église de Bois-de-Boussu, l'école, le patronage de Boussu. Ultérieurement Président du Conseil Central de Tournai de la Saint-Vincent-de-Paul et responsable de l'engagement des zouaves pontificaux pour le Hainaut. Numismate réputé. Châtelain de Boussu (IES, p.163-164 ; CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.VIII, p.76 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.182 ; TH.BERNIER, *Dictionnaire, géographique, historique, archéologique, biographique et bibliographique du Hainaut*, Mons, 1879, p.71 ; L.DEFIVES-de SAINT-MARTIN, *Pro Petri Sede ou nos zouaves à Rome. Histoire documentée des invasions des Etats pontificaux en 1860, 1867 et 1870 contenant la biographie des zouaves morts au service du Saint Père*, t.I, Averbode, 1899, p.105). Les dons du comte permirent au P. Lhoir de «court-circuiter» les autorités de la province qui demandaient de patienter et de ne pas entreprendre des constructions avant que le P. Boeteman, recteur de Tournai, n'ait examiné les possibilités financières de la maison de Mons. A la grande fureur de ce dernier, le P. Lhoir commença la construction d'un bâtiment luxueux dont le rez-de-chaussée était une chapelle de 12m sur 17 (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 20/8/1848 (Belg. 2-I, 28) Franckeville à Roothaan (le provincial signale que le P. Lhoir veut absolument construire une église mais il n'a pas l'argent pour le faire) ; 26/1/1849 (Belg. 2-I, 37) Boeteman à Roothaan)

(404) voir ASS, *AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1859* et *Cahier Messes, Fondations, bourses d'études*.

Baron Victor-Simon du Sart de Molembaix (1794-château de Bellignies 8/11/1865). (ANB, 1878, p.268).

La vicomtesse Marie-Joséphine Marin, de Thieusies, mère de 4 enfants, épouse le 29/5/1811 le vicomte Etienne-Eugène-Joseph-Ghislain Obert de Thieusies (Mons 3/8/1790-Schaerbeek 21/3/1871). Le mariage poussa le vicomte à ajouter « de Thieusies » à son patronyme pour le distinguer de l'autre branche de la famille. Auditeur au Conseil d'Etat sous l'Empire, Chambellan et membre du Corps équestre du Hainaut sous Guillaume Ier. Orangiste. Retiré en 1830. Il aida les pauvres et les arts. Créa une tour gothique dans le parc de Thieusies pour donner du travail aux ouvriers. (E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.193 ; ANB, 1895, t.II, p.1709-1710).

Alphonse-Alexandre de La Roche de Thieusies (Mons 11/3/1818-Thieusies 10/9/1884), Echevin à Thieusies. Conseiller provincial pour Le Roeulx (1856-1880). Sénateur de Soignies 1877. Président de l'*Association constitutionnelle conservatrice* de Soignies (1877-1880). Membre de la Commission exécutive de la Fédération des Associations conservatrices (1871). Ingénieur des charbonnages très novateur. Directeur-gérant des charbonnages de Strépy-Bracquegnies dont il fut le créateur en 1842. (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.205-206 ; IES, p.127 ; J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.645).

Auguste-Louis de la Roche de Thieusies (Mons 19/6/1819-Thieusies 1/5/1856), avocat, conseiller provincial catholique. Mort du typhus une semaine après sa sœur Marie-Louise. Famille de 10 enfants. Frère du précédent (ANB, 1867, 247-248).

Alexandre-Louis de la Roche (Mons 10/6/1792-Thieusies 20/7/1857) père des deux précédents, épousa le 4/10/1815 Hidulphine-Louise Meuret (Mons 9/2/1797-Thieusies 7/1/1866) (ANB, 1867, p.247-248).
 Camille de Béhault (Mons 13/4/1804-Jurbise 20/2/1881, épouse le 28/10/1828 Flore de Bousies, sœur du chevalier Alexandre de Bousies. Châtelain de Naast. (IES, p.71 ; CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.I, 1863, p.487).
 Chevalier Jules de Wouters de Vroenhoven (Braine-le-Comte 27/12/1830-3/8/1900), fils du bourgmestre de Braine-le-Comte. Devenu prêtre en 1852-53 après un long séjour d'études et de retraite au collège de Mons. Chanoine honoraire de Tournai. Fondateur-directeur en 1880 du collège épiscopal de Charleroi. Fondateur d'une école moyenne libre à Braine. Bienfaiteur de cette ville. (E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.422-423 ; CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.XI, Paris, 1867, p.403).
 Mr Victor-Louis-Pie de Biseau de Bougnies, châtelain de Bougnies (Mons 11/7/1809-Bougnies 1884). Frère du chanoine et apparenté aux de Béhault. Epousa le 31/5/1836 Victoire-Josèphe Brouwet. 5 enfants dont un garçon en 1840 (CH.POPLIMONT, *op.cit.*, t.I, Bruxelles, 1863, p.660 ; IES, p.74).
 Mr de Ernest-Théodore de Biseau de Bougnies, châtelain de Montigies-lez-Lens (frère du précédent) (Mons 29/12/1812-?)épousa à Mons le 25/12/1844 Charlotte de Béhaut (ANB, 1867, p.115).
 Baron Frédéric de Sécus (Mons 6/12/1787-mort au château de Bauffe le 24/9/1862). Etudes de droit. Epoux de Louise van der Linden d'Hoogvorst. Membre du Congrès National pour Ath. Député catholique d'Ath 1831-1848 et 1852-1857. Conseiller communal de Bruxelles 1830-1834. Bourgmestre de Bauffe 1836-1862. (J.L.DEPAEPE-CH.RAINDORF-GERARD, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.232-233).

Baron Fery-Eugène Lebrun de Miraumont (Mons 17/3/1792-Grand-Reng 3/9/1856) épousa à Malines le 15/4/1846 Marie Goupy de Quabec (née à Mons le 15/5/1822) (O.COOMANS de BRACHENE, *Etat présent de la noblesse belge. Annuaire de 1992. 2^e partie*, Bruxelles, p.272).
 (406) En 1804, les départements belges font évidemment partie de l'Empire français. Quand de Sébille entre dans la Compagnie à Dunabourg, Napoléon est en guerre contre l'Autriche et la Russie.
 (407) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*, 15/10/1844: le bourgmestre « clérical » Siraut vint une seule fois visiter les PP, le 15 octobre 1844, avec d'autres « illustres citoyens » sans doute conseillers communaux mais l'échevin Fontaine de Fromentel, le baron Alfred de Herissem, Charles Picquet et les autres conseillers communaux étiquetés « catholiques » ne semblent avoir eu aucune relation avec les jésuites. Une source pourtant confidentielle et peu compromettante comme le diaire n'en garde aucune trace.
 (408) Mme de Robiano de Gillès (Marie-Christine Josèphe Gillès, fille de Louis et de Jeanne de Prêt) (morte au château de Bruille le 1/12/1840) Mère de 6 enfants. Epouse le 8/8/1815 F.-X. de Robiano de Beysses (né à Bruxelles 23/12/1778-6/7/1836), chambellan de Guillaume Ier, membre du Gouvernement provisoire et du Congrès National, sénateur). (CH.POPLIMONT, *La Belgique héraldique. Recueil historique, chronologique, généalogique et biographique complet de toutes les maisons nobles reconnues de la Belgique*, t.IX, Paris, 1867, p.237-238).
 (409) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1850 ; Cahier « Messes, tableau des fondations, bourses d'études »*.
 (410) *Ibidem* et *L'Affaire De Buck* dans *Précis Historiques*, 1864, p.298-380 et 388-399. Au niveau de la province belge, on connaît le prêt de 100.000 francs au collège de Bruxelles (cfr *supra*, p.91-98), l'intention de donner 500.000 francs d'obligations et de vastes terres en Campine à la province (ces dernières gênaient fort les jésuites parce que trop « voyantes »), un prêt de 10.000 francs au pape exilé à Gaëte, des aides dont le montant n'est pas précisé pour la Mission du Missouri. La province lui accordera, comme à Mme de Gyseghem, un diplôme d'affiliation (privilege rare). Sa mort et sa succession causeront beaucoup d'inquiétude aux jésuites mais, au bout de quelques semaines, ils croyaient que « tout s'était arrangé » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, *Postulata R.P. Provincialis Prov. Belgicae commendata Patri Procuratori n°16* (proposition d'attribution d'un diplôme d'affiliation) ; Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 8/9/1836 (Belg. 2-I, 3), Van Lil à Roothaan (dépôt au collège de Bruxelles) ; 15/12/1847 (Belg. 2-I, 3) De Boey à Roothaan (il fait part de son intention de léguer l'essentiel de sa fortune aux jésuites) ; 1847 (Belg. 2-I, 25) Matthys à Roothaan (le provincial désapprouve le don des terres qui susciteront des critiques contre les jésuites) ; 15/2/1849 (Belg. 2-I, 38) Franckeville à Roothaan (rappel du prêt de 100.000 francs non-remboursables pour le pensionnat de Bruxelles) et 8/3/1850 (Belg. 2-I, 52) Franckeville à Roothaan (tout semble s'être arrangé suite à la mort et à la succession de M. De Boey).
 (411) ASS, *Communauté, Cahier Messes, Tableau des fondations, Bourses d'études*.
 (412) *Ibidem*.
 (413) P.VANDESYPE, *op.cit.*, p.18 ; ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*, achat le 27 octobre 1853 de la maison Coyaux pour 17.000 francs par l'intermédiaire de M. Moeremans, frère du P.Henri Moeremans et commissaire de la Société Générale de 1830 à sa mort.
 (414) Le notaire Armand Plétain (Soignies 5/2/1800-Mons 18/2/1854), administrateur des hospices de 1836 à 1840, receveur général des Hospices de Mons, fondateur de la *Société Philanthropique de Mons*, auteur

d'articles sur l'extinction du paupérisme. Conseiller communal catholique de 1848 à sa mort.

(CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.196-197 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.238 ; *L'Echo de Mons*, 24/8/1853: *discours à la distribution des prix à l'école des FF de la Doctrine chrétienne*).

(415) Mr Adrien-Léopold-Auguste Letellier (Beaumont 15/7/1790-Mons 13/6/1866). Avocat, membre des Etats provinciaux du Hainaut sous les Hollandais, membre de la Régence, député suppléant au Congrès National.

Vice-président de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, de la Société des Bibliophiles belges. Chevalier de l'Ordre du Christ du Portugal. Bâtonnier. Administrateur de la Fabrique de Sainte-Waudru. (*Biographie Nationale*, t.II, col.510 ; CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.164-165 ; *Gazette de Mons*, 22/10/1840, p.2)

(416) Mr Charles Quinet (Mons 1815-Mons 1896) Négociant (IES, p.386)

Mr Louis Latteur (Mons 3/6/1786-Mons 15/10/1859). Officier français en 1804 (campagnes de Prusse, de Poméranie, du Danemark et d'Espagne), officier hollandais en 1814. Lieutenant-colonel, commandant la garde civique de Mons. Combattant en 1831-1832. (E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.47).

Charles Scarsez (Mons 23/11/1790-5/6/1863), rentier éligible au Sénat, taxé à Mons et à Farciennes. Père d'Anatole Scarsez de Locqueneuille. (IES, p.400).

Anatole Scarsez de Locqueneuille (Mons 1848-Spa 12/6/1902). Engagé à 20 ans dans les zouaves (expédition de Mentana dans la colonne Troussure). Lieutenant en septembre 1870 et défend Rome. Prisonnier. Militant de la cause anti-esclavagiste en Afrique (auteur de *L'esclavage, ses promoteurs, ses adversaires*). Adversaires des Arabes et des prédicateurs anglais. (E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.II, p.318).

(417) Mr Edmond Gigault, notable de Paturages. (ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*).

Mr Gratien Gigault, receveur des douanes à Mons d'après l'*Echo de Mons* du 10-11/10/1853.

L'avocat Goffin est un « grand ami » de la Compagnie de Jésus, un de ses fils entre en religion chez les Carmes (ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*).

Le notaire est moins bien connu : il est sollicité par les jésuites pour leurs différentes opérations financières (ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*).

(418) C'est le cas lors de la création de la *Société littéraire du Bienheureux Jean Berchmans* en 1866, du *Cercle l'Emulation* en 1868 ou de l'*Association constitutionnelle conservatrice* en 1884 (ABME, *Litterae annuae provinciae Belgicae, 1866-67* et J.-L.SOETE, *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.617).

On trouve Quinet et Latteur candidats aux élections législatives de 1888: 20% des voix (M.SIMON-RORIVE, *Résultats des élections législatives en Wallonie de 1848 à 1893. Chambre des Représentants et Sénat*, Louvain-Paris, *Cahier du Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine* n°83, 1977, p.128).

(419) Arthur Gigault, Aimé Quinet, Auguste Latteur et Amédée Pécher sont inscrits au collège dès 1851, Abel Le Tellier, Anatole Scarsez et les 5 fils du comte de La Serna en 1854, Gustave et Paul de la Roche de Thieusies dans les années 1860 (ASS, *Anciens, Association générale des anciens élèves du Collège Saint-Stanislas à Mons. Indicateur (1851-1878)*). ASS, *Communauté, Compendium Historiae Montensis 1846-1853* signale cette hostilité de la bourgeoisie montoise vis-à-vis du collège, nous en reparlerons plus loin.

(420) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*: juin 1842.

(421) Tout cela a été décrit plusieurs fois, notamment par le P.VANDESYPE, *op.cit.*, p.10-13: on ne parle dans cet ouvrage que de la pose de la première pierre par le comte de Nedonchel mais le *Diarium* le cite bien comme donateur.

(422) P.HUPEZ, *op.cit.*, t.II, p.88-90: les entrées annuelles remontent de 17 en 1848 à 44 en 1852.

(423) sur les jésuites espagnols, voir X.DUSAUSOIT, *art.cit.*, p.146-149 ; sur la Guerre du Sonderbund, M.MOURRE, *Disctionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, t.V, 1996, p.5208-5209 :l'interdiction de résidence des jésuites resta inscrite dans les constitutions de certains cantons jusque dans les années 1970. Un des deux premiers professeurs: le P.Clément Dumont est suisse.

(424) ABME, *Catalogus provinciae Belgicae Societatis Jesu inuente anno 1833*, Bruxelles 1852-1858: la communauté va ensuite s'étoffer et compter une quinzaine de jésuites dont deux ou trois *operarii* « plein temps ».

(425) L.WILS, *op.cit.*, p.160-161.

(426) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.196-198.

(427) C'est particulièrement vrai à Mons où le démarrage du collège est difficile (ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1852-1876*).

(428) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.198.

(429) *Ibidem*, p.196-199.

(430) Herman Meganck, né à Nevele en 1793 dans une famille de cultivateurs-mort à Bruxelles en 1853. Etudes au Petit Séminaire de Roulers et au Grand séminaire de Gand. Déserteur de l'armée française en 1814. Entre dans la Compagnie en 1816. Préfet du collège de Bearegard (Liège) en 1825. Curé à Namur de 1826 à 1830. Recteur de Namur de 1832 à 1836, de Louvain de 1837 à 1839, supérieur de la résidence de Gand de 1839 à

1846. Président de la Commission des Etudes (1849-1852) (Archives du Collège Saint-Jean-Berchmans (Bruxelles) ASJB, Carton n°8, *Nécrologies*).
- Les positions du P.Meganck sont reprises dans la brochure du P.De Buck, *De l'état religieux en Belgique au XIX^e s.* dans *Journal Historique et Littéraire*, Liège, 1863-1864, 32^e année, p.591-602.
- (431) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*: septembre 1850.
- (432) V.DE BUCK, *art.cit.*; les bollandistes sont « subventionnés » par l'Etat depuis 1844, Rogier renouvella ce subside malgré l'opposition des libéraux les plus avancés comme le député Sigart, de Mons (Fr.NEVEN, *op.cit.*, p.317).
- (433) XYZ, *Les jésuites et la Conventions d'Anvers*, Bruxelles, 1855: la loi sur l'enseignement secondaire est votée par le Sénat le 1^{er} juin 1850.
- (434) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*: août 1849. A ce moment, le P.Roothaan est en exil : il a quitté clandestinement Rome en proie à une révolution. Le Général des jésuites sera bientôt suivi sur les chemins de l'exil par le pape Pie IX. En juin 1850, le Général Roothaan écrit encore : « *je ne peux permettre l'ouverture du collège de Mons étant donné que la Province a déjà assez de maisons, que l'ouvrir défavoriserait les autres maisons et que je dois tenir compte de la loi sur l'Instruction publique* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 14/6/1850 Roothaan à Lhoir). Le feu vert est finalement donné avec réticence le 29 septembre 1851 : « *...ouvrir le collège de Mons, la province operait pour fermer un autre collège mais je vois que je ne peux résister. A la grâce de Dieu, que cette nouvelle maison fasse le plus grand bien possible !* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 29/9/1851 Roothaan à Franckeville (la lettre est écrite huit jours avant l'ouverture des classes)).
- (435) Se rapporter aux ouvrages du P.Van de Sype et à l'album de 1951.
- (436) On trouvera quelques beaux exemples de cette haine des jésuites dans les articles de la *Gazette de Mons* avant et après les événements de mai 1857, ce journal se veut pourtant sérieux et modéré.
- (437) *La Gazette de Mons* du 18/10/1851 annonce 500 élèves et 90 internes à l'Athénée alors que l'Athénée et l'Ecole moyenne de l'Etat n'atteignent pas ce chiffre ensemble. *L'Echo de Mons* annonce, le 12/10/1853, 89 élèves à Saint-Stanislas alors que les *Litterae annuae* n'en réclament que 75, chiffre lui-même légèrement surévalué à notre sens.
- (438) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p. 149-154: pour le collège Saint-Michel de Bruxelles et l'analyse qu'on peut faire des listes d'élèves et de rhétoriciens fournis pour le collège Saint-Joseph d'Alost par l'abbé DE BROUWER, *De jezuieten te Aalst*, t.III, *De uitsraling van het kollege 1831-1981*, Alost, 1981, 283p. ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 5/9/1857 (Belg. 3-I,20), Coppens à Beckx.
- (439) ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1846-1852* (signé du P.Lhoir).
- (440) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae* 1853-54.
- (441) ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1852-1855*.
- (442) ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1855-1862..*
- (443) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 5/9/1857 (Belg. 3-I,20), Coppens à Beckx ; ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1861-1864*. Le F. Héson est alors ... au collège. Adolphe Meurisse, né à Molembaix où son père était agriculteur et meunier, entra dans la Compagnie en 1840, il sera recteur de Mons de 1854 à 1860 et de Verviers de 1861 à 1864, puis supérieur de la Résidence Sainte-Catherine de Liège de 1864 à 1872 (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p. 87, 91, 98).
- (444) Le problème se pose d'abord à Gand, dès 1833-34: on acceptera finalement de demander un minerval, plusieurs fois augmenté (voir L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent (1585-1773-1823-heden)*, Gand, 1980, p.169-170) ; à Bruxelles, le faible minerval (40 francs) a entraîné l'arrivée d'un public très (trop) démocratique au collège Saint-Michel ; le minerval passera alors à 60 francs puis 100 francs pour filtrer les inscriptions trop « populaires » (voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p. 90-92) ; à Alost, c'est le manque de pensionnaires qui menacera l'existence du collège Saint-Joseph (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II).
- (445) ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1855-1862 ; 1861-1864 ; 1864-1867 ; AMDG. Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*. Dès l'ouverture du collège, le Général se fâche contre ces Montois qui veulent un collège mais qui n'en assurent plus le soutien : « *en ce qui concerne l'ouverture de Mons et l'acquisition ou la construction de bâtiments pour ce collège, je la concède mais je ne peux tolérer de faire des dettes ou de priver d'autres maisons. Si on désire tellement nos classes dans cette ville comment se fait-il qu'on n'y trouve pas de soutien ? Si ils [les Montois] veulent un collège, qu'ils aident par une fondation* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 31/10/1851 Roothaan à Franckeville) ; le Général reparlera du même problème un an après (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, Roothaan à Franckeville).
- (446) *Ibidem*: le *Diarium* signale ces réunions les 20 novembre 1854, 30 septembre 1856 et 24 septembre 1857. M. Moeremans vint seul le 3 novembre 1856. A partir de 1857, la province accorde une aide annuelle de 4.000 francs à Saint-Stanislas (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/1/1857 (Belg. 3-I, 20) le Grelle à Beckx).
- (447) F.VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.25.

(448) H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, Bruxelles, Didier-Hatier, s.d., (1988), p.144.

(449) Les faits que nous relaterons ci-après sont le résultat de la comparaison entre cinq sources: l'ouvrage de P.Van de Sype, les *Litterae annuae* de 1856-57, le *Diarium* de Mons, les articles du quotidien libéral *La Gazette de Mons* et du quotidien catholique *L'Echo de Mons* du 28 mai au 30 juin 1857. Les deux quotidiens montois citent souvent des informations données par leur confrère namurois *L'Ami de l'Ordre*, journal catholique-ultramontain apparemment bien renseigné.

(450) Charles-Edouard Rousselle, né à Mons le 8 février 1787-y décédé le 9 avril 1867. Homme d'affaires, gestionnaire des biens des frères Honorez à Mons. Membre et Vénérable de la Loge *La Concorde* de Mons. Secrétaire communal de la Ville de 1812 à 1832. Conseiller communal libéral depuis 1834, animateur de la fraction la plus avancée du parti libéral montois à cette époque. Conseiller provincial depuis 1836 à 1847. Président du Conseil provincial en 1843. Député libéral de Mons de 1847 à 1857, puis député catholique pendant quelques mois en 1857. Défenseur des intérêts industriels et charbonniers montois. Se retire de la vie politique après 1857. (*Biographie Nationale*, t.XX, Bruxelles, 1908-1910, col.258-260 ; J.L.DEPAEPE-CH.RAINDORF-GERARD, *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.495; *La Gazette de Mons*, 30/5/1857, p.2).

(451) Fr. VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.22-24 ; *L'Echo de Mons*, 1-2/6/1857, p.2 ; *La Gazette de Mons*, 12/6/1857, p.2 ; ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, 29 mai au 4 juin 1857 ; ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1856-57*.

(452) *L'Echo de Mons*, 1-2/6/1857, p.2 ; *La Gazette de Mons*, 31/5/1857, p.1 (*La Gazette* cite les informations du journal catholique *L'Ami de l'Ordre*).

(453) *La Gazette de Mons*, 12/6/1857, p.2 (à nouveau *La Gazette* dément les accusations de *L'Ami de l'Ordre*) ; ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, 30 mai 1857: cette source confidentielle qu'est le diaire semble confirmer que les jets de pierre commencent vers 20h30 comme l'affirment les libéraux.

(454) Fr VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.23-24 ; *L'Echo de Mons*, 3/6/1857, p.2 ; *La Gazette de Mons*, 12/6/1857, p.2 ; ABME, *Litterae annuae...* ; ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis 30 mai 1857*: ici le diaire, notre source la moins publique et sans doute la plus sûre dément catégoriquement les accusations de la foule ; *La Gazette de Mons* ne relayera que très tard ces bruits de bombardement depuis les toits, lorsque l'émeute devient un titre de gloire pour le camp libéral (8 juin 1857, p.2).

(455) *Bulletin de la Gazette de Mons*, 31/5/1857 (il s'agit d'un numéro spécial du journal contenant surtout les ordres des autorités publiques).

(456) ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, 31 mai 1857.

(457) *L'Echo de Mons*, 3/6/1857, p.2.

(458) A Bruxelles, les vitres du collège Saint-Michel souffrirent aussi (X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.381) ; *La Gazette de Mons*, 2-3 et 8/6/1857.

(459) *La Gazette de Mons*, 31/5 au 8/6/1857.

(460) *Ibidem*, 12/6/1857.

(461) *Ibidem*, 16 au 30/6/1857.

(462) *L'Echo de Mons*, 17/6/1857, p.2.

(463) ASS, *Communauté, Diarium Residentiae Montensis*, juin 1857 ; ABME, *Litterae annuae... 1856-57 et 1857-58*.

(464) *Ibidem*.

(465) *Ibidem*.

(466) Deux relations de l'Affaire De Buck existent: la version pro-jésuite XYZ (E.TERWECOREN), *L'affaire De Buck et Supplément à l'affaire De Buck* dans *Collection de Précis Historiques*, t.XIII, 1864, p.298-380 et 388-399 et la version libérale anti-jésuite: XYZ, *Les jésuites et l'affaire De Buck*, Bruxelles, 1864. Pour les sources romaines détaillant les dons de M. De Boey, voir note n°

(467) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*: 22 février 1850.

(468) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.304-307 et ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*: mai 1843.

(469) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.305 et ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis 1840-1859*: octobre 1852. De Buck prétendit que le pistolet était destiné à mettre fin à ses jours, le tribunal ne retint effectivement l'accusation de tentative d'assassinat.

(470) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.305-307. Paul Janson (Herstal 1840-Saint-Gilles 1913), docteur en philosophie et en droit. Avocat. Député libéral progressiste de Bruxelles (1877-1884, 1889-1894 et 1900-1913). Sénateur de Liège (1894-1900). Républicain, pacifiste et anticlérical, partisan de l'instruction publique obligatoire et du suffrage universel (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, Bruxelles, Didier-Hatier, s.d., (1988), p.260).

Eugène Robert (Gand 1839-Ixelles 1911). Avocat et homme politique libéral progressiste. Docteur en droit ULB. Rédacteur du journal *La Réforme*, rédacteur-en-chef du *Libre Examen* (1864-1868), fondateur et rédacteur-en-

- chef de *La Liberté* (1865-1867). Membre du Comité directeur de la « Libre Pensée » de Bruxelles (1867-1870, 1881-1905). Député libéral progressiste de Bruxelles (1882-1884 et 1892-1894) (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, Bruxelles, Didier-Hatier, s.d., (1988), p.411).
- (471) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.299-300 et 357; XYZ, *Les jésuites et l'Affaire De Buck*, Bruxelles, 1864 (cité par E.TERWECOREN, *op.cit.*, p.312-314): le P.Lhoir est l'abbé Rodin d'Eugène Sue ; le P.Bossaert, l'abbé d'Aigrigny et De Buck, le pauvre Couche-tout-Nu.
- (472) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.379 et 393-394.
- (473) XYZ (E.TERWECOREN), *op.cit.*, p.379-380.
- (474) Cfr *supra* cette partie de chapitre consacrée à la fondation du collège de Gand (p.68-85).
- (475) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.27-28 et 90-91.
- (476) *Ibidem* et L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.172.
- (477) Sur le pensionnat de Bruxelles, son minerval, son recrutement social, voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.29-33 ; sur Alost, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, p.118.
- (478) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/1/1857 (Belg. 3-I, 20) le Grelle à Beckx. Sur la possible fermeture d'Alost suite à la baisse du nombre de pensionnaires, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, p. 31-34 et 152-159.
- (479) Voir Fr. VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.26-27. Sur la fermeture de Brugelette et sur le transfert des pensionnaires non-français de Brugelette (Belges et autres) qui ne s'est visiblement pas fait (cfr *supra* sur le Pensionnat Saint-Michel, p.102-107 et P.DELATTRE, *op.cit.*, t.I, col.981-982).
- (480) Il s'agit là de vérités générales pour les pensionnats jésuites en Belgique, on peut à nouveau le vérifier à Bruxelles (X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.29-33) ou à Alost (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.106-121 et 138-189). Les données partielles que nous avons pour Mons confirment la similitude des situations.
- (481) Fr. VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.26-27.
- (482) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*: mai 1857 et mai 1853: la première promenade récréative des élèves vers Ghlin est signalée le 9 mai 1853.
- (483) *Ibidem*: le diaire signale aux mois d'août et de septembre des années 1854 à 1859 la visite aux familles de La Serna, de la Roche, de Wouters, de Ligne, de Béhault, de Robiano, Otbert de Thieusies, de Biseau de Bougnies, Gigault, Quinet, Le Tellier, Latteur mais seules les familles de la Roche, de La Serna, Gigault, Quinet, Latteur et Le Tellier inscrivent leurs fils au collège ; d'autres familles avaient cependant des enfants en âge scolaire. Ce problème de la fréquentation intense des châteaux par les jésuites est d'ailleurs un problème ancien et assez généralisé, il est évoqué dès 1836 par le Général Roothaan : « *Les PP. dans leur voyage et dans leurs excursions ont souvent la possibilité de séjourner dans les châteaux de la noblesse et cela sans grandes dépenses pour les collèges mais avec le danger de dissipation et de bavardage imprudent* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I (1832-1842), 24/2/1836 Roothaan à Van Lil).
- (484) Signalons qu'après l'incendie de 1893, les responsables jésuites de la province, qui avaient perdu tout enthousiasme pour les pensionnats huppés, étaient déterminés à reconstruire le collège sans internat. Les bienfaiteurs, qui allaient permettre une reconstruction très rapide de l'école, s'attendaient cependant à ce que Saint-Stanislas retrouve toutes ses sections, y compris son internat. Par considération pour leurs « amis » mais aussi par crainte de perdre trop d'élèves externes de familles « opportunistes » si les libéraux revenaient au pouvoir, les jésuites décidèrent finalement de garder un pensionnat à Mons (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 23/11/1893 (Belg. 6-XVII, 19) Maertens à Anderledy (l'idée de supprimer le pensionnat est étayée par les arguments avancés habituellement contre les internats) ; 20/12/1893 (Belg. 6-XVII, 21) Maertens à Anderledy (les minervaux des internes ne seront pas facilement remplacés à Mons) ; 25/12/1893 (Belg. 6-XVII, 22) Doucet (recteur de Mons) à Anderledy (les bienfaiteurs s'attendent à retrouver le collège avec toutes ses sections. Dans la région impie de Mons, les élèves externes sont peu sûrs) ; 6/2/1894 (Belg. 6-XVII, 26) Maertens à Anderledy (la consulte provinciale a décidé de garder l'internat).
- (485) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1854-55*.
- (486) *Ibidem*, *Collegii Gandensis 1851-52*: on trouve dans ce rapport du collège Sainte-Barbe un bon plaidoyer en faveur de ce statut de demi-pensionnaire qui recueillit aussi beaucoup de succès à Gand.
- (487) A nouveau, faute de renseignements spécifiquement montois sur la réalité du statut de demi-pensionnaire, nous renvoyons à des renseignements généraux valables pour Gand (ABME, *Litterae annuae... Collegii Gandensis*, 1851) et pour Bruxelles (X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.27-28).
- (488) Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93) ; Collège Saint-Stanislas inauguré en 1851. 2^{ème} registre des inscriptions 1893-94 à 1944-45*.
- (489) ABME, Mons Saint-Stanislas, carton V.73, 2, *Palmarès du collège Saint-Stanislas 1855*.
- (490) Chiffres annexés aux *Litterae annuae Provinciae Belgicae, collegii Montensis 1851-1867*.
- (491) Un portrait succinct de chaque maison est brossé par A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.49-55 et 56-67.

- (492) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 24/4/1852 Roothaan à Franckeville ; 12/8/1854 Beckx à Célestin Degrelle (recteur de Mons) ; 20/8/1854 Beckx à Willaert (provincial).
- (493) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 28/1/1857 (Belg. 3-VIII, 3) Meurisse à Beckx ; 5/9/1857 (Belg. 3-I, 20) Coppens à Beckx ; 25/10/1857 (Belg. 3-VIII, 4) Meurisse à Beckx.
- (494) ASS, *Communauté, Cahier Consultationes collegii sj Montensis*: août 1858.
- (495) *Ibidem*: décembre 1860 ; sur la problématique des classes professionnelles, voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.265-291.
- (496) *La Gazette de Mons*, 18/9/1851, p.4.
- (497) *Ibidem*, 19/9/1852, p.4.
- (498) *L'Echo de Mons*, 2/9/1853, p.4.
- (499) J.BECKER, *Un établissement d'enseignement moyen à Mons depuis 1545 dans Mémoires et publications de la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut*, 1912, n°63, p.447-450. On sait que le collège communal de Mons réorganisé en 1830 avait cette spécialité-là avant de se tourner aussi vers des humanités plus classiques.
- (500) A nouveau sur ces avantages généraux des sections professionnelles, voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.265-291.
- (501) Cfr Fr VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.26.
- (502) voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.265-291 et sur les caractéristiques des maîtres laïcs, p.84-85: les jésuites ne veulent pas que des religieux se mêlent trop d'économie, de sciences commerciales, surtout des jeunes scolastiques. Les professeurs des classes « industrielles » devaient être des régents ou des universitaires, il faudrait donc situer leurs salaires dans la tranche supérieure.
- (503) ABME, *Litterae annuae.... collegii Montensis 1862-63*.
- (504) Sur la problématique générale des académies littéraires, voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.329-343.
- (505) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis*: avril 1858 ; *Diaire du ministre 1865-1878*.
- (506) ASS, *Anciens, Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*.
- (507) ASS, *Communauté, AMDG Diarium Residentiae Montensis* : août 1858 ; *Diaire du ministre 1865-1878*.
- (508) (180) ASS, *Anciens, Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*: nombreuses comptes-rendus tirés de *L'Echo de Mons*, du *Hainaut*, du *Journal du Borinage*.
- (509) ABME, *Litterae annuae.... collegii Montensis, 1866-67, 1867-68 et 1869-70*.
- (510) Un article publié en 1857 montre que les collèges jésuites ont obtenu des résultats de 25% supérieurs aux autres réseaux d'enseignement: *L'enseignement libre et l'enseignement officiel. Niveau des études dans les collèges*, Bruxelles, 1857.
- (511) A.PONCELET, *op.cit.*, p.165 ; sur les visées des congrégations de prières dans les collèges, voir X.ROUSSEAUX, *Des sodalités aux C.V.X. dans Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.265-269. Il faudrait évoquer la suite des activités missionnaires des *operarii* du collège comme le P.Besse. Le P.Leburton était pour sa part spécialiste des prêches à des groupes particuliers: femmes, religieuses, pères de famille, association des *Jeunes Economistes*. Il prononce très souvent des sermons à Bruxelles: Sablon, Notre-Dame-de-la-Chapelle, etc.
- (512) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.35-38: les règlements et procès-verbaux des congrégations montrent bien ces « liens nécessaires ».
- (513) Sur la *Société littéraire du Bienheureux Jean Berchmans* et la participation des anciens élèves aux activités du parti et des œuvres catholiques, voir le Chapitre V, p.639-644.
- (514) ABME, *Litterae annuae..... collegii Montensis 1870-71*.
- (515) Sur les constructions, voir Fr.VAN DE SYPE, *op.cit.*, p.17-30 ; nous avons déjà évoqué les rapports financiers alarmants et les visites du Provincial concernant le « statut temporel », cfr *supra*, p.133.
- (516) ASS, *Anciens, Association générale des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Indicateur 1851-1878*.
- (517) ASS, *Communauté, Cahier Messes, Tableau des fondations, bourses d'études*.
- (518) *Ibidem* ; Mme Antoine Criquelion (née Clara Bourlard) femme d'un ingénieur de l'Ecole des Mines de Mons (Mons 16/3/1819-Mons 30/11/1856) qui publia une *Théorie atomique et loi des équivalents chimiques*. Mariés en 1846. Femme d'une vie tellement édifiante qu'on a publié sa vie. Mère de Gaston Criquelion (Mons 20/2/1849-26/5/1924). Rhétorique 1865. 2^e prix d'excellence. Entré dans la Compagnie en 1866. Ministre à Namur 1907-08. *Operarius*. (CH.ROUSSELLE, *op.cit.*, p.38 ; E.MATTHIEU, *op.cit.*, t.I, p.149 ; ABME, *Dossiers personnels*).
- (519) ASS, *Communauté, Compendium Historiae Domus Montensis 1864-67*.
- (520) Retenons-en trois: [Abbé F.X. GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement de la Compagnie de Jésus à Verviers, 1845-1895*, Verviers, 1895; *Collège Saint-François-Xavier, 1855-1955*, Dinant, 1957 et *Saint-François-Xavier de 1855 à 1980*, Verviers, 1980.
- (521) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, Paris-Louvain, 1978 (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine* n°87) et *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain, 1982,

(Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°92).

(522) A.ZUMKIR, *Les partis politiques et les élections dans l'arrondissement de Verviers sous le régime du suffrage censitaire 1830-1893*, Liège, Mémoire ULg inédit, 1948 ; *La genèse des partis politiques dans l'arrondissement de Verviers à l'époque du suffrage censitaire (1831-1893)*, Liège, 3 tomes, 1997.

(523) R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855*, Louvain, Mémoire UCL inédit, 1958.

(524) La R. .L. , « *Les Philadelphes et le Travail réunis* » 5809-5959, Verviers, 1959; Armand de HAGEN, *Maçonnerie et politique au XIX^e s. : la Loge verviétoise des «Philadelphes»*, Bruxelles, 1986 ; sur l'industrie lainière, voir J.FOHAL, *Verviers et son industrie il y a 85 ans-1843*, Verviers, 1928.

(525) La relation la plus complète des faits est sans doute celle de A.ZUMKIR, *La genèse ...*, t.I, p.158-177. Le P. Auguste Bellefroid (Liège 1802-Verviers 20/10/1847), entré dans la Compagnie à Tronchiennes en 1837, il était âgé de 35 ans, et avait déjà été ordonné prêtre. En tant que prêtre séculier, il était venu à Verviers en 1829 où il avait prononcé un sermon sur le salaire de l'ouvrier fort apprécié des libéraux de l'époque. Prédicateur à Namur, *socius* du maître des novices à Tronchiennes, missionnaire à Mons et Bruxelles. Préfet spirituel du pensionnat Saint-Michel. Supérieur de Verviers de 1845 à 1847. Son frère était magistrat à Liège et des cousins du P.Bellefroid appartenaient à la bourgeoisie de l'arrondissement de Verviers ([abbé F.X.GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire ...*, p.,32-33 et 55-56).

(526) Voir surtout [abbé F.X.GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire...*, p.1-38 et *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, p.8-9; A.ZUMKIR, *La genèse ...*, t.I, p.158-177 nuance fortement l'interprétation des faits basée sur le paramètre cléricol-anticléricol.

(527) Voir P.LEBRUN, *L'industrie de la laine à Verviers pendant le XVIII^e s. et le début du 19^e siècle. Contribution à l'étude des origines de la Révolution industrielle*, , Liège, 1948 (*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège*, fascicule CXIV).

(528) *Ibidem*, p.562-563. Après 1850, voir *Almanach Royal administratif*.

(529) Voir J.FOHAL, *Verviers et son industrie ...*, p.28-34 et C.EL KOFI-CLOCKERS, *La population féminine dans l'industrie textile verviétoise*, Mémoire de licence ULg, 1976.

(530) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.6-7 et A.ZUMKIR, *Les dynasties politiques dans la province de Liège à l'époque contemporaine*, in *Annales du 3^e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique*, Gand, 1956, p.261-289.

(531) E.WITTE, *Politieke machtsstrijd in en om de voornaamste Belgische steden 1830-1848*, Bruxelles, t.I, 1973, p.366 et Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.6-7 : le cens d'éligibilité communal est particulièrement élevé à Venriers par rapport à d'autres petites villes belges, les «grandes familles» ayant voulu fermer la porte du pouvoir politique local à la bourgeoisie moins fortunée.

(532) Cfr *infra*.note16, les notices biographiques de Raymond de Biolley, d'Armand et Adolphe Simonis.

(533) A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 1998/1, p.85.

(534) *Ibidem*, p.86-87.

(535) Raymond de Biolley (Verviers 10/2/1789-Verviers 21/5/1846) reçut le titre de vicomte en 1843. Il fut aussi membre des Etats provinciaux de Liège de 1820 à 1830 (*Biographies verviétoises*, n°4, Verviers, 1950, p.20-21 et 26-32). Marie-Isabelle-Simonis, vicomtesse de Biolley (Verviers 1799-Verviers 1865). Riche, dévote et charitable ; elle exerça une influence considérable sur le *Nouvelliste*, elle fut aussi un des principaux actionnaires de *L'Industriel* (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.316). Armand Simonis (Verviers 2/4/1805-Verviers 28/4/1870), industriel, conseiller communal de 1837 à 1845 et de 1848 à 1852. Echevin de Verviers de 1852 à 1859. Membre du comité directeur de l'Union libérale de 1848 à 1851. Candidat catholique non-élu aux élections législatives de 1857 (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.325 et *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, p.500). Adolphe Simonis (Verviers 10/7/1806-Spa 6/11/1875), industriel, éligible au Sénat (I.E.S, p.404). Jules de Grand'Ry (Eupen 314/1805-Verviers 5/7/1876), citoyen français naturalisé belge en 1842. Industriel. Membre du comité directeur de *L'Industriel* jusqu'en 1850 puis de *l'Union libérale*. Candidat catholique non-élu aux sénatoriales d'octobre 1851. Président de l'Association constitutionnelle de l'arrondissement de Verviers-(1857) et membre du comité de *l'Union constitutionnelle conservatrice* (1870) (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.317).

(536) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.316, 317, 325 et 394-395.

(537) R. WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855...*, p.3 et 136-144; Fr.HUTIN, *L'institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique*, Tamines, t.II, 1911, p.203-223.

(538) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.4-11 ; J.-L.DEPAEPE (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894. Données biographiques*, Bruxelles, 1996, p.102-103.

(539) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.6-9.

(540) R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855...*, p.136-138.

(541) *Ibidem*, p.92-94 ; Fr.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique*, Tamines, t.II, 1911, p.203-210.

(542) Fr.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique*, Tamines, t.II, 1911, p.203-210.

- (543) *Ibidem* ; R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855...*, p.80-81 ; A.ZUMKIR, *La genèse des partis politiques dans l'arrondissement de Verviers à l'époque du suffrage censitaire (1831-1893)*, Liège, t.I, 1997, p.29.
- (544) Fr.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique ...*, t.II, p.203-231 ; R. WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855. ...*, p.80-81 et 102.
- (545) Fr.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique ...*, t.II, p.224-253.
- (546) R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855...*, p.136-144.
- (547) *Ibidem*, p.44-167.
- (548) *Ibidem*, p.145-155.
- (549) Philippe Bède (Stavelot 1/10/1803-Bruxelles 18/2/1866), professeur d'histoire, de littérature et de philosophie puis directeur de l'Ecole industrielle et littéraire. Membre du comité directeur de l'Union libérale de 1848 à 1857. Collaborateur du *Journal de Liège*, il quitta Verviers pour diriger à Bruxelles l'*Echo du Parlement* (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.316). « *Le collège communal de Verviers est archimauvais mais a 300 élèves. Le directeur est orateur de la Loge et dirige un mauvais journal, les élèves ne vont pas à la messe et ne se confessent pas* », déclare le recteur de Verviers (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 21/9/1855 (Belg. 3-XI, 4) Gilliodts à Beckx).
- (550) R.WARNOTTE, *L'enseignement à Verviers de 1830 à 1855...*, p.159.
- (551) *Ibidem*, p.167.
- (552) *Ibidem*, p.165 et 195-197.
- (553) Voir à ce propos E. de MOREAU. *Les missions intérieures des jésuites belges 1833-1853*, dans *Archivium Historicum Societatis Jesu*, Rome, t.X, 1941, p.259-282 ; dans [A.PONCELET], *La Compagnie de Jésus en Belgique*, Bruxelles, 1907, on notera que l'on ne trouve aucune mention de Verviers parmi les maisons d'Ancien Régime. ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 18/2/1838 (Belg. 1-I), Van Lil à Roothaan : « *On nous offre un pensionnat à Liège, un collège à Enghien et à Turnhout, une maison à Verviers* ».
- (554) Archives épiscopales de Liège (en abrégé AEPL), *Fonds Van Bommel*, n°457: *Pétition au provincial Franckeville* (sans date) : ce document peut cependant être daté approximativement par deux éléments : le P.Franckeville est devenu provincial le 16 août 1839 (*terminus a quo*) et le document parle d'une ouverture possible d'un collège le 1^{er} mai 1841 (*terminus ad quem*). La fondation d'une école secondaire ne pouvant être réalisée du jour au lendemain, le document doit dater de l'année 1840.
- (555) Pierre-Guillaume Poswick (Limbourg 1/11/1783-château de Goé 28/5/1863), écuyer. Receveur de la province de Liège puis greffier en chef de la Cour d'Appel de Liège. La famille Poswick fournira des candidats aux listes catholiques pour les législatives dans les années 1850 (*Annuaire de la Noblesse belge*, Bruxelles, 1866, p.247).
- Edouard-Joseph Pollet (Hodimont 23/1/1805-Verviers 14/3/1861), industriel, président du tribunal de commerce de 1846 à 1848 et de 1859 à 1861, Conseiller communal catholique, il fut collaborateur puis rédacteur en chef du *Nouvelliste de Verviers* (1848). Membre de l'Union libérale antirépublicaine de 1848 à 1851 et actionnaire de l'Union Libérale en 1850 (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.324). Théophile Detrootz (Essen 13/12/1794-Verviers 1845), rentier (N.CAULIER-MATHY, *op.cit.*, p.612).
- (556) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 27/3/1841 (Belg. 1-I), Van Bommel à Roothaan ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 3/4/1841, Roothaan à Franckeville.
- (557) Voir [A.PONCELET], *La Compagnie de Jésus...*, p. 76-79 et F.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique ...*, t.II, p.203-231. La première mention de désir de Mgr Van Bommel de voir un collège jésuite s'ouvrir à Liège date apparemment de 1836 (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/9/1836 (Belg. 1-I) Van Lil à Roothaan).
- (558) F.HUTIN, *L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes en Belgique ...*, t.II, p.203-208 ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.316, 325-326.
- (559) Sur la crise de recrutement des années 1840, voir P.HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990 ; sur les difficultés politiques et financières qui ont freiné l'ouverture de plusieurs collèges, voir X.DUSAUSOIT, « *Voici la voix qui crie dans le désert* » (Mc 1,3). *Les premières années d'existence de la Résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (1840-1870)*, dans *Les jésuites à Mons 1584--1598-1998. Liber Memorialis*, s.l.n.d., [Mons], [1999], p.231-257.
- (560) [abbé F.X. GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement de la Compagnie de Jésus à Verviers 1845-1895*, Verviers, 1895, p.4-5.
- (561) Le récit le plus détaillé des agissements de la «Potaie» peut être trouvé dans A.ZUMKIR, *La genèse des partis-politiques dans l'arrondissement de Verviers à l'époque du suffrage censitaire (1831-1893)*, Liège, t.I, 1997, p.41-53 et 158-177. Par contre, Freddy Joris donne plus de renseignements sur la personnalité des acteurs dans son répertoire biographique. Louis-Coumont (Ensival 5/9/1809-il quitte Verviers pour Liège en 1860), collaborateur au *Journal de Verviers* de 1828 à 1840 et directeur gérant du quotidien de 1840 à la disparition de celui-ci en 1850 (il succédait à son frère Eugène, directeur gérant de 1828 à 1840). Depuis 1848, il sera aussi cafetier, ce qui lui permettra de vivre après la fin de ses activités journalistiques.

La «Potaie» : les fondateurs du comité sont Dieudonné-Joseph.Closset.(1819-1866) notaire, franc-maçon, radical, conseiller communal en octobre 1845, conseiller provincial et député permanent en 1846. Evincé de la Députation Permanente en 1848. Député de Verviers (1852-1856). Collaborateur du *Franchimontois* puis du *Journal de Verviers*. Henri Mottet (1811-1890), patron de teinturerie. Franc-maçon. Meneur des manifestations de septembre 1844. Conseiller communal (1845-1848). Fondateur de la Société des Droits de l'Homme. Arrêté en 1849 pour complot contre l'Etat. Acquitté. A nouveau conseiller communal de 1851 à 1853. Simon Lobet (1815-1891). Conseiller communal (1847-1848 et 1855-60). Echevin en 1860, Bourgmestre de 1885 à 1891. Franc-maçon depuis 1841. Vénérable de la loge des Philadelphes de 1850 à 1853. François Gérard (1822-?) Vétérinaire, professeur de l'Ecole d'Agriculture. Membre de *L'Union Constitutionnelle*. Ensuite vinrent les rejoindre de juillet 1844 à janvier 1845 : Adolphe Dereusme (1816-1853), négociant en laines, fondateur de l'Union libérale en 1850. Henri Goffard, architecte et François Mullendorf (1799-1858), négociant en laines. Franc-maçon. Conseiller communal en janvier 1845, échevin en 1846 Evincé du Conseil communal en août 1848. Collaborateur depuis 1828 du *Journal de Verviers*. Proche de *L'Union Constitutionnelle* puis fondateur en août 1850 de l'Union libérale.

En janvier 1845, la «Potaie» reçut le renfort d'Edouard Herla (1806-1873), avocat-avoué. Conseiller communal depuis janvier 1845, échevin en 1848, bourgmestre de 1849 à 1854. Franc-maçon depuis 1833. Vénérable des Philadelphes de 1846 à 1848. Va plusieurs fois des radicaux aux doctrinaires et vice-versa. Christian Beck (1820-1877) se joignit aussi à eux en janvier 1845. Il était professeur de mathématiques à l'Ecole industrielle, Franc-maçon à partir de 1846, collaborateur du *Journal de Verviers* et de *L'Union Constitutionnelle*.

A la fin de son existence, en 1846, la «Potaie» comptait sans doute dans ses rangs Gilles Nautet (1802-1884), successivement instituteur, puis libraire, puis journaliste, puis imprimeur-éditeur (notamment du journal libéral - radical *Le Franchimontois*). Franc-maçon depuis 1844. Ainsi que Charles Roger-Claessen (1816-1897) : publiciste anti-jésuite de *L'Industriel* et Joseph Goffin (1819-1882) professeur de commerce de l'Ecole industrielle, franc-maçon depuis novembre 1846. Ultérieurement rédacteur de *L'Union Constitutionnelle*, membre de la Société des Droits et des Devoirs de l'Homme. Révoqué de son poste de professeur en juillet 1848 pour ses activités politiques. Collaborateur ou propriétaire de la presse ouvrière et radicale. Imprimeur à Seraing puis directeur de pensionnat à Spa. (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.315-326).

(562) Les trajectoires divergentes des propres membres de la «Potaie» en sont une preuve évidente alors que ce groupe représentait par excellence la faction «démocratisante» du libéralisme verviétois de 1844-1845.

(563) Charles Warnotte, bourgmestre de Verviers de 1839 à 1844.

Edouard (de) Biolley (Verviers 12/9/1790-Verviers 14/7/1851), fabricant de draps, éligible au Sénat, conseiller de régence à partir de 1829, échevin à partir de mars 1830 à la fin de 1845. Bourgmestre ff. d'octobre 1844 à octobre 1845. Actionnaire de *L'Industriel* puis de *l'Union libérale* Comme on peut le constater, Edouard appartient à une branche de la famille qui hésite encore à porter la particule (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.316 ; IES, p.74).

(564) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.22-126 ; A.ZUMKIR, *La genèse des partis politiques dans l'arrondissement de Verviers à l'époque du suffrage censitaire (1831-1893)*, Liège, t.I, 1997, p.41-53.

(565) On trouve parmi les éligibles au Sénat : Raymond de Biolley, Edouard (de) Biolley, Armand et Adolphe Simonis, Jules de Grand'Ry. Seul Charles Warnotte fait exception à la règle (IES, p.74, 110 et 404-405).

(566) [abbé F.X.GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement la Compagnie de Jésus à Verviers, 1845-1895*, Verviers, 1895, p.2-3 ; A.ZUMKIR, *La genèse ...*, p.158-159.

(567) [abbé F.X.GEORGES], *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement la Compagnie de Jésus à Verviers, 1845-1895*, Verviers, 1895, p.2-3.

(568) Sur la reprise du collège d'Alost, cf. *supra*, p.46-58.

(569) A.ZUMKIR, *La genèse ...*, p.41-53 et Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.122-128 font la même analyse de la presse verviétoise mais Zumkir est beaucoup plus exhaustif.

(570) *Ibidem*.

(571) La lettre est reproduite dans [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.27.

(572) A.ZUMKIR, *La genèse ...*, p.158-177.

(573) Lettre du clergé reproduite par [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.53-54.

(574) A.ZUMKIR, *La genèse ...*, p.167-169.

(575) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.24-128.

(576) Sur Roger-Claessen, voir *supra* note 41.

(577) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.6-16.

(578) *Ibidem* et Collège Saint-François-Xavier 1855-1955, Dinant, 1957, p.8-9.

(579) *Ibidem* et A.ZUMKIR, *La genèse ...*, p.158-165 ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.124-128

(580) *Ibidem* et [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.17.

(581) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.19-21.

(582) *Ibidem*, p.23-24 ; A.ZUMKIR, *La genèse...*, p.158-165 ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.126. Joris (faisant suite à Els Witte) évoque plutôt Mgr Pecci, Zumkir parle lui de l'influence de Van Bommel.

(583) A.ZUMKIR, *La genèse...*, p.158-165.

(584) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.24-28.

(585) *Ibidem*, p.26-28. Voici le texte de la célèbre chanson : *Les Missionnaires* (Béranger) (1819)

Air: *Le coeur à la danse, etc.*

Satan dit un jour à ses pairs :

On en veut à nos hordes;

C'est en éclairant l'univers

Qu'on éteint les discordes.

Par brevet d'invention

J'ordonne une mission. .

En vendant des prières,

Vite soufflons, soufflons, morbleu !

Eteignons les lumières bis

Et rallumons le feu.

Exploitions, en diables cafards,

Hameau, ville et banlieue.

D'Ignace imitons les renards,

Cachons bien notre queue.

Au nom du Père et du Fils,

Gagnons sur les crucifix.

En vendant des prières,

Vite soufflons, soufflons, morbleu !

Éteignons les lumières

Et rallumons le feu.

Que de miracles on va voir

Si le ciel ne s'en mêle!

Sur des biens qu'on voudrait ravoir

Faisons tomber la grêle.

Publions que Jésus-Christ

Par la poste nous écrit.

En vendant des prières,

Vite soufflons, soufflons; morbleu !

Éteignons les lumières

Et rallumons le feu.

Chassons les autres baladins;

Divisons les jamilles.

En jetant la pierre aux mondains,

Perdons femmes et filles.

Que tout le sexe enflammé

Nous chante un Asperges me.

En vendant des prières,

Vite soufflons, soufflons, morbleu !

Éteignons les lumières

Et rallumons le feu.

Par Ravallac et Jean Châtel,

Plaçons dans chaque prône,

Non point le trône sur l'autel,

*Mais l'autel sur le trône.
Comme aux bons temps féodaux,
Que les rois soient nos bedeaux.
En vendant des prières,
Vite soufflons, soufflons, morbleu !
Éteignons les lumières bis
Et rallumons le feu.*

*L ' Intolérance, front levé,
Reprendra son allure;
Les protestants n'ont point trouvé
D'onguent pour la brûlure.
Les philosophes aussi
Déjà sentent le roussi.
En vendant des prières,
Vite soufflons, soufflons, morbleu !
Éteignons les lumières
Et rallumons le feu.*

*Le diable, après ce mandement,
Vient convertir la France.
Guerre au nouvel enseignement,
Et gloire à l'ignorance !
Le jour fuit, et les cagots
Dansent autour des fagots.
En vendant des prières,
Vite soufflons, soufflons, morbleu !
Éteignons les lumières
Et rallumons le feu.*

Cité par R.REMOND, *L'anticléricisme en France de 1815 à nos jours*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1985], p.105-107.

(586) A.ZUMKIR, *La genèse...*, p.165.

(587) Cfr note n°43.

(588) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.32-38 ; AEpL, *Fonds Van Bommel, Lettre du doyen Lovens à Mgr Van Bommel*, 7/8/1845.

(589) *Ibidem*.

(590) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.40-41.

(591) *Ibidem*, p.44 : l'abbé Georges est cité par tous ses successeurs catholiques.

(592) A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 1998/1, p.85.

(593) *Ibidem* et A.ZUMKIR, *La genèse...*, p.173. Jean-Henri, dit Iwan, vicomte de Biolley (Verviers 7/6/1818-Paris 22/2/1854) (N.CAULIER-MATHY, *op.cit.*, p.111).

(594) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.38-39 ; AEpL, *Fonds Van Bommel, Lettre du doyen Lovens à Mgr Van Bommel*, 7/8/1845.

(595) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.40-41.

(596) *Ibidem*.

(597) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.48-50. Le P.Joseph Weynand (Kayl, Grand-Duché de Luxembourg, 20/10/1820-Louvain 25/1/1870). Prêtre séculier, nommé vicaire à Befort puis à Ehliges ; il devint ensuite 1^{er} vicaire de Notre-Dame de Luxembourg et secrétaire particulier de Mgr Laurent, vicaire apostolique. Entré dans la Compagnie à Tronchiennes en 1843. Apôtre de la communauté germanophone de Verviers, il fut en 1858 cofondateur de la résidence d'Arlon où il s'occupa aussi des patoisants allemands ([abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.57). Le Général félicita le P. Bellefroid pour le travail du P. Weynand auprès des germanophones (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 7/4/1846 Roothaan à Bellefroid.

(598) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis, 1845-46*. On reparlera de l'abbé Meunier lors de la fondation du collège.

(599) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis, 1845-46 à 1854-55*.

(600) [abbé F.X.GEORGES], *op.cit.*, p.58-59 : Michel Bouchar (Flisnes, diocèse de Cambrai ?-Verviers 1878). Arrivé à Verviers en 1846, ce religieux fragile professa un peu au collège Saint-François-Xavier mais exerça surtout les fonctions de confesseur.

(601) A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit*

- Communal de Belgique*, 1998/1, p.87-88 ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.8-10.
- (602) *Ibidem* : on a vu plus haut les parcours opposés des anciens membres de la «Potaie».
- (603) Les catholiques recueillent, en étant très mal organisés, quelque 35% des voix dans l'arrondissement. Cfr A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 1998/1, p.87-88.
- (604) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 30/3/1847 Roothaan à Bellefroid. Cfr *supra*, p.121-130 concernant les circonstances de l'ouverture du collège de Mons.
- (605) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis, 1850-51*.
- (606) *Ibidem*, 1851-1852 et 1854-1855.
- (607) Cfr *infra*, p.161-165, la correspondance des jésuites avec l'évêque de Liège et les accords financiers conclu avec Mme de Biolley.
- (608) Mgr Théodore-Alexis de Montpellier (Vedrin 1807-Liège 1879), 85^{ème} évêque de Liège à partir de 1852 (J.Daris, *Le diocèse de Liège sous l'épiscopat de Mgr Théodore de Montpellier (1852-1879)*, Liège, 1892) ; AEPL, *Fonds de Montpellier, Lettre du Général Beckx à de Montpellier (27/10/1855)*. Dès l'élection du P. Beckx, Mgr de Montpellier se presse pour le féliciter et, dans la même lettre, lui parle déjà de la nécessité de créer un collège à Verviers (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 31/7/1853 (Belg. 3-XI, 1) de Montpellier à Beckx).
- (609) Le P. Frédéric Bossaert (Gand, 28/11/1803-Liège, 20/5/1867). Entré dans la Compagnie de Jésus en 1826. Fondateur et premier recteur du collège Saint-Servais de Liège (1838-1850), préfet des études et ministre de Liège (1850-1853), à nouveau recteur en 1853-1858 et en 1865-1867. Supérieur de la résidence Sainte-Catherine de Liège de 1859 à 1860 (*Collection de Précis Historiques*, t.XVI, Bruxelles, 1867, p.234).
- (610) Idéalement, le P. Beckx voudrait en fait réduire le nombre de collèges en Belgique, en outre, il est très opposé aux classes commerciales «françaises» que Mgr de Montpellier lui réclame à Verviers (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 20/8/1854 Beckx à Willaert (provincial) : « *Votre Révérence a bien fait de ne rien permettre à Verviers, il ne faut pas multiplier les collèges, il faut plutôt les diminuer. De plus, ce qu'on nous demandait, ce n'était pas tellement un collège que des classes industrielles* ».
- (611) AEPL, *Fonds de Montpellier, Rapport du P.Bossaert à Mgr de Montpellier, 5/2/1853* : on retrouve ici le curé de Notre-Dame, à nouveau peu favorable aux jésuites.
- (612) *Ibidem*.
- (613) ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents : Projet de fondation d'un collège [industriel (barré)] à Verviers* (vers 1855).
- (614) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique*, Bruxelles, 1907, p.103-108.
- (615) ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents : Projet de fondation d'un collège [industriel (barré)] à Verviers* (vers 1855).
- (616) Voir à ce sujet les graves difficultés d'Alost et de Mons.
- (617) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 10/1/1855 (Belg. 3-I, 9) Willaert à Beckx ; 4/2/1855 (Belg. 3-XI, 2) Franckeville à de Montpellier (et de Montpellier à Franckeville (copie)) ; 28/2/1855 (Belg. 3-I, 10) le Grelle à Beckx ; 13/8/1855 (Belg. 3-I, 14) Willaert à Beckx ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 12/3/1855 Beckx à Willaert. Le P. Beckx n'accorda sa dispense pour les classes industrielles que le 31 août, à quelques jours de l'ouverture de l'école. On sait que cette permission écartait définitivement toute tentative de faire régresser ou disparaître les classes françaises (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 31/8/1855, Beckx à Willaert).
- (618) ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents* : 9/5/1856 Mgr de Montpellier au vice-provincial jésuite. L'évêque est content de la bonne nouvelle mais espère que la fondatrice pourra tout faire de son vivant.
- (619) ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents* : 28/6/1855, *Promesse de don de la vicomtesse Iwan de Biolley*. Pour le collège: 20.000 francs sa vie durant plus 10.000 francs en 1855, 30.000 en 1856, 30.000 francs en 1857. Pour les achats de bâtiments (30.000 francs le 1/12/1855, 50.000 francs le 1/12/1856, 50.000 francs le 1/12/1857). Les autres années: 4 fois 5.000 francs (trimestriel)
- (620) Laure de Biolley (Verviers 28/9/1828-Schaerbeek 26/2/1884) épouse à Verviers le 30/8/1847 son cousin germain Jean-Henri dit Iwan de Biolley (évoqué plus haut). Laure devint religieuse de la Visitation, l'année de sa mort, en 1884) (N.CAULIER-MATHY, *op.cit.*, p.111). 27/12/1855 : *Engagement de la vicomtesse par l'intermédiaire de l'évêque de Liège de léguer au collège à sa mort une rente perpétuelle de 20.000 francs à prélever sur les revenus de son capital*.
11/4/1856 : *La vicomtesse lègue à l'évêque de Liège 400.000 francs qui seront versés en annuités (pour le collège indirectement)*.
1/6/1856 : *20 obligations de 20.000 francs produites par la vicomtesse*.
- (621) Ce niveau de revenu est évoqué par Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850...*, p.7.
- (622) Voir les documents évoqués ci-dessus et ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents* :

8/2/1882 : *Fondation de Verviers* : 20.000 fr. payés chaque année de 1858 à 1874 puis 8.500 en 1875, 2800 en 1878, 5.000 en 1879 et 1880. Pension alimentaire de Verviers en 1858 : 20.000 francs puis 1.000 francs de moins chaque année jusqu'en 1878 (19, 18, 17). Aux pensions versées par Laure de Biolley, il faut ajouter une annuité de 4.000 francs versés par la «vienne» vicomtesse de Biolley (Marie-Isabelle Simonis, veuve de Raymond de Biolley) ainsi que 20.000 francs donnés par Mgr de Montpellier et 20.000 francs que Mgr se faisait fort d'obtenir d'autres Verviétois (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 2/6/1855 (Belg. 3-I, 12), Willaert à Beckx ; Mgr de Montpellier remerciera les jésuites pour l'ouverture du collège mais en sous-entendant qu'on peut aussi le remercier pour les conditions avantageuses qu'il leur a obtenues (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/7/1855 (Belg. 3-I, 3) de Montpellier à Beckx). La Résidence de Bruxelles est aussi mentionnée (don de Biolley) ; elle reçoit 11.000 francs en 1858 puis environ 30.000 francs (chaque année) de 1860 à 1873.

(623) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux* : 30/7/1855, *Achat chez Mes François Fléchet et Alphonse Lefebvre à Verviers des biens* aux héritiers de l'ancien bourgmestre David ; 17/8/1855, Vente par la Caisse Hypothécaire, de Bruxelles (représentée par le notaire Dieudonné Closset, de Dison) à Legrelle, Degrelle, Gonthyn, Goffinet de deux maisons (85 et 87, Place Verte: 7a ou 43.500 francs). Etude de Me Alphonse Lefebvre, notaire à Verviers.

Aloïs le Grelle (Anvers, 29/7/1818-Anvers, 7/3/1883), fils du comte Gérard le Grelle, armateur, banquier et bourgmestre d'Anvers, entré dans la Compagnie en 1841. Professeur au collège Notre-Dame d'Anvers, socius du provincial, recteur des collèges de Namur, Louvain, Liège et Anvers (*Précis Historiques*, t.XXXIII, Bruxelles, 1883, p.266 ; I.E.S, p.318). Louis Gilliodts (Bruges, 6/11/1796-Tronchiennes, 4/9/1863), père banquier et négociant, entré dans la Compagnie à Destelbergen en 1818. Prédicateur en Belgique puis supérieur des résidences de Bruges et de Courtrai (J.BROUWERS, *De jezuieten te Brussel 1586-1773-1833*, Bruxelles, 1979, p.107). Edouard Degrelle (Solre-le-Château 22/2/1821-Ghlin, 21/8/1890), était fils de négociant. Entré dans la Compagnie à Tronchiennes en 1841. Professeur au collège et aux Facultés de Namur en 1855. Le P.Jean-François Goffinet est alors économe du collège de Namur. Auguste Gonthyn (Gand, 7/5/1824-Alost, 20/12/1859), fils de banquier. Entré dans la Compagnie en 1842. Surveillant et professeur à Alost jusqu'à son décès (J.DE BROUWER, *De jezuieten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloeitijd, 1831-1981*, Alost, 1981, p.36). Ces transactions sont rapportées à Rome par le P. Willaert (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 2 et 24/6 et 13/8/1855 (Belg. 3-I, 12, 13 et 14) Willaert à Beckx).

(624) Cfr *infra*, p.173-174.

(625) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux* : 2/12/1859 *Acte: Création de la Société civile par actions Collège Saint-François-Xavier à Verviers. Etude de Me Van Mons, notaire à Ixelles*.

(626) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis 1854-1855*. Il semble ressortir d'une lettre du provincial Willaert au Général que tous ses achats aient été effectués grâce à de l'argent venant de la cassette de Mgr de Montpellier (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 13/8/1855 (Belg. 3-I, 14) Willaert à Beckx).

(627) Le cas le plus remarquable étant sans conteste celui de Bruneau et Lefebvre, les leaders du parti libéral alostois et les instigateurs de la reprise du collège de la ville par les jésuites en 1830-1831, cfr *supra*, p.46-58.

(628) A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 1998/1, p.85.

(629) François Fléchet (Berneau, 15/3/1812-Verviers, 23/12/1887), également très actif dans la défense des intérêts agricoles (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, p.319).

(630) Cfr *supra* note n°41.

(631) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis 1854-1855*.

(632) ABME, *Numerus Scolarium 1856-1914* (annexés aux *Litterae annuae* des collèges depuis 1859) ; ARSI, 1003 (1853-1859-1871), 2/6/1855 Willaert à Beckx : « *Insistance terrible de Mgr de Montpellier pour l'ouverture du collège de Verviers, il voudrait une école complète avec des classes latines mais il se contenterait d'un collège d'externes avec peu d'élèves* ». Mais Mgr pense néanmoins que l'essentiel dans une ville comme Verviers est d'ouvrir une école industrielle (mathématiques, sciences, mécanique, chimie, comptabilité, français, allemand, italien) sérieuse avec de bons professeurs diplômés (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/7/1855 (Belg. 3-XI, 3) de Montpellier à Beckx).

(633) Le vice-recteur Gilliodts dit pourtant avoir été très prudent dans ses inscriptions d'élèves « *pour ne pas faire entrer de loup dans la bergerie* » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 21/9/1855 (Belg. 3-XI, 4), Gilliodts à Beckx).

(634) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.10-11.

(635) *Ibidem*, p.10-12 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/7/1857 (Belg. 3-XI, 6) De Maeyer (recteur de Verviers) à Beckx : le recteur rapporte les critiques du provincial (le P. Willaert ou le P. Coppens ?) qui trouve la salle des fêtes trop peu spectaculaire et qui est surtout préoccupé par un corridor conduisant aux classes invisible par le préfet ou le recteur (grave danger pour les mœurs des élèves et des NN, surtout les plus jeunes).

- (636) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux : 2/3/1872 : Vente par Mr Constant Beerblock, négociant et propriétaire, de Verviers d'une usine avec dépendances pour 100.000 francs à la Société civile Saint-François-Xavier (Etude de Me Flechet)*. On retrouve donc encore une fois le notaire libéral.
- (637) *Rapport triennal sur l'enseignement moyen, 1851-1853 ; 1854-1856 ; 1857-1859 ; 1860-1862 ; 1863-1865*, Bruxelles, 1853-1865.
- (638) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis 1857-1858*.
- (639) *Ibidem* et 1858-1859 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), juin 1857 (Belg. 3-I, 23) *relation des troubles en Belgique*.
- (640) *Ibidem*.
- (641) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 22/7/1858 (Belg. 3-XI, 6), De Maeyer à Beckx. Les *Litterae annuae* verviétois de 1864-65 et de 1870-71 ne gardent pas trace de manifestations hostiles suite à l'«affaire De Buck» ou au succès électoral des catholiques dans l'arrondissement de Verviers en 1870.
- (642) ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis 1857-1858 ; 1858-1859 ; 1862-1863*.
- (643) ABME, *Numerus Scolari 1856-1914* (annexés aux *Litterae annuae* des collèges depuis 1859). Au sujet de la scolarité secondaire incomplète que la petite bourgeoisie veut ou doit donner à ses enfants, voir D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1998], p.56-60 et 252
- (644) Par exemple, en 1868 (ABME, *Litterae annuae Residentiae Verviensis 1867-1868*).
- (645) A cet égard, Verviers occupera plus tard une place honorable parmi les collèges belges des jésuites : à partir de 1890, 0,68% des élèves de gréco-latines entreront au noviciat de la Compagnie (ils représentent 0,33% à Charleroi, 0,43% à Bruxelles, 0,55% à Liège, 0,57% à Mons mais on arrive à 0,8% à Gand et à 1% à Namur, à Tournai et à Alost. Le record étant détenu par Turnhout : 1,5%) (P.HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990).
- (646) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.19 ; à l'extrême fin du XIX^e s., il fut aussi brièvement question d'une classe de préparation aux écoles supérieures (qui comptait 6 élèves en 1902) mais si les résultats aux examens d'entrée étaient fort bons, les effectifs étaient trop faibles pour qu'elle soit maintenue plus que quelques années (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1009 (1894-1904, pars 3, domicilia), 1899 (Belg. 9-XIV, 21) Doucet à Martin et 1/11/1902 (Belg. 9-XIV, 30) Motet à Martin).
- (647) ABME, *Numerus Scolari 1856-1914* (annexés aux *Litterae annuae* des collèges depuis 1859).
- (648) Cfr chapitre II sur la gestion du personnel de la Compagnie de Jésus, p.174-268. A Verviers, les professeurs laïcs virent leur part grimper jusqu'à 40% des charges professorales dans la décennie 1880-1890.
- (649) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.17.
- (650) Cfr *supra* les solutions adoptées par Alost, Gand, Bruxelles et Mons.
- (651) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux : 2/12/1859 Acte de création de la Société civile par actions Collège Saint-François-Xavier à Verviers. Etude de Me Van Mons, notaire à Ixelles*. Pour les PP. Aloïs le Grelle, Auguste Gonthijn (Alost), Jean-François Goffinet (Namur), et Edouard Degrelle (Namur), cfr *supra* note n°101.
- Jean De Decker (Bruxelles 20/12/1808-Namur, 26/11/1870), famille de riches rentiers. Prêtre séculier à Malines, il entra dans la Compagnie en 1842. Il sera professeur de philosophie à Namur de 1845 à 1870 ; il sera aussi recteur de Namur de 1855 à 1860 et de 1862 à 1870 (Fr. KESTENS, *Vie du R.P. De Decker, de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles, 1876). Philippe De Maeyer (Bruxelles 1823-Malines 1888), fils d'un boulanger, ancien du collège Saint-Michel. Il entra dans la Compagnie en 1841. Recteur de Verviers (1857-1860), de Tronchiennes (1860-1870), de Gand (1872-1876) et de Bruxelles (1876-1880). Supérieur de la Résidence de Malines de 1880 à sa mort (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, t.III, p.388) ; Edouard Vanderhofstadt (Bruges 9/8/1809-Oostacker 15/4/1886), fils de marchand, entré à Nivelles en 1835 dans la Compagnie alors qu'il était déjà prêtre. Ministre au collège de Gand 1846-1849. Prédicateur à Bruxelles (1849-1855). Résida à Verviers de 1855 à 1861 où il acquit une certaine réputation comme prédicateur ([Abbé F.X. GEORGES] *Souvenir du Cinquantenaire de l'établissement de la Compagnie de Jésus à Verviers, 1845-1895*, Verviers, 1895, p.58).
- (652) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 11/9/1880 (Belg. 4-I, 74), Van der Hoeven (provincial) à Beckx.
- (653) ABME, (Verviers) V, 101-1,4, *Correspondances et documents : P.B. [P.Bossaert], Projet de convention avec l'évêque de Liège* (vers 1860).
- (654) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux : 22/6/1860 : Prêt par la SA Banque Liègeoise et Caisse d'Epargne représentée par Victor Bellefroid, président du Tribunal de Commerce de Liège et Jules Demonceau, avocat, rue des Carmes à Liège de 60.000 FB à la Société civile Saint-François-Xavier, remboursable en 12 annuités de 6.963 fr. Etude de Me Delbouille ; 23/7/1864 : Prêt de 25.000 fr. à 5% par Mlle Anne-Jeanne-Joseph Gauthy, sans profession, de Gand. Échéance 23/7/1879 ; 8/6/1876 : Prêt de 10.000 fr. à 5% par Miles Alphonsine et Henriette Leclercq, rentières-propriétaires à Verviers ; 21/8/1879 : Prêt de 150.000 fr. à 4,5% pour 15 ans par le baron Ferdinand de Selys-Fanson, rentier-propriétaire à Beaufays. Les propriétés de la Société civile sont données en garantie ; 17/10/1879 : Prêt de Mme Elisabeth Drèze, veuve de Mr Eugène Defasse, rentier à Hodimont (20.000 fr. à 5%) ; 6/2/1891 : Prêt de 200.000 fr. à 4% pour 15 ans par le baron*

Ferdinand de Selys-Fanson, rentier propriétaire à Beaufays. Les propriétés de la Société civile sont données en garantie

(655) Cfr *supra*, p.91-102 ; on peut toutefois remarquer que les jésuites recevront encore un don important qui les impliquera une nouvelle fois dans le développement du capitalisme verviétois : en 1899, un bienfaiteur leur donnera 80.000 francs sous la forme d'actions de jouissance des *Tramways de la Ville de Verviers* (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1009, 28/4/1899 (Belg. 9-XIV, 19) Doucet (recteur de Verviers) à Martin).

(656) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux* : 11/11/1868 : Vente par Jean-Guillaume Delaye, de Herve, d'une écurie, rue Manguay à la *Société civile Saint-François-Xavier* pour 2.000 fr. (Etude de Me Servais, Herve) ; 2/3/1872 : Vente par Mr Constant Beerblock, négociant et propriétaire, de Verviers d'une usine avec dépendances pour 100.000 fr. à la *Société civile Saint-François-Xavier* (Etude de Me Flechet) ; 10/10/1876 : Vente à Alexandre Tart, négociant en vins d'une maison, Place Verte.

(657) ABME, V, 101-1,4, *Correspondances et documents* : 1/3/1878 : *Revenus du portefeuille*.

(658) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux* : 3/8/1870 : *Société Saint-François-Xavier : délibération au sujet de la mise en exploitation de terrains sis à Verviers. Etude Me Van Mons à Ixelles*. Comparaisent à cette assemblée les PP. Azarie Thomas, directeur-gérant ; Michel Bouchar, vice-gérant et Joseph Monteyremar, caissier. Objet: entrée de la *Société civile Saint-François-Xavier* dans une société immobilière destinée à créer un nouveau quartier et à lotir les terrains de la rue Manguay et du Chemin des Minières. Les autres personnes intéressées dans la société immobilière: Victor Zurstrassen-Hauzeur, de Verviers; Jules de Grand-Ry, Verviers; les héritiers Henry Peltzer ; Winnand Herve, architecte à Verviers; Alfred Kaison-David et Sauvage-Kaison ; Auguste Vivroux, architecte à Verviers; Gaspard Deru, bourgmestre à Louveigné ; Félicien Chapuis, médecin; Alexandre Chapuis, industriel à Verviers; Henri-Georges-Eugène Lieutenant, industriel à Verviers; Lejeune Paschal, négociant à Verviers; Jacques Hanlet, rentier à Léroule.

Jules de Grand'Ry est déjà bien connu ; Victor Zurstrassen est un autre industriel catholique dont les enfants fréquentent le collège (voir ABME, *Exercices littéraires*, Collège Saint-François-Xavier de Verviers). MM Herve et Vivroux sont très vraisemblablement les auteurs et les réalisateurs du projet immobilier. La famille Peltzer est sans doute la dynastie libérale la plus importante de Verviers : ces riches industriels comptent dans leurs rangs un parlementaire, Auguste Peltzer (député de Verviers de 1874 à 1892 puis sénateur) ; un conseiller communal et provincial, Edouard, frère du précédent et le bourgmestre de Spa, Henri (le 3^{ème} frère) (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, p.498). On trouve encore trois éligibles au Sénat : l'industriel Henri Lieutenant (1825-1878) ; Alfred Kaison (1804-1873) et Aubin Sauvage, fabricant de draps (1802-1871) (I.E.S, p.301, 326 et 399)

(659) ABME, (Verviers), V, 101-1, 1, *Fonds de l'Economat, Actes notariaux* : 3/11/1871 : Vente à Mme Sydonie-Catherine Grandjean, propriétaire-rentière de 104 parts sur 248 de la Société immobilière verviétoise ; 5/1/1872 : Vente à M. Toussaint Sinar-Joset, propriétaire-rentier à Verviers de 4 parts ; 17/1/1872 : Vente à Justin Frédérici, rentier propriétaire à Verviers : 10 parts ; 27/1/1872 : Vente à Maurice Duesberg -Debrez, industriel: 5 parts ; 2/3/1872 : Vente à Bernard Bouhon : 2 parts ; 2/2/1876 : Vente à Victor Renkin-Hauzeur, propriétaire : 83 parts.

(660) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.12.

(661) Le 10 novembre 1909, le Conseil communal de Mons débaptisa la rue des Dominicains (*Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents, figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.48). Francisco Ferrer Guardia (Alellà 1859- Barcelone 1909), anarchiste espagnol et propagateur de l'enseignement rationaliste et laïc. Impliqué à tort dans les émeutes antireligieuses de Barcelone, condamné à mort et exécuté (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'Histoire*, t.II, s.l.n.d., [Paris], [1996], p.2130)

(662) ABME, *Litterae annuae collegii Verviensis 1858-1859*.

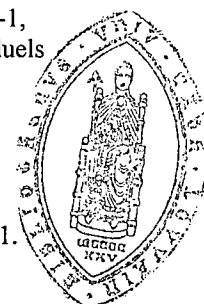
(663) ABME, *Numerus Sclarium 1856-1914* (annexés aux *Litterae annuae* des collèges depuis 1859).

(664) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 18/4/1874 (Belg. 4-V, 3) P. D'Hondt (préfet de Saint-Servais à Liège) à Beckx. Voir notre chapitre III sur le recrutement des collèges et le devenir social des anciens élèves de ceux-ci, p.301-370.

Notes du Chapitre II

- (1) APBS, *Album novitiorum. Informationes de novitiis*, 5 tomes, 1832-1915.
- (2) *Catalogus Provinciae Belgicae Societatis Jesu inuente anno MDCCCXXXIII*, Gand 1833-1845 puis Bruxelles 1846-1913, 77 tomes.
- (3) *Collection de Précis Historiques*, Bruxelles, 1851-1893.
- (4) La comptabilité des collèges est plus ou moins bien conservée. Nous possédons pour Mons et Verviers : ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, Carton n°6, *Rationes accepti et expensi mense.*, 1910-1914 ; Verviers, V-101-2, Carton n°7, *Journal 1897-1918* et Carton n°11, *Cahier de la comptabilité de l'externat 1855-1861*.
En Flandre et à Bruxelles : APBS, *Collège Sainte-Barbe à Gand, Finances 4, C 47/3*, Livre du mois 1848-1866 ; Livre du mois, 1867-1875 ; *Collège Sainte-Barbe à Gand, Finances 4, C 47/4*, Livre du mois 1900-1905 ; *Journal 1858-1877* ; pour Bruxelles, *Saint-Michel Compatibilité, Dettes et carents des échéances. Charges 1843-1882* ; *Grand livre 1869-1870, 1871-1872*.
Les cahiers de consulte sont également des sources fort intéressantes. ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 et APBS, *Saint-Michel, Sint-Jan-Berchmans Huisconsulteren*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* ; *Consultationum Domus Relationes ab anno 1905-1906 ad annum 1952*.
Des listes des élèves rangés par classe avec mention de leur professeur titulaire existent parfois : ABME, Verviers, V-101-2, Carton n°25, *Adresses des élèves 1913-1914* (et des professeurs laïcs) et APBS, *Saint-Michel*, Cartons n° 34-35-36, *Listes de répartition des élèves par classe (1835-1905)*.
- (5) Les plus intéressants sont le *Collège Saint-Jean-Berchmans, 1835-1935. Album du centenaire*, Bruxelles, 1935 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1905. Souvenir du Cinquantenaire*, Verviers, 1906 et *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957 ; *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951.
- (6) Principalement, M.-Th. DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tomes I-II-III, (*Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique*. Fasc.73, 75 et 79), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988-1994) ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain, 1982, (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°92*).
- (7) J. DE BROUWER, *De Jezuiten te Aalst, t.II, Herleving en nieuwe bloeitijd 1831-1981*, Alost, 1981.
- (8) *Collège Saint-Jean-Berchmans, 1835-1935. Album du centenaire*, Bruxelles, 1935 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957 ; *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951.
- (9) P. HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges, 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes.
- (10) X. DUSAUSOIT, *L'évolution sociale, professionnelle et politique des jésuites belges au XIX^e s. L'exemple du collège Saint-Michel*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, vol. LXXXIII, 1988, n°1, 34-57.
- (11) X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, 1986, p.55-56.
- (12) Le professeur de rhétorique, que les publications du XX^e s. répertorient souvent parmi les «personnages importants de l'école», n'est pas, selon nous, à extraire du groupe de ses collègues : il a peut-être un statut un peu plus favorisé sur certains points mais, fondamentalement, c'est un professeur comme un autres, soumis aux mêmes contraintes et dont la voix ne compte pas plus. Il ne faut sans doute pas confondre le professeur de rhétorique du XIX^e s. avec le «notable» scolaire que les collèges ignatiens connaîtront de 1920 jusqu'aux environs de 1970. Cfr *infra*, p.175-176.
- (12bis) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes (I 1832-1842) : 8/11/1834 Roothaan à Van Lil, sur la nécessité d'exempter les professeurs d'autres tâches et sur la nécessaire stabilité du corps professoral ; (II 1842-1856) : 4/9/1851 Roothaan à Franckeville, sur la nécessaire stabilité des professeurs de rhétorique et de poésie.
- (13) Les cours de langues modernes ne sont donc pas prévus ; les jésuites comptent sur les connaissances préalables de certains scolastiques flamands, allemands, espagnols, anglais pour assurer ces cours. (X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.74).
- (14) L'extrême fin de la période étudiée voit l'apparition de quelques surveillants laïcs à Mons, Gand et Bruxelles.
- (15) *Catalogus Provinciae Belgicae Societatis Jesu inuente anno MDCCCXXXIII*, Gand 1833-1845 puis Bruxelles 1846-1913, 77 tomes. Lorsque les catalogues se mirent à recenser les professeurs laïcs, ils ne tiennent compte que des professeurs engagés officiellement par les collèges : les «maîtres d'agrément» n'étaient pas repris dans ce total.
- (16) La comparaison de collège à collège pour dégager des différences de proportions entre enseignants et non-enseignants n'a laissé apparaître que des variations minimales et peu significatives.
- (17) Cfr Chapitre I, p.170-173.

- (18) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84-85.
- (19) L'existence des classes est attestée dans les différents collèges dans les collections d'*Exercices littéraires* (ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914*) et/ou dans les *Listes des élèves par classe*, lorsqu'elles existent.
- (20) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.20-24 et 26-27.
- (21) X.DUSAUSOIT, «Voici la voix qui crie dans le désert (Mc 1,3)». *Les premières années d'existence de la Résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (1840-1870)*, dans *Les jésuites à Mons, 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999], p.251-279.
- (22) Cfr Chapitre I, p.74-81.
- (23) Cfr Chapitre I, p.170-173.
- (24) Sur Charles Verbeke (1833-1889), voir C.SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t.VIII, Bruxelles-Paris, 1898, col. 572-574 ; *Collection de Précis Historiques*, 1889, p.189-190 ; ABME, IX-1, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1888-1889*, Bruxelles, 1890, p.87-91 ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts.
- (25) *Catalogus Provinciae belgicae Societatis Jesu inuente anno MDCCCXXXIII*, Gand, 1833-1845 puis Bruxelles, 1846-1914, 78 tomes.
- (26) Pour les publications, voir le répertoire de Sommervogel (note 24). La notice biographique de Mr Van Reyschoot, artiste gantois assez important, se trouve en annexe (Liste des professeurs laïcs des collèges).
- (27) *Catalogus...* et ABME, IX-1, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1888-1889*, Bruxelles, 1890, p.87-91.
- (28) *Ibidem* et A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1907], p.157-167.
- (29) Voir C.SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t.VIII, Bruxelles-Paris, 1898, col. 572-574
- (30) J. DE MAEYER, *De Belgische Volksbond en zijn antecedenten*, dans E. GERARD (dir.), *De Christelijke arbeiders beweging in België*, t.2, Louvain, 1991, (*Kadoc Studies 11*), p.18-35. Pour les tentatives d'union de la Fédération des cercles avec la Fédération des sociétés ouvrières, voir aussi J.-L. SOETE, *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.282-287 mais cet auteur n'aborde pas du tout le rôle du P. Verbeke.
- (30bis) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae 1004*, 4/10/1880 (Belg. 4-XIII, 11) Verbeke à Beckx (dans cette lettre, il démolit en 10 pages les positions du P. Schouppe en faveur du *Journal de Bruxelles* et attaque les amis jésuites de celui-ci. Il est partisan de l'interdiction du *Journal de Bruxelles* et de tous les journaux «libéraux» dans les maisons sj).
- (31) *Quand «La Libre» s'appelait «Le Patriote» (1884-1914)*, s.l.n.d. [Gembloux] [1984], p.19-21.
- (32) ABME, IX-1, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1888-1889*, Bruxelles, 1890, p.87-91.
- (33) Sur Alfred de Wouters (1840-1919), voir *Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.62-64 ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae, LAPBel. 1919-1925*, notice nécrologique et *Catalogus...*
- (34) *Ibidem*.
- (35) *Ibidem*.
- (36) *Ibidem* et chapitre V, p.575-605 sur le théâtre.
- (37) ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae, LAPBel. 1919-1925*, notice nécrologique et *Catalogus...*
- (38) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.28-33.
- (39) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.32. Rappelons que, depuis 1874 au moins, la suppression du pensionnat bruxellois avait été non seulement discutée mais décidée plusieurs fois. Lorsqu'elle intervient finalement en 1884, les internats sont apparemment devenus assez impopulaires parmi les jésuites belges (ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894 generalia)* : 7/7/1884 (Belg. 5-I, 11) Van Reeth à Anderledy).
- (40) *Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.62-64 ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae, LAPBel. 1919-1925*, notice nécrologique et *Catalogus...*
- (41) *Ibidem* et chapitre V, p.575-605 sur le théâtre.
- (42) Sur les retraites de Tronchiennes, voir, entre autres, A. PONCELET, *op.cit.*, p.75 et 149.
- (43) ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae, LAPBel. 1919-1925*, notice nécrologique et *Catalogus...* Sur la modification de la loi sur les jurys d'examen universitaire, voir L. BECKERS, *L'enseignement supérieur en Belgique. Code annoté des dispositions légales et réglementaires, précédé d'une notice historique sur la matière*, Bruxelles, 1904, p.XXVII-XXIX et, sur la question des diplômes légaux, p.121-151.
- (44) *Ibidem*.



(45) *Ibidem* et *Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.62-64.

(46) *Ibidem*.

(47) Sur Floris Mulliez (1811-1870), voir ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*. LAPBel 1871-1872, Namur, 1876, p.6 ; APBS, *Album Novitiorum...1834*.

(48) *Catalogus... 1834 à 1871*. A propos de l'interruption des études religieuses des scolastiques au profit de la stabilité des classes qui leur étaient confiées, on a dit très vite que cette dernière devait primer : « ...le P. Van Lil voudrait envoyer rapidement ses scolastiques en théologie mais le Général préfère le bien des élèves incarné par une stabilité des professeurs même s'il faut retarder l'entrée en théologie » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I (1832-1842) : 20/8/1835 Janssen à Van Lil).

(49) *Ibidem* et A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1907], p.157-167.

(50) *Catalogus... 1847-1869* et ABME, *Numerus scholarium Prov. Belg. 1847-1869*.

(51) *Ibidem* et ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*. LAPBel 1871-1872, Namur, 1876, p.6 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.76.

(52) ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*. LAPBel 1871-1872, Namur, 1876, p.6.

(53) Léopold de Fabribeckers de Cortils (Emptinne 1841-Arlon 1904). Père « noble ». Il fit ses études secondaires au collège de Dinant et au Séminaire de Floreffe. Il entra dans la Compagnie en 1865. A Saint-Michel, il fut surveillant de 1868 à 1870 puis professeur des classes inférieures de 1876 à 1893 et, enfin ministre de 1894 à 1899 (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.389 ; APBS, *Album Novitiorum...1865*).

(54) Sur Théophile Charlier (1832-1918), voir APBS, *Album Novitiorum* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1914-1920 ; DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.68-69.

(55) *Catalogus...1851-1918*.

(56) Cfr Chapitre V, p.591-592 (listes des pièces les plus jouées).

(57) DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.68-69.

(58) ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1914-1920.

(59) Cfr Chapitre V, p.598-602 (liste des pièces de théâtre écrites par des jésuites).

(60) Joseph Bierné, né à Houffalize, de père négociant, avait été élève au Collège Saint-François-Xavier et était passé par la classe de rhétorique du P. Charlier en 1898 (*Collège Saint-François-Xavier 1855-1905. Souvenir du Cinquantenaire*, Verviers, 1906, p.57).

(61) ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1914-1920 et cfr Chapitre V, p.593.

(62) Cfr Chapitre V, p.598-602 (liste des pièces de théâtre écrites par des jésuites).

(63) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°92*), p.64 et 486.

(64) *Catalogus...1851-1918* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae* LAPBel. 1914-1920.

(65) *Ibidem*.

(66) Sur Bruno Losschaert (1836-1922), voir *Catalogus...1860-1922* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts, extrait des *Echos de Belgique* de 1922 ; ABME, IX-1, *Litterae annuae* LAPBel. 1922-23.

(67) *Catalogus...1866-1870*.

(67 bis) On est aujourd'hui impressionné par la dureté de ces changements permanents imposés aux novices et aux scolastiques, changements que ceux-ci acceptent apparemment sans broncher. Les supérieurs jésuites ne voient pas du tout les choses de la même manière et se plaignent à plusieurs reprises du manque d'obéissance des *iuvenes*. « Un esprit de d'insubordination se fait jour chez les *iuvenes* sans doute venant d'autres provinces. Si on compare notre façon de faire avec celle des Rédemptoristes, je crains que la comparaison ne soit pas à notre avantage » (ARSI, 31/8/1852 Roothaan à Franckeville). « ... des disputes avec les scolastiques à propos de leur arrogance, de leur superbe et de leur esprit d'indépendance, les supérieurs des séminaires épiscopaux sont d'accord et font part du même problème » (ARSI, 30/4/1900 et 1/8/1901, (Belg. 8-XII, 22 et 23) Kruyffhoof à Martin).

(68) *Catalogus...1866-1870*.

(69) *Ibidem*.

(70) *Ibidem* et ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts (dont extraits des *Echos de Belgique* de 1922) ; ABME, IX-1, *Litterae annuae* LAPBel. 1919-1925. Edouard Génicot (Anvers 1856-Louvain 1900). Docteur en théologie, professeur de théologie morale et de droit canonique au collège de Louvain où il édita ses cours de théologie morale réputés pour leur clarté. Ses deux volumes de *Casus Conscientiae* furent publiés après sa mort. Joseph Salsmans (Anvers 1873-Malines 1944). Professeur de théologie morale au collège de Louvain. Editeur des éditions successives de la *Theologia Moralis* du P. Génicot. Commentateur de Vondel et de Poirtiers, il publia aussi des livres de théologie (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les*

Provinces belgiques, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.338 et 352). Sur les *Nouveaux Essais pédagogiques*, voir M. DE VROEDE (dir.), *Bijdragen tot de geschiedenis van het pedagogisch leven in België in de 19de en 20ste eeuw. Deel III. De Periodieken 1896-1914*, Gand-Louvain, 1978, p.1050-1057. Son manuel scolaire, maintes fois réédité, s'intitulait : B.LOSSCHAERT (éditeur scientifique), *Xénophon atheniensis. Anabase. Texte intégral et commenté des livres I, II et IV. Extraits des autres livres et extraits des autres ouvrages*, Liège, 10^{ème} édition, 1958, 298p. (*Collection de classiques grecs*).

(71) *Catalogus...1912-1920* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts, extraits des *Echos de Belgique* de 1922 ; ABME, IX-1, *Litterae annuae* LAPBel. 1919-1925. B. LOSSCHAERT, P. Oliverii Manarei S.I. *Exhortationes super Instituto et regulis Soc. Iesu quas ante trecento amplius annos Provinciis Germaniae et Belgii tradidit*, Bruxelles-Roulers, 1942, 794p.. Olivier Manare (Quincy-en-Artois 1523-Tournai 1614). Maître ès arts de Louvain, il fut provincial de France, Assistant de Germanie et Vicaire général à la mort de Mercurian. Visiteur de Germanie supérieure, puis, une première fois de Belgique (1583-1585) et, enfin, de Rhénanie, dont il fut ensuite provincial. Provincial de Belgique (1589) et Visiteur de Belgique (1610), il réorganisa la Compagnie de Jésus dans nos régions et lui donna un puissant essor. Créateur de la Mission des camps et de celle de Hollande. Surnommé le «père de la Province belge» en raison des nombreux collèges et maisons qu'il y fonda (*Les jésuites belges 1542-1992...*, p.347).

(72) *Catalogus...1920-1922* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts, extraits des *Echos de Belgique* de 1922 ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1919-1925.

(73) *Ibidem*.

(74) *Ibidem*. De façon plus globale, le Général Roothaan parlait, dès 1836, des qualités à rechercher prioritairement pour les professeurs : « *A propos des professeurs, il est conseillé de destiner aux collèges plutôt ceux qui se coulent suffisamment dans la méthode d'enseignement que ceux qui brillent dans la maîtrise de certains accessoires. Mais parmi ceux-ci ; il faut être très prudent avec ceux qui ne s'impliquent pas assez dans leur mission de direction spirituelle des élèves* » (*Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I* (1832-1842) : 24/2/1836 Roothaan à Van Lil)

(75) *Album novitiorum...1858*

(76) Sur François Vandesype (1839-1906), voir *Catalogus...1858-1906* ; ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1906-1907.

(77) ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1906-1907 ; ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914* : collège Saint-Stanislas 1858 ; *Album novitiorum...1858*.

(78) *Catalogus...1858-1906* ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1906-1907.

(79) *Ibidem*. Charles De Smedt (Gand 1833-Bruxelles 1911) est surtout connu comme historien et bollandiste (depuis 1876). Il publia des études hagiographiques, historiques et métaphysiques. Son ouvrage principal s'intitule *Principes de la critique historique* (Bruxelles, 1883) (*Les jésuites belges 1542-1992...*, p.334).

(80) *Catalogus...1865* ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBEL. 1906-1907. Explication de «bidelle» dans *Les jésuites belges 1542-1992...*, p.363.

(81) *Catalogus...1866-1872*.

(82) *Ibidem*. Pierre Vermeiren (Anvers 1824- ? 1898). Son père était boutiquier. Il étudia au collège sj d'Anvers avant d'entrée dans la Compagnie de Jésus en 1846. Professeur à Turnhout de 1857 à 1861. Professur de rhétorique et préfet des études d'Alost de 1862 à 1866. Recteur d'Alost de 1874 à 1878. Ministre à Bruxelles en 1880. Recteur de l'Institut Saint-Ignace à Anvers de 1880 à 1883 (X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.388 ; J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.39-40).

(83) *Catalogus...1875-1880*.

(84) *Ibidem* et ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1906-1907.

(85) *Catalogus...1895-1901* et A. VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895.

(86) *Catalogus...1895-1901*.

(87) *Ibidem* et ABME, IX-60, Dossiers individuels des défunts ; ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1906-1907.

(88) *Ibidem* ; le P. Broeckaert lança en 1849-1850 les *Guides du jeune littérateur* ainsi que la collection de *Modèles français* (*Les jésuites belges 1542-1992...*, p.139 et 325).

(89) *Catalogus...* et ASJ, *Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; APBS, *Sint-Barbara, AMDG, Collège Sainte-Barbe (listes des élèves par classe, 1870-1913)* ; *Namenlijsten 1881-1885 en 1885-1886*.

APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, N° A 102, *Liste des élèves par classe 1836-1896*.

Archives de la Province belge méridionale (ABME), *Verviers*, V-101-2, *Tableau de valeur des élèves 1867-1873* ; *Livre de valeur des élèves 1905-1920* ; Carton n°25, *Adresses des élèves 1913-1914* et APBS, *Saint-Michel*, Cartons n° 34-35-36, *Listes de répartition des élèves par classe (1835-1905)*.

- (90) A l'exception de la première période qui ne commence qu'en 1836 et de la dernière interrompue par la Guerre 1914-1918.
- (90bis) A titre d'exemple, voilà comment le P. Roothaan envisage la possibilité de donner des cours d'anglais aux scolastiques en formation : « ...il est permis d'apprendre l'anglais aux novices si cela ne prend pas trop de temps, si cela ne gêne pas les autres branches, et cela peut servir pour en envoyer certains en Angleterre » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I (1832-1842) : 14/7/1836 Roothaan à Van Lil).
- (91) Voir les contraintes de développement des collèges (chapitre I, p.46-173) ou les avantages publicitaires des pièces de théâtre et des séances d'académie littéraire (chapitre V, p.576-577 et 618-622).
- (92) En réponse aux critiques gaumistes sur l'utilisation des classiques païens.
- (93) Cfr Chapitre VI, p.465-470.
- (94) *Ratio Studiorum. Plan raisonné et institution des études dans la Compagnie de Jésus*, s.l.n.d. [Paris] [1997], p.74-75.
- (95) *Ibidem*, p.165-195 (sur les devoirs des différents titulaires de classe).
- (96) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.92.
- (97) Cfr Chapitre I, p.91-107 et 113-140, les exemples des PP. Boone pour Bruxelles ou Lhoir pour Mons, par exemple.
- (98) Pour un point succinct de la situation de chacune de ces maisons, voir A.PONCELET, *op.cit.*, p.44-140.
- (98bis) Comme le professeur Wils le fait remarquer, la sociologie contemporaine insiste plus sur le réseau de relations intenses qui maintiennent quotidiennement uni un pays que sur les traditionnels critères des « frontières naturelles », de la langue commune ou même du « référendum quotidien » (volonté subjective exprimée par une majorité de citoyens d'un Etat) (L.WILS, *Histoire des nations belges*, s.l.n.d. [Louvain-la-Neuve] [1996], p.323-340).
- (99) Le sujet n'a pas encore été, à notre connaissance, très étudié mais les *Rapports triennaux* montrent qu'une fois la nomination effectuée, la vie normale d'un professeur se déroulera dans le cadre d'une seule école.
- (100) En réalité, pour les jésuites, il n'y avait pas de collèges dans les provinces de Flandre Occidentale, du Limbourg et du Luxembourg.
- Si l'on veut bien approfondir ce problème crucial pour la province belge des années 1930, en ne retenant pas trop les explications lénifiantes données par les responsables jésuites belges à propos de la province devenue trop importante au vu des normes habituelles appliquées par la Compagnie de Jésus.
- (101) P.HUPEZ, *op.cit.*, p.88-93 et P.HUPEZ, *Les novices jésuites, anciens des collèges et la Compagnie de Jésus en Belgique, 1832-1914*, dans *Les jésuites à Mons 1584-1598-1998. Liber Memorialis*, Mons, s.d. [1999], p.319-332.
- (102) *Ibidem*
- (103) *Ibidem* et L.BROUWERS, *Le rétablissement de la Compagnie de Jésus en Belgique 1773-1832*, s.l.n.d. [Woluwe-Saint-Pierre], p.20-36.
- (104) X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus à Nivelles (1593-1773 et 1831-1852)*, dans *Annales de la société d'archéologie, d'Histoire et de folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, t.XXVII, 1994, p.146.
- (105) P. HUPEZ, *op.cit.*, p.56-59.
- (106) Cfr Chapitre I, p.153-157.
- (107) APBS, *Saint-Michel*, carton n°28, *Diaire du préfet 1847-1861* cité par X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.381. La peur persistante d'une possible suppression de la Compagnie en Belgique cette année-là est clairement annoncée au Général (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1842-1852) : 2/2/1848 (Belg. 2-I, 12) Matthys à Roothaan). Les collèges, particulièrement en Wallonie, constatent vite aussi qu'un très grand nombre de familles recherchent la qualité de l'enseignement des jésuites mais n'ont absolument pas l'intention de voir leur fils entrer dans la Compagnie : « ... sur la rareté des vocations, comme à Namur, parce que l'esprit du siècle fait que les parents envoient leurs enfants pour y être éduqués mais pas pour embrasser l'état ecclésiastique. Votre Révérence peut-il expliquer ce phénomène ? » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1832-1842) : 11/10/1838 Roothaan à Spillebout).
- (108) *Ibidem*, p. et X.DUSAUSOIT, « *Voici la voix qui crie dans le désert...* », p.263-272.
- (109) X.DUSAUSOIT, « *Voici la voix qui crie dans le désert...* », p.263-272.
- (110) Voir notamment *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belges*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.133-140 et 161-163 ainsi que *Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1996], p.20-31 et 42-47.
- (111) P. HUPEZ, *op.cit.*, p.99.
- (112) Voir X.DUSAUSOIT, *Dans la ville-forteresse*, dans *Les jésuites belges 1542-1992...*, p.301-304 (sur les Luxembourgeois) et A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p. 39-44 (sur la résidence de Dusseldorf).
- (113) On pourrait même inverser la présentation de la situation française en disant que, de 1851 à 1881, les jésuites français bénéficièrent d'une liberté à peu près totale d'enseignement et de recrutement. Avant et après cette période, la Compagnie de Jésus en France eut les pires difficultés pour maintenir ouverts ses collèges ou

même, pour se maintenir sur le territoire (voir J.W. PADBERG, *Colleges in controversy ; the jesuits' schools in France from revival to suppression 1815-1880*, Cambridge (Mass.), 1969). Du point de vue belge, les menaces sur les collèges des jésuites français sont aussi une opportunité pour réclamer des renforts pour les écoles belges dont le nombre d'élèves augmente, notamment lors de la Guerre scolaire (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004, 12/10/1879 Janssens à Beckx (Belg. 4-I, 60)).

(114) A.DE SCHREVEL, *Histoire du petit séminaire de Roulers*, Roulers, 1906 et J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.I, p. 275-292.

(115) Le lien entre section latine et vocation religieuse ignatienne est quasiment obligatoire (excepté pour les Frères).

(116) En fait, sur le long terme, seuls Alost et Turnhout seront des villes durablement catholiques.

(117) Lorsque les autorités provinciales enquêtent, au début du XX^e s., pour savoir qui est capable d'assumer la charge de cours à donner en néerlandais, les pères d'origine néerlandophone maîtrisent en fait une langue : le français. Leurs connaissances en flamand consistent surtout en réminiscences d'un dialecte régional très peu littéraire (DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.254-255).

(118) *Ibidem*, p.191-250. Roothaan demanda aux PP. de Bruxelles et d'Alost d'améliorer grandement leur maîtrise de la langue française (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I (1832-1842) : 3/9/1840 Roothaan à Franckeville ; 22/9/1840 Roothaan à Matthys (recteur d'Alost)). On se rappellera aussi que le Général décida d'orienter le développement de la province vers les villes du Sud du pays (*Ibidem*, 3/4/1841 Roothaan à Franckeville).

(119) P.HUPEZ, *op.cit.*, p.99-110 ; M.PARET-P.WYNANTS, *La noblesse belge dans les ordres religieux et les congrégations, 1801-1960*, dans *Revue belge d'Histoire contemporaine*, 2000, t.XXX, n°3-4, p.493-539.

(120) La dénomination «Inconnus» dans les graphiques de comparaison entre milieux sociaux des rhétoriciens et milieux sociaux des novices signifie que la profession des parents de certains rhétoriciens est restée inconnue. Voir aussi le chapitre suivant sur le recrutement des élèves des collèges.

(121) Ce chapitre précisera en outre quel est le contenu social exact des catégories que nous avons utilisées pour classer les familles des rhétoriciens des collèges étudiés.

(122) Ce point devrait être confirmé par des recherches portant sur ce types d'institutions.

(123) M.PARET-P.WYNANTS, *op.cit.*, p.504-506.

(124) *Ibidem*, p.513 et 515-524. ; Prosper Coppens (Gand 1801-Gand 1870). Son père était baron et rentier. Après des études privées à Gand, il entra dans la Compagnie à Fribourg en 1821. Professeur de théologie et préfet au Collège germanique de Rome de 1829 à 1838. Il devint ensuite préfet à Namur, professeur de théologie à Louvain et secrétaire du provincial. Pendant 17 ans, il sera recteur des collèges d'Alost, de Bruxelles et de Gand où il fit bâtir une nouvelle église. Provincial de Belgique de 1857 à 1860 (*Les jésuites belges 1542-1992...*, p.327). Joseph Janssens (Saint-Nicolas-Waes 1826-Tronchiennes 1900). Il naquit dans une famille d'industriels du textile qui dirigea pendant des décennies le «parti» catholique de Saint-Nicolas. Auteur de grammaires latine et grecque devenues classiques, il devint successivement préfet d'Alost, recteur de Mons, Liège et Louvain. Provincial de Belgique de 1876 à 1880 et de 1894 à 1898, il fut entretemps directeur de l'Ecole Apostolique de Turnhout (*Les jésuites belges 1542-1992...*, p.342). Paret et Wynants le signale comme noble mais il semblerait que la famille Janssens n'ait pas encore été anoblie à cette époque.

(125) Doit-on alors parler d'«affirmative action» ou de discrimination positive ?

(126) Voir en annexe, les coordonnées biographiques sommaires de ces religieux.

(127) X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.61-68.

(128) *Ibidem*, p.250.

(129) La grande majorité des jésuites étrangers sont d'ailleurs affectés à des tâches d'enseignement.

(130) A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...* p. 157-167 : dans de nombreuses congrégations ouvrières ou de femmes du peuple, la langue de communication est le flamand ; voir aussi J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.349-350 sur les congrégations alostoises ou ABME, IX-1, *Litterae annuae*, LAPBel. 1856-1857, *Collegium Alostianum*, sur les messes françaises et flamandes célébrées chaque dimanche en ville.

(131) Dès 1835, l'aide de la province de France est sollicitée pour les collèges où on peut les employer assez facilement : « ...il devrait être possible à la province de France de vous envoyer des scolastiques et des jeunes prêtres pour enseigner dans vos collèges mais ce sera plus difficile pour les orateurs et autres operarii » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes I (1832-1842) : 28/5/1835 Roothaan à Van Lil). Mais la méconnaissance de la mentalité des «enfants d'ici» est quand même signalée, dès 1850 (APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchamns Huisconsulten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* : consulte de 1850 (?) (rappel de la consulte du 7/1/1849). En 1849, P. Jordan, provincial de Lyon, déclare que le P. Franckeville lui demande des jésuites pour ses collèges mais il a lui-même peu d'hommes et les méridionaux réussissent fort peu en Belgique (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1842-1852) : 27/8/1849 (Lugd. 3-I, 12, lettre annexée de la Province de Lyon) Jordan à Roothaan).

- (132) C'est sans doute inconsciemment et sans penser à plus long terme que les autorités de la Compagnie de Jésus mettent donc en place un processus qui annonce déjà la scission des deux provinces qui interviendra entre 1930 et 1935.
- (133) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.190-263 (même si l'abbé De Brouwer exagère peut-être le consensus alostois et flamand qui aurait régné sur cette question).
- (134) Les provinces sj de France qui n'avaient déjà plus de collèges subissent au début du XX^e s. les mesures d'expulsion de certaines congrégations par les gouvernements radicaux de Combes et Waldeck-Rousseau (J.-M. MAYEUR, *La vie politique sous la Troisième République 1870-1940*, s.l.n.d. [Paris] [1984], p.186-194).
- (135) *Catalogus... 1840-1914*.
- (136) *Ibidem*.
- (137) P.HUPEZ, *op.cit.*, p.88-115.
- (138) L' *Album novitiorum* laisse parfois apparaître des différences sensibles de période à période en ce qui concerne la précision des renseignements exigés aux novices.
- (139) Ce que nous essayerons de vérifier au chapitre suivant.
- (140) P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, 1970, p.178-179 et 240 ; P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, 1964 .
- (141) Celle-ci est d'ailleurs sous-estimée : les maîtres laïcs comptabilisés dans les documents de la Compagnie ne représentent que les professeurs engagés et payés par les collèges. Il s'agit souvent de titulaires de classe. Les « maîtres d'agrément » n'entrent pas dans ces chiffres. Ils sont pourtant fort nombreux. A titre d'exemple, le collège de Gand, qui annonce officiellement 6 professeurs laïcs en 1908, en emploie en fait 18. La différence de 12 unités est constituée par les « maîtres d'agrément » (comparaison entre la *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 et les catalogues de province qui annoncent le nombre de maîtres non-jésuites employés par les collèges).
- (142) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84-85 ; les livres comptables des collèges montrent bien cette identité presque parfaite entre certains fournisseurs, certains prestataires de services et ces professeurs d'arts d'agrément (voir références de ces documents en note 4 de la p. 96). ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842) : 15/9/1834 Vandermoere (recteur de Gand) à Roothaan : premier évocation officielle d'un « maître laïc d'anglais » au collège de Gand. Le Général Roothaan approuve à plusieurs reprises sans aucune réticence ce système de professeurs privés. Il dit lui-même : « *la constitution d'un gymnase [à Namur] est permise mais il faut tenir compte de la pauvreté de la Compagnie pour trouver les fonds pour le construire. Que les cours soient donnés par des extérieurs qui demanderont une rétribution aux élèves* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes (I 1832-1842) : 7/6/1838 Roothaan à Van Lil).
- (143) Plus tard, les cours facultatifs et payants seront très fréquemment attribués à des professeurs laïcs titulaires de cours tout à fait officiels. L'avantage était double : le professeur y trouvait une rémunération supplémentaire et l'école ne devait pas faire appel à une personne extérieure supplémentaire.
- (144) Livres-comptables, cahiers de consulte et annuaires commerciaux donnent quelques indications sur la formation reçue par les ces professeurs ou leurs autres occupations professionnelles. Voir les cas décrits assez longuement de Miss Mc Donald et de Mme veuve Nixon, employées au collège de Mons comme professeurs d'anglais mais qui essayaient d'avoir d'autres leçons à donner en ville. Ces deux dames étaient anglophones de naissance mais cela semble être leur seule qualification au départ (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 1/3/1888 Deprez à Anderledy, demande d'intervention suite à la décision de ne plus permettre à Mme Nixon d'enseigner au collège de Mons à partir du 1^{er} octobre 1888).
- (145) Dans le collège de Verviers, la langue allemande se verra accorder une importance presque aussi grande que celle du flamand dans les collèges du Nord du pays.
- (146) Les jésuites se réservant presque toujours la « rhétorique française » ou 1^{ère} Professionnelle (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84-85 et 265-274 ; APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans Huisconsulanten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* : consulte du 7/1/1849). D'après une lettre du P. Franckeville, la question d'ouvrir des classes « non-latines » se serait posée dès 1836 et leur attribution à des professeurs jésuites ou laïcs a fait problème dès ce moment-là (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852) : 15/2/1849 Franckeville à Roothaan). Le Général Roothaan approuva et encouragea assez rapidement l'engagement de ces titulaires laïcs ; en 1848, il écrit : « *...dans les grandes villes (Liège, Bruxelles, Anvers) des classes françaises peuvent être ajoutées aux classes latines et des laïcs peuvent enseigner les cours industriels mais seulement aux externes* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes II (1842-1852) : 2/3/1848 Roothaan à Matthys). En fait, cette prescription concernant les externes sera vite obsolète, elle est peut-être même dépassée alors que le Général écrit ces lignes.
- (147) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84-85 et 265-274 ; APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans Huisconsulanten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* : consulte du 7/1/1849.
- (148) Sans être parfaite, la mention des salaires de chaque professeur est cependant effectuée très régulièrement par les livres comptables.

- (149) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.20 et 292-299.
- (150) *Ibidem* ; X.DUSAUSOIT, «Voici la voix qui crie dans le désert (Mc 1,3)». *Les premières années d'existence de la Résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (1840-1870)*, dans *Les jésuites à Mons, 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999], p.251-279 ; ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914*
- (151) *Ibidem* ; sur Verviers, cfr Chapitre I, p. 171.
- (152) Il s'agit souvent des professeurs les mieux payés, cfr *infra*, p.246-250.
- (153) Engagement de M. Philippe à Mons (ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 29/7/1910) ; engagement à Gand (*Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4, C 47/4*, Livre du mois 1900-1905) ; APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913. lettre du Recteur Leroy au P. Provincial, 9/12/1913 sur le subside spécial à Saint-Michel parce qu'on ne lui accorderait plus de scolastiques supplémentaires.
- (154) Ces diverses personnes ne possédaient d'ailleurs aucun lieu commun au propre comme au figuré pour se rencontrer ou esquisser un début de mouvement de solidarité. Paradoxalement, les retraites ignatiennes proposées aux professeurs à Tronchiennes amorceront un mouvement de solidarité entre professeurs de différents collèges (cfr *infra*, p.247-266).
- (155) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914* ; Carton n°25, *Adresses des élèves 1913-1914* ; ABME, *Verviers*, V-101-2, Carton n°25, *Adresses des élèves 1913-1914* (et des professeurs laïcs) et APBS, *Saint-Michel*, Cartons n° 34-35-36, *Listes de répartition des élèves par classe (1835-1905)*.
- (156) Il existe bien à Heverlee un carton consacré aux professeurs laïcs mais la pièce la plus ancienne date de 1898 (APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 ; Professeurs laïcs, traitements. Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite ; Création d'un *Cercle Saint-Ignace* (association de professeurs laïcs des collèges de la Compagnie de Jésus en Belgique), 1898 ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913). Les autres sources principales sont : à Héverlée, APBS, *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4, C 47/3*, Livre du mois 1848-1866 ; Livre du mois, 1867-1875 ; *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4, C 47/4*, Livre du mois 1900-1905 ; Journal 1858-1877 ; *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans Huisconsulten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* ; *Consultationum Domus Relationes ab anno 1905-1906 ad annum 1952* ; *Saint-Michel Comptabilité, Dettes et carnets des échéances. Charges 1843-1882* ; *Grand livre 1869-1870, 1871-1872*. A Woluwé-Saint-Pierre, ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 ; Carton n°6, *Rationes accepti et expensi mense.., 1910-1914* ; *Verviers*, V-101-2, Carton n°7, *Journal 1897-1918* ; Carton n°11, *Cahier de la comptabilité de l'externat 1855-1861*. Les principales publications des Anciens sont : *La Toque-Anciens* (revue des Anciens de Verviers) 1955-1967. *Anciens élèves et maîtres de Saint-Stanislas*, juin 1947. *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens et le collège 1931-1932*. *Idem. 1^{er} supplément à l'annuaire de 1931*. En dehors des sources de la Compagnie de Jésus ou assimilées, existent aussi aux Archives de la Ville de Bruxelles : AVB, *Administration communale de Bruxelles. Secrétariat. Listes électorales arrêtées par le collège des bourgmestre et échevins le 3 septembre 1889. A partir du 1^{er} mai 1890 jusqu'au 30 avril 1891. Ibidem du 1^{er} mai 1895 au 30 avril 1896*. Aux Archives de la ville d'Alost : SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1900 tot 30 april 1901. Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Rechterlijk Kanton Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1910 tot 30 april 1911. Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor de samenstelling der Wetgevende kamers, van de provincialen Raad en Gemeenteraad 1874-1875. Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896*. Parmi les répertoires biographiques et commerciaux, notons : E. DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, Bruxelles, 2 tomes, 1935-1936. *Dubbele wegwijzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaanderen voor het jaar 1907*, Gand, 1907. *Ibidem 1908*, Gand, 1908. *Dubbele wegwijzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaanderen voor het jaer...*, Gand, 1863, 1875, 1900 et 1908.
- A.ROZEZ, *Royaume de Belgique. Almanach du commerce et de l'industrie. XXV^e année. Publié avec le concours du gouvernement*, 1880, Bruxelles, 1880 et surtout *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950. On retrouve l'un ou l'autre enseignant laïc parmi les collaborateurs des *Nouveaux essais pédagogiques* (M. DE

VROEDE (dir.), *Bijdragen tot de geschiedenis van het pedagogisch leven in België in de 19de en 20ste eeuw. Deel III. De Periodieken 1896-1914*, Gand-Louvain, 1978, p.1050-1057). Voir aussi la liste des enseignants pour lesquels F. SIMON dispose de renseignements biographique dans M. DE VROEDE-J.LORY-F.SIMON, *Bibliografie van de geschiedenis van het voorschols, lager, normaal- en buitengewoon onderwijs in België 1774-1986 – Bibliographie de l'histoire de l'enseignement préscolaire, primaire, normal et spécial en Belgique 1774-1986*, Louvain-Amersfoort, s.d. [1988], p.156-167).

(156bis) Cfr Chapitre I, p.74-84, 98-111, 130-144 et 161-170. Si l'ouverture des sections professionnelles avaient donné lieu à des discussions assez longues, la suppression est apparemment décidée sans réunion de la consulte par le seul recteur. En 1886, le recteur de Gand demande la permission du Général pour «supprimer les classes professionnelles de Sainte-Barbe : il y a peu d'élèves pour 5 ou 6 professeurs, les écoles épiscopales ou des FF qui proposent ce genre de classes ne manquent pas. Il faut fermer progressivement pour que les élèves actuels finissent leur scolarité »

(ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 : 29/4/1886 (Belg. 6-X, 2) de Wouters à Anderledy). La fin de la scolarité des élèves est donc importante, l'avenir professionnel des professeurs ne l'est apparemment pas du tout. Il faut toutefois remarquer que la reprise en main par les jésuites de classes primaires ou professionnelles confronterait des jésuites (PP. ou scolastiques) avec un type de travail peu compatible avec leur état religieux. Dès le début, c'est un argument pour se débarasser du fardeau de ces classes en les confiant à des laïcs (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes (I 1832-1842) : 7/6/1838 Roothaan à Van Lil ; Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852) : 15/2/1849 Franckeville à Roothaan).

(157) La possibilité de demander la collaboration d'autres congrégations religieuses pour donner les classes primaires est une possibilité envisagée depuis très longtemps mais restée longtemps théorique : « *On peut créer des écoles élémentaires dans les pensionnats. Cela peut se faire aussi dans les collèges publics sous l'inspection des NN. mais il vaudrait mieux qu'un prêtre séculier ou qu'un autre ordre y enseigne* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes (I 1832-1842) : 14/7/1836 Roothaan à Van Lil).

(158) Au moins au niveau du besoin de professeurs, par contre, tout effort financier supplémentaire pour augmenter les maigres salaires des laïcs se heurtait à la «pauvreté» de la Province qui devait entretenir trois Missions (APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenleraaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909. *Lettre de Mr Thibaut au P. Provincial*, 17/10/1910).

(159) Le titulaire de la 1^{ère} Professionnelle ou le jésuite, inamovible titulaire d'une classe de primaire.

(160) Dans certaines notices nécrologiques du début du XX^e s., on voit apparaître de plus en plus fréquemment le terme « notre collègue laïc », sous la plume d'auteurs jésuites. Les religieux veulent d'ailleurs clairement leur rendre hommage ou célébrer eux-mêmes leurs funérailles (ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 8/12/1909).

(161) D'ailleurs, certaines personnes, comme le journaliste Guillaume Lebrocq, qui étaient déjà des auxiliaires de la Compagnie de Jésus dans ses œuvres sociales ou de presse devinrent ensuite professeurs dans les collèges.

(162) Voir en annexe, la liste des professeurs identifiés dans les cinq (ou six) collèges étudiés.

(163) Ce qui ne sera pas souvent le cas pour les premiers professeurs «officiels» des collèges. APBS, *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4, C 47/3*, Livre du mois 1848-1866 ; Livre du mois, 1867-1875 ; *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4, C 47/4*, Livre du mois 1900-1905 ; Journal 1858-1877 ; *Saint-Michel Compatibilité, Dettes et carnets des échéances. Charges 1843-1882 ; Grand livre 1869-1870, 1871-1872*. ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, Carton n°6, *Rationes accepti et expensi mense.*, 1910-1914 ; Verviers, V-101-2, Carton n°7, *Journal 1897-1918*.

(164) Pour Gand, existait un «indicateur des rues» (muni d'un répertoire alphabétique d'une grande partie de la population gantoise depuis 1864) : *Almanach-wegwyzer der stad Gend voor het jaer...*, Gand, 1840-1850.

Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaenderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondere, Gand, 1864 ; *Ibidem*, 1870 ; *Ibidem*, 1875 ; *Ibidem*, 1882 ; *Ibidem*, 1884 et 1885 ; *Ibidem*, 1895 ; *Ibidem*, 1900 ; *Ibidem*, 1908.

Dans la capitale, les répertoires sont encore plus abondants : A.ROZEZ, *Royaume de Belgique. Almanach du commerce et de l'industrie. XXV^e année. Publié avec le concours du gouvernement*, 1880, Bruxelles, 1880 et surtout *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950.

Pour Gand et Alost existent aussi un *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale* 1889, Bruxelles, 1889 ; un *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale* 1891, Bruxelles, s.d. [1891] ; un *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre occidentale* 1907, Bruxelles, s.d. [1907] ; un *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale* 1927, Bruxelles, s.d., [1927] ; *Ibidem* 1929. Pour Mons, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Hainaut* 1891, Bruxelles, s.d., [1891] ; *Ibidem*, 1899, 1914 et 1933. Pour Verviers, *Annuaire du commerce et de l'industrie. 1907. Province de Liège*, Bruxelles, s.d. [1907] ; *Ibidem* 1914.

(165) APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans, Huisconsulten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* : consulte (vers 1850), rappel de la consulte du 7 janvier 1849. Précédemment, le 20 avril 1847, les PP. Général et Provincial avaient imposé la reprise des cours commerciaux par des laïcs malgré la vive opposition de certains consultants.

(166) Une fondation, comme celle du collège de Verviers, est une somme d'argent considérable versée par un «fondateur» (à Verviers, Mme de Biolley) qui sera suffisante non seulement pour «lancer» le collège mais aussi pour le faire fonctionner «pour l'éternité». Voir Chapitre I, p.165-166.

(167) APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans Huisconsulten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* : Consulte du 7/1/1849 et 1850 (?) rappel de la précédente. La consulte du 22 avril 1849 indique que l'on demandera un professeur laïc de classe commerciale au P. Valentyns, aumonier des Joséphites de Melle. Pour bénéficier de l'expérience de ceux-ci et/ou pour engager un de leurs Anciens ?

(168) A Alost, le 1^{er} instituteur primaire fut engagé vers 1870 seulement. Jusqu'en 1914, il n'y eut au total que 13 professeurs laïcs employés : des instituteurs, deux professeurs de gymnastique, un professeur en humanités.

(169) Voir en particulier les sources gantoises : APBS, *Collège Sainte-Barbe à Gand, Finances 4, C 47/3*, Livre du mois 1848-1866.

(170) *Almanach-wegwyzer der stad Gend voor het jaer...*, Gand, 1840-1850 suivi de *Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaenderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondere*, Gand, 1864 ; *Ibidem*, 1870 ; *Ibidem*, 1875 ; *Ibidem*, 1882 ; *Ibidem*, 1884 et 1885 ; *Ibidem*, 1895 ; *Ibidem*, 1900 ; *Ibidem*, 1908.

A.ROZEZ, *Royaume de Belgique. Almanach du commerce et de l'industrie. XXV^e année. Publié avec le concours du gouvernement*, 1880, Bruxelles, 1880 et surtout *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950.

Pour Gand et Alost, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1889*, Bruxelles, 1889 ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1891*, Bruxelles, s.d. [1891] ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre occidentale 1907*, Bruxelles, s.d. [1907] ; Pour Mons, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Hainaut 1891*, Bruxelles, s.d., [1891] ; *Ibidem*, 1899, 1914. Pour Verviers, *Annuaire du commerce et de l'industrie. 1907. Province de Liège*, Bruxelles, s.d. [1907] ; *Ibidem* 1914.

(171) C'est ainsi que des rues sont signalées mais sans qu'il soit fait mention d'aucun habitant. L'annuaire signale simplement «maisons ouvrières» ou «logements d'ouvriers».

(172) La petite ville d'Alost ne bénéficie pas d'une liste alphabétique des habitants dans les annuaires commerciaux. La catégorie «Instruction publique» ne reprend que des indications très partielles portant sur l'enseignement officiel. Si on tient seulement compte des enseignants bruxellois, gantois, montois et verviétois (villes pour lesquelles les annuaires commerciaux prévoyaient un classement alphabétique des habitants), 107 personnes (50,7%) sont renseignées et 104 (49,3%) ne le sont pas. On pourrait également limiter le comptage à Gand et Bruxelles : en effet, la quasi-totalité des professeurs de Sainte-Barbe et de Saint-Michel habitent dans les limites des agglomérations gantoise et bruxelloise telles que les définissent les annuaires alors qu'à Mons et Verviers, la taille réduite de ces cités entraîne souvent l'installation des professeurs en dehors de l'agglomération et donc du répertoire alphabétique de l'annuaire. A Gand, 44 enseignants (64,7%) sont renseignés et 24 (35,3%) ne le sont pas ; à Bruxelles, 34 professeurs laïcs (59,6%) sont repris et 23 (40,3%) ne le sont pas. Les renseignements sont, comme on l'a indiqué, plus nombreux au début du XX^e s. qu'au milieu du XIX^e s.

(173) APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchmans*, cartons n°34-35-36 : *Listes de répartition des élèves par classes* (années 1885-1886 à 1898-1899) citées par X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84-85.

(174) Voir J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.306-311 et les archives communales SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1900 tot 30 april 1901*.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Rechterlijk Kanton Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1910 tot 30 april 1911.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor de samenstelling der Wetgevende kamers, van de provincialen Raad en Gemeenteraad 1874-1875.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provinciëraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896.

(175) Cyprien Pilatte, fils de l'instituteur en chef de Lede, sorti de Saint-Joseph (Rh 1869), titulaire du cours de préparatoire en 1872. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1873, il en sort en 1875. A nouveau titulaire de 6^{ème} primaire de 1877 à 1880 (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 180 et 306 ; APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogue général des élèves 1831-1909*).

(176) Cercelet Pierre- Joseph (né à Opont le 9/11/1851). Diplômé instituteur à Carlsbourg le 2/9/1871. En service à Alost depuis 1877. Titulaire de 6^{ème} primaire en 1877-1919. Décoré et fêté en 1901, à l'occasion de sa 25^{ème} année d'enseignement (messe solennelle, Christ en bronze offert par le Comité des anciens élèves et amis

de Mr Cercelet, repas de fête). En février 1898, pour le carnaval, il est l'auteur d'une revue musicale traînant dans la boue Daens, son frère, sa sœur et leurs enfants dans le cadre de la *Société chorale Sainte-Cécile*. Ne sait ni lire ni écrire le flamand en 1904. Libraire scolaire dans la Pontstraat vers 1900 (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.28, 162, 172-174, 254, 306 ; SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896*).

Cercelet Modeste (né à Opont, le 29/11/1860), titulaire de primaire en 1880-1892. Ensuite homme de confiance de la famille Liénart (administrateur de biens en 1900). En 1902, secrétaire de la *Société chorale Sainte-Cécile*. En 1910, marchand de houblon et « klaarselbereider » (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.306 ; SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1900 tot 30 april 1901* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Rechterlijk Kanton Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1910 tot 30 april 1911*; Jos GHYSENS, *Herbergen en verenigingen. Aalst 1880-1900*, s.l.n.d. [Deinze] [1988]).

Garcia Jules ou Julius (né à Jette le 7/2/1864), certificat du degré supérieur de l'enseignement moyen. Professeur en humanités de 1887 à 1895 (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 307 ; SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896*).

Ghyselen Julius (né à Merckem le 11/10/1866), titulaire de primaire en 1892-1919. Instituteur diplômé de Malonne le 9/8/1884, en service à Alost (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.307 ; SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896*).

Verwayen Auguste (né à Houdeng-Goegnies le 20/1/1857), maître d'armes, professeur de gymnastique de 1899 à 1905 (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.307 ; SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1900 tot 30 april 1901*.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Rechterlijk Kanton Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1910 tot 30 april 1911).

(177) Les frères Cercelet sortent de Carlsbourg, M. Ghyselen a étudié à Malonne, M. Tysmans à Malines. M. Mellaerts, instituteur avait terminé ses humanités tout comme M. Garcia, professeur en humanités. Comme on l'a indiqué plus haut, Cyprien Pilatte est passé par le noviciat des jésuites. Deux autres professeurs, dépourvus de diplôme, MM Verwayen et Thumas étaient chargés de la gymnastique. (SAA, *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1900 tot 30 april 1901*. *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Rechterlijk Kanton Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemene, provinciale en Gemeentekiezers van 1 mei 1910 tot 30 april 1911*.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor de samenstelling der Wetgevende kamers, van de provincialen Raad en Gemeenteraad 1874-1875.

Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der kiezers voor samenstelling der Kamer van Volksvertegenwoordigers en van de Senaat en der Provincieraad van 1 juni 1895 tot den 31 mai 1896).

(178) Voir liste des professeurs en annexe. A titre d'exemple, Mr Verbrugghe n'était pas passé par l'Ecole normale et il n'avait pas terminé le cycle complet des humanités, ce qui ne l'empêcha pas d'être titulaire d'une classe de préparatoire au collège Saint-Michel pendant 40 ans environ et de donner des cours de calligraphie et de dessin en humanités. (AVB, *Administration communale de Bruxelles. Secrétariat. Listes électorales arrêtées par le collège des bourgmestre et échevins le 3 septembre 1889. A partir du 1^{er} mai 1890 jusqu'au 30 avril 1891*).

(179) Lemye Louis, né à Mons en 1849, inscrit en 1872, membre de la classe de Rhétorique en 1873 et 1874, professeur engagé en 1874, jubilaire en 1899. Décédé le 1/8/1902 alors qu'il était titulaire de 4^{ème} Modernes (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes du 1/3/1899 et du 16/8/1902).

(180) Voir le paragraphe précédent, il est aussi passé par le noviciat des jésuites.

(181) Voir liste en annexe.

(182) M. Chevalier est le premier « professeur-parent » si on tient compte de la date de son entrée au collège mais des fils de professeurs termineront leurs études chez les jésuites bien avant Robert Chevalier.

Chevalier Théodore, né à Mons vers 1854, inscrit au collège Saint-Stanislas en 1872, sorti de Rhétorique en 1873, engagé comme professeur en 1879. Malade des yeux en 1890, on reparle de ses problèmes d'yeux et d'oreilles en 1897, il « monte » en « préparatoire médiane » en 1897, titulaire de 2^{ème} préparatoire en 1904. Il est augmenté en 1902 (1600 fr). Pensionné par le collège en 1909. Son fils Robert est élève de la Rhétorique 1910 (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1,

Consultationes collegii sj Montensis, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes de novembre 1890, du 26/12/1897, du 1/3/1902, du 25/9/1904).

(183) Voir liste biographique des professeurs laïcs en annexe.

(184) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes des 9/1/1899 et 1/3/1899. Charles Barbieur (né à Mons en 1866), ancien élève de Saint-Stanislas (Rhétorique 1884), entra dans la Compagnie en septembre 1884. Il fut professeur au collège Saint-Stanislas en tant que jésuite. En 1895, il était encore professeur et jésuite (à Verviers).

(184bis) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia) : 1/3/1888 (Belg. 6-XVII, 2a) Deprez à Anderledy.

(185) Voir liste biographique des professeurs laïcs en annexe. On rencontre les frères Thibaut à Verviers, les frères Cercelet à Alost, les frères Cauwel à Gand, les frères Baudinne à Bruxelles mais la «collaboration fraternelle» la plus longue est celle des Cercelet : 12 ans.

(186) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914.

(187) *Ibidem*, consultes des 2 et 5/5/1895, du 1/3/1899 et du 12/1/1903. M.Goffaux était aussi «lauréat au concours de Nice ».

(188) *Ibidem*.

(189) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, Carton n°6, *Rationes accepti et expensi mense..*, 1910-1914.

Verviers, V-101-2, Carton n°7, *Journal 1897-1918*.

Carton n°11, *Cahier de la comptabilité de l'externat 1855-1861*.

APBS, *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4*, C 47/3, Livre du mois 1848-1866 ; Livre du mois, 1867-1875 ; *Collège Sainte-Barbe à Gand*, *Finances 4*, C 47/4, Livre du mois 1900-1905 ; *Journal 1858-1877*.

Saint-Michel Compatibilité, Dettes et carents des échéances. Charges 1843-1882 ; Grand livre 1869-1870, 1871-1872.

Fonds Enseignement, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 ; Professeurs laïcs, traitements. Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters].

Caisse de retraite ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913.

(190) *Ibidem* : le problème est particulièrement complexe dans les grands collèges comme Bruxelles ou Gand car de nombreux professeurs de ce type viennent en même temps faire cours et les livres comptables donnent des dénominations variables à propos de l'argent qui leur est versé (ou n'en donnent pas du tout).

(191) X. DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.84.

(192) Les professeurs payés plus de 1.500 francs vers 1860-1870 risquent alors de ne rester qu'un an dans une école où leurs prétentions semblent exagérées. Comme on peut le constater dans les plus anciennes sources verviétoises (ABME, *Verviers*, V-101-2, Carton n°11, *Cahier de la comptabilité de l'externat 1855-1861*).

(193) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 26/12/1897.

(194) *Rapport triennal sur l'état de l'enseignement moyen en Belgique présenté aux Chambres législatives, le 26 janvier 1877 par M. le ministre de l'Intérieur. Huitième période triennale 1873-1874-1875*, Bruxelles, 1877, p.XXXI ; *Ibidem*, Bruxelles, 1912, p.XLII.

(195) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : *Lettres de Mr Thibaux au P.Provincial* (13/12/1908 et 17/10/1910).

(196) *Ibidem*. L'engagement d'une servante est également une volonté d'afficher une certaine appartenance à la bourgeoisie. M. Thibaux oublie cependant de signaler que les deux manuels scolaires dont il est l'auteur (*Manuel d'arithmétique* et *Traité d'arithmétique*) ont été imposés dans les classes de primaires ainsi qu'en 6^{ème} latine depuis 1891. Il vend donc aussi chaque année quelques dizaines, voire une bonne centaine de manuels (ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914*).

(197) *Ibidem*.

(198) *Ibidem*.

(199) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : *Lettres du recteur Leroy au P.Provincial des 9 et 15/2/1913*.

(200) *Ibidem*.

(201) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : *Résumé de la consultation par le P.A. de Wouters au P. Provincial du 4/10/1909*.

(202) Voir plusieurs exemples de professeurs des collèges qui quittent totalement ou partiellement les écoles des jésuites pour devenir enseignants voire directeurs dans des écoles officielles.

(203) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : *Lettre du P. Leroy au P.Provincial du 9/2/1913*. Lors de l'ouverture du collège de Verviers, Mgr de Montpellier recommandait d'engager quelques gradués en sciences pour les classes commerciales afin de ne pas faire trop piètre figure face aux professeurs de renom de l'enseignement officiel. L'évêque prétendait qu'à

Verviers, ces gradués étaient «nombreux et ne demandant pas trop cher». Apparemment, les jésuites estimèrent qu'ils étaient quand même trop onéreux (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871) : 24/6/1855 (Belg. 3-I, 13) de Montpellier à Roothaan). Sur les insuffisances des professeurs de Mons, voir ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1009, 26/1/1901 (Belg. 9-VII, 23) Jacobs (recteur de Mons) à Martin ; deux ans plus tard, le successeur du P. Jacobs écrit : «notre enseignement dans les classes professionnelles s'est amélioré mais il faut encore faire des progrès en mathématiques et en langues vernaculaires pour préparer à l'Ecole des Mines» (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1009, 16/4/1903 (Belg. 9-VII, 27) Louppe (recteur de Mons) à Martin). A Verviers, le P. Pierron dit aussi : « le nombre des élèves a décru, cela s'explique par la faible qualité des maîtres laïcs » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 21/1/1888 (Belg. 6-XXIV, 1) Pierron (recteur de Verviers) à Anderledy).

(204) *Ibidem* et Lettre du P. A. de Wouters, recteur de Mons au P. Provincial du 4/10/1909.

(205) *Ibidem* et lettres de M. J.B.Thibaux au P. Provincial des 13/12/1908 et 17/10/1910.

(206) APBS, Fonds Enseignement, carton Lekenlaaaren : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : Lettre du P. A. de Wouters, recteur de Mons au P. Provincial du 4/10/1909.

(207) *Annuaire du commerce et de l'industrie*. 1905. Province de Liège, Bruxelles, s.d. [1905].

(208)) *Almanach-wegwyzer der stad Gend voor het jaer...*, Gand, 1840-1850 suivi de *Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaenderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondere*, Gand, 1864 ; *Ibidem*, 1870 ; *Ibidem*, 1875 ; *Ibidem*, 1882 ; *Ibidem*, 1884 et 1885 ; *Ibidem*, 1895 ; *Ibidem*, 1900 ; *Ibidem*, 1908.

A.ROZEZ, *Royaume de Belgique. Almanach du commerce et de l'industrie. XXV^e année. Publié avec le concours du gouvernement*, 1880, Bruxelles, 1880 et surtout *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950.

Pour Gand et Alost, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1889*, Bruxelles, 1889 ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1891*, Bruxelles, s.d. [1891] ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre occidentale 1907*, Bruxelles, s.d. [1907] ; Pour Mons, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Hainaut 1891*, Bruxelles, s.d., [1891] ; *Ibidem*, 1899, 1914. Pour Verviers, *Annuaire du commerce et de l'industrie. 1907. Province de Liège*, Bruxelles, s.d. [1907] ; *Ibidem* 1914.

(209) Voir liste biographique des professeurs laïcs. C'est une pratique très ancienne de lier enseignement et avantages commerciaux : dans les années 1840, M. Chaubet, professeur de gymnastique du collège Sainte-Barbe, avait réussi à se faire attribuer le marché de l'équipement de la nouvelle salle d'exercices du collège (APBS, Collège Sainte-Barbe à Gand, *Finances 4, C 47/3*, Livre du mois 1848-1866).

(210) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.28 ; voir la biographie de M. Cercelet (note 176) ; Reumont Louis (1859-, engagé en 1879, titulaire de 8^{ème} de 1878 à 1919. Il atteint 1.900 francs de salaire annuel en 1902. On fête son jubilé (25 ans de cours au collège) en 1904. Cette année-là, on lui propose de devenir titulaire de 5^{ème} Modernes, s'il le désire. Ses fils Henri (Rh 1899, futur capucin), Joseph (Rh 1901) et Louis (Rh 1912, futur jésuite) sont élèves de Saint-Stanislas. Joseph sera ingénieur à Hal. En 1909, l' *Annuaire du Commerce* le renseigne comme « professeur et agent d'assurances » (ACB 1909 ; Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes des 13/1/1902 et 16/8/1902 ; notice biographique dans *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951).

(211) Van Reysschoot Désiré (Gand 1831-Gand 1908), élève du Conservatoire de Gand, répétiteur de piano au Conservatoire en 1849, il démissionna pour se consacrer à l'enseignement privé. Revenu à Gand en 1856. Professeur de musique de 1857 à sa mort à Sainte-Barbe où il s'occupe de la musique et des chants de tous les offices religieux. Animateur bénévole d'une foule de cercles musicaux gantois. Elève de l'organiste parisien Lefebure-Wely. Organiste et maître de chapelle de plusieurs églises de Gand, dont Saint-Nicolas. Compositeur pour piano, violon, violoncelle, orgue et chœur. Sa romance *De moeder van een visscher* est célèbre (E.DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, t.II, Bruxelles, 1936, t.II, p.1097). En 1908, l'annuaire le désigne comme « propriétaire » (WW 1908).

Glouden Athanase (Châtillon-Virton en 1873- après 1946 ?), connu sous le pseudonyme d'Edouard Ned. Docteur en philosophie et lettres en 1895, engagé à Saint-Michel en 1894, titulaire de 4^{ème} Professionnelle en 1894-95. Passe au collège d'Etterbeek où il travaille encore après la Première Guerre, il deviendra professeur à l'Ecole Normale de Bruxelles. Directeur de la collection *Durendal* (64 titres en 1946) dès sa fondation en 1933 et de la collection *Roitelet* pour les enfants (42 titres en 1946). Romancier, poète et homme de théâtre (dont *Poèmes catholiques* (1896), *Mon jardin fleuri* (1898), *André Van Hasselt* (1898), *En pays Gaumet* (1906), *L'énergie belge* (1906), *Les idées de M. Goedzak* (1910). Ses deux œuvres principales sont cependant deux romans régionalistes et catholiques dans la veine de René Bazin : *Job le Glorieux* (1933) et *Le Nuton de Pierre Branguette* (1939). *Tornade en Gaume* (1946) évoque les répercussions de la révolution de 1848 en pays

gaumais (C. HANLET, *Les écrivains belges contemporains*, t.I, Liège, s.d. [1946], p. 383-385 ; E.DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, t.II, Bruxelles, 1935, t.I, p.506). Renier Jean-Simon (Verviers 1817-Heusy 1897), peintre, pensionnaire de la Fondation Darchis à Rome (1848-1853), professeur de dessin à Saint-François-Xavier de 1857 à 1872. Historien de Verviers et des environs. Président de la *Société verviétoise d'archéologie et d'Histoire*. Ses tableaux religieux peuplent les églises de la région (E.DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, t.II, Bruxelles, 1936, p.859).

(212) Lonneux Guillaume (de) (né à Julémont 26/4/1846- ?), professeur d'allemand, de français, d'allemand et d'arithmétique en 4^{ème}, d'Histoire naturelles en 4^{ème}, 3^{ème} et 2^{ème} Commerciale, de calligraphie pour tous les cours de 1867 à 1872 (au moins). Collaborateur du *Franchimontois* (1879-1895), rédacteur en chef du *Courrier de la Vesdre* (1885-) et du *Nouvelliste* (1887-1904). (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain, 1982 (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine* n°92), p.495).

Lebrocqy Guillaume (Anvers 1835-Bruxelles 1880). Libraire, écrivain et professeur de poésie au collège de Thuin. Il s'installe ensuite à Bruxelles. Certains jésuites bruxellois essayèrent de lui attribuer le titulariat de 4^{ème} professionnelle en 1870 mais il obtint seulement un cours d'anglais en humanités. Il publie justement en 1870 *Pascal et les jésuites*. Journaliste, rédacteur à l'*Universel*, fondateur et rédacteur de la *Voix du Luxembourg*, directeur de l'*Union de Dinant*, de la *Cloche* et du *Carillon*. Secrétaire du *Cercle catholique de Bruxelles* (1874). « Homme de lettres non-électeur », d'après les Annuaires commerciaux (ACB 1870 ; E.DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, t.II, Bruxelles, 1936, t.II, p.649 ; M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tome I, (*Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique*. Fasc.73, 75 et 79), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988, p.546 ; *Ibidem*, t.III, 1994, p.354 ; J.-L. SOETE, *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.662).

(213) Pour les annuaires commerciaux et les sources électorales, cfr *supra*, note 156. Sur la qualité d'électeur législatif et le nombre de ceux-ci, voir J. BARTHELEMY, *L'organisation du suffrage et l'expérience belge*, Paris, 1912, p.174-193, 251-370, 376-396).

(214) Voir, à nouveau, les sources commerciales ou électorales (note 156).

(215) On peut supposer que les professeurs non repris dans les annuaires commerciaux sont souvent les plus modestes et qu'il en va de même pour leur habitat.

(216) *Ibidem* et J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II. Pour les fonds électoraux des archives communales, cfr *supra*, note 156.

(217) Dans le tableau annexe consacré aux éléments de biographie des professeurs laïcs, nous avons indiqué, entre autres, qui logeait qui.

(218) Les sources électorales indiquent soigneusement la qualité de propriétaire (et le montant de l'impôt qui y est joint) puisque ce cens pouvait permettre d'accéder à la qualité d'électeur (avant 1893) ou de recevoir ensuite une voix supplémentaire.

(219) Sur les modalités du suffrage plural, voir J. BARTHELEMY, *op.cit.*, Paris, 1912, p.174-193, 251-370 et, sur les modalités d'attribution de voix supplémentaires, voir particulièrement les p.376-396).

(220) Le travail comparatif est ici effectué en comparant les adresses fournies par APBS, *Saint-Michel*, Cartons n° 34-35-36, *Listes de répartition des élèves par classe (1835-1905)* (particulièrement les années 1885-1886 à 1898-1899 qui citent les adresses des professeurs) avec les annuaires commerciaux, les plans de la ville de l'époque et des ouvrages d'histoire urbaine comme L.VERNIERS, *Bruxelles et son agglomération de 1830 à nos jours*, Bruxelles, 1958.

(221) Aucun professeur n'est cependant installé dans la prestigieuse Avenue Louise proprement dite.

(222) L. VERNIERS, *op.cit.*, p.33-41 et 59-62.

(223) *Ibidem* ; J.DUBREUCQ, *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, t.I, Bruxelles, 1996, p.53-187 (sur le développement de Saint-Gilles, d'Ixelles et du Quartier Louise).

(224) En chiffres absolus, les deux collèges bruxellois «consommaient» un nombre très élevé de scolastiques mais, pour atteindre proportionnellement le même taux d'encadrement «jésuite» que les autres collèges, il aurait fallu en mobiliser plus encore au détriment des trois missions de la province belge (APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages, *Lettres du recteur Leroy au P. Provincial du 9 et 15/2/1913*).

(225) Voir, en annexe, liste des professeurs laïcs : les domiciles successifs y sont signalés (déménagements de MM Baudinne et Van Wymeersch, par exemple).

(226) L'analyse s'appuie essentiellement sur les annuaires commerciaux.) *Almanach-wegwyzer der stad Gend voor het jaer...*, Gand, 1840-1850 suivi de *Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaenderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondere*, Gand, 1864 ; *Ibidem*, 1870 ; *Ibidem*, 1875 ; *Ibidem*, 1882 ; *Ibidem*, 1884 et 1885 ; *Ibidem*, 1895 ; *Ibidem*, 1900 ; *Ibidem*, 1908.

Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1889, Bruxelles, 1889 ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1891*, Bruxelles, s.d. [1891] ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre occidentale 1907*, Bruxelles, s.d. [1907].

(227) H.BALTHAZAR, *Genèse de la métropole industrielle*, dans J.DECAVELE (dir.), *Gand, apologie d'une ville rebelle*, Anvers, 1989, p.164-179 ; H.VAN WERVEKE, *Gand, esquisse d'une histoire sociale*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1946], p.120-123 ; V.FRIS, *Histoire de Gand depuis les origines jusqu'en 1913*, Gand, 1930, p.340-357.

(228) A de rares exceptions près : quelques professeurs de mathématiques ou de sciences sont nécessaires dans ces classes à partir de la fin du XIX^e s. lorsque les exigences en ces matières deviendront trop importantes dans les classes terminales pour le plupart des jésuites.

(229) Ce type d'informations se trouve dans les cahiers des consultes ainsi que dans le dossier des professeurs laïcs. ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 ; APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchamns Huisconsulanten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* ; *Consultationum Domus Relationes ab anno 1905-1906 ad annum 1952* ; *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 ; Professeurs laïcs, traitements. Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913.

(230) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes des 4/8/1895, 3/11/1895 et 26/12/1897.

(231) *Ibidem* : consultes des 12/11/1882, 6/12/1882 et 28/12/1882 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.85.

(232) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes des 26/12/1897 et 16/8/1902.

(233) *Ibidem* : consultes des 28/3/1904, 16/9/1904 et 25/9/1904,

(234) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes des 5/2/1872, 1/1885 ; APBS, *Saint-Michel. Sint-Jan-Berchamns Huisconsulanten*. Carton n°5, *Liber consultationum 1833-1859* ; *Consultationum Domus Relationes ab anno 1905-1906 ad annum 1952* : consulte de 1844-1845.

(235) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 8/12/1909 (décès de M. Lancel, professeur de musique).

(236) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes de janvier 1885 et novembre 1890 et du 2/2/1900

(237) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren*, Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 : réponses de Gand et de Mons ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913 : *lettre du recteur Dallemagne (ancien Saint-Michel) au P. provincial*, 20/4/1913.

(238) ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 16/8/1902 : il s'agit du décès de M. Lemye (notice biographique en annexe), titulaire de 4^{ème} Modernes.

(239) *Ibidem* : consultes du 13/1/1902 ; *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren*, Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909. Réponses de Gand, de Mons et de Verviers.

(240) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Professeurs laïcs : traitement ; domestiques : gages. Consultation 1909 ; Professeurs laïcs, traitements. Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913.

(241) *Ibidem*.

(242) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite ; Traitement des professeurs laïcs. Création d'une caisse de retraite intercollégiale 1913.

(243) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.85.

(244) *Ibidem*, p. ; ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consultes de mai 1884 ; les collèges semblent même accorder un petit pécule à des professeurs qui veulent s'y rendre (ABME, *Verviers*, V-101-2, Carton n°7, *Journal 1897-1918*).

(245) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite.

(246) Création d'un *Cercle Saint-Ignace* (association de professeurs laïcs des collèges de la Compagnie de Jésus en Belgique), 1898-1899.

(247) APBS, *Fonds Enseignement*, carton *Lekenlaaaren* : Consultation résumée avant 1910 [apparemment par le P. de Wouters]. Caisse de retraite : *Remarques sur le système M. Thiran (1909)* [par le P. de Wouters ?]. Voir la notice biographique de M. Thiran en annexe.

(248) *Ibidem*, *lettres de M. Thiran au P. Provincial* (13/8/1909, 3/9/1909 et 1/7/1910).

(249) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.162 ; ABME, *Communauté Saint-Stanislas à Mons*, V-73,1, carton n°1, *Consultationes collegii sj Montensis*, 3 cahiers, 1857-1914 : consulte du 10/11/1904 ; *Cinquantenaire du collège Saint-Michel, 1905-1955. Album jubilaire*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1955].

(250) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.254 et t.III, p.118 (rhétorique 1912) : l'auteur a longuement traité de ce problème de la flamandisation du collège d'Alost, il y évoque un peu ce problème comme une épopée consensuelle de la communauté alostoise. Les opposants à ce mouvement, «scories de l'Histoire», n'y sont guère identifiés à l'exception de responsables francophones luttant contre le «cours des choses». Cercelet est peut-être un exemple plus modeste.

(251) Retenons-en cinq: *Collège Saint-François-Xavier, 1855-1955*, Dinant, 1957 et *Saint-François-Xavier de 1855 à 1980*, Verviers, 1980 ; *Cinquantenaire du collège Saint-Michel, 1905-1955. Album jubilaire*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1955] ; *Collège Saint-Jean-Berchmans, 1835-1935. Album du centenaire*, Bruxelles, 1935 ; *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951.

(252) E. SUE, *Le Juif errant*, s.l.n.d. [Paris], [1983], p.528-529 : le P. d'Aigrigny, ci-devant vicomte et officier de cavalerie, n'ayant pu accomplir son abominable mission se voit retirer sa charge par le P. Rodin, son ancien secrétaire et éminence grise. Celui-ci disposait de «pouvoirs secrets» qu'il pouvait utiliser en pareilles circonstances.

Notes du Chapitre III.

- (1) Les deux célèbres livres de Pierre Bourdieu et de Jean-Claude Passeron synthétisent ces préjugés en déclarant, par exemple : «...la tradition de la compétition pour la compétition, héritée des collèges des jésuites du XVIII^e s. qui faisaient de l'émulation l'instrument privilégié d'un enseignement destiné à la jeunesse aristocratique» ; «...le culte des manières se spécifie selon les normes d'une tradition aristocratique d'élégance mondaine et de bon goût littéraire perpétuée par un système d'enseignement imprégné de valeurs jésuites» , P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, 1970, p.178-179 et 240 ; P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, 1964 ;
- (2) P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, 1970, p.240.
- (3) Archives de la Province belge septentrionale (APBS), *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Prospectus du collège Saint-Michel (vers 1835-1840).
- (4) P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, 1964 ; P.BOURDIEU-J.CI.PASSERON, *La reproduction. Eléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, 1970 ; R. BOUDON, *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, s.l.n.d. [Paris] [1979] ; M.DURU-BELLAT-A.HENRIOT-VAN ZANTEN, *Sociologie de l'école*, s.l. [Paris], 1992.
- (5) La question est posée à la Congrégation Générale de la Compagnie de Jésus de 1838 par les PP belges voulant introduire ce type de section dans leurs collèges (APBS, *Sint-Jozef Aalst*, *Fonds Gemeente*, Cahier des réponses apportées à la Congrégation générale).
- (6) J.THYSENS, *L'enseignement moyen jusqu'au Pacte scolaire : structuration, expansion, conflits*, dans D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1998], p.222.
- (7) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*. APBS, *Sint-Barbara, Registre des inscriptions 1833-1834 à 1878-1879* ; AMDG, *Collège Sainte-Barbe (listes des élèves par classe, 1870-1913)* ; *Namenlijsten 1881-1885 en 1885-1886* (liste de l'ensemble des élèves avec une grosse majorité d'adresses et de professions des parents). APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877 et 1877-1905 ; Registre d'inscription du Pensionnat Saint-Michel 1843-1883 ; N° A 102, *Liste des élèves par classe 1836-1896*. Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; *Collège Saint-Stanislas inauguré en 1851. 2^{ème} registre des inscriptions 1893-94 à 1944-45*. Archives de la Province belge méridionale (ABME), *Verviers, Tableau de valeur des élèves 1867-1873* ; *Livre de valeur des élèves 1905-1920*.
- (8) S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982 ; J.DE BROUWER, *De jezuieten te Aalst*, 3 volumes, Alost, 1981. Le travail de S. De Spaey a été récemment prolongé par un mémoire UG (D.DELARUELLE, *Het Sint-Barbaracollege tijdens het Interbellum. Sociaal-geografische rekrutering en toekomst van de leerlingen*, mémoire UG, 2004) qui étudie Sainte-Barbe pour la période 1920-1940.
- (9) A Alost, les années 1892-93 ; à Gand, les années 1885-1886 ; à Mons, les années 1900 à 1903 ; à Bruxelles, l'année 1903-1904.
- (10) APBS, *Sint-Jozef Aalst*, E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906*. APBS, *Sint-Barbara*, AMDG, *Collège Sainte-Barbe (listes des élèves par classe, 1870-1913)* ; *Namenlijsten 1881-1885 en 1885-1886* (liste de l'ensemble des élèves avec une grosse majorité d'adresses et de professions des parents). APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, N° A 102, *Liste des élèves par classe 1836-1896*. Archives de la Province belge méridionale (ABME), *Verviers, Tableau de valeur des élèves 1867-1873* ; *Livre de valeur des élèves 1905-1920* ; *Liste des élèves par classe 1895-1913*.
- (11) ABME, *Recueil d'exercices littéraires 1835-1913* (ceux-ci étaient surtout nécessaires pour compléter les données concernant les Bruxellois, les Montois et les Verviétois).
- (12) ABME, *Recueil de palmarès 1833-1913* (rassemblés sous forme de livres par ordre chronologique).
- (13) ABME, *Numerus scholarium Prov. Belg. 1858-1913* (annexés aux *Litterae annuae* depuis cette date).
- (14) Parmi les annuaires commerciaux, les deux principaux sont : A.ROZEZ, *Royaume de Belgique. Almanach du commerce et de l'industrie. XXV^e année. Publié avec le concours du gouvernement, 1880*, Bruxelles, 1880 et surtout *Annuaire du commerce et de l'industrie de Belgique, d'après les documents officiels. Indicateur de toutes les administrations publiques, de la magistrature, des officiers, ministres, commerçants, industriels, agriculteurs et particuliers, etc.*, Bruxelles, 1849-1950. Pour celui-ci, existaient différents volumes bruxellois (adresses, répertoire alphabétique, répertoire commercial) ainsi que des volumes provinciaux pour lesquels furent surtout consultés : pour Gand et Alost, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1889*, Bruxelles, 1889 ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1891*, Bruxelles, s.d. [1891] ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre occidentale 1907*, Bruxelles, s.d. [1907] ;

Annuaire du commerce et de l'Industrie. Province de Flandre orientale 1927, Bruxelles, s.d., [1927] ; *Ibidem 1929*. Pour Mons, *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Hainaut 1891*, Bruxelles, s.d., [1891] ; *Ibidem*, 1899, 1914 et 1933. Pour Verviers, *Annuaire du commerce et de l'industrie. 1907. Province de Liège*, Bruxelles, s.d. [1907] ; *Ibidem* 1914 et 1933.

Pour Gand, existait un «indicateur des rues» (muni d'un répertoire alphabétique d'une grande partie de la population gantoise depuis 1864) : *Almanach-wegwyzer der stad Gend voor het jaer...*, Gand, 1840-1850. *Dubbele wegwyzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaanderen vermeerderd met de naemlijst der fabrikanten, koopmans, grondeigenaers, byzondere*, Gand, 1864 ; *Ibidem*, 1870 ; *Ibidem*, 1875 ; *Ibidem*, 1882 ; *Ibidem*, 1884 et 1885 ; *Ibidem*, 1895.

Dubbele wegwijzer der stad Gent en der provincie Oost-Vlaanderen voor het jaar 1913, Gand, 1913.

Dubbele wegwijzer der stad Gent met voorgeborchten en der provincie Oost-Vlaanderen voor het jaar.

Indicateur complet de la ville de Gand et des faubourgs et de la province de Flandre orientale, Gand, s.d., [1921].

Existaient aussi d'autres publications moins suivies : *Almanach des adresses de Bruxelles et de ses faubourgs*. 1874, Bruxelles, 1874 ; *Annuaire de l'Association mutuelle du Commerce et de l'Industrie*, Bruxelles, 1893 ; *Almanach du commerce ou indicateur industriel, commercial et administratif de la Belgique pour 1841*, Bruxelles, 1841 ; 1912. *Septembre. Téléphones. Indicateur officiel. September. Telefonen. Officieel Telefoonboek*, Gand, s.d. [1912].

Pour les archives des différentes villes : Archives de la Ville d'Alost (SAA), *Burgerlijke stand. Geboorten*. 1822-1889 (13 microfilms) ; *Liste électorale 1874-1875* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Bestuurlijk arrondissement Aalst. Stad Aalst. Algemeene lijst der cijns- en bekwaamheidkiezers voor 1890-1891* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemeene, Provinciale en Gemeentekiezers van 1 juni 1896 tot 31 mei 1897*. Pour Gand, Archives de l'Etat à Beveren, *Ville de Gand, Registres des naissances (1820-1870)* (sur microfilms). Pour Bruxelles : Archives de la Ville de Bruxelles (AVB), *Etat civil. Registres de naissance, 1822-1896* ; *Registres de population 1846 et 1866* ; *Listes électorales du 1^{er} mai 1885 au 30 avril 1886. Secrétariat* ; *Listes des électeurs pour les Chambres, la Province et la Commune devant entrer en vigueur le 1^{er} mai 1907* ; *Administration communale de Bruxelles. Secrétariat. Listes électorales arrêtées par le Collège des Bourgmestre et échevins, le 3 septembre 1889. Mises en concordance avec les arrêts de la Cour d'Appel et en vigueur à partir du 1^{er} mai 1890 jusqu'au 30 avril 1891* ; *Ville de Bruxelles. Listes des électeurs communaux pour 1920-1921*, 12 volumes. Pour Mons : Archives de la Ville de Mons (AVM), *Régistre de la population (clôturés en 1886)* : 50 registres ; *Régistre de la population (1886-1900)* : 70 registres.

Pour Verviers : Archives de la Ville de Verviers, *Registres des naissances de la Ville de Verviers 1843-1895* (52 registres) ; *Registres des décès 1893* ; *Registres des naissances de l'ancienne commune de Petit Rechain 1843-1845* (2 registres) ; *Registres des naissances de l'ancienne commune d'Ensival 1854 et 1864* (2 registres).

(15) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1841-1913* (versions manuscrite et imprimée)

(16) Pour les collèges flamands : *Federatie van de oud-studenten verenigingen van de Vlaamse jezuïetenprovincie, v.z.w., Repertorium 1958*, Anvers 1958. Pour Alost : APBS, *Sint-Jozef Aalst, C11, Répertoire des adresses du Jubilé 1831-1931* ; C 12, *Répertoire : ont accepté d'assister au jubilé 1831-1931*. Pour Gand : *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 ; *Sint-Barbaracollege Gent. Lijst der Oud-leerlingen. Afgesloten op 10 juni 1954*, s.l.n.d., [Gand], [1954] ; *Repertorium van de oud-leerlingen van het Sint-Barbaracollege (1837-1985)*, Gand, 1985. Pour Bruxelles : APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans, n°90, registre des membres de l'Association des Anciens 1890-97* ; *listes du P.Beyaert 1887* ; n°91, *Listes des anciens élèves 1859-1937* ; ABME, *Annuaire des anciens élèves des Pères jésuites de la Province belge méridionale*. 1955, Namur, 1955 ; *Annuaire des anciens élèves du collèges Saint-Jean-Berchmans (ancien collège Saint-Michel)*, Bruxelles, 1928 ; *Association des anciens élèves du Collège Saint-Michel. Annuaire 1925-1926*, Bruxelles, 1926.

Pour Mons : ABME, *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931] et années suivantes. Archives de l'Association des anciens élèves de Saint-Stanislas (en abrégé AAESS), *Indicateur 1851-1878* (ensemble des inscrits avec indication de leur adhésion, de leur profession, de leur adresse et de leur décès éventuel) ; *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904) (en fait deux annuaires) ; *Collège Saint-Stanislas. Association des anciens élèves. Les cinquante-six dernières rhétoriques 1873-1929* (liste dactylographiée).

Pour Verviers : *Collège Saint-François-Xavier 1855-1905. Souvenir du Cinquantenaire*, Verviers, 1906 ; ABME, Verviers, V-101,8, (1) : *Association des Anciens. Liste* (vers 1900) ; *Cercle littéraire. Association des anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Verviers. Livre quinquennal 1888-1893*, Verviers, 1893 ; *Rue de Rome. Verviers, n°1*, janvier 1932-juillet 1935 ; *La Toque-Anciens*, 1952-1979

(17) Pour l'ULB avant 1884 : L.VANDERKINDERE, *L'Université libre de Bruxelles. 1834-1884. Notice historique*, Bruxelles, 1884 signale l'ensemble des diplômés. Pour l'Université de Gand, Archives de l'Université de Gand, *Registre d'inscription de l'Université de Gand (1841-1915)* (10 registres) ; *Examens*

- (1877-). Pour l'Université de Liège, Archives de l'Université de Liège (AULG), *Rôle des étudiants 1865-1914* (15 volumes) ; *Résultats des examens*. Pour l'UCL, les résultats des sessions étaient annoncés chaque année dans *l'Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, Louvain, 1841-1913 ; *Ibidem 1920-1926*, Tongres, 1926. *Enseignement supérieur. Jury central et jurys des universités pour la collation des grades académiques. Résultats des examens 1888-1892*, s.l.n.d., [1892].
- (18) Sur les jésuites : APBS, *Album novitiorum. Informations de novitiis*, 5 tomes, 1832-1915 ; Rufo MENDIZABAL, *Catalogus defunctorum in renata Societate Iesu ab anno 1814 ad annum 1970*, Rome, 1972. Sur le clergé séculier : Luc SCHOKKAERT (ed.), *Biografisch repertorium van de priesters van het Bisdom Gent, 1802-1997*, Louvain, 1997, 2 volumes ; E.KONINCKX, *Le clergé du diocèse de Liège (1825-1967). De priesters van het bisdom Luik (1825-1967). Der Klerus im Bistum Lüttich (1827-1967)*, 2 volumes, Liège, 1974-1975.
- (19) Pour la noblesse belge : Ch.POPLIMONT, *La Belgique héraldique, recueil historique, chronologique, généalogique et biographique complet de toutes les maisons nobles reconnues de la Belgique*, Bruxelles, 6 volumes, 1866, suivi de *Annuaire de la Noblesse belge*, Bruxelles, 1847-1932 suivi de *Etat Présent de la Noblesse belge*, Bruxelles (publication continue de volumes de 1980 à 1996). Pour la noblesse et la haute bourgeoisie françaises: E. CHAIX d'EST-ANGE, *Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIX^e s.*, Evreux, 1903-1917, 20 volumes ; *Annuaire Didot-Bottin 1903. Bottin mondain 1903*, Paris, 1903. Pour la presse : Lionel BERTELSON, *Dictionnaires des journalistes-écrivains de Belgique*, Bruxelles, s.d., [1960] ; H.LIEBAUT, *Repertorium van de pers in het arrondissement Aalst, 1840-1914*, Louvain-Paris, 1967, CIHC n°41 ; E.VOORDECKERS, *Bijdrage tot de geschiedenis van de Gentse pers. Repertorium (1667-1914)*, Louvain-Paris, 1964, CIHC n°33 ; P.LEFEVRE, *Répertoire des journaux et périodiques de l'arrondissement de Mons (1786-1940)*, Louvain-Paris, 1980, CIHC n°88.
- Pour le notariat : A.TILLOT, *Notaires belges. Notes biographiques et professionnelles*, Bruxelles, 1902. Pour le monde parlementaire et politique : J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996 ; P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, Gand-Ledeberg, 1969 et Nicole CAULIER-MATHY, *Le monde des parlementaires liégeois, 1831-1893. Essai de socio-biographies*, Bruxelles, 1996 ; D.DESTANBERG, *De kiezingen te Gent sedert 1830*, Gand, 1910. Pour les ingénieurs : *Annuaire général des ingénieurs diplômés en Belgique publié par les soins des associations des ingénieurs sortis des écoles belges*, Gand, 2^{ème} édition, 1912 ; *Annuaire général des ingénieurs diplômés en Belgique par les six grandes écoles et faisant partie des associations fédérées*, Bruxelles, 1936. Pour le personnel et les banquiers associés à la Banque Nationale de Belgique : BNB. *Notices biographiques-Biografische Nota's 1850-1960*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1960]. Etudes généalogiques locales : D.MEERT, *Alfabetisch repertorium van de families te Erembodegem tussen 1591 en 1880*, Moorsel, 4 volumes, 1999 ; Cl.R. PATER NOSTRE de la MAIRIEU, *Tablettes du Brabant. Généalogie-histoire-héraldique*, t.VII, Grandmetz, s.d., p.158.
- (20) Par exemple, pour Bruxelles, les registres de naissance font apparaître un certain nombre de parents indigents, des mères célibataires, des détenues de la prison des Petits Carmes, des servantes engrossées par leur maître (voir AVB, *Etat civil. Registres de naissance, 1822-1896*).
- (21) Cfr *infra*, p.348-370.
- (22) Pour les références de travaux sur d'autres types d'écoles et d'autres époques, cfr *infra*, p.370-404.
- (23) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.109.
- (24) Sur le latin et le français comme langue vernaculaire des collèges, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.209.
- (25) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.130-139.
- (26) *Statistique de la Belgique. Population. Recensement général de la population du 31 décembre 1910*, t.III, Bruxelles, 1916, p.48-53.
- (27) J.L.SOETE, *Structures et organisation de base du parti catholique en Belgique 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.380-390.
- (28) Voir l'ensemble des quotidiens et de la quasi-totalité des périodiques présentés dans H.LIEBAUT, *Repertorium van de pers in het arrondissement Aalst 1840-1914*, Louvain-Paris, 1967, p.31-34 (*Centre Interuniversitaire d'Histoire contemporaine, cahier n°41*) : seuls quelques périodiques professionnels spécialisés sont imprimés à Alost en français ou dans les deux langues (sans doute par hasard).
- (29) L.MOYERSON, *De gemeentepolitiek in Aalst ten tijde van baron Romain Moyerson (1895-1938)*, dans *Het Land van Aalst*, 1980, p.3-4.
- (30) Statistiques calculées à partir des listes fournies par J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.9-114.
- (31) L'école des FF. des Ecoles chrétiennes est «professionnelle» (commerciale) (cfr Chapitre I, p.19-20). Il y a peu d'écoles comparables dans les environs immédiats : le collège de Ninove ne s'ouvre qu'en octobre 1872 (*Un siècle d'enseignement libre 1830-1930* (numéro spécial de la *Revue catholique des idées et des faits*), Bruxelles, 1932, p.297).
- (32) Cfr Chapitre I, p.53-61 et les familles citées par Joseph Debrouwer (J.DEBROUWER, *op.cit.*, t.III, p.9-114) et étudiées par Liebaut dans son travail sur les concentrations familiales à Alost, Ninove et Grammont au XIX^e s.

- (H.LIEBAUT, *De gezagsconcentratie in het arrondissement Aalst tijdens de 19e eeuw*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, t.XXII, 1968, p. 3-107).
- (33) APBS, *Sint-Jozef Aalst*, E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*. Les bourgmestres des communes environnantes sont ceux de Gyzeghem, Sint-Antelinks, Lede, Haalteert ; on trouve aussi un peu plus loin des bourgmestres de Denderleeuw, Lokeren, Wetteren, etc.
- (34) H.LIEBAUT, *De gezagsconcentratie ...*, p.3-107 ; L.DE RIJCK, *Kenmerken van de industriële ontwikkeling te Aalst (1795-1875)*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheid te Gent*, t.XVIII, 1964, p. 52-55 et Luc SCHOKKAERT (ed.), *Biografisch repertorium van de priesters van het Bisdom Gent, 1802-1997*, Louvain, 1997, 2 volumes.
- (35) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, dans *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-188, sur l'emploi des langues, et D. BUTAYE, *De litteraire Academie in het Sint-Jozefscollege te Aalst van 1842 tot 1886. Een stuk opvoedingsgeschiedenis in het Land van Aalst*, dans *Het Land van Aalst*, 1989, p. 99-114 sur les académies.
- (36) Remarques faites par le P.Provincial et les PP. recteurs à propos des *Instructions épiscopales* (concernant l'emploi des langues dans l'enseignement secondaire catholique en 1910) citées par J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.II, p.229-230.
- (37) SAA, *SintJozefscollege Bundel*, lettre du Recteur Lemaître au bourgmestre de Wolf, 26/ 7/1831. APBS, *Sint-Jozef Aalst, Litterae annuae collegii Alostani 1838* (version manuscrite).
- (38) Pour l'analyse, cfr *infra*, p.279-280.
- (39) Analyse des listes d'élèves tirées du 3^{ème} volume de J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.III, p.9-114 ainsi que des registres d'inscriptions (APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*).
- (40) Cfr Chapitre I, sur la place de l'internat et les difficultés récurrentes de recrutement, p.57-64.
- (41) Voir la situation des familles exposées par J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.9-114 et APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*.
- (42) Montant du minerval donné par J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.II, p.117-121.
- (43) Adolphe Daens (1839-1907), fils d'un petit artisan couvreur d'Alost, sorti *primus perpetuus* de sa rhétorique de 1859. Membre de la Compagnie de Jésus de 1859 à 1871, il passe ensuite au clergé séculier (avec plusieurs vellétés de retour vers l'ordre ignatien). Chapelain à Saint-Nicolas et à Kruishoutem de 1876 à 1878. Il exerce les fonctions de professeur à Termonde et Audenaerde de 1879 à 1888. Il se préoccupe ensuite d'action sociale et fonde à Alost, en 1893, le *Christene Volkspartij*. Député d'Alost en 1894. Son opposition avec la droite catholique et Charles Woeste lui vaut une condamnation de la part de Mgr Stillemans en 1898. Député de Bruxelles de 1902 à 1906. (L.DELAFORTERIE, *Adolf Daens*, dans *Encyclopedia van de Vlaamse Beweging*, t.A-L, Tielt-Utrecht, s.d. [1973], p. 364-366 ; L.WILS, *Het Daensisme*, Louvain, 1969 ; J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.II, p.170-171).
- (44) Les registres contiennent très fréquemment la double mention de la profession et du mandat politique exercé.
- (45) Sur les résidences de Bruges, Courtrai, Lierre et Malines, voir A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de l'érection de la Province belge (3 décembre 1832)*, Bruxelles, 1907, p.81-83, 92-95, 88-90 et 115-118.
- (46) *Ibidem*, p.64-67 et 103-108 pour le collège Notre-Dame d'Anvers et l'Institut Saint-Ignace, à Anvers également.
- (47) SAA, *SintJozefscollege Bundel*, lettre du Recteur Lemaître au bourgmestre de Wolf, 26/ 7/1831. APBS, *Sint-Jozef Aalst, Litterae annuae collegii Alostani 1838* (version manuscrite).
- (48) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 29-32 : les jésuites de Bruxelles avaient volontairement écarté les options de 600 et de 800 francs de minerval, c'était sans doute le lot d'Alost d'offrir un pensionnat «moins cher» à une catégorie un peu différente de parents.
- (49) J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.160, et H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques...*, t.I, Bruges, 1948, p.9-11.
- (50) J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.II, p.229-230.
- (51) Qu'on rencontrait aussi au Pensionnat Saint-Michel (cfr X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.123).
- (52) Sur Brugelette, P.P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, t.I, Enguien, 1949, col.974-976.
- (53) Voir la comparaison des minervaux en Flandre Orientale, *infra*, p.
- (54) C'est-à-dire la haute noblesse et la haute bourgeoisie.
- (55) J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.269-287.
- (56) J.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.174 ; S.SPAEY, *op.cit.*, p.121-122.

- (57) Comme le font, par exemple, les *Dubbele wegwyzers Gent* traduisant ainsi la pratique devenue courante des Gantois et des visiteurs extérieurs de la ville.
- (58) *Statistique de la Belgique. Population. Recensement général de la population du 31 décembre 1910*, t.III, Bruxelles, 1916, p.48-53.
- (59) Le résumé le plus parlant et l'analyse la plus pénétrante de la force de la francophonie à Gand nous semble être l'autobiographie de S. LILAR, *Une enfance gantoise*, s.l.n.d. [Verviers], [1986], 219p.
- (60) J.BROUWERS, *De jezuïeten te Gent...*, p.189-190. On y parle des deux rhétoriques «extraordinaires» de 1874 et de 1881 avec, respectivement, dans l'une Georges Rodenbach et Emile Verhaeren et dans l'autre Maurice Maeterlinck, Charles Van Lerberghe et Georges Lerroy.
- (61) Remarques faites par le P.Provincial et les PP. recteurs à propos des *Instructions épiscopales* (concernant l'emploi des langues dans l'enseignement secondaire catholique 1910) citées par J. DEBROUWER, *op.cit.*, t.II, p.229-230.
- (62) Par exemple, APBS, *Sint-Barbara, Académie des élèves de rhétorique* (sic) *établie au collège Sainte-Barbe sous les auspices de l'Immaculée Conception. Compte-rendu de la séance académique du 26 décembre 1884*.
- (63) S.SPAEY, *op. cit.*, p.121-139 ; J.ARTS, *De predikheren te Gent 1228-1854*, Gand, 1913, p.36 ; *Un siècle d'enseignement libre...*, p.278 et 402.
- (64) Pour Bruxelles, cfr Chapitre I, tableau comparatif de la p.18 et, pour Mons, X.DUSAUSOIT, dans *Liber Memorialis...*, p.275-276.
- (65) S.SPAEY, *op.cit.*, p.121-139.
- (66) *Ibidem*, p.127-132
- (67) *Ibidem* ; J.DAEM, *Koninklijk Atheneum Gent 1850-1914*, Mémoire U.G., 1984 et comme comparaison avec Bruxelles, X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, tableau de la p.148.
- (68) M.MAETERLINCK, *Bulles Bleues*, Monaco, 1948, p.73.
- (69) Cfr *supra*, Chapitre I, p.74-81.
- (70) APBS, *Sint-Barbara, Registre des inscriptions 1833-1834 à 1878-1879*. Voir aussi plus bas l'échantillon de 1389 élèves des classes terminales des cinq collèges étudiés.
- (71) *Ibidem*.
- (72) Cela s'est remarqué au niveau du théâtre et des académies littéraires, voir chapitre V, p.604-605 et chapitre IV, p.523-546 (sur la position du collège de Gand dans le débat sur l'avancée du flamand dans l'enseignement secondaire).
- (73) Cfr Chapitre I, p.98-111 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.90-110.
- (74) *Recensements généraux de la population 1846, 1856, 1866, 1880, 1890, 1900, 1910...* et L.VERNIERS, *Bruxelles et son agglomération de 1830 à nos jours*, Bruxelles, 1958, p.59-62, 108-110 et 158-159.
- (75) *Ibidem*.
- (76) X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128.
- (77) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.87-158.
- (78) I. de LOYOLA, *Ecrits. Constitutions de l'Ordre*, (collection *Christus*, n°76), s.l.n.d. [Paris] [1991].
- (79) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.16-18.
- (80) APBS, *L.A. coll. Brux. 1836 à 1840*.
- (81) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.124-138.
- (81bis) L'adjectif «catholique» doit d'ailleurs être nuancé : les jésuites savent depuis le début que leur collège accueille des enfants de familles libérales, ils en sont même satisfaits. Après 1845, cette présence tend sans doute à diminuer mais en 1858, le P. Victor de Buck dit encore ceci : «avec un seul collège [il est alors question de créer une succursale de Saint-Michel à Schaerbeek], nous avons déjà plus d'élèves que l'Athénée Royal, malgré le très mauvais esprit de la ville, et deux tiers au moins de nos élèves sont de famille libérale » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 24/6/1858 (Belg. 3-V, 10) Victor De Buck à Beckx). En 1900, lors de la préparation du transfert du collège vers Etterbeek et, pense-t-on alors, de la prochaine fermeture du «vieux» collège, François Davou (qui se dit «vieux catholique de Bruxelles») dit son opposition au projet « qui abandonnerait toute la petite bourgeoisie de Bruxelles au profit des seuls riches. Si Saint-Michel s'en va, il laisse 200 élèves à l'Athénée ». Environ 20% des familles des élèves seraient donc des «tièdes» ou des «clients naturels» de l'Athénée (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 3/4/1900 (Belg. 8-II,10) François Davou à Martin).
- (82) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.124-138. L'opinion de certains PP. sur les faubourgs du Nord mérite d'être citée, elle décrit cette partie de Bruxelles comme une zone hostile. « Que le cardinal s'occupe des faubourgs Nord avec son école ! Cette zone est gagnée par le radicalisme, l'athéisme et l'impiété, de plus, le grand nombre d'employés du gouvernement envoient leurs enfants dans les écoles officielles Les bonnes personnes de cette zone inscrivent déjà leurs enfants à Saint-Michel ». Le P. Van Roosbroeck souhaite donc «bonne chance» au cardinal s'il veut gagner cette zone. Selon lui, ce que les jésuites peuvent faire de mieux

pour regagner cette population, c'est une résidence d'*operarii*, comme ils en ont une au Gésù. (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 28/6/1858 (Belg. 3-V, 12a) P. Van Roosbroeck à Beckx). Constantin Van Roosbroeck (Louvain 1813- ?). Fils de pharmacien, il étudia au Collège de Louvain et il se lança dans des études de médecine et de chirurgie (UCL). Il entra dans la Compagnie en 1843 (à 30 ans) et prononce ses derniers vœux en 1855. De 1850 à 1852, il est ministre à Tronchiennes puis, en 1855-1856, à Saint-Michel. De 1856 à 1869, il est procureur du collège de Bruxelles et opéraire en paroisse, à l'hospice des Ursulines et chez les FF. des Ecoles chrétiennes. Il quitte apparemment la Compagnie en 1870 (*Catalogus Provinciae Belgicae Societatis Jesu inuente anno MDCCCXXXIII*, Bruxelles 1850-1869).

(83) X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège...*, p.123-125 ; APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier de aedificandi novum collegium, 1901.

(84) *Ibidem*. Les très populeuses communes de Molenbeek et d'Anderlecht-Cureghem représentent la quasi-totalité de l'Ouest de l'agglomération (Jette, Ganshoren, Berchem n'étant pas encore très urbanisées). Au total, la population «à l'Ouest du Canal» est nettement minoritaire par rapport à la rive Est.

(85) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.118-119 et 123.

(86) *Ibidem*, p.28-34 et APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier relations avec le pensionnat 1843-1854.

(87) Sur cette polémique, voir APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier relations avec le pensionnat 1843-1854.

(88) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.32-33.

(89) *Ibidem*, p.26-27 et XYZ, *Le 50^{ème} anniversaire du C.S.S.*, dans *Saint-Michel*, 1939, p.6-15.

(90) J.W.LANGDON, *The Jesuits and French education : a comparative study of two schools 1852-1913*, dans *History of Education Quarterly*, vol. 18, 1978, p.49-60.

(91) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, tableau de la p.133.

(92) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, tableau des p.142-143.

(93) X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège...*, p.118-128 et APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier de aedificandi novum collegium, 1901 et Dossier de non supprimendi veterum collegium 1903. Depuis la création de Saint-Louis, la concurrence épiscopale a été une véritable obsession parmi les responsables jésuites. En 1900, le provincial Petit insiste encore fortement sur la suprématie épiscopale à Bruxelles (1300 élèves avec 3 collèges dont Saint-Louis) qui ne fera que s'accroître si le nouveau collège n'est pas construit (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 25/12/1900 (Belg. 8-II,21) Petit à Martin).

(94) *Ibidem* ; ASM, *Prospectus du collège 1905*.

(95) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier de non supprimendi veterum collegium 1903.

(96) X.DUSAUSOIT, «Voici la voix qui crie dans le désert (Mc 1,3)». *Les premières années d'existence de la Résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (1840-1870)*, dans *Les jésuites à Mons, 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999], p.251-279.

(97) *Ibidem*, p.259 et 278.

(98) ASS, *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*.

(99) Sur Tournai (Notre-Dame), voir A.PONCELET, *op.cit.*, p.79-81 et *Collège Notre-Dame de Tournai 1839-1989. Le livre du 150^{ème} anniversaire*, Tournai, 1989, p.9-21.

(100) Sur les relations anversoises et montoises du P.Lhoir, voir X.DUSAUSOIT, «Voici la voix...», p.232-251. Les autres villes «fidèles» de Flandre sont essentiellement Lierre et Saint-Nicolas.

(101) ASS, *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* et ABME, *Exercices littéraires du collège Saint-Stanislas 1870-1871*. Parmi les familles titrées qui se réfugient en Belgique, on trouve au collège de Mons les patronymes de de Beaugrenier, de Bourboulon, de Guaïta, de la Valette, de la Vallée Poussin, de Montgomery, de Plinval, de Saint-Ouen, Joly de SAILLY et Parthon de Von. Il faudrait y ajouter un certain nombre de familles bourgeoises originaires de Paris et du Nord de la France.

(102) Surtout si ces notables aspirent à jouer un rôle politique.

(103) Sur le collège d'Antoing, voir P.P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, t.I, Enghien, 1949, col.255-276.

(104) ABME, *L.A. Coll. Mon. 1866-67* : remarque sur les motivations des parents d'élèves borains.

(105) Sur le collège du Sacré-Cœur de Charleroi, voir A.PONCELET, *op. cit.*, p.125-128.

(106) Lignes Liège-Verviers-Cologne et dérivation vers Spa (cfr *infra*, p.298) (A. JOURDAIN, *Dictionnaire encyclopédique de géographie historique du Royaume de Belgique*, Bruxelles, 1874, p.524-525).

(107) Il s'agit de Stembert, Heusy, Ensival, Lambermont, Petit-Rechain.

(108) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, Paris-Louvain, 1978 (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°87*), p. 4-11 ; J.FOHAL, *Verviers et son industrie il y a 85 ans-1843*, Verviers, 1928 ; P.LEBRUN, *L'industrie de la laine à Verviers pendant le XVIII^e s. et le début du 19^{ème} siècle. Contribution à l'étude des origines de la Révolution industrielle*, Liège, 1948 (*Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège*, fascicule CXIV).

(109) *Ibidem*.

(110) Sur les dons de Mme de Biolley qui «fondèrent» le collège de Verviers, cfr Chapitre I, p.161-165.

- (111) C'est l'objet des *Numerus scholarium* (annexés ou non aux *Litterae annuae*).
- (112) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877.
- (113)) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1877-1905.
- (114) Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*
- (115) APBS, *Sint-Jozef Aalst*, E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*. Indications complétées pour Alost par les archives communales citées en note n°14.
- APBS, *Sint-Barbara, AMDG, Collège Sainte-Barbe (listes des élèves par classe, 1870-1913)* ; *Namenlijsten 1881-1885 en 1885-1886* (liste de l'ensemble des élèves avec une grosse majorité d'adresses et de professions des parents).
- (116) Toutes les écoles n'ont, semble-t-il pas gardé leurs cahiers d'*Ascensus* (notations des passages de classe ou des redoublements avec la justification des décisions). On trouve essentiellement : APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, n°63, *Ascensus des élèves*.
- (117) *Ibidem*, les candidats à la prêtrise (re)devenus rhétoriciens sont souvent plus âgés de 2, 3 ou 4 ans que leurs condisciples.
- (118) Calculs basés sur les données des *Numerus Scholarium*.
- (119) *Ibidem*.
- (120) Si on accepte globalement la thèse de la sélection sociale qui serait attendue de la part des écoles secondaires en général, et des jésuites en particulier.
- (121) Voir les «purgés» opérées à Bruxelles et à Gand «grâce» au minerval, cfr chapitre I, p.74-81 et 98-102.
- (122) Si on accepte globalement la théorie de R. Boudon sur la stratégie parentale basée sur les coûts et avantages relatifs en fonction de la position sociale de la famille (R. BOUDON, *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, s.l.n.d. [Paris] [1979], p.109-116).
- (123) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.19.
- (124) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier *de non supprimendi veterum collegium* (1903).
- (125) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, p.19 : en ce sens que les élèves de professionnelles pèsent sur la moyenne socio-professionnelle que les Anciens de l'école présenteront face aux autres collèges dépourvus de section professionnelle.
- (126) Et des autres établissements secondaires jouissant d'un certain prestige.
- (127) Cfr chapitre II, p.224-237 et 242-246 : les jésuites deviennent en tous cas moins «interchangeables» et les instituteurs des collèges flamands qui étaient des Wallons et/ou des francophones bruxellois (comme les frères Cercelet, à Alost, par exemple, piliers des classes primaires dans J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.307) deviennent plus rares.
- (128) ABME, *Numerus scholarium 1865-1913* : auparavant, il est difficile de savoir quand un élève commence en Professionnelle (après avoir parfois commencé dans une classe latine).
- (129) L.BROUWERS, *De jezuiteten te Gent...*, p.172 ; APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1854-55* (version manuscrite) sur la justification de la fondation de la section professionnelle.
- (130) Le Livre-anniversaire du collège de Verviers (*Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*) l'explique clairement mais les résultats des élèves de 1^{ère} Professionnelle de Gand (tirés de l'échantillon de 1390 élèves de terminale) confirment cette évolution. A Gand, la section professionnelle fut supprimée en 1889.
- (131) Voir la réorganisation des collèges de Bruxelles après 1905 : une section commerciale pour le collège plus «populaire» de la rue des Ursulines et une section scientifique (secondaire) pour celui d'Etterbeek (APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossier *de non supprimendi veterum collegium* (1903) ; X.DUSAUSOIT, *L'implantation...*, p.127-128).
- (132) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Carton Histoire du collège de Bruxelles, Lettre du P.Moeremans au provincial C.Willaert, 31/7/1854.L.A. : sur la polémique menée par le P.Moeremans sur le sort à réserver à la noblesse en diverses circonstances. Nous avons considéré comme nobles tous les pères de famille qui avaient déjà été anoblis au moment de la scolarité de leur(s) fils. Les membres de la noblesse belge ont été pris en compte mais aussi quelques familles aristocratiques françaises, britanniques, espagnoles, polonaises, ainsi que quelques unes ayant des titres romains.
- (133) La comparaison entre le registre d'inscriptions et les annuaires d'anciens élèves illustre parfois cette évolution des familles.
- (134) Le père de Paul de Smet de Naeyer, futur 1^{er} ministre, est industriel cotonnier. Le baron Jean Casier, père de plusieurs élèves de Sainte-Barbe, est industriel et député catholique de Gand (sur de Smet de Nayer et Casier, voir DE PAEPE, *op.cit.*, p.237 et 57). Joseph de Hemptinne ne pense pas beaucoup de bien de l'enseignement des jésuites (voir A. SIMON, *L'hypothèse libérale. Documents inédits 1839-1907*, Wetteren, 1956, p.227-228) : l'inscription de membres de cette famille se fera à la génération suivante.

(135) C'est ce qui peut être constaté dans les registres d'inscriptions, mais la confirmation demanderait une autre étude sur la demande d'éducation dans la haute aristocratie belge.

(136) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1877-1905.

(137) Sans s'écarter fondamentalement des catégories utilisées par la sociologie anglo-saxonne ou française, les catégories ont été adaptées pour «couvrir» le mieux possible la réalité de l'échantillon étudié.

(138) Catégorie regroupée sous le noms de «négociants (y compris les banquiers et agents de change) et industriels (y compris les entrepreneurs)».

(139) On y trouve aussi les professeurs d'université (de l'Etat ou libres) et les officiers de grade égal ou supérieur à celui de major (officiers supérieurs et généraux). Il est à noter que les hommes politiques étaient fréquemment notés dans les registres d'inscription avec pour seule mention leur fonction politique. C'était particulièrement vrai pour les responsables de niveau national (ministre, député, sénateur) ou provincial (conseiller provincial, député permanent). Il est évident que cette fonction politique n'est souvent pas leur seule activité professionnelle et que leur mandat peut ne pas être renouvelé. Cependant ils ont été rangés dans cette catégorie puisque nous avons voulu être fidèles au principe voulant que les parents sont classés de préférence d'après leur activité au moment de l'inscription.

(140) On y trouve les enseignants du primaire et du secondaire (rares) ainsi que les officiers subalternes (jusqu'au grade de capitaine-commandant).

(141) Il nous a semblé que les domestiques et les «pauvres» (indiqués ainsi sans autre précision) devaient y être rangés.

(142) Les veuves ou les épouses isolées ont été rangées dans leur catégorie socio-professionnelle respective car la mention du métier qu'elles exercent est fréquente. Le terme «veuve» sans autre indication recouvre la situation d'une femme sans profession.

(143) P.HARRIGAN, *Mobility, elites and education in French society of the Second Empire*, s.l.n.d. [Waterloo (Ontario)] [1980].

(144) Pour illustrer un peu plus complètement la catégorie des «boutiquiers», petits commerçants possédant le plus souvent une vitrine, disons qu'on trouve aussi des épiciers, des légumiers, des marchands de tabacs-cigares, des modistes, des charcutiers, des crémiers, des pâtisseries, des libraires, des propriétaires de magasins de porcelaine, des marchands-tailleurs (liste non-exhaustive). En ce qui concerne les employés et petits fonctionnaires, ceux-ci y parviennent parfois après un certain nombre d'années selon le «plan de carrière» qu'ils s'étaient fixé. Parmi les petits fonctionnaires, a été rangé le personnel des Postes, service de l'Etat ; à l'inverse, le personnel «du chemin de fer» a été rangé parmi les petits employés puisqu'une bonne part des lignes de chemin de fer sont alors gérées par le secteur privé.

(145) Entre la génération du père et celle du fils, la particule apparaît effectivement parfois.

(146) Voir en annexe, p.1011-1077.

(147) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877.

(148) E.JANSSENS, *Topographie médicale et statistique démographique de Bruxelles*, Bruxelles, 1868.

(149) P. Bourdieu insiste sur le rôle de l'hypersélection initiale pour expliquer la résistance des élèves des classes populaires dans l'enseignement secondaire et supérieur (P.BOURDIEU-J.Cl.PASSERON, *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, 1964 p.172).

(150) Pour cette période, seul le gouvernement unioniste de De Decker n'est pas dirigé par un libéral. A cela s'ajoute la première année du gouvernement catholique homogène en 1870-1871.

(151) Face à des 1^{ères} années bien peuplées, la classe terminale de Professionnelle est squelettique et, parfois, elle n'est même pas ouverte (ABME, *Numerus Scholarium... 1866-1913*).

(152) Illustration de la théorie de Boudon sur la stratégie coûts/avantages des familles : la réussite d'études supérieures serait «évidente» pour des enfants dont les pères ont déjà accédé à ce niveau de formation, mais ce le serait beaucoup moins pour des familles où on n'a jamais accédé à ce type de formation (R.BOUDON, *L'inégalité des chances. La mobilité sociale dans les sociétés industrielles*, s.l.n.d. [Paris] [1979], p.293-300.

(153) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.353-363 ; APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1877-1905 ; Archives du Collège Saint-Michel à Etterbeek (ASM), *Registre des inscriptions des élèves 1905-1933*.

(154) Le panégyrique du caractère «équitable, scientifique et redistributeur» de l'enseignement des pays du bloc soviétique est fait par N.HIRTT, *L'école sacrifiée. La démocratisation de l'enseignement à l'épreuve de la crise du capitalisme*, s.l.n.d. [Bruxelles-Anvers] [1996], p.266-274.

(155) APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, *Dossiers de aedificandi novum collegium (1901) et de non supprimendi veterum collegium (1903)*.

(156) *Ibidem* ; Archives du Collège Saint-Michel à Etterbeek (ASM), *Registre des inscriptions des élèves 1905-1933*.

- (157) ASS, *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; *Collège Saint-Stanislas inauguré en 1851. 2^{ème} registre des inscriptions 1893-94 à 1944-45.*
- (158) Même si les lignes arrivant à la Gare du Midi drainaient à la fin du XIX^e s. toute une partie du Brabant (wallon et flamand) (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.126).
- (159) Comme les agriculteurs aisés qui joignent à leur nom une particule plus ou moins réelle.
- (160) ASS, *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93).* Pour les parents de rhétoriciens de 1877 et 1883, le total de l'échantillon est évidemment extrêmement faible et peut entraîner une marge d'erreur importante. Il faut donc apprécier les résultats de cette colonne en tenant compte de cet inconvénient.
- (161) *Ibidem* : dans la colonne de l'extrême-droite où étaient inscrites une série de remarques particulières.
- (162) Depuis l'instauration du suffrage proportionnel en 1899, il y a, par exemple, des parlementaires catholiques dans l'arrondissement.
- (163) Les *Recensements généraux de la population...*, 1880-1910 parlent des «professions intellectuelles».
- (164) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903* ; SAA, *Burgerlijke stand. Geboorten. 1822-1889* (13 microfilms) ; *Liste électorale 1874-1875* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Bestuurlijk arrondissement Aalst. Stad Aalst. Algemeene lijst der cijns- en bekwaamheidkiezers voor 1890-1891* ; *Provincie Oost-Vlaanderen. Arrondissement Aelst. Stad Aelst. Lijst der Algemeene, Provinciale en Gemeentekiezers van 1 juni 1896 tot 31 mei 1897*
- (165) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, *De uitsraling van het kollege 1831-1981*, p.9-119 : les Anciens du seul collège d'Alost engagés dans la politique sont chez les catholiques :

Adolphe Byl, rédacteur de l'hebdomadaire *De Denderbode*, en ballottage avec Woeste au poll de 1871. Battu. Se retire alors de la politique et de la presse pour se consacrer à des oeuvres scolaires.

Auguste de Portemont, rédacteur de la *Gazet van Geraardsbergen*, cc de Grammont. Avocat. Député d'Alost (1852-1861).

Baron Théophile van de Woestijne d'Herzele, fondateur de l'école de filles et des garçons d'Herzele. Sénateur d'Alot-Audennarde 1858-1878. Mort en 1878.

Jules Leirens, fondateur d'une fabrique textile à Alost. Sénateur catholique d'Alost-Audenaarde 1874-1888.

Jean-Baptiste Moyersoën, marchand de vins. C.pr de Fl.Or 1872-1883. Mort en 1883. Candidat contre Woeste au poll de 1874. Cofondateur du *Land van Riem* en 1872.

Charles Verbrugghen, avocat, cc d'Alost (1872-1896), échevin (1885-1896). Député d'Alost (1871-1894). Président de la fabrique d'église de Saint-Martin.

Désiré Vanderheyden, cc d'Alost (1857-1863), c.prov (1860-1871), député permanent (1866-1871). Vice-président de l'Assoc.cath. Commissaire d'arrondissement et juge de paix.

Désiré Van den Bossche, bourgmestre de Sint-Antelinks (1859-1892), c.prov d'Herzele 1878-1886.

François Monfils, cc d'Alost 1872-1888, échevin 1879-1888, membre de la Commission des Hospices civils et du Mont de Piété. Médecin.

Louis Van Steenberghe, industriel, cc de Ninove (1857-1861), c.prov. (1872-1877), président de l'Association cath. de Ninove.

Germain De Vos, c.prov. d'Alost (1864-1885).

Charles Liénart, c.prov. d'Alost (1872-1888).

Marcellin De Clippele, corroyeur, échevin (1872-1883) et bourgmestre (1884) de Gijzegem.

Albert Liénart, député d'Alost (1866-1871).

François-Léopold Sonck, bourgmestre de Denderleeuw (1871-1874).

Benoît De Boom, médecin, cc (1880-1912) et bourgmestre de Denderleeuw (1897-1912).

Emile Limpens, cc d'Alost 1876-1887. c.prov.1880-1895. Membre de la Fabrique de Saint-Martin. Avocat.

Rodolf Eeman, cc d'Alost 1876-1885. C.prov. 1883-1909. Député permanent 1883-1909.

Henri Sonck, bourgmestre de Denderleeuw 1875-1896. Mort en 1896. C.prov. 1891-1895.

Auguste De Buysscher, avocat, cc de Ninove 1880-86 et 1888-1895. Echevin 1880-1884. C.prov. 1889-1890.

Baron Louis-Marie-Joeph de Sadeleer, avocat, cc de Haaltert 1878-1884. C.prov.1878-1882 pour Herzele.

Député d'Alost 1882-1912. Secrétaire, vice-président puis président de la Chambre 1900-1901. Sénateur d'Alost-Audenaarde de 1912 à 1924. Missions diplomatiques. Catholique conservateur farouchement anti-daensiste.

Félix de Béthune, avocat, c.prov de 1889 à 1900. Président de la Ligue alostoise des électeurs capacitaires.

Emile De Sadeleer, brasseur, bourgmestre d'Haaltert 1884-1920.

Odilon Van der Haegen, avocat, c.prov de Herzele 1892-1914.

Felix De Hert, avocat, cc d'Alost 1889-1925, échevin 1900-1919, bourgmestre 1920-1925, c.prov. 1889-1924.

Baron Léon de Béthune, avocat, fondateur du Cercle des ouvriers qui fusionna avec La *Democratische Christelijke Volksbond*. CC d'Alost 1895, échevin 1896-1907, candidat député refusé par Charles Woeste en

1894, député d'Alost 1898-1907. Membre du conseil supérieur du Congo. Lutta contre Daens à la demande de Léopold II avec Mgr Stilleman et le nonce Nava.

Paul De Clippele, avocat, échevin d'Alost 1896-1900. Bourgmestre de Gijzegem 1908-1921. Fondateur d'une filature.

Désiré De Wolf, industriel, cc d'Alost 1896-1918. Echevin des Travaux Publics 1912-1918. Président de la fabrique de Saint-Martin, fondateur en 1898 de la *Jeune Garde catholique* (jusqu'en 1918).

Baron Romain Moyersoen, cc d'Alost 1896, échevin 1908-1921, bourgmestre 1925-1932. C PROV. 1900-1908. Député d'Alost 1910-1919, sénateur provincial 1921-1939.

Victor Roelandt, cc et échevin de Lede (1912-1938).

Baron Louis de Béthune, cc d'Alost 1907-1932, échevin 1914-15 et 1926-27. C PROV. 1908-1912. Député d'Alost 1912-1919 et 1921-1932.

Jean Rollier, avocat, bourgmestre de Denderleeuw 1912-1919. C PROV. 1898-1929.

Jules Schelfhout, médecin, cc d'Alost 1909 puis échevin.

Chez les daensistes :

Bernard Van der Haeghen, vicaire à Lebbeke et à Ninove, rachète en 1861 l'hebdomadaire *Het Land van Aalst* et crée une coopérative qui cherchera à éditer une feuille « démocrate-chrétienne » bon marché: en 1872 sortit le 1er *De Werkman*

L'abbé Adolf Daens (voir biographie plus haut)

Jan Vanlangenhaccke, avocat, *Roelander* de Ninove (du nom d'un journal démocrate et flamingant *Klokke Roeland*). Choisi par le poll de 1891 contre Fransman. Un ultra du mouvement daensiste avant de retourner aux démocrates-chrétiens du parti catholique.

Prosper De Pelsmaeker, avocat et professeur de la RUG. 1893: fondateur du *Christene Volkspartij* comme *Roelander*. 3^{ème} sur la liste daensiste en 1894. Abandonnent les daensistes pour les démocrates-chrétiens catholiques mais sans combattre vraiment les daensistes.

Honoré Pauwels, daensiste de Denderhoutem passé plus tard aux frontistes. Médecin.

Chez les libéraux :

Alexandre-Aimé Van Langenhove, banquier, cc d'Alost (1856-1871), échevin et bourgmestre 1867-1871 comme catholique-libéral (majorité catholique au conseil). Président du Mont de Piété et de la Caisse d'Epargne (1854-1866).

Joseph De Windt, docteur, cc d'Alost (1878-1895), président de l'Association libérale et fondateur de la section du *Willemsfonds*.

Edmond De Deyn, notaire, secrétaire de l'Association libérale de Ninove (1861), bourgmestre de Ninove (1864-1869 et 1896-1913), c PROV. Actionnaire de l'hebdomadaire catholique *De Denderbode*.

Charles Cumont, industriel, président des Hospices civiles d'Alost (1864-1873) et du Mont de Piété (1867-1871).

Hyacinthe Bernaeyge, cc de Nederbrakel (1899-1907), c PROV (1866-1878), sénateur Alost-Audenaarde (1901-1912).

Baron Alexandre van der Noot, rentier, bourgmestre de Moortsel (1895-1900), président du *Comité libéral des réclamations électorales* d'Alost.

Louis Van Langenhove, industriel du textile, secrétaire de l'Association libérale d'Alost et président du Comité d'action libéral de 1874.

Joseph De Blicq, industriel, cc d'Alost 1904-1920. Sénateur d'Alost-Audenaarde 1912-1927.

Questeur du Sénat.

(166) On retrouverait donc à nouveau l'hypersélection des élèves aux origines les plus modestes de Bourdieu et surtout la théorie de la stratégie familiale coûts/avantages de Raymond Boudon.

(167) Sur la position de la Compagnie de Jésus à propos de l'examen d'élève universitaire, voir J.BROECKAERT, *Le graduat en lettres*, dans *Précis Historiques*, t.XIV, 1876, p.85-88.

(168) Les Universités de Gand (à laquelle s'adjoindront des Ecoles du Génie Civil et des Mines et des Arts et Manufactures), Liège (à laquelle s'adjoindront ses Ecoles d'ingénieur), Louvain (qui créera ultérieurement un Institut d'Agronomie et des Ecoles spéciales des Mines, du Génie civil, des Arts et Manufactures, d'Architecture, d'Electricité et de Brasserie), Bruxelles (qui ouvrira aussi des écoles d'ingénieur) et la Faculté de Namur existent déjà en 1841. Les Facultés Saint-Louis apparaîtront en 1858. Au niveau des écoles supérieures, l'Ecole de Médecine vétérinaire de Cureghem a ouvert ses portes en 1832, l'Ecole royale militaire existe depuis 1834, l'Ecole des Mines et de Métallurgie du Hainaut a été créée en 1836, l'Institut supérieur de Commerce existe à Anvers depuis 1852, l'Institut agronomique de l'Etat s'est implanté à Gembloux en 1860, d'autres écoles supérieures s'ouvriront à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s. à Mons, Verviers ou Liège mais les anciens

élèves que nous avons étudiés ne semblent pas les avoir fréquentées (*Les Institutions d'Enseignement supérieur et de Recherches en Belgique*, s.l. [Ixelles], 1930, 144 p.)

(169) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.265-292 : sur remaniements des sections professionnelles. Les résultats relativement bons de 1853 (50% d'accès aux études supérieures) s'expliquent par la volonté initiale des promoteurs de ces sections professionnelles de voir réussir leur nouvelle création : d'assez nombreux candidats se présenteront donc à Bruxelles et à Gand dans les écoles d'ingénieurs (avec des résultats finaux mitigés). En 1895 (38% d'accès à l'enseignement supérieur), il faut plutôt y voir, à notre sens, un « effet de crû » (un « bon crû », en l'occurrence, cette année-là).

(170) Cinq à trente-huit élèves dans notre échantillon mais les classes de rhétorique ont parfois été encore plus importantes (cfr. ABME, *Numerus Scholarium...*).

(171) Les universités de l'Etat accueillent des professeurs catholiques alors que l'ULB a un projet fondateur très éloigné de celui de l'Eglise et de la Compagnie de Jésus.

(172) Sur le nombre effectif d'ingénieurs ayant réussi leurs études, cfr. *infra*, p.336 et 338.

(173) Pendant la 1^{ère} période, on trouvait rarement ce type de diplômés et il était souvent complémentaire chez des juristes désireux de se lancer en politique. Dans le graphique circulaire, les quelques candidats à des études sociales, politiques ou économiques n'ont pas pu être présentés en raison de contraintes techniques.

(174) P. HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges, 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes.

(175) Bruxelles accueille à la fois la Cour de Cassation, une Cour d'Appel, une Cour d'Assises, un Tribunal de 1^{er} Instance, le Tribunal de Commerce. Gand possède une Cour d'Appel, une Cour d'Assises, un Tribunal de 1^{er} Instance et un Tribunal de Commerce ; tout comme Mons. Verviers possède un Tribunal de 1^{ère} Instance et un Tribunal de Commerce. Alost n'a qu'un Tribunal de Commerce, le Tribunal de 1^{ère} Instance se trouve à Termonde (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p. 128-129 et 460-461).

(176) Une bonne partie de l'arrondissement a une orientation nettement conservatrice et en dehors de la vallée de la Vesdre, les autres localités de la région sont surtout rurales (A.ZUMKIR, *Cent ans de vie politique dans l'arrondissement de Verviers*, dans *Bulletin du Crédit Communal de Belgique*, 1998/1, p. p.89-90). Depuis fort longtemps, les autorités romaines de la Compagnie ont du constater que, dans les collèges wallons, comme celui de Namur, le 1^{er} d'entre eux, les vocations religieuses parmi les élèves sont relativement plus décevantes qu'en Flandre. « ...sur la rareté des vocations, comme à Namur, parce que l'esprit du siècle fait que les parents envoient leurs enfants pour y être éduqués mais pas pour embrasser l'état ecclésiastique » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 11/10/1838 Roothaan à Spillebout) ou encore « De même, j'ai déjà donné les raisons du peu de vocations religieuses dans ce collège. Les parents riches et nobles ne veulent qu'une éducation sérieuse et poussée que la Ratio crée par l'émulation » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 18/8/1839 Roothaan à Van Lil). A Saint-Michel, phénomène rarissime à l'époque, on n'enregistre aucune vocation religieuse pendant plusieurs années (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 29/7/1893 (Belg. 6-II, 19) Liagre à Martin).

(177) Sur les catholiques belges et l'Armée, voir R.AUBERT, *L'Eglise de Belgique et la Défense Nationale de 1830 à 1914*, dans *Actes du colloque d'Histoire militaire belge (1830-1980)*, Bruxelles 26-28/3/1980-Akten van het colloquium over de Belgische Krijgsgeschiedenis, Brussel, 26-28/3/1980, Bruxelles, 1981, p.449-461. ; sur le C.S.S., voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.26-27 et XYZ, *Le 50^{ème} anniversaire du C.S.S.*, dans *Saint-Michel*, 1939, p.6-15 ; sur les engagements des élèves pendant la Guerre 14-18, voir les annuaires d'Anciens d'après-guerre, en général fort complets sur les morts pour la Patrie et les engagements dans l'armée belge.

(178) Catégories adoptées par le *Numerus Scholarium...*

(179) Pour la référence de ces sources, cfr *supra*, notes n°14 à 17.

(180) Ces exemples rendent compte du parcours de « disparus » finalement retrouvés après de longues recherches.

(181) *L'enseignement libre et l'enseignement officiel. Niveau des études dans les collèges*, Bruxelles, 1857.

(182) Les *Litterae annuae* du temps de l'examen parlaient explicitement de candidats médiocres qu'on décourageait « pour le bien de tout le monde » (APBS, *Fonds enseignement*, Rapport du P. Bossue (1849) ; ABME, *L.A. Coll. Brux. 1849-1857*).

(183) Cfr *infra*, tableau sur les réussites et les échecs basés sur les résultats universitaires. Les *Album novitiorum* et annuaires signalent les professions.

(184) Les tentatives en philosophie et lettres sont relativement peu concluantes : il s'agit ici de vraies filières sans attaches avec la préparation au droit.

(185) Les Anciens de Sainte-Barbe forment un noyau de la « Générale » catholique de Gand (*Almanach de la Générale gantoise des étudiants catholiques 1905*, Gand, 1905).

(186) E.LAMBERTS, *Kerk en liberalisme in het bisdom Gent (1821-1857)*. *Bijdrage tot de studie van het liberaal-katholicisme en ultramontanisme*, Louvain, 1972, p.439-451.

- (187) *Almanach de l'Université de Liège 1878-79, Ibidem 1885-86* : ce n'est apparemment pas une nécessité absolue.
- (188) Sur le passage des Anciens de Saint-Michel par les Facultés Saint-Louis avant de se diriger vers l'ULB, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.151-154.
- (189) E.LAMBERTS, *op.cit.*, p.439-451.
- (190) Il y a aussi des ruptures claires entre le «monde catholique» et certains Anciens qui deviennent professeurs ou même recteurs de l'ULB : par exemple, Edouard Kufferath (Bruxelles 1853-Bruxelles 1909), fils d'un musicien. Médecin gynécologue. Professeur puis recteur de l'ULB. Il fut l'un des plus grands noms de l'obstétrique et de la gynécologie belges au XIX^e s. Membre de l'Académie de Médecine, conseiller communal libéral de Bruxelles (Th. DENOEL, *Le nouveau dictionnaire des Belges*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1993], p.419-420).
- (191) Henri CARTON de WIART, *Souvenirs politiques*, t. I, p.12-15.
- (192) Situation comparable à celle de la Grande-Bretagne où la profession d'ingénieur devient progressivement «a respectable middle class profession», voir R.A.BUCHANAN, *Engineers and Government in Nineteenth Century Britain*, dans Roy MACLEOD (ed.), *Government and expertise : Specialists, administrators and professionals 1860-1919*, Cambridge, 1988, et R.AUBERT, *art.cit.*, p.449-461, sur une certaine avancée de la présence catholique dans le corps des officiers.
- (193) Lorsque la profession est précisément connue, les ingénieurs se révèlent être les cadres des charbonnages, des usines de construction mécanique et des chemins de fer de cette partie du Hainaut.
- (194) Théophile Debaisieux (Mons 1840-1920), fils de plafonneur, docteur en médecine et chirurgien. Professeur de l'Université catholique de Louvain, président de la Société belge de chirurgie. Auteur d'ouvrages médicaux (O.DE MEES, *Pierre-Joseph-Théophile Debaisieux*, dans *Annuaire de l'Université catholique de Louvain 1920-1926*, Tongres, 1926, p.LXXI-LXXIV). Franz (ou François-Xavier) Silvercruys (Bruxelles 1859-Rhode-Saint-Genèse 1936). Rhétoricien à Saint-Michel en 1877. Il termina sa carrière comme président de chambre de la Cour de Cassation. Anobli en 1929 (titre héréditaire de baron) (*Etat présent de la noblesse belge*, 1981, vol.2, p.157); APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1877-1905 ; Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Régistre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)* ; ABME, *L.A. Coll. Montensis 1871-72* sur la fête pour Debaisieux et Mabilie.
- (195) Camille Morel de Westgaver (Gand 1840-Paris 1922), fils du président du Tribunal de 1^{ère} Instance de Gand. Rhétorique 1859. Employé pendant une dizaine d'années à la succursale de la Banque Nationale de Gand puis entomologiste à Ville d'Avray (pour raisons de santé) (*BNB. Notices biographiques-Biografische Nota's 1850-1960*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1960]).
- (196) Cfr liste en annexe, sur le rapport de tradition père-fils.
- (197) «...doté par les Jésuites de moyens particulièrement efficaces d'imposer la culture scolaire de la hiérarchie et d'inculquer une culture autarcique et coupée de la vie, le système d'enseignement français a pu accomplir sa tendance générique à l'autonomisation jusqu'à subordonner tout son fonctionnement aux exigences de l'autoperpétuation», citation de P.BOURDIEU sur l'école républicaine faussement méritocratique et sur l'imitation des pensionnats jésuites (*La reproduction...*, p.180-181)..
- (198) Le comte Louis de Robiano (Bruxelles 1781-Turin 1855) et la comtesse, née Amélie de Stolberg-Stolberg virent leur fils Frédéric entrer dans la Compagnie de Jésus en 1853. Le comte avait été député catholique d'Ypres en 1832-1833. Il était aussi éditeur-directeur de la *Bibliothèque catholique de Belgique* (J.-L.DEPAEPE (dir.), *op.cit.*, p.218-219 ; J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.67).
- (199) Cet argument est cependant tout relatif et ne modifie pas la structure de la «pyramide sociale» des anciens élèves.
- (200) Cette tendance avait déjà été signalée par le P. Tampé, en France, en 1900 : W. TAMPE, *Nos anciens élèves*, dans *Etudes*, t.LXXXV, 1900, p.577-611.
- (201) Pour parler le jargon sociologique, les «trajectoires ascendantes courtes» où le fils se contente de monter d'un échelon par rapport à son père ou stratégie visant à compenser l'absence de diplôme grâce au «capital social» (et économique) de la famille.
- (202) Les annuaires commerciaux ne «traitent» pas les cas des ouvriers : les petits employés sont à la limite de ce qui intéresse ces publications.
- (203) Tendance minoritaire mais qui existe dans notre échantillon.
- (204) Car il fallait au moins faire une place à certains socialistes et à certains libéraux dont les partis respectifs faisaient désormais partie du gouvernement.
- (205) L'ultime recours étant alors de se plonger dans les archives de l'Etat-Civil ou de la population des communes.
- (206) P.HUPEZ, *op.cit.*, p.88-90 ; cfr Chapitre I, sur l'ouverture du collège de Verviers, p.158-165.
- (207) Lorsque les informations biographiques concernant les pères ne le signalent pas explicitement, la fonction occupée par ceux-ci implique un diplôme universitaire.

- (208) Les éligibles au Sénat sont nombreux alors que le droit de vote aux élections communales, provinciales et/ou législatives sont quasiment la norme (le droit de vote est signalé avant 1893 dans les *Annuaire du Commerce et de l'Industrie*).
- (209) Les *Listes des élèves par classe* conservent des mentions approbatrices pour ce type de professions alors que les statuts de propriétaire et de négociant sont des pis-aller. Voir aussi le message véhiculé par les académies littéraires sur les carrières, p.
- (210) Voir listes en annexe. Les *Listes d'élèves par classe* et les *Litterae annuae* montrent clairement que l'entrée dans les ordres est une victoire pour la Compagnie, une victoire recherchée malgré ce que peut en dire P.HUPEZ, *op.cit.*, p.76-93.
- (211) L'évolution des mentions de professions dans les registres ou les listes d'Anciens le montre.
- (212) Les sources notent alors plus fréquemment le terme «rentier».
- (213) Ce moment transitoire est celui que nos sources ont enregistré et nous ne savons souvent pas ce qu'il en était auparavant (cfr listes en annexe).
- (214) Ceci apparaît lorsque les sources sont un peu plus complètes et permettent de retracer l'histoire de la famille.
- (215) Cfr listes en annexe.
- (216) Les seules activités professionnelles exercées n'étaient alors que des occasions de servir l'Etat et non pas, *horresco referens*, de «gagner sa vie».
- (217) Ce qui reste malgré tout une majorité relative, la reproduction sociale pure étant donc assez rare dans le groupe «père-fils» des milieux fréquentant les collèges des jésuites belges.
- (218) Cfr P.HUPEZ, *op.cit.*, p.75-80 sur les origines sociales. On est loin en tous cas d'une Compagnie de Jésus et d'un clergé séculier recrutant parmi les classes sociales traditionnellement conservatrices : l'aristocratie et la paysannerie.
- (219) Cfr listes en annexe.
- (220) Sauf, peut-être, pour les familles les plus pauvres (ouvriers d'usine, indigents) mais leur nombre est vraiment faible pour fonder une analyse.
- (221) Cfr listes en annexe.
- (222) Affirmation basée sur les 1389 cas analysés dont environ 400 élèves d'origine (très) modeste.
- (223) Voir les cas d'anciens élèves exerçant une profession assez modeste mais qui avaient néanmoins passé un an ou deux à l'université.
- (224) Sur le rôle de référence que joue un ascendant éduqué dans une famille modeste (socialement parlant) jusqu'à ce qu'un jeune n'entreprenne une ascension sociale grâce aux études, voir N.HIRTT, *L'école sacrifiée. La démocratisation de l'enseignement à l'épreuve de la crise du capitalisme*, s.l.n.d. [Bruxelles-Anvers] [1996], p.229-236 ; N.HIRTT-J.-P.KERCKHOFS, *Les déterminants sociaux de la sélection et de l'échec scolaires. Une enquête en province du Hainaut*, Bruxelles, 1996.
- (225) P.HARRIGAN-V.NEGLIA, *Lycéens et collégiens sous le Second Empire. Etude statistique sur les fonctions sociales de l'enseignement secondaire, publiée d'après l'enquête de Victor Duruy (1864-1865)*, Paris-Lille, 1979 et P.HARRIGAN, *Mobility, elites and education in French society of the Second Empire*, s.l.n.d. [Waterloo (Ontario)] [1980].
- (226) F. de DAINVILLE, *Effectifs des collèges et scolarité aux XVII^e et XVIII^e siècles dans le Nord-Est de la France*, dans *Population*, 1955, 10^e année, n°3, p.455-488.
- (227) *Recensement général de la population..., 1856*.
- (228) *Recensements généraux de la population..., 1880-1900*.
- (229) Sur les conditions d'entrée dans la Compagnie de Jésus, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.68-76.
- (230) Sur le nombre d'ouvriers belges au XIX^e s., voir J.NEUVILLE, *La condition ouvrière au XIX^e s.*, t.I, *L'ouvrier objet*, Bruxelles, 1976, p.10-14 et 148.
- (231) *Ibidem*.
- (232) Sur la situation géographique des collèges, cfr Chapitre I, p.57-170.
- (233) Cfr liste en annexe.
- (234) Sur les enseignants laïcs dans les collèges des jésuites, cfr Chapitre II, p.242-266.
- (235) Les communes sont alors au nombre de 2550 (avec quelques fusions ou quelques créations de communes); le nombre des députés fluctue de 102 à 184 de 1831 à 1912 ; celui des sénateurs de 52 à 120 (A. JOURDAIN, *op.cit.*, p.V-VII ; H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.78 et 429-430). En 1900, le nombre des Anciens des collèges jésuites était de 54 sur 180 députés (dont 52 catholiques sur 87) et de 40 sur 112 sénateurs (dont 38 catholiques sur 58) (X.DUSAUSOIT, *Des maîtres de l'ombre ? L'influence politique des jésuites belges au XIX^e s. (1830-1914)*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.152-156).
- (236) En tous cas dans la sociologie anglo-saxonne classique.

- (237) D.BAUTERS, *Herkomst, opleiding en toekomst van de leerlingen in het middelbaar vrij onderwijs. Casu: het Jozefietencollege te Melle, 1837-1914*, Mémoire R.U.G., 1981.
- (238) Voir Chapitre I, p. 46-52.
- (239) G.CHAVEZ-GARCIA, *Constant-Guillaume van Crombrugghe (1789-1865). The response of a christian and a educator to and within the historical context of the 19th century*, Ph.D, Mémoire de la Faculté de Théologie KUL, 1980.
- (240) *Ibidem*.
- (241) La part de la Flandre Orientale tombe d'ailleurs de 54% à 14,4% de 1837 à la Guerre de 1914 (D.BAUTERS, *op.cit.*, p.133-140).
- (242) P.ORBAN, *Le collège de Melle, 1838 à 1878*, Mémoire U.C.L., 1968, p.7 et 15.
- (243) D.BAUTERS, *op.cit.*, p.152-153 : catégories inspirées par les secteurs d'activités économiques.
- (244) Certains agriculteurs étant tout à fait en mesure d'acquitter un minerval, d'autres ayant bénéficié d'une réduction totale ou partielle de celui-ci.
- (245) D.BAUTERS, *op.cit.*, p.181-182.
- (246) J.DAEM, *Koninklijk Atheneum Gent 1850-1914*, Mémoire R.U.G., 1984, p.25-102 (ces pages correspondent à l'étude de l'origine sociale des élèves de l'Athénée et, accessoirement, d'autres écoles gantoises (surtout Sainte-Barbe). Les comparaisons de Daem avec la population gantoise globale ont été faites en adaptant le travail de J.KRUIJTHOF, *De sociale samenstelling van de bevolking te Antwerpen, Brussel, Gent en Luik in 1846-1847*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, t.XI, 1957, p.197-233.
- (247) Cfr Chapitre V, p.604-605, sur l'influence du théâtre français dans les collèges belges, y compris Alost et surtout Gand et sur les thèmes des académies.
- (248) P.HARRIGAN-V.NEGLIA, *Lycéens et collégiens sous le Second Empire. Etude statistique sur les fonctions sociales de l'enseignement secondaire, publiée d'après l'enquête de Victor Duruy (1864-1865)*, Paris-Lille, 1979 ; P.HARRIGAN, *The social appeals of catholic secondary education in France in the 1870s*, dans *Journal of Social History*, vol. 9, 1975, p.122-141 ; *Mobility, elites and education in French society of the Second Empire*, s.l.n.d. [Waterloo (Ontario)] [1980] ; *Secondary Education and the Professions in France during the Second Empire*, dans *Comparative Studies in Society and History*, vol. 17, 1975, p.349-371.
- (249) R.ANDERSON, *Secondary Education in mid nineteenth-century France : some social aspects*, dans *Past and Present*, n°53, 1971, p.121-146.
- (250) J.W.PADBERG, *Colleges in controversy ; the jesuits schools in France from revival to suppression 1815-1880*, Cambridge (Massachusetts), 1969.
- (251) W. TAMPE, *Nos anciens élèves*, dans *Etudes*, t.LXXXV, 1900, p.577-611 ; Edouard Drumont (Paris 1844-Paris 1917), écrivain et homme politique français. Entré en journalisme dans *La Liberté* d'Emile de Girardin. Catholique et monarchiste, il se distingua surtout dans des attaques haineuses contre les Juifs et leur puissance financière. Auteur d'ouvrages polémiques (*La France juive* 1886), il exerça son influence par l'intermédiaire de *La Libre Parole*, journal qu'il fonda en 1892. Député nationaliste d'Alger (1898-1902) (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.II, Paris, 1996, p.1742).
- (252) J.W.LANGDON, *The Jesuits and French education : a comparative study of two schools 1852-1913*, dans *History of Education Quarterly*, 1978, vol. 18, p.49-60.
- (253) P.HARRIGAN, *Mobility, elites and education in French society of the Second Empire*, s.l.n.d. [Waterloo (Ontario)] [1980], p. XIII-XV et 1-31.
- (254) Sur l'explication des codes des professions, voir *ibidem*, p.169-177.
- (255) R.ANDERSON, *Secondary Education in mid nineteenth-century France : some social aspects*, dans *Past and Present*, n°53, 1971, p.121-146.
- (256) *Ibidem*, p.131.
- (257) *Ibidem*, p.130-132.
- (258) Sur les «petits» collèges et lycées ruraux, voir P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.21-31.
- (259) R.AUBERT, *art.cit.*, p. 455-461
- (260) P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.169-177.
- (261) Sur Saint-Acheul et Brugelette, P.P. DELATTRE, *Les établissements des jésuites en France depuis quatre siècles*, Enghien-Paris, t.I, 1949, col. 203-219 et 943-990 ; J.W.PADBERG, *op.cit.*, p.43-80.
- (262) R.ANDERSON, *Secondary Education...*, p.141.
- (263) Il est évident qu'en dessous d'une certaine limite, les Anciens n'intéressent plus le P.Tampé et ses correspondants de province qui l'ont renseigné.
- (264) R.ANDERSON, *Secondary Education...*, p.141-142.
- (265) P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.169-177 (N = 27.771 anciens élèves).
- (266) W. TAMPE, *Nos anciens élèves*, dans *Etudes*, t.LXXXV, 1900, p.577-611
- (267) P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.58-59 et 169-177.

- (268) Sur l'énorme prestige de l'uniforme en France, aussi bien dans l'enseignement public du Second Empire que dans les collèges jésuites de la même période et de la Troisième République, voir *Ibidem*, p. 32 : 8,8% des élèves d'année terminale espèrent entrer dans deux grandes écoles purement militaires (Saint-Cyr et l'Ecole Navale), 11,1% pensent à des études d'ingénieurs comme Polytechnique qui peuvent aussi conduire à certaines spécialités militaires. Voir aussi W. TAMPE, *Nos anciens élèves*, dans *Etudes*, t.LXXXV, 1900, p.577-611 : dans les collèges des jésuites, les «espérances militaires» fluctuent de 12,5 à 38% des cas connus.
- (269) Le but de l'article de Tampé étant une apologie pour l'enseignement des collèges.
- (270) Explication des catégories socioprofessionnelles et de leur rôle en France, vers 1865 chez P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.13-31.
- (271) L'école publique française prise globalement, on a vu plus haut où les collèges jésuites belges se situaient par rapport à la hiérarchie scolaire française.
- (272) P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.13-31 et 87-115.
- (273) Distinction entre «professionnels de statut inférieur» et «professionnels de statut supérieur» faite chez P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.33-41.
- (274) Taux de reproduction sociale allant de 4% à 55% pour une reproduction sociale parfaite (même profession père-fils) selon les catégories socio-professionnelles mais il s'élève à 70% environ pour l'ensemble des «professionnels», à 37% dans l'industrie et 48% dans le commerce au sens large.
- (275) Phénomène assez fréquent pour ces groupes sociaux pris globalement, voir J.DUPAQUIER-D.KESSLER (dir.), *La société française au XIX^e s. Tradition, transition, transformations*, s.l.n.d., [Paris] [1992], p.121-158.
- (276) P.HARRIGAN, *Mobility, elites...*, p.78-79.
- (277) *Ibidem*
- (278) F. de DAINVILLE, *Effectifs des collèges et scolarité aux XVII^e et XVIII^e siècles dans le Nord-Est de la France*, dans *Population*, 1955, 10^e année, n°3, p.455-488.
- (279) *Ibidem*, p.475-480.
- (280) *Ibidem*, p.461-463 et 467 : le collège de Châlons est établi dans une zone peuplée de moins de 25 habitants au km² à l'époque, il bénéficie d'un monopole dans la ville et à environ 15 km à la ronde. Dans la région de Champagne, les inscriptions scolaires sont encore partiellement liées à la variation des prix du blé.
- (281) Le P. de Dainville donnait des illustrations des listes d'inscription où la *conditio parentum* devait être traduite du latin (du XVIII^e s.) vers le français (du XX^e s.) et où les noms de famille étaient eux-mêmes raccourcis et/ou latinisés. La détection de tous les nobles n'était donc pas évidente (F. de DAINVILLE, *Effectifs des collèges...*, p.476). Nous verrons qu'une forte présence noble existait, au XIX^e s., dans les grandes villes où les collèges des jésuites belges étaient installés.
- (282) Voir aussi pour la Compagnie en général (309) A.DEMOUSTIER, *Les jésuites et l'enseignement à la fin du XVI^e s.*, dans *Ratio studiorum. Plan raisonné et institution des études dans la Compagnie de Jésus*, Paris, s.d. [1997], p.12-19 ou, pour les Pays-Bas méridionaux, R. WELLENS-J.M.CAUCHIES, *L'établissement et les débuts de la Compagnie de Jésus à Mons au XVI^e s.*, dans *Les jésuites à Mons 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999], p.27-50 et M.HERMANS, *L'enseignement des jésuites sous l'Ancien Régime à Mons*, dans *Ibidem*, p.51-106.
- (283) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.347-350 ; cfr Chapitre I, p. 74-81 sur le minerval à Gand.
- (284) Sur Verviers, cfr *infra*, p.161-165.
- (285) Si on accepte la ressemblance globale du profil social du groupe des pères et du groupe des fils, voir J.W.LANGDON, *The Jesuits and French education : a comparative study of two schools 1852-1913*, dans *History of Education Quarterly*, vol. 18, 1978, p.49-60 ; W. TAMPE, *Nos anciens élèves*, dans *Etudes*, t.LXXXV, 1900, p.577-611.
- (286) Sur l'approximation de la mobilité sociale dans la France du XVII^e s., voir R.MOUSNIER, *La mobilité sociale au XVII^e s.*, dans *XVII^e siècle*, janvier-mars 1979, n°122, 31^e année, n°1, p.2-77. Cette mobilité sociale est en tout état de cause très limitée.
- (287) Livres et articles du XX^e s. sur les différents problèmes d'inégalité scolaire (sélection récente). Sur l'hétérogénéité ou l'homogénéité des classes : M.DURU-BELLAT-A.MIGNAT, *La question de l'hétérogénéité des publics d'élèves au collège*, s.l., 1997. Sur l'inégalité sociale de départ : D.GOUX-M.MAURIN, *Origine sociale et destinée scolaire*, dans *Revue française de sociologie*, t.XXXVI, 1995, p.81-121. Sur la ségrégation sexuelle : J.Cl.PASSERON-F.de SINGLY, *Différences dans la différence : socialisation de classe et socialisation sexuelle*, dans *Revue française de science politique*, t.XXXIV, 1984, n°4, p.840-891. Sur les processus d'orientation induisant l'inégalité : M.DURU-BELLAT, *Le fonctionnement de l'orientation. Genèse des inégalités sociales à l'école*, Paris-Genève, 1988. Sur l'élitisme : P.PERRENOUD, *La fabrication de l'excellence scolaire*, Genève, 1984. Sur la contestation de la notion même d'inégalité scolaire : J.MURPHY, *A most respectable prejudice : inequality in educational research and policy*, dans *British Journal of Sociology*, t.XLI, 1990, n°1, p.29-54.
- (288) M.DURU-BELLAT-A.HENRIOT-VAN ZANTEN, *Sociologie de l'école*, s.l. [Paris], 1992, p.53-61. Dans le domaine plus particulier qui nous occupe, un prolongement direct mais encore très limité existe depuis que le

mémoire UG (signalé en note n°8 de ce chapitre) a été étudié le collège de Gand entre 1920 et 1940. Il faut toutefois remarquer que l'auteur travaille sur des échantillons très limités dont il élimine plus de la moitié des familles pour des raisons, à notre sens, discutables. De 1920 à 1938, ce mémoire constate logiquement l'augmentation très nette des familles dont le père est un *professionnal* ou un chef d'entreprise. Cependant, si on peut comprendre la diminution des «petits bourgeois» (le collège Sainte-Barbe sélectionnant de plus en plus son public), la disparition totale, dès 1920, de tout père de famille appartenant à la catégorie des «propriétaires-rentiers» semble plus qu'étonnante : avant 1914, ces familles représentaient environ un cinquième des effectifs de l'école de la rue Savaen.

(289) *Ibidem* ; Tableau explicatif des catégories utilisées par l'INSEE dans J.BREMOND-A.GELEDAN, *Dictionnaire économique et social*, s.l.n.d. [Paris] [1990], p.57.

(290) En Belgique, les agriculteurs représentaient 48,2% en 1856, 21,1% en 1900 et 12% en 1950. La classe ouvrière représentait 14,2% de la population active en 1846, 41,6% en 1900 et 51,4% en 1950 (secteur industriel dans son ensemble) (source : *Statistique générale de la Belgique. Exposé de la situation du Royaume (période décennale de 1851 à 1860) publié par le Ministère de l'Intérieur*, t. I., Bruxelles, 1865 ; Titre II, *Population*, p.16-17). ; *Statistique générale de la Belgique. Exposé de la situation du Royaume de 1876 à 1900 rédigé sous la direction de la Commission centrale de la Statistique en exécution de l'Arrêté Royal du 29 mai 1902*, Bruxelles, t.II, s.d., p.20-24 ; *La population active et sa structure*, Bruxelles, 1961).

(291) L'INSEE lui-même ne prévoit qu'une sous-catégorie annexe de celle des retraités.

(292) La population scolarisée passe en France de 6,4 millions en 1936 à 11,6 millions en 1968. Le taux de scolarisation secondaire qui n'était encore que de 19% en 1950 passe à 39% en 1965. Les reçus au baccalauréat représentaient 1,5% de leur classe d'âge en 1913, 5% en 1939 et 50% en 1990. Le taux de scolarisation supérieur passe de 0,7 à 2,4% de 1911 à 1954 (Fr. DUBET, *Lycéens*, dans Cl. DURAND-PRINBORGNE-J.HASSENFORDE-Fr. de SINGLY (dir.), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, Paris, 1994, p.635-638 ; P.BOURDIEU-J.Cl.PASSERON, *Les héritiers. Les étudiants et la culture*, Paris, 1964, p.132 ; R.BOUDON, *op.cit.*, p.127).

(293) C'est aussi l'absence d'école secondaire pour une moyenne de 85% des 12-18 ans en France de 1920 à 1960 (R.BOUDON, *op.cit.*, p.127).

(294) Voir listes en annexe.

(295) C'est la notion de violence symbolique intégrée et acceptée finalement par ses propres victimes (P.BOURDIEU-J.-Cl.PASSERON, *La reproduction...*, p.15-62).

(296) M.DURU-BELLAT, *op.cit.*, p.55-56.

(297) *Ibidem*, p.53-54 ; R.BOUDON le soulignait aussi (*L'inégalité des chances...*, p.56-62) : on en arrive au «paradoxe d'Anderson» (du nom d'un sociologue américain) qui constatait la séparation de plus en plus nette entre position sociale de l'ancien élève et diplôme obtenu.

(298) Sur l'évolution des classes sociales des 1800 à 1900, voir *La population active et sa structure*, Bruxelles, 1961.

(299) En Belgique de 1858 à 1918, le nombre d'élèves de l'enseignement moyen de l'Etat passe de 8.000 environ à près de 20.000. L'ensemble des écoles secondaires de l'Etat comptait 38.000 élèves en 1911 alors que les écoles libres secondaires avaient 81.000 élèves (D.GROOTAERS (dir.), *op.cit.*, p.252 ; G.GYSELS-M.VANDEN EYNDE, *Histoire de Belgique. Les temps contemporains (1848-1958)*, Liège, 1964, p.684-685).

(300) P.BOURDIEU-J.Cl.PASSERON, *La reproduction...*, p.167-207.

(301) P.HARRIGAN, *Social and political implications of Catholic secondary education during the Second Empire*, dans *Societas, a review of social history*, vol.6, 1976, n°1, p.41-59 ; *French Catholics and Classical Education after the Falloux Law*, dans *French Historical Studies*, 1973, vol. 8, n°1, p.255-278 ; *The social appeals of catholic secondary education in France in the 1870s*, dans *Journal of Social History*, vol. 9, 1975, p.122-141.

(302) Certaines études des jésuites belges sur leur public montre qu'ils sont aussi attachés à la promotion de la petite bourgeoisie. Voir surtout APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Dossiers de *aedificandi novum collegium (1901)* et de *non supprimendi veterum collegium (1903)*. Voir aussi les annuaires et les publications d'Anciens mais aussi, par exemple, *L'Echo de Mons* (31/7/1859) sur l'élève (Paul Cutsaert) sorti 1^{er} de sa rhétorique et qui était le fils du chef de gare de Jurbise. Ou encore les Souvenirs de la fête organisée pour les deux premiers anciens élèves de Mons à être devenus professeurs de l'UCL : Léon Mabilie, fils de notable mais aussi Théophile Debaisieux, fils de plafonneur.

(303) A vérifier, comme on l'a dit aux points de vue de la noblesse et des autres types d'écoles.

(304) Cfr les enseignements que l'on peut dégager des cahiers d'*Ascensus*.

(305) R.ANDERSON, *Secondary Education in mid nineteenth-century France : some social aspects*, dans *Past and Present*, n°53, 1971, p.128-131.

(306) Une comparaison avec l'autre collège parisien de la Compagnie de Jésus, Saint-Ignace, aurait été intéressante car Langdon signale que l'image sociale de cet établissement est relativement plus démocratique que celle de Vaugirard (J.W.LANGDON, *art.cit.*, p.56).

(307) C'est également vrai pour les «élites françaises» prises dans leur ensemble et sans distinguer le type d'écoles qu'elles ont fréquenté, voir Chr.CHARLE, *Les élites de la République (1880-1900)*, s.l.n.d. [Paris] [1987], p.50 et 74.

(308) A.DEMOUSTIER, *Les jésuites et l'enseignement à la fin du XVI^e s.*, dans *Ratio studiorum. Plan raisonné et institution des études dans la Compagnie de Jésus*, Paris, s.d. [1997], p.12-19 ; les *Litterae annuae* sont d'ailleurs structurées d'après la progression apostolique des activités des maisons et des membres de la Compagnie.

(309) C'est-à-dire modérément libérales.

(310) Cfr les calculs de S.SPAEY sur le poids financier des internes dans la comptabilité du collège Sainte-Barbe (S.SPAEY, *op.cit.*, p.132).

(311) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.29-32.

(312) Sur l'évolution sociale du recrutement de la province belge de la Compagnie de Jésus, cfr P. HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges, 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes.

Notes du Chapitre IV

- (1) Le lecteur peut consulter en version bilingue (latin-français) la *Ratio studiorum. Plan raisonné et institution des études dans la Compagnie de Jésus*, Paris, s.d. [1997] mais les références à la *Ratio* de ce chapitre sont tirées d'une édition uniquement latine de l'époque : *Ratio et Institutio studiorum Societatis Jesu*, Paris, 1850.
- (2) On peut consulter en français Joseph de JOUVANCY, *De la manière d'apprendre et d'enseigner (De ratione discendi et docendi) conformément au décret de la XIV^e congrégation générale... ouvrage destiné aux maîtres de la Société de Jésus*, Paris, 1892.
- (3) Sur la suppression en Belgique, voir P.BONENFANT, *La suppression de la Compagnie de Jésus dans les Pays-Bas autrichiens (1773)*, Bruxelles, 1925.
- (4) Dans la société belge des années 1830, les expériences pédagogiques novatrices proliférèrent avant de disparaître une à une. Les collèges jésuites, tout comme les athénées royaux, misaient quant à eux sur le classicisme. Leur succès fut beaucoup plus durable. Voir dans le chapitre I, les pages consacrées à Bruxelles, p.86-91.
- (5) M. CHARLOT, *Parti conservateur*, dans M. CHARLOT (dir.), *Encyclopédie de la civilisation britannique*, Paris, s.d. [1976], p.432-437.
- (6) Cfr *infra*, p.468-470.
- (7) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1841-1913* (version imprimée).
- (8) Les lettres venant de Belgique sont référencées ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1001 (1833-1842), 1002 (1843-1852), 1003 (1853-1859-1871), 1004 (1872-1883), 1005 (1884-1864, pars 1, generalia), 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 1008 (1894-1904), 1009 (1894-1904, pars 3), 1010 (1904-1910), 1011 (1910-1919). Les lettres partant de Rome : ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : I 1832-1842, II 1842-1856, III 1856-1866, IV 1866-1878, V 1878-1890, VI 1890-1895, VII 1895-1902, VIII 1902-1911, IX 1911-1922.
- (9) Les études des jésuites sur leur enseignement sont citées dans ce chapitre, p.70.
- (10) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 5 COE, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1870, 1885, 1896, 1899, 1904 ; *Dispositions pour l'Enseignement* 1870, 1885, 1896, 1899 et 1904 (il s'agit de la version manuscrite originale) ; *Appendices ajoutés aux Dispositions pour l'Enseignement* de 1885 en 1890 et 1891 (problème du cours de flamand). Pour les versions imprimées et consultables sous la forme de brochures, voir la bibliographie générale de cet ouvrage (sources imprimées).
- (11) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914*.
- (12) Les références des manuels écrits par les jésuites se trouvent dans la bibliographie générale de cet ouvrage ainsi qu'à la p. de ce chapitre. Voir aussi M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003.
- (13) Maeterlinck, Rodenbach, Franz Hellens, Carton de Wiart ont laissé des souvenirs de ce genre. Certains sont très romancés, d'autres sont plus proches de la réalité historique.
- (14) Cfr *infra*, p.419.
- (15) On le constate, par exemple, à l'apparition de pièces de théâtre présentées en français, au XVIII^e s. (F.BERTIAUX, *Le théâtre. Ecole du verbe et image de soi*, dans *Les jésuites belges...*, p.61-63).
- (16) Cfr *infra*, p.538-546.
- (17) Sur la place éminente du latin et du grec sous l'Ancien Régime et sur la place moindre des langues vernaculaires, voir, pour nos régions E.PUT, *Ratio Studiorum. L'enseignement dans les collèges sous l'Ancien Régime*, dans *Les jésuites belges...*, p.53. Sur la montée en puissance de la langue française au XVIII^e s., voir A.CHERVEL-M.M.COMPERE, *Les humanités dans l'histoire de l'enseignement français*, dans *Les humanités classiques, numéro spécial de la revue Histoire de l'éducation*, s.l. [Paris], 1997, p.17-26).
- (18) Voir la préface du Général Roothaan dans la *Ratio Studiorum...*, p.I-VII et APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettres provinciales (29/7 et 8/10/1849).
- (19) Le fait de proposer, à partir de 1845, des études secondaires sans latin ni grec sera sans conteste une innovation majeure, disons même «l'innovation majeure» à laquelle les jésuites consentiront. Nous devons l'étudier ultérieurement en tant que telle.
- (19bis) *De l'enseignement classique et chrétien au XVII^e siècle*, dans *Précis Historiques* (en abrégé P.H.), t.I, 1852, p.327-349 (sous couvert de parler de l'Ancien Régime, les jésuites réaffirment leurs principes pédagogiques au XIX^e s.) ; A.LEROUX, *Lettre sur l'enseignement des humanités en Belgique vers la fin du XVIII^e s.*, dans P.H., t.XIV, 1866 p.261-297.
- (20) Sur le latin «langue vivante», cfr *infra*, p.548-553. Sur les atouts de l'apprentissage du latin : APBS, *Dispositions pour l'enseignement 1885*. Par exemple, en 1890, les prières en classe seront désormais récitées en français au collège de Bruxelles (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°4, consulte du 4/3/1890).

- (21) Sur la place première du latin et sur le danger de faire du français la première langue : *Ratio Studiorum...*, p.87 ; APBS, *Fonds Enseignement, règlement édicté en 1840 par le P. Vandermoere* (alors recteur de Gand).
- (22) Sur les programmes de 7^{ème} préparatoire et d'initiation au latin., voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, *Prospectus du collège Saint-Michel 1840*.
- (23) ABME, *Exercices littéraires 1836-1885* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (24) ABME, *Exercices littéraires 1836-1905* ; Ch. LHOMOND, *Epitome Historiae Sacrae*, Paris, 1761.
- (25) ABME, *Exercices littéraires 1836-1905*.
- (26) Voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, Horaires des classes du collège Saint-Michel 1841-1842*.
- (27) ABME, *Exercices littéraires 1836-1905*.
- (28) *Ibidem*.
- (29) *Ibidem* et APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement* (1870 et 1896).
- (30) J.BROECKAERT, *Le graduat en lettres*, dans P.H., t.XXIV, 1876, p.85-88.
- (31) ABME, *Exercices littéraires 1836-1899*. Il semble qu'avant 1836, les collèges déjà existants utilisaient largement des auteurs latins «dangereux» (Juvénal, Martial, Properce, Ovide). Rome y mit ensuite bon ordre et le choix des auteurs et des extraits fut beaucoup plus sévère (ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : I 1832-1842, 16/9/1834 JANSSEN A VAN LIL et cfr *infra*, p.553-559)
- (32) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899*.
- (33) ABME, *Exercices littéraires 1835-1870*.
- (34) Fr.de DAINVILLE, *L'éducation des jésuites (XVI^e-XVIII^e siècles)*, s.l.n.d., [Paris] [1978], p.393.
- (35) J.J.BROECKAERT, *Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, 1850, p.69-470.
- (36) Ed.FEYS, *De la méthode dans l'éducation et l'enseignement*, dans P.H., t.XXIV, 1876, p.181-187 ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849*.
- (37) *Ratio Studiorum...*, p.82-117 ; APBS, *Fonds Enseignement, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1902 ; Dispositions pour l'enseignement 1899*.
- (38) Pour la vie quotidienne du collège Saint-Michel, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 317-344 ; pour Alost, voir J.DE BROUWER, *De Jezuïten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloeitijd 1831-1981*, Alost, 1981, p.138-189 ; pour Gand, voir les annexes (extraits de diaires et de règlements) de S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982.
- (39) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, Diaire du préfet 1843-1847, septembre 1845. 1845 est l'année la plus ancienne pour laquelle nous possédons des indications sur le nombre de concours auxquels étaient astreints les élèves et, comme on peut le constater, l'indication vient de Bruxelles.
- (40) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement* (de 1849 à 1913).
- (41) APBS, *Fonds Enseignement, règlement édicté en 1840 par le P. Vandermoere* (alors recteur de Gand).
- (42) APBS, *Fonds Enseignement, De scholis collegii Sanctis Michaëlis 1836-1837*.
- (43) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860*.
- (44) *Ibidem 1885*.
- (45) *Ibidem 1896*.
- (46) APBS, *L.A. coll. Brux. 1839-1840*.
- (47) *Ibidem* et *Ratio Studiorum...*, p.87-88.
- (48) *Ibidem* et APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, Diaire du préfet 1862-1874, année 1863.
- (49) APBS, *L.A. coll. Brux. 1839-1840 et 1875-1876*.
- (50) Voir chapitre V, p.622-639.
- (51) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Distributions des prix.
- (52) APBS, *L.A. coll. Brux. 1836-1842*.
- (53) *Programme de la section d'humanités anciennes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi)*, Bruxelles, 1902.
- (54) On se référera surtout à l'iconographie de l'ouvrage de l'abbé De Brouwer, *De jezuïeten...*, t.II et, pour Bruxelles, aux articles suivants : *Visite du collège Saint-Michel*, dans *Les Nouvelles du jour*, 27/9/1868, p.1-2 (*Les Nouvelles du jour* (1868-1903) étaient une feuille apolitique vendue à 2 centimes (H.GAUS-A.J.VERMEERSCH, *Répertoire de la presse bruxelloise-Repertorium van de Brusselse pers 1789-1914*, t.II, Louvain-Paris, 1968, p.198-199) ; V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, 1907-1908, p.65-71.
- (55) Lors de leur réunion en août ou en septembre.
- (56) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 26/9/1850 (Belg. 2-I, 55) Franckeville à Roothaan.
- (57) L'obligation d'unifier tous les manuels n'apparaît que dans les *Dispositions pour l'enseignement* de 1870 mais l'unification des manuels des principales matières a été réalisée bien avant, voir ABME, *Collection d'exercices littéraires 1836-1870*.

- (58) *De l'enseignement classique...*, dans P.H., t.I, 1852, p.327-348.
- (58bis) Voir ABME, *Collection d'exercices littéraires 1850-1914* et la bibliographie générale de cet ouvrage.
- (59) Ch.C.LE TELLIER, *Grammaire latine à l'usage des collèges et des institutions avec une méthode à faire l'analyse latine*, 18^{ème} ed., Bruxelles, 1829 ; A.VAN ISEGHEM, *Syntaxe latine*, Alost, 1864 ; J.JANSENS, *Grammaire latine*, 2^{ème} ed., Bruxelles, 1883 ; E.BAUWENS, *Exercices latins adaptés à la grammaire des PP Janssens et Van der Vorst de la Compagnie de Jésus*, 9^{ème} ed., Alost, s.d.
- Charles-Constant Le Tellier (Paris 1768-1846), grammairien français, professeur à l'Université de Paris. Ses grammaires latines et françaises connurent un très grand succès (F.HOEFER, *op.cit.*, t.XXX, Paris, 1859, col.1008).
- André Van Iseghem (Ostende 1799-Erembodegem 1869). Il fit ses études au lycée de Bruxelles et au Petit Séminaire de Roulers. Entré dans la Compagnie à Brigue en 1818, il est professeur de syntaxe et de poésie pendant cinq ans au collège de Fribourg. Il traduit des livres du P. Loriquet mais écrit aussi anonymement deux grammaires (*De institutione Grammatica ad normam Emm. Alvari libri duo posteriores pro media et suprema classe grammatices*, Fribourg, 1830 ; *Introduction à la grammaire latine pour les classes inférieures*, Fribourg, 1831). Ordonné prêtre en 1831, il est ensuite pendant cinq ans professeur de rhétorique à Namur et à Alost. Après son Troisième An à Nivelles, il prononce ses derniers vœux en 1836. Professeur des scolastiques à Tronchiennes (1837), puis bollandiste (1838), il devient ensuite pour 20 ans préfet des études d'Alost. Ses grammaires latines et grecques connurent de multiples rééditions. Membre du jury de l'examen d'élève universitaire pour la Flandre orientale à partir de 1849 et membre de la *Commission des Etudes* (1850). (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.37).
- Joseph Janssens (Saint-Nicolas 1826-Tronchiennes 1900), fils d'un important industriel textile, il fit ses études au collège sj de Tournai. Entré dans la Compagnie en 1845, il sera professeur de rhétorique à Alost (1859-1861). Recteur de Mons (1869-1875). Provincial de Belgique de 1876 à 1884 et de 1894 à 1898. Préfet des études de Gand (1900) (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.68).
- Evariste Bauwens (Alost 1853-1937), son père était boucher. Il fit ses études moyennes à l'Institut des FF. des Ecoles chrétiennes d'Alost. Il réussit à 14 ans le concours de géomètre et fut admis à l'Université comme élève ingénieur mais il décida après les vacances de terminer ses humanités greco-latines à Saint-Joseph. Il entra ensuite au Grand Séminaire de Saint-Nicolas mais, au bout d'un an, il rejoignit le noviciat des jésuites à Arlon (1874). Ordonné prêtre en 1887, il revint dans sa ville natale où il fut professeur de rhétorique de 1890 à 1899 (avec une interruption d'un an pour enseigner à Mons). Préfet des études à Alost, en 1900-1901. Il sera encore professeur de rhétorique en 1906 et 1914-1915 mais ses fonctions seront désormais surtout celles d'un *operarius* : prédicateur, animateur de retraites, «écrivain». (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.49-50 ; H.CORDEMANS, *Evarist Bauwens*, in *Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*, p.137 ; *Pater Evarist Bauwens*, in *Jong en Oud*, n°50, 1967, p.11-15).
- (60) *Ibidem*.
- (61) *Un siècle d'enseignement libre 1830-1930 (numéro spécial de la Revue catholique des idées et des faits)*, Bruxelles, 1932, p.307.
- (62) J.J.BROECKAERT, *Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, 1850. Joseph Broeckkaert (Lokeren 1807-Louvain 1880). Il entra dans la Compagnie en Suisse en 1825. Professeur de rhétorique à Alost (1833-1834), à Gand, à Namur et à Bruxelles (1844-1845). Recteur d'Alost (1845-1848). Conseiller de la province pour l'enseignement de 1848 à 1859. Directeur des *Précis Historiques* (1872-1880), dans lesquels il écrit de nombreux articles anonymes. Auteur de nombreux ouvrages dont le *Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, 1850 ; *Modèles français recueillis selon le plan du Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, 1853 ; *L'abrégé du Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, nouvelle édition, 1883, *Histoire de la littérature ancienne et moderne*, Bruxelles, nouvelle édition, 1883, *Petit recueil de littérature à l'usage des classes inférieures*, Bruxelles, nouvelle édition, 1869 ; *Discours choisis de Cicéron*, s.l.n.d. ; *Vie de sainte Lutgarde*, Bruxelles, 1868 ; *Vie du bienheureux Charles Spinola*, Gand, 1868 ; *Panegyriques*, Bruxelles, nouvelle édition, 1883. Plusieurs de ces ouvrages ont été traduits en flamand. Les *Modèles français* connurent au moins une édition parisienne et une édition lyonnaise (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.34 ; *Les jésuites belges...*, p.325 ; M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003, p.73-75).
- (63) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1904*.
- (64) *De l'enseignement classique...*, dans P.H., t.I, 1852, p.333 ; *Ratio Studiorum...*, p.87-117.
- (65) Fr.de DAINVILLE, *L'éducation des jésuites...*, p.232.
- (66) ABME, *Exercices littéraires 1855-1856*.
- (67) *Ibidem* 1836-1885.
- (68) *Ibidem* 1882-1885 ; APBS, *Fonds Enseignement, Enquête sur l'enseignement dans les collèges* (1885).
- (69) ABME, *Exercices littéraires 1836-1885*.
- François Kersten (Maastricht 1789-Liège 1865) a vu son *Abrégé du Nouveau Testament. EPIITOMH THΣ KAIPEΣ ΔΙΑΘΗKHΣ* adopté comme livre classique des collèges. Kersten est alors directeur du *Courrier de*

- la Meuse (catholique) puis, fondateur, en 1834, du *Journal historique et littéraire* (catholique constitutionnaliste). Il est très proche des jésuites auxquels il confie en outre l'éducation de ses enfants (*Biographie nationale*, t.X, Bruxelles, 1888-1889, col. 662-665). Frédéric Dübmer (Hoerselgau (Allemagne) 1802-Paris 1860). Etudes à Gotha et à Goettingen. Professeur au gymnase de Gotha (1826-1831). Collaborateur de nombreuses revues savantes et éditeur scientifique de textes grecs dont ceux de saint Jean Chrysostome et de saint Augustin (F.HOEFER, *op.cit.*, t.XIV, Paris, 1855, col.851-852).
- (70) ABME, *Exercices littéraires 1836-1870*.
- (71) *Ibidem 1870-1914*.
- (72) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870*.
- (73) APBS, *Fonds Enseignement, Enquête sur l'enseignement dans les collèges* (1896).
- (74) ABME, *Exercices littéraires 1870-1896*.
- (75) *Ibidem 1834-1914*.
- (76) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870* ; ABME, *Exercices littéraires 1870-1871*.
- (77) ABME, *Exercices littéraires 1836-1855*.
- (78) *Ibidem*.
- (79) Voir J.J.BROECKAERT, *Guide du jeune littérateur*, Bruxelles, 1850.
- (80) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899* ; *Programme de la section d'humanités anciennes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi)*, Bruxelles, 1902.
- (81) ABME, *Exercices littéraires 1836-1850*.
- (82) *Ibidem 1870-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870*.
- (83) ABME, *Exercices littéraires 1836-1847*.
- (84) *Ibidem 1847-1870*.
- (85) *Ibidem 1881-1882 et 1894-1895*.
- (86) *Ibidem 1855-1914* : Aristote est pourtant réputé être le philosophe païen préféré de la Compagnie de Jésus.
- (87) *Ibidem 1855-1914*. La Compagnie semble donc s'intéresser à des genres littéraires plus spécifiquement grecs pour compléter l'enseignement des auteurs latins.
- (88) *Ibidem 1836-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870*.
- (89) J.BROECKAERT, *Le graduat en lettres*, dans P.H., t.XXIV, 1876, p.85-88.
- (90) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899* ; *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (91) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement* (de 1849 à 1914).
- (92) C'est ce que montre le diaire de Saint-Michel qui note soigneusement ces « concertations » (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, Diaire du préfet 1862-1874, printemps 1863).
- (93) Voir, par exemple, APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Académies littéraires et commerciales.
- (94) J.L.BURNOUF, *Méthode pour étudier la langue grecque*, Bruxelles, 1835 ; ABME, *Exercices littéraires 1836-1848*.
Jean-Louis Burnouf (Valognes 1821-Paris 1907), il fit ses études à l'Ecole normale de Paris et à l'Ecole d'Athènes. Littérateur et érudit, docteur ès lettres, professeur de littérature orientale à Nancy puis au collège de France. Auteur de dictionnaires de sanscrit et d'ouvrages d'histoire grecque. Professeur de Lettres à l'Université de Bordeaux (*Dictionnaire de Biographie française*, t.VII, Paris, 1956, col.702-703).
- (95) A. VAN ISEGHEM, *Grammaire grecque*, Alost, 1864 ; J.JANSENS, *Grammaire grecque*, 3^{ème} ed., Bruxelles, 1889.
- (96) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (97) Voir, par exemple, APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Prospectus du collège Saint-Michel 1840-1865.
- (98) J.J.BROECKAERT, *Guide...*, p.4-6.
- (99) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Prospectus du collège Saint-Michel 1840.
- (100) ABME, *Exercices littéraires 1836-1847*.
- (101) *Ibidem 1836-1876* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement* (de 1849 à 1870).
- (102) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettre provinciale du 6/11/1876.
- (103) ABME, *Exercices littéraires 1879-1880* ; *Petit recueil de littérature française*, Lille, 1879.
- (104) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899* ; *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (105) ABME, *Exercices littéraires 1836-1850* ; *Leçons de littérature française*, Lille, 1839.
- (106) *Ibidem*.
- (107) *Ibidem 1854-1870* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1852*.

- (108) ABME, *Exercices littéraires 1840-1905*.
- (109) *Ibidem 1836-1842*.
- (110) *Ibidem 1853-1854*.
 Trophime, marquis de Lally-Tollendal (Paris 1751-1830), fils bâtard du général de Lally-Tollendal. Il passa la première partie de sa vie à réhabiliter son père, condamné à mort pour avoir perdu l'Inde française. Député de la noblesse en 1789, libéral et monarchiste. Il émigra en Suisse puis en Grande-Bretagne. Il revient en France en 1800. En 1815, il suivra Louis XVIII à Gand. Pair de France, royaliste modéré. Membre de l'Académie française (1816). Orateur réputé pour sa sensibilité et sa philanthropie (F.HOEFFER, *op.cit.*, t.XXIX, Paris, 1859, col.22-29).
 Henri d'Aguesseau (Limoges 1668-Paris 1751). Avocat général au Parlement de Paris, puis premier président, enfin, chancelier de France. Membre de l'Académie française, auteur d'ouvrages religieux et historiques (*Dictionnaire de biographie française*, t.I, Paris, 1933, col.825-833).
- (111) *Ibidem 1850-1857*.
- (112) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°4, consulte du collège Saint-Michel 18/1/1847.
- (113) ABME, *Exercices littéraires 1865-1880*.
- (114) *Ibidem 1890-1905* ; Ed.PROCES, *Modèles français, nouvelle série*, 4 tomes, Bruxelles-Tournai, 1890-1892. Edmond Procès (Longchamps, Namur 1847-Arlon 1929). Ce fils de fermier fit ses études au collège sj de Namur. Gradué en lettres des Facultés, il entra dans la Compagnie en 1866. Professeur dans plusieurs collèges et conseiller du provincial pour l'éducation de 1890 à 1898. Auteur des *Modèles français extraits des meilleurs écrivains avec notices par Ed.Procès* en 4 tomes (pour les sections latines, 1^{ère} édition de 1888 à 1892) et de *Modèles français. 2^{ème} série destinée aux classes professionnelles* (2 volumes, 1^{ère} édition en 1893) (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.70).
- (115) *Ibidem 1890-1914*.
- (116) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1896 et 1899*.
- (117) Voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Académies littéraires et commerciales ; Fonds Sint-Jozef, Aalst, *Cahiers de l'Académie de Rhétorique, 1842-1914* ; Fonds Sint-Barbara, Gent, *Cahiers d'Académie de Gand* (en registres ou en cahiers) ; ABME, Mons, Collège Saint-Stanislas, *Cahier d'Académie de rhétorique 1859* ; idem 1864-1883 ; idem 1887-1906 (V, 73,2, 17) ; Collège Saint-Stanislas. Académie de Rhétorique. Souvenir de la séance offerte au R.P. Van Haeren, préfet des études à l'occasion de ses derniers vœux. Lundi 2 février 1903 (V, 73,2, 19) ; Association des Anciens, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*.
- (118) APBS, *Fonds Enseignement, Conseils pour l'enseignement des branches par le P. Vandesype* (1885).
- (119) *Ibidem*, Notes sur le théâtre dans nos collèges par le R.P. Van Iseghem (1863).
- (120) Voir Chapitre IV, p.591-597, sur le théâtre et les manifestations plus ou moins assimilées à celui-ci.
- (121) ABME, *Exercices littéraires 1834-1850* ; F.NOEL-P.CHAPSAL, *Nouvelle grammaire française sur un plan très méthodique avec de nombreux exercices d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation*, 25^{ème} ed., Bruxelles, 1834.
 François Noël (Saint-Germain-en Laye 1755-Paris 1841). Issu d'une famille modeste, il devint prêtre et professeur au collège Louis-le-Grand jusqu'à la Révolution. Fonctionnaire et diplomate au service de la République. Membre du Tribunat et Inspecteur général de l'Instruction publique (1802). Ecrivain, historien et philologue. Inspecteur général des écoles de 1815 à 1841. Auteurs de nombreux manuels scolaires qui connurent un énorme succès (L.HOEFFER, *op.cit.*, t.XXXVIII, Paris, 1862, col.176-180).
 Charles Chapsal (1788-1858), professeur privé de grammaire. Il publia son premier dictionnaire en 1808, et collabora avec Noël jusqu'en 1810. Leur grammaire est éditée en 1823 et rééditée jusqu'en 1900 (*Dictionnaire de Biographie française*, t.VIII, Paris, 1959, col.444).
- (122) Voir, par exemple, APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°4, consulte du collège Saint-Michel (21/3/1841).
- (123) F.NOEL-G.DE LA PLACE, *Leçons de littérature*, 6^{ème} ed., Paris, 1840 (commentaire sur l'usage de cet ouvrage dans P.H., t.XLI, 1893, p.331-332). Antoine de La Place (voir note n°385).
- (124) ABME, *Exercices littéraires 1850-1901* ; J.BROECKAERT, *Guide...*, p.60-109.
- (125) A.SENGLER, *Grammaire française à l'usage des collèges*, Amiens, 1872.
 Antoine Sengler (Schettstadt (Alsace) 1835-Reims 1887) entra dans la Compagnie en 1854. Professeur à Paris et à Reims, puis préfet des études à Lille et enfin provincial de Champagne. Il écrira des ouvrages de piété, des grammaires et des manuels de français et de latins. Il rédigera aussi une série d'articles très politiques sur la défense de l'enseignement catholique. Voir C. SOMMERVOGEL, *op.cit.*, t.VII, Paris-Bruxelles, 1896, col. 1124-1127.
- (126) APBS, *Fonds Enseignement, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1896 ; Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (127) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849 ; Ratio Studiorum...*, p.V ; voir aussi les différents programmes cités dans la bibliographie générale. On peut retrouver les mêmes divisions

- dans les collèges de jésuites français J.W. PADBERG, *Colleges in controversy ; the jesuits' schools in France from revival to suppression 1815-1880*, Cambridge (Mass.), 1969, p.184-187).
- (128) APBS, *Fonds Enseignement, De scholis collegii Sanctis Michaëlis 1836-1837*.
 - (129) ABME, *Exercices littéraires 1834-1850*.
 - (130) Sur les collections de manuels scolaires, cfr *infra*, p.474-492.
 - (131) ABME, *Exercices littéraires 1834-1850* ; APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1849.
 - (132) ABME, *Exercices littéraires 1842-1850*.
 - (133) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Prospectus du collège Saint-Michel 1840 et 1850 ; *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1841-1913*.
 - (134) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849.
 - (135) ABME, *Exercices littéraires 1849-1860* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849 et 1852*.
 - (136) ABME, *Exercices littéraires 1876-1877*.
 - (137) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1896*.
 - (138) ABME, *Exercices littéraires 1839-1896*.
 - (139) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849* ; Rapport du P.Bossue 1849.
 - (140) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860* ; Conseils pour l'enseignement des branches par le R.P. Vandesype (1885).
 - (141) *Ibidem*.
 - (142) APBS, *Fonds Enseignement*, Remarques du P. Jaspers sur notre enseignement des humanités (1901). Auguste Jaspers (Berchem (Anvers) 1854-Anvers 1920). Ce fils de boulanger étudia au collège Notre-Dame d'Anvers, après deux ans de philosophie au Grand Séminaire de Malines, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1874. Professeur et préfet des études dans plusieurs collèges, puis recteur du collège d'Anvers (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°8, nécrologies).
 - (143) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885 et 1899*
 - (144) ABME, *Exercices littéraires 1836-1850*.
 - (145) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849* ; *Programme des cours de la section d'humanités* (1880).
 - (146) A titre d'exemple, parmi les anciens élèves devenus parlementaires, nombreux seront ceux qui occuperont des fonctions dans les sociétés d'histoire et d'archéologie nationales ou locales : ainsi Carton de Wiart, Léon de Lantsheere, Arthur Verhaegen, Julien Vanderlinden, Adolphe de Limburg-Stirum (Anciens de Saint-Michel) ; Auguste de Portemont, Thierry de Limburg-Stirum (Anciens d'Alost) (liste non exhaustive) (E.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-1902*, Bruxelles, 1901 ; J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996).
 - (147) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1899 et 1902 ; *Dispositions pour l'enseignement 1860*.
 - (148) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849, 1852, 1860, 1870, 1885, 1896, 1899 et 1904*.
 - (149) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
 - (150) ABME, *Exercices littéraires 1836-1855*.
 - (151) *Ibidem* 1855-1856 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale (16/6/1852).
 - (152) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860* ; ABME, *Exercices littéraires 1861-1870*.
 - (153) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870* ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale (29/9/1874).
 - (154) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902) ; ABME, *Exercices littéraires 1902-1905*.
 - (155) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860*.
 - (156) APBS, *Fonds Enseignement*, Conseils pour l'enseignement des branches par le R.P. Vandesype (1885).
 - (157) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
 - (158) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849* ; ABME, *Exercices littéraires 1836-1849*.
 - (159) Cfr *supra*, note n°153.
 - (160) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902) .
 - (161) F.ANSART , *Précis de géographie ancienne comparée, ouvrage renfermant tous les détails qui peuvent faciliter l'intelligence des auteurs classiques à l'usage des classes de sixième*, 18^{ème} ed., Bruxelles, 1841 ; du même, *Cours de géographie moderne*, 5^{ème} ed., Bruxelles, 1837 ; Frère ALEXIS, *Cours moyen de géographie à l'usage des écoles primaires comprenant les exercices de géographie locale et la nomenclature*

- géographique, la géographie générale des cinq parties du monde, Liège, 1887 ; du même, *Cours moyen de géographie à l'usage de l'enseignement moyen de degré inférieur*, nouv. ed., Liège, 1905 ; *Cours supérieur de géographie à l'usage de l'enseignement de degré supérieur*, 2 tomes, Liège, 1891-1892 ; *Cours supérieur de géographie à l'usage de l'enseignement moyen de degré supérieur. Cosmographie et géographie mathématique*, Namur, 1905.
- Charles-Félix Ansart (Paris 1797-1865). Prêtre, professeur d'histoire et de géographie au collège royal de Saint-Louis, inspecteur général de l'Université, membre de la *Commission centrale de la Société de Géographie*. Il eut un succès considérable avec son *Atlas historique* et ses manuels élémentaires, adoptés par le *Conseil royal de l'Instruction Publique* (M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003 ; G.VAPEREAU, *Dictionnaire universel des contemporains*, 6^{ème} édition, Paris, 1893, p.41).
- Jean-Baptiste Gochet (en religion Frère Alexis-Marie) (Tamines 1835-1910). Frère des Ecoles chrétiennes, professeur à l'Ecole Normale de Carlsbourg. Auteur d'une quarantaine d'atlas, d'ouvrages de géographie et de botanique. Il produisit aussi des cartes murales de Belgique et d'Europe et réalisa la première carte hypsométrique de la France. (J.FICHEFET, *F.Alexis Gochet, géographe, 1835-1910*, Tamines, 1962 ; *Bibliographie nationale*, t.II, Bruxelles, 1892, col.148-150).
- (162) Voir Chapitre V, p.607-639 (partie consacrée aux académies littéraires) ; ABME, *Exercices littéraires 1890-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendice ajouté en 1890*.
- (163) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettres provinciales des 29/7 et 8/10/1849.
- (164) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899) ; A.de WOUTERS, *De la place qu'il convient de faire aux mathématiques*, dans *Assemblée générale des catholiques en Belgique. Session de 1891*, t.II, *Compte-rendu des travaux des sections*, Malines, 1892, p.28-143.
- (165) ABME, *Exercices littéraires 1836-1849*.
- (166) Voir la préface du Général Roothaan à la *Ratio Studiorum* de 1832, p.I-VII.
- (167) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849.
- (168) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1849*.
- (169) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1852 et 1860* ; Enquête sur les mathématiques dans nos collèges (1868).
- (170) ABME, *Exercices littéraires 1857-1858* ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale du 23/9/1860.
- (171) ABME, *Exercices littéraires 1857-1914* ; voir aussi les différents programmes de cours de cette époque renseignés dans la bibliographie générale de cet ouvrage.
- (172) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur les mathématiques dans nos collèges (1868).
- (173) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale du 6/11/1876.
- (174) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (175) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale du 25/5/1890 ; *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendice ajouté en 1890*.
- (176) A.de WOUTERS, *De la place qu'il convient...*, p.28-143.
- (177) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1896*.
- (178) *Ibidem 1904*.
- (179) ABME, *Exercices littéraires 1836-1850*.
- (180) *Ibidem 1850-1851*.
- (181) *Ibidem 1863-1875 et 1885-1905*.
- (182) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1849, 1852, 1860, 1870, 1885, 1899, 1904*.
- (183) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899)
- (184) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1849 et 1870*.
- (185) *Ibidem 1896*.
- (186) ABME, *Exercices littéraires 1836-1914*. V.BOURDON, *Algèbre et géométrie à l'usage des collèges*, Paris, 1830 ; A.D.EYSSERIC, *Traité de numération et de calcul*, Paris, 1852 ; L.LEFEBVRE, *Cours d'algèbre élémentaire*, Bruxelles, 1887. Pierre-Louis-Marie Bourdon (1779-1854). Professeur de mathématiques, ses *Eléments d'algèbre* connurent une première édition à Paris, en 1817. En 1907, ce manuel en était à sa 20^{ème} édition (éléments fournis par les différentes éditions de ses manuels). Antoine-Dominique Eysseric (Carpentras 1913-1892). Professeur de sciences au collège de Carpentras, adjoint au maire de la ville, mécène de la bibliothèque municipale (O.LORENZ, *Catalogue général de la Librairie française pendant 25 ans (1840-1865)*, t.II, Paris, 1871, p.152). lefebvre bio
- (187) ABME, *Exercices littéraires 1849-1857* ; APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1849* ; *Ratio Studiorum...*, p.87-109.

- (188) ABME, *Exercices littéraires 1870-1896* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870*.
- (189) ABME, *Exercices littéraires 1896-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1896*.
- (190) *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (191) *Ibidem*.
- (192) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849, 1860, 1870, 1885, 1899 et 1904*.
- (193) Préface de la *Ratio Studiorum...*, p.V.
- (194) Cfr *infra*, p.506-547.
- (195) ABME, *Exercices littéraires* (collège de Verviers) 1856-1890.
- (196) *Ibidem*. Sur la problématique linguistique, y compris en province de Liège, cfr *infra*, p.510-538.
- (197) *Ibidem*. Il est à noter que la place des langues était cependant beaucoup plus importante dans la section professionnelle que dans la section latine.
- (198) ABME, *Exercices littéraires 1834-1842*.
- (199) ABME, *Exercices littéraires 1834-1890* ; J.B.VAN DERKER, *Lessons of English literature in prose and poetry selected by J.B. Van Derker*, 2^{ème}ed., Alost, 1841.
- (200) ABME, *Exercices littéraires 1896-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1896*.
Washington Irving (New-York 1783-1855). Littérateur américain. Commerçant, journaliste puis diplomate, il publia, en 1805, une histoire de New-York, puis des romans d'aventures et des romans historiques qui connurent un grand succès (F.HOEFFER, *op.cit.*, t.XXV, Paris, 1858, col.955-960).
- (201) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860 et 1870*.
- (202) *Ibidem* 1904 ; *Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (203) APBS, *Fonds Enseignement*, Remarques du P. Jaspers sur notre enseignement des humanités (1901).
- (204) ABME, *Exercices littéraires 1834-1849* ; le cours s'appuyait sur des textes du XVI^e au XVIII^e s. dont la langue ne correspondait plus au néerlandais contemporain.
- (205) ABME, *Exercices littéraires 1905-1906*.
- (206) Voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.317-344.
- (207) ABME, *Exercices littéraires 1834-1914* : avant 1843, on utilisait en Brabant le *Grand Catéchisme de Malines* datant du XVII^e s. et revu au XVIII^e s. Ensuite les catéchismes composés par Mgr Sterckx seront utilisés jusqu'à la fin du siècle (*Le petit catéchisme* et *Le catéchisme avec explications*) (E.FRUTSAERT, *De R.K. Catechisatie in Vlaamsche België vanaf het Concilie van Trente*, 1. *Het leerboek of de catechismus. Een geschiedkundige proef*, Louvain-Bruxelles, 1934, p.161-166). Dans les autres diocèses, les collèges jésuites hésitèrent à utiliser le catéchisme malinois ou celui du diocèse, quand il en existait un.
- (208) W.PADBERG, *op.cit.*, p.148-150.
Saint Pierre Canisius (Nimègue 1521-Fribourg (Suisse) 1597). Premier jésuite reçu dans la province de Germanie en 1543. Prédicateur très important en Allemagne, il contribua beaucoup à la reconquête de l'Allemagne du Sud par le catholicisme (C.SOMMERVOGEL, *op.cit.*, t.II, Bruxelles-Paris, 1891, col.617-687).
- (209) ABME, *Exercices littéraires 1838-1914*.
- (210) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849-1914*.
- (211) *Ibidem* ; sur les pères profès, voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale du 6/6/1840.
- (212) ABME, *Exercices littéraires 1834-1914*.
- (213) *Ibidem* 1838-1878.
- (214) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettre provinciale du 18/1/1881.
- (215) F.X.SCHOUPPE, *Le cours abrégé de religion ou vérité et beauté de la religion chrétienne. Manuel approprié aux établissements d'instruction*, 3^{ème} ed., Bruxelles-Paris, 1875.
François-Xavier Schouppe (Aygem 1824-Darjeeling 1904), fils d'agriculteur, il fit ses études au collège d'Alost (R.1841). Entré dans la Compagnie en 1841, professeur de dogmatique au scolasticat de Louvain (1856-1863), puis au séminaire de Liège (1863-1871) où il est aussi chargé du cours d'Ecriture Sainte. Il enseigne la religion à Saint-Michel (1871-1888) où il publie de nombreux ouvrages religieux. Il part enseigner la théologie au Grand Séminaire de Kurséong, puis il sera directeur spirituel du Grand Séminaire de Darjeeling (Himalaya) (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.353 ; J.DE BROUWER, *De jezuiten...*, t.II, p.178 ; E. DE SEYN, *Dictionnaire biographique des Sciences, des Lettres et des Arts en Belgique*, Bruxelles, t.II, 1936, p.905).
- (216) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (217) APBS, *Fonds Enseignement, Programmes des cours de la section d'humanités* (1880).

- (218) ABME, *Exercices littéraires 1896-1914* ; W.DEVIVIER-L.PEETERS, *Le cours d'apologie chrétienne*, 9^{ème} ed., Tournai, 1892.
- (219) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885, 1896 et 1899*.
- (220) Notamment le P.Vandesype en 1885, le P. Jaspers en 1901 et la *Ratio* elle-même (*Ratio Studiorum*..., p.25 et 87-117).
- (221) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, lettres provinciales (1/12/1846, 30/9/1863, 6/5/1893 et 30/9/1896).
- (222) Voir les collections de *Litterae annuae* de ces différentes maisons.
- (223) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1001 (1833-1842), 18/5/1838 Van Lil à Roothaan, : Il faudrait 50 à 60.000 francs pour cela. Les consultants sont tous d'accord là-dessus ; ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : I 1832-1842, 7/6/1838 Roothaan à Van Lil : « la constitution d'un gymnase est permise mais il faut tenir compte de la pauvreté de la Société pour trouver les fonds pour le construire. Que les cours soient donnés par des extérieurs qui demanderont une rétribution aux élèves ».
- (224) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, L.A.conv.Brux.1846-1847 ; L.A.coll.brux.1864-1865. Dans les autres collèges, un gymnase est construit à Mons en 1863 (ABME, Mons, collège Saint-Stanislas, L.A.coll. Mon.1863-1864), un « vaste gymnase » à Gand en 1871 (APBS, *Fonds Sint-Barbara, Litterae annuae collegii Gandensis 1833-1914* (version manuscrite)). A Alost, la salle est agrandie en 1880 mais elle existait auparavant ; on peut faire la même constatation pour Verviers en 1906 (ABME, Verviers, Collège Saint-François-Xavier, *Litterae annuae collegii Verviensis, 1906-1907* (version manuscrite)).
- (225) *Un siècle d'enseignement libre*..., p.303-306. A Alost, les jésuites achètent, dès 1834, une maison de campagne, *Pausipone*. Au mois de juin, ils y instituent les premiers «Jeux de Saint-Louis» comprenant des tirs aux oiseaux, des courses de sacs, des jeux de boucliers, des courses de vitesse en bateau, des sauts en longueur et en hauteur, des courses «en avant et en arrière », des sauts à cloche-pied, du vogelpik, des tirs à la corde, le «jeu de la cuvette » et des «sauts à la planche » (J.DE BROUWER, *De jezuïeten*..., t.II, p.184-189)
- (226) C'est ce qui est attesté, par exemple, par V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, 1907-1908, p.69.
- (227) *Ibidem*.
- (228) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (229) *Ibidem*.
- (230) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°34, Registre des inscriptions des élèves par classe (1887-1888).
- (231) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1902).
- (232) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel*..., p.353-358.
- (233) *Ibidem*.
- (234) *Un siècle d'enseignement libre*..., p.306-310. Sur les différentes méthodes employés par ce cours (notamment les méthodes allemande et suédoise), voir l'ouvrage général de D.LATY, *Histoire de la gymnastique en Europe de l'Antiquité à nos jours*, Paris, 1996 et, pour la Belgique, M.D'HOKER-R.RENSON-J.TOLLENEER, *Voor lichaam & geest : katholieken, lichamelijke opvoeding en sport in de 19de en 20ste eeuw*, Louvain, 1994 (*KADOC Studies* n°17).
- (235) V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, 1907-1908, p.67 ; *Le collège Saint-Stanislas après la reconstruction. Hommage à nos bienfaiteurs*, Mons, 1896, p.6.
- (236) *Un siècle d'enseignement libre*..., p.306.
- (237) *Ibidem* ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°33, Règlement du pensionnat (1843-1844).
- (238) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (239) Voir Chapitre V, p.605-606, sur les manifestations artistiques complétant le théâtre et les académies dont les soirées de Sainte-Cécile ; voir aussi APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Prospectus du Pensionnat Saint-Michel (1850-1884) et Prospectus du collège Saint-Michel (1850).
- (240) H. CARTON de WIART, *Souvenirs politiques*..., t. I, p.8-9.
- (241) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°4, consulte du collège (4/4/1838) ; *Journal de Bruxelles*, juin à août 1843. Joachim Gimeno (Badajoz 1802-Paris 1859). Entré dans la Compagnie en Espagne en 1823, il vécut en exil, en Belgique, de 1841 à 1852. Professeur de catéchisme et de musique à Bruxelles et à Namur (*Catalogus Provinciae Belgicae Societatis Jesu inuenta anno MDCCCXXXIII*, Gand 1841-1845 puis Bruxelles 1846-1859).
- (242) J.DE BROUWER, *De jezuïeten*..., t.II, p.118 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°4, consulte du collège (3/1/1839) ; carton n°70, Prospectus du pensionnat (1850) et du collège (1840-1880) ; *Sint-Barbara, Finances 4, C 47/4*, Journal comptable du Collège Sainte-Barbe 1838-1858
- (243) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, Programme des cours* (1839-1905).
- (244) Voir l'iconographie de J.DE BROUWER, *De jezuïeten*..., t.II, p.163 ; *Le collège Saint-Stanislas après la reconstruction. Hommage à nos bienfaiteurs*, Mons, 1896, p.5bis ; *150 jaar SintBarbaracollege Gent*,

- 1833-1983, Gand, 1988. Les achats de Saint-Michel sont, eux, explicitement cités par APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, Diaire du préfet 1862-1874 (octobre 1864).
- (245) ABME, *Exercices littéraires 1834-1914*.
- (246) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (247) *Ibidem* 1904 ; *Programme de la section d'humanités modernes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi), Bruxelles, 1902*.
- (248) Voir dans ABME, *Exercices littéraires 1834-1914*.
- (249) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899 ; Programme de la section d'humanités anciennes...*(1902).
- (250) Voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.265-291.
- (251) Voir Chapitre I, p.45-68 et 113-173.
- (252) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.145.
- (253) Voir Chapitre III, p.348-370, sur le devenir des Anciens, notamment ceux qui étaient issus des sections professionnelles.
- (254) *Ibidem*. Sur la possibilité de placer des Anciens dans ces ministères (voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.345-363).
- (255) Voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.265-291.
- (256) Voir dans le Chapitre III, p.301-348, la partie consacrée au recrutement des sections professionnelles ; voir aussi les cahiers d'ascensus de Bruxelles sur la «descente» en professionnelle (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, Carton n°63 : *Ascensus 1878-1918* (régistres indiquant et justifiant la montée d'un élève dans une classe supérieure ou son échec)).
- (257) Voir Chapitre I, p.161-170, lors de la fondation de Verviers, le débat sur le coût et la qualification des professeurs demandée par Mgr de Montpellier.
- (258) C'est le cas de jésuites de Melle et surtout des Athénées royaux qui sont toujours meilleurs que les collèges jésuites au point de vue des professionnelles. Cfr note suivante.
- (259) Les recteurs peu favorables aux sections professionnelles croient parfois naïvement que l'ouverture de celles-ci résoudra tous les problèmes de recrutement de leur collège. ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1003 (1853-1859-1871), 5/9/1857 (Belg. 3-I, 20) Coppens à Beckx : « *Le collège de Mons est bien malade (...) 5° les élèves sont peu nombreux mais ils représentent les meilleures familles de la ville alors que l'Athénée a plus d'élèves mais venant du Borinage. L'Athénée domine aussi grâce à ses classes industrielles qui intéressent fort la population. Il faudrait absolument en ouvrir au collège en réduisant le personnel supplémentaire en groupant deux classes en une. Les libéraux redoutent fort cette ouverture. Elèves inscrits de 1851 à 1858 (181), élèves partis (81) restent 100. Raisons des départs : partis vers des études ailleurs (51) dont des études professionnelles (44), déménagements des parents (13), renvois (8), études interrompues (7), infirmes (2) »*.
- (260) D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1998], p.344-356.
- (261) *Programme de la section d'humanités modernes...* (1902).
- (262) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 15/2/1849 (Belg. 2-I, 38) Franckeville à Roothaan : « *Les écoles industrielles doivent-elles être données par les NN ? La question est agitée depuis 1836. Nous ne pouvons négliger cette masse d'enfants de nos industriels si influents dans la société mais qui ne veulent pas de latin. Dans les matières enseignées, il y a juste un petit cours de droit commercial, de tenue de livres, de géographie commerciale, nous ne pouvons y trouver de detrimentum dubi admove. Les classes de 7^{ème} et 8^{ème} sont plus redoutables pour nos scolastiques qui n'y apprennent rien (ainsi pense aussi la consulte). Je voudrais que toutes les classes industrielles et primaires soient données par des laïcs et j'y pousse mes recteurs mais il est difficile d'en trouver qui soient bien sous tous rapports : à Liège, on y est arrivé, à Bruxelles, on a trouvé deux professeurs qu'on a été bien content de congédier »*.
- (263) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 1 COE, *Etude du père Vandermoere sur l'opportunité d'ouvrir une section commerciale*, 1841.
- (264) *Ibidem*.
- (265) ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : II 1842-1856, 20/8/1846 Roothaan à Matthijs (provincial).
- (266) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 15/2/1849 (Belg. 2-I, 38) Franckeville à Roothaan.
- (267) ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : II 1842-1856, 2/3/1848 Roothaan A Matthys. On se rappellera qu'à l'extrême fin de son généralat, il donna par avance sa bénédiction à l'ouverture de la section commerciale de Mons : « *je me réjouis des bons débuts de Mons et, puisque c'est le souhait des citoyens, la Société peut tolérer l'ouverture de classes commerciales* » (ARSI, *Assistentia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : II 1842-1856, 24/4/1852 Roothaan à Franckeville).
- (268) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, L.A. coll. Brux. 1849-1850*

- (269) L'ouverture de sections professionnelles semblera toujours être une «solution-miracle» pour les recteurs en mal de recrutement. Il est piquant de rapprocher le discours de deux recteurs de Gand. En 1886, le P. de Wouters veut supprimer les classes professionnelles : « *permission est demandée de supprimer les classes professionnelles de Sainte-Barbe : il y a peu d'élèves pour 5 ou 6 professeurs, les écoles épiscopales ou des FF qui proposent ce genre de classes ne manquent pas. Il faut fermer progressivement pour que les élèves actuels finissent leur scolarité* » (ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 29/4/1886 (Belg. 6-X, 2) de Wouters au Général). En 1898, 12 ans après, le R.P. De Peuter veut regagner des élèves en rouvrant cette section, il écrit : « [il y a] une assez forte baisse des élèves parce que beaucoup abandonnent les humanités pour aller en professionnelles » (ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1008 (1894-1904), 16/11/1898 (Belg. 8-XII, 14) De Peuter à Martin. Le P.Kruijfhooft tiendra le même discours deux ans après (Kruijfhooft à Martin, 25/10/1900, (Belg. 8-XII, 20)).
- (270) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, L.A. coll. Brux.* 1863-64.
- (271) APBS, *Sint-Barbara, L. A. coll. Gand.* 1854 (version manuscrite).
- (272) ABME, Verviers, Communauté des religieux de Saint-François-Xavier, *Litterae annuae Residentiae Verviensis, 1845-55* (version manuscrite) ; Collège Saint-François-Xavier, *Litterae annuae collegii Verviensis, 1854-55* (version manuscrite).
- (273) Voir chapitre I, p.130-144 et 161-165.
- (274) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.271. Le Collège de l'Union belge s'ouvrit à Ixelles, en 1852, sur l'emplacement de l'ancien Institut Gaggia (voir chapitre I, p.86-91) mais l'orientation philosophique de l'établissement changeait complètement puisqu'il était dirigé par l'abbé Louis (puis par le chanoine Donnet, aumônier de l'Ecole Royale Militaire). Les pensionnaires payaient le prix faramineux de 1.200 francs par an (à rapprocher avec le minerval du Pensionnat Saint-Michel), les demi-pensionnaires 650 francs. La spécialité de l'établissement était d'ailleurs d'accepter peu d'élèves mais « triés sur le volet ». L'école existera au moins jusqu'en 1867 (J.DUBREUCQ, *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, t.I, Bruxelles, 1996, p.114-115).
- (275) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.271-273.
- (276) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 1 COE, La manière d'expliquer le français dans les cours de commerce (père Van der Moere 1848).
- (277) Vers 1850, lorsque la section commerciale était divisée en trois cours, l'enseignement du français devait être condensé et garder les éléments les plus indispensables. Le cours inférieur était centré sur l'assimilation de la grammaire de Noël et Chapsal et l'affinement de l'orthographe et de l'écriture. Le cours moyen insistait sur l'art épistolaire et en particulier sur tous les types possibles de correspondance commerciale et administrative. La part réservée à la littérature dans ces deux cours se limitait au *Télémaque* de Fénelon, aux *Fables* de La Fontaine et à quelques extraits des *Leçons de littérature* de Noël et de la Place. On y expliquait sommairement les grands procédés stylistiques. Le cours supérieur était divisé en deux parties : on y enseignait les éloges funèbres de Bossuet et l'*Athalie* de Racine ainsi que les différents genres de la poésie mais une autre partie de cours était consacrée à la rédaction de devoirs sur le commerce et l'industrie (rapports, mémorandums). Dès 1852, le *Guide du jeune littéraire* et les *Modèles français* du P.Broeckaert apparurent dans le programme de la section commerciale (ABME, *Exercices littéraires 1847-1859* ; F.NOEL-P.CHAPSAL, *Nouvelle grammaire française sur un plan très méthodique avec de nombreux exercices d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation*, 25^{ème} ed., Bruxelles, 1834 ; F.NOEL-G.DE LA PLACE, *Leçons de littérature et de morale*, 4^{ème} ed., Paris, 1910).
- (278) ABME, *Exercices littéraires 1847-1880 ; Programme de la section d'humanités modernes...* (1902). L'enseignement de l'histoire fut également très proche de celui de la section latine. En 1850, le cours inférieur étudiait l'histoire romaine, le cours moyen l'histoire du Moyen-Age jusqu'au traité de Verdun et l'histoire de Belgique jusqu'à Philippe Auguste et le cours supérieur, l'histoire du Moyen-Age jusqu'à Charles Quint et l'histoire de Belgique jusqu'à 1789. Après la réorganisation de 1860, on retrouvera la division classique : V^e histoire ancienne, IV^e histoire romaine, III^e histoire du Moyen-Age, II^e histoire du Moyen-Age (suite), I^{ère} histoire moderne et histoire de Belgique. Avec la création d'une VI^e professionnelle en 1879, le programme sera exactement celui de la section latine. L'histoire de Belgique dans la section professionnelle était pourtant traditionnellement clôturée seulement quelques années avant l'année en cours et on insistait beaucoup sur les traités commerciaux et les tarifs douaniers institués au XIX^e siècle. En 1902, cependant, une partie du cours d'histoire de I^{ère} professionnelle fut désormais consacrée à l'histoire de l'industrie et du commerce belge. C'est par cet aspect plus spécialisé que le cours d'histoire de la section professionnelle se différencia toujours un peu du même cours enseigné dans la section latine.
- (279) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1896 et 1899 ; Programme de la section professionnelle 1897. Programme commun aux collèges du Sud de la province* (collège Notre-Dame-de-la-Paix à Namur, collège Saint-Servais à Liège, collège Saint-Michel à Bruxelles, collège Notre-Dame à Tournai, collège Saint-Stanislas à Mons, collège Saint-François-Xavier à Verviers, collège du Sacré-Cœur à Charleroi, Hal, 1897. Mis à part une plus grande attention accordée aux lettres d'affaires, aux rapports

commerciaux, les différences avec la section latine étaient de moins en moins sensibles. On introduisit dans le programme de I^{ère} commerciale la versification française en 1860. Le cours de français disposait d'un horaire suffisamment étoffé pour mener de front ce double apprentissage technique littéraire. En 1890, la section adopta également les *Modèles Français* du P. Procès et les programmes successifs de la section - renvoyaient simplement aux indications concernant le français pour la classe latine correspondante. Le programme de 1897 remit cependant l'accent sur la formation au style épistolaire commercial et sur l'art de convaincre pendant une conversation d'affaires.

- (280) J.BROECKAERT, *Modèles français...*, p.122 ; ABME, *Exercices littéraires 1860-1914*. Dans les *Modèles français*, certains textes étaient cependant prévus pour la section commerciale comme le *Discours pour l'inauguration du chemin de fer du Nord* par Giraud. Plus tard, en 1890, la I^{ère} professionnelle étudiera, par exemple, le discours de Woeste sur la loi scolaire de 1884 et un discours aux ouvriers de Victor Jacobs datant de 1882 (voir Ed.PROCES, *Modèles français*, t.IV, Bruxelles, 1893, p.628). De manière générale, les classes professionnelles étudieront fréquemment des textes très récents traitant de politique intérieure ou internationale et des événements économiques.
- (281) Lorsque la formation fut réorganisée en 1860, la comptabilité passa en grande partie dans le cours de sciences commerciales mais le cours de mathématiques n'en garda pas moins une mission beaucoup plus concrète que dans la section latine. Le cours de Vè était destiné à l'étude de l'arithmétique et en particulier, des fractions. En IVè commerciale, cette étude se poursuivait mais les élèves étaient aussi initiés aux techniques d'arpentage. L'arithmétique commerciale n'était pas absente du cours de IVè, malgré l'existence du cours de commerce. Les trois dernières années étaient à nouveau destinées à la préparation aux professions plus scientifiques et, avant cela, aux études supérieures destinées à former les différents types d'ingénieurs, de géomètres, d'architectes, de dessinateurs industriels, de cartographes (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.278-283).
- (282) ABME, *Exercices littéraires 1847-1880*. La spécificité du cours de géographie fut toujours plus grande dans la section professionnelle. Les *Cours de français et de commerce* consacraient entièrement les cours de géographie des cours inférieur et moyen l'un à la géographie commerciale de l'Europe, l'autre à la géographie commerciale des autres continents (principalement l'Amérique et les colonies européennes). Ce cours insistait sur les flux de marchandises entre pays, les produits échangés et les possibilités ou les interdictions d'échanges qui existaient dans le monde. La géographie physique et politique était aussi traitée lorsqu'elle favorisait ou gênait le commerce. Cette spécificité régressa cependant : la géographie commerciale n'apparaît plus qu'en IIè commerciale en 1865 et disparaît totalement ensuite. Le programme, une fois de plus, est copié sur celui de la section latine. Aucune différence n'existe pendant les quatre premières années mais en IIè et I^{ère} professionnelle, une partie du cours est consacrée aux relations commerciales en Europe et avec les colonies, à l'influence de la géographie physique sur l'économie et aux rapports existant entre l'industrie, les transports et le commerce.
- (283) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849, 1860, 1870, 1885, 1896 et 1899*. Ces sciences naturelles furent dès le départ orientées dans le but de servir de sciences auxiliaires au commerce et à l'industrie. A la création de la section commerciale, les sciences naturelles regroupaient la zoologie, la botanique et la minéralogie et elles étaient organisées selon un cycle de trois ans. Une année, tous les élèves suivaient le cours de botanique, l'année suivante le cours de minéralogie et la troisième année celui de zoologie. Lorsque la section fut réorganisée en cinq années, le cycle des sciences naturelles fut regroupé dans les trois classes supérieures. A partir de 1870, on y associa la biologie, l'astronomie, la physique ou la chimie pour former un cycle de cinq ans. En 1899, les sciences exactes furent à nouveau séparées des sciences naturelles pour former deux groupes de matières distinctes. Les sciences naturelles étaient destinées à aider les futurs commerçants et industriels. En effet, un cours comme la botanique n'insistait pas beaucoup sur la morphologie et la classification des plantes mais analysait en profondeur la croissance, les méthodes de culture et les qualités de coton ou du lin. De même, la zoologie se consacrait essentiellement aux animaux domestiques d'élevage et de trait même si ce cours comportait lui aussi une introduction générale à l'anatomie, à la physiologie ou à la classification des animaux. Ce type d'enseignement pouvait donc être précieux pour les hommes d'affaire et les industriels mais aussi pour les ingénieurs agronomes. La minéralogie apportait aussi de précieux renseignements pour les industriels, les marchands et les ingénieurs. L'essentiel du cours était consacré à la description des minerais, des principaux métaux échangés dans le monde : fer, or, cuivre, étain, platine. Les principaux endroits où on les trouvait dans le monde étaient décrits, de même que leur température de fusion, les caractéristiques de leurs minerais et ce qu'on pouvait obtenir à partir de ces minerais.
- (284) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870, 1885 et 1899* ; Appendice ajouté en 1890 (aux *Dispositions* de 1885) ; ABME, *Exercices littéraires 1860-1871*. Contrairement au cours de physique, le cours de chimie adopta très tôt l'optique commerciale et industrielle. Introduit en 1860 dans la classe de I^{ère} commerciale, le cours de chimie était consacré à l'étude de la chimie des métaux et des sels les plus usités. Une bonne partie de cours était consacrée aux applications industrielles. En 1870, un cours de

chimie fut également introduit en II^e professionnelle : il s'intéressait à la chimie organique et aux applications industrielles, médicales et vétérinaires de celle-ci. En 1890, le cours de chimie disparut et la place de la physique fut considérablement réduite au profit des sciences naturelles. Ce n'est qu'en 1899 que le cours de chimie réapparut en II^e et I^{ère} professionnelle et que le programme ancien fut rétabli dans la même optique favorable aux applications industrielles de la chimie.

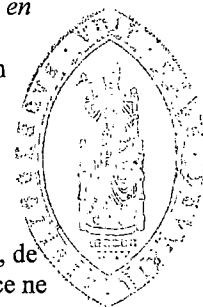
- (285) ABME, *Exercices littéraires 1860-1885*.
- (286) *Programme de la section d'humanités modernes...* (1902).
- (287) *Ibidem*.
- (288) *Ibidem* ; *Programme de la section professionnelle...* (1897) ; APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899). Sur un plan purement formel mais très important au point de vue professionnel, la calligraphie faisait partie du bagage technique à acquérir même si l'élève de professionnelle n'était pas toujours obligé de suivre le cours de calligraphie. Cette connaissance des différents styles d'écritures élégantes fut encouragée en 1835 pour les élèves de toutes les sections mais, à la fin du siècle, on renonça à ces exigences superficielles et même nocives pour l'adolescent dans les sections latines. Il n'en alla pas de même dans la section professionnelle où, jusqu'en 1914, la Compagnie exigea l'emploi d'une écriture très élégante et très soignée dans tous les devoirs, leçons et compositions des élèves. Les élèves des classes inférieures étaient en outre encouragés à suivre un cours facultatif de calligraphie. Ces exigences répondaient d'abord à une nécessité technique : les comptabilités, les livres commerciaux, les factures devaient être extrêmement claires et lisibles. Mais la belle écriture était aussi un instrument promotionnel : l'usage de plusieurs types d'écritures élégantes était un bagage apprécié pour un employé chargé de rédiger la correspondance commerciale et promotionnelle.
- (289) Voir ce qui a été dit plus haut à propos des cours des sections latines ; *Programme de la section d'humanités modernes...* (1902) ; APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899 et 1902). A la fin du siècle, la belle écriture manuscrite ne fut plus le seul vecteur de communication écrite. Après une proposition restée sans suite en 1899, le programme de 1902 imposa aux élèves d'humanités modernes un cours de sténographie et proposa aussi un cours facultatif de dactylographie.
- (290) Voir chapitre V, p.607-644, sur les Académies commerciales. De ces académies, on peut aussi dégager un esprit dominant favorable à la politique de libre-échange et à la colonisation, sur un plan économique cette fois
- (291) ABME, *Exercices littéraires 1850-1871* ; APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1870*. Les sciences exactes (physique et chimie) furent introduites dans le programme de la section commerciale dès 1850 pour la physique et en 1860 pour la chimie. Le cours de physique présent dans le programme des cours moyen et supérieur en 1850 ressortait, en fait de l'option «scientifique». Il avait le même programme que le cours de physique de la rhétorique latine avec quelques annexes. On y étudiait l'acoustique, la météorologie, l'hydro- et l'aérodynamique, la chaleur, la lumière et l'électricité. En 1865, la physique n'est plus présente qu'en I^{ère} commerciale et elle doit céder une partie de son horaire à la chimie. Il n'est donc pas question pour elle à ce moment d'accroître son programme. En 1870, la physique est introduite en II^e professionnelle mais on garde l'ancien programme auquel l'optique et l'étude du poids spécifique des corps seront ajoutées. Le cours de biologie introduit en V^e professionnelle en 1893 servit à partir de ce moment d'introduction générale aux notions que les élèves allaient rencontrer plus tard dans les cours de botanique et de zoologie. L'orientation du cours de biologie était beaucoup plus générale que les trois cours précités.
- (292) On en trouve une description complète à Bruxelles (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, L.A. coll. Brux. 1864-1865 et 1871-1872* ; carton n°28, *Diaire du préfet 1862-1874* (année 1863-1864)). Voir aussi *Le collège Saint-Stanislas après la reconstruction. Hommage à nos bienfaiteurs*, Mons, 1896, p.6.
- (293) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1885) ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.51-52 et 152.
- (294) Sur les débouchés des élèves des Professionnelles dans l'enseignement supérieur, on se référera au Chapitre III, p.348-370.
- (295) ABME, *Exercices littéraires 1860-1885* ; APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1849, 1860, 1885, 1896 et 1899*. Le programme comportait une étude approfondie de l'algèbre, de la géométrie descriptive, de la géométrie plane et à trois dimensions, de la géométrie analytique et de la trigonométrie. Ces cours disposaient d'un grand nombre d'heures disponibles et il était dès lors possible de multiplier les exercices avec règles, compas, rapporteurs, échelles graduées. Au niveau des manuels de mathématique, on trouvera de 1850 à 1860 des manuels spéciaux d'arithmétique commerciale comme celui de Barlet et de géométrie descriptive. Par la suite, les mêmes manuels seront étudiés partiellement dans la section latine et totalement dans la section professionnelle. En 1896, les sections professionnelles furent dotées en supplément des manuels communs, de livres d'exercices spéciaux et de dessin géométrique et industriel. Dans la pratique, nous savons qu'il existait aussi des recueils de notes et

d'exercices établis par des professeurs religieux ou laïcs des collèges et qui servaient en quelque sorte de syllabus aux élèves.

- (296) ABME, *Exercices littéraires 1851-1880*. En 1851, le cours de cosmographie de la classe de poésie latine fut ajouté au programme de la section commerciale, de 1855 à 1880, il sera parfois complété par un cours d'astronomie en 1^{ère}.
- (297) Cfr *supra*, tableaux horaires de cette époque.
- (298) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.288-291.
- (299) *Ibidem*, p.248 ; ABME, *Exercices littéraires 1860-1870* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860 et 1870*. F.D.V.D., *Nederduitsche bloemlezing*, 3 tomes, Bruxelles-Gand, 1858 ; *Cours de langue flamande*, Bruxelles, 1871 ; *Leesboek voor de jeugd. Prozasstukken*, Bruxelles, 1869 ; V.HENKENS, *Lectures allemandes*, Bruxelles, 1868 ; J.ELLIS, *English grammar and reading practice's exercices*, Amsterdam, 1863. Au point de vue des contenus, les premières années d'existence des sections commerciales (1847-1860) ne connurent pas de différences entre les cours de langues modernes dispensées dans cette section et ceux de la section latine. Les manuels, les méthodes et les professeurs étaient presque toujours les mêmes pour les deux sections. Après la réorganisation de 1860, le programme des cours de langue de la section commerciale dépassa largement le programme prévu dans la section latine. Pour les cours de flamand, des livres d'exercices gradués et une nouvelle grammaire furent adoptés, la section latine profitera plus tard de l'expérience acquise en section commerciale. En 1870, des livres de lecture et d'exercices allemands et anglais furent adoptés en prévision de l'extension du programme de ces cours de langue.
- (300) ABME, *Exercices littéraires* (collège de Verviers) 1855-1914.
- (301) *Ibidem 1850-1860* (ensemble des collèges étudiés et possédant une section professionnelle). En 1850, le cours de commerce de la classe inférieure était étroitement associé à celui d'arithmétique commerciale pour l'apprentissage et l'application du calcul des proportions, d'intérêt, d'escompte, de bénéfices de sociétés. Un manuel commun servait d'ailleurs pour les deux cours. Le cours moyen passait à la pratique de la comptabilité proprement dite et à la tenue des livres de commerce. Le cours supérieur était consacré au droit constitutionnel et commercial. Une première partie traitait des structures politiques et administratives belges mais la seconde partie abordait le droit commercial, le droit des sociétés, des faillites et des banqueroutes.
- (302) *Ibidem 1847-1850*. Pour le programme de mathématiques de 4^{ème} latine, cfr *supra*, p.432-439. Dans les trois *Cours de français et de commerce* organisés entre 1847 et 1850, le rôle des mathématiques était double. Le cours inférieur était consacré à l'étude de l'arithmétique commerciale : comptabilité élémentaire, règle de trois, règle d'intérêt. Le programme imitait en cela le cours d'arithmétique de 4^{ème} latine d'avant 1848 qui était essentiellement axé sur cette comptabilité élémentaire destinée aux élèves ne poursuivant pas leurs études au-delà de cette classe. Quant aux cours moyens et supérieurs, ils préparaient les élèves à des professions un peu plus spécialisées (arpenteur, géomètre, ingénieur) avec une étude approfondie de la géométrie.
- (303) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849*.
- (304) Cfr. *supra* les grilles-horaires. ABME, *Exercices littéraires 1860-1899*. En 1860, le cours de commerce débuta en V^e commerciale avec le même programme que précédemment, il put être approfondi et étoffé d'exercices pour s'étendre sur deux années. La III^e et la II^e commerciale reprirent l'étude de la comptabilité, de la tenue des livres commerciaux ainsi que du droit constitutionnel et commercial auquel on adjoignit le droit maritime et l'étude de dispositions commerciales internationales. Cet enseignement assez technique achevé, la Compagnie put créer un cours d'économie politique en 1^{ère} professionnelle où l'analyse et la réflexion venaient relayer la pure technique. Les élèves y apprenaient les notions générales du marché et de production, de liberté et de concurrence. L'échange des produits, la distribution, la consommation et parfois la politique monétaire étaient parfois étudiés. Le contenu de l'enseignement du collège dans cette matière était nettement favorable au libre-échange et au développement des échanges commerciaux internationaux.
- (305) ABME, *Exercices littéraires 1850-1862* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1852 et 1860*. A Verviers, la dénomination initiale est *Cours de commerce et d'industrie*, ils deviennent *Section professionnelle* en 1864-1865.
- (306) *Ibidem*. A Bruxelles et en Flandre, en 1860, le flamand devint obligatoire dans les trois classes inférieures, l'anglais et l'allemand étaient successivement imposés en III^e et II^e commerciales.
- (307) *Ibidem*.
- (308) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1870* ; ABME, *Exercices littéraires 1865-1880*.
- (309) *Ibidem*.
- (310) *Ibidem*.
- (311) ABME, *Exercices littéraires 1865-1899*.
- (312) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885 et 1896*.

- (313) Voir statistiques concernant le devenir scolaire et professionnel des Anciens annexées aux *Litterae annuae* des collèges ou de la province.
- (314) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899) ; *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton Histoire du collège de Bruxelles, dossier de non supprimendi veterum collegium (1903).
- (315) Voir Chapitre VI, p.746-748.
- (316) ABME, *Exercices littéraires 1899-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1899* ; *Programme de la section d'humanités modernes...*(1903).
- (317) *Ibidem*. Pour que chacun des trois cours de langues serve aux deux autres, l'enseignement de la grammaire, de la syntaxe et des constructions de phrases fut mis en parallèle chaque fois que c'était possible. Les cours d'anglais et d'allemand reçurent des manuels rédigés en anglais et en allemand comme le cours de flamand qui en disposait depuis longtemps. Quant au cours de flamand, il avait connu lui aussi des améliorations semblables mais elles étaient déjà survenues antérieurement (1891,1896,1899) comme dans la section latine.
- (318) ABME, *Exercices littéraires 1890-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement*, Horaire annexé aux *Dispositions pour l'enseignement 1899* ; Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1899 et 1902). Les contenus des cours commerciaux seront très étoffés à la fin de XIX^e siècle. Outre la comptabilité et la tenue des livres, on adjoignit au cours un aspect moral avec l'étude des devoirs du commerçant. Une plus grande spécialisation fut facilitée par une extension de l'horaire en 1899 : les documents commerciaux pour l'intérieur et pour l'étranger et la correspondance commerciale avec l'étranger furent expliqués de même que les comptabilités spécialisées et les problèmes de compte-courant. La II^e professionnelle fut consacrée à des activités financières et commerciales particulières : arbitrage en bourse, spéculation, commerce de l'or et des devises, habitudes des banques et des compagnies d'assurance. La I^{ère} professionnelle ne se préoccupait plus que de l'économie politique et du droit constitutionnel et commercial. Ce renforcement du cours de commerce entraina dans le cadre de la spécialisation des activités de la section d'humanités modernes mais elle se faisait au détriment des branches scientifiques. L'hypothèse d'une scission (évoquée en 1899 et 1902) en deux sous-sections des dernières années d'études se justifiait pour garantir les chances de la minorité d'élèves qui envisageait des études supérieures scientifiques. L'extension de la matière étudiée est aussi révélatrice de la complexification des fonctions commerciales depuis 1850.
- (319) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton Histoire du collège de Bruxelles, dossier de non supprimendi veterum collegium (1903).
- (320) ABME, *Exercices littéraires 1902-1905*.
- (321) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1896) ; *Programme de la section professionnelle...* (1897).
- (322) APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1904*. A Etterbeek, à partir de 1907, la section scientifique disposera de cinq heures de mathématiques en II^e moderne et de dix heures en I^{ère} moderne. Cependant, pour renforcer la formation de futurs ingénieurs ou de futurs architectes, il existait dans l'ancien horaire de mathématiques un programme d'exercices de dessin industriel et architectural depuis 1899.
- (323) ABME, *Exercices littéraires 1872-1890* ; APBS, *Fonds Enseignement*, *Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendice ajouté en 1890* ; *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettres provinciales (29/9/1874 et 23/9/1891). En 1872, le flamand est rendu obligatoire dans toutes les classes, l'allemand et l'anglais sont aussi inscrits au programme pendant deux années pour chacun d'eux. A partir de 1890, l'horaire du flamand est encore renforcé et l'allemand est imposé dans toutes les classes alors que l'anglais est encore absent en VI^e professionnelle.
- (324) L'objectif des VI^e et V^e professionnelles en 1875 était de maîtriser la grammaire et le vocabulaire flamands avant de passer à la composition de petits récits et à la maîtrise de la conversation en IV^e et III^e. Comme pour les langues anciennes et le français, la II^e et I^{ère} professionnelle visaient parvenir à faire composer par les élèves des poésies ou des discours simples. L'anglais et l'allemand dont le programme était limité à deux ans jusqu'en 1890, se contentaient de maîtriser les grandes règles de syntaxe et d'orthographe et de permettre aux élèves de traduire un maximum de textes et de composer quelques récits simplifiés. Avec la nouvelle extension des programmes de 1890, le flamand essaya de s'en tenir à une progression présentant un parallèle strict avec le français. La grammaire et l'orthographe constituaient l'essentiel des trois premières années, on passait progressivement à la composition de récits, de narrations, de comptes rendus en III^e et en II^e professionnelle. Les exercices de thèmes et de version étaient multipliés. Enfin, la I^{ère} professionnelle était consacrée au discours flamand. L'allemand qui ne bénéficiait pas de l'acquis des élèves en préparatoire s'efforçait de rattraper le temps perdu et d'arriver à composer des discours allemands en I^{ère} professionnelle. Comme dans les classes latines, de nombreuses traductions d'auteurs étaient effectuées en flamand, en allemand et en anglais. On retrouve les mêmes auteurs que dans les cours facultatifs de la section latine. Pour réaliser thèmes et versions, des traductions flamandes, allemandes et anglaises du

Télémaque seront utilisées. En 1895, on peut constater que le programme de langues modernes était ambitieux, mais que son orientation était nettement littéraire. Les traductions d'auteurs et les exercices favorisant la connaissance passive des langues étaient sureprésentés alors que les exercices de conversation étaient fort rares. Tous ces exercices oraux et écrits recouraient essentiellement à des tournures et à un vocabulaire général et même littéraire et poétique. Une telle orientation n'offrait pas des outils très valorisants au point de vue professionnel pour des futurs commerçants ou de futurs fonctionnaires. Ceux-ci avaient des difficultés à tenir une conversation courante et encore plus une conversation technique. Pour les correspondances administratives et commerciales, leur incapacité n'était pas moins grande. La réputation des anciens élèves n'était pas très bonne dans les ministères du fait de ces lacunes. (ABME, *Exercices littéraires 1875-1902* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendice ajouté en 1890* ; Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1896)). Les jésuites bruxellois souligneront l'importance des langues à l'Athénée de Bruxelles (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton Histoire du collège de Bruxelles, dossier de non supprimendi veterum collegium (1903)).



- (325) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.291.
- (326) ABME, *Exercices littéraires 1847-1914* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849, 1852, 1860, 1870, 1885, 1896, 1899, 1904* ; *Programme de la section professionnelle...* (1897) ; *Programme de la section d'humanités modernes* (1897).
- (327) Voir la partie du chapitre IV (p.607-644) consacrée aux Académies. A partir de 1861 à Verviers, de 1863 à Mons et de 1885 à Bruxelles, les sections professionnelles (sauf celle de Gand où aucune trace ne subsiste) purent organiser des académies littéraires mais leur objet était limité à des sujets commerciaux. L'académie littéraire servait de moyen d'émulation à la fois au français, pour l'expression orale, à l'histoire, aux sciences commerciales et à la géographie pour les recherches personnelles ou menées en groupe. Les Académies de professionnelle traitaient de la politique monétaire de la Belgique, des possibilités de développement du Congo, de la marine marchande, des aspects techniques ou commerciaux de l'industrie textile ou papetière.
- (328) Voir Chapitre VI, p.651-671.
- (329) Voir plus haut dans ce chapitre, p.447-465 ainsi que dans le Chapitre I (p.165-173 sur la suppression de la section de Verviers et p.74-81 sur celle de Gand) et dans le Chapitre II, p.238-266, sur les maîtres laïcs.
- (330) Le seul endroit où moyens humains et matériels furent vraiment mobilisés pour l'enseignement commercial fut l'Institut Saint-Ignace d'Anvers, qui aura le succès et la pérennité que l'on sait et qui engendrera les futures Facultés universitaires. (Herman VAN GOETHEM (ed.), *Antwerpen en de jezuïeten 1562-2002*, s.l.n.d. [Anvers] [2002], p.140-145).
- (331) Voir, par exemple, ce qui se passe à Mons au point de vue de la promotion du français par rapport aux langues anciennes (M.HERMANS, *L'enseignement des Jésuites sous l'Ancien Régime à Mons*, dans J.LORY-A.MINETTE-J.WALRAVENS (dir.), *Les jésuites à Mons 1584-1598-1998. Liber Memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1998], p.64-66).
- (332) Voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettre provinciale (29/7/1849) ; ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 2/7/1850 (Belg. 2-I, 54) Franckeville à Roothaan : « [nous exprimons une] crainte face à la nouvelle loi sur l'enseignement moyen... en ce qui concerne le jury qui va nous obliger à être en conformité avec le programme du gouvernement, à multiplier et à renforcer les accessoires au détriment des branches essentielles et des fortes études et donc à s'écarter de la Ratio ».
- (333) Dans la première catégorie, on peut citer le P. De Buck (catholique-libéral notoire au sein de la Compagnie, voir sa brochure *Les principes catholiques et la Constitution belge*, dans *Précis Historiques*, t.XVIII, 1869, p.102-113) ; dans la deuxième catégorie, on peut ranger le P. provincial Franckeville (voir note n°338).
- (334) Sur Charles Rogier, en général, voir Ch.DISCALLES, *Charles Rogier (1800-1885), d'après des documents inédits*, 4 vol., Bruxelles, 1892-1895 ; sur la subvention accordée aux Bollandistes, voir P.VAN SULL, *L'atelier bollandien*, dans *Les jésuites belges...*, p.275.
- (335) L.HYMANS, *Histoire parlementaire de la Belgique de 1831 à 1880*, t.II, 1840-1850, Bruxelles, 1878-1880, p.755-761. 22 mars 1849 : dépôt du projet de loi sur l'enseignement supérieur et les grades académiques ; 1^{er} juin 1849, discussion publique.
- (336) *Ibidem*.
- (337) L.HYMANS, *op.cit.*, p.760.
- (338) Voir, par exemple, ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 8/12/1849 (Belg. 2-I, 50) Franckeville à Roothaan : « ...les collèges et pensionnat vont bien mais manquent de personnel. C'est un effet de la Providence vu l'énormité des moyens de l'Etat pour ses écoles, vu les calomnies contre nous, vu la faiblesse coupable des parents envers leurs enfants. Le jury d'élève universitaire a été un bon moyen de révéler l'excellence de notre enseignement ».

- (339) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 29/9/1849 (Belg. 2-I, 49) Franckeville à Roothaan : annonce les nominations sj au jury d'élèves universitaires. Les PP. Bossue à Bruxelles, le Grelle à Anvers, Speelman à Mons, Coppens et Van Iseghem à Gand, Spillebout à Liège, Crespelle à Namur.
- (340) Voir *L'enseignement libre et l'enseignement officiel. Niveau des études dans les collèges*, Bruxelles, 1857 (brochure éditée par le *Journal de Bruxelles* et, pour le moins, téléguidée par les jésuites de cette ville).
- (341) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 8/3/1850 (Belg. 2-I, 52) Franckeville à Roothaan.
- (342) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 2/7/1850 (Belg. 2-I, 54) Franckeville à Roothaan.
- (343) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettre provinciale du 29/7/1850.
- (344) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849.
- (345) *Ibidem*.
- (346) H.DORCHY, *L'Athénée royal de Bruxelles*, Bruxelles, 1950, p.46.
- (347) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : II 1842-1856, 2/7/1850 (Belg. 2-I, 54) Franckeville à Roothaan : on apprend dans ce document que les PP. Franckeville et Roothaan en avaient d'ailleurs parlé lorsque le Général se trouvait en exil forcé en Belgique en 1849.
- (348) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes* : II 1842-1856, 18/7/1850 Roothaan à Franckeville.
- (349) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849 : le P.Bossue, membre du jury d'examen constatait déjà, juste après le premier examen, une faiblesse des élèves en histoire : « *On néglige certains faits importants et il n'y a pas de bons résumés. On fait trop de la philosophie et même de la poétique de l'histoire* ». Parmi les réformes qui ne sont pas citées dans la circulaire du P. Franckeville, notons l'insistance sur le travail personnel de l'élève au cours d'histoire : on lui demandera notamment de confectionner des lignes du temps et des résumés.
- (350) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), Belg. 2-I, 55, lettre circulaire du P. Franckeville adressée aux recteurs. L'institution de cette nouvelle instance, munie d'un réel pouvoir au niveau scolaire, suscita au moins une violente réaction négative au sein de la province belge. Face au nouveau règlement des études imposé par la *Commission*, le P. Coppens, recteur de Gand, écrivit à Rome pour critiquer celle-ci. Selon lui, elle était dominée par les Alostois et les Namurois (anciens ou actuels), et les représentants des collèges d'externes étaient tout à fait négligés. Cette réforme élaborée en chambre et absurde allait surcharger de travail les PP et les élèves. Une attention trop forte était accordée à l'improvisation latine, au débit (qui était, pour le P. Coppens, un instrument pédagogique, pas une matière). Enfin, si on organisait un concours général de sept matières, la plupart des élèves échoueraient, les autres négligeraient certaines matières pour se concentrer sur d'autres (ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 29/7/1851 (Belg. 2-I, 56) Coppens (Gand) à Roothaan).
- (351) *Ibidem*.
- (352) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1002 (1843-1852), 2/7/1850 (Belg. 2-I, 54) Franckeville à Roothaan.
Herman Meganck (Nevele 1793-Bruxelles 1853). Ancien élève du petit séminaire de Roulers et du Grand Séminaire de Gand, déserteur de l'armée française en 1814, il entra, cette année-là, au noviciat jésuite installé au château de Rumbek. Curé à Namur de 1826 à 1830, il fonde, en 1831, le collège de Namur dont il restera recteur jusqu'en 1836. Il dirigera ensuite le scolasticat de Louvain et présidera la Commission des Etudes (1849-1852) (*Les jésuites belges...*, p.347).
- (353) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.213.
- (354) Des professeurs spéciaux d'histoire et de géographie enseigneront désormais ces cours, et le cours de mythologie de 3^{ème} latine est définitivement supprimé. L'histoire sainte et l'histoire ecclésiastique sont reléguées en préparatoire. La 6^{ème} latine étudiera l'Orient et la Grèce, la 5^{ème} latine Rome, la 4^{ème} latine le Moyen-Age européen et belge en particulier, la 3^{ème} latine la fin du Moyen-Age jusqu'à Charles-Quint, la poésie l'histoire moderne de Charles-Quint à la Révolution. La rhétorique approfondira l'histoire de Belgique jusqu'en 1830, conformément au programme d'examen, et opérera une révision générale de la matière pour préparer celui-ci.
- (355) Les sciences, dont l'étude était envisagée par la *Ratio* de 1832, n'apparurent qu'en 1849 dans le programme de la section latine. Le cours de physique était imposé par le programme d'examen d'élève universitaire et ne disposait que d'une heure par semaine en classe de rhétorique. Le cours portait sur les propriétés hydrodynamiques et aérodynamiques des corps solides, sur la chaleur, la lumière et l'électricité. En 1857, ce cours disparut avec l'examen de l'Etat.
- (356) Voir préface du Général Roothaan à la *Ratio Studiorum* de 1832, p.I-VII.
- (357) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849.
- (358) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.242-243. Cette impulsion donnée en 1849 conduisit la Compagnie à affiner ses méthodes en mathématiques : multiplier les exercices oraux et écrits, répéter les

notions-clés, vérifier la compréhension de celles-ci. Ces exigences devaient théoriquement être appliquées par les professeurs de mathématiques, mais c'était beaucoup leur demander alors qu'ils n'avaient pas reçu eux-mêmes de formation pédagogique spécifique en mathématiques.

- (359) APBS, *L.A. prov. Belg. 1849-1876 ; L'enseignement libre et l'enseignement officiel. Niveau des études dans les collèges*, Bruxelles, 1857 ; J.BROECKAERT, *Le graduat en lettres*, dans *Précis Historiques*, t.XIV, 1876, p.85-88.
- (360) Comme nous l'avons dit au Chapitre III, on peut comparer le nombre total des rhétoriciens d'une année avec le chiffre de ceux qui présenteront les Exercices littéraires et celui des candidats au jury d'élève universitaire.
- (361) J.BROECKAERT, *Le graduat en lettres*, dans *Précis Historiques*, t.XIV, 1876, p.85-88 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.198.
- (362) En 1876, avec le retour à la liberté des programmes, l'histoire sainte est réintroduite en 6^{ème} latine, ce qui provoque la concentration de l'étude de l'histoire orientale, grecque et romaine en 5^{ème} latine. Mais, en 1896, sans aucune contrainte extérieure, la Compagnie évinça l'histoire sainte du secondaire.
- (363) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.198-199. Sur l'évolution de la place du flamand, cfr *infra*, p.506-547.
- (364) ABME, *Exercices littéraires 1849-1860* ; APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1849 et 1852*.
- (365) Voir, dans la bibliographie générale, les *Dispositions pour l'Enseignement*, les enquêtes qui les précèdent, les études particulières sur une branche, etc.
- (366) ABME, *L.A. prov. Belg.* (version manuscrite), document imprimé annexé : *A.M.D.G. Tableau comparatif des effectifs des Athénées royaux et de nos collèges de 1840 à nos jours* (vers 1875).
- (367) La concurrence avec les établissements épiscopaux et/ou les écoles d'autres congrégations est certaine mais il n'était sans doute pas prudent d'en parler, même dans des documents «*ad usum Nostrorum tantum*».
- (368) Lorsqu'on analyse le contenu de ses *Dispositions*, il semble que les changements proposés sont parfois tellement importants que la publication aurait bien mérité de s'appeler *Programme*. Pourquoi n'est-ce pas le cas ? Peut-être parce que le *Programme* restait officiellement celui qui avait été défini par l'ensemble de la Compagnie de Jésus en 1832.
- (369) Voir la bibliographie générale de cet ouvrage (sources imprimées).
- (370) Les références de ces documents se trouvent dans la bibliographie générale de cet ouvrage (sources inédites, sources imprimées ou écrits de circonstances).
- (371) Cfr *infra*, p.474-492.
- (372) Lorsque nous parlerons de manuels écrits par des jésuites ou par d'autres auteurs, nous ne retiendrons que les ouvrages qui ont connu un certain succès et une certaine longévité. Il est clair que les collèges ont employé brièvement bien d'autres livres scolaires.
- (373) Voir, par exemple, APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°33, Règlement du pensionnat ; carton Histoire du collège de Bruxelles, Règlement du collège (1870).
- (374) ABME, *Exercices littéraires 1834-1845*.
- (375) *Gradus ad Parnassum sive novus synonymorum, epithetorum thesaurus ab uno e Societatis Jesu*, Bruxelles, 1832 (1^{ère} édition à Liège en 1680). Dictionnaire poétique qui précise, pour chaque mot, la quantité de syllabes, ainsi que les termes qui lui sont habituellement associés (R.CAMPION ENNEN, *The early History of the Gradus ad Parnassum*, dans *Archivum historicum Societatis Iesu*, juillet-décembre 1987, an LVI, p.233-261).
- (376) Charles Lhomond (Chaulnes 1727-Paris 1794). Issu d'une famille pauvre, prêtre, professeur de 6^{ème} latine pendant 20 ans puis principal de collège. Prêtre réfractaire, emprisonné pendant la Révolution, il meurt peu après sa sortie de prison. Sa grammaire claire, précise et agréable à étudier fut adoptée par presque toutes les classes de France. Il est aussi l'auteur d'ouvrages d'initiation au latin et à l'Histoire. Ses compilations latines de l'Histoire sacrée et du *de Viris illustribus* feront toujours partie des livres adoptés par l'Administration de l'Instruction Publique belge dans les années 1890 (F.HOEFER, *Nouvelle biographie générale depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, t.XXXI, Paris, 1860, col.84-86 ; Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique. *Administration de l'enseignement supérieur et moyen. Programme des études dans les athénées royaux (langues anciennes et modernes ; histoire et géographie ; mathématiques ; sciences naturelles et sciences commerciales)*, Bruxelles, 1892).
- (377) J.de JOUVENCY, *Des dieux et des héros du paganisme*, Malines, 1805 (1^{ère} édition à Paris en 1755). J. de Jouvençy (Paris 1643-Rome 1719). Il étudia à Compiègne et à Louis-le-Grand. Traducteur de nombreux auteurs latins et adaptateur de ces auteurs pour les collèges de la Compagnie. Il est aussi l'auteur d'un dictionnaire latin, d'une grammaire latine, de traités mythologiques et pédagogiques (comme le *De ratione discendi et docendi*) et de dix pièces de théâtre scolaire. Il fut aussi un orateur sacré réputé (L.KOCHS, *Jesuiten-Lexicon. Die Gesellschaft Jesu einst und jetzt*, t.I, Louvain, 1962, col.937-938).

- (378) J.N.LORIQUET, *Histoire ancienne A.M.D.G.*, Tournai, s.d. ; *Histoire moderne*, Paris, 1839 ; *Histoire romaine A.M.D.G.*, Paris, s.d. Jean-Nicolas Lorique (Epernay 1767-Paris 1845). Séminariste à Reims en 1787. Père de la Foi en 1796. Prêtre à Lyon et à Paris sous l'Empire. Entré dans la Compagnie de Jésus, il devint professeur à Saint-Acheul en 1816. Auteur de livres scolaires et membre de la Commission de révision de la *Ratio Studiorum* en 1832 (L.KOCHS, *op.cit.*, t.II, col.1121-1122).
- (379) On se rappellera que les responsables des collèges mèneront la lutte pour l'utilisation effective du latin, officieusement jusque dans les années 1850, officiellement jusqu'en 1890 environ.
- (380) FENELON, *Télémaque*, Bruxelles, 1843. François de Salignac de la Mothe-Fénelon (Fénelon (Quercy) 1651-Cambrai 1715). Précepteur du duc de Bourgogne (1689-1695) puis archevêque de Cambrai depuis 1695, écrivain spirituel engagé dans la querelle du quiétisme avec Bossuet, il avait aussi des ambitions politiques : au cas où son ancien élève accèderait au trône, il aurait voulu abolir l'absolutisme et rétablir la noblesse dans ses prérogatives. Dans ses écrits, le *Télémaque* (1699), sa *Lettre à Louis XIV* (1694), son *Examen de conscience d'un roi* ou ses *Tables de Chaulnes* (1711), il soulignait aussi les devoirs du roi et des Grands envers le peuple (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, tome D-H, Paris, 1996, p.2118).
- (381) Charles-Constant Le Tellier (voir note n°59).
- (382) Jean-Louis Burnouf (voir note n°94)
- (383) François Noël et Charles Chapsal (voir note n°121).
- (384) Cependant, parmi ceux-ci, le journaliste François Kersten (voir note n°69). Kersten est alors directeur du *Courrier de la Meuse* (catholique) puis, fondateur, en 1834, du *Journal historique et littéraire* (catholique constitutionnaliste). Il est très proche des jésuites auxquels il confie en outre l'éducation de ses enfants.
- (385) D'autres exemples peuvent être cités à cet égard comme les éditions savantes d'auteurs grecs de Frédéric Dubmer (voir note n°69). Ou encore *Les leçons de littérature* de François Noël (déjà cité) et d'Antoine de La Place (Rouen 1790-Paris 1852, professeur de lycée sous l'Empire) ont été adoptées comme manuel classique de littérature dans les années 1840.
- (386) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1001 (1833-1842), 23/1/1836, (Belg. 1-IV, 11, collège de Gand) Vandermoere à Roothaan.
- (387) Jean-Baptiste Van Derker (Vilvorde 1813-Anvers 1893), fils du vice-contrôleur des prisons. Interne au collège d'Alost (1831-1836). Entré dans la Compagnie à Louvain en 1836. Professeur d'anglais à Alost en 1840. Préfet de discipline du collège Saint-Michel (1848-1855). Supérieur du Pensionnat de Bruxelles (1854-1857). Supérieur de la Résidence de Bruxelles (1862-1865). Supérieur de la Résidence de Gand (1857-1862 et 1865-1873). Supérieur de la Résidence de Bruges (1873-1885) (J. DE BROUWER, *De Jezuieten...*, t.II, p.177 ; APBS, *Album novitiorum. Informationes de novitiis*, t.I).
- (388) Walter Scott motivera facilement les élèves au départ, on peut passer ensuite à Daniel Defoë (*Robinson Crusoe*), Milton et son *Paradis perdu* pour finir par des extraits de Shakespeare.
- (389) André Van Iseghem (voir note n°59).
- (390) Un autre jésuite belge, le P. Vincent De Block (Opwijck 1827- ?) avait lui aussi produit une *Grammaire grecque* qui sera assez souvent utilisée dans les collèges (Alost 1866-1867, par exemple) mais ce brillant professeur (il fut notamment titulaire de rhétorique au collège Notre-Dame d'Anvers) quitta la Compagnie de Jésus et celle-ci n'utilisa plus ses grammaires (alors qu'elles avaient connu 5 éditions successives de 1863 à 1872). Parti au Bengale, il était ministre et préfet du collège Saint-François-Xavier de Calcutta quand il quitta la Compagnie en 1870. Cette grammaire sera aussi publiée à Paris chez Abanal et à Bois-le-Duc, chez Mosmans (M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003 (*Archives Générales du Royaume. Studia* n°98, p.106).
- (391) Pour les références des titres et des éditions, on se rapportera à la bibliographie générale de cet ouvrage.
- (392) Joseph Broeckaert (voir note n°62).
- (393) Pour les références des titres et des éditions, on se rapportera à la bibliographie générale de cet ouvrage. L'abbé De Brouwer essaye de donner un sommaire des éditions des œuvres du P.Broeckaert (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.34).
- (394) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.229.
- (395) L'enjeu était cependant moins important puisque le texte classique n'était pas susceptible de recevoir de sensibles modifications. Les commentaires historiques, grammaticaux ou littéraires les accompagnant pouvaient toutefois permettre une marge de manœuvre un peu plus grande.
- (396) E.BAUWENS, *Exercices latins adaptés à la grammaire des PP Janssens et Van der Vorst*, 9^{ème} ed., Alost, s.d.
- (397) F.NOEL-P.CHAPSAL, *Nouvelle grammaire française sur un plan très méthodique avec de nombreux exercices d'orthographe, de syntaxe et de ponctuation*, 25^{ème} ed., Bruxelles, 1834. D'autres écoles, surtout

- françaises continueront à l'utiliser pendant une beaucoup plus longue période (article *Chapsal (Charles)*, dans *Dictionnaire de Biographie française*, t.VIII, Paris, 1959, col.444).
- (398) Antoine Sengler (voir note n°125) A.SENGLER, *Grammaire française à l'usage des collèges*, Amiens, 1872. Il faut également noter que Verviers restera fidèle à un grammairien laïc : les *Grammaire française élémentaire, Nouvelle grammaire française, Cours complet de langue française* de Guérard. Michel Guérard (Metz 1808-Fontenay-aux-Roses 1888), agrégé, professeur et grammairien directeur des études à Sainte-Barbe (Paris). Ses ouvrages scolaires connurent un grand succès (G.VAPEREAU, *Dictionnaire universel des contemporains*, t.I, Paris, 1893, p.750).
- (399) Joseph Janssens (voir note n°59)
- (400) La 5^{ème} édition de la grammaire du P. Janssens, toujours «signée» par celui-ci avait déjà été rédigée en collaboration avec Van de Vorst.
- (401) Signalons encore le P.Evariste Bauwens qui écrira le livre d'*Exercices latins adaptés à la Grammaire latine du P. Janssens* (qui totalisera, en 1934, 250.000 exemplaires imprimés en versions française, flamande et bilingue). Ce jésuite sera donc connu dans la province belge comme un auteur de manuels de qualité avant de jouer un rôle éminent dans l'éveil de la conscience flamande parmi ses confrères. (E.BAUWENS, *Exercices latins adaptés à la grammaire des PP Janssens et Van der Vorst*, 9^{ème} ed., Alost, s.d.) (J.DE BROUWER, t.II, p.50). Le P. Muuls écrivit pour sa part un volume d'*Exercices grecs* qui sera finalement nettement moins utilisé que le livre du P. Bauwens.
- Jean Muuls, né à Bruges en 1856 dans une famille de boutiquiers, fit des études au collège Saint-Louis de Bruges. Il entra dans la Compagnie en 1874. Il fut professeur de 6^{ème} latine à Saint-Michel en 1879. Il se proposa pour la mission du Bengale. Une fois ordonné prêtre en 1889, il partit pour le Bengale. Atteint d'une maladie des yeux, il revint à Calcutta pour se soigner mais il mourut subitement d'une « apoplexie de chaleur » (P.H., 1890, p.306).
- (402) Edmond Procès (voir note n°114).
- (403) Certains collèges, comme Alost, adopteront dans les années 1870, une grammaire spéciale pour les plus jeunes (préparatoire et 6^{ème} latine) écrite par le P. français Henri Delavenne (Framerville (Somme) 1827-entré dans la Compagnie en 1847-mort à Enghien en 1893).
- (404) Adhémar Geerebaert (Gand 1876-Bruxelles 1944). Grand amateur des langues anciennes, il consacra sa vie à la rédaction de manuels scolaires latins et grecs dont la collection des *Classiques*, qui étaient en fait des préparations pour l'étude de textes classiques. Mais il s'efforça aussi de flamandiser les manuels des collèges du Nord du pays en publiant notamment un dictionnaire Latin-Néerlandais et un dictionnaire Grec-Néerlandais (*Les jésuites belges...*, p.338).
- (405) Il arrive cependant que Loriquet réapparaisse bien après cette date comme à Alost, en 1866-1867, en 6^{ème} latine. Le P. Bonaventure Giraudeau fait de même avec ses *Histoires et paraboles*. C'est pourtant un auteur très ancien. Né dans l'île de Ré en 1697, il entra dans la Compagnie en 1714 et exercera les fonctions de secrétaire du Général de 1732 à 1740. Mort aux Sables d'Olonne en 1774 (M.HERMANS, *art.cit.*, p.70).
- (406) Claude-Jean Drioux (Bourdon (Haute-Marne) 1820-Lanty 1898) fit des études au Grand Séminaire de Langres. Ordonné prêtre en 1843, il fut nommé professeur d'histoire ecclésiastique au Grand Séminaire de Langres, puis professeur de rhétorique au Petit Séminaire. Curé de Marac et professeur dans différents instituts privés à Paris, membre de la *Société littéraire de l'Université de Louvain*. Il composa 55 manuels d'Histoire et écrivit de nombreux articles pédagogiques. Ses manuels eurent pratiquement le monopole dans les écoles secondaires françaises et firent sa fortune. (*Dictionnaire de biographie française*, t.XI, Paris, 1967, col. 781 ; M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003 (*Archives Générales du Royaume. Studia* n°98), p.130). Les collèges sj belges utilisèrent surtout le *Cours abrégé d'histoire ancienne contenant l'histoire de tous les peuples de l'Antiquité jusqu'à Jésus-Christ*, Paris, 4^{ème} édition, 1859 ; *Cours abrégé d'histoire ecclésiastique*, Tournai, s.d. ; *Cours abrégé d'histoire du Moyen-Age*, Bruxelles, 1849 ; *Cours abrégé d'histoire sainte*, Bruxelles, 1850 et *Cours abrégé d'histoire romaine*, Bruxelles, s.d.
- (407) Au début du XIX^e s., la date de création du monde par Dieu est généralement fixée aux alentours de 4000 avant Jésus-Christ mais le catéchisme de Mgr Sterckx cite la date de -6000 et le manuel d'Ansart (cfr *infra*, p.474-492) -4963 ans. Après 1880, les manuels catholiques éviteront de citer toute date précise (J.STENGERS, *L'Eglise et l'orthodoxie des manuels scolaires au XIX^e s.*, in J.PREAUX (dir.), *Eglise et enseignement. Actes du colloque du X^eme anniversaire de l'Institut d'histoire du christianisme de l'ULB*, Bruxelles, 1977, p.137-168).
- (408) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport du P.Bossue 1849.
- (409) Jean Moeller (Munster 1806-Louvain 1862). Il fréquenta les universités de Vienne, de Bonn avant de devenir docteur en philosophie et lettres de l'université de Berlin (1830). Sa thèse portait sur les anciens Saxons. Les évêques de Belgique le nomment professeur d'Histoire de la nouvelle université catholique de Malines en 1834. A la pointe de la critique historique allemande, il expliquait cependant l'Histoire par la liberté humaine et le «gouvernement suprême de la Providence». Correspondant de *L'Univers* de Paris et de

la *Revue catholique* de Louvain. Il publie ses manuels de 1837 à 1845, ceux-ci bénéficient d'une excellente documentation bibliographique : un *Manuel* puis un *Précis* (d'histoire du Moyen-Age) et un *Cours complet d'histoire universelle* pour ses étudiants mais aussi un *Cours élémentaire* pour les écoles moyennes (qui connut 5 rééditions). (T.-J.LAMY, art. *Moeller (Jean)*, dans *Biographie Nationale*, t.XIV, Bruxelles, 1897, col.938-942).

B. Swolfs (Bruxelles 1842-Malines 1909). Prêtre séculier et inspecteur de l'enseignement moyen. Doyen du chapitre de Malines. Historien et exégète. Ses manuels historiques (qui adaptaient l'enseignement de Mgr Namèche pour les écoles secondaires) et ses livres sur l'origine du monde eurent un grand succès. Il collabora à plusieurs revues savantes (E.DE SEYN, t.II, p.952). On peut également signaler que le cardinal Lavigerie, auteur d'une *Histoire sainte* et d'une *Histoire abrégée de l'Eglise*, verra ses livres employés pendant quelques années (vers 1865) en Belgique (notamment à Verviers). Etait-ce dû à la célébrité du personnage ?

- (410) François Gazeau (Bretoux (Deux-Sèvres) 1827-Paris 1877). Après des études au Séminaire de Poitiers, il devint prêtre séculier et professeur pendant cinq années. Il entra dans la Compagnie de Jésus en 1854. Il fut professeur de rhétorique pour les futurs officiers à Sainte-Geneviève (1855-1872) et professeur de philosophie au collège de Vaugirard. Il modernisa et rééditera les ouvrages de Loriquet avant de publier ses propres manuels. Auteur d'études historiques sur Bossuet (*Dictionnaire de biographie française*, t.XI, Paris, 1980, col. 924).
- (411) Firmin Brabant (Namur 1821-1899), ce fils de brasseur fit ses études au collège sj de Namur. Entré dans la Compagnie en 1841. Professeur d'histoire politique de Belgique et d'Histoire du Moyen-Age à la Faculté de Namur de 1851 à 1872. Historien, auteur d'études sur le Haut-Moyen-Age et le pouvoir temporel des papes (E. DE SEYN, t.I, p.88).
- (412) Voir J.TOLLEBEEK-T.VERSCHAFFEL, *De Belgische jezuïeten en de beoefening van de «nationale kerkgeschiedenis», 1796-1950*, dans *Trajecta, tijdschrift voor de geschiedenis van het katholiek leven in de Nederlanden*, 2^{ème} année, 1993, n°1, p.37-55.
- (413) A cette époque (1890-1914), dans certains collèges, on peut toutefois rencontrer des manuels jésuites dans cinq classes d'humanités sur six. L'*Histoire nationale* de l'abbé Swolfs restait étudiée en rhétorique. Aux auteurs jésuites connus, il faut encore ajouter un anonyme (employé à Verviers) : un certain P.R. ** sj qui a écrit des *Principales questions d'histoire moderne*, une *Histoire moderne* et une *Histoire contemporaine*. De le Court l'identifie comme le P. François Rémy (Frameries 1815-), préfet des études du collège Saint-Michel (1857-1862), auteur d'un *Cours d'histoire moderne. Résumé des principales questions, envisagées surtout au point de vue politique et social*, Bruxelles, Albanel, 1882, 450p. (J.-V. et G. de le COURT, *Bibliographie nationale. Dictionnaire des anonymes et des pseudonymes (XV^e s.-1900)*, t.I, Bruxelles, 1960, p.102 et 299).
- (414) Voir la bibliographie générale de cet ouvrage.
- (415) Rappelons que, pendant longtemps, le cours de flamand se contentera d'un enseignement théorique, en français, de la grammaire et à des exercices plus ou moins poussés de traduction de textes assez intéressants du point de vue culturel. En fait, un néerlandophone qui aurait suivi ce cours aurait vraisemblablement enrichi sa culture personnelle. Mais, des francophones (ou des bilingues à dominante francophone) auraient-ils réussi à apprendre le flamand grâce à ces cours ? L'expérience et les enquêtes internes à la province belge montrent que ce n'était pas le cas.
- (416) Cfr Noël et Chapsal, Burnouf, etc. François Bon (Termonde 1791-Bruxelles 1852), fit ses études à Paris sous l'Empire. Il fut directeur de pensionnat à Anvers puis professeur de langue et de littérature néerlandaises de l'Athénée de Bruxelles de 1841 à 1851. Il est l'auteur de grammaire et de nombreux ouvrages scolaires (E.DE SEYN, *op.cit.*, t.I, p.69).
- (417) Jan-Baptist David (Lierre 1801-Louvain 1866). Historien, philologue et littérateur. Chanoine de Malines, professeur d'histoire nationale et de littérature flamande à l'UCL. Président d'associations culturelles flamandes. Auteur d'études sur la poésie flamande (L.WILS, *Kamunnik Jan David en de Vlaamse beweging van zijn tijd*, Louvain, 1957).
- (418) Le retour de la lecture flamande et donc de la version flamand-français attendra 1857 avec l'introduction du *Nederdeutsche bloemenlezing* (recueil de lectures flamandes, anonyme).
- (419) Faut-il attribuer cet ouvrage aux jésuites ? Le plan du livre incite à le penser. On se référera aux collections des *Exercices littéraires* des différents collèges et à la bibliographie générale de cet ouvrage.
- (420) Camille Van de Velde (Nazareth 1833-Bruges 1896), fils d'un riche rentier, entré dans la Compagnie en 1854. Il sera *socius* du provincial avant de devenir professeur de théologie au scolasticat de Louvain. Il en devient ensuite recteur (1877-1880). Directeur spirituel de la Résidence de Liège, il est ensuite nommé Supérieur de la résidence du Gesù (1887-1891) et de l'Institut Saint-Ignace (1895-1896) (P.H., 1896, p.569). Il existera aussi une *Grammaire flamande* du même auteur, employée dans les collèges wallons de Verviers et de Mons. « Elle contient une masse de règles fausses et présente ... une foule de décisions magistrales qui ne sont rien moins qu'admissibles... que vont s'écrier les protestants, si des 1400 exemplaires qu'on a tirés

de cette grammaire l'un ou l'autre leur tombe entre les mains... Ne vont-ils pas dire : voyez comme les jésuites sont arriérés en fait de littérature nationale ? Il est donc urgent d'arrêter autant que possible la circulation du poison » (réponse du P. Terwecoren (vers 1870) à la demande d'avis adressée par le P. Van de Velde, citée par L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.193).

- (421) Evariste Bauwens (voir note n°59).
- (422) J. DE BROUWER, *De jezuiten...*, t.II, p.49-50 ; H.CORDEMANS, *Evarist Bauwens*, in *Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*, p.137 ; *Pater Evarist Bauwens*, in *Jong en Oud*, n°50, 1967, p.11-15).
- (423) *Ibidem*.
- (424) Voir dans la bibliographie générale, les titres produits par les PP. Henkens, Schoupe, Devivier, Van Derker, etc.
- (425) Le titre principal est le *Catéchisme ou Doctrine chrétienne divisé en cinq parties et quarante-et-une leçons*, 5^{ème} ed. revue et corrigée, conforme au texte original approuvé par S.E.le Cardinal-Archevêque de Malines le 19 novembre 1788, Malines, 1835.
- (426) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1003 (1853-1859-1871), 24/6/1858 (Belg. 3-V, 10) Victor De Buck à Beckx : dans un long plaidoyer contre le transfert partiel de Saint-Michel à Schaerbeek, le P. De Buck affirme : « ...avec un seul collège, nous avons déjà plus d'élèves que l'Athénée Royal (malgré le très mauvais esprit de la ville) et deux tiers au moins de nos élèves sont de famille libérale ».
- (427) Comme on l'a dit précédemment, deux tiers des points en poésie et en rhétorique étaient attribués à l'apologétique.
- (428) J.J.BROECKAERT, *Le Fait divin. Etude historique de la révélation chrétienne et de l'Eglise catholique*, nouvelle édition, Bruxelles, s.d..
- (429) François-Xavier Schoupe (voir note n°215)
- (430) J.LORY, *Libéralisme et instruction primaire...*, t.II, p.517.
- (431) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae* 1004 (1872-1883), 3/10/1880 Schoupe à Beckx (Belg. 4-I, 75) : Schoupe défend le *Journal de Bruxelles* et son orthodoxie, demande qu'on n'empêche pas les PP. surtout bruxellois de le lire et ajoute : « le Journal de Bruxelles a toujours ouvert ses colonnes aux articles que nos PP. ont cru devoir publier, pour la défense de la Compagnie ou pour toute autre explication utile. Cette voie de publicité sera désormais fermée et nous aurons de plus l'apparence de l'ingratitude ». Les indications sur le manuel du P.Devivier se retrouvent dans la 21^{ème} édition de son ouvrage (notamment dans les commentaires de plusieurs dizaines d'évêques, parmi lesquels le cardinal del Sarto devenu le pape Pie X, qui accompagnent l'introduction) : W.DEVIVIER, *Cours d'apologétique chrétienne ou exposé raisonné des fondements de la Foi*, 21^{ème} ed., Tournai, 1914.
- (432) Walter Devivier (Liège 1833-Tournai 1915), il étudia au collège Saint-Servais et au séminaire de Saint-Trond. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1858, il fut professeur à Verviers (1860-1862), à Bruxelles (1862-1866 et 1869-1870). Il sera préfet à Louvain de 1870 à 1878 puis professeur de rhétorique à Liège. Son cours d'apologétique, d'abord manuscrit, était d'abord destiné à ses rhétoriciens. Il connut cependant 21 éditions (M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.I, p.529 ; ABME, *Litterae annuae prov. Belg. Sj ab anno 1914-1915 ad annum 1918-1919*, Wetteren, 1925, p.250).
- (433) Louis Peeters (Tournai 1868-1937). Après des études au collège sj de la ville, il entra dans la Compagnie en 1886. Ordonné prêtre en 1901, il sera une référence spirituelle et intellectuelle pour ses collègues et pour ses retraits malgré une santé très fragile (*Echos*, 1937, décembre, p.62).
- (434) A.STEVENS, *Des jésuites sur la lune. L'école des mathématiques d'Anvers*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.77-83.
- (435) Auguste Van Mullem (Bruges 1826-Tronchiennes 1908), son père était distillateur. Interne au collège sj d'Alost (R 1845). Entré dans la Compagnie en 1845. Professeur spécial de mathématiques au collège de Mons, au collège de Tournai, puis au collège de Bruxelles dans les années 1860. Prédicateur à Alost en 1867-1868 (M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003 (*Archives Générales du Royaume. Studia* n°98, p.323)). Charles Aubert (Paris 10/1/1805-Angers 12/10/1873). Entré dans la Compagnie en 1825, il enseigna longtemps les mathématiques à Paris où il exerça aussi les fonctions de prêtre. Il est l'auteur de livres de mathématique qui connurent plusieurs éditions ainsi que de livres de piété (C.SOMMERVOGEL, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t.I, Bruxelles-Paris, 1890, col.615-616).
- (436) Emile Charlier (Namur 1838-Verviers 1900). Son père, marchand de bois, l'inscrivit comme interne au collège d'Alost (R 1857). Entré dans la Compagnie en 1857, il fut surveillant puis professeur de 5^{ème} latine à Alost et à Liège dans les années 1860. Ordonné prêtre en 1868, il sera professeur de grammaire moyenne à Namur pendant deux ans puis professeur de grammaire inférieure à Liège en 1872. C'est en exerçant cette fonction qu'il fut frappé d'une première attaque qui le laissera très diminué. Soigné par son frère à Verviers, il récupéra un peu et il éditait son *Algèbre*, qui connut plusieurs éditions (ABME, *Littera annuae prov. Belg.*

- SJ*, 1899-1900, Bruxelles, 1902, p.140-142).
- Léopold Claessens (Anvers 1832-Gand 1895). Fils d'un adjoint de police, il fit ses études au collège sj d'Anvers. A 13 ans, il envisageait déjà d'être prêtre. Il entra dans la Compagnie en 1852. Il fut surveillant et professeur des classes inférieures à Sainte-Barbe et à Turnhout (1853-1860). Ordonné prêtre en 1862. Il sera ensuite professeur titulaire à Alost, Turnhout et Anvers mais les difficultés que les rhétoriciens rencontraient alors pour réussir le graduat le transformèrent en professeur de mathématiques (Tournai, Namur, Gand). Il édita plusieurs livres dans ce but et fit partie du jury d'examen du graduat. Suite à la suppression du graduat (1876), il devint *operarius* à Lierre, Turnhout et Alost. Sa santé déclinant, il fut transféré à la Résidence de Gand (ABME, *Littera annuae prov. Belg. SJ*, 1894-1896, Roulers, 1898, p.96).
- (437) Voir chapitre II, note n°196.
- (438) Adrien-Marie Legendre (Toulouse ou Paris ? 1752-Paris 1833), il fit des études secondaires au Collège Mazarin de Paris. Professeur à l'Ecole Militaire (1775-1780), il reçut en 1782, le prix pour l'étude des projectiles de l'Académie de Berlin. En 1783, il devint adjoint puis associé (1785) de l'Académie des Sciences de Paris pour remplacer Laplace. Il fit des recherches sur les planètes, les théories des nombres et les fonctions elliptiques. En 1787, il fut élu membre de la *Royal Society of London*. Membre de la Commission de Réforme des poids et mesures au début de la Révolution, il fut ensuite ruiné par la suppression de l'Académie des Sciences. Ce n'est qu'en 1803 qu'il réintégra la nouvelle section de géométrie, créée par Bonaparte, de l'Institut National des Sciences et des Arts. L'ouvrage le plus célèbre de Legendre, la *Théorie des nombres*, parut en 1808. Sous la Restauration, en 1824, Legendre refusa de voter pour un candidat proposé par le gouvernement à l'Institut, il vit sa pension supprimée. Il mourut dans la pauvreté (J.J.O'CONNOR-E.F.ROBERTSON, article *Adrien-Marie Legendre*, dans *Biographical Dictionary of Sciences* (<http://www.groups.dcs.st-and.ac.uk/~history/Mathematicians>) ; Marie-Parfait-Alphonse Blanchet (1813- ?). Diplômé de l'Ecole Polytechnique. Professeur puis directeur des études mathématiques de l'Ecole préparatoire annexée à Sainte-Barbe (1840). Il démissionne en 1867 pour fonder le Collège Monge dont son gendre prit la direction. Il connut un succès extraordinaire dans l'enseignement des mathématiques à Sainte-Barbe et, à la suite du concours de 1858, il obtint la Légion d'Honneur (G.VAPEREAU, *Dictionnaire universel des contemporains*, t.I, Paris, 1893, p.172) ; Antoine-Dominique Eysséric (Carpentras 1813-1892), professeur de sciences au collège de Carpentras. Auteur d'une série de livres de mathématique qui connurent une trentaine d'éditions. Adjoint au maire de Carpentras et bienfaiteur de la Bibliothèque de sa ville (F.MAROUIS, article *Eysséric (Joseph)*, dans *Dictionnaire de biographie française*, t.XIII, Paris, 1975, p.357).
- (439) Charles Croonenbergs (Hasselt 1843-Verviers 1899), fils d'un riche distillateur, il fut interne au collège de Namur. Après deux ans de philosophie à la Faculté de Namur, il entra dans la Compagnie en 1863. Il fut professeur dans les classes inférieures de Gand et de Bruxelles dans les années 1860-1870 avant de devenir l'adjoint du P.Depelchin dans l'éphémère Mission du Zambèze (il fonda la Mission de Tseni-Tseni, au Transvaal). Il collecta des fonds pour la Mission en Amérique du Nord. Il fut ensuite prédicateur à Liège (Saint-Servais), préfet du collège de Verviers (1889-1891) puis de l'externat de Mons (1891-1892). De retour à Verviers, il anima le *Cercle littéraire des Anciens* de Verviers, le *Syndicat des voyageurs de commerce* et l'*Union apostolique du Kwango* (aide aux Missions sj du Congo). Auteur de plusieurs livres sur les Missions (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.327).
- (440) Bernard Reinering (Osterfeine (Oldenbourg) 1827-Liège 1892). Après des études au gymnasium de Vechta, il étudia la théologie et la philosophie à Fulda où son frère aîné enseignait la théologie. Entré dans la Compagnie à Munster en 1852, il sera ordonné prêtre en 1859. Après ses études, il sera envoyé dans des collèges hors d'Allemagne : Saint-Etienne (Lyon) pendant 6 ans et Liège (12 ans). Professeur d'allemand reconnu, ses livres eurent un succès certain (ABME, *Littera annuae prov. Belg. SJ*, 1892-1893, Bruxelles, 1899, p.65-66).
- Paul Henkens (Burtscheid (Aix-la-Chapelle) 1820-Liège 1858), entré dans la Compagnie à Tronchiennes en 1841, il sera nommé professeur d'allemand à Saint-Servais (Liège) en 1845 et y restera jusqu'à son décès en 1858 (P.H., 1858, p.430 ; C.SOMMERVOGEL, *op.cit.*, t.IV, col.270-271).
- (441) Notons que la grammaire allemande ne sera pas écrite par les jésuites : il s'agit de celle de F.Ahn, qui connaîtra cependant une utilisation de plus 60 ans. Jan-Franz Ahn (Aix-la-Chapelle 1796-Neuss 1865). Romaniste et professeur de langues à Cologne, s'est rendu célèbre par la mise au point d'une méthode linguistique très facile, il fut l'auteur de méthodes d'apprentissage linguistique pour le latin, le grec, l'italien, l'anglais ainsi que de grammaires coordonnées. Précurseur d'Ollendorf, il publia sa première méthode d'allemand à Liège en 1846, en 1895, on en publiait la 95^{ème} édition. Sa méthode d'anglais fut rééditée jusqu'en 1945 (O.LORENZ, *Catalogue général de la Librairie française pendant 25 ans (1840-1865)*, t.I, Paris, 1867, p.15).
- (442) V.VAN TRICHT, *Cours de physique élémentaire*, Bruxelles, 1890.
- Victor Van Tricht (Audenarde 1842-Louvain 1897), professeur de sciences et de mathématiques à Liège et à

- Bruxelles mais surtout à Namur et à Anvers, collaborateur de la *Revue des Questions scientifiques*, il est célèbre comme vulgarisateur scientifique. Ses conférences furent appréciées à la fois par des auditoires d'ouvriers ou de personnes cultivées (*Les jésuites belges...*, p.359).
- (443) Jules Pelouze (Valognes 1807-Paris 1867), pharmacien puis assistant à Paris de Gay Lussac et Lessaigne. Professeur à l'université de Lille (1830), expert à la Monnaie Royale (1833), professeur à l'Ecole Polytechnique et au Collège de France. Associé aux travaux de chimie organique de Liebig. Membre de l'Académie des Sciences (1837), président de la Commission de la Monnaie (1848). Chercheur réputé, il identifia notamment une nouvelle classe de sels (les nitro-sulfates). Conseiller des Verreries de Saint-Gobain, il publia plusieurs livres de chimie. Il fut aussi à la fin de sa vie un « chrétien édifiant » (O.LORENZ, *Catalogue général de la Librairie française pendant 25 ans (1840-1865)*, t.IV, Paris, 1871, p.40 ; *Catholic Encyclopedia*, <http://www.newadvent.org/cathen>).
- Edmond Frémy (Versailles 1814-Paris 1894), collaborateur de Gay Lussac, professeur de chimie à l'Ecole Polytechnique, titulaire de la chaire d'Histoire naturelle au Museum, membre de l'Académie des Sciences en 1857 et président de celle-ci en 1875. Collaborateur des *Annales de Chimie* (Ed. FREMY (dir.), *Encyclopédie chimique*, s.l., 1882, p.I-II).
- (444) Baume et Poirrier connurent 5 éditions pour l'*Abrégé* et 7 pour les *Leçons élémentaires*. Zeller, qui bénéficiait d'une préface de l'abbé Drioux, connut 6 éditions jusqu'en 1871.
- (445) Apparemment à une exception près : le P. Léopold Claessens publia un manuel très technique et très mathématique sur les opérations mathématiques commerciales (*L'algèbre des commerçants*, Tournai, 1875) que l'on ne retrouve d'ailleurs pas dans les collèges sj.
- (446) Charles de Brouckère (Bruges 1796-Bruxelles 1860), officier de l'armée des Pays-Bas puis député des Etats provinciaux du Limbourg et enfin membre de la Seconde Chambre des Etats généraux, où il défendit la liberté de la presse. Membre du Congrès National pour Hasselt en 1830, ministre des Finances en 1831 et ministre de la Guerre en 1832. Il sera député libéral de Bruxelles (1831-1832, 1848-1856 et 1857-1860) et bourgmestre de la ville (1848-1860). Administrateur de sociétés, professeur d'économie politique à l'ULB, franc-maçon. (J.-L. DE PAEPE-Ch.RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge...*, p.115-116).
- Charles-Henri Barlet (Arras 1799-naturalisé Belge en 1850-Schaerbeek 1878), professeur de sciences commerciales, d'économie politique et de droit commercial à l'Athénée Royal de Liège (O.LORENZ, *Catalogue général de la Librairie française pendant 25 ans (1840-1865)*, t.I, Paris, 1867, p.144 ; *Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications 1830-1880*, t.I, Bruxelles, 1886, p.62).
- (447) Il y eut cependant quelques autres auteurs comme Meissas (*La Belgique en détail, Géographie méthodique*) ou Callewaert mais aucun collège n'échappa aux manuels de Ansart et du F. Alexis.
- Napoléon Meissas (Embrun 1806- ? après 1870), directeur du collège de Bourbon, membre de l'Académie de Reims (O.LORENZ, *Catalogue général de la Librairie française pendant 25 ans (1840-1865)*, t.III, Paris, 1869, p.437-438).
- Constant Callewaert (Derrlijk (Flandre occidentale) 1827- ?). Il fonda avec ses deux frères la maison d'éditions Callewaert à Bruxelles. En 1886, son *Atlas classique* en était déjà à sa 17^{ème} édition (*Bibliographie nationale. Dictionnaire des écrivains belges et catalogue de leurs publications 1830-1880*, t.I, Bruxelles, 1886, p.184-185).
- (448) Charles-Félix Ansart (voir note n°161) (Paris 1797-1865).
- Jean-Baptiste Gochet (en religion Frère Alexis-Marie) (voir note n°161).
- (449) J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p.50.
- (450) Collège épiscopal Sainte-Marie à Audenarde. *Section des humanités. Programme des cours 1893-1894*, Gand, 1894 ; Collège Saint-Rombaut à Malines. *Distribution solennelle des prix 1897*, Malines, 1897 ; Collège Saint-Vincent à Eecloo. *Programme des cours 1893-1894*, Gand, s.d. [1893] ; Institut Saint-Liévin à Gand. *Distribution des prix présidée par Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Gand*, Gand, 1892 ; Institut Saint-Liévin à Gand. *Distribution des prix*, Gand, 1895 ; Séminaire archiépiscopal de Malines. 1^{ère} section. *Distribution solennelle des prix présidée par Son Eminence Révérendissime le cardinal Goossens, archevêque de Malines. Le 2 août 1897*, Malines, 1897. L'archevêché de Malines et les autres évêchés ont aussi choisi à partir de 1900 de baser tout leur enseignement de la littérature sur le *Manuel* du P. Verest (C.VANDERPELEN-DIAGRE, *Ecrire en Belgique sous le regard de Dieu*, s.l.n.d. [Bruxelles] [2004] (coll. *Histoires contemporaines*), p.209 ; voir aussi AAM, Fonds Goossens, Verest à Goossens (13/1/1900, présentation de son ouvrage) et Goossens à Verest (25/1/1900, réponse extrêmement élogieuse du cardinal)).
- (451) Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction Publique. *Administration de l'enseignement supérieur et moyen. Programme des études dans les athénées royaux (langues anciennes et modernes ; histoire et géographie ; mathématiques ; sciences naturelles et sciences commerciales)*, Bruxelles, 1892) (contenant ces listes de livres adoptés).

- (452) Comme la grammaire grecque du P. De Block ou les *Modèles français* du P. Broeckaert (M.DEPAEPE-M.D'HOKER-Fr.SIMON, *Manuels scolaires belges 1830-1880. Répertoire. Belgische leerboeken 1830-1880. Repertorium*, Bruxelles, 2003 (*Archives Générales du Royaume. Studia* n°98, p. 73-75 et 106).
- (453) *Les manuels scolaires en France de 1789 à nos jours*, t.I, *Les manuels de grec*, Paris, 1987 ; t.II, *Les manuels de latin*, Paris, 1988.
- (454) G.RODENBACH, *Le rouet des brumes*, s.l.n.d., p.225-227. Georges Rodenbach (Tournai 1855-Paris 1898), docteur en droit de l'Université de Gand, il fut avocat à Bruxelles où il fonda la revue *Jeune Belgique* avec Verhaeren. Il s'établit ensuite à Paris où il publia plusieurs recueils de vers. Lié avec Mallarmé, c'est un représentant du courant symboliste belge. Ses œuvres les plus connues sont ses deux romans : *Bruges-la-morte* (1892) et *Le Carillonneur* (1897) (P. MAES, *Georges Rodenbach*, Gembloux, 1952).
- (455) Document cité par P.MAES, *L'enfance et l'adolescence de Georges Rodenbach*, dans *Revue Générale*, octobre 1920, p.433-435.
- (456) *Ibidem*, p.435.
- (457) Voir H.GILLOT, *La Querelle des Anciens et des Modernes en France de la Défense et illustration de la langue française aux Parallèles des anciens et des modernes*, Paris, 1914 ; D.COUTY (dir.), *Histoire de la littérature française*, (coll. *In-extenso*), Paris, s.d. [2002], p.323-325.
- (458) Voir P.VAN TIEGHEM, *Le romantisme dans la littérature européenne*, (coll. *L'évolution de l'humanité. Bibliothèque de synthèse historique* n°76), Paris, 1948 ; *Histoire des littératures modernes : le romantisme européen*, 3 tomes, Bruxelles, 1978.
- (459) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.171-172.
- (460) Alphonse de Lamartine (Macon 1790-Paris 1869), le poète romantique est, depuis 1833, député représentant l'opposition libérale au gouvernement de Guizot (H.GUILLEMIN, *Lamartine, l'homme et l'œuvre*, Paris, nouvelle ed., 1987).
- (461) Silvio Pellico (Saluces 1789-Turin 1854), écrivain italien gagné aux idées libérales lors de son séjour en France (1800-1809). Partisan de l'indépendance italienne et propagateur des idées romantiques. Directeur du journal milanais *Il Conciliatore*, il est arrêté par les Autrichiens et condamné à mort comme carbonaro. Sa peine est commuée mais il passe neuf années au cachot dans la forteresse-prison de Spielberg (Moravie). Il écrira *Mes prisons* après sa libération, en 1832 où il exalte l'idée de résignation chrétienne. Le livre eut un énorme succès. Pellico sera une figure marquante du catholicisme libéral italien et du mouvement néo-gueffe (E.BELLORINI, *Silvio Pellico*, Messine, s.d. [1916]).
- (462) Vittorio Alfieri, dramaturge et poète italien, est né à Asti (Piémont) en 1749 et mort à Florence en 1803. Descendant d'une ancienne famille de la noblesse piémontaise, il abandonne à dix-sept ans la carrière militaire pour courir l'Europe. Paris, La Haye, Vienne, Berlin, Saint-Petersbourg, Londres, Lisbonne ouvrent son esprit au mouvement des «Lumières», en même temps qu'ils lui découvrent ce qui sera le moteur essentiel de son œuvre : la haine de la «tyrannie» sous toutes ses formes, et le culte de la liberté individuelle. De retour en Italie, Alfieri se voue tout entier à la littérature, se donnant pour tâche d'offrir à l'Italie le théâtre tragique qui lui manque, afin de secouer l'inertie de ses compatriotes en leur rappelant leur passé glorieux. En une dizaine d'années d'une activité littéraire intense, entre 1775 et 1786, il écrit et publie vingt tragédies, qui lui assurent le premier rang dans l'histoire du théâtre tragique en Italie et qui susciteront l'admiration des plus grands écrivains de l'époque préromantique et romantique, de Goethe à Byron (J.JOLY, art. *Alfieri (Vitorio)*, dans *Encyclopaedia Universalis* (version CD-Rom, version 6, 2000)).
- (463) Jeunes-France : terme désignant la jeunesse de 1830 gagnée à l'art romantique et aux idées libérales. Cette expression a été empruntée à un journal, *La Jeune France*, auquel collabore Gozlan en 1829; ce même journaliste publiera deux ans plus tard, de mars à octobre 1831, toute une série d'articles où il se tourne contre le nouveau mouvement et ses adeptes pour les ridiculiser. Les Jeunes-France marquent leur opposition au conformisme de l'époque par la singularité de leur mise : port de la barbe, surabondance de la chevelure (défi jeté aux crânes chauves des académiciens — on se rappelle l'invective jetée par l'un des leurs aux siffleurs d'*Hernani*: «À la guillotine, les genoux !»), costume qui traduit l'amour de la vie et de la couleur. Le célèbre gilet — ou plutôt pourpoint médiéval — rouge que Théophile Gautier arbora à la stupeur de toute la salle le soir de la première d'*Hernani* fait maintenant partie de l'histoire littéraire. Passionnés d'art, ces jeunes gens furent, dans la guerre opposant les classiques aux romantiques, les soutiens fidèles des drames de Hugo et de Dumas. Ils emportèrent de haute lutte la victoire, non seulement lors de la décisive première d'*Hernani*, mais durant les trente-cinq autres représentations, livrant chaque soir fidèlement bataille. Les plus illustres des Jeunes-France, appelés aussi bousingots (mais ce terme insiste davantage sur l'aspect politique), furent les membres du «petit cénacle» et devinrent presque tous des artistes et des poètes de renom. Mais le mouvement se transforma en véritable mode, avec tous les ridicules qui s'y attachent, et consacra le triomphe d'une extravagance trop facile, au point que Théophile Gautier, se retournant contre ses congénères — et sans doute contre ses propres ridicules —, publia en 1833 un livre, *Les Jeunes-France*, qui est un témoignage précieux et savoureux de la petite histoire du romantisme. Le «bon Théo», l'homme au gilet rouge, a bien pu se moquer : presque quarante ans plus tard, il avouera sa nostalgie de son

- enthousiasme de jeune homme (Fr. CANH-GRUYER, art. *Jeunes-France*, dans *Encyclopaedia Universalis* (version CD-Rom, version 6), 2000).
- (464) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 16/9/1834 JANSSEN A VAN LIL.
- (465) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 1/1/1834 JANSSEN A VAN LIL.
- (466) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 29/8/1838 ROOTHAAN A VAN LIL.
- (467) Nicolas Boileau (Paris 1636-1711). Issu de la bourgeoisie parisienne, il fut un poète satiriste inspiré de Juvénal et d'Horace. D'abord lié à des milieux libertins, il se tourna ensuite vers des milieux moraux plus rigoristes et opta même pour les jansénistes contre les jésuites. Auteur de *Satires*, d'*Epîtres*, il est surtout connu par son *Lutrin* et par son *Art poétique* qui résume en formules vigoureuses la doctrine classique en littérature (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, t.I, Paris, 1952, p.363-365).
- (468) Marie de Rabutin-Chantal, marquise de Sévigné (Paris 1626-Grignan 1696). Veuve à 26 ans du marquis de Sévigné tué en duel, elle partagera sa vie entre les Rochers (Bretagne) et des séjours à Paris et à la Cour (salon de Mme de La Fayette). On lui doit une masse impressionnante de correspondance épistolaire (notamment avec sa fille, Mme de Grignan et avec ses amis de Paris). Ses *Lettres*, apparemment fort spontanées mais, en fait, très travaillées sont restées un modèle d'art épistolaires (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.IV, p.295-298).
- Charles Perrault (Paris 1628-1703). Protégé de Colbert, partisan des Modernes, membre de l'Académie française depuis 1671. Dans ses poésies, il défend la possibilité de progrès dans l'art comme dans les sciences, il est évidemment l'auteur de ses *Contes du temps passé*, devenus extrêmement célèbres (G.ROUGER, *Introduction aux contes de Perrault*, Paris, 1967 ; M.SORIANO, *Le dossier Charles Perrault*, Paris, 1973).
- (469) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1850-1876*.
- (470) *Ibidem*. Jean-Baptiste Massillon (Hyères 1663-Beauregard 1742). Prêtre, professeur de rhétorique et prédicateur. Il composa l'oraison funèbre de Louis XIV. Auteur classique qui dénonça les fléaux de la guerre et les dangers de la puissance (*Encyclopaedia Universalis*, vol. 19, Paris, s.d. [1968], p.1213-1214).
- Louis Bourdaloue (Bourges 1632-Paris 1704). Membre de la Compagnie de Jésus où il fut enseignant, il devint prédicateur à partir de 1666. Il prêcha souvent pendant le carême et l'avent à la Cour à partir de 1669. En 1685, il partit en Languedoc pour enseigner les nouveaux convertis de cette région. Après 1696, il ne se consacra plus qu'à des œuvres de charité. Ses sermons très austères suivaient une démarche d'une extrême rigueur. Dans ses sermons « à clef », il n'hésitait pas à fustiger les défauts moraux de personnages connus (comme Pascal, Molière ou le Grand Arnauld) (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.396-397).
- (471) Jean-Jacques Le Franc de Pompignan (Montauban 1709-Pompignan (Gard) 1784). Magistrat, traducteur d'Eschyle, auteur classique très opposé aux philosophes. Membre de l'Académie française. Auteur d'*Odes* (dont l' *Ode sur la mort de Jean-Baptiste Rousseau*) (Th.BRAUN, *Un ennemi de Voltaire : Le Franc de Pompignan*, Paris, 1972).
- Jacques-Charles-Louis de Clinchamp de Malfilatre (Caen 1733-Paris 1767). Traducteur de Virgile et poète classique. Son œuvre la plus célèbre est *Le Soleil au milieu des planètes* (1759) (*Encyclopaedia Universalis*, vol. 19, Paris, s.d. [1968], p.1179).
- Arnaud Berquin (voir Chapitre IV, note n°93).
- Jean-Baptiste Rousseau (Paris 1671-Bruxelles 1741). Continuateur de Malherbe et de Boileau, c'est un auteur d'un lyrisme impersonnel et d'une éloquence compassée. Il a laissé des *Epigrammes*. Au cours de ses longues années d'exil, il a séjourné dans les Pays-Bas du Sud dont il devint l'historiographe (H.A. GRUBBS, *Jean-Baptiste Rousseau and his works*, Princeton, 1941 ; A. HYRVOIX de LANDOSLE, *Jean-Baptiste Rousseau, réfugié en Suisse, en Autriche et aux Pays-Bas 1710-1741*, Paris, 1911).
- François de Malherbe (Caen 1555-Paris 1628). Inspiré d'abord par *La Pléiade*, il évolua vers une poésie oratoire lorsqu'il eut la faveur d'Henri IV et de Louis XIII. Ses théories littéraires annoncent le lyrisme impersonnel des classiques (thèmes éternels, forme rigoureuse) mais c'est aussi un précurseur des recherches formelles de la poésie du XIX^e s. (*Encyclopaedia Universalis*, vol. 10, Paris, s.d. [1968], p.382-383).
- Lally-Tollendal (voir note n°110).
- d'Aguesseau (voir note n°110).
- L'abbé Jean-Jacques Barthélémy (Cassis 1716-Paris 1795). Orientaliste, directeur du cabinet des Médailles (1754), favori de Choiseul. Arrêté en 1793. On lui doit *Mémoires d'archéologie, Voyage du jeune Anacharsis en Grèce vers le milieu du IV^e siècle* (1788) (sur la Grèce au temps de Démosthène)

- (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.282-283 ; *A Aubagne, l'abbé Barthélémy, de l'Académie française, savant et homme de lettres au siècle des Lumières*, Aubagne, 1996).
- (472) Georges de Buffon (comte) (Montbard 1707-Paris 1788). Intendant du Jardin du Roi depuis 1739. Naturaliste et écrivain, auteur d'une *Histoire naturelle, époques de la nature* (J.ROGER, *Buffon : un philosophe au Jardin du Roi*, s.l., 1989 ; LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.452-454).
- Charles de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu (Château de La Brède 1689-Paris 1755). Fils de magistrat, lui-même président à mortier du Parlement de Bordeaux, il acquit une réputation de bel esprit avec ses *Lettres persanes* (1721), satire de la France de l'époque. Reçu dans les salons de Mme de Tencin et de Mme de Lambert, il se consacrera ensuite à l'histoire et à la philosophie politique. Mais c'est surtout son ouvrage sur *L'Esprit des lois* qui lui assura la postérité. Il y développe, sous l'influence de ses séjours en Angleterre, ses théories sur la séparation des pouvoirs et sur les nécessaires libertés individuelles (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, tome I-M, Paris, 1996, p.3724).
- (473) Jacques Delille (Aigueperse 1738-Paris 1813). Prêtre séculier, professeur, traducteur de Virgile, auteurs de poésies didactiques et pittoresques (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.782-783).
- Romain de Sèze (Bordeaux 1749-Paris 1828). Avocat depuis 1767, célèbre pour ses plaidoiries au Parlement avant la Révolution. Défenseur de Louis XVI en décembre 1792. Arrêté en 1793. Il vécut dans une semi-retraite sous l'Empire. Premier président de la Cour de Cassation en 1815. Pair de France, membre de l'Académie française depuis 1816. Ministre d'Etat depuis 1825 (*Dictionnaire de biographie française*, t.X, Paris, 1965, col.1332-1334).
- Jean Siffrein Maury (Valréas (Vaucluse) 1746-Rome 1817). Prédicateur célèbre, membre de l'Académie française (1784). Député du clergé en 1789, partisan de l'absolutisme et adversaire de la confiscation des biens du clergé et de la constitution civile du clergé. Emigré en 1792, fait cardinal à Rome en 1794, ambassadeur du comte de Provence. Revenu en France en 1804, Napoléon le nomma archevêque de Paris mais le pape lui refuse l'institution canonique. Il dut se démettre à la Restauration (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, tome I-M, Paris, 1996, p.3559).
- (474) Casimir Delavigne (voir Chapitre IV, note n°95).
- Alexandre Soumet (Castelnaudary 1788-Paris 1845). Bonapartiste rallié aux Bourbons, membre de l'Académie française en 1824. Auteur de tragédies de style très classique (Anna BEFFORT, *Alexandre Soumet, sa vie et ses œuvres*, Luxembourg, 1908).
- Pierre Baour-Lormian (Toulouse 1770-Paris 1854). Traducteur en vers français des poésies d'Ossian (1801), auteur d'une tragédie, *Omassis* (1808). Favorisé par Napoléon Ier, il entre à l'Académie française. Il exprimera ses idées néoclassiques et antiromantiques dans son dialogue en vers, *Le classique et le romantique* (1825) (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.126).
- Joseph de Maistre (comte) (Chambery 1753-Turin 1821). Sénateur de Savoie, ambassadeur du Piémont à Saint-Petersbourg, lié au tsar Alexandre Ier. Monarchiste, défenseur de la papauté (*Considérations sur la France* (1796), *Du pape* (1819)), ses conceptions historiques sont proches de celles de Bossuet (*Soirées de Saint-Petersbourg*) (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, tome I-M, Paris, 1996, p.3444).
- Xavier de Maistre (Chambery 1753-Saint-Petersbourg 1852). D'abord officier, il suit ensuite son frère en Russie. Auteur plus original que celui-ci, on lui doit *Voyages autour de ma chambre* (1795) (*Ibidem*).
- (475) Charles-Emile Freppel (Obernai 1827-Angers 1891). Evêque d'Angers depuis 1869 où il fonda l'université catholique (1875). Orateur et polémiste, grand adversaire de Renan, grand défenseur de l'infailibilité pontificale. Comme député conservateur, il s'opposa farouchement à Jules Ferry (Frère Pascal du SAINT-SACREMENT, *Mgr Freppel*, t.I, 1827-1870, Saint-Parres-les-Vaudes, 1999 ; t.II, *un évêque de combat 1870-1880*, Saint-Parres-les-Vaudes, 2002).
- Le baron de Gerlache (voir Chapitre I, note n°213).
- François Coppée (voir Chapitre IV, note n°95).
- Charles Woeste (Bruxelles 1837-Ixelles 1922). Docteur en droit (ULB), avocat, collaborateur au *Journal de Bruxelles* et fondateur de la *Revue Générale*. Député catholique d'Alost (1874-1922), ministre de la Justice (1884), ministre d'Etat (1891). Leader du parti catholique belge pendant plus de quarante ans (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.625-626).
- Victor Jacobs (Anvers 1838-Saint-Gilles 1891). Docteur en droit (ULB), avocat à Anvers puis à Bruxelles, administrateur de sociétés. Député catholique d'Anvers (1863-1891), ministre des Travaux publics (1870), ministre des Finances (1870-1871), Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique (1884), ministre d'Etat (1888). Leader du mouvement du *Meeting* à Anvers (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.355-356).
- (476) Prosper de Barante (baron) (Riom 1782-Barante 1866). Historien, auteur d'une *Histoire des ducs de Bourgogne de la Maison de Valois* (1824-1826). Royaliste libéral sous la Restauration, ambassadeur en Russie à partir de 1835 (A.DENIS, *Amable-Guillaume-Prosper Brugière, baron de Barante (1782-1866)*,

(coll. *Les dix-huitièmes siècles*, n°44), Paris, 2000)

Adolphe Thiers (Marseille 1797-Saint-Germain-en-Laye 1877). Journaliste et historien libéral, il s'engage en politique sous la Restauration. En 1830, il fait beaucoup pour amener le prince Louis-Philippe au pouvoir. Député d'Aix (1830), il est plusieurs fois ministre et premier ministre pendant la Monarchie de Juillet. Ecarté du pouvoir en 1840, il reste chef du Centre gauche à la Chambre. Il soutiendra la candidature de Louis-Napoléon mais il se séparera de lui et refusera l'Empire. Député de l'opposition à partir de 1863, il est considéré comme l'homme providentiel après la défaite de Napoléon III. Devenu chef de l'Exécutif, il conclut la paix avec l'Allemagne, écrasa la Commune de Paris et restaura l'autorité de l'Etat. Il rompit avec les monarchistes qui l'écartèrent du pouvoir. Les dernières années de sa vie furent consacrées à lutter pour une République qu'il voulait conservatrice (C.POMARET, *Monsieur Thiers et son siècle*, Paris, 1948).

Félix Dupanloup (Saint-Félix (Savoie) 1802-Lacombe (Savoie) 1878). Evêque d'Orléans depuis 1849, promoteur de la loi Falloux. Personnalité catholique-libérale. Député en 1871, sénateur en 1876. Membre de l'Académie française dont il démissionna quand Littré y fut élu en 1875 (R. AUBERT, art. *Dupanloup Félix (1802-1878)*, dans *Encyclopaedia Universalis* (version CD-Rom, version 6, 2000)).

Charles Forbes, comte de Montalembert (Londres 1810-Paris 1870). Lié à Lamennais et à Lacordaire, il fut pendant la Monarchie de Juillet un représentant du courant catholique libéral. Ses discours sur la liberté de l'enseignement et sur les libertés des catholiques le rendirent célèbre. Député du Doubs en 1848, il approuva le coup d'Etat de Louis-Napoléon mais il redevint rapidement un opposant libéral à l'Empire. Adversaire de l'infailibilité pontificale et partisan de « l'Eglise libre dans l'Etat libre », il n'eut pas que des amis au sein de l'Eglise catholique (R.AUBERT, art. *Montalembert Charles René Forbes comte de (1810-1870)*, dans *Encyclopaedia Universalis*, vol. Thesaurus Index L-R, Paris, 1990, p.2341 ; G.WEILL, *Histoire du catholicisme libéral en France, 1828-1908*, Paris, nouvelle ed., 1979).

Albert, comte de Mun (Lumigny (Seine-et-Marne 1841-Bordeaux 1914). Officier de cavalerie, il décide avec son ami La Tour du Pin de se lancer dans l'action sociale catholique. Fondateur des Cercles catholiques d'ouvriers (syndicalisme plutôt corporatif). Député monarchiste en 1876-1877 et après 1881, il appuya le général Boulanger puis il se rallia à la République (1892). Il continua cependant à lutter vigoureusement contre l'anticléricalisme de la III^e République. Membre de l'Académie française (P.LEVILLAIN, *Albert de Mun*, Paris, 1983).

Gustave Chaix d'Est-Ange (Reims 1800-Paris 1876). Avocat à 18 ans, il plaide devant la Chambre des Pairs lors de procès politiques. Ténor du barreau qui gagne tous ses procès, sa plaidoirie la plus célèbre est celle qu'il prononça lors de l'affaire Formage. Bâtonnier en 1842. Député orléaniste de Reims (1831-1840), il fut un parlementaire peu actif. Sénateur et vice-président du Conseil d'Etat sous le Second Empire (*Dictionnaire de biographie française*, t.VIII, Paris, 1959, col.188-190).

Jean-Baptiste Nothomb (Messancy 1805-Berlin 1881). Docteur en droit (Liège), avocat, journaliste (*Courrier des Pays-Bas*), diplomate en Allemagne (1840-1872). Membre du Congrès national pour Arlon, député catholique d'Arlon (1831-1848), ministre des Travaux publics (1837-1840), ministre de la Justice (1839), ministre de l'Intérieur et chef de Cabinet (1841-1843, ministre de l'Intérieur (1843-1845), ministre d'Etat (1845) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.441-442).

- (477) Joseph Lebeau (Huy 1794-1865). Docteur en droit (Liège), avocat, cofondateur du *Mathieu Laendsbergh*, magistrat (1830-1833), gouverneur de la province de Namur (1834-1840), diplomate en Allemagne (1839-1840). Député libéral de Huy (1831-1833), puis de Bruxelles (1833-1848), puis à nouveau de Huy (1848-1864). Chef de Cabinet et ministre de la Justice (1832-1834), chef de Cabinet et ministre des Affaires étrangères (1840-1841), ministre d'Etat (1857) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.381-382).

Henri Lacordaire (Recey-sur-Ource 1802-Sorèze 1861). Prêtre séculier puis dominicain (1839). Catholique-libéral. Grand prédicateur (notamment à Notre-Dame de Paris 1835-1836). Restaurateur de l'Ordre des Dominicains en France (1843), provincial (1850 et 1858-1861). Il acquit et dirigea le collège de Sorèze (Tarn) à partir de 1854 (art. *Lacordaire Henri*, dans *Encyclopaedia Universalis*, volume Thesaurus Index D-L, Paris, 1990, p.1933 ; A.MORTIER, *Histoire des maîtres généraux de l'ordre des Frères Prêcheurs*, Paris, 1903-1920).

Félicité Robert de Lamennais (Saint-Malo 1782-Paris 1854). Prêtre (1816), champion du traditionalisme, il fut amené par haine du gallicanisme de la Restauration à proclamer que l'Eglise devait se détacher des pouvoirs établis et faire cause commune avec la liberté. Il fonda le journal *L'Avenir* dans lequel il préconisait la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Condamné par Rome (encyclique *Mirari Vos* de 1832), il répliqua en publiant les *Paroles d'un croyant* (1834) qui faisait de l'Evangile une prophétie révolutionnaire. Député d'extrême-gauche en 1848, il chercha à réconcilier l'Eglise et les idées démocrates (J.R.DERRE, *Lamennais, ses amis et le mouvement des idées à l'époque romantique*, Paris, 1962).

- (478) Le cardinal Giraud succéda à Mgr Belmas comme archevêque de Cambrai en 1842. Il s'intéressa particulièrement à la question sociale et aux œuvres d'assistance jusqu'à sa mort survenue en 1850 (L.

CAPELLE, *Vie du cardinal Giraud, archevêque de Cambrai*, Lille, 1852).

R.P. Xavier de Ravignan (?-1858). Cet ancien magistrat entra tardivement chez les jésuites. Il y représentera la tendance catholique-libérale. Titulaire de la chaire de Notre-Dame de Paris (1836-1846), il répliqua aux attaques de Quinet en publiant, en 1843, le petit livre *De l'existence et de l'Institut des jésuites*, qui fit grand bruit. Très influent dans la haute société et parmi les intellectuels, il obtint quelques conversions célèbres (le prince Gagarine, l'historien agnostique Pierre Olivalet) (J.LACOUTURE, *Jésuites*, t.II, *Les revenants*, Paris, s.d. [1992], p.166-169).

L'abbé Louis Poulle (ou de Poulle) (Avignon 1703-1781). Cet ancien magistrat devint prêtre en 1735. Monté à Paris en 1738, il se fit remarquer dans les paroisses de la capitale comme orateur sacré. Il devint prédicateur ordinaire du roi Louis XV. Celui-ci le nomma, en 1748, abbé commendataire de Nogent puis grand vicaire de Laon. Orateur très académique, on publia deux volumes de sermons de sa plume. Ses trois chefs d'œuvre sont les sermons *Sur la parole de Dieu*, *Sur l'aumône* et *Panegyrique de saint Louis*. Il s'essaya aussi à la poésie classique. Réputé très paresseux, on dit qu'il ne composa plus aucun sermon après avoir reçu le bénéfice d'une abbaye (L.HOEFFER, *op.cit.*, t.XL, Paris, 1862, p.926).

- (479) François-René, vicomte de Chateaubriand (Saint-Malo 1768-Paris 1848). Revenu des Amériques, il s'engage dans l'armée du prince de Condé (1792) et fait campagne avec l'armée austro-prussienne. Emigré en Angleterre, il revient cependant en France en 1800. Rallié à Bonaparte, il est nommé ambassadeur en Suisse. Il se brouille vite avec l'empereur et se retire de la vie publique jusqu'à la Restauration. Il sera ambassadeur auprès du Saint-Siège et ministre des Affaires étrangères de Louis XVIII. Précepteur du petit-fils de Charles X après 1830, il est un adversaire résolu de l'orléanisme. Sentimentalement attaché à la monarchie légitime, il estime cependant que l'avènement de la démocratie est inévitable. Littérairement parlant, c'est un des maîtres du premier romantisme français. Poète, mémorialiste (*Mémoires d'Outre-tombe*), romancier (*Atala*, *Les aventures du dernier Abencérage*), il écrivit aussi de nombreux essais philosophiques parmi lesquels *Le Génie du christianisme* (1802) eut un retentissement énorme à l'époque de sa publication (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.587-593)..

- (480) Victor Hugo est catholique et légitimiste jusqu'en 1830 même s'il apparaît, depuis la préface de *Cromwell* (1827) comme le chef de file et le théoricien du courant romantique français (M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'Histoire*, t.D-H, s.l.n.d. [Paris], [1996], p.2736-2737). Lamartine est garde du corps du roi pendant la première Restauration et les Cents-Jours. « *Servir et défendre le roi, comme guide spontané de la France, était notre seule ambition* », écrit-il dans ses *Mémoires de jeunesse* (M. MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'Histoire*, t.I-M, s.l.n.d. [Paris], [1996], p.3179 ; D. de VILLEPIN, *Les Cents-Jours ou l'esprit de sacrifice*, (coll. *Tempus*), s.l.n.d. [Paris] [2002], p.147). Alfred de Vigny est mousquetaire rouge de la Maison du Roi en 1814-1815, il restera officier de Louis XVIII pendant plusieurs années (*Encyclopaedia Universalis*, vol. 16, Paris, s.d. [1968], p.797-798 ; D. de VILLEPIN, *op.cit.*, p.228).

- (481) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1832-1850*.

- (482) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.228.

- (483) Nicolas-Joseph-Laurent Gilbert (Fontenay-le-Comte 1750-Paris 1780). Poète opposé aux philosophes, à l'athéisme et à l'absence de morale. Il écrivit une satire en vers (*Le Dix-huitième siècle*) mais ses *Adieux à la vie* (1780) est une œuvre préromantique préfigurant le thème du poète maudit (*Encyclopaedia Universalis*, vol. 19, Paris, s.d. [1968], p.770).

Charles-Hubert Millevoye (Abbeville 1782-Paris 1816). Poète préromantique dont on a surtout retenu *La chute des feuilles* et *Le poète mourant* (E.G.BANGOR, *Millevoye, poète (1782-1816)*, (coll. *Les contemporains*, n°665), Paris, s.d. [1905]).

André de Chenier (Constantinople 1762-Paris 1794). Favorable aux Lumières, il fut d'abord le poète de la Révolution libérale, il dénonça ensuite les excès de la Terreur et fut guillotiné. Son œuvre poétique est à la fois inspirée de l'Antiquité mais aussi par le « génie romantique ». Il produisit surtout des vers lyriques qui chantent l'amour mais ses *Iambes* sont un poème satirique puissant qui combat les horreurs de la Terreur (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique...*, t.I, p.598-599).

- (484) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1870-1880*.

- (485) M.MAETERLINCK, *Bulles bleues...*, p.77-79. Il parle aussi de sa formation littéraire à Sainte-Barbe. Il n'évoque pas directement la controverse entre romantisme et classicisme mais il insiste plutôt sur le caractère extrêmement répétitif des exercices de composition où l'inventivité était proscrite au profit de l'imitation de discours latins ou grecs célèbres (Coriolan, Marius Capitolinus) : des modèles classiques par conséquent. A cette règle, un professeur fit exception : un P. français qui lui enseignait en 4^{ème} latine et qui fut en partie à l'origine de sa vocation littéraire.

- (486) Charles Maurras (Martigues 1868-Tours 1952). Poète provençal d'abord influencé par Mistral, il se tourne ensuite vers Barrès, Renan et Anatole France. Admirateur de la Grèce antique, de l'ordre et de la raison, contempteur de la mort de la politique qu'il identifie à la démocratie et de la mort de la littérature qu'il identifie au romantisme. Cet écrivain s'oriente de plus en plus vers la politique à la fin du XIX^e s. (Affaire Dreyfus, *Enquête sur la monarchie* (1900). Il crée le mouvement de l'*Action française* et la doctrine

- du «nationalisme intégral» qui exerceront une influence considérable sur les classes supérieures françaises jusqu'en 1940. Monarchiste, antisémite, antidémocrate, son attitude pendant la Seconde Guerre mondiale entraînera sa condamnation à la réclusion perpétuelle en 1945 (grâcié peu avant sa mort)(E.WEBER, *L'Action française*, (coll. *Pluriel*), s.l.n.d. [Paris] [1985].
- (487) X.DUSAUSOIT, *Le Père Valère Honnay (1883-1849). Entre Homère et Maurras*, dans J.LORY-A.MINETTE-J.WALRAVENS (dir.), *Les jésuites à Mons 1584-1598-1998. Liber Memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1998], p.333-338 ; X.DUSAUSOIT, *Combats politiques*, dans *Les jésuites belges...*, p.227-233 ;
- (488) M.MAETERLINCK, *Les Bulles bleues...*, p.75-76.
- (489) J.GAUME, *Le ver rongeur des sociétés modernes ou le paganisme dans l'éducation*, Bruxelles, 1852. Jean-Joseph Gaume (Fuans (Doubs) 1802-Paris 1879). Après des études au Grand Séminaire de Besançon, il est ordonné prêtre en 1825. Supérieur du petit séminaire de Nevers (1828-1831), vicaire-général de Nevers (1843-1852), il publie, en 1851, *Le ver rongeur* qui sera désavoué par son évêque et par le pape. Déchargé de sa fonction en 1853, il devient par compensation protonotaire apostolique. Il sera combattu par Dupanloup et soutenu par Veuillot et les ultramontains (D.MOULINET, *Les classiques païens dans les collèges catholiques ? Le combat de Mgr Gaume*, Paris, 1995, 455p. ; *Catholicisme. Hier, aujourd'hui, demain*, t.IV, Paris, 1956, col.1783).
- (490) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.184-186.
- (491) *Ibidem*.
- (492) *Ibidem*.
- (493) Ch.CAHOUR, *Des études classiques et des études professionnelles*, Paris, 1851.
- (494) J.GAUME, *Le ver rongeur des sociétés modernes ou le paganisme dans l'éducation*, Bruxelles, 1852.
- (495) Cités par A.SIMON, *L'hypothèse libérale...*, p.227-228 et par E.LAMBERTS, *Joseph de Hemptinne, een kruisvaarder in redingote*, dans *De kruistocht tegen het liberalisme...*, p.64-109.
- (496) *De l'emploi de livres de piété grecs et latins dans les collèges* [position de Mgr de Montpellier], dans P.H., t.IV, 1857, p.333-336 ; *Sur l'usage des classiques païens* [position du Vatican et de l'évêque de Québec], dans P.H., t.XIV, 1867, p.394-397.
- (497) A.SIMON, *L'hypothèse libérale...*, p.156-157.
- (498) *Ibidem*.
- (499) *De l'enseignement classique et chrétien du XVII^e s.*, dans P.H., t.II, 1852, p.327-349.
- (500) Le Général Roothaan avait lui-même insisté plusieurs fois sur un choix extrêmement strict des livres classiques utilisés. En effet, dans les années 1830, les collèges belges avaient parfois l'habitude de choisir leurs textes classiques avec un peu trop de tolérance. Ainsi le Général écrivait à propos des livres de grec : « en ce qui concerne l'usage des livres grecs classiques, j'estime le danger moins grave que les livres latins qui sont plus facilement compréhensibles par les jeunes. Cependant, pour la connaissance de la langue grecque et pour le bon goût, que les jeunes étudient seulement quelques auteurs et qu'ils se consacrent plus longtemps à Homère. Dans l'étude des auteurs, il est observé qu'on recherche plus l'ostentation que l'utilité. Les mauvais livres classiques de grec viennent plus souvent de France que d'Allemagne » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 30/5/1837 Roothaan à Van Lil).
- (501) Voir articles cités dans les notes n°496 et 499.
- (502) *Ibidem*.
- (503) *Ibidem*.
- (504) *De l'emploi de livres de piété grecs et latins dans les collèges*, dans P.H., t.IV, 1857, p.333-336.
- (505) Voir notes n°495 et 499.
- (506) Cfr Chapitre II, p.184-208.
- (507) S. SPAEY, *op.cit.*, p.186-187 et 192-195.
- (508) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 5 COE, *Dispositions pour l'enseignement 1870*.
- (509) *Ibidem* et S. SPAEY, *op.cit.*, p.186-187 et 192-195.
- (510) APBS, *Fonds Enseignement*, Enquête sur l'enseignement dans les collèges (1885).
- (511) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.211.
- (512) ARCA, *Journal d'Alexandre Delmer*, 4/10/1863.
- (513) S. SPAEY, *op.cit.*, p.186-187 et 192-195. Le recteur est alors le P. Charles Droeshout.
- (514) ABME, *Collection d'Exercices littéraires 1834-1914* ; S. SPAEY, *op.cit.*, p.186-187 et 192-195 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.184-186 et 209-219.
- (515) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 6 COE : *lettre du cardinal Patrizi du Saint-Office sur les classiques païens* (1868) ; *La question des Pères latins en poésie et en rhétorique* (1896).
- (516) Cfr Chapitre III, p.292-297.
- (517) Avant ou après la reconnaissance officielle du «flamand» comme deuxième langue en Belgique.
- (518) Il faut rappeler à cet égard que les élèves flamands du collège de Mons étaient déjà a priori issus de familles plus ou moins francisées.

- (519) Sur l'horaire de l'allemand à Verviers, cf. *supra*, p.439-442. La situation des langues modernes dans l'importante section professionnelle de Verviers est évidemment différente puisque, dans ces sections, on accorde beaucoup plus de place dans l'horaire à ce type de matière.
- (520) E.GUBIN, *La situation des langues à Bruxelles au XIX^e s. à la lumière d'un examen critique des statistiques*, dans *Taal en sociale integratie*, t.I, 1978, p.59-84
- (521) Voir notamment H.VAN VELTHOVEN, *Taal en onderwijs politiek te Brussel 1878-1914*, dans *Taal en sociale integratie*, t.IV, 1981, p.261-387.
- (522) Sur la population du collège Saint-Michel, voir Chapitre III, p.285-292.
- (523) Voir E.GUBIN, *Bruxelles au XIX^e s., berceau d'un flamingantisme démocratique (1840-1873)*, Bruxelles, 1979 et, plus ancien, H.AELVOET, *Honderdvijfentwintig jaar verfransing in de agglomeratie en in het arrondissement Brussel, 1830-1955*, Bruxelles, 1957.
- (524) Cf. Chapitre III, p.281-292.
- (525) Fr.HELLENS, *Le naïf*, Bruxelles, s.l. [1987], p.91-99. L'auteur (de son vrai nom Frédéric van Ermengem, issu de la Rhétorique 1899) y explique qu'il a eu beaucoup de difficultés à comprendre l'utilité du *signum* punissant les élèves parlant le flamand alors qu'il était lui-même totalement ignorant de cette langue.
- (526) Renvoyons encore une fois le lecteur à l'analyse lumineuse de S. LILAR, *Une enfance gantoise*, s.l.n.d. [Verviers], [1986].
- (527) H.BALTHAZAR, *Genèse de la métropole industrielle*, dans J.DECAVELE (dir.), *Gand, apologie d'une ville rebelle*, Anvers, 1989, p.164-179.
- (528) Evaluation minimale émanant de jésuites flamingants dans J. DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p.230.
- (529) L'ouvrage de L.WILS, *Histoire des nations belges. Belgique, Flandre, Wallonie : quinze siècles de passé commun*, Louvain-la-Neuve, 1996, même s'il développe un point de vue particulier permet de faire le point de la question.
- (530) En 1910, on ne compte encore que 680 francophones «purs», 756 bilingues francophones et 15.152 bilingues flamands sur une population de 207.109 habitants dans l'arrondissement d'Alost (soit au total environ 8% de francophones ou de bilingues pour l'ensemble de l'arrondissement)(voir Chapitre III, note n°26). Carton de Wiart, dans ses *Souvenirs*, montre la bourgeoisie catholique et les collégiens de Saint-Joseph jouer sur cette fibre flamande même s'ils sont souvent des francophones bon teint (H. CARTON de WIART, *Souvenirs politiques...*, t. I, p.8-9).
- (531) Sur le daensisme, les tendances de la nouvelle bourgeoisie flamingante et la réduction du nombre des Wallons, voir le Chapitre III, p.275-281 et J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p.170-174 et 190-264.
- (532) J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p.259-261.
- (533) Sur Gand, voir L.BROUWERS, *De jezuiteten te Gent, 1585-1773-1823-heden*, Gand, 1980, p.191-192 et L.DE GRAUWE, *Iets over ons college, de Vlaamse zaak en het Nederlands*, dans *150 jaar SintBarbaracollege Gent, 1833-1983*, Gand, 1988, p.79-80. Sur Alost, voir J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p. 190-264.
- (534) On se référera, par exemple, à l'ouvrage récent de Ch.KESTELOOT, *Au nom de la Wallonie et de Bruxelles français. Les origines du FDF*, (coll. *Histoire contemporaines*), s.l.n.d. [Bruxelles] [2004].
- (535) Cf. *supra*, dans ce chapitre, les programmes des sections latines et professionnelles.
- (536) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 1 COE, *Dispositions pour l'enseignement 1849*.
- (537) Voir ce qui a été dit sur les origines socio-géographiques des jésuites au Chapitre II, p.209-224. Voir aussi P. HUPEZ, *Le recrutement des jésuites belges, 1832-1914*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1990, 2 volumes.
- (538) Cf. *infra*, p.510-515, la problématique du français et du latin. Par exemple, en 1837, les palmarès de Sainte-Barbe commencent à être imprimés en français. (J.P. FRANSEN, *Kort résumé van het aanleren van het Vlaams in het Sint-Barbara college gezien tegen de achtergrond van de richtlijnen van de hogere overheid (of bishoppen) volgens de Ratio Studiorum van E.P. Roothaan* (3 cahiers recueillis dans APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1).
- (539) Paradoxalement, la «Question belge» sera elle aussi posée très tôt. Dans un document étonnant de 1839, le secrétaire de la Compagnie, le P. Janssen (né à Bruxelles en 1789) écrit au provincial de Belgique que « le provincial de France a parlé de ressusciter la Gallo-Belge. Je lui ai dit que cela se ferait un jour, la Belgique étant divisée en deux parties si distinctes mais le temps ne semble pas venu, les rêves politiques sur les limites prétendues naturelles, d'une part ; d'autre part sur une juste susceptibilité nationale d'autant plus forte qu'elle est jeune, commandent une grande circonspection » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 13/7/1839 Janssen à Van Lil).
- (540) Butaye et surtout De Feyter fournissent des estimations chiffrées de ces pièces en français, en flamand, en latin, etc. au collège d'Alost (D.BUTAYE, *De litteraire Academie in het Sint-Joezfscollege te Aalst van 1842 tot 1886. Een stuk opvoedingsgeschiedenis in het Land van Aalst*, dans *Het Land van Aalst*, 1989, p.

- 99-114 ; S.DE FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, dans *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-152).
- (541) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, dans *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-152.
- (542) *Ibidem*.
- (543) *Ibidem*.
- (544) J.DE BROUWER, *De jezuïeten...*, t.II, p.251.
- (545) J.VAN DER MOERE, *De l'importance de la langue flamande aux points de vue national, littéraire, religieux et moral*, Bruxelles, 1853. Il ne s'agit pas de la première édition.
- (546) Vandermoere luttait pour que les collégiens soient des latinophones. Le *signum* aurait sanctionné ceux qui parleraient flamand et français. Pour acquérir le vocabulaire et les phrases latines usuelles, Vandermoere prônait l'usage du lexique quadrilingue que le P. Van Torre avait rédigé pour les anciennes provinces flandro- et gallo-belges. L.GEVERS, *Kerk, onderwijs en Vlaamse Beweging. Dokumenten uit kerkelijke archieven over taalregime en Vlaamsgezindheid in het katholieke middelbare onderwijs 1830-1900*, Louvain-Paris, 1980, (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°89*), p.54.
- (547) J.DE BROUWER, *De jezuïeten...*, t.II, p.245.
- (548) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 23/2/1833 : Roothaan A VAN LIL*
- (549) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 24/2/1836 Roothaan A VAN LIL*.
- (550) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 3/9/1840 Roothaan A FRANCKEVILLE*.
- (551) ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 22/9/1840 Roothaan à Matthys (recteur d'Alost)*. On se rappellera également que le Général Roothaan était très favorable à la perspective de l'ouverture d'un collège à Verviers parce qu'il avait besoin de novices francophones étant donné la décision de la Compagnie de se tourner vers les grandes villes francophones et/ou wallonnes (ARSI, *Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 3/4/1841 Roothaan à Franckeville*).
- (552) ARSI, *Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 30/9/1842 Beckx à Roothaan et J.DE BROUWER, De jezuïeten...*, t.II, p.245.
- (553) J.DE BROUWER, *De jezuïeten...*, t.II, p.245.
- (554) K.SCHOETERS, *De H.R.P.Beckx en de jezuïetenpolitiek van zijn tijd*, Anvers, 1965.
- (555) J.DE BROUWER, *De jezuïeten...*, t.II, p.245.
- (556) *Ibidem*.
- (557) Répondait-il sans y avoir été invité ? Ou bien dans le cadre de l'enquête préalable à la publication de nouvelles *Dispositions pour l'Enseignement* ? Cyrille De Beck (Zottegem 1859-Gand 1915). Fils d'un notable local (juge de paix fortuné), il entra dans la Compagnie en 1858. Il enseigna à Gand de 1865 à 1870 (mathématiques, catéchisme et flamand) (L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.190 ; APBS, *Album novitiorum. Informations de novitiis*, 2^{ème} tome, année 1858).
- (558) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.190-197.
- (559) Compte rendu de *La Question flamande*, dans P.H., t.III, 1854, p.166. Voir la notice biographique du P. Terwecoren, note n°300 du Chapitre I.
- (560) Voir Chapitre IV, p.509-523.
- (561) Cette maîtrise des langues par les Anciens des sections commerciales est d'ailleurs toute relative puisque les sociétés commerciales et les administrations leur font une réputation bien peu reluisante à cet égard.
- (562) Voir la bibliographie générale pour les références de ces nombreuses publications ainsi que le tableau récapitulatif de la p.70 de ce chapitre.
- (563) J.P. FRANSEN, *Kort résumé...* (1^{er} cahier).
- (564) APBS, *Fonds Enseignement*, carton 1 COE, *Dispositions pour l'enseignement 1849*, p.10.
- (565) J.P. FRANSEN, *Kort résumé...* (1^{er} cahier).
- (566) *Ibidem*.
- (567) Herman VAN GOETHEM (ed.), *Antwerpen en de jezuïeten 1562-2002*, s.l.n.d. [Anvers] [2002].
- (568) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-152 ; L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.114 ; J.P. FRANSEN, *Kort résumé...* (1^{er} cahier).
- (569) J.P. FRANSEN, *Kort résumé...* (1^{er} cahier).
- (570) *Ibidem*.

- (571) Herman VAN GOETHEM (ed.), *Antwerpen en de jezuïeten 1562-2002*, s.l.n.d. [Anvers] [2002], p.128. Une association flamigante interdite parmi les élèves, la *Vlaenderen de Leeuw* qui se réunit à l'extérieur du collège et qui se consacre à l'étude du flamand.
- (572) Comme l'indiquent les titres des programmes de cette époque : *Programme de la section professionnelle 1897. Programme commun aux collèges du Sud de la province (collège Notre-Dame-de-la-Paix à Namur, collège Saint-Servais à Liège, collège Saint-Michel à Bruxelles, collège Notre-Dame à Tournai, collège Saint-Stanislas à Mons, collège Saint-François-Xavier à Verviers, collège du Sacré-Cœur à Charleroi, Hal, 1897 ; Programme de la section h'humanités anciennes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi),Bruxelles,1902 ; Programme de la section d'humanités modernes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi),Bruxelles,1902.*
- (573) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.198-199.
- (574) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°12, Lettres provinciales (29/9/1874 et 6/11/1846).
- (575) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendice ajouté en 1891.*
- (576) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1899.*
Auguste Petit (Bure 1848-Arlon 1937). Maître des novices, instructeur du Troisième An et recteur de différentes maisons, il fut provincial du 1^{er} février 1898 au 2 juillet 1904. Il fut à l'origine du renouveau de la formation intellectuelle des jésuites belges. Il favorisa le développement de l'Ecole technique de Liège (futur Institut Gramme), de l'Ecole Supérieure Saint-Ignace, d'Anvers et de la Mission de Ranchi, aux Indes. Il autorisa le transfert de Saint-Michel vers Etterbeek (*Les jésuites belges...*, p.350).
- (577) Sur le peu de cas que les élèves font du cours de flamand en Wallonie, on trouve des indications plus ou moins explicites dans ABME, Mons, Communauté des religieux de Saint-Stanislas, *Diaire du collège* (1881-1904) et dans APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse de Gulikers, 22/5/1910. Sur l'insuffisante formation des professeurs jésuites, voir les lettres des PP. De Beck (1870) ou Bauwens (1904), pour leurs collègues laïcs, voir aussi Chapitre II, p.238-266.
- (578) Voir les horaires de cours de langues de Verviers, p. et . Voir aussi ABME, *Exercices littéraires* (collège de Verviers) 1880-1914 et APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse de Gulikers, 22/5/1910.
- (579) *Ibidem.*
- (580) *Ibidem.*
- (581) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.247-253
- (582) *Ibidem*, p.306 et APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885.*
- (583) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.250.
- (584) *Ibidem*, p.247-253.
- (585) *Ibidem*, p.249 et APBS, *Fonds Enseignement*, Lettre de Delvaux à Martin (4/9/1893) (citée par L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.392-394).
Philibert Liagre (Tournai 1845-Bruxelles 1906). Fils de médecin , il étudia au collège sj de Tournai et au séminaire de Bonne-Espérance. Entré dans la Compagnie en 1863. Professeur à Namur (1869-1876). Recteur à Mons (1880-1884), à Namur (1884-1888), à Bruxelles (1888-1894) et à Charleroi (1894-1897) (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°8, Nécrologies).
Léopold Delvaux (Oret (Namur) 1832-Mons 1904). D'origine modeste, son père était agriculteur et maréchal-ferrant, il fit ses études au séminaire de Floreffe. Entré dans la Compagnie en 1856. Professeur à Bruxelles (1870-1874). Recteur de Mons (1875-1880 et 1900) et de Bruxelles (1880-1888 et 1894-1899). Entre-temps, provincial de Belgique (1888-1894) (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°8, Nécrologies).
Charles De Smedt, né à Gand en 1833 (père négociant en bois). Il fréquenta Sainte-Barbe et les Facultés de Namur (candidat en philosophie et lettres). Entré dans la Compagnie en 1851. Professeur à Namur en 1855 et à Tronchiennes (1857 et 1863-1864). Professeur d'histoire ecclésiastique en 1864. Il fit ensuite un séjour d'études à Paris (1864-1870). Entré dans la Société bollandienne en 1870 (il en sera président en 1876). Recteur de Bruxelles (1899-1903). Membre des Académies de Belgique, d'Espagne et d'Irlande (P.PEETERS, *Figures bollandiennes contemporaines*, Bruxelles, 1948, p.13-23).
Léonce Koekelkoren (Bruxelles 1841-Liège 1911). Ce fils de rentier est un Ancien de Saint-Michel. Entré dans la Compagnie en 1860, il sera professeur à Bruxelles de 1870 à 1876, il y deviendra préfet de discipline (1877-1886) et préfet des études (1895-1900). Préfet (1900-1902) et vice-recteur (1902) à Charleroi (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°8, Nécrologies).
- (586) APBS, *Fonds Enseignement*, Lettre de Koekelkoren au provincial Janssens (?/8/1896) (citée par L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.396-397).

- (587) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.390-395. Remarquons à ce propos que Mme Gevers a peut-être tendance à présenter les Wallons Delvaux et Liagre comme les principaux responsables des blocages sur le chemin de la reconnaissance du flamand dans le collège de la Capitale. Léonce Koekelkoren, un Bruxellois, et Charles De Smedt, un Gantois, ont pourtant les mêmes positions.
- (588) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885. Appendices (1890-1891)* ; Lettre du Général Martin au provincial Delvaux (26/8/1893), réponse de Delvaux (4/9/1893) (citées par L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.390-395) ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.249.
- (589) *Ibidem* et APBS, *Fonds Enseignement, Enquête sur l'enseignement dans les collèges 1896* (réponse du préfet de Bruxelles) ; *Dispositions pour l'enseignement 1899. Le Programme de la section h'humanités anciennes 1902. Programme commun aux collèges Saint-Servais (Liège), Notre-Dame(Tournai), Saint-Stanislas(Mons), Saint-Michel (Bruxelles), Saint-François-Xavier(Verviers), Notre-Dame de la Paix (Namur), et du Sacré-Cœur (Charleroi)* (Bruxelles,1902) intègre, comme on peut le voir, Bruxelles dans l'ensemble des collèges wallons.
- (590) Le 23 mai, Saint-Michel choisit le régime wallon (avec 4h de français et 4h de flamand). «*Les Flamands qui refuseraient ce fait ne seraient pas inscrits*». (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231 et 256-257).
- (591) Voir L.BROUWERS, *De jezuieten te Brussel 1586-1773-1833*, Bruxelles, 1979, p.135.
- (592) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.253-254.
- (593) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.198-199.
- (594) J.P. FRANSEN, *Kort résumé van het aanleren van het Vlaams in het Sint-Barbara college gezien tegen de achtergrond van de richtlijnen van de hogere overheid (of bischoppen) volgens de Ratio Studiorum van E.P. Roothaan* (3 cahiers recueillis dans APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1).
- (595) ABME, *Programmes des cours de la section d'humanités*,1880.
- (596) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-152.
- (597) H.VAN GOETHEM, *op.cit.*, p.156.
- (598) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-152.
- (599) *Ibidem*. Louis de Sadeleer (baron) (Haaltert 1852-Bruxelles 1924), ancien élève d'Alost, avocat à Bruxelles et administrateur de sociétés. Cc Haaltert (1878-1884), c.prov. cath. de Flandre orientale (1878-1882). Député catholique d'Alost (1882-1912), sénateur d'Audenarde-Alost (1912-1924) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.224).
- (600) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.205. Turnhout ne semble pas avoir connu alors un mouvement flamingant parmi les élèves mais le poids sociologique important des néerlandophones y joue à nouveau un grand rôle.
- (601) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.205 ; H.VAN GOETHEM, *op.cit.*, p.157.
- (602) On aurait pu y voir un premier pas dans la création, comme dans les Athénées, d'une section française et d'une section flamande mais cette évolution, chez les jésuites, n'ira pas plus loin.
- (603) L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.205 et 389-390 ; J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.245 ; H.VAN GOETHEM, *op.cit.*, p.157.
- (604) ABME, *Dispositions pour l'enseignement 1885*.
- (605) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-152.
- (606) H.VAN GOETHEM, *op.cit.*, p.157 ; L.DE GRAUWE, *Iets over ons college, de Vlaamse zaak en het Nederlands*, dans *150 jaar SintBarbaracollege Gent, 1833-1983*, Gand, 1988, p.80.
- (607) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.245.
- (608) Luis Martin García (Melgar de Fernamental (Burgos) 1846-Rome 1906). Issu d'une famille de sept garçons, il fréquenta le séminaire de Burgos où l' *Histoire de la Compagnie de Jésus* de Crétineau-Joly lui donna l'idée d'entrer dans l'Ordre. Entré dans la Compagnie, à Loyola, en 1864, il dut s'exiler en France suite aux événements politiques en Espagne. Ordonné prêtre à Poyanne (Landes) en 1876, il y sera professeur d'Ecriture sainte et de dogmatique avant que la loi Ferry ne l'oblige à partir. Recteur du séminaire de Salamanque (confié à la Compagnie) de 1880 à 1884, il devient ensuite directeur d' *El Mensajero del Corazon de Jesús*, à Bilbao (1885) où il est aussi supérieur du centre des Etudes supérieures (future université de Deusto). Procureur d'Espagne à la congrégation générale de 1886, il est nommé provincial de Castille (1886-1891). Il devient secrétaire adjoint de la Compagnie (1891) avant d'être élu comme Général des jésuites en 1892. Il le restera jusqu'à son décès en 1906 (R. SANZ de DIEGO, article *Generales : 24. Martin*, dans Ch.E. O'NEILL-J.M.DOMINGUEZ, *Diccionario historico de la Compania de Jesus. Biografico-Tematico*, t.II, Rome-Madrid, 2001, p.1676-1682).
- (609) H.VAN GOETHEM, *op.cit.*, p.158.
- (610) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.252. Peter Benoit (Harelbeke 1834-Anvers 1901). Musicien et compositeur flamand, il obtint le prix de Rome en 1857. Il fonda à Anvers une école de musique flamande qui deviendra, en 1898, le Conservatoire royal flamand. Auteur de mélodies, de cantates,d'un requiem, d'oratorios et d'opéras, il s'inspira des chants populaires flamands. De 1867 à 1884, il écrivit des articles

- glorifiant la Flandre. Dans les années 1890, il lutta pour la création d'un opéra flamand à Anvers (le futur *Lyrisch Tooneel* qui s'ouvrira en 1907) (Ch.VAN DEN BORREN, art. *Benoit (Petrus-Leonardus-Leopoldus)*, dans *Biographie Nationale*, t.XXVII, suppl. 1^{er} tome, Bruxelles, 1957, col.236-266).
- (611) Il a aussi envoyé une lettre au recteur Edmond Leroy (Saint-Ignace). L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.213 ; J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.246 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 2/10/1892 (Belg. 5-IV, 3 textes flamand et latin) le Vlaams Kat. Landsbond à Martin pour protester contre le renvoi d'élèves de Saint-Ignace à la suite d'une manifestation en faveur de Peter Benoit (signé par K. Van Caeneghem, Bouqué, P. Daens, L. du Catillon, P. Weemaes, D'Hooghe Bellemans, Jan de Block, Adolf De Ceuleneer, l'avocat De Visschiere, le Dr Laporta, l'avocat Verhees, J. Ceelen) et ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 27/7/1893 (Belg. 5-IV, 4 et 4bis textes flamand et latin) De Ceuleneer à Martin).
- (612) L.GEVERS, *In het spoor van het vernederlandsing. Het nederlands als een vak en voertaal in het katholieke middelbaar onderwijs van het aartsbisdom Mechelen 1864-1894*, dans *Groote Stooringe 1875. Historische bijdragen tot de geschiedenis van de Vlaamse beweging*, Roulers, 1975, p.213 ; J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.246 ; J.P. FRANSEN, *Kort résumé van het aanleren van het Vlaams in het Sint-Barbara college gezien tegen de achtergrond van de richtijnen van de hogere overheid (of bishoppen) volgens de Ratio Studiorum van E.P. Roothaan* (3 cahiers recueillis dans APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1).
- (613) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-188.
- (614) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°2 Réponses des recteurs de collège au P. Petit, Serigiers à Petit (29/12/1903) ; Nackers à Petit (11/9/1904).
- (615) *Ibidem*.
- (616) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°1 Lettres des provinciaux, Petit à De Peuter (juin 1905).
- (617) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.199.
- (618) *Ibidem*, p.214.
- (619) La 1^{ère} position est, par exemple, défendue par Jan Seeberechts dans le *Fondsenblad* (1/3/1904). La deuxième position correspondra grosso modo aux Instructions des évêques de 1906. La 3^{ème} position est celle à laquelle se rallient finalement les PP. Verest et Vermeersch, les deux lobbysites jésuites « anti-Coremans » (APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : Vermeersch à Petit 18/2/1904 ; Verest à De Vos 27/10/1904).
- (620) J.JAGNEAU, sj, *Het Coremans' taalprojekt en de Jezuieten (1903-1910) (een bijdrage voor eventuele geschiedenis)*, 44p. (apparemment composé dans les années 1960 et conservé dans APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1) ; J.DE BROUWER, *De Jezuiten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloeitijd 1831-1981*, Alost, 1981 ; L.GEVERS, *Vertrouwen of dwang. Flaminganten, jezuieten en bishoppen in de strijd rond het taalregime in het onderwijs (1901-1906)*, dans *Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, 1994, 98^{ème} livraison, p.355-372 et *De Jezuieten en de bisschopelijke onderrichtingen van 1906 in zake het taalgebruik in het middelbaar onderwijs*, dans M.DEPAEPE-M.D'HOKER (dir.), *Onderwijs, opvoedingen en maatschappij in de 19de en 20ste eeuw. Liber amicorum Prof. Dr. Maurits De Vroede*, Louvain-Amersfoort, 1987, p.199-210.
- (621) Arthur Vermeersch (Ertvelde 1858-Egenhoven 1936). Docteur en droit, en théologie et en droit canon, docteur *honoris causa* de l'Université catholique de Louvain et de l'Université de Budapest. Professeur de droit canon et de théologie morale au scolasticat de Louvain. De 1918 à 1934, il fut professeur, surtout de théologie morale et de droit canon à la Grégorienne. Il fit beaucoup pour ouvrir le monde catholique belge aux problèmes sociaux et aux idées de la démocratie-chrétienne (*Les jésuites belges...*, p.360 ; J.JAGNEAU-L.GEVERS, article *Vermeersch (Arthur)*, dans *Nieuwe Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*, tome R-Z, s.l.n.d. [Tielt] [1998], p.3259).
- (622) Sur la problématique générale de la «gestion du personnel», se rapporter au Chapitre II ; sur les connaissances linguistiques des jésuites belges vers 1900, cfr *infra*, p.523-536 dans cette partie de chapitre.
- (623) Même dans la situation mixte de Bruxelles, la connaissance pratique du néerlandais recule fortement chez les candidats jésuites. Lors de la rédaction de notre mémoire de licence, nous disposions des renseignements tirés de l'*Album novitiorum* où sont reprises les indications sur les études et les connaissances linguistiques des futurs jésuites. Parmi ceux-ci, cinquante-deux sortaient du collège Saint-Michel. Avant 1870, on distingue nettement deux groupes: ceux qui avaient appris le flamand en famille et qui le parlaient bien, ceux qui ne le connaissaient pas au départ et qui n'avaient rien ou presque rien appris au collège. La réforme de l'enseignement du flamand apporta quelques progrès : la plupart des candidats-jésuites de Bruxelles avouaient n'avoir qu'une connaissance élémentaire du flamand même en 1901-1902-1903. Ceux qui parlaient bien le flamand étaient beaucoup moins nombreux : les néerlandophones étaient devenus assez rares dans les classes du collège de Bruxelles.

- (624) Ce type de prévisions sont assez fréquentes dans le corpus documentaire mais la position la plus complète et la plus pénétrante vis-à-vis de l'avenir est sans doute celle du P. de Wouters (APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 Avis des recteurs sur l'application de la loi Franck-Segers, de Wouters (recteur de Mons) à De Vos (22/5/1910)).
- (625) J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, essentiellement les pp.210 à 230 ; L.GEVERS, *Vertrouwen of dwang. Flaminganten, jezuiteten en bisschoppen in de strijd rond het taalregime in het onderwijs (1901-1906)*, dans *Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkunde, Letteren en Kunst van Mechelen*, 1994, 98^{ème} livraison, p.355-372 et *De Jezuiteten en de bisschopelijke onderrichtingen van 1906 in zake het taalgebruik in het middelbaar onderwijs*, dans M.DEPAEPE-M.D'HOKER (dir.), *Onderwijs, opvoedingen en maatschappij in de 19de en 20ste eeuw. Liber amicorum Prof. Dr. Maurits De Vroede*, Louvain-Amersfoort, 1987, p.199-210.
- (626) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°2 Réponses des recteurs de collège au P. Petit, Lettre circulaire du P. Petit aux différents supérieurs de maisons (19/12/1903).
- (627) Bauwens enverra une très longue réponse en français (des dizaines de petits feuillets de 7 cm sur 7 cm dactylographiés très serrés). Starcke écrira une lettre plus courte mais en néerlandais.
- (628) Edward Coremans (Anvers 1835-1910). Avocat, secrétaire du *Nederduitsche Bond* dont il devint le président en 1865. C. prov. catholique (1864-1868), cc (1866-1872), député d'Anvers (1868-1910). Il fut le premier parlementaire à s'adresser à la Chambre en flamand. Initiateur de plusieurs lois linguistiques : procédure pénale (1873 et 1891) et enseignement (1883 et 1910). Premier président de la Conférence du Barreau flamand, destiné à favoriser l'exercice du droit en néerlandais (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.77).
- (629) Sur les soutiens de Coremans, voir APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : De Cleyn (recteur de Saint-Ignace) à Petit (22/12/1903) (sur le climat flamingant dans le parti catholique à Anvers) ; Verest à De Vos 19 et 25/10/1904 (opinion d'Emmanuel de Meester sur les forces du « clan Coremans »).
- (630) Le problème de l'attitude des Gauches est particulièrement expliqué au P. Verest par le sénateur Léger (APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à De Vos (1/3/1906)).
- (631) Sur les alliés ecclésiastiques des jésuites, voir APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : Kruyfhooft (supérieur de Bruges) à Petit (30/12/1903) sur sa rencontre avec le vicaire-général Rembry et avec le chanoine Bommel, spécialiste de l'enseignement du diocèse ; Van Heel (recteur de Sainte-Barbe) à Petit (30/12/1903) sur sa rencontre avec le supérieur de l'Institut Saint-Liévin (Gand) ; Verest à De Vos (14/10/1904) sur sa rencontre avec l'abbé De Groote, supérieur du petit séminaire de Saint-Nicolas ; Verest à De Vos (16/10/1904) sur ses entretiens avec le chanoine Masser, inspecteur diocésain et Verest à De Vos (1/3/1906) sur la nécessité d'établir une action commune avec les instituts des jésuites. Voir aussi les attaques de Jan Seebrechts dans le *Fondsenblad* (15/8/1904) contre les jésuites et les jésuites qui ont le même public privilégié et le même projet francisateur.
- (632) Mgr Thomas-Louis Heylen (Kasterlee 1856-1941). Religieux prémontré devenu 26^{ème} évêque de Namur en 1899. Président de l'Oeuvre des congrès eucharistiques internationaux pendant 40 ans, il voulut faire de la dévotion eucharistique le centre de la piété des fidèles. Pendant l'occupation allemande, il adopta une attitude fermement patriotique (J.E.JANSEN, *Monseigneur Thomas-Louis Heylen, évêque de Namur : son action sociale et religieuse pendant vingt-cinq ans d'épiscopat*, Namur, 1924).
- (633) Sur ce clergé séculier favorable aux jésuites mais beaucoup trop discret, voir surtout APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à Petit (9 et 11/11/1904) mais aussi les entretiens que le jésuite a eus avec Emmanuel de Meester (Verest à De Vos 19 et 25/10/1904) et avec l'abbé De Groote, supérieur du Petit Séminaire de Saint-Nicolas (Verest à De Vos 14/10/1904).
- (634) Voir essentiellement de la page 127.
- (635) On trouvera notamment dans *Le Bien Public : Le flamand dans les collèges de Flandre orientale* (6/12/1904), *Le flamand dans les collèges épiscopaux du diocèse de Malines* (19/12/1904), *L'enseignement du flamand dans les collèges des jésuites* (3/2/1905). Un dernier article de ce quotidien (4/1/1906) mérite encore d'être cité : il défend les collèges des jésuites de Gand, Anvers et Bruxelles qui seraient plus francisés que les Athénées royaux de ces villes. C'est peut-être vrai, répond-il, mais cela est dû au fait que les collèges des PP. sont spécialisés dans la scolarisation de la bourgeoisie aisée alors que les athénées accueillent un public beaucoup plus varié. La flamandisation des écoles des jésuites est impossible vu le nombre écrasant de francophones qui s'y trouvent. Il conclut donc – et c'est extrêmement révélateur de la position de faiblesse des francophones conservateurs de Flandre – que la seule solution est de convaincre lentement la bourgeoisie d'utiliser le flamand. S'il en allait ainsi, le *Bien Public* n'était-il pas condamné lui-même à disparaître ? Voir aussi les articles sur l'excellence de l'enseignement des langues au collège des jésuites de Charleroi (excellence prouvée par les résultats des élèves aux concours de l'Etat comprenant une épreuve linguistique) dans *Le Rappel* (22/12/1903) et *Le Pays wallon* (22/12/1903).
- (636) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica* : la boîte n°1 est entièrement consacrée au projet Coremans même si certains documents remontent, pour les besoins de la cause, jusqu'en 1876 ou 1880. La farde n°2

- de cette boîte n°1 (*Réponses des recteurs de collège au P. Petit*) comprend comme première pièce la lettre circulaire du P. Petit aux différents supérieurs de maisons (19/12/1903).
- (637) Sur cette double nomination, voir J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.214. Pour le P. Vermeerch, voir note n°621 ; Jules Verest (Rupelmonde 1858-Gand 1941). Outre son rôle dans la lutte contre le projet Coremans, il fut aussi un grand spécialiste de l'enseignement dans la province belge, auteur d'un manuel de littérature devenu classique, d'un traité de pédagogie (*Précis de pédagogie au point de vue de nos collèges d'humanités*, s.l., 1900) ainsi que de nombreux articles sur la question scolaire et l'avenir des humanités classiques. Préfet des études et responsable de la formation des novices au noviciat de Tronchiennes au début du XX^e s. (J.JAGENEAU-L.GEVERS, article *Verest (Jules)*, dans *Nieuwe Encyclopedie van de Vlaamse Beweging*, tome R-Z, s.l.n.d. [Tielt] [1998], p.3230)
- (638) Sur leurs actions concrètes, cfr *infra*, p.528-536.
- (639) Du moins répond-il, alors que les collèges wallons, à l'exception de Tournai et de Namur ne se manifestent pas. Il en va de même pour le collège de Bruxelles et pour plusieurs résidences flamandes à moins que les documents ne se soient perdus. APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°2 Réponses des recteurs de collège au P. Petit, Marchal (recteur d'Alost) (21/12/1903), De Vos (recteur de Tronchiennes) (22/12/1903 et 11/1/1904), Van Heel (recteur de Gand) (22 et 30/12/1903, 3/1/1904), De Cleyn (recteur de Saint-Ignace-Anvers) (22/12/1903), De Peuter (recteur de Turnhout) (25/12/1903), Serigiers (recteur de Notre-Dame d'Anvers) (29/12/1903), Kruyfhoof (30/12/1903) (supérieur de Bruges), Jacobs (recteur de Namur) (31/12/1903), Rochet (recteur de Saint-Servais) (8/1/1904) et Féron (recteur de Tournai) (11/2/1904).
- (640) La plupart de ces démarches et des réactions des parlementaires sont rapportées par J.DE BROUWER, (*De jezuieten...*, t.II, p.214-225. Pour avoir une vue exhaustive de celles-ci (surtout à propos des parlementaires wallons), on se référera cependant à APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 (notamment n°4, lettres des extérieurs). Sur la composition de ces associations d'Anciens et sur ces sodalités de prière, voir Chapitre VI, p.672-698 et 730-739. Le projet Woeste, plusieurs fois évoqué ici, n'a pu être clairement identifié : s'agit d'une version modifiée du projet Verhaegen ou une autre dénomination de celui-ci ?
- (641) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°2 Réponses des recteurs de collège au P. Petit, De Vos (recteur de Tronchiennes) à Petit (22/12/1903).
- (642) L'influence des jésuites a cependant ses limites. Coremans est lui-même issu du collège Notre-Dame d'Anvers et membre de l'Association des Anciens de cette école mais cela ne le fera jamais changer d'avis, comme d'autres «irréductibles» d'ailleurs.
- (643) Cfr note n°640.
- (644) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°5 Diffusion par la province de J. BOUDEWIJNS, *La Question flamande. Les droits des Belges et la contrainte indirecte*. On y trouve la liste complète des hommages.
- (645) *Ibidem*.
- (646) *Ibidem* : les autres journaux ayant publié des comptes-rendus sont *L'Avenir du Luxembourg* (3/2/1904), *La Dépêche* (6/2/1904), *Le Courrier de l'Escaut* (9/2/1904), *Le Courrier de l'Orneau* (6/3/1904), *Le Petit Ouvrier* (7/2/1904) et *La Revue de Ciney* (6/3/1904).
- (647) Sur ces démarches et ses prises de position à la fois contre Coremans et contre l'enseignement trop francisé des jésuites, voir J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.214-217 et 225.
- (648) *Le Congrès flamand de Bruxelles*, dans *Journal de Bruxelles*, 25/1/1904 ; l'attaque contre le pseudo-Boudewijns se trouve dans le *Fondsblad* (1/3/1904).
- (649) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Vermeersch à Petit (18/2/1904).
- (650) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.222-223.
- (651) Les jésuites jouent un rôle très important de fournisseurs d'idées et d'informations concrètes sur l'enseignement. Emmanuel de Meester, dès 1901, Arthur Verhaegen et Charles Woeste ensuite recevront d'eux de véritables dossiers documentaires pour alimenter leur argumentation et leurs manœuvres. Notons que Jan De Maeyer parle fort peu du rôle de Verhaegen dans la lutte contre la proposition de loi Coremans (J.DE MAEYER, *De rode baron. Arthur Verhaegen 1847-1917*, Louvain, 1994 (*Kadoc studies 18*), p.510).
- (652) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Lettre circulaire du P. De Vos aux recteurs (11/7/1904).
Joseph De Vos (Gand 1852-Bruxelles 1932). Fils de négociant, il étudia au collège Sainte-Barbe. Entré dans la Compagnie en 1869. Recteur de Namur (1897-1900). Recteur du noviciat de Tronchiennes (1900-1904). Provincial de Belgique (1904-1910) (L.GEVERS, *Kerk, onderwijs...*, p.193 ; A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*).
- (653) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Van Heel à De Vos (29/8/1904).
- (654) *Ibidem*, Van Heel à De Vos (13 et 28/11/1904).
- (655) *Ibidem*, De Peuter à De Vos (8/9/1904).

- (656) *Ibidem*, Nackers à De Vos (9/9/1904).
- (657) Lettre du P. Bauwens au provincial De Vos (8/9/1904) (citée par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.220 et 254).
- (658) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Nackers à De Vos (11 septembre 1904).
- (659) *Ibidem*, Verhaegen à Verest (17/2/1904).
- (660) Verhaegen parle «d'agglomération bruxelloise» afin d'exclure du «régime flamand» le futur collège des jésuites à Etterbeek qui va s'ouvrir en septembre 1905.
- (661) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, lettre du P. Petit au P. De Peuter (juin 1905).
- (662) *Ibidem*, Verhaegen à Verest (17/2/1904).
- (663) *Ibidem*, Woeste à De Vos (5/9/1904).
- (664) *Ibidem*, Verest à Goossens (25/9/1904). Jacobus Muyldermans (Kapelle-op-den-Bos 1855-Malines 1929), ordonné prêtre en 1879, bachelier en philosophie et lettres. Professeur au collège Saint-Joseph d'Arschot (1880-1887). Inspecteur de l'enseignement primaire du Brabant (1887). Chanoine et inspecteur diocésain de l'enseignement moyen à partir de 1893 (A.TIHON, *Nécrologe...*, p.157).
- (665) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à De Vos (septembre 1904).
- (666) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à De Vos (14/10/1904).
- (667) *Ibidem*.
- (668) *Ibidem*.
- (669) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.223.
- (670) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à Bauwens (septembre 1904).
- (671) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.223-224. Florimond Heuvelmans, député catholique d'Anvers (1892-1900).
- (672) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à De Vos 27/10/1904.
- (673) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, Verest à De Vos 19 et 25/10/1904.
- (674) *Ibidem*, Vermeersch à De Vos 28/10/1904 ; Verest à De Vos, 9 et 11/11/1904.
- (675) *Ibidem*, Verest à De Vos 19 et 25/10/1904.
- (676) *Ibidem*, Verest à De Vos, 27/10/1904.
- (677) *Ibidem*, Verest à De Vos, 9/11/1904.
- (678) *Ibidem*, Verest à De Vos, 11/11/1904.
- (679) Voir notamment J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.221-230 mais aussi des documents qu'il ne cite pas (ou peu) : APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°4 lettres d'extérieurs, 8/11/1904 Mgr Georges Monchamp (diocèse de Liège) à De Vos ; n°1 lettres des provinciaux sur le projet de loi Coremans, note argumentaire du P. De Vos envoyée à Woeste (1905) ou lettre du P.Coemans (vice-provincial) au P. De Peuter (juin 1905).
- (680) *L'enseignement du flamand dans les collèges flamands. Note destinée aux Recteurs et aux préfets des études. Appendice au Programme de 1904*, Bruxelles, 1905.
- (681) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.226.
- (682) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, lettre du P. Petit au P. De Peuter (juin 1905) ; brouillon du P. Petit à Woeste (1905) ; lettre du P.Coemans au P. De Peuter, juin 1905.
- (683) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°4 lettres d'extérieurs, Woeste à De Vos, 26/9/1905.
- (684) *Ibidem*, Woeste à De Vos, 15/10/1905.
- (685) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.227.
- (686) *Ibidem*.
- (687) Lettre de Verest à De Vos, 4/12/1905 : Verest demande au provincial d'impliquer le cardinal et le chanoine Masser pour qu'un amendement soit ajouté au texte de Coremans qui semble sur le point d'être voté : permettre de créer un régime wallon dans les collèges de Flandre avec internat où on devrait essayer de garder les Wallons. Il espère qu'on puisse obtenir le vote de cet amendement grâce au *Conseil de perfectionnement*. La proposition Schollaert est pire que celle de Coremans. Lettres de Verest à Van Cauwenbergh, fin 1905, de Mgr Stillemans à De Vos, 14/12/1905 et du chanoine Masser à De Vos, 14/12/1905 : Verest propose à Van Cauwenberg pour les élèves domiciliés en Flandre un certificat dérivé de 1890. Après la rhétorique, un examen serait mis sur pied avec trois professeurs du collège et un délégué de la commission de délivrance des certificats. Au programme : une rédaction sans consultation de livres sur un sujet donné (1h) et 15 minutes de discussion sur un auteur néerlandophone. Cette proposition satisferait les exigences des flamingants en préservant la liberté d'enseignement. (lettre de Verest à De Vos, fin 1905). Lettre express de Verest à Van Cauwenberg (17/12/1905) : les justes griefs des écoles libres portent sur le trop grand nombre d'heures de flamand, sur l'agglomération bruxelloise incluse dans la Flandre alors que toutes les familles qui envoient des enfants en humanités parlent français (lettres citées par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.226-228).
- (688) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.227.

- (689) Désiré-Joseph Mercier (Braine l'Alleud 1851-Bruxelles 1926). Prêtre en 1874 et licencié en théologie en 1877, il est nommé professeur de philosophie au séminaire de Malines. Premier titulaire de la chaire de philosophie thomiste à Louvain en 1882, il devient président de l'Institut supérieur de philosophie en 1889 et du séminaire Léon XIII en 1892. Nommé archevêque de Malines en 1906, il est créé cardinal en 1907 (R.AUBERT, *Le cardinal Mercier, 1851-1926. Un prélat d'avant-garde*, Louvain-la-Neuve, 1994).
- (690) Les corrections du provincial sont envoyées le 14 septembre 1906 (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.229-230). *Instructions de NNSS les évêques sur l'enseignement de la langue flamande et approuvées par nous*, s.l., 1906.
- (691) *Ibidem*.
- (692) *Ibidem*.
- (693) *Ibidem*.
- (694) Lettre du vice-provincial Auguste Coemans (29/9/1906) (citée par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231).
- (695) *Ibidem*, p.255.
- (696) ABME, *Programme des cours. Humanités anciennes*, Bruxelles, 1910.
- (697) Voir Chapitre V, tableau des pièces de théâtre publié en annexe (dont les pièces néerlandophones).
- (698) Voir APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°10 *Le projet Coremans. La presse francophone (1904-1907)*.
- (699) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°9 *Rond wetvoorstel Coremans. Vlaams pers (1904-1907)* : lettre du P. Verest publiée par le *Fondsblad*, 13/6/1907.
- (700) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.205.
- (701) *Ibidem*, p.228-229. La proposition Coremans est dans l'impasse et Verest pense à une contre-proposition Mansion ou De Ceuleneer qui serait présentée par Woeste ou de Trooz. (Verest au provincial 13/7/1907) ; Verest écrit au provincial à propos d'un article paru le jour même dans le *Bien public*, qui résume neuf des exigences des collèges libres pour préserver leur autonomie tout en appliquant les instructions des évêques. S'il faut absolument une loi qu'on adapte la loi de 1890 et qu'on impose un examen d'entrée à l'université pour toutes les facultés qui préparent à la fonction publique (le jury serait collégial). Le provincial devrait inciter le cardinal à agir dans ce sens mais secrètement. (Verest au provincial 17/7/1907).
- (702) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.246-249 ; L.GEVERS, *In het spoor...*, p.213. Franz-Xaver Wernz (Rottweil (Wurtemberg) 1842-Rome 1914). Issu d'une famille de marchands, il entre dans la Compagnie en 1857. Il est professeur au collège de Feldkrich (Autriche) avant de poursuivre des études de droit canon. Il sera professeur de droit canon à l'université Grégorienne de Rome à partir de 1882 avant d'en devenir recteur en 1904. Préposé Général de la Compagnie de Jésus de septembre 1906 à sa mort en août 1914 (P.TACCHI VENTURI, *Il M.R.P. Francesco Sav. Wernz, Preposito Generale della Compagnie di Gesù*, dans *Civiltà cattolica*, t.LXV, 1914, n°3, p.605-611 ; Wernz (François-Xavier), dans *Dictionnaire de Théologie catholique*, t.XV, 2, p.3530).
- (703) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-188.
- (704) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-188 ; J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.259.
- (705) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.253.
- (706) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.258-259.
- (707) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-188.
- (708) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.259-262.
- (709) S.DE FEYTER, *Het taalgebruik...*, p.151-188.
- (710) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse du recteur Gillemont (Turnhout) (23/5/1910).
- (711) Par exemple, à Alost, le 21 mars 1912, le docteur Paul Demade (Comines 1863-1936, médecin à Haaltert, collaborateur du *Patriote*, confondateur de la revue *Durendal*, romancier et essayiste, voir C.VANDERPELEN-DIAGRE, *Ecrire en Belgique sous le regard de Dieu*, s.l.n.d. [Bruxelles] [2004] (coll. *Histoires contemporaines*), p.26 et 287) écrit au provincial pour lui signaler que lui et une douzaine de parents ont retiré leurs enfants du collège car le flamingantisme ultra est enseigné *ex cathedra* dans les cours, devoirs, leçons, etc. « *Tous les cours, le latin et souvent même le grec et jusqu'aux exercices religieux (prières, sermons) se donnent en flamand... Je ne reconnais pas dans ce fanatisme inattendu, l'esprit sage et pondéré de la Compagnie...* » (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.259).
- (712) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n° 8 avis des recteurs sur l'application de la loi Franck-Segers : réponses du recteur Joseph Rutten et du préfet Jaspers (Anvers Notre-Dame) (Pâques et mai 1914) (citées par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (713) De célèbres flamingants comme Joris (à l'époque Georges) Van Severen ou Edmond Rubbens «passent» peut-être par Sainte-Barbe mais l'unanimité sociologique fransquillonne n'est pas vraiment atteinte comme elle l'est à Anvers (L.DE GRAUWE, *art.cit.*, p.81).

- (714) Voir Paul MANSION, *Le projet de loi Franck-Segers est-il constitutionnel ? Un nouveau projet*, Gand, 1910.
- (715) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n° 8 avis des recteurs sur l'application de la loi Franck-Segers : note du provincial De Vos (17/5/1910).
- (716) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231 et 256-257. Les collèges wallons devront cependant se débrouiller pour créer une 3^{ème} heure hebdomadaire de langue moderne obligatoire (le flamand ou l'anglais ou l'allemand).
- (717) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponses du P. Verest (20/5/1910), du recteur Jaspers (21/5), du recteur Borreman (21/5), des recteurs de Wouters (Mons) (22/5), Gulikers (Verviers) (22/5) et Van Heel (Tournai) (22/5 et 3/7), du P. Bauwens (23/5), des PP. Van Hoeymissen et Jacobs (Sainte-Barbe) (23/5), du recteur de Namur (23/5), du recteur Gillemont (Turnhout) (23/5), du recteur Dallemagne (Saint-Michel-Ursulines) (23/5), du recteur Renard (Liège Saint-Louis) (24/5) et des recteurs de Charleroi, d'Etterbeek et Liège-Saint-Servais (mai 1910) (citées partiellement par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231 et 256-257).
- (718) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponses des recteurs de Verviers (22/5) et de Liège (Saint-Servais) (?/5/1910).
- (719) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse du P. Van Heel (alors recteur de Tournai) (22 mai 1910).
- (720) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse du P. Eudore Devroye (Etterbeek) (mai 1910)
- (721) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponses du P. Verest (20/5/1910), du recteur Jaspers (21/5), du recteur Borreman (21/5), du P. Bauwens (23/5), des PP. Van Hoeymissen et Jacobs (23/5), des recteurs Gulikers et Gillemont (23/5) (citées partiellement par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231 et 256-257).
- (722) *Ibidem*.
- (723) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.231 et 256-257.
- (724) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : *Livres néerlandais utiles aux professeurs d'humanités* (circulaire) août 1910.
- (725) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse de Gulikers, 22/5/1910 : en fait, depuis 1904, Verviers est revenu à l'allemand obligatoire après quelques années où les jésuites ont essayé d'imposer le flamand.
- (726) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n°8 : réponse de Dallemagne (Bruxelles, «vieux Saint-Michel»), 23/5/1910 : son choix suit, dit-il, les préférences des parents. De plus, les difficultés organisationnelles seraient énormes s'il fallait une section de «régime flamand» aux effectifs sans doute squelettiques.
- (727) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : Jacobs au provincial, 5/5/1906 ; réponse de Gulikers 22/5/1910 et de Saint-Servais (décision de consulte des PP. Semail, Pierre d'Alcantara et Lorant, mai 1910).
- (728) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : 2^{ème} réponse de Gulikers 26/8/1910 et Saint-Servais (décision de consulte des PP. Semail, Pierre d'Alcantara et Lorant, mai 1910).
- (729) Sur la situation dans les collèges vue «en direct» par la presse flaminguante, on peut retenir deux numéros du *Vlaamsche Vlagge*. L'un est très critique envers le *poppencollege te Brussel* (très francisé) où l'on mettait aussi en cause le collège d'Alost. A cela répondra un ancien élève, J. Van Druiven (*Over 't Jezuietencollege te Aalst*, dans *De Vlaamsche Vlagge*, 39^{ème} année, n°3-4, 1913, p.166-169). A Alost, écrit-il, les jésuites sont plus aptes en flamand que les maîtres laïcs. Ce n'est pas encore un collège flamand mais, vu l'attitude des autorités, il est sur la bonne voie. Il y a 8-9 ans le collège était très francisé mais une marche arrière a été faite. « *Dans quel collège, le soleil de la flamandisation s'est levé plus vite vu l'esprit francisé et la longue tradition d'éducation française ?* » Ce résultat est, pour lui, évidemment dû à l'action de PP. Bauwens, Van de Ven, Geerebaert, Grootaers, etc.
- (730) 10/6/1910 : Wernz à De Vos : le flamand doit être connu par les PP. œuvrant en Flandre dès le noviciat ; 2/3/1911 *Instructions*: Wernz se demande pourquoi les responsables du collège d'Alost s'adressent toujours aux élèves en français ; 7 et 16/2/1912 : Wernz à De Vos. Le Général a reçu des plaintes à propos de supérieurs (Bruges, Courtrai) ne sachant pas parler flamand. Il ordonne que ceux-ci (et le maître des novices) sachent parler les deux langues. Les scolastiques de Louvain doivent apprendre aussi bien le français que le flamand (cités par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.246-247).
- (731) 6/3/1911, Instruction de Wernz (*De quaestione linguae flandricae*) citée par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.246 : « *la question, même si elle est troublée par les passions, sera décisive pour la Belgique. Il faut être raisonnable et respecter les deux parties de la population qui parlent français ou flamand. Les provinciaux veilleront à respecter les deux langues au noviciat, au juniorat et au scolasticat* ».
- (732) APBS, A 17/1, *De quaestione flandrica*, boîte n°1 : *Prescriptions réglant l'emploi de la langue flamande jusqu'au 1^{er} août 1916* (du P. E. Thibaut) (1912) ; J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.232.

- (733) *Ibidem*.
- (734) Printemps 1913 : Thibaut à Wernz (cité par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.247).
- (735) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.247.
- (736) Enquête du Général Wernz (mai 1914) (cité par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (737) Mai 1914 : Taelman à Thibaut (cité par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (738) 30/5/1914 : Gillemont à Thibaut (cité par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (739) 18/6/1914 : Donnet à Thibaut (cité par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (740) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°1, n° 8 avis des recteurs sur l'application de la loi Franck-Segers : réponses du recteur Joseph Rutten et du préfet Jaspers (Anvers Notre-Dame) (Pâques et mai 1914) (citées partiellement par J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260).
- (741) *Ibidem*.
- (742) J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.233 et 260.
- (743) APBS, A 17/1 *De quaestione flandrica*, boîte n°2, *Schema epistolae de re flandrica* (22/5/1914). Les consultants de province sont, outre le P. provincial Thibaut, les PP. Auguste Petit, ancien provincial ; Demal, recteur de Namur ; Paul Dutry, *socius* du provincial et Coemans.
- (744) Ledochowski, assistant du Général envoie un complément d'instruction le 31 mai (J.DE BROUWER, *De jezuieten...*, t.II, p.248-249).
- (745) *Ibidem*, p.249-250.
- (746) La question du néerlandais venant d'être traitée plus haut.
- (747) Si nous ne plaçons pas les parents d'élèves dans l'ensemble plus restreint du «monde catholique», c'est que les collèges recrutent bien au delà des familles «purement catholiques», surtout à cette époque
- (748) Voir introduction de P. Roothaan de la *Ratio et Institutio studiorum Societatis Jesu*, Paris, 1850.
- (749) APBS, *Fonds Enseignement, De scholis collegii Sanctis Michaëlis 1836-1837*.
- (750) Voir Chapitre V, p.604-605.
- (751) Ajoutons que, contrairement à ce que les jésuites croient ou veulent faire croire, leurs collèges de 1773 étaient déjà largement francisés.
- (752) Voir Chapitre V, p.604-605.
- (753) Voir Chapitre V, p.604-605 et, pour Alost, D.BUTAYE, *De litteraire Academie in het Sint-Joezfscollege te Aalst van 1842 tot 1886. Een stuk opvoedingsgeschiedenis in het Land van Aalst*, dans *Het Land van Aalst*, 1989, p. 99-114 ; S.DE FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, dans *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-152).
- (754) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 1/1/1834 : Janssen à Van Lil).
- (755) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 11/10/1834 : Janssen à Van Lil).
- (756) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil.
- (757) *Ibidem*.
- (758) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 18/8/1839 Roothaan à Van Lil). Il arrive aussi que les jésuites eux-mêmes se fassent rappeler à l'ordre pour non-utilisation du latin dans la correspondance officielle avec Rome. D'après ce que nous avons pu constater, environ un tiers du courrier adressé au Général ou à son *socius* est rédigé en français.
- (759) Le P. Vandermoere propose de généraliser ce qu'il fait à Gand : «...en grammaire moyenne, on peut introduire l'usage du latin dans certains lieux et à certaines heures en persuadant les élèves de l'utilité de cette mesure et en donnant de petites récompenses». (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 23/1/1836, (Belg. 1-IV, 11, collège de Gand) Vandermoere à Roothaan). Rappelons que le P. Vandermoere est à la fois très traditionaliste, très intransigeant sur les principes de la Compagnie mais aussi très attaché à la langue flamande. Conserver le latin comme langue vernaculaire des collèges est aussi un moyen pour lui de lutter contre l'hégémonie écrasante du français.
- (760) Cfr Chapitre I, p. 45-112, sur l'ouverture d'Alost, de Gand et de Bruxelles.
- (761) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°34, Registre des inscriptions, année 1840 (note introductive).
- (762) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 25/3/1847 Roothaan à Matthys.
- (763) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 15/7/1847 (Belg.2-I, 10) Matthys à Roothaan.
- (764) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 14/8/1847 Roothaan à Matthys.
- (765) Sur la crise de recrutement de 1845-1848, voir Chapitre II, p.209-237 ; sur les craintes au début de 1848, voir, par exemple, ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 2/2/1848 (Belg. 2-I, 12)

- Matthys à Roothaan : une possible et imminente suppression de la Compagnie en Belgique y est clairement évoquée.
- (766) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 26/2/1851 Roothaan à Franckeville.
- (767) L'institution d'une *Commission des Etudes* dans la province semble avoir amené une chute drastique des interventions romaines au niveau pédagogique. Une forme d'«autogestion» de ce type de problème semble s'être instaurée au profit de la province belge.
- (768) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 26/6/1853 (Belg. 3-I, 3) Vandermoere à Beckx.
- (769) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1860*.
- (770) APBS, *Fonds Enseignement, Dispositions pour l'enseignement 1885....* Les témoignages littéraires des anciens élèves de Sainte-Barbe (Rodenbach, Maeterlinck, Franz Hellens) ou de Saint-Michel (Carton de Wiart) ne rapportent jamais l'utilisation du latin comme langue de communication alors que c'est le type de détail que notent ces futurs écrivains, soit pour le critiquer, soit pour les approuver.
- (771) A.CHERVEL-M.M.COMPERE, *Les humanités dans l'histoire de l'enseignement français*, dans *Les humanités classiques, numéro spécial de la revue Histoire de l'éducation*, s.l. [Paris], 1997, p.17-26.
- (772) Voir Chapitre I, p.86-91.
- (773) *Ibidem*.
- (774) Cfr Chapitre I, p. 45-68 et 68-85.
- (775) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 1/1/1834 : Janssen à Van Lil.
- (776) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil.
- (777) A comparer deux lettres contradictoires du P. Roothaan à propos du collège d'Alost : ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 23/4/1846 Roothaan à Matthys (provincial) (il ne faut pas trop se préoccuper des effectifs) et *Ibidem*, 17/8/1844 Roothaan à Franckeville (le collège d'Alost a perdu tellement d'élèves qu'il faut envisager des solutions radicales).
- (778) Sur la problématique des pensionnats, cfr *infra* dans le présent chapitre, p.160-170.
- (779) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), document annexé n°1.
- (780) Voir ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil.
- (781) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 13/8/1833 (Belg 1-IV, 9, collège de Gand) Van Lil à Roothaan.
- (782) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 23/11/1833 Roothaan à Vandermoere.
- (783) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 11/10/1834 : Janssen à Van Lil.
- (784) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 30/5/1836 Roothaan à Rosa et 11/8/1836 Roothaan à Van Lil.
- (785) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil.
- (786) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 18/8/1839 Roothaan à Van Lil.
- (787) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 14/8/1847 Roothaan à Matthys. Le provincial Matthys se défend en arguant que « *sur la Ratio dans les collèges, on ne donne en effet que 4 heures par jour de cours dans nos collèges mais cela ne tient compte ni du temps nécessaire pour les corrections ni pour les réitations, les explications, les dictées. Il y a aussi en plus de ces 4 heures des heures de langues modernes données par des extérieurs. Dans aucun collège de Belgique, on ne donne plus d'heures que dans nos collèges* ». (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1842-1852), 15/7/1847 (Belg.2-I, 10) Matthys à Roothaan). Peut-être n'aurait-il pas dû parler des cours de langues modernes si méprisés par le Général ?
- (788) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 18/11/1834 Janssen à Van Lil.
- (789) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, Diaire du préfet (1837).
- (790) *Ibidem*, carton n°4, Consulte du collège (10/11/1837) ; carton n°70, Prospectus du collège (1850).
- (791) *Ibidem*, Carton n°28 : *Diaire du préfet 1862-1874 ; L.A. coll. Brux. 1864-1865*. Autre exemple, à Gand, en 1906, on trouve encore cette communication : « *on rappelle aux élèves qu'il est défendu de faire partie du Club athlétique* ». (APBS, *Sint-Barbara, Annonces aux élèves janvier 1892-1910-1911* : 31/1/1906).
- (792) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°70, Prospectus du collège (1890).

- (793) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 15/9/1834, (Belg. 1-IV, 11, collège de Gand) Vandermoere à Janssen.
- (794) APBS, *Sint Barbara, Fardes Tooneelstukken*.
- (795) Même les bibliothèques scolaires tirent partiellement leurs origines de la volonté des PP. d'écarter les élèves des cabinets privés de lecture. «*Il leur est défendu d'emprunter des livres à des cabinets de lecture ou des bibliothèques publiques et de prêter à d'autres les livres de la bibliothèque du collège*», dit-on dans le règlement de Sainte-Barbe (APBS, *Sint Barbara, Ephéméride du collège Sainte-Barbe. Année scolaire 1864-1865*).
- (796) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 2/3/1897 (Belg. 8-IV, 14) Petit à Martin.
- (797) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, L.A. coll. Brux. 1839-1840 et 1842-1843* (version manuscrite) ; carton n°28, *Diaire du préfet 1835-1843*. Le Slot (château-ferme) de Hinnisdael appartenait à la comtesse Henriette de Hinnisdael qui le légua à son fils, Léopold, comte de Thiennes-Lombise. Il était l'époux de Françoise de Mérode (on connaît les liens de cette famille avec les jésuites bruxellois) (A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, t.III, Bruxelles, 1855, p.246-249).
- (798) J.DE BROUWER, *De jezuiteten...*, t.II, p.184-189.
- (799) APBS, *Sint Barbara, Diaire 1870-1871-1879-1880. Année scolaire 1870-1871. Les bains. Dispositions générales*.
- (800) M.MAETERLINCK, *Bulles bleues...*, p.74-75.
- (801) *Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.17 ; ABME, Mons, collège Saint-Stanislas, *Diaire du collège 1877-1880* (fête du recteur 1877).
- (802) S.SPAEY, *op.cit.*, p.305. Lorsque le P. Petit parlera, en 1897, de collèges qui emmènent leurs élèves aux bains publics, fait-il allusion à cette situation gantoise ?
- (803) APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken 1-4* (2^{ème} farde) : 14-23/6/1896, fêtes d'inauguration de la nouvelle maison de campagne de Maltebrugge ; Lettre circulaire du recteur (1/6/1896) sur l'abonnement aux bains de Maltebrugge.
- (804) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, annexe iconographique n°36.
- (805) Les collèges doivent rappeler aux élèves qu'ils ne peuvent fréquenter seuls les bains publics mais, visiblement, les parents n'ont ni le temps ni l'envie d'accompagner systématiquement leurs enfants en ces lieux ou de désigner une «personne de confiance» pour y aller à leur place. (APBS, *Sint Barbara, Diaire 1882-1888*, 24/3/1887).
- (806) L'ouverture ou la fermeture de collèges ou de sections restaient cependant une compétence où Rome voudra néanmoins faire entendre sa voix de manière décisive.
- (807) Voir I.de LOYOLA, *Ecrits. Constitutions de l'Ordre*, (collection *Christus*, n°76), s.l.n.d. [Paris] [1991].
- (808) Comme nous l'avons dit précédemment, le pensionnat de Saint-Acheul est le modèle quasi-contemporain d'une telle réussite.
- (809) Si des pensionnats existaient aux XVII^e et XVIII^e s., le Général Roothaan savait (ou aurait dû savoir) que la tradition première des collèges ignatiens consistait à ouvrir de grands externats, ouverts à de très nombreux élèves. L'ouverture de *convicti* ne sera autorisée qu'ultérieurement.
- (810) Cfr Chapitre I, p.53-56.
- (811) Cfr Chapitre I, p.53-61.
- (812) *Ibidem*.
- (813) Cfr Chapitre I, p.74-81.
- (814) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton Histoire du collège de Bruxelles, Lettre de Moeremans à Willaert (provincial) (31/7/1854).
- (815) Cfr Chapitre I, p.130-144.
- (816) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 5/8/1833 (Belg 1-IV, 3, collège de Gand) minute de la consulte (PP Van Lil, Boone, Bruson, Lemaitre, Meganck, Van de Kerchove, Van Hecke).
- (817) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 13/8/1833 (Belg 1-IV, 9, collège de Gand) Van Lil à Roothaan.
- (818) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 20/10/1833 (Belg 1-I) : Van Lil à Janssen.
- (819) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil. Le P. Roothaan revient sur la fameuse unité de pratiques des collèges d'Europe.
- (820) *Ibidem*.
- (821) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 24/10/1833 Roothaan à Van Lil. Dans les archives belges et romaines de la Compagnie, ce nom de «Goens» (orthographe incertaine) n'apparaît que dans ce document. A l'époque, la province belge est en négociation avec un certain chanoine J.A. Buÿdens (grand aumônier honoraire) : celui-ci fait don d'une partie de ses biens à la Compagnie (10.080 francs d'obligations belges, 10.000 francs d'obligations romaines à 5%, 12.698 francs d'obligations brésiliennes à 5%, 69.841 francs d'obligations napolitaines, 5.587 francs d'obligations de

- Sicile, 16.200 francs d'obligations d'Espagne et 10.582 francs sur la Dette active belge soit 134.988 francs) (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 1/8/1834 : Buydens à Roothaan). S'agit-il de cet héritage-là ?
- (822) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 9/12/1833, (Belg. 1-IV, 11, collège de Gand) Van Lil à Roothaan.
- (823) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 1/1/1834 : Janssen à Van Lil. Le Président évoqué ici serait le président du Grand Séminaire : s'agit-il de Ryckewaert ou de l'abbé (et futur Révérend Père) Van Caillie ?
- (824) *Ibidem*.
- (825) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 19/7/1834 Roothaan à Van Lil.
- (826) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 15/9/1834, (Belg. 1-IV, 11, collège de Gand) Vandermoere à Janssen.
- (827) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 30/8/1834 Janssen à Van Lil. Au point de vue financier, il proposait aussi de mieux répartir les impôts entre l'évêque et les jésuites, et, déjà, d'essayer de rendre la maison absolument indépendante de l'évêque.
- (828) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 11/10/1834 : Janssen à Van Lil.
- (829) Voir Chapitre I, p.74-81 et 98-102.
- (830) Voir Chapitre I, p.
- (831) Voir notamment les chapitres I sur le développement des différents collèges et III sur le recrutement de ceux-ci. Dans les pensionnats, le minerval très élevé des internes pourra lui aussi fortement fluctuer : on sait qu'à Bruxelles, il montera même à 1.200 francs par an. L'accord pour le demi-pensionnat de Bruxelles sera donné en juin 1838 (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 7/6/1838 Roothaan à Van Lil).
- (832) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 22/12/1838 VAN LIL A ROTHAAAN.
- (833) Sur Saint-Acheul et les collèges de Suisse, voir Chapitre I, p.45-61.
- (834) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1001 (1833-1842), 8/9/1836 Van Lil à Roothaan sur la demande d'ouvrir Namur aux externes à la demande de l'évêque de Namur et d'autres amis et 18/5/1838 Van Lil à Roothaan.
- (835) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 3/9/1840, Roothaan à Franckeville : le Général appuie l'éventualité de l'ouverture d'un pensionnat à Bruxelles mais les dépenses qu'il nécessitera ne devraient-elles pas entraîner la fermeture des collèges d'externes de Bruxelles et d'Anvers ? Suggestion étonnante quand on connaît la progression des effectifs bruxellois, année après année.
- (836) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 15/2/1834 : Roothaan à Van Lil. Il évoque particulièrement un « cas de conscience » namurois.
- (837) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 31/3/1835 Roothaan à Spillebout.
- (838) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 23/4/1839 Roothaan à Spillebout.
- (839) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 27/5/1846 Roothaan à Matthys.
- (840) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 7/6/1838 Roothaan à Van Lil.
- (841) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 31/3/1840 Roothaan à Franckeville.
- (842) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 3/9/1840 Roothaan à Franckeville.
- (843) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I. 1832-1842, 5/12/1840 Roothaan à Franckeville.
- (844) Le P. Moeremans, qui est doté d'un caractère très particulier, est en fait l'adversaire de tous les établissements qui peuvent nuire à «son» pensionnat de Bruxelles. Il se plaint de ce que le pensionnat qui a été conçu pour attirer toute la jeune noblesse belge soit concurrencé par Brugelette mais aussi par l'ensemble des collèges sj qui essayent d'attirer quelques nobles, il faut alors remplir «le» pensionnat comme on peut. (Provincia Belgica. Epistolae 1002 (1843-1852), 18/10/1847 (Belg. 26-II, 2) MOEREMANS A ROTHAAAN Roothaan).
- (845) ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 24/3/1854 BECKX Beckx à Moeremans.

- (846) La concurrence est plutôt volontaire qu'involontaire. Les Français avaient promis de ne pas accepter d'élèves belges mais ils durent d'abord accepter les enfants de leurs bienfaiteurs belges avant d'ouvrir encore plus largement les portes de leur établissement aux habitants du pays.
- (847) Les préoccupations des PP. belges par rapport à l'engagement de la haute noblesse belge en faveur de Brugelette reviennent souvent. Par exemple : « *Les de Sécus, de Ribeaucourt et une partie des Mérode s'activent pour sauver ou transformer Brugelette que les PP. français vont fermer le 8 août 1854 (il y aura à ce moment-là une fête avec réunion de tous les Anciens, que je crains au plus haut point). On a parlé de deux projets [que Franckeville déconseille] : 1° fermer le pensionnat de Bruxelles et le transférer à Brugelette 2° créer un pensionnat pour Allemands à Brugelette* ». Ni l'un ni l'autre ne se fera. (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 23/6/1854 (Belg. 3-XII, 3) Franckeville à Beckx). Le prince d'Arenberg et le nonce Gonella s'activent aussi en faveur de Brugelette. (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 4/6/1854 (Belg. 3-XII, 1) Gonella à Beckx ; 12/7/1854 (Belg. 3-V, 1) Moeremans à Beckx ; Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : II 1842-1856, 17/6/1854 BECKX Beckx à Willaert).
- (848) Cfr Chapitre I, sur la fondation de Verviers, p.146-173.
- (849) *Ibidem*.
- (850) Rappelons à cet égard que les PP. Roothaan et Moeremans, les deux paladins de la formule du pensionnat, étaient déjà très conscients des graves défauts potentiels de ce type d'établissement. Roothaan écrivait souvent de Rome pour dénoncer le danger de «voir Satan s'emparer de l'esprit d'un pensionnat». Henri Moeremans, pour sa part, avait des mots d'une extrême cruauté pour la «vanité des hautes classes» qu'il pensait néanmoins devoir satisfaire.
- (851) Seuls les PP. Franckeville et de Wouters font partiellement exception à la règle. Les arguments se répètent et se recourent.
- (852) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 12/7/1854 (Belg. 3-V, 1) Moeremans à Beckx.
- (853) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 10/9/1874 (Belg. 4-V, 6) Broeckeaert à Beckx.
- (854) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 18/4/1874 (Belg. 4-V, 3) P. D'Hondt (préfet de Liège) à Beckx.
- (855) *Ibidem*.
- (856) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 10/9/1874 (Belg. 4-V, 6) Broeckeaert à Beckx. Il est favorable à la suppression d'un certain nombre de pensionnats.
- (857) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 7/7/1884 (Belg. 5-I, 11) Van Reeth à Anderledy.
- (858) *Ibidem* et ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 14/2/1874 (Belg. 4-V, 1) Goethals à Beckx; 18/4/1874 (Belg. 4-V, 3) P. D'Hondt (préfet de Liège) à Beckx; 29/4/1874 (Belg. 4-V, 2) Goethals à Beckx; 10/9/1874 (Belg. 4-V, 6) Broeckeaert à Beckx; 25/8/1876 (Belg. 4-I, 33) Janssens à Beckx.
- (859) « *Trois autres languissent* », écrit le provincial van Reeth. Lesquels ? (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 7/7/1884 (Belg. 5-I, 11) Van Reeth à Anderledy).
- (860) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 18/4/1874 (Belg. 4-V, 3) P. D'Hondt (préfet de Liège) à Beckx.
- (861) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1005 (1884-1894, pars 1, generalia), 7/7/1884 (Belg. 5-I, 11) Van Reeth à Anderledy.
- (862) Faut-il rappeler que l'un est issu d'une famille de notables west-flamands et que l'autre est un des rares jésuites d'origine aristocratique.
- (863) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 27/7/1874 (Belg. 4-V, 4) Franckeville à Beckx.
- (864) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 6/10/1876 (Belg. 4-V, 8) de Wouters à Beckx : « *le pensionnat va mieux (70 pensionnaires même si quatre nous ont quittés après des rumeurs imprudentes sur la suppression du pensionnat). L'actif dépasse le passif de 275.000 FB* ». L'actif comprend 400.000 francs pour les bâtiments, 120.000 francs pour les obligations et 16.000 francs en liquide ; dans le passif, on trouve 232.000 francs de dettes à la province et encore 28.000 francs à 3% à la famille de Mérode.
- (865) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 14/11/1893 (Belg. 6-XVII, 18) Doucet (Mons) à Martin: 100.000 FB sont nécessaires pour réparer les dégâts de l'incendie ; les travaux coûteront 200.000 francs (88.500 francs ont été reçus des assurances auxquels s'ajoutent 112.000 francs de dons) (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 25/12/1893 (Belg. 6-XVII, 22) Doucet à Martin).
- (866) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 23/11/1893 (Belg. 6-XVII, 19) Maetens à Martin. C'est la seule et unique fois que nous avons rencontré l'évocation de ces «rumeurs» sur la fermeture du Pensionnat Saint-Michel pour des raisons de moralité. Alfred Maertens (Gand 1838-Frascati (Rome) 1926). Après avoir été Procureur de province (1879), recteur de Charleroi (1884-1890), de Tournai (1890-1895), de Namur (1897), il sera nommé Procureur

général de l'ordre par le Général Martin. Il le restera pendant 23 ans (ABME, *Litterae annuae prov. Belg. Ann. 1925-1929* (dactylographiées), p.231 et 231bis).

- (867) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 20/12/1893 (Belg. 6-XVII, 21) Maertens à Martin.
- (868) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 10/2/1894 (Belg. 6-XVII, 25) Doucet à Martin.
- (869) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 22/2/1894 (Belg. 6-XVII, 28) Doucet à Martin.
- (870) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 6/2/1894 (Belg. 6-XVII, 26) Maertens à Martin.
- (871) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 8/11/1893 (Belg. 6-II, 20) Liagre (recteur de Bruxelles) à Martin: demande de permission d'accueillir 8 pensionnaires à Saint-Michel, élèves du Cours Scientifique Supérieur, qui se préparent à l'Ecole Royale Militaire.
- (872) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 26/1/1900 (Belg. 8-II,6) Petit à Martin ; ?/ ?/1900 (Belg. 8-II,7) Alfred Maertens à Martin .

Notes du Chapitre V.

(1) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1986, p. 338.

(2) Archives de la Province belge septentrionale à Heverlee (APBS), *Fonds Enseignement*, Rapport sur le théâtre au collège Saint-Michel par le P.Baesten (1863). Vincent Baesten, né à Bruxelles en 1824-mort à Bruxelles en 1898. Etudes au collège sj d'Alost. Entré dans la Compagnie en 1841. Professeur à Tournai 1856-58. Professeur à la section de philosophie de Louvain 1860-62. Préfet à Bruxelles 1862-69. Directeur de la sodalité des étudiants de l'UCL 1870-71. Professeur d'Histoire du Moyen-Age aux Facultés de Namur. Directeur des *Précis Historiques* 1880-1898. Représentant éminent du courant « catholique-libéral » au sein de la province (Notice nécrologique dans *Précis Historiques*, t.XLVI, 1898, p.3-9 ; ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 26/1/1880 et 29/1/1881 Van der Hoeven (provincial) à Beckx (Belg. 4-I, 78 et Belg. 4-XIII, 8). Un ultramontain intransigeant comme le P. Vandermoere reprend exactement les mêmes arguments : « des innovations nocives ont été permises par le P. Franckeville comme les pièces théâtrales, qui prennent un temps incroyable à composer pour les PP. et qui sont lubriques, impies etc. Le P. Général avait même interdit les costumes mais le P. Meganck (vice-provincial) les maintient » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 26/6/1853 (Belg. 3-I, 3) Vandermoere (alors recteur d'Anvers) à Beckx).

(3) J.DE BROUWER, *De jezuïten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloetijd 1831-1981*, Alost, 1981, p. 111-112.

(4) *Ibidem*, p.111. Il semble que le Général ait été particulièrement irrité par la pièce latine *Josephus agnitus a fratribus suis* jouée le 1^{er} avril 1839 à Alost et il craignait que ne se renouvellent en Belgique les « ...costumes, travestissements, bouffonneries, violentes (sic) passions, etc. comme vous avez vu en Suisse », faisant sans doute référence à ce qui se passait dans les collèges suisses où œuvraient les PP belges au temps de l'exil. En 1840, le Général rappelle à nouveau son peu de goût pour le théâtre et demande la limitation stricte du nombre de pièces (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 6/3/1840 Roothaan à Franckeville : « Il faut introduire un minimum de représentations théâtrales »).

Le témoignage du P. Vandermoere sur le théâtre et les pensionnats est tardif : à la veille de sa mort, il fut recueilli par le P. D'Hondt et envoyé à Rome (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 27/6/1875 (Belg. 4-V, 7) D'Hondt à Beckx).

(5) *Ibidem*, p.111-112 et APBS, *Sint-Barbara, Farde « Tooneelstukken »* n°1.

(6) J.DE BROUWER, *op. cit.*, p.112 : lettre du P. Van Iseghem au P. Janssen à Rome et lettre du P. Van Iseghem à Mgr Delebecque (1840). André Van Iseghem, né à Ostende en 1799-mort à Alost en 1869. Elève du petit séminaire de Roulers 1816-1818. Entré dans la Compagnie en Suisse en 1820. Surveillant au collège de Culemborg en 1825. Professeur puis préfet à Alost 1834-1843. Professeur de poésie à Bruxelles en 1846. Membre de la Commission des Etudes 1850. Préfet à Alost 1862-1869. Auteurs de nombreux ouvrages d'exercices et de grammaires latines et grecques (APBS, *Carton n°8: nécrologies*). Ange Matthys (Schellebeke 1804-Bruxelles 1879), fils de rentier, il entra dans la Compagnie en 1825. Professeur à Namur (1831), recteur à Alost (1839-1843), provincial (1845-1848), à nouveau recteur d'Alost (1848-1850), de Namur (1850-1855), de Bruxelles (1855-1859), de Louvain (1859-1862), d'Anvers (1862-1869) et de Bruxelles (1869-1872). Supérieur de la Résidence de Bruxelles (1872-1879) (notice nécrologique dans *Précis Historiques*, t.XXVI, 1879, p.422-424). Selon le témoignage tardif du P. Vandermoere, le P. Matthys, recteur d'Alost, aurait introduit le premier, en 1837-1838, une vraie pièce de théâtre. Le provincial lui aurait rappelé l'interdiction mais il n'avait plus le temps de préparer autre chose. « On a jugé qu'on pouvait tolérer l'abus...mais l'exemple a été contagieux, d'autres ont suivi et bientôt un sot et déplorable engouement pour le sot et le facile a fini par prévaloir ». On notera cependant qu'en 1837-1838, le P. Matthys n'était pas encore recteur d'Alost. Était-ce le P. Spillebout ou était-ce plus tardif ? (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 27/6/1875 (Belg. 4-V, 7) D'Hondt à Beckx).

(7) J.DE BROUWER, *op. cit.*, p.112.

(8) *Notes autobiographiques du comte Joseph de Hemptinne 1848* et *Lettre de Ch.Périn au comte de Villermont, 14/11/1878*, citées par A.SIMON, *L'hypothèse libérale en Belgique. Documents inédits 1839-1907*, Wetteren, 1956, p. 155-156 et 227. Joseph de Hemptinne, industriel gantois, ultramontain, bienfaiteur de nombreuses œuvres catholiques à Gand et ailleurs en Belgique, fondateur de plusieurs journaux dont *Le Bien Public* de Gand. Charles Périn (1815-1905), Economiste et juriste. Professeur à l'UCL de 1844 jusqu'en 1881. Leader intellectuel des ultramontains. Auteur d'un ouvrage renommé *De la richesse dans les sociétés chrétiennes* (A.LOUANT, art. *Charles Périn*, dans *Biographie Nationale*, t.XXX, Bruxelles, 1959, col.666-671). Nous avons vu cependant d'une part, que des membres de la Compagnie comme le P.Baesten, personnalité pourtant assez « libérale », reprenaient les mêmes arguments et essayaient de les imposer dans les collèges et d'autre part, que les PP. Vandermoere et D'Hondt sont toujours très opposés au théâtre en 1875.

- (9) APBS, *Fonds Enseignement*, Notes sur le théâtre dans nos collèges par le R.P. Van Iseghem (1863) ou J. DE BROUWER, *op.cit.*, p.112 (lettre du P. Van Iseghem à Mgr Delebecque 1840).
- (10) X. DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.337-339.
- (11) Voir par exemple, L. DESGRAVES, *Répertoire des programmes des pièces de théâtre jouées dans les collèges en France (1601-1700)*, Genève, 1986 ou P. PEYRONNET, *Un théâtre d'éducation in Dix-huitième*, t.VIII, 1976, p.107-121.
- (12) X. DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.340 ; les *Dispositions pour l'enseignement* de 1904 ne parlent même plus de pièces de théâtre pouvant être rédigées par des élèves.
- (13) L. BECKERS, *L'enseignement supérieur en Belgique. Code annoté des dispositions légales et réglementaires, précédé d'une notice historique sur la matière*, Bruxelles, 1904, XXXVI-722p. ; L. GEVERS, *Kerk, onderwijs en Vlaamse Beweging. Dokumenten uit kerkelijke archieven over taalregime en Vlaamsgezindheid in het katholieke middelbare onderwijs 1830-1900*, Louvain-Paris, 1980, *Cahier interuniversitaire d'Histoire contemporaine* n°89, p. 112 et X. DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.197-198.
- (14) Archives du collège Saint-Stanislas à Mons (ASS), *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881. Prospectus de la représentation donnée par des professionnels (1875) Le trompeur trompé de Gaveaux*. ; J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.161
- (15) J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.161-162.
- (16) APBS, *Fonds Enseignement*, Rapport sur le théâtre au collège Saint-Michel: le P. Baesten y parle de 3.000 spectateurs sous tente ; APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*: on y parle au début du XX^e s. de 700 invitations pour les séances francophone et néerlandophone de février.
- (17) Les cahiers et fardes qui reprennent dans les différents collèges les pièces et autres activités festives conservent souvent pieusement les coupures de presse relatant les séances dramatiques des collèges, notamment à Mons et à Gand mais aussi ailleurs.
- (18) Les *Palmarès* permettent de suivre sur quatre ou cinq ans la « carrière » de ces jeunes acteurs jusqu'à leurs « grands rôles » de poésie et de rhétorique. On peut prendre un exemple: Georges Rodenbach joue à 13 ans dans *Le martyr de saint Agapit* (1868), à 16 ans dans *Maurice* (1871) et occupe les rôles principaux dans *Le prince ramoneur ou le ramoneur prince* (à 17 ans, 1872) et dans *Une famille belge au temps des gueux* (Rhétorique 1873) (P. MAES, *Georges Rodenbach*, Gembloux, 1952, p.35).
- (19) ASS, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881. Programme de la distribution des prix de 1868*.
- (20) Cf. *infra* et liste complète des pièces de théâtre en annexe.
- (21) *Ibidem*.
- (22) X. DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.195-197.
- (23) P. DE BELLE, *Jalons pour une histoire du théâtre scolaire en Belgique. Le répertoire des collèges jésuites belges francophones de 1830 à nos jours*, Mémoire du Centre d'Etudes théâtrales, Louvain, 1972, 117 p. ; pour les différentes variantes de *La Fille de Roland*, voir liste des pièces en annexe. De Belle ne reprend cependant qu'une petite partie des représentations théâtrales même si on ne tient compte que des collèges wallons ou bruxellois.
- (24) APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken, Programme de la distribution des prix de 1880*.
- (25) Cf. *infra* dans la partie portant sur l'analyse du répertoire.
- (26) X. DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.197.
- (27) *Le Hainaut*, journal catholique de Mons signale, faute de mieux, que le public des représentations théâtrales du collège Saint-Stanislas est nombreux et « choisi » ou « très distingué » ; *Le Bien Public* gantois fait de même pour Sainte-Barbe mais cite ensuite les députés, sénateurs, ministres ou conseillers provinciaux qui assistent aux séances (voir ASS, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*, coupures du *Hainaut* collées en regard des programmes des pièces de théâtre et APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*, extraits du *Bien Public* accompagnant les programmes).
- (28) voir à nouveau le rapport du P. Van Iseghem sur le théâtre: « Il faut nous emparer du maximum d'enfants possible pour créer une génération catholique instruite de magistrats, de prêtres, d'officiers, de médecins, de fonctionnaires » (APBS, *Fonds Enseignement*, Notes sur le théâtre dans nos collèges 1863).
- (29) ASS, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*, coupures du *Hainaut* collées en regard du programme de 1873. Joseph de Riquet de Caraman-Chimay (1836-1892), gouverneur du Hainaut (1870-1878), député catholique de Philippeville (1882-1892). Ministre des Affaires étrangères (1884-1892). Révoqué par le gouvernement Frère-Orban en 1878, en même temps que le chevalier Ruzette, gouverneur d Flandre-Occidentale, pour engagement trop net dans le camp catholique. (J.L. SOETE, *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique. 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.505-506 et 650). Le baron Raoul du Sart de Bouland est né à Tournai le 20 décembre 1857, il est décédé à Moustier-au-Bois, le 9 juillet 1915. Epoux de Sophie de T'Serclaes de Nordewyck. Nommé gouverneur du Hainaut au tournant du siècle par le gouvernement catholique homogène (*Annuaire de la Noblesse belge 1913*, t.II, p.97-98 et 1929-1930, t.II, p.29-30).

- (30) Archives de la Province belge méridionale (ABME, Woluwé-Saint-Pierre), *Cartons Théâtre n°1-4*, Programme de la distribution des prix du collège de Mons de 1899 et 1905. On écrit même à Rome pour signaler ces augustes présences (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1006 (1884-1894, pars 2, domicilia), 31/10/1887 (Belg. 6-XVII, 2a) Deprez à Anderledy). Le comte, puis duc Joseph d'Ursel (Bruxelles 1848-Strombeek-Bever 1903), est un ancien du collège sj de Namur, docteur en droit UCL, il fut d'abord diplomate (1870-1878) puis gouverneur de la province du Hainaut (1885-1889). Sénateur catholique de Malines (1889-1903), Président du Sénat (1899-1903), bourgmestre d'Hingene (1878-1885 et 1889-1903). Cofondateur du *XXème Siècle* (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.292-293).
- (31) Un exemple à Gand: en 1896, à la distribution des prix, l'évêque, Mgr Stillemans est présent de même que le sénateur Claeys-Bouuaert ; le député Cooreman ; le professeur Mansion de l'Université de Gand ; le chanoine d'Hoop ; le baron Alfred de Kerckhove d'Exaerde, président de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul ; le comte Verspeyen, du *Bien Public* ; le chanoine Aelbrecht, aumônier de la prison (APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*, extrait du *Bien Public* du 6 août 1896). Après l'institution du scrutin proportionnel, Mons compte aussi des parlementaires catholiques dont le député Alphonse Harmignies et le sénateur Armand Hubert, tous deux anciens élèves du collège Saint-Stanislas (E.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-1902*, Bruxelles, 1901, p.296 et 513).
- (32) A Gand, la seule visite d'un bourgmestre, lors d'une distribution des prix, date de 1857 lors de la brève période pendant laquelle un catholique occupa le maïorat. (APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae, 1856-57*, version écrite).
- (33) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.20-21.
- (34) L.MOYERSON, *De gemeentepolitiek in Aalst ten tijde van baron Romain Moyersoan (1895-1938)*, in *Het Land van Aalst*, t.XXXVIII, n°1, 1986, p.1-4.
- (35) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 22.
- (36) ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae 1854-55 et 1857-58* (version imprimée).
- (37) APBS, *Sint-Jan-Berchamns*, Carton n°5, *Diaire du ministre 1839-45* : on signale ces années-là la présence de Mgr Sterckx à la distribution des prix à deux reprises; sur le conflit entre l'archevêché et les jésuites à propos de l'ouverture de Saint-Louis, voir G.BRAIVE, *Histoire des Facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984 ; sur la concurrence de Saint-Boniface, voir X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.350-351.
- (38) Ce sera surtout le cas à Bruxelles: voir ASJB, Carton n°5, *Diaire du ministre 1839-45*, par exemple. Les nonces viendront aussi mais plus rarement à Mons, Gand, Alost.
- (39) Voir liste des pièces de théâtre en annexe.
- (40) Sur les restrictions imposées à plusieurs reprises par Mgr Delebecque, cf. *supra*. Mgr Delebecque est présent à la distribution des prix dès 1834 et aux séances académiques dès 1835 (APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae collegii gandensis, 1834-36*).
- (41) APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* : la présence de l'évêque ou de son coadjuteur seront indiqués dans les programmes.
- (42) Voir, pour Alost, J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.20-23 et pour Gand, J.BROUWERS, *De jezuieten te Gent, 1585-1773-1823-heden*, Gand, 1980, p.180.
- (43) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 160-161: l'auteur signale à plusieurs reprises les réactions et la pauvreté des dons du public à la collecte, les *Litterae annuae* de Mons signalent aussi le caractère pingre et intéressé du public, spécialement les Borains d'après eux (ABME, *Litterae annuae Provinciae belgicae, 1866-67*, version imprimée).
- (44) Sur les « carrières » d'acteurs des élèves, cf. *supra*.
- (45) APBS, *SINT-BARBARA, Fardes Tooneelstukken*: la première séance musicale date de 1844, elle devient une séance musicale « pour les pauvres » en 1862 et elle s'accompagne alors d'une collecte ; en 1867, elle se transforme en une séance « musicale et dramatique » désormais axée surtout sur le théâtre.
- (46) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.330-337 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 160-162 ; APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* ; ABME, *Cartons Théâtre et séances académiques. Les Dispositions de 1899* ordonneront même qu'on ne joue (théoriquement) que deux pièces (une avant le Carême et une pour la distribution des prix) (rappel du provincial Petit dans ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1008 (1894-1904), 4/11/1900 (Belg. 8-II,18) PETIT A MARTIN).
- (47) X.DUSAUSOIT, *op.cit.*, p.330-337 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 160-162 ; APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* ; ABME, *Cartons Théâtre et séances académiques*.
- (48) Voir les chapitres consacrés à l'offre d'enseignement proposé par les différents collèges.
- (49) Quelques travaux existent pour approcher ce corpus de pièces jouées dans les collèges des jésuites belges au XIXè s. : l'étude de P.DE BELLE, *Jalons pour une histoire du théâtre scolaire en Belgique. Le répertoire des collèges jésuites belges francophones de 1830 à nos jours*, Mémoire du Centre d'Etudes théâtrales, Louvain, 1972, 117 p. mais il ne reprend finalement qu'une petite partie des titres joués au XIXè s., d'autre part, il déborde largement de la période qui nous concerne ; des répertoires plus anciens reprennent un certain nombre de titres comme F.FABER, *Histoire du théâtre français en Belgique depuis son origine jusqu'à nos jours*,

Bruxelles, 5 volumes, 1870-1880 ou F.W.FABER, *Documents authentiques et inédits tirés des Archives générales du Royaume et bibliographie concernant le théâtre français en Belgique de 1830 à nos jours*, Bruxelles, 1880, ou encore *Catalogue général du Théâtre pour jeunes gens et jeunes filles*, Paris, 1912. Pour le collège d'Alost, une bonne partie des titres est citée par J.DE BROUWER, *De jezuïten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloetijd 1831-1981*, Alost, 1981 ou par D.Butaye, *Vier eeuwen toneel in dienst van de opvoeding in het Sint-Jozefscollege te Aalst*, in *Het Land van Aalst*, 51, 1999, p.57-75;

Pour Bruxelles, la plupart des titres des pièces ont été cités et sommairement expliqués dans notre mémoire: X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1986, p.329-343. Mais, pour les autres collèges et pour atteindre à une relative exhaustivité des titres, il faut recourir aux archives provinciales et locales de la Compagnie de Jésus: ABME, *Cartons Théâtre et séances académiques*; APBS, *Cartons Tooneelstukken* et *Fardes 1 et 2: Tooneelstukken en feesten. Sint-Jozefscollege Aalst*. APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken 1-4*; ASS, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881* et *Programmes divers* (Fonds Anciens Elèves, Ancienne bibliothèque des professeurs).

(50) En cela, les buts poursuivis au XIX^e s. sont moins élaborés et moins chargés de symboles qu'au XVI^e-XVII^e s., époque où les jésuites jouèrent un rôle nettement plus important et nettement plus novateur dans la production théâtrale de l'époque (voir, entr'autres, J.M. VALENTIN, *Le Théâtre des jésuites dans les pays de langue allemande (1554-1680). Salut des âmes et ordre des cités*, Berne, 3 volumes, 1978 ou E.FLAMMARION, *Quand les jésuites mettaient Brutus en scène*, dans *Rome, 1er s. avant Jésus-Christ. Ainsi périt la République des vertus...*, *Autrement*, collection *Mémoires*, n°42, avril 1996, p.178-191).

(51) Chacun des exemples cités existe: *Regulus* (joué à Gand en 1838), *Le départ du zouave pontifical* écrit par le P.Lefèvre et joué à Mons en 1867, et *Africa* du chevalier Edouard Deschamps joué à Gand et à Bruxelles en 1893.

(52) Cf. *supra*; la presse aime aussi apprendre au public que les collèges catholiques présentent des pièces attractives parce qu'écrites par des auteurs connus, ainsi le fait remarquer le journaliste du *Hainaut* en 1877 lorsque fut représentée pour la première fois l'adaptation de *La Fille de Roland* du vicomte de Bornier: *les jésuites reviennent à un théâtre de qualité qu'ils avaient un peu délaissé depuis quelques années*. Les années précédentes, le collège Saint-Stanislas avait présenté, à la distribution des prix, des pièces des PP de Wouters et Bonenfant...

(53) *Le bouc de Châtillon* ridiculise les libéraux pendant la Guerre scolaire de 1879-1884 (donc 35 ans auparavant), *Conor O'Nial* et *Une famille belge au temps des Gueux* sont deux pièces historiques aux accents violemment pro-catholiques et anti-protestants: l'une a pour cadre l'Ulster du XVI^e s., l'autre les Pays-Bas espagnols du XVI^e s.

(54) Ces pourcentages correspondent au total des catégories mentionnées auxquelles il faut ajouter certaines pièces nettement engagées appartenant à d'autres catégories.

(55) Pour le détail des pièces, voir tableau général des pièces de théâtre en annexe.

(56) Pièce anonyme sans doute composée par un jésuite français. Sur la Mission du Bengale, voir X.DUSAUSOIT, *La Mission du Bengale. De Calcutta à l'Himalaya* dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.176-181.

(57) Pièce de Prosper A.Proost.

(58) Pièce écrite par les élèves de rhétorique du collège Saint-Michel. Henri Depelchin (Russeignes 1822-Calcutta 1900). Chef de la première mission apostolique du Bengale et premier recteur du collège saint-François-Xavier de Calcutta. Pionnier de la Mission du Zambèze où il créa plusieurs stations mais d'où il dut se retirer après que 8 pères ou frères y eurent perdu la vie (1879-1883). Il revint en Belgique et partit à 70 ans créer le collège Saint-Joseph de Darjeeling (A.DENEFF-X.DUSAUSOIT, *Primi inter pares. Quelques jésuites insignes* dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, Bruxelles, 1992, p.333).

(59) Une ferme-chapelle sera baptisée « Gand-Sainte-Barbe » (voir FI.LORIAUX, *Autour des fermes-chapelles. La controverse dans Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, Bruxelles, 1996, p.42-47). Edouard Descamps, né à Beloeil- mort à Bruxelles en 1933. Etudes au collège Notre-Dame-de-la-Paix de Namur. Docteur en Droit UCL. Conseiller provincial catholique du Brabant 1884-1892. Sénateur catholique de Louvain 1892-1933. Ministre des Sciences et des Arts 1907-1910. Professeur de droit international à l'UCL. membre fondateur de la *Société antiesclavagiste* et organisateur d'un Corps de volontaires belges au Congo (1888). Appuie les missions religieuses au Congo et le projet de reprise du Congo par la Belgique du ministre de Mérode en 1892. Vice-président du Conseil supérieur de l'Etat indépendant du Congo en 1903. *Africa* fut couronné par le prix de l'*Institut de France (Biographie coloniale belge, t.IV, Bruxelles, 1955, col.219-229)*.

(60) Comédie coloniale en 5 actes d'Emile Fabre, jouée à Mons en 1908.

(61) Gabriel Garcias Moreno (Guayaquil 1821-Quito 1875). Avocat, recteur de l'Université de Quito, président du gouvernement provisoire à la chute du libéral Urbina (1860). Président de la République d'Equateur de 1861 à 1865 et de 1868 à 1875. Il développa le commerce, les transports et les écoles. Il redressa les finances du pays.

Sa politique cléricale presque théocratique (concordat de 1862) lui attira la haine des libéraux et il mourut assassiné (M.MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.II, Paris, 1996, p.2350). L'« Affaire » du bouc de Châtillon mettait en scène une institutrice anticléricale forcée d'héberger un berger (et son bouc) dans la cave de l'école ; ladite institutrice essaya d'obliger le berger à inscrire ses enfants dans l'école officielle (P.VERHAEGEN, *La lutte scolaire en Belgique*, Gand, 1905, p.288-291). Les livres-anniversaires du collège Saint-François-Xavier rappellent en 1905 et 1930 très nettement ces attaques du groupe de « Gilles Potaie ».

(62) cf. *infra*, la partie consacrée aux divertissements non-théâtraux.

(62bis) Eugène Scribe (Paris 1791-Paris 1861), né dans une famille bourgeoise. Auteur de vaudevilles de boulevard comme *L'Ours et le Pacha* (1820). Librettiste de plusieurs opéras. Voltairien, bourgeois sans recherche romantique, libéral modéré en politique (G.GRENTE (dir.), *Dictionnaire des Lettres françaises*. XIX^e s., Paris, t.II, 1972, p.389).

Henri Baju fut, avec son frère Joseph (Limoges 1860-Limoges 1887), auteur de plusieurs scènes comiques.

Henri écrivit aussi plusieurs livrets d'opéras composés par son frère (Roman d'AMAT, *Dictionnaire de Biographie française*, Paris, t.IV, 1948, col.1392). Les autres auteurs sont cités en *supra* ou en *infra*.

(63) *Délibération sur le choix du premier roi de Jérusalem après la reprise de la Terre Sainte par les armées chrétiennes* (en latin), Alost 1836 ; *La soumission de Gand au prince de Parme*, Gand 1837 ; *L'abdication de Charles Quint*, Bruxelles, 1840 ; *Le serment des Atrébates*, Bruxelles 1841 ; *Guillaume le Taciturne*, Bruxelles 1842 ; *L'école palatine de Charlemagne*, Bruxelles 1843 ; *Clovis*, Bruxelles 1853 et 1854.

(64) *Les derniers idolâtres de Gand*, Gand 1847 ; *La montée de Boucault* (épisode du XIV^e s. où Alost fut victime des routiers), Alost 1851, 1860 et 1872 ; *Baudouin du Bourg*, Gand 1852, 1867 et 1878, Alost 1858 et 1882.

(65) Le P.Bach produisit notamment *César en Belgique*. Julien Bach (né à Metz, le 4 novembre 1795-y décédé le 15 mai 1872). Professeur à Chambéry, Namur, Amiens et Metz. Membre de plusieurs sociétés savantes et auteur de nombreux articles religieux et historiques. Il écrivit plusieurs pièces dont *Baldomir* en 1866 (Roman d'AMAT-M.PREVOST, *Dictionnaire de Biographie française*, t.IV, Paris, 1948, col.1044). Le P.Speelman écrivit *Edwin ou le jeune esclave belge* consacré aux débuts du christianisme dans la Belgique romaine. Edmond Speelman, né à Gand en 1819, entré dans la Compagnie en 1836 mais il la quitte en 1859 pour entrer dans le clergé séculier. Prévôt de Tronchiennes. Auteur d'articles dans la *Revue catholique* et les *Précis Historiques*. Il écrivit trois pièces d'histoire religieuse se déroulant du temps des Gueux. Il mourut à Lède, près d'Alost en 1886 (E.DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges. Bio-bibliographie*, Bruges, t.II, 1931, p.1654).

(66) Mise à part la pièce *Mons au Lion belge* jouée à Mons en 1905 à l'occasion du 75^e anniversaire de la Belgique devant le gouverneur du Hainaut, le baron du Sart de Bouland.

(67) I.WANSON, *Godefroid de Bouillon*, dans A.MORELLI (dir.), *Les grands mythes de l'histoire de Belgique, de Flandre et de Wallonie*, Bruxelles, s.d. (1995), p.47-54.

(68) La conversion et la bataille sont étroitement associées dans l'historiographie du XIX^e s.

(69) Il s'agit du *Martyre de saint Agapit* et du *Martyre de saint Maurice* du P.Porée, cette dernière oeuvre a été aussi adaptée par le P. de Wouters ; du *Flavius Clemens* du P.Raffei et des *Flavius* du P.Longhaye ; de *Vitus ou le lys sanglant* du P.Tricard et de *Eustache ou le soldat chrétien* du P.Théophile Charlier.

(70) Il s'agit de *Saint Lièvin* du P.Charles Verbeke, d'*Herménégilde* du P.Carbonnelle et du P.Bach (pièce homonyme) ainsi que du *Martyre de saint Herménégilde* du P.Caussin.

(71) *Thomas Morus* de Silvio Pellico, carbonaro converti et devenu très pieux, frère d'un jésuite ; *Campion* du P.Longhaye.

(72) Voir entr'autres L.DESGRAVES, *Répertoire des programmes des pièces de théâtre jouées dans les collèges en France (1601-1700)*, Genève, 1986, ou J.-M.VALENTIN, *Le théâtre des jésuites dans les pays de langue allemande. Répertoire chronologique des pièces présentées et documents conservés (1555-1773)*, 2 volumes, Stuttgart, 1983-1984.

(73) P.DE BELLE, *op.cit.*, chapitre statistiques des « tragédies chrétiennes et classiques 1850-1972 ».

(74) C'est ainsi que, par exemple, Georges Rodenbach parle avec nostalgie de ses expériences théâtrales dans le collège Sainte-Barbe des années 1870 (cité par P.MAES, *Georges Rodenbach*, Gembloux, 1952, p.34-35).

(75) Le P.Charles Porée (1675-1741), jésuite français entré dans la Compagnie de jésus en 1692, auteur de nombreuses pièces latines et françaises. Pour la liste de ses oeuvres voir *infra*.

(76) Le baron Augustin-François Creuzé de Lesser (Paris 1771-Magny-en-Vexin 1839), haut fonctionnaire sous l'Empire et la restauration. Auteur de comédies, de livrets d'opéra et de poèmes épiques. Traducteur de Schiller et de *romanceros* espagnols, il contribua à introduire en France le romantisme et en particulier, le style troubadour.

(77) Eugène Labiche (Paris 1815-Paris 1888), auteur de nombreuses comédies dont certaines comptent parmi les chefs d'oeuvre du théâtre comique français. Observateur minutieux des travers de la société du Second Empire et de la Troisième République. Moraliste sans illusion, il dépeint dans ses vaudevilles une humanité dont le seul ressort est l'intérêt. Membre de l'Académie française (LAFFONT-BOMPIANI, *Dictionnaire biographique des auteurs de tous les temps et de tous les pays*, Paris, t.II, 1952, p.778-779).

Georges Moinaux dit Courteline (Tours 1858-Paris 1929), fonctionnaire, auteur de nombreuses comédies où il critique le milieu militaire, les fonctionnaires, les femmes volages. Ses pièces, souvent brèves, sont d'une redoutable efficacité comique. Il montre de l'indulgence pour le citoyen victime mais l'humanité qu'il décrit est souvent médiocre (*Ibidem*, t.I, p.698-699).

Victorien Sardou (Paris 1831-Paris 1908), auteur de comédies, de drames bourgeois et de pièces historiques à grande mise en scène. Membre de l'Académie française (*Ibidem*, t.IV, p.224-225).

Antony Mars (né à Vence, Alpes-Maritimes en 1862-?), auteur de nombreuses comédies et de drames historiques (D.JORDELL, *Catalogue général de la Librairie française*, Paris, t.XV, 1904, p.311).

Sur l'« épuration » des pièces, voir, par exemple, P.DE BELLE, *op.cit.*, p.74-76.

(78) Sur Charles Périn et ses critiques contre l'éducation dispensée par les jésuites, cf. *supra*, p.2.

(79) G.IGNASSE-M.-A.GENISSEL, *Introduction à la sociologie*, s.l.n.d., (Paris), (1995), p.101.

(80) Comme *L'abdication de Charles Quint*, *Le Serment des Atrébates*, *La délivrance de Bruxelles*, *La capitulation de Gand au Prince de Parme* déjà cités plus haut.

(81) Comme *Historiam deliberationem de rege urbi Hierosulymitanae dando, post recuperatam bello cruciato a christianis exercitibus Terram Sanctam* ou *Exhibitio originis religionis christianae in Flandria* ou encore *Protasius, roi d'Arima* (l'histoire d'un seigneur japonais martyrisé pour sa foi chrétienne au XVII^e s.)

(82) Les auteurs jésuites cités dans les trois tableaux ont été identifiés par C.SOMMERVOGEL (puis A. et A. DE BACKER), *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, Bruxelles-Paris, 1890-1898, 12 tomes ou, pour des auteurs plus récents par P.DE BELLE, *op.cit.*

(83) Nous avons déjà cité *Edwin ou le jeune esclave belge* du P.Speelman, on peut ajouter du même auteur *Dévouement et peur ou une famille belge au temps des Gueux*.

(83bis) Jean-Antoine du Cerceau (Paris, 12 novembre 1670-Tours, 4 juillet 1730), entré dans la Compagnie en 1688. Professeur de rhétorique à La Flèche, préfet des études à Bourges (1710-1714). Scriptor et bibliothécaire de Louis-le-Grand. Précepteur de nombreux jeunes nobles. Auteur de nombreux articles dans *Les Mémoires de Trévoux*. Auteur d'oeuvres poétiques et de divertissements de collège (Roman d'AMAT-R.LIMOUGIN-LAMOTHE, *Dictionnaire de Biographie française*, Paris, t.XI, 1967, col.1156).

(84) Après la représentation de sa troisième pièce à Verviers, le P.Charlier fut renseigné comme malade l'année suivante par le *Catalogus Provinciae belgicae Societatis Jesu*, Bruxelles, 1880.

(85) En France, les oeuvres des PP de Wouters et Speelman sont signalées par le *Moniteur bibliographique de la Compagnie de Jésus*, Roulers-Paris, 1888-1914 comme ayant été jouées fréquemment par les collèges français. Alfred de Wouters d'Oplinter, né à Châtelaineau le 31 décembre 1840-mort le 22 juillet 1919. Fils du bourgmestre-châtelain de Châtelaineau. Etudes au collège sj de Namur. Entré dans la Compagnie de Jésus à Tronchiennes en 1858. Professeur dans divers collèges au cours de sa formation. Ministre à Louvain en 1875. Supérieur du pensionnat de Bruxelles. Ministre à Louvain. Recteur de Gand, Tronchiennes et Namur. Il obtint pour les Facultés de Namur que le jury d'examens soit désormais composé pour moitié de professeurs des facultés (il n'y en avait qu'un seul auparavant): loi de 1900. Ministre une nouvelle fois à Louvain, recteur et maître des novices d'Arlon, supérieur de la Résidence de Malines. Recteur de Mons (1905-1912). Amateur de mathématiques, auteur de pièces et promoteur du théâtre dans les collèges qu'il dirigea (*Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, Mons, 1931, p.62-64).

(86) P.DELATTRE, *Les établissements des Jésuites en France depuis quatre siècles. Répertoire topobibliographique*, Enghien-Wetteren, 1949-1955, 5 volumes.

(87) Gand monta des pièces du P.Tricard en 1900 (deux fois), 1901 (une fois) et 1902 (trois fois) (cf. tableau général des pièces de théâtre en annexe).

(88) Sur ces différentes pièces, cf. *supra* ; des laïcs et des élèves composèrent aussi des pièces de théâtre consacrées aux zouaves pontificaux. Le P. Delaporte glorifie le combat et le sacrifice des chouans à Quiberon en 1795 dans son *Loch'Maria ou le Regulus breton*.

(89) On se souviendra des remarques de l'évêque de Gand et de certains pères comme le P.Baesten sur la nocivité des passions théâtrales: remarques prises en compte par les partisans du théâtre comme le P.Van Iseghem.

(90) *Le Bourgeois gentilhomme* où on se moque d'un bourgeois qui ne sait pas rester à sa place est une oeuvre bien inoffensive et elle sera assez fréquemment jouée. *Athalie* est jouée pour la première fois à Gand en 1880.

(91) Pour la première fois à Gand en 1896.

(92) Les feuillets-programmes des séances théâtrales des différents collèges présentent tous une évolution similaire dans le temps et dans la pratique consistant à citer ou non les auteurs.

(93) Arnaud Berquin (Langoirien 1747-Paris 1791). Poète (*Idylles* et *Romances*) et auteur de nombreuses comédies à l'usage de la jeunesse à l'optimisme un peu fade (qui ont donné le nom « berquinades »).

Mareschal-Duplessis, ancien directeur du collège de Vendôme.

L'abbé David-Auguste de Brueys (Aix 1640-Montpellier 1723), protestant converti, adaptateur pour l'enseignement catholique français de pièces anciennes comme *Maître Pathelin*.

L'abbé Lebardin, auteur de plusieurs recueils de pièces de théâtre écrites de sa main ou adaptées par lui.

Mme Goinbot, directrice de pensionnat et auteur de plusieurs recueils de pièces de théâtre écrites de sa main ou adaptées par elle.

Mme Debienne-Rey, née à Paris en 1818, directrice d'institution.

Le baron Benoît-Joseph Marsolier de Vivetières (Paris 1750-Versailles 1817), haut fonctionnaire.

(94) Alexandre Pineux-Duval dit Duval (Rennes 1767-Paris 1842) acteur et directeur du théâtre de l'Odéon

Sur le baron Creuzé de Lesser, cf. *supra* note.

(95) Casimir Delavigne (Le Havre 1793-Lyon 1843), poète et auteur dramatique français, il écrivit des drames historiques et psychologiques. En politique, il était de tendance libérale.

Le vicomte Henri de Bornier (1825-1901)

François Coppée (Paris 1842-1908), poète des choses simples, tenté un moment par l'esthétique parnassienne.

Son oeuvre eut un immense succès de son vivant. Membre de l'Académie française

Paul Déroulède (Paris 1846-Nice 1914), écrivain et homme politique français de tendance nationaliste et antisémite, auteur de chansons patriotiques et de drames historiques, fondateur de la Ligue des Patriotes (1882), il tenta d'entraîner l'armée dans un coup d'Etat nationaliste en 1899. Exilé en Espagne.

(96) Comme *Durand et Durand* d'Ordonneau et Valabergue.

(97) C'est ce qu'indique pour les Pays-Bas espagnols puis autrichiens Fr.BERTIAUX, *Ecole du Verbe et Image de Soi. Le théâtre*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belges*, Bruxelles, 1992, p.61-66 ; localement, on retrouve la même situation en Flandre: A.de BETHUNE, *Contribution à l'histoire du théâtre dans les anciens collèges de Belgique, spécialement à Courtrai*, dans *Handelingen van de geschied-en Oudheidkundigen Kring te Kortrijk*, t.III, 1910, p.1-97, et en Wallonie: X.DUSAUSOIT, *Présence de la Compagnie de Jésus à Nivelles 1593-1773 et 1831-1852*, dans *Annales de la Société d'Archéologie et de Folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, t.XXVII, Nivelles, 1994, p.129-131.

(98) Les documents de la Compagnie n'annoncent aucun changement mais l'étude des programmes des distributions des prix ou des autres moments festifs est très claire.

(99) Sur l'Ancien Régime, voir à nouveau Fr.BERTIAUX, *op.cit.*, p.61 ; on a bien essayé à Gand d'introduire et d'« excuser » le dialogue latin par une introduction en français en 1834, exactement comme au XVII^e-XVIII^e s. mais dès 1837, le français semble avoir triomphé à Gand (APBS, *Sint-Barbara, Litterae annuae 1834 à 1837* (version écrite) et *Fardes Tooneelstukken, année 1837 et suivantes*).

(100) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.157-162.

(101) *Ibidem*, p.157 ; APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*, indications sur le programme de 1886.

(102) En compensation, des troupes semi-professionnelles francophones comme le cercle *Concordia* d'Anvers ou la troupe de la Jeune Garde catholique de Courtrai ont aussi été utilisées (J.DE BROUWER, *op.cit.* t.II, p.160-162).

(103) « Grande » parce que plus longue.

(104) *Opstand der Belgen* était pourtant une petite pièce insérée au milieu de deux pièces francophones présentées dans le cadre d'une séance académique consacrée à la période française en Belgique.

(105) Suite à l'application dans l'enseignement libre de la loi Franck-Segers rendant bilingue l'enseignement secondaire en Flandre (certains cours sont donnés en français, d'autres en néerlandais). J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.212-244 s'étend longuement sur les multiples épisodes de cette flamandisation partielle.

(106) Les séances de février sont dédoublées à Sainte-Barbe à partir de 1912 (APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*).

(107) Cf. X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.339-343 ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.144-145 ; J.BROUWERS, *op.cit.*, p.192 et APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*.

(108) APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* ; J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.145-147 et APBS, *Fardes Tooneelstukken en andere feesten. Sint-Jozefscollege Aalst* ; ASS, *Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*.

(109) J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.161.

(110) APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* ; *Litterae annuae collegii Gandensis 1857 et 1867*. Le lien est fait par le rédacteur des *Litterae annuae* lorsqu'il affirme que la splendeur des fêtes de 1767, lors du précédent centenaire de saint Macaire, ont été surpassées.

(111) APBS, *Fardes Tooneelstukken en andere feesten. Sint-Jozefscollege Aalst* ; APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken*.

(112) *Ibidem*.

(113) *Ibidem* ; ABME, *Cartons Théâtre n°1-4*.

(114) Les principales sources à propos des séances académiques sont à Woluwé-Saint-Pierre : ABME, *Cartons Théâtre et séances académiques*.

Concernant le collège de Mons : ABME, V-73, 1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaries de la résidence et du collège 1840-1980*.

- AMDG *Diarium residentiae Montensis anno 1840-1862*.
- *Diaire du collège 1851-1858, 1861-1871, 1871-1877, 1877-1880*.

- Diaire du ministre 1863-1873, 1878-1887.

ABME, *Collège Saint-Stanislas*, V, 73,2, 17 *Cahier d'Académie de rhétorique* 1859 ; *idem* 1864-1883 ; *idem* 1887-1906.

Collège Saint-Stanislas, V, 73,2, 19 : *Collège Saint-Stanislas. Académie de Rhétorique. Souvenir de la séance offerte au R.P. Van Haeren, préfet des études à l'occasion de ses derniers vœux. Lundi 2 février 1903.*

Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881.

Verviers ne possède pas de documentation spécifique en dehors des cartons des archives de province contenant les programmes des séances académiques.

A Heverlee, pour Gand : APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, Cahiers d'Académie de Gand.

- *Règlement de l'Académie de Rhétorique* 1848.
- *Modification du règlement* 1856-1857.
- *Cahiers d'Académie de Rhétorique* 1848-1849, 1852, 1856-1860, 1864-1872, 1884-1886, 1889-1890, 1892-93, 1900-07.
- *Règlement de l'Académie de poésie* 1883-1884.
- *Cahiers de l'Académie de poésie* 1883-1885, 1901-1903, 1904-1911

Fardes Tooneelstukken (contenant aussi les programmes des séances académiques).

Pour Alost : APBS, Fardes n°1 et 2, *Tooneelstukken en feesten. Sint-Jozefcollege Aalst*. On consultera aussi :

J.DE BROUWER, *De jezuiten te Aalst*, t.II, *Herleving en nieuwe bloetijd 1831-1981*, Alost, 1981, p.157-159

D.BUTAYE, *De litteraire Academie in het St.-Jozefcollege te Aalst van 1842 tot 1886. Een stuk*

opvoedingsgeschiedenis van het Land van Aalst, in *Het Land van Aalst*, n°41, 1989, p.99-115.

S. de FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, in *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-188.

Pour Bruxelles : APBS, *Collège Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmanscollege*, carton n°28, *Diaire du préfet* 1843-1847, 1862-1874, 1875-1882.

Carton n°70, Programmes des soirées dramatiques et des académies littéraires et commerciales 1840-1905.

Carton n°33/8, *Académie du collège Saint-Michel* 1858-59 et 1870.

Carton n°34/3, *Séances académiques* 1841-.

Carton n°68, *Soirées dramatiques. Programmes*. On verra aussi : X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1986, p.329-344.

(115) ABME, *Collège Saint-Stanislas*, V, 73,2, 17 *Cahier d'Académie de rhétorique* 1859 ; *idem* 1864-1883 ; *idem* 1887-1906 (contiennent plusieurs extraits et/ou modifications de règlements).

APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, Cahiers d'Académie de Gand. *Règlement de l'Académie de Rhétorique* 1848.

Modification du règlement 1856-1857.

Règlement de l'Académie de poésie 1883-1884.

A Alost, le premier règlement a été établi par le P. Denis en 1842 et des modifications majeures ont été introduites lors du «splitting linguistique» de 1912 (voir D.BUTAYE, *art.cit.* , p.99-101).

(116) La comparaison des invitations aux pièces de théâtre et aux séances académiques de Gand ou de Mons, par exemple, illustre la permanence de cette différence d'échelle. APBS, *Gand Collège Sainte-Barbe, Farde « Tooneelstukken » n°1* ; ABME, V-73,1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège* 1840-1980, AMDG *Diarium residentiae Montensis anno 1840-1862, Diaire du collège* 1871-1877, *Diaire du collège* 1876-1880.

(117) D.Butaye, *art. cit.*, p. 99-101.

(118) APBS, *L.A Gand* 1853.

(119) Voir tableau ci-dessous avec mention de la personnalité en l'honneur de qui la séance est organisée

(120) Une formule assez couramment utilisée à Mons et à Gand consistait à choisir un président rhétoricien et un secrétaire «poète». L'année suivante le secrétaire devenait président et on choisissait un nouveau secrétaire «poète»

(121) Voir ce qui s'est passé à Gand en 1892-93, APBS, *Sint-Barbara, Cahiers d'Académie de Rhétorique* 1892-93.

(122) Cfr. *infra*, tableau du taux de sélection à l'entrée de l'Académie et les variations de celui-ci.

(123) APBS, *Sint-Barbara*, Cahiers d'Académie de Gand. *Règlement de l'Académie de poésie* 1883-1884.

« 1883-84 : création d'une Académie de poésie sous le patronnage de Marie Immaculée.

REGLEMENT: l'Académie est une réunion d'élèves faisant quelques exercices supplémentaires sous la direction de leur professeur. Les membres doivent assister à toutes les réunions, observer le silence et faire leurs devoirs

d'académie. Ceux-ci ne dispensent pas des devoirs scolaires sauf permission expresse du professeur. Les meilleurs devoirs seront copiés dans un cahier. Le manque d'application et la mauvaise conduite sont des cas d'exclusion car les membres doivent montrer beaucoup de vertu et de savoir. Réunion tous les 15 jours le dimanche à 9h45. Les académies sont issues des congrégations et les membres sont uniquement des congréganistes. Les dignitaires sont élus au début de la période d'été ».

(124) APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, *Cahiers d'Académie de Gand. Cahier d'Académie de Gand 1868-1869*.

(125) APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, *Cahiers d'Académie de Gand. Cahier d'Académie de Gand 1866-1867*. Le professeur de rhétorique est le P. Edouard Brabant (Namur 1843-Namur 1892), fils du bourgmestre de Namur, Jean-Baptiste Brabant. Après de brillantes études au collège sj de Namur, il entra dans la Compagnie en 1861. Après son noviciat, il fut professeur de poésie à Mons puis, de 1865 à 1871, professeur de rhétorique à Gand. Il accomplit ses années de théologie à Louvain avant de devenir surveillant et professeur de «grammaire inférieure seconde» à Bruxelles. Il est ordonné prêtre en 1877. Après son Tiers An, il est encore professeur à Namur et Tournai avant de devenir, pour 8 ans, prédicateur à Liège, Louvain et Mons. En 1892, peu après avoir été nommé professeur de littérature à la Faculté de Namur, il décède dans cette ville (P.H., 1892, p.526-527 ; ABME, *L.A. Prov. Bel.* 1892-1893, p.62-63).

(126) Cfr. tableau général *infra*.

(127) Ceci correspond à l'indication «Varia» dans le tableau général.

(128) APBS, *L.A. Gand. 1834 à 1837* (version écrite) et *Fardes Tooneelstukken, année 1837 et suivantes*.

(129) APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, *Cahiers d'Académie de Gand. Cahier d'Académie de Gand 1866-1867*.

(130) ABME, *Cartons théâtre et séances académiques* : voir les prospectus-invitations de Mons.

(131) Voir dans la lignée des travaux du professeur Louis Vos, S. de FEYTER, *Het taalgebruik in de middelbare scholen voor 1932*, in *Het Land van Aalst*, n°30, 1978, p.151-188.

(132) Dont une séance entièrement en flamand et consacrée à Guido Gezelle (Etterbeek 1905)

(133) APBS, Gand, Collège Sainte-Barbe, *Cahiers d'Académie de Gand. Cahiers de l'Académie de Rhétorique 1900-1907*.

(134) APBS, *Sint-Jozef Aalst, Cahier de l'Académie de Rhétorique 1912-1914*.

(135) DE BROUWER, *op. cit.*, t.II, p.190-234.

(136) Voir la documentation générale sur les Académies citée en note 114 et ABME, *Numerus scholarium Prov. Belg. 1858-1913* (annexés aux *Litterae annuae* depuis cette date).

(137) *Ibidem*.

(138) On trouve ces précisions dans les différents cahiers d'Académie.

(139) Chiffres fournis par le chapitre précédent et voir liste des présidents d'Académie. Les données biographiques ont été trouvées dans les instruments signalés au chapitre III, notes 14 à 20.

(140) Voir tableau biographique en annexe.

(141) Edouard Malou (Woluwé-Saint-Lambert 1842-Namur 1902), fils du ministre Jules Malou. Ancien élève du collège Saint-Michel et docteur en Droit UCL. Il entre dans la Compagnie en 1869. Professeur à Namur (1875-1879), préfet du pensionnat Saint-Michel (1879-1882), professeur à Mons (1883-1886), il fut chargé de tâches de prédication à Bruxelles de 1887 à 1893 (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.388). Alexis François (Saint-Josse-Ten Noode 1837-Mons 1924), fils d'un artiste peintre, entré dans la Compagnie en 1857. Professeur de rhétorique à Mons de 1872 à 1881, puis professeur de philosophie et de sciences à la Faculté de Namur pendant 10 ans. Devenu pratiquement sourd, il résidera pendant 30 ans à Mons comme préfet spirituel (1893-1924). Décédé d'une pneumonie (ABME, *Lettres annuelles 1919-1925*, p.113-114 ; *Echos de Belgique*, 16^{ème} année, n°3, mai 1924, p.65-66). Joseph Dubrueil, né à Grateloup (Lot-et-Garonne) en 1849, entré dans la Compagnie (Province de Toulouse) en 1869, père profès en 1886. Il sera professeur de rhétorique à Mons de 1885 à 1891. Décédé à Toulouse en 1919 (*1851-1951. Collège Saint-Stanislas*, s.l. [Mons], 1951, p.56 ; Rufo MENDIZABAL, *Catalogus defunctorum in renata Societate Iesu ab anno 1814 ad annum 1970*, Rome, 1972).

(142) *Ibidem*.

(143) Michaël Caris (Anvers 1838-Louvain 1903), fils d'un horloger, il fit ses études au collège Notre-Dame d'Anvers, entré dans la Compagnie en 1858. Professeur de poésie (1875-1876) et de rhétorique (1877-1882), à Alost. Prédicateur dans la même ville en 1886 (APBS, *Album novitiorum. Informationes de novitiis*, 5 tomes, 1832-1915 ; J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.70 et 251).

(144) Voir à nouveau la documentation générale sur les académies signalée en note 114.

(145) ABME, *Collège Saint-Stanislas*, V, 73,2, 17 *Cahier d'Académie de rhétorique 1864-1883*.

(146) Léandre Romain (Trivières, Hainaut 1841-Louvain 1910), fils d'un agriculteur pauvre, il fit ses humanités au séminaire de Bonne-Espérance. Entré dans la Compagnie de Jésus en 1861, professeur à Mons, il devint préfet de Saint-Stanislas (1877-1886), puis préfet des études de Saint-Michel (1887). Préfet spirituel d'Alost (1888-1890) (APBS, *Album novitiorum. Informationes de novitiis*, 5 tomes, 1832-1915 ; J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.62).

(147) Pour le prince de Caraman-Chimay, voir plus haut note 29. Le baron de Jamblinne n'a pu être précisément identifié, le doyen de Sainte-Waudru est alors l'abbé C. Legrain. La princesse de Chimay, née Marie de Montesquiou-Fezensac (Paris 1834-Bruxelles 1884), avait épousé le prince en 1857 (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, p. 216 ; EPNB)

Vincent de Paul Wéry (Mons 1821-Mons 1907), président du Tribunal de première instance de Mons, membre de la *Confrérie de Saint-Michel* et co-fondateur du *Cercle de l'Emulation*. Eligible au Sénat (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p. 679 ; IES, p.500).

Benoît Quinet (Mons 1818-Mons 1902), ancien élève de Notre-Dame de la Paix à Namur, docteur en Droit (UCL), poète et dramaturge profondément catholique et attaché à la forme classique (*L'Homme au masque de fer*, fantaisie dramatique ; *Dantas chez les contemporains illustres*, satires ; *Lilia*, odes et élégies 1852 ; *Patrie*, chants patriotiques 1877). Il est aussi l'auteur d'études sociales, économiques et religieuses comme *La Papauté et la Réforme*. Il dirigea de 1871 à 1888 *L'Armonaque de Mons*, revue littéraire en français et en wallon.

Président de *L'Emulation* (1882-1883) et de l'*Association constitutionnelle conservatrice de Mons* (vers 1877) (E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, t.II, Enghien, 1903, p.259 ; J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.617 et 670).

Le chevalier Charles de Patoul (Frasnes-lez-Buissenal 1850-Huldenberg 1917), rhétoricien en 1867 et 1868, avocat, juge d'instruction puis vice-président du Tribunal de première instance, à Mons. Président de l'association des Anciens de Saint-Stanislas (1906-1909) (H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997], p.109 et 119).

Victor Laguesse (Liège 1858- ?), sorti du Cours professionnel supérieur en 1875, alors étudiant, ultérieurement ingénieur des chemins de fer de l'Etat (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*) et Edmond Hallez (Thuin 1856- ?), rhétoricien en 1874, à l'époque étudiant, ultérieurement ingénieur en chef des charbonnages du Grand-Hornu (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*).

(148) Eugène Wéry (fils de Vincent de Paul Wéry) (voir tableau biographique en annexe), Abel Quinet (Mons 1861- ?), fils de l'homme de lettres Benoît Quinet, rhétoricien en 1878. Ultérieurement, agent général des Compagnies d'Assurances *Compagnie de Bruxelles* et *La New York* (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*). Ernest Tercelin, fils du banquier Tercelin-Goffint, rhétoricien en 1880 (Archives du collège Saint-Stanislas (Mons) (ASS), *Registre matricule des élèves du collège Saint-Stanislas à Mons (années 1851-52 à 1892-93)*).

(149) D'autres informations peuvent en effet être trouvées dans les diaires.

(150) Pour le baron du Sart de Bouland, cfr *supra* note 29. Le duc Joseph d'Ursel et d'Hoboken (Bruxelles 1848-Strombeek-Bever 1903), docteur en droit (UCL 1869). Diplomate (1870-1878). Bourgmestre d'Hingene (1878-1885, 1889-1903). Conseiller provincial d'Anvers (1878-1885). Gouverneur de la province de Hainaut (1885-1889). Sénateur catholique de Malines (1889-1903), président du Sénat (1899-1903). Co-fondateur du journal *Le XX^e s.* (1895) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, p.292-293). Le lieutenant-général-comte Alexis Capiaumont (Mons 1798- Ixelles 1879). Lieutenant du 2^{ème} bataillon des chasseurs d'élite en 1830, blessé dans les rangs hollandais, le 23 septembre 1830. Il passe dans les rangs belges à l'automne et s'illustre pendant la campagne des Dix Jours (Corps des partisans du Limbourg). Lieutenant-général en 1854. Il termine sa carrière comme commandant de la 2^{ème} division d'infanterie. Après sa retraite, il fut un dirigeant des cercles et associations catholiques de la région de Bruxelles dans les années 1870 Il a laissé une *Histoire de l'émancipation de la Belgique en 1830 et 1831* (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.635 ; H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.69). Louis de Moor (Bruges 1815-Bruxelles 1892) termina sa carrière comme lieutenant-général et inspecteur de l'artillerie. Il fut nommé baron en 1891 (EPNB)

(151) Comme la présence des généraux Capiaumont et Hablai et du colonel Weyler en 1859, du commandant de place d'Aufresne en 1869 ou du président de Tribunal Wéry pendant toute sa carrière à Mons (cfr ABME, V-73,1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège 1840-1980. Diaire du collège 1871-1877 et Diaire du collège 1876-1880*).

(152) ABME, V-73, 1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège 1840-1980. Diaire du collège 1871-1877*.

(153) *Ibidem*.

(154) ABME, V-73, 1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège 1840-1980. Diaire du ministre 1863-1873*.

(155) Cfr. *supra*, p.575-605.

(156) Certaines académies bénéficient d'ailleurs d'un véritable décor et d'une mise en scène quasi théâtrale. En 1906-07, l'Académie de poésie de Gand a consacré une séance solennelle à la réhabilitation de la reine Marie-Antoinette. La grande salle du collège a été décorée de palmiers, des armes des 9 provinces, du pape et de la Compagnie. Le Petit Trianon orne la scène ainsi qu'un portrait de Marie-Antoinette (APBS, *Sint-Barbara, Cahier d'Académie de poésie 1906-1907*).



(157) Par exemple, à Mons, les séances organisées lors de la venue de l'évêque de Tournai (voir tableau général des séances d'Académie).

(158) ABME, V-73, 1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège 1840-1980. Diaire du ministre 1878-1887*. Par exemple le 2 février 1881, « séance solennelle en présence du provincial Van der Hoeven, de tous les PP, du doyen de Sainte-Waudru, du curé de Saint-Nicolas, de 2 capucins, de 2 rédemptoristes, de 25 dames et familles amies (Quinet, Harmignie, Englebiennne, Latteur, Le Tellier). Le doyen de Sainte-Elisabeth est excusé ».

(159) Cfr. Chap. I, p.53-61.

(160) APBS, *Sint-Barbara, Cahiers d'Académie de Gand. Cahiers d'Académie de Rhétorique 1848-1849, 1852, 1856-1860, 1864-1872, 1884-1886, 1889-1890, 1892-93, 1900-07 ; Cahiers de l'Académie de poésie 1883-1885, 1901-1903, 1904-1911* et les coupures de presse du *Bien Public* y annexées. Jules Lammens (Gand 1822-Gand 1908), avocat, notaire, co-fondateur du Bien Public. Sénateur catholique de Courtrai (1880-1900) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, p.377) ; Théodore Léger (1826-1912), avocat, fondateur et dirigeant de Association constitutionnelle conservatrice de l'arrondissement de Gand et du Cercle catholique de Gand. Sénateur provincial de Flandre Orientale (1898-1900) (J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.663) ; Alfred Claeys Bouaert (Gand 1844- Gand 1936), Docteur en Droit (UG 1866), avocat, bâtonnier, administrateur de la Compagnie de Lubilash, vice-président de la Fédération nationale des avocats, membre influent du parti catholique gantois, sénateur provincial catholique de Flandre Orientale (1894-1921) (P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, Gand-Ledeberg, 1969, p.43 ; *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t.II, 1966, col.119-120) ; Jean Casier-de Hemptinne (Gand 1820-Gand 1892), industriel textile, député catholique de Gand (1870), sénateur (1870-1882 et 1884-1892) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *op. cit.*, Bruxelles, p.57). Guillaume Verspeyen (1837-1912), Docteur en Droit (UCL), rédacteur en chef du Bien Public, membre fondateur du Cercle catholique de Gand (G. VERSPEYEN, *Par la parole et la Plume. Mélanges et souvenirs*, Gand, 1914 ; J.-L.SOETE, *op.cit.*, p.678)

(161) ABME, *Cartons théâtre et séances académiques. Cahier des représentations théâtrales et des académies littéraires 1856-1881*.

APBS, *Sint-Barbara, Fardes Tooneelstukken* (contenant aussi les programmes des séances académiques).

APBS, *Fardes n°1 et 2, Tooneelstukken en feesten. Sint-Jozefcollege Aalst*.

APBS, *Collège Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmanscollege, Carton n°70, Programmes des soirées dramatiques et des académies littéraires et commerciales 1840-1905 ; Carton n°34/3, Séances académiques 1841- ; Carton n°68, Soirées dramatiques. Programmes*.

(162) ABME, *Collège Saint-Stanislas, V, 73,2, 17 Cahier d'Académie de rhétorique 1859 ; idem 1864-1883 ; idem 1887-1906. Collège Saint-Stanislas, V, 73,2, 19 : Collège Saint-Stanislas. Académie de Rhétorique. Souvenir de la séance offerte au R.P. Van Haeren, préfet des études à l'occasion de ses derniers vœux. Lundi 2 février 1903*.

APBS, *Sint-Barbara, Cahiers d'Académie de Gand. Cahiers d'Académie de Rhétorique 1848-1849, 1852, 1856-1860, 1864-1872, 1884-1886, 1889-1890, 1892-93, 1900-07 ; Cahiers de l'Académie de poésie 1883-1885, 1901-1903, 1904-1911*.

APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, Carton n°33/8, Collège Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmanscollege, Académie du collège Saint-Michel 1858-59 et 1870*.

(163) Les séances théâtrales ou musicales signalées dans ce tableau des académies y sont présentes parce que les Académiciens avaient décidé, cette année-là, de présenter une œuvre dramatique ou musicale plutôt que des exercices oratoires

(164) Cfr. *supra*, p.591-596.

(165) M. FUMIERE-Chr. LEONARD, *Etude du milieu : dossier documentaire : 2^{ème} rénové*, Wavre, 1984, 152p.

(166) APBS, *Sint-Barbara, Cahiers d'Académie de Gand. Cahiers d'Académie de Rhétorique 1864-1872*. Cette même année scolaire 1867-1868, après avoir bataillé sur la place du flamand, l'Académie de Rhétorique aborde la politique de Philippe II aux Pays-Bas. Le 19 janvier 1868 : pour ou contre la politique de Philippe II vis-à-vis de Marguerite de Parme. La majorité opte pour une motion modérément critique. Le 26 janvier, sur la politique religieuse du roi, discussion vive et embrouillée. Le 9 février, M. Castelein, très catholique ultra et absolutiste, défend les droits de Philippe II à agir en souverain absolu. Le 1^{er} mars, le comte d'Egmont est taxé de trahison envers le roi et la religion par M. Castelein, M. de Ghellinck défend le comte et rallie la majorité.

(167) APBS, *Sint-Barbara, Cahiers d'Académie de Gand. Cahiers d'Académie de Rhétorique 1884-1886*.

(168) Cfr. *supra*, la partie de ce chapitre consacrée au théâtre.

(169) Garibaldi tenta d'envahir les Etats pontificaux, seuls avec ses Chemises rouges en 1867. La victoire franco-pontificale de Mentana a lieu le 3 novembre 1867 alors que les séances s'étaient déroulées en janvier et juillet de la même année (M.MOURRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.III, Paris, 1996, p.3599).

(170) La création de la Faculté des jésuites à Namur, celle de l'Université libre de Bruxelles, celle de l'Université catholique de Malines, son transfert à Louvain et la suppression de l'Université d'Etat de cette

même ville agitèrent beaucoup le monde politique belge en 1834. La première loi sur l'enseignement supérieur fut votée en septembre 1835 (L. BECKERS, *L'enseignement supérieur en Belgique. Code annoté des dispositions légales et réglementaires, précédé d'une notice historique sur la matière*, Bruxelles, 1904, p.XXVII-XXIX).

(171) Le même thème traité à Alost en 1846 était un peu moins consensuel même si l'orangisme était virtuellement défunt à cette époque.

(172) En parlant du *Kulturkampf* allemand, trente ans après la fin de cet épisode (Alost 1906), les rhétoriciens défendent en fait indirectement la liberté de l'enseignement catholique belge du début du XX^e s. En ce qui concerne le socialisme alostois, il effrayait spécialement les catholiques de la ville suite à l'alliance conclue entre eux et les daensistes en 1905. Leur union pouvait conduire au renversement, aux élections communales de 1907, d'une majorité communale cléricale vieille de 30 ans. (L.MOYERSON, *De gemeentepolitiek in Aalst ten tijde van baron Romain Moyersoen (1895-1938)*, dans *Het Land van Aalst*, 1980, p.9 ; E. WITTE-J. CRAEYBECKX, *La Belgique politique de 1830 à nos jours. Les tensions d'une démocratie bourgeoise*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1987], p.116

(173) Daniel O'Connell (1775-1847), avocat et homme politique irlandais, fut un des principaux artisans de l'émancipation des catholiques au Royaume-Uni. Il lutta légalement pour l'autonomie de l'Irlande et pour la promotion des droits des catholiques irlandais (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.IV, Paris, 1996, p.3979).

En 1860, des conflits d'intérêt entre chrétiens et druzes entraînèrent des massacres de Maronites au Liban. Les Maronites étaient traditionnellement les protégés de Rome et de la France. Celle-ci intervint pour que l'Empire ottoman arrête les massacres et règle le conflit avec les Druzes (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.III, Paris, 1996, p.3532-3533).

(174) Garcia Moreno, cfr. *supra* note 61.

- Giordano Bruno (Nola 1548-Rome 1600), dominicain, il étudia la théologie et la philosophie mais ses opinions le firent accuser d'hérésie. Il critiquait non seulement le système cosmologique aristotélicien et le géocentrisme mais il proclamait l'univers infini et la substance de celui-ci éternelle. Il était en outre panthéiste et attaquait vivement les croyances religieuses catholiques. Arrêté à Venise, après un procès de plusieurs années, il fut brûlé vif à Rome (A. FERRABION (dir.), *Dizionario biografico degli Italiani*, t.XIV, Rome, s.d. [1972], p.654-665).
- Gaston de Sonis (Pointe-à-Pitre 1825-Paris 1887). Comme jeune officier, il combattit d'abord en Algérie et en Italie (1859) et, à nouveau en Algérie, pour écraser un soulèvement des Marocains. En octobre 1870, il fut placé par Gambetta à la tête du 17^{ème} Corps et de l'Armée de la Loire. Le 2 décembre, il fut blessé à Loigny et amputé de la jambe. Catholique fervent et légitimiste convaincu, il se présenta en vain à l'Assemblée nationale en 1871. Il commanda la 20^{ème} division, à Rennes. Mis en disponibilité en 1880, il fut rappelé en 1881 comme inspecteur général permanent des brigades de cavalerie des 10^{ème}-11^{ème} et 16^{ème} Corps d'Armée. Membre adjoint du Comité de Cavalerie (P. AUGÉ (dir.), *Larousse du XX^e s. en six volumes*, vol. VI, Paris, s.d. [1933], p.408).
- Philibert Vrau (1829-1909), industriel lillois de tendance ultramontaine. Co-fondateur de l'Adoration nocturne (1857), du Cercle catholique de Lille (1866) et de l'Université catholique de Lille (1873-1879). Dans son entreprise, il était le type-même du patron chrétien confiant dans les vertus du corporatisme (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.290-294 et 678).

(175) Voir, pour les programmes des sections latine et professionnelle, chapitre IV, p.415-465.

(176) *Ibidem*.

(177)

- Le vicomte Henri de Bornier, voir *supra*, note 95.
- Hendrik Conscience (1812-1883), romancier romantique à la fois patriote belge et militant de la renaissance de la Flandre. Auteur de nombreux romans dont le fameux *Leeuw van Vlaenderen – Lion de Flandre* (1838) (*Nationaal biografisch Woordenboek*, t.III, Bruxelles, 1968, col.195-210).
- Louis Veuillot (1813-1883), journaliste et écrivain ultramontain. Il dirigea le fameux journal *L'Univers* sous le Second Empire et fut l'avocat du catholicisme ultramontain non seulement contre les anticléricaux mais aussi contre les catholiques libéraux comme Mgr Dupanloup (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.V, Paris, 1996, p.5717).
- Guido Gezelle (1830-1899), prêtre flamand ordonné en 1854. Poète lyrique et symbole de la renaissance littéraire flamande. Il fut aussi un journaliste de tendance ultramontaine et un conférencier pour les cercles catholiques de la région de Courtrai (J.GEENS, *Guido Gezelle en 't Jaer 30, 1864-1870 : de popularisatie van het ultramontanisme*, in *De kruistocht tegen het Liberalisme*, Louvain, 1984, p.160-197 ; *Nationaal biografisch Woordenboek*, t.X, Bruxelles, 1983, col.194-228).

(178) Sur la problématique de la finalité des sections professionnelles, cfr. *supra*, chapitre IV, p.449-452.

(179) APBS, *L.A. coll. Brux. 1860-61* (version écrite).

(180) Les sources principales informant sur cette société sont le journal d'A. Delmer (M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tome I, (Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique. Fasc.73), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988), le programme de la Société (ABME, Cartons *Théâtre et séances académiques*) et les Litterae annuae bruxellois (APBS, *L.A. coll. Brux. 1859-1863* (version écrite)).

(181)

- Guillaume Adriaens (Diest 1829-Bruxelles 1886), libraire, fondateur et rédacteur-en-chef de *De Tijd* (1855-1875), collabore à *L'Emancipation* (1854-1855), au *Journal de Bruxelles* (1857-1858), à la *Gazette de Louvain* et au *Vaderland*. Membre fondateur de l'Association constitutionnelle conservatrice de Bruxelles. Bibliothécaire de la Commission Centrale de Statistique du Ministère de l'Intérieur (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.17, 184 et 631).
- Pierre Borre (Bruges 1837-Le Coq 1901), avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles (M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tome I, (Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique. Fasc.73), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988, p.21).
- Alexandre Delmer (1835-1915), docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de Liège. Rédacteur à *L'Universel*, au *Journal de Bruxelles* et au *Courrier de Bruxelles*. Rédacteur en chef du *Courrier de Bruxelles* (1871-1889). Bibliothécaire de l'Université de Liège (1889). Homme d'œuvres catholique et membre de presque toutes les associations politiques catholiques bruxelloises de 1860 à 1889 (M.-Th.DELMER, *op. cit.*, t. I, p.19-30).
- Jules Domis de Semerpont (Bruxelles 1828-Beigem 1899), Docteur en Droit, Avocat-général du *Denier de Saint-Pierre*, chef de Cabinet du ministre De Volder, secrétaire-général du Ministère de la Justice en 1886, bourgmestre de Beigem et conseiller provincial catholique (EPNB).
- Edouard Ernotte (Bruxelles 1834- ?), avocat.
- Victor Henry (1832-1896), docteur en sciences politiques, journaliste politique au *Courrier de Huy* et à *L'Universel* (1860-1861). Secrétaire du financier catholique Langrand-Dumonceau. Rédacteur en chef du *Journal d'Anvers* (1871-1877) et de *L'Avenir de Charleroi* (1878-1879). Collaborateur au *Journal de Bruxelles* (1879-1881), au *Courrier de la Vesdre* (1883-1884), au *Bien Public* et à *La Patrie*. Secrétaire adjoint (1875) puis secrétaire (1884) de la *Fédération des cercles catholiques* (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.40 et 659).
- Victor Jacobs (Anvers 1838-Saint-Gilles 1891), docteur en droit (ULB 1860), avocat, leader du *parti du Meeting* anversoises, député d'Anvers (1862-1891), ministre des Travaux Publics (1870), des Finances (1871), de l'Intérieur (juin à octobre 1884). Promoteur du mouvement flamand. Président avec Pirmez de la *Commission du Travail* en 1886 (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge, 1831-1894*, Bruxelles, p.356).
- Mgr Matteo-Eustachio Gonella (1811-1870). Ordonné prêtre en 1837. Archevêque de Néo-Césarée depuis 1848. Nonce à Bruxelles de 1850 à 1861, puis en Bavière de 1861 à 1866. Evêque de Viterbe (1866-1870) (A. SIMON, *Instructions aux nonces de Bruxelles, 1835-1889*, in *Analecta Vaticano-Belgica, Institut historique belge de Rome*, 2^{ème} série, Section C, Bruxelles-Rome, 1961, p.34 et 104-124).
- Auguste ou Gustave Misson (Bruxelles 1841-Rome 1862), rhétoricien de 1859, étudiant de l'UCL et secrétaire de la *Société académique de Bruxelles*, mort dans les rangs des zouaves pontificaux (chapitre III, tableau biographique des rhétoriciens (1859), en annexe).
- Gustave Stinghlamber (Bruxelles 1840-Ixelles 1919), rhétoricien de 1857, docteur en droit (ULB 1863), avocat, juge, conseiller à la Cour d'Appel (1898) et président de celle-ci (1908-1911). Fondateur du *Cercle académique de Saint-Louis*, président-général de la *Conférence de Saint-Vincent-de-Paul* (G.BRAIVE, *Histoire des Facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984, p.262).
- Alfred Waechter (1/5/1841- ? après 1908), rhétoricien de 1859, Président de l'Académie de Saint-Michel en 1859. Consul du Wurtemberg, banquier et homme de lettres à Schaerbeek, rue des Palais, 142, non-électeur en 1882 (ACB 1882) (chapitre III, tableau biographique des rhétoriciens (1859), en annexe). En 1908, journaliste à *La Chronique* (*Annuaire illustré de la Presse belge 1908-1909*, Bruxelles, 1909, p.34).
- Lambert Wéra (Liège vers 1841- après 1908), fils d'un ouvrier tourneur, rhétoricien de 1859, propriétaire d'un atelier de construction mécanique à Liège (chapitre III, tableau biographique des rhétoriciens (1859), en annexe).

Delmer citera encore, mais beaucoup plus tard les frères Eugène et Joseph De Decker (Eugène sera armateur, député catholique d'Anvers (1873-1892) et membre du Bureau de la *Fédération des Cercles catholiques*, Joseph sera négociant en tissus) ainsi que Joseph Féron (A.DELMER, *Les confessions d'un vieux journaliste écrites pour l'instruction des jeunes*, dans *Revue Générale*, t.C, 1914, p.555-575).

(182) M.-Th.DELMER, *op. cit.*, t. I, p.21 : Delmer est chaudement recommandé au président Borre par son mentor, le P. Terwecoren.

(183) *Ibidem*, p.21-99.

- (184) *Ibidem* et le programme de la Société (ABME, Cartons *Théâtre et séances académiques*). Joachim Lelewel (1786-1861), professeur de l'Université de Vilnius, membre du Gouvernement provisoire polonais de 1830, numismate, vécut à Bruxelles de 1834 à sa mort (T. WYSOKINSKA, *Joachim Lelewel en Belgique. Commémoration 1786-1986. Catalogue*, Bruxelles, 1986, p.11-22 ; A. WAUTERS, *Lelewel*, dans *Biographie Nationale*, Bruxelles, t.XI, col.736-752).
- (185) M.-Th.DELMER, *op. cit.*, t. I, p.99 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.44.
- (186) *Ibidem*.
- (187) Sur le *Cercle de l'Emulation*, voir J.-L. SOETE, *op. cit.*, p.375-474 ; ABME, *L.A. coll. Mon. 1866-1867* et ABME, Cartons *Théâtre et séances académiques*.
- (188) J.-L. SOETE, *op. cit.*, p.378 et 617. Abel Le Tellier (Mons 1837- ?), rhétoricien en 1860, avocat, bâtonnier de l'Ordre. Président-fondateur de *L'Emulation*. Vice-président puis président de l'Association des anciens élèves de Saint-Stanislas (1903-1912) (H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997], p.109 et 119). Emile Latteur (1839-1910), rhétoricien de 1862, fondateur et secrétaire du *Cercle de l'Emulation*. Président de l'Association constitutionnelle de Mons (1882-1894), conseiller communal catholique de Mons (1883- ?). Candidat catholique malheureux aux élections provinciales et législatives (notamment aux législatives de 1890). Promoteur du *Syndicat des voyageurs de commerce, employés, négociants et patrons*, créé à Bruxelles en 1890 par le P.Gravez et diffusé dans la région de Mons par le doyen de Péruwelz, l'abbé Famelard (1897). Vice-président de l'Association des anciens élèves de Saint-Stanislas (1897-1903) (*Saint-Stanislas*, 1911, p.105-107).
- (189) J.-L. SOETE, *op. cit.*, p.418.
- (190) ABME, V-73, 1, *Communauté Saint-Stanislas Mons, Diaires de la résidence et du collège 1840-1980, Diaire du collège 1861-1871*.
- (191) *Ibidem* et ABME, *L.A. coll. Mon. 1865-1866*. Les membres connus sont : en 1866, Gaston Desmedt, L. Dris, G. Graux, F. Jocharns, L. et E. Froment, A. Ledoray, L. et E. Servais ; en 1867, Gaston Desmedt, Léon de Patoul et Fulgence Masson. Seuls Léon de Patoul (Rh 1871 et 1872) et Fulgence Masson (Rh 1871) terminèrent leurs humanités. En 1867, ils sont encore fort jeunes.
- (192) *Ibidem*.
- (193) Voir chapitre suivant, p.711-723, pour les conférences scolaires de Saint-Vincent-de-Paul, par exemple.
- (194) ABME, Cartons *Théâtre et séances académiques*.
- (195) J.-L. SOETE, *op. cit.*, p.375-474.
- (196) Cfr. chapitre suivant, p.730-739, à propos des associations d'Anciens.
- (197) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.45-46.
- (198) *Ibidem*.
- (199) Zéphirin Gravez (Hoves 1842-Bruxelles 1901), après des études au séminaire de Bonne-Espérance, il entra dans la Compagnie de Jésus en 1862. Professeur à Mons de 1870 à 1875, il devint, à partir de 1881, *operarius* dans la région bruxelloise (X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.390) ; Alphonse Scheys (Lombise 1862-Bruxelles 1922), fils du régisseur de la comtesse de Thiennes. Après des études privées et une année de philosophie au séminaire de Bonne-Espérance, il entre dans la Compagnie de Jésus en 1883. De 1888 à 1892, il est professeur de 3^{ème} à Namur (un an) et professeur de poésie à Bruxelles (4 ans). De 1893 à 1898, il accomplit ses années de théologie et son Troisième An. En 1898, il est nommé directeur des *Missions belges de la Compagnie de Jésus, ex-Précis Historiques* et, en 1899, il prononce ses derniers vœux. C'est en tant qu'*operarius* bruxellois qu'il supervisera le *Cercle*. En 1905, il déménage à Etterbeek, puis, en 1909, il passe au Gesù où il dirige plusieurs congrégations et exerce la charge de ministre de la Résidence. En 1921 et 1922, il est frappé de plusieurs crises d'apoplexie (ABME, *Lettres annuelles 1919-1925*, p.91-92 ; *Echos de Belgique*, 15^{ème} année, n°1, janvier 1923, p.6-7).
- (200) Ch. de SPRIMONT, *Le cercle littéraire des anciens élèves du collège Saint-Michel*, 4 p., in *Congrès régional catholique de l'arrondissement de Bruxelles 1901*, Bruxelles, 1901.
- (201) *Ibidem* et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.45-46.
- (202) *Ibidem*.
- (203) *Ibidem* ; le baron Charles Comhaire de Sprimont (Liège 1844-Ixelles 1918) fut capitaine au 1^{er} régiment des Guides avant de vivre de ses rentes (rue Wiertz, 31) (ANB 1889 et 1901, EPNB). L.D. de Savignac était négociant en vins, agent général de la Maison Payraud et Cie, de Bordeaux (rue des Palais, 42 à Schaerbeek). Le titre de marquis n'apparaît ni dans les annuaires commerciaux bruxellois et la famille de Savignac ne semble pas reprise dans les répertoires de la noblesse française (ANB 1901 et 1905).
- (204) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°92*), p.64-65 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.15 et 18.
- (205) *Ibidem* ; Marinus Nijs, né à Rotterdam 1879, entré dans la Compagnie (province de Hollande) en 1898, père profès en 1913. Décédé à Maastricht en 1939 (voir Rufo MENDIZABAL, *Catalogus defunctorum in renata Societate Iesu ab anno 1814 ad annum 1970*, Rome, 1972). Charles Croonenbergs (Hasselt 1843-Verviers

1899). Après des études au collège sj de Namur, il entre dans l'Ordre en 1863. A huit années de professorat, succède une expérience missionnaire dans la région du Zambèze (1878-1885). Il collecte ensuite des fonds en Amérique du Nord pour la Mission du Zambèze. Rentré en Belgique, il est prédicateur et professeur à Liège (1887), il devient ensuite préfet de Saint-François-Xavier (1889-1892), directeur de l'Union apostolique pour la conversion du Congo belge (à partir de 1895) pour laquelle il publiait la *Mission du Kwango et Zending van den Kwango*. Il promut aussi à Liège et à Verviers, le *Syndicat des voyageurs de commerce* du P. Gravez (*Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1996], p.363).

(206) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.15 et 18.

(207) *Ibidem* et Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°92*), p.64-65.

(208) *Annuaire des anciens élèves des pères jésuites. Province méridionale de Belgique*, 1958-1959, Namur, 1959, p.XXV-XXVI.

(209) Il existe d'autres indices de cette «manie académique». On pourrait, par exemple, parler de l'habitude prise par l'Assemblée générale des Anciens de Mons de faire présenter une conférence par un Ancien de 1901 à 1913 (H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997], p.131-132).

(210) Notons à cet égard que les fondateurs des cercles littéraires catholiques étaient souvent des Anciens des collèges sj comme, à Alost, J.-L. Leirens-Eliaert (Bruxelles 1828-Alost 1913). Rhétoricien en 1838, industriel textile à Alost, président-fondateur du cercle *L'Union* (association catholique créée en 1863 et destinée à la bonne bourgeoisie francophone alors que *De Vriendschap* s'adressait plutôt à des petits bourgeois néerlandophones) qu'il hébergea d'ailleurs dans une de ses propriétés, dans un premier temps. Leirens devint sénateur catholique d'Alost en 1874 et le demeura jusqu'en 1888 (J.-L. SOETE, *op.cit.*, p.413-414 et 611 et ; J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge, 1831-1894*, Bruxelles, p.389 ; J. DE BROUWER, *op. cit.*, t.III, p.23).

Notes du Chapitre VI.

(1) M.-A.MATARD-BONUCCI, *Histoire de la mafia*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1994], (coll. *Questions au XX^e s.*, n°61), p.17-38.

(2) On trouvera, pour les congrégations d'élèves, dans les Archives de la Province belge septentrionale (APBS), à Heverlee : pour Gand, APBS, *Sint-Barbara*, Carton n°1, *Geschiedenis*, 10, R.P. LANGENDRIES, *A la glorieuse mémoire des anciens élèves du collège Sainte-Barbe à Gand morts au champ d'honneur*, s.l.n.d. [Gand] [1919], 16p ; *Sint-Barbara*, *Maria congregaties* 2, C 45/20 : *second cahier d'admission des membres de Notre-Dame des Anges 1876-1911* (inscription d'élèves d'autres collèges, membres de congrégations et arrivant à Sainte-Barbe) ; C 45/23 : 1. *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée au collège Sainte-Barbe le 8 décembre 1846 sous le titre de Notre-Dame aux Anges. Elections 1843-1893.*

2. *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée au collège Sainte-Barbe le 8 décembre 1846 sous le titre de Notre-Dame aux Anges. Procès-verbaux des réunions.*

5. *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée au collège Sainte-Barbe le 8 décembre 1846 sous le titre de l'Immaculée Conception. Annales des élections 1835-1914*

Pour Bruxelles : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, CD 33/7, *Congrégations. 1. Liste des conseils de la Congrégation 1840-1858. 2. Procès-verbaux de la Congrégation de l'Immaculée Conception 1875-1877.*

VII. *Congregaties* ; Carton 83, *Congrégation de Notre Dame des Anges 1852-1853. Collège Saint-Michel.*

Diaire ou compte-rendu des réunions 1852-1884 ; AMDG. *Ancien collège Saint-Michel. 14, rue des Ursulines. Bruxelles. Congrégation de Notre Dame des Anges érigée canoniquement le 10 juin 1841. [1 cahier] ;*

Congrégation de l'Immaculée Conception et de l'Enfant Jésus érigée au collège Saint-Michel le 9 décembre

1854. [1 cahier] ; Carton 85, AMDG. Cahier de la Congrégation de Notre Dame des Anges. Pensionnat Saint-Michel ; 1848-1873. Souvenir du premier quart siècle d'existence de la Congrégation de Notre Dame des Anges érigée au pensionnat Saint-Michel en l'année 1848, s.l.n.d. [Bruxelles] [1873] ; Congrégation de la Très Sainte Vierge Marie sous le titre de l'Immaculée Conception canoniquement érigée au Pensionnat Saint-Michel le 8 décembre 1846. [1 cahier] ; Congrégation de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix établie au Collège Saint-Michel, 4 rue des Ursulines, Bruxelles. [1 cahier] ; Elections 1846-1883.

Pour Alost : Aalst, carton 11/12, 2. *Annales de la congrégation du collège d'Alost (rapport du conseil 1833-1871) Congrégation des externes* ; 3. *Sodalitas externorum B.M.V. sub titulo Annuntiationis 1894-1934 (collège Saint-Joseph. Congrégation des élèves externes)* ; Carton 11/13, 5. *Album Sodalitatis B. Mariae V. sine Labe Conceptae, in collegio Alostano die 31 maii 1832 constitutae 1850-1867* (liste dactylographiée en 1966) ; Carton 11/14, 8. *Journal de la Congrégation. Diare de la Congrégation de l'Immaculée Conception de la sainte Vierge au collège d'Alost. 1840-1860* ; 9. *Congrégation de l'Immaculée Conception. Registre des séances 1854-1909 (grands internes)* ; 10. *Congrégation de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge établie au collège d'Alost. Compte-rendu des réunions du Conseil 1876-1885* ; 11. *Collège Saint-Joseph d'Alost. Congrégation de l'Immaculée Conception. Grande division. Secrétariat 1885-1905* ; 12. *Congrégation des Internes I. Secrétariat 1891-1899* ; 13. AMDG. *Broederschap van OLV Onbevlekt. Internaat. Iste Afdeling 1911-1912* ; Carton 11/15, *Congrégation des (petits internes) élèves sous le nom de saint Louis de Gonzague (1836-1851). Rapports* ; 3. AMDG. *JMJ. Congrégation de la Très Sainte Vierge Marie sous le titre de l'Immaculée Conception. Internat 2^{ème} division (vers 1885-1890)* ; 4. *Congrégation de saint Louis de Gonzague (1899-1901) (petits internes)* ; 5. AMDG. *Congrégation de saint Louis de Gonzague (1901-1902) (petits internes)* ; Registre 11/11 : *Congrégation de l'Immaculée Conception. Procès-verbaux des séances du conseil 1832-1872.*

Dans les Archives de la Province belge méridionale (ABME), à Woluwé-Saint-Pierre : ABME, *Litterae annuae Provinciae Belgicae* (version imprimée, 1840-1910). Pour Mons : ABME, MONS, *Congrégation de l'Immaculée Conception. Registre des séances 1854-1909 ; Catalogue des congréganistes (Congrégation de l'Immaculée Conception. Diplôme d'agrégation du 8 décembre 1854).* Pour Bruxelles (congrégations qui déménagèrent vers le collège d'Etterbeek en 1905) : ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) ; V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (registre des élections et des séances). Pour Verviers : ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres] ; *Congrégation de la Sainte-Vierge. Elections, dignitaires, bienfaiteurs* [1 registre].

(3) *Ibidem*, voir en particulier les registres de l'ancien collège Saint-Michel conservés à Woluwé-Saint-Pierre.

(4) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, Carton 85, AMDG. *Cahier de la Congrégation de Notre Dame des Anges. Pensionnat Saint-Michel ; 1848-1873. Souvenir du premier quart siècle d'existence de la Congrégation de Notre Dame des Anges érigée au pensionnat Saint-Michel en l'année 1848, s.l.n.d. [Bruxelles] [1873].*

(5) Les sodalités des Messieurs nous intéressent seules ici mais on pourrait faire la même remarque pour les associations de prières des dames ou des demoiselles.

(6) Pour les congrégations d'adultes, voir à Heverlee : pour Alost, APBS, *Alost, Mariacongregaties*, carton n°11/14, *Jongelingscongregatie. H.Aloysius van Gonzaga 1837* [1 registre] ; *Het vijftigjarig jubelfeest der Jongelingscongregatie 1837-1887 den 21 augusti plechtiglijk devierd Aalst*, Alost, 1887, 41p. ; Carton n°11/16A, 6, *Souvenirs* (avec listes des membres) de la *Congrégation Notre-Dame du Très Saint-Rosaire* (1893-1925) ; Carton n°11/16A, 8, *Lettre au R.P. Provincial* (3/7/1920) (demande d'un nouveau père directeur pour la congrégation française des Messieurs qui dépérit).

Pour Gand, APBS, CD 41/5, *Gent Residentie Oost-Eecloo*, 1, *Congrégation des Messieurs (Notre-Dame des VII douleurs). Jubilé des 25 ans d'existence (1867-1892) et Dossier centenaire* (1967), *Listes des membres*.

Pour Bruxelles : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°89 : [G. STINGLHAMBER], *Congregation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892 et 1843-1902. *Le Révérend Père Alphonse Lahousse de la Compagnie de Jésus. Sa vie, son jubilé, ses funérailles*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1903] ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952). 5. Dossier «Congrégation Annonciation» de M. Humblet (années 1930).*

Prospectus du Cercle ouvrier «Union et Travail», rue Brialmont, 11 à Saint-Josse-Ten-Noode. (vers 1895).

Dans les Archives de la Province belge méridionale (ABME), à Woluwé-Saint-Pierre : ABME, V-73,4. *Mons. Fonds Lucien Caudron. Congrégation des Messieurs. Cahier avec pièces diverses.*

(7) Comme les contributions de J.LORY-J.-L.SOETE, *Implantation et affirmation (1845-1914)*, dans J.DE MAYER-P.WYNANTS (dir.), *De Vincentianen in België – 1842-1992- Les Vincentiens en Belgique*, Louvain, 1992, (*Kadoc studies* n°19), p.45-80 ; de W.WOUTERS, *De bewogen start van het Sint-Vincentius a Paulogenootschap in België (1841-1845)*, dans *Ibidem*, p.27-42 ; de J.DE MAEYER-P.HEYMAN-P.QUAGHEBEUR, *Een glorierijk verleden : De Vincentianen in Gent (1845-1992)*, dans *Ibidem*, p.279-305 et M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles (1842-1992)*, dans *Ibidem*, p.241-253.

(8) Voir, à Heverlee, entre autres, APBS, *Saint-Michel Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881-1883, 1888.

(9) Le collège de Mons ne possédait pas de conférence de Saint-Vincent de Paul mais les établissements de Verviers et d'Alost ne sont pas non plus bien riches en traces de leur conférence respective. La conférence scolaire de Bruxelles a consacré un rapport à l'histoire de la conférence. Sur Gand, voir surtout *XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893 et APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier).

Conférence de Saint-Vincent de Paul érigée au collège Sainte-Barbe à Gand 1882-1887 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1886-1893 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905. (1 cahier).

AMDG. Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913 (1 cahier).

(10) Archives KADOC (Louvain), inventaires généraux : *Kadoc, Archief Sint-Vincentius a Paulo Genootschap te Gent 1845-1970*, s.l.n.d. [Louvain], [1985] et Gunter BOUSSET, *Inventaris van het archief Belgische Hoofdraad en Brusselse Centrale en Bijzondere raad van de Sint-Vincentius a Paulo vereniging 1845-1992. Kadoc*, Louvain, s.d. [1993].

Sur les conférences de Bruxelles : KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel, *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil supérieur de Belgique. Composition des bureaux et des conférences de la Belgique*, Bruxelles, 1866 [1 registre].

Société de Saint-Vincent de Paul [après 1871] (registre des dirigeants).

Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapports des années de guerre 1914-1915-1916-1917-1918, s.l.n.d. [Bruxelles] [1919]. *Tableau d'honneur des membres qui se sont signalés au service de la Patrie.*

Sur les conférences de la région de Gand : KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SVdP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859) ; Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908* et KADOC, Arch SVaP GENT, 2.1.1./2: *Membres actifs de la société de Saint-Vincent de Paul. 1 mars 1879* (liste manuscrite).

Quelques sources imprimées générales sont également intéressantes comme : *Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique*, s.l., 1878 et, *Diocèse de Gand. Société de Saint-Vincent de Paul.*

Année 1913. Rapport sur les conférences et le Conseil particulier de Gand. Noms et adresses des membres du bureau du conseil particulier et des bureaux de conférences au 1^{er} janvier 1914, Gand, s.d. [1914].

(11) Un mémoire de licence existe sur le sujet : Ignace MASSON, *De Aartsbroederschap van Sint-Franciscus-Xaverius en voornamelijk in het bisdom Gent (1854-1896). Een katholieke benadering van het arbeidersprobleem*, Louvain, mémoire de licence en Histoire KUL, 1966.

Comme travaux-sources et écrits de circonstances, consulter : *Assemblée générale des catholiques en Belgique. Deuxième session à Malines. 29 août-3 septembre 1864*, t. II, Bruxelles, 1865, p. 26-35 ; *Ibidem. Troisième session à Malines, 2-7 septembre 1867*, Bruxelles, 1868, p.24-27 et 364-371 ; *Assemblée générale des œuvres catholiques de l'archidiocèse de Malines, 29-30 avril et 1^{er} mai 1889*, Malines, 1890, p.198-205 ; *Jubilé des 25 années 1854-1879*, s.l.n.d., 34p. ; R.P. VAN HEFFEN, *L'œuvre de Saint-François-Xavier considérée du point de vue de la paix sociale*, dans *Congrès des Œuvres sociales, Liège 4-7 septembre 1887*, Liège, 1887, p.2-8 et du même auteur, *Compte-rendu de la réunion tenue à Tronchiennes les 25-26 et 27 juillet 1898*, dans *Les Œuvres dans la Province belge*, Bruxelles, 1898, p.42-46 ; R.P.CAERS, *La Société de Saint-François-Xavier*, dans *Congrès catholique de Malines, 23-26 septembre 1909. 1^{ère} section. Œuvres religieuses, morales et charitables. Rapports*, Bruxelles, s.d., p.339-344. *Assemblée générale des catholiques en Belgique. Troisième session à Malines, 2-7 septembre 1867*, Bruxelles, 1868, p.24-27 et 364-371.

Sur la biographie du P. van Caloen, voir notice nécrologique dans *Litterae annuae Prov. Belg. 1908-1912*, Bruxelles, 1922, p.374-379.

Des revues ont été publiées par l'ASFX : *Le Messager de l'œuvre de Saint-François-Xavier*, Ixelles, 1874 et *De Bode der Xavierianen*, Ixelles puis Gand, 1874-1877 et 1897-1908.

Dans APBS (Heverlee), voir *Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2.1869-1878, 3.1879-1888) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888) ; ASFX, carton n°15, *Xaverius-Genootschap, ledenlijsten 1884-1895, 15 sections de Bruxelles* ; carton n°17, *Xaverius-Genootschap in het Artsbisdom Mechelen 1870-1932* (1 registre) ; carton n°20, *Boek van het werk der medewerkers. Register Nr 7 – ASFX. Registre n°7 du Secrétariat général. Registre des collaborateurs flamands. Séances et travaux*.

(12) Le seul véritable livre consacré à une association d'Anciens est celui de H.WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, s.l.n.d. [Mons] [1997]. Cependant de nombreux travaux-sources et d'importantes archives existent généralement pour les autres associations.

Pour les collèges flamands : *Federatie van de oud-studenten verenigingen van de Vlaamse jezuietenprovincie, v.z.w., Repertorium 1958*, Anvers 1958. Pour Alost (qui ne connaissait pas au XIX^e s. de véritable association d'Anciens) : APBS, *Sint-Jozef Aalst, C11, Répertoire des adresses du Jubilé 1831-1931* ; C 12, *Répertoire : ont accepté d'assister au jubilé 1831-1931*. Pour Gand : *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 ; *Sint-Barbaracollege Gent. Lijst der Oud-leerlingen. Afgesloten op 10 juni 1954*, s.l.n.d., [Gand], [1954] ; *Repertorium van de oud-leerlingen van het Sint-Barbaracollege (1837-1985)*, Gand, 1985. Pour Bruxelles : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°90, *Registre des membres de l'Association des Anciens 1890-97* ; *listes du P.Beyaert 1887* ; n°91, *Listes des anciens élèves 1859-1937*.

Pour les collèges wallons : *Annuaire des anciens élèves des Pères jésuites de la Province belge méridionale. 1955*, Namur, 1955 ; *Annuaire des anciens élèves du collège Saint-Jean-Berchmans (ancien collège Saint-Michel)*, Bruxelles, 1928 ; *Association des anciens élèves du Collège Saint-Michel. Annuaire 1925-1926*, Bruxelles, 1926. Pour Mons : *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931] et années suivantes. Pour Verviers : *Collège Saint-François-Xavier 1855-1905. Souvenir du Cinquantenaire*, Verviers, 1906 ; ABME, Verviers, V-101,8, (1) : *Association des Anciens. Liste* (vers 1900) ; *Cercle littéraire. Association des anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Verviers. Livre quinquennal 1888-1893*, Verviers, 1893 ; *Rue de Rome. Verviers, n°1, janvier 1932-juillet 1935* ; *La Toque-Anciens*, 1952-1979.

En outre, pour certains points, nous avons recouru aux archives des Associations d'Anciens d'autres collèges que ceux que nous avons habituellement retenus. Pour Namur : *Association des anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur. Liste des membres*, Namur, 1900 et ABME, Namur, Anciens, *Anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur* [listes d'Anciens vers 1879-1880]. Pour Liège (Saint-Servais) : ABME, *Saint-Servais, Anciens, Anciens élèves du collège Saint-Servais* [listes d'Anciens après 1878 et avant 1880]. Pour Charleroi : *Association des anciens élèves du collège du Sacré-Cœur de Charleroi. Assemblée générale du 13 septembre 1906. Compte-rendu*, s.l., 1907 (avec liste de membres). Pour Anvers (Notre-Dame) : *1840-1841-1890-1891. 50^{ème} anniversaire de la fondation du collège Notre-Dame d'Anvers, 17-18 mai 1891. Souvenirs*, Anvers, s.d. [1891] ; APBS, *Antwerpen OLV*, carton 13/3c, *Listes d'anciens élèves*, liste manuscrite vers 1910, *OLVcollege Antwerpen. Voorlopige adresslijst van de oudleerlingen*, s.l.n.d. [Anvers] [1956] et AMDG. *Liste des élèves et anciens élèves du collège Notre-Dame d'Anvers présents sous les drapeaux. Studenten en Oud-studenten van het OLVcollege die voor het Vaderland strijden*, s.l.n.d. [Anvers] [1918]. Pour Anvers (Saint-Ignace) : *Souvenir de l'Institut Saint-Ignace. Ecole spéciale de Commerce et d'Industrie sous la direction de la Compagnie de Jésus 1852-1877*,

Anvers, s.d. [1878] et *Ecole supérieure de Commerce Saint-Ignace. Organisation de l'Ecole. Liste des licenciés*, Anvers, s.d. [1925].

(13) On se référera donc aux notes indiquant toutes les informations parcellaires qui peuvent être rassemblées sur ces deux sujets dans les parties de chapitre qui leur sont consacrées.

(14) M.-Th. DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tomes I-II-III, (Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique. Fasc.73, 75 et 79), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988-1994).

(15) Voir la partie du chapitre V (p.506-547) qui a été consacrée à cette question.

(16) Voir surtout le livre très novateur de L.CHATELLIER, *L'Europe des dévots*, Paris, 1987 et, pour nos régions, l'ancien ouvrage du P.F.DEPLACE, *Histoire des congrégations de la Sainte-Vierge. Souvenir du Jubilé 1584-1884*, Lille-Bruges, 1884.

(17) *Ibidem* et X.ROUSSEAUX, *Les sodalités. La nébuleuse des dévots (1563-1824)*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.89-91.

(18) L.CHATELLIER, *op.cit.*, p.67-128.

(19) *Ibidem.*, p.76-81 et 105-108.

(20) *Ibidem.*, p.34-40, 73-76 et 163-170.

(21) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus en Belgique. Aperçu historique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1907], p.154-157. La congrégation du collège existait donc avant cette date officielle mais attendait son affiliation. Le Père Général Aloïs Fortis a reçu, en 1825, le privilège de pouvoir agréger mariales à la *Primaria* ou *Congrégation primaire* de Rome toutes les congrégations mariales, qui en feraient la demande, même si elles n'étaient pas dirigées par les PP. de la Compagnie de Jésus.

(22) *Ibidem*. Pour les différences sociales et linguistiques créées entre les congrégations, un bon exemple est fourni pour Alost par J.DE BROUWER, *De Jezuiten te Aalst...*, t.II, p.349-350.

(23) A. PONCELET, *op.cit.*, p.157-167. Avant 1914, à Liège et surtout à Verviers, un effort avait été fait pour encadrer la population germanophone et lui proposer des congrégations utilisant cette langue.

(24) *Ibidem*.

(25) Chiffres et distinctions globales annexés aux *Litterae annuae Provinciae Belgicae, 1841-1913* (version imprimée). En 1874, le P.Beckx attribua une affiliation à la *Primaria* d'une congrégation de l'Assomption (et de saint Jean Berchmans) réservée aux élèves de Professionnelles. Elle exista jusqu'en 1900, date à laquelle ses membres rejoignirent les congrégations des latinistes (APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, Carton 85, *Congrégation de l'Assomption de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix établie au Collège Saint-Michel, 4 rue des Ursulines, Bruxelles*. [1 cahier] ; carton n°89 : 5. Dossier «Congrégation Annonciation» de M. Humblet (années 1930)).

(26) Voir les dénominations des registres des congrégations scolaires dans les archives citées dans les notes n°2 à 6.

(27) Lors des messes solennelles dans les chapelles des congrégations, le décorum montre bien cette direction bicéphale : le fauteuil du Recteur est entouré de deux autres plus petits, l'un pour le directeur jésuite, l'autre pour le préfet laïc (voir ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (registre des élections et des séances, 15/8/1840).

(28) Nous ne parlerons pas beaucoup de la personnalité des directeurs jésuites. En effet, la direction des sodalités était quasi automatiquement liée à certains titulariats de classe. Par exemple, le titulaire de rhétorique animait la congrégation des «grands» ou, plus particulièrement des «grands latinistes». La direction des sodalités scolaires variait donc souvent. Nous renvoyons à ce propos le lecteur à ce qui a été dit au chapitre II sur les jésuites enseignants.

(29) En créant ces «dignités», on poursuivait sans doute le but de responsabiliser un maximum d'élèves.

(30) Voir, d'une part, les règlements de congrégation annexés aux registres de délibération et, d'autre part, l'annexe de ce chapitre consacrée aux préfets de congrégations scolaires.

(31) Voir, entre autres exemples, ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (registre des élections et des séances, 16/8/1840) ; APBS, Alost, carton 11/11, *Congrégation de l'Immaculée Conception. Procès-verbal des séances du conseil (1832-1872)*, 27/6 et 24/7/1832. APBS, *Sint-Barbara, Maria congregaties 2*, Carton 45/20 : *second cahier d'admission des membres de Notre-Dame des Anges 1876-1911* (inscription d'élèves d'autres collèges, membres de congrégations et arrivant à Sainte-Barbe)

(32) Voir, par exemple, A. VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895, p.15-16. Le P. Janssen, secrétaire de la Compagnie de Jésus, fera remarquer, après avoir lu l'article 6 du règlement du futur collège de Bruxelles où il est prévu en attendant d'avoir une chapelle d'amener les élèves le dimanche à la messe de la paroisse, que les autorités romaines étaient tout à fait opposées à cette disposition parce que : « 1° cela créerait des habitudes et des servitudes vis-à-vis du curé 2° si les places ne sont pas réservées (et même si elles le sont), les élèves seront mêlés à toutes sortes de gens. En Suisse, il y a eu bien des ennuis avec les femmes et les filles alors que les collèges étaient dans de toutes petites villes, à Bruxelles... 3° les exercices de

congrégations (qui devraient être créées) et la messe se succèderaient ce qui est très pesant pour la jeunesse » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 27/8/1835 JANSSEN A VAN LIL).

(33) On possède certains inventaires inclus dans des cahiers de congrégations comme à Bruxelles : Pour Bruxelles : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, Carton 83, *Congrégation de Notre Dame des Anges 1852-1853. Collège Saint-Michel. Diaire ou compte-rendu des réunions 1852-1884* ; AMDG, *Ancien collège Saint-Michel. 14, rue des Ursulines. Bruxelles. Congrégation de Notre Dame des Anges érigée canoniquement le 10 juin 1841*. [1 cahier] ; *Congrégation de l'Immaculée Conception et de l'Enfant Jésus érigée au collège Saint-Michel le 9 décembre 1854*. [1 cahier]. Pour l'aspect des chapelles de congrégations, on trouve des photos dans V.N., *L'ancien pensionnat Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1907-1908, p.65-85 ou des descriptions, par exemple, dans *Souvenir du premier quart siècle d'existence de la Congrégation de Notre Dame des Anges érigée au pensionnat Saint-Michel en l'année 1848*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1873] ou dans A. VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895.

(34) Sur la problématique à propos de l'excellence des congréganistes, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.35-36 et M.MAETERLINCK, *Bulles bleues*, Monaco, 1948, p.73-75.

(35) Données de base recueillies dans les annexes des L.A. mais complétées par des chiffres trouvés dans des registres et/ou des souvenirs de congrégations.

(36) Cfr *infra* (chapitre VI, p.666-671), pour la politique de personnalisation des activités congréganistes à la fin du XIX^e s..

(37) Le terme « division » est employé pour désigner ce qu'on qualifierait aujourd'hui de « cycles ». Il y a la 2^{ème} division des « petits » (les 3 ou 4 premières années) et la 1^{ère} division des « grands » (grammaire supérieure, poésie et rhétorique).

(38) Cfr *supra*, Chapitre V, p.576-582.

(39) X.ROUSSEAUX, *Des congrégations aux C.V.X. Une spiritualité pour les laïcs (1824-1992)*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.265-268.

(40) Les sources premières furent les registres d'élection des dignitaires. Si ceux-ci n'existaient plus, il a parfois été nécessaire de retrouver les noms dans les registres de délibérations ou les souvenirs annuels édités par les congrégations. Une fois qu'un maximum de noms eut été retrouvé, il a été nécessaire de déterminer le devenir socioprofessionnel de ces ex-préfets. Un grand nombre de sources biographiques ont du être utilisées : nous renvoyons le lecteur à la liste que nous avons établie au début du chapitre III (notes n°7 à 20). Notons cependant qu'à ces sources déjà utilisées, les listes de membres de congrégations d'adultes et de conférences de Saint-Vincent de Paul doivent d'être ajoutées, vu la corrélation très fréquente qui existait entre ces trois types d'institutions (congrégations scolaires, congrégations d'adultes et Saint-Vincent de Paul).

(41) La très lourde tâche du secrétariat d'une congrégation avait-elle été supprimée pour les élèves des classes primaires ?

(42) Si l'on se réfère aux comparaisons faites dans le chapitre III, on constatera que les préfets de congrégations des collèges belges des jésuites adoptent majoritairement des carrières socioprofessionnelles qui étaient privilégiées par l'ensemble des élèves des jésuites français (avant la fermeture des écoles ignatiennes françaises) : prêtres, officiers, propriétaires terriens.

(43) Les anciens préfets qui entreprendront des études universitaires seront directement utiles aux jésuites qui se verront chargés de la supervision des congrégations universitaires de Louvain, Liège ou Gand (A.PONCELET, p.157-167).

(44) Lorsqu'exceptionnellement, un élève de professionnelle devient préfet d'une congrégation mêlant latinistes et « professionnels », son appartenance à la noblesse est un bon « blanc-seing » pour faire oublier de quelle section il vient (voir listes des préfets en annexe).

(45) Pour les taux de vocations religieuses parmi l'ensemble des élèves et leur évolution, se reporter au chapitre III. Le très faible échantillon d'Etterbeek ne permet pas réellement de tirer de conclusions à son propos.

(46) Cfr *infra*, p.672-698 sur les sodalités des Anciens.

(47) Les années principalement étudiées seront : 1832-1833 pour la Congrégation des « Grands » (surtout internes) d'Alost, 1837-1838 pour la Congrégation des « Grands » (externes) de Bruxelles, 1840-1841 pour les « Petits » (externes) de Bruxelles, 1888-1889 et 1903-1904 pour les « Grands » (externes) de Verviers et 1908-1909 pour les « Grands » de Mons.

(48) Les premières congrégations de Bruxelles suivent l'exemple de ce type de fondation « ardemment désirée par les élèves, voir ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) ; V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (registre des élections et des séances), introduction, p.1.

(49) On se référera à la lettre du P. Janssen citée abondamment dans la note 32 de ce chapitre : le règlement du collège Saint-Michel, qui n'a pas encore ouvert ses portes, précise déjà ce que feront les futures congrégations. Voir aussi la lettre du Général : « *au collège de Bruxelles, on dit qu'il n'existe pas encore de sodalité mariale scolaire* [apparemment, le Général se trompe sur ce point]. *La discipline des élèves n'est pas bonne, surtout en dehors de l'école, ils sont absents aux exercices de piété, ils s'absentent pour des motifs inventés. Qu'on interroge les parents sur la conduite de leurs fils* » (ARSI, Assistensia Angliae. Provincia Belgica. Registre-Minutes : I 1832-1842, 10/3/1838 Roothaan à Van Lil).

En ce qui concerne les diplômes, voir, par exemple, celui de Michel Van Mons, reçu à Alost le 15/8/1836 (dans APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°89 : 5. Dossier «*Congrégation Annonciation*» de M. Humblet (années 1930)).

Le P. Poncelet classe, par exemple, les congrégations qu'il référence en fonction de cette date officielle d'affiliation.

(50) Pour ces multiples séances d'élections, on peut se référer à l'ensemble des registres de délibération cités en note 2. Les Actes de consécration à Marie retenus sont cités en notes 54 et 55

(51) Pour les commandes de cachets et de diplômes, pour la fréquence des séances de vérification des documents, de sélection des postulants, on peut se référer à l'ensemble des registres de séances mais plus particulièrement à ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge. Elections, dignitaires, bienfaiteurs* [1 registre] et APBS, Alost, Registre 11/11 : *Congrégation de l'Immaculée Conception. Procès-verbaux des séances du conseil 1832-1872*.

(52) Tous les registres de toutes les congrégations étudiées prouvent l'importance des fêtes mariales. Il en va de même pour la fréquence des pèlerinages mais on se référera plus particulièrement à Saint-Michel : ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) ; V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840*.

(53) ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* : déclaration du P. Boone, Saint-Michel 5/7/1840.

(54) ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) : formule de consécration à Marie 21/11/1837.

(55) ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge. Elections, dignitaires, bienfaiteurs* [1 registre] : Formule de consécration à Marie, début XX^e s. (Verviers) ; voir le dialogue entre un congréganiste et un franc-maçon (APBS, *Sint Barbara, Académie de rhétorique 1884*, Arthur BOTTE, A.M.D.G. *Aan het H. Hart. De congregatie in Sint Barbara*, séance littéraire du mardi 30 juin 1885, 9h.) *supra*, chapitre IV, annexe.

Rappelons à cet égard comment Le Petit Robert définit l'anti-matière (et l'antiparticule) : « n.f. matière composée d'antiparticules » (antiparticule : « n.f. particule symétrique d'une particule élémentaire, reconnue capable de s'annihiler avec cette dernière... »). Si la congrégation représente le Bien et la maçonnerie le Mal, le mot «symétrique» dans la définition du dictionnaire montre aussi une parenté de structure au-delà de l'affrontement. Les réunions discrètes voire secrètes d'hommes influents du même parti font frémir leurs adversaires. Certains abominent la Congrégation, d'autres la Loge. A la fin de la période étudiée, le parallèle, évidemment favorable aux sodalités mariales, fera partie de l'enseignement des jésuites aux congréganistes (P.ROBERT, *Le Petit Robert 1*, Paris, s.d. [1988], articles «antimatière» et «antiparticule», p.77).

(56) *Bulletin anti-maçonnique. Ligue antimaçonnique de Bruxelles*, 1907-1911 (de Valentin Brifaut).

(57) L'ensemble des registres de réunions montrent l'évolution du rythme de réunion du mensuel vers l'hebdomadaire. On le constatera en comparant particulièrement les années étudiées : APBS, Alost, Registre 11/11 : *Congrégation de l'Immaculée Conception. Procès-verbaux des séances du conseil 1832-1872*. (année 1832-1833). ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) (année 1837-1838) ; V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (année 1840-1841). ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres] ; *Congrégation de la Sainte-Vierge. Elections, dignitaires, bienfaiteurs* [1 registre] (années 1888-1889 et 1903-1904). : ABME, MONS, *Congrégation de l'Immaculée Conception. Registre des séances 1854-1909* (année 1908-1909).

(58) Même remarque que pour la note précédente : APBS, Alost, Registre 11/11 : *Congrégation de l'Immaculée Conception. Procès-verbaux des séances du conseil 1832-1872*. (année 1832-1833) : 27/6/1832 : guérison d'un congréganiste grâce à la Vierge. ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* : printemps 1841 : un parent malade abandonné par les médecins est guéri par les prières des congréganistes. ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23,

6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) 14/11/1837 : 40 jours d'indulgence sont accordés par Mgr Sterckx à ceux qui prieraient devant la Vierge de la chapelle de la congrégation.

(59) L'ensemble des registres de séances offre la même image d'ensemble en ce qui concerne les sermons destinés aux congréganistes et les fréquents rappels du règlement.

(60) Lors des deux premières décennies d'existence des congrégations, les sodalités bruxelloises semblent beaucoup plus enclines à sortir du collège que leurs homologues alostois qui, apparemment, ne «bougent» pas (ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* (registre des élections et des séances) (pèlerinage à Laeken en mai 1841) ; V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* (pèlerinage à Alseberg, le 25/3/1838, à Forest, le 31/5/1838).

(61) A l'occasion du pèlerinage des «petits» de Saint-Michel à Notre-Dame de Laeken, en 1841, le P. Boone rappelle avec fierté que l'image de la Vierge de Laeken était l'objet d'une dévotion toute particulière de la part de l'archiduchesse Isabelle. Celle-ci alla plusieurs fois de Bruxelles vers Laeken en pèlerinage : les congréganistes restaurent donc une glorieuse pratique des temps anciens. (ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* : 31/5/1841).

(62) En 1837, par exemple, le P. Bossaert base tout son sermon sur la fête de la Présentation de Marie sur le récit de la vie de celle-ci à l'âge de trois ans et sur la résolution qu'elle prit à ce moment-là de consacrer sa virginité à Dieu. (ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837* : 21/11/1837)

(63) ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840*. Novembre 1840 : début de la distribution « des patrons du mois ». Mai 1841 : tirage des billets ou «fleurs du moi de Marie». Juin 1841 : suspension (définitive) de la pratique des billets des «patrons du mois». Sur ces pratiques des congrégations d'Ancien Régime, voir L.CHATELLIER, *op.cit.*, p.34-40.

(64) ABME, Bruxelles Saint-Michel, V-23, 6, 4, *Congrégation de Notre-Dame aux Anges érigée au collège Saint-Michel à Bruxelles le 5 juillet 1840* : 31/5/1841).

(65) Sur l'utilisation des *Annales pour la Propagation de la Foi* par les congrégations des collèges, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.35-38. Il est à noter que le niveau intellectuel des *Précis* était généralement nettement plus élevé que celui des *Annales*.

(66) Par exemple, la guérison du fils de l'officier à Capharnaüm (14/2/1889), la multiplication des pains (28/3/1889), l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem (11/4/1889), la parabole du bon grain et de l'ivraie (25/7/1889) (ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres]).

(67) ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres] : pèlerinage à Moresnet et visite de Bleyberg (28/5/1889).

(68) *Ibidem* (années 1888-1889 et 1903-1904) : 11/8/1889, conseils pour bien passer les vacances ; 9/12/1903, sermon sur la franc-maçonnerie ; 20/1/1904, portrait idéal du jeune homme pieux ; 20/2/1904, les archiducs Ferdinand II et Ferdinand III d'Autriche, membres de la Congrégation ; 3/3/1904, «Soyez des hommes énergiques» ; 27/3/1904, le matelot Antono écarta une flotte ennemie en priant la Vierge.

(69) Outre des collectes mensuelles pour des œuvres pies, on reconnaît même aux grands congréganistes le droit (le devoir ?) de visiter les malades et les hôpitaux (APBS, V-23, 6 3, *Congrégation érigée en l'honneur de l'Immaculée Conception au collège Saint-Michel le 2 février 1836 et affiliée à la Congrégation romaine le 15 mai 1837*, 1^{er} cahier : 14/6/1841).

(70) Les L.A. et les diaires, sources internes à la Compagnie de Jésus, écrivent souvent spontanément «congrégations d'anciens élèves», désignant ainsi explicitement ce qui se cache derrière des officielles «sodalités d'hommes».

(71) A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.157-167. Le parallèle avec l'Ancien Régime peut être fait en se référant à L.CHATELLIER, *op.cit.*, p.73-74 (sur la subdivision sociale et linguistique des congrégations)

(72) A Gand, il semble que le modèle alostois ait été suivi mais la documentation fait défaut pour préciser l'évolution exacte dans cette ville.

(73) Voir APBS, *Alost, Mariacongregaties*, carton n°11/14, *Het vijftigjarig jubelfeest der Jongelingscongregatie 1837-1887 den 21 augusti plechtiglijk devierd Aalst*, Alost, 1887, 41p. ; *Jongelingscongreagatie. H.Aloysius van Gonzaga 1837* [1 registre] et J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.349-350. Les sept fondateurs sont Frédéric Brisard, particulier ; Constant Speckaert, ébéniste ; Joseph Wuytens, boutiquier ; Jacob De Brandt, particulier ; Félix Joannes De Wolf, brasseur ; Joannes Van Namen, boutiquier et Jacob Van den Bossche, imprimeur-

lithographe. Brisard possède un hôtel de maître sur la place Impériale d'Alost, le lieu le plus huppé de la petite ville. Peu après se joint à eux Adolphe Byl, particulier puis éditeur de l'hebdomadaire catholique *De Denderbode*. Byl est sorti de la rhétorique de Saint-Joseph de 1834.

(74) *Ibidem*.

(75) J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.349-350 ; Carton n°11/16A, 6, *Souvenirs* (avec listes des membres) de la *Congrégation Notre-Dame du Très Saint-Rosaire (1893-1925)*.

(76) Carton n°11/16A, 8, *Lettre au R.P. Provincial* (3/7/1920) (demande d'un nouveau père directeur pour la congrégation française des Messieurs qui dépérit). Nous reviendrons cependant aux listes antérieures quand les indications qu'elles fournissaient sont vraiment intéressantes. Pour Moens de Haese et les autres membres de la congrégation, voir liste avec indications personnelles publiée en annexe.

(77) ABME, *Numerus Scolari 1856-1914* (nombre d'élèves présents dans les différents collèges, d'après leur statut, leur section, etc. Annexés aux *Litterae annuae* depuis 1858).

(78) J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.349-350 : les jésuites «encadrent» 217 dames francophones, 435 femmes flamandes, 320 jeunes filles flamandes, 207 «ouvriers» flamands, 99 Messieurs francophones ; les demoiselles du pensionnat des Dames de Marie, souvent étrangères à Alost, n'ont pas été prises en compte ; il en va de même pour les 142 élèves congréganistes du collège.

(79) Archives épiscopales de Gand (en abrégé AEG), farde *Gent Paters jezuïeten*, Souvenir édité à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Congrégation de Notre-Dame des Sept Douleurs (1887).

(80) A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.162.

(81) Gand, APBS, CD 41/5, Gent Residentie Oost-Eecloo, 1, *Congrégation des Messieurs (Notre-Dame des VII douleurs). Jubilé des 25 ans d'existence (1867-1892) et Dossier centenaire (1967), Listes des membres*.

(82) La liste de 1892 est la première liste complète disponible, celle de 1915 est la dernière à s'intégrer presque parfaitement dans la période que nous étudions.

(83) Le calcul est évidemment délicat. Plusieurs phénomènes pourraient gonfler le total des anciens élèves potentiellement susceptibles d'entrer dans la congrégation : prendre en compte quarante rhétoriques limite l'espérance de vie des ex-rhétoriciens à 58 ans environ, beaucoup d'Anciens congréganistes n'ont pas atteint la rhétorique. D'autres facteurs peuvent en limiter le nombre : les entrées dans la Compagnie de Jésus ou dans un autre Ordre excluent un certain nombre de personnes de congrégations de laïcs, les Anciens qui quittent Gand, les décès prématurés. Au total, ces chiffres de 40 rhétoriques, de 15 élèves par rhétorique et donc d'un total de 600 nous semblent un hypothèse moyenne qui donne un ordre de grandeur.

(84) W.WOUTERS, *De bewogen start van het Sint-Vincentius a Paulogenootschap in België (1841-1845)*, dans J.DE MAYER-P.WYNANTS (dir.), *De Vincentianen in België – 1842-1992- Les Vincentiens en Belgique*, Louvain, 1992, (*Kadoc studies n°19*), p.27-42 ; J.LORY-J.-L.SOETE, *Implantation et affirmation (1845-1914)*, p.45-80 et M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles (1842-1992)*, p.241-253. Pour les rhétoriques 1839 et 1840 et ce que sont devenus leurs élèves, voir APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877* (n°30).

(85) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°89 : [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892. Sur Edmond van Gansbergh (Bruxelles 1815-1848), voir liste des dirigeants nationaux et bruxellois de la Saint-Vincent de Paul publiée en annexe.

-Michel Van Mons (Bruxelles 1818- ?), membre de la congrégation du collège d'Alost, R 1836, avocat électeur habitant rue des Drapiers, 33 en 1873, «avocat-conseil» de l'ASFX dès 1855, membre fondateur (1842) et préfet de la Congrégation des «Messieurs» de l'Annonciation en 1871 (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p. ; ACB 1873 ; APBS (Heverlee), *Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2. 1869-1878, 3.1879-1888) ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, Carton 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853)*).

(86) [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892. et 1843-1902. *Le Révérend Père Alphonse Lahousse de la Compagnie de Jésus. Sa vie, son jubilé, ses funérailles*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1903] ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952). 5. Dossier «Congrégation Annonciation» de M. Humblet (années 1930)*.

(87) *Ibidem*.

(88) *Ibidem*. Sur le P.Verbeke, voir Chapitre II, p.11-14.

-Alphonse Lahousse (Izegem 1843-Bruxelles 1902). Fils d'agriculteur, il fit ses études au séminaire de Roulers. Entré dans la Compagnie en 1861. Prédicateur à Bruxelles depuis 1885 (1843-1902. *Le Révérend Père Alphonse Lahousse de la Compagnie de Jésus. Sa vie, son jubilé, ses funérailles*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1903]).

-Joachim Delcourt (Saint-Amand (Nord) 1809-Saint-Josse-Ten-Noode 1893), prêtre depuis 1832, entré dans la Compagnie de Jésus en 1834. *Operarius* basé à Saint-Michel pendant 20 ans puis à la Résidence du Gesù pendant 27 ans. Supérieur du Pensionnat Saint-Michel (1863-1865), il est surtout connu comme directeur spirituel (notamment Charles Woeste et Victor Jacobs) et prédicateur (M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.I, p.523).

(89) Celle-ci a en fait toujours connu une écrasante majorité d'éléments extérieurs aux collèges sj.

(90) APBS, C 32/1, Bruxelles Gesù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952)*. Un tout petit nombre d'élèves d'autres collèges jésuites suivait le même parcours avec les mêmes avantages.

(91) A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.159 ; *Cercle littéraire des anciens élèves du collège Saint-Michel. Travaux de l'année 1893-1894*, Bruxelles, 1894, 10p.

(92) Les doubles inscriptions dans les sodalités de l'Annonciation et du Cœur-très-pur-de-Marie existaient sinon de iure du moins de facto.

(93) ABME, V-73,4. Mons. Fonds Lucien Caudron. Congrégation des Messieurs. *Cahier avec pièces diverses*. Louis Reumont (Mons 1894-Charleroi 1974), fils d'un professeur laïc du collège Saint-Stanilas, frère d'un capucin. Il entra dans la Compagnie en 1912 et fut ordonné prêtre en 1925. Entretemps, il avait été brancardier sur le front de l'Yser. Ne connaissant pas (assez) la langue grecque, il mit beaucoup de mauvaise volonté à accepter des tâches d'enseignement. Il fut cependant titulaire de poésie à Mons (1930-1932) où il dirigea aussi la congrégation des «messieurs». Devenu définitivement opéraire en 1932, il exerça son apostolat à Louvain, Verviers, Tournai et Charleroi (souvenir mortuaire et notice nécrologique dactylographiée rédigée par Ch. DE BAECK, sj dans ABME, *Dossiers individuels des défunts* (IX-60)).

(94) Voir liste des membres publiée en annexe.

(95) ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres] (20/5/1904) : la congrégation des Messieurs est accueillie dans la chapelle de la sodalité des élèves. Les Messieurs financent la quasi totalité de la restauration du local.

(96) Dans le premier cas vers 1865, dans le deuxième cas vers 1890.

(97) Voir la liste des membres publiée en annexe. Il faut remarquer que les élections législatives de 1919 ont été catastrophiques pour le parti catholique dans l'arrondissement d'Alost. Sa représentation parlementaire a fondu au profit des frontistes parmi lesquels on retrouve une bonne partie du personnel politique anciennement daensiste. Il est à noter qu'en dépit de l'origine catholique de ces nationalistes flamands, aucun ne fait partie de la congrégation. Le clivage est significatif. Parmi les catholiques «survivants», il y avait bien sûr aussi Charles Woeste mais celui-ci était essentiellement un Bruxellois venu se faire élire à Alost.

(98) Cfr *supra* pour l'évolution flamingante de la région d'Alost, voir notamment J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.269-274 et L.MOYERSON, *De gemeentepolitiek in Aalst ten tijde van baron Romain Moyersoën (1895-1938)*, dans *Het Land van Aalst*, 1980, p.2-18.

(99) Un peu auparavant, en 1907, était survenu le décès d'une autre personnalité alostoise de premier plan, membre de la congrégation et préfet de celle-ci à plusieurs reprises, le baron Léon de Béthune (Alost 1864-1907). Ancien de Saint-Joseph, sorti *primus* de rhétorique en 1881, docteur en philosophie et lettres et en droit, avocat, fondateur du *Cercle des Travailleurs*. Conseiller communal 1895-1907, échevin 1896-1907, député démocrate-chrétien d'Alost 1898-1907. Membre du Conseil supérieur du Congo. Il était qualifié d'«aristocrate flamingant» et il était le plus farouche adversaire de Daens à Alost.

(100) AVA, *Provincie Oost Vlaanderen. Arrondissement Aalst. Gemeente Aalst. Kiezerslijsten 1874-1875 ; Stad Aelst. Algemene kiezerslijsten 1896-1897 ; Stad Aalst. Algemene Kiezerslijsten 1901-1902*. Sur l'industrie textile alostoise, voir surtout Karsten MAINZ, *Over bouwen en verbouwen. De textielnijverheid in het arrondissement Aalst (1914-1944) : een industriële archeologie*, mémoire UG, 2000-2001, 2 volumes.

(101) *Ibidem*.

(102) Pour les biographies succinctes des Anciens d'Alost, voir J.DE BROUWER, *De Jezuïten te Aalst*, t.III, *Uitstraling van het college, 1831-1981*, Alost, 1981 ; *Annuaire du commerce et de l'industrie. Province de Flandre orientale 1920*, Bruxelles, 1920 (en abrégé ACB 1920) et *Dubbele wegwijzer der stad Gent met voorgeborchten en der provincie Oost-Vlaanderen voor het jaar. Indicateur complet de la ville de Gand et des faubourgs et de la province de Flandre orientale*, Gand, s.d., [1921].

(103) AVA, *Provincie Oost Vlaanderen. Arrondissement Aalst. Gemeente Aalst. Kiezerslijsten 1874-1875 ; Stad Aalst. Algemene kiezerslijsten 1896-1897 ; Stad Aalst. Algemene Kiezerslijsten 1901-1902 ;* ACB 1920 et J. DE BROUWER, *op.cit.*, tome III.

(104) Des deux frères Cercelet, l'un est devenu négociant après un long professorat au collège, l'autre a quitté l'enseignement depuis un an mais il dirige toujours une librairie scolaire proche du collège (sur les deux frères, voir Chapitre II, liste biographique des professeurs laïcs publiée en annexe et J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.147-177).

(105) Sur les deux cercles catholiques alostois, voir J.-L. SOETE, *Structures et organisations de base du parti catholique en Belgique 1863-1884*, Louvain-Louvain-la-Neuve, 1996, p.415-416 et 611.

(106) Un point commun avec la sodalité de Bruxelles existe aussi : c'est le grand nombre de responsables de la Société de Saint-Vincent de Paul qui se retrouvent dans la congrégation. C'est probablement aussi le cas à Alost mais les informations sur les dirigeants de la Saint-Vincent de Paul sont moins nombreuses pour cette ville.

(107) Les résultats des élections dans l'arrondissement de Gand donnent 55,17% pour les catholiques en 1892 et 53,07% 1914 (W.MOINE, *Résultats des élections belges entre 1847 et 1914*, Bruxelles, 1970, (coll. *Bibliothèque de l'Institut de Sciences politiques*, nouvelle série, n°8), p.132-133 et 137). Les listes de la congrégation des jésuites elles-mêmes montrent que des élus d'autres arrondissements résident à Gand (APBS, CD 41/5, Gent Residentie Oost-Eecloo, 1, *Congrégation des Messieurs (Notre-Dame des VII douleurs). Jubilé des 25 ans d'existence (1867-1892) ; Congrégation de Notre-Dame des Sept Douleurs Conseil de la Congrégation issu des élections du 22 décembre 1891* (souvenir annuel) ; *Congrégation érigée à Gand sous le titre de Notre-Dame des Sept Douleurs (quarante-huitième année 1915)* (souvenir annuel)).

(108) Voir liste des membres publiée en annexe. Entre 1892 et 1915, Maurice van der Bruggen qui, semble-t-il, n'a jamais quitté la congrégation a été ministre de l'Agriculture de 1899 à 1907.

(109) *Ibidem*.

(110) Gérard Cooreman (Gand 1852-Bruxelles 1926), ancien élève de Sainte-Barbe (entré en 1860), avocat et administrateur de sociétés. Sénateur catholique de Gand (1892-1898) puis député de Gand (1898-1900) et à nouveau sénateur (1900-1914). Ministre de l'Industrie (1899), premier ministre (1918), Ministre d'Etat. Cc. De Gand (1895-1911) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles; 1996, p.71-72).

-Aloys Van de Vyvere (Tielt 1871-Paris 1961), docteur en droit et en philosophie, c.prov. de Flandre occ., échevin de Gand. Député catholique de Roulers-Tielt (1911-1931). Plusieurs fois ministre de 1911 à 1926 (Agriculture, Chemins de fer, Finances, Affaires économiques). Premier ministre et ministre des Finances en 1925 (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.476-477).

(111) On trouvera dans la liste annexe des membres la mention des fonctions des futurs hommes politiques c'est-à-dire de ceux qui sont déjà membres de la congrégation mais qui n'ont pas encore commencé leur carrière ou qui n'en sont encore qu'à leurs débuts. On verra que la future représentation parlementaire des catholiques en Flandre orientale y est déjà présente.

(112) Trois en 1892 et quatre en 1915 (voir listes des membres en annexe).

(113) Nous écrivons «au moins» parce qu'il s'agit de membres avérés de la noblesse belge aux dates retenues de 1892 et 1915. Nous n'avons tenu compte d'éventuels titres romains ou étrangers.

(114) AEG, farde *Gent Paters jezuieten*, Souvenir édité à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Congrégation de Notre-Dame des Sept Douleurs (1887).

(115) Comme le montre la liste publiée en annexe, les membres de ces familles ont d'ailleurs parfois embrassé des carrières politiques ou n'ont plus de part active dans la gestion des sociétés familiales. Tous ne sont donc pas classés dans la catégorie des industriels et négociants.

(116) [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892. et 1843-1902. *Le Révérend Père Alphonse Lahousse de la Compagnie de Jésus. Sa vie, son jubilé, ses funérailles*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1903] ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, 2. *Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge* (1841-1853).

(117) Voir les listes de dirigeants de la Saint-Vincent de Paul bruxelloise avec leurs données biographiques (en annexe de ce chapitre).

(118) [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892.

(119) *Ibidem* et liste des préfets publiée en annexe.

(120) Vers 1890, on y trouve 320 membres dont, entre autres, Auguste Beckers (propriétaire, avocat et dirigeant de la Saint-Vincent de Paul, Passage de la Bibliothèque, 3 (ACB 1895)), Alexandre Braun (avocat, rue du Prince Royal, 92), Albert et Henri Carton de Wiart (avocats, rue du Bosquet, 43), Frédéric de Penaranda (propriétaire et dirigeant de la Saint-Vincent de Paul, rue Belliard, 118), Alfred d'Huart (sénateur et propriétaire, rue d'Arlon, 57) et Albert d'Huart (avocat, rue de l'Industrie, 6), Gustave Martini (avocat et consul du Mexique, rue du

Marais, 57), Maurice Lippens, Léon Navez (industriel), Jean Otto (industriel et dirigeant de la Saint-Vincent de Paul, rue du Nord, 36), Hippolyte Préherbu (Ancien de Mons, avocat et juge de paix, rue de Spa, 70), Jules Renkin (avocat, rue des Drapiers, 62), Gustave Stinglhamber (conseiller à la Cour d'Appel, rue des Minimes, 33), Paul Verhaeghen (juge de 1^{ère} instance, rue de Toulouse, 29).

(121) Toutes ces personnalités seront inscrites dans la congrégation entre 1870 et 1895, certaines seront très fidèles, d'autres n'y feront qu'un passage de quelques années.

(122) Voir liste des membres connus en annexe.

(123) ABME, V-73,4. Mons. Fonds Lucien Caudron. Congrégation des Messieurs. *Cahier avec pièces diverses*. Voir la liste des membres publiée en annexe.

(124) *Ibidem*.

(125) Le lecteur notera aussi qu'un des congréganistes dirige le Conseil particulier de la Saint-Vincent de Paul. C'est un autre point commun avec les autres sodalités étudiées.

(126) Voir aussi en annexe la liste des directeurs jésuites connus des congrégations des Messieurs.

(127) Par la suite, Xavier Peeters occupa la préfecture pendant plus de 14 ans mais cette personnalité n'a pu être identifiée.

(128) Nous disposons seulement de «souvenirs» annuels pour identifier les dirigeants (Carton n°11/16A, 6, *Souvenirs* (avec listes des membres) de la Congrégation Notre-Dame du Très Saint-Rosaire (1893-1925)).

(129) L'identification des membres et/ou la preuve de leurs liens avec les collègues ont été permises par les instruments biographiques repris au Chapitre III, notes 7 à 20.

(130) AEG, farde *Gent Paters jezuiten*, Souvenir édité à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la Congrégation de Notre-Dame des Sept Douleurs (1887). Même remarque en ce qui concerne l'identification des personnes et de leurs liens avec les collègues sj.

(131) Celui de 1915, Gustave Claeys-Bouuaert avait déjà été préfet avant 1915 et ne vient donc pas s'ajouter au total.

(132) Sur les Conférences de Saint-Vincent de Paul réservées aux élèves ou aux adultes, voir dans le même chapitre, p. -.

(133) On retiendra la forte proportion (20%) de préfets originaires du collège et/ou du pensionnat Saint-Michel.

(134) Pour rappel : [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892. et 1843-1902. *Le Révérend Père Alphonse Lahousse de la Compagnie de Jésus. Sa vie, son jubilé, ses funérailles*, s.l.n.d.

[Bruxelles] [1903] ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952). 5. Dossier «Congrégation Annonciation» de M. Humblet (années 1930).*

L'indication «électeur» ou «non-électeur» que l'on retrouve dans les informations socioprofessionnelles signifie que les annuaires commerciaux consultés signale que le personnage est (ou n'est pas) électeur communal.

(135) Si on totalise les deux périodes (avant et après 1870), on constate que 11 préfets sur 27 sont des Anciens (40,7%) mais 35 années sur 72 sont exercées par des Anciens (48,6%).

(136) Voir liste des dirigeants de la Saint-Vincent de Paul nationale et bruxelloise, en annexe.

(137) Voir Chapitre III, remarques sur l'origine sociale ou le devenir socioprofessionnel des élèves.

(138) Voir liste des dirigeants de la Saint-Vincent de Paul nationale et bruxelloise, en annexe.

(139) Albéric de Pierpont, le seul élu national devenu préfet, est un sénateur namurois mais surtout un dirigeant national de la Saint-Vincent de Paul.

(140) A. PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.159 ; *Cercle littéraire des anciens élèves du collège Saint-Michel. Travaux de l'année 1893-1894*, Bruxelles, 1894, 10p. En ce qui concerne la congrégation du Cœur très pur de Marie et le Cercle littéraire des Anciens, voir aussi *infra*, p.51-52.

(141) *Ibidem*. On trouve parmi les autres dirigeants de la congrégation des personnalités comme Léon Belym (R 1887), inspecteur général du Ministère de la Justice ; le député catholique Fernand van den Corput (d'Arlon-Marce-Bastogne 1921-1932, Neufchâteau-Virton 1946-1948) ; Max van Ypersele de Strihou, ambassadeur de Belgique auprès du Saint-Siège ; l'égyptologue Jean Capart ; Edmond Carton de Wiart, le secrétaire du roi Léopold II ; Victor Waucquez, industriel, échevin de la ville de Bruxelles et sénateur catholique de Bruxelles (1929-1936), le futur premier ministre Joseph Pholien ; son frère Camille, avocat général près la Cour d'Appel de Bruxelles ou le futur ministre Paul Crockaert (sénateur catholique de Bruxelles de 1929 à 1946, ministre des Colonies de 1931 à 1932 et ministre de la Défense Nationale en 1932). La présidence d'honneur de cette congrégation (ou de ce cercle littéraire) était confiée au cardinal-secrétaire d'Etat Raphaël Merry del Val, ancien élève du collège !

(142) APBS, *Alost, Mariacongregaties*, carton n°11/14, *Jongelingscongreagatie. H.Aloysius van Gonzaga 1837* [1 registre] ; *Het vijftigjarig jubelfeest der Jongelingscongregatie 1837-1887 den 21 augusti plechtiglijk devierd*

- Aalst, Alost, 1887, 41p. ; Carton n°11/16A, 6, *Souvenirs* (avec listes des membres) de la Congrégation Notre-Dame du Très Saint-Rosaire (1893-1925) ; Carton n°11/16A, 8, *Lettre au R.P. Provincial* (3/7/1920) (demande d'un nouveau père directeur pour la congrégation française des Messieurs qui dépérit).
- APBS, CD 41/5, Gent Residentie Oost-Eecloo, 1, *Congrégation des Messieurs (Notre-Dame des VII douleurs). Jubilé des 25 ans d'existence (1867-1892) et Dossier centenaire (1967), Listes des membres.*
- APBS, Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans, carton n°89 : [G. STINGLHAMBER], *Congregation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892 ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952). 5. Dossier «Congrégation Annonciation» de M. Humblet (années 1930).*
- Dans les Archives de la Province belge méridionale (ABME), à Woluwé-Saint-Pierre : ABME, V-73,4. Mons. Fonds Lucien Caudron. Congrégation des Messieurs. *Cahier avec pièces diverses.*
- (143) *Ibidem.* Dans APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896*, on mentionne à Bruxelles des «chiens de berger» chargés non seulement de distribuer le courrier mais aussi de ranimer les tièdes et de leur rappeler la nécessité d'assister aux réunions.
- (144) [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892. Cette brochure révèle que des pèlerinages furent organisés à Notre-Dame au Bois, Montaigu, Oostacker, Notre-Dame de Groeninghe à Courtrai, Tongre-Notre-Dame, Enghien, Tirlemont, Notre-Dame de Kerselaere à Audenaerde, Notre-Dame d'Alseberg, Notre-Dame de la Sarte à Huy et même Lourdes.
- (145) *Ibidem.* On y parle de retraites fermées à Tronchiennes à partir de 1864.
- (146) APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853) ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1870-1878 ; Congrégation de l'Annonciation de la sainte Vierge établie à la Résidence du Jésus. Séances du Conseil. 1891-1901 ; Réunion du Conseil général de la Congrégation (1902-1952).*
- (147) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.161 et [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892*, Bruxelles, 1892 : à partir de mars 1871, l'Annonciation employa M. Hemelsoet comme directeur des chants. A partir de 1874, une messe de minuit solennisée sera ouverte au public bruxellois. A partir de 1881, un marathon de prière sera organisé par les congréganistes, le Vendredi Saint. On se rappellera aussi que les «Messieurs» verviétois se chargeaient de la décoration de la chapelle qu'ils partageaient avec les élèves congréganistes ABME, Verviers, V, 101-6, carton n°1, *Congrégation de la Sainte-Vierge érigée sous le titre de l'Immaculée Conception 1859* [2 registres] (20/5/1904).
- (148) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.161 et [G. STINGLHAMBER], *Congrégation de l'Annonciation de la Sainte-Vierge (Résidence du Jésus) Souvenir du 50^{ème} anniversaire de la fondation. 17 janvier 1892.*
- (149) *Ibidem* et APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Prospectus du Cercle ouvrier «Union et Travail», rue Brialmont, 11 à Saint-Josse-Ten-Noode.* (vers 1895).
- (150) *Ibidem.* On aura évidemment reconnu un schéma organisationnel assez typique du catholicisme social corporatiste.
- (151) APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Prospectus du Cercle ouvrier «Union et Travail», rue Brialmont, 11 à Saint-Josse-Ten-Noode.* (vers 1895) ; A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.161.
- (152) On parle parfois de vagues liens entre les congrégations non-bruxelloises et des œuvres sociales (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p. pour Gand et Verviers ; APBS, Alost, *Mariacongregaties*, carton n°11/14, *Het vijftigjarig jubelfeest der Jongelingscongregatie 1837-1887 den 21 augusti plechtiglijk devierd Aalst*, Alost, 1887, 41p. pour Alost).
- (153) A une demi-exception près : pour la première période de la congrégation de l'Annonciation à Bruxelles.
- (154) Peut-être aurait-il fallu revenir dans cette brève conclusion sur le déclin progressif du phénomène congréganiste mais la belle vigueur d'une sodalité comme celle de Gand, en 1915, rend peut-être cette affirmation un peu prématurée.
- (155) Voir Chapitre IV, note 123.
- (156) *Ibidem*, p.33-38.
- (157) Se référer aux notes 8 à 10 du présent chapitre.
- (158) Pour rappel : W.WOUTERS, *De bewogen start van het Sint-Vincentius a Paulogenootschap in België (1841-1845)*, dans J.DE MAYER-P.WYNANTS (dir.), *De Vincentianen in België – 1842-1992- Les Vincentiens en Belgique*, Louvain, 1992, (*Kadoc studies n°19*), p.27-42 ; J.LORY-J.-L.SOETE, *Implantation et affirmation*

(1845-1914), p.45-80 ; J.DE MAEYER-P.HEYMAN-P.QUAGHEBEUR, *Een glorierijk verleden : De Vincentianen in Gent (1845-1992)*, p.279-305 et M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles (1842-1992)*, p.241-253.

(159) W.WOUTERS, *De bewogen start van het Sint-Vincentius a Paulogenootschap in België (1841-1845)*, dans J.DE MAEYER-P.WYNANTS (dir.), *De Vincentianen in België – 1842-1992- Les Vincentiens en Belgique*, Louvain, 1992, (*Kadoc studies n°19*), p.27-42. Sur Félix de Mérode, voir Chapitre I, note 250.

(160) *Ibidem* et APBS, *L.A. coll.bru. 1841-1842* (version manuscrite) ; APBS, Bruxelles Gésù, C 32/1, *Congrégation de l'Annonciation. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853)*.

(161) *Ibidem*. Voir aussi Chapitre I, sur Bruxelles, p.91-98.

(162) W.WOUTERS, *art.cit.*, p.27-42. Notre-Dame de la Miséricorde est une statue vénérée dans l'église de la Chapelle à Bruxelles.

(163) W.WOUTERS, *art.cit.*, p.27-42.

(164) Charles Périn (1815-1905), avocat, professeur de Droit public à l'Université de Louvain de 1844 à 1881, année de sa démission. Professeur à l'Université catholique de Lille. Président de la très ultramontaine Confrérie de Saint-Michel (E.LESNE, *Les origines de l'Université catholique de Lille (1876-1879). L'affaire Périn et le décanat de la faculté de Droit*, dans *Revue des Facultés catholiques de Lille*, mai 1926, p.285-294.

Charles-Antoine, Hennequin, comte de Villermont (1815-1893). Naturalisé belge en 1849, c.prov. cath. de Couvin puis de Philippeville (1849-1893) et Député permanent de Namur (1868-1893). Historien amateur. Président du comité central des œuvres pontificales en Belgique depuis 1860. Collabora à *L'Univers* et à *L'Universel* et fut directeur du *Courrier de Bruxelles* (1874-1882). (voir notamment J.-L. SOETE, *Structures et organisations de base...*, p.652).

(165) W.WOUTERS, *art.cit.*, p.27-42. Parmi les soutiens des jésuites et de la Saint-Vincent de Paul «à la mode» du P. Boone, on comptera un grand nombre d'évêques ou de futurs évêques : Mgr Pecci, nonce apostolique et futur pontife, le professeur de théologie et futur évêque de Bruges Jean-Baptiste Malou, le chanoine namurois et futur évêque de Liège Th.-A. de Montpellier, le recteur des rédemptoristes liégeois et futur cardinal-archevêque V.-A. Dechamps sont membres des congrégations mariales des jésuites, notamment membres d'honneur de celle des élèves internes de Namur.

(166) W.WOUTERS, *art.cit.*, p.27-42. Le P. Boone essaya de maintenir dans un deuxième temps une proportion de deux tiers de congréganistes dans les conférences vincentiennes ; il comptait aussi employer des collaboratrices féminines dans «son» mouvement.

(167) De Gerlache, de Villermont et Troisfontaines ne sont, par exemple, pas des Anciens des sj.

(168) W.WOUTERS, *art.cit.*, p.27-42.

(169) Cfr *supra*, p.676-677.

(170) Comme nous l'avons dit précédemment, il n'existe d'ailleurs pratiquement pas d'Anciens de Saint-Michel en 1841-1842.

(171) APBS, *L.A. coll.bru. 1841-1842* (version manuscrite).

(172) On notera cependant que les trois principaux rebelles, Périn, Villermont et Troisfontaines sont entrés dans la congrégation du P. Boone mais qu'ils n'y sont pas restés. Mais qui y est resté ? (APBS, Bruxelles Gésù, C 32/1, *Congrégation de l'Annonciation. 2. Maria congregaties. Procès-verbaux des séances de la Congrégation établie à Bruxelles sous le titre de l'Annonciation de la Sainte Vierge (1841-1853)*).

(173) Cfr *supra*, p.40.

(174) Il semble que certaines inimités personnelles dues à cette «querelle vincentienne» écartèrent pour longtemps des jésuites des personnalités conservatrices et ultramontaines comme le comte de Villermont ou Charles Périn. (voir A. SIMON, *L'hypothèse libérale. Documents inédits 1839-1907*, Wetteren, 1956, p.155-157 et 227-228). En revanche, les jésuites placent quelques amis sûrs dans les conférences de Saint-Vincent de Paul, comme Gustave De Decker, trésorier du Conseil central et du Conseil particulier de Bruxelles ainsi que président de la Conférence du Finistère ; Auguste Tallois, trésorier du Conseil central et président de la Conférence de Saint-Boniface ou Henri Goemaere, président de la Conférence de Bon-Secours (voir liste des personnalités dirigeantes de la Saint-Vincent de Paul nationale et bruxelloise et liste des dirigeants de la Congrégation de l'Annonciation publiées en annexe).

(175) KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel, *Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapports des années de guerre 1914-1915-1916-1917-1918*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1919]) contient un *Tableau d'honneur des membres qui se sont signalés au service de la Patrie ; Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique* (1878) et KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SV dP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859)*.

(176) J.DE MAEYER-P.HEYMAN-P.QUAGHEBEUR, *Een glorierijk verleden : De Vincentianen in Gent (1845-1992)*, p.279-305. Désiré Verduyn (voir chapitre I, note n°129) a joué un rôle d'opposant «mennaisien» dans le lancement du collège de Gand.

- (177) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SV dP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859)*.
- (178) Ferdinand d'Hoop (écuyer) (Gand 1829-Heusden 1859), Sainte-Barbe R 1847. Prêtre, vicaire puis curé-doyen de Notre-Dame-Saint-Pierre, chanoine honoraire de Saint-Bavon (*La Noblesse belge*, 1990, volume GRU-HOR, p.348 ; WW1883)
- (179) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SV dP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859)*. Pour mettre en rapport ces adhérents à la Saint-Vincent de Paul avec l'appartenance aux collèges sj, voir principalement APBS, Sainte-Barbe, *Registre des inscriptions 1833-1834 à 1878-1879* ; *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 et *Repertorium van de oud-leerlingen van het Sint-Barbaracollege (1837-1985)*, Gand, 1985.. C'est le cas du futur professeur d'université Victor D'Hondt (voir liste biographique des rhétoriciens publiée en annexe du Chapitre III) qui entre dans une conférence d'adultes alors qu'il est en «grammaire supérieure» (avant-dernière année d'humanités).
- (180) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SV dP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859)*. *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908* et KADOC, Arch SVaP GENT, 2.1.1./2: *Membres actifs de la société de Saint-Vincent de Paul. 1 mars 1879* (liste manuscrite). Quelques sources imprimées générales sont également intéressantes comme : *Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique*, 1878 et *Diocèse de Gand. Société de Saint-Vincent de Paul. Année 1913. Rapport sur les conférences et le Conseil particulier de Gand. Noms et adresses des membres du bureau du conseil particulier et des bureaux de conférences au 1^{er} janvier 1914*, Gand, s.d. [1914].
- (181) Une autre corrélation peut être réalisée entre les membres de la Saint-Vincent de Paul et les congréganistes de Notre-Dame des Sept Douleurs (anciens élèves ou pas). Même s'il existe une différence de dates de 12 ans entre les deux listes (1879 pour la Saint-Vincent de Paul, 1891 pour Notre-Dame des Sept Douleurs) ce qui réduit les possibilités de participations croisées, on constate que plus de 20% des Vincentiens sont membres de la congrégation des jésuites. Dans l'autre sens, 35% des congréganistes sont impliqués dans les conférences gantoises (voir liste des membres de «Notre-Dame des Sept Douleurs» publiée en annexe).
- (182) KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel , *Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapports des années de guerre 1914-1915-1916-1917-1918*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1919]) contient un *Tableau d'honneur des membres qui se sont signalés au service de la Patrie*. Sur le nombre de 1400, voir graphique publié par M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles....*, p.246.
- (183) Voir chapitre I, p.86-91.
- (184)) KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel , *Conseil particulier de Bruxelles. Rapports des années de guerre 1914-1915-1916-1917-1918*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1919].
- (185) M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles....*, p.250-251.
KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel, *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil supérieur de Belgique. Composition des bureaux et des conférences de la Belgique*, Bruxelles, 1866 [1 registre].
Société de Saint-Vincent de Paul [après 1871] (registre des dirigeants).
- Sur les conférences de la région de Gand : KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908* et KADOC, Arch SVaP GENT, 2.1.1./2: *Membres actifs de la société de Saint-Vincent de Paul. 1 mars 1879* (liste manuscrite).
Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique, s.l., 1878 et *Diocèse de Gand. Société de Saint-Vincent de Paul. Année 1913. Rapport sur les conférences et le Conseil particulier de Gand. Noms et adresses des membres du bureau du conseil particulier et des bureaux de conférences au 1^{er} janvier 1914*, Gand, s.d. [1914].
- (186) Voir dans ce même chapitre, p.67-72 sur la conférence scolaire de Saint-Michel.
- (187) Voir dans ce même chapitre, p.79-86 sur l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier ; sur la répartition des anciens élèves de Saint-Michel dans l'agglomération bruxelloise, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles, histoire et évolution d'un projet pédagogique (1835-1905)*, Mémoire UCL, 1986, p.112-139 et X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128.
- (188) Voir liste des membres patriotes publiée en annexe.
- (189) *Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique*, s.l., 1878.
- (190) Sur la Saint-Vincent de Paul gantoise, voir principalement J.DE MAEYER-P.HEYMAN-P.QUAGHEBEUR, *Een glorieus verleden : De Vincentianen in Gent (1845-1992)*, p.279-305. Bruxelles et ses faubourgs compte en 1879 24 conférences, il y en a 9 dans la ville de Gand et 17 dans la «campagne» gantoise.
- (191) *Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique*, s.l., 1878. Les anciens élèves et anciens congréganistes ont d'ailleurs presque tous exercé des charges dans ces congrégations des Messieurs. Pour les données biographiques sur ces présidents et responsables, voir tableau biographique publié en annexe.

- (192) *Ibidem*.
- (193) *Diocèse de Gand. Société de Saint-Vincent de Paul. Année 1913. Rapport sur les conférences et le Conseil particulier de Gand. Noms et adresses des membres du bureau du conseil particulier et des bureaux de conférences au 1^{er} janvier 1914*, Gand, s.d. [1914].
- (194) Voir liste biographique publiée en annexe.
- (195) Sur cette conférence scolaire, cfr *infra*, p.718-720.
- (196) APBS, CD 41/5, Gent Residentie Oost-Eecloo, 1, Congrégation des Messieurs (Notre-Dame des VII douleurs). Congrégation érigée à Gand sous le titre de Notre-Dame des Sept Douleurs (quarante-huitième année 1915) (souvenir annuel) .
- (197) Pour les données biographiques d'Alfred de Kerchove d'Exaerdre, voir tableau biographique publié en annexe.
- (198) Voir *Conseils et conférences de la Société de Saint-Vincent de Paul en Belgique*, s.l., 1878 et tableau biographique publié en annexe.
- (199) *Ibidem*.
- (200) *Ibidem*.
- (201) *Ibidem* ; on connaît encore la composition du bureau pour 1908, tous les postes de responsabilité sont alors aux mains des Anciens de Saint-Joseph (KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908*).
- (202) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908*. Le secrétaire, le notaire Léon Limpens, n'est pas impliqué dans la vie politique au contraire de son frère, l'avocat Emile Limpens, conseiller communal d'Alost et conseiller provincial catholique (pour cette famille, comme pour les autres notables cités ici, voir J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.42-65).
- (203) Voir en annexe les listes des présidents nationaux.
- (204) Sur le baron de Gerlache, voir Chapitre I, note 250 et APBS, L.A.coll.bru.1837-1842 (version manuscrite). Le comte Georges-Alexandre de Nedonchel (Tournai 1813-1901) était administrateur de la S.A. des Houilles grasses du Levant d'Elouges (1858-1860) et châtelain de Boussoit. Il fonda une kyrielle d'œuvres scolaires et charitables en Hainaut. Reponsable du comité d'enrôlement des zouaves pontificaux à Tournai (X.DUSAUSOIT, «*Voici la voix qui crie dans le désert (Mc 1,3)*». *Les premières années d'existence de la Résidence de Mons et du collège Saint-Stanislas (1840-1870)*, dans *Les jésuites à Mons, 1584-1598-1998. Liber memorialis*, s.l.n.d. [Mons] [1999] , p.244 ; L.DEFIVES-de SAINT-MARTIN, *Pro Petri Sede ou nos zouaves à Rome. Histoire documentée des invasions des Etats pontificaux en 1860, 1867 et 1870 contenant la biographie des zouaves morts au service du Saint Père*, t.I, Averbode, 1899, p.105).
- (205) KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel, *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil supérieur de Belgique. Composition des bureaux et des conférences de la Belgique*, Bruxelles, 1866 [1 registre] ; pour les données biographiques de Verspeyen et van der Bruggen, voir tableau biographique publié en annexe.
- (206) Voir liste des présidents du Conseil supérieur publiée en annexe.
- (207) Contrairement à son père Louis Haflants (Tirlemont 1833-1891), candidat-notaire, député catholique de Louvain (1879-1891), président du Conseil particulier de Tirlemont, président du Conseil central de Bruxelles (1889-1891) qui était issu du collège Saint-Servais, de Liège (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.336 ; ABME, *Saint-Servais, Anciens, Anciens élèves du collège Saint-Servais* [listes d'Anciens après 1878 et avant 1880]).
- (208) Voir liste des présidents du Conseil supérieur publiée en annexe.
- (209) *Ibidem*.
- (210) *Ibidem*.
- (211) M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles...*, p.246 sur la 1^{ère} conférence scolaire à Saint-Michel.
- (212) ABME, Verviers, V, *Société de Saint-Vincent de Paul. Rapport sur les œuvres de l'année 1867. Séance d'agrégation du dimanche 10 mai 1868*, Verviers, 1868, 8p.
- (213) Voir surtout *XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893.
- (214) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908 ; Rapports d'activités des conférences du Conseil particulier d'Alost* (1908 et 1913).
- (215) M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles (1842-1992)*, p.246 sur la conférence de Saint-Louis où les pauvres doivent venir à l'Institut et pas l'inverse.
- (216) KADOC, Fonds Saint-Vincent de Paul, SVP Brussel, *Conférences de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapports des années de guerre 1914-1915-1916-1917-1918*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1919]. Sur les conférences de la région de Gand : KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908*.

(217) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881-1883, 1888.

(218) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, 1 cahier (nécrologie et liste de membres de la SVdP de Gand 1845-1859) : *Liste des adhérents de la Saint-Vincent de Paul de Gand (1845-1859)* ; *Société de Saint-Vincent de Paul. Tableau statistique 1908* et KADOC, Arch SVaP GENT, 2.1.1./2: *Membres actifs de la société de Saint-Vincent de Paul. 1 mars 1879* (liste manuscrite).

Voir aussi *Diocèse de Gand. Société de Saint-Vincent de Paul. Année 1913. Rapport sur les conférences et le Conseil particulier de Gand. Noms et adresses des membres du bureau du conseil particulier et des bureaux de conférences au 1^{er} janvier 1914*, Gand, s.d. [1914].

(219) Pour Verviers, ABME, Verviers, V, *Société de Saint-Vincent de Paul. Rapport sur les œuvres de l'année 1867. Séance d'agrégation du dimanche 10 mai 1868*, Verviers, 1868, 8p. et *Pauvres ayant reçu la Saint-Nicolas au collège* (1905) et pour Alost, KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Rapports d'activités des conférences du Conseil particulier d'Alost* (1908 et 1913).

(220) Sur la fondation de la conférence de Saint-Michel, M.Th.DELMER-G.BOUSSET, *La Société de Saint-Vincent de Paul à Bruxelles...*, p.246 et APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1876.

Auguste Beckers (1822-1902), avocat, très actif au sein des œuvres catholiques bruxelloises, ultramontain. Premier président du *Cercle catholique* de Bruxelles (1874-1884), vice-président de l'*Association constitutionnelle conservatrice* de l'arrondissement (1878-1881), administrateur du *Courier de Bruxelles* (1878-1881), vice-président du Conseil Supérieur de la *Saint-Vincent de Paul*. Membre de la congrégation de l'Annonciation (J.-L. SOETE, *Structures et organisations ...*, p.632 ; APBS, C 32/1, Bruxelles Gésù, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896*).

(221) Sur l'histoire de la conférence Saint-Michel, voir surtout APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1876.

(222) *Ibidem*.

(223) *Ibidem*.

(224) *Ibidem*. Pour Jean Otto, voir tableau biographique des dirigeants des conférences bruxelloises d'adultes publié en annexe.

(225) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881-1883, 1888 puis, après 1888, se rapporter aux brochures générales de la Saint-Vincent de Paul du début du XX^{ème} : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapport sur la situation des conférences durant l'année 1902*, Bruxelles, 1903 et *Discours de la Conférence de Bruxelles*, Bruxelles, 1905.

(226) Créant ainsi notre principale source de renseignements.

(227) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881-1883. On parle de 10.000 billets placés en 1882 contre seulement 1.500 en 1878.

(228) *Ibidem*, 1878 pour ces indications spéciales (père poitrinaire, achat d'un petit fonds de commerce).

(229) *Ibidem*, 1879 à 1889. Il est cependant précisé que saint Nicolas ne vient que pour les enfants qui se sont montrés sages et appliqués en classe.

(230) *Ibidem*. La fête est accompagnée d'une tombola «où tout le monde gagne» pour les parents.

(231) *Ibidem*, 1888.

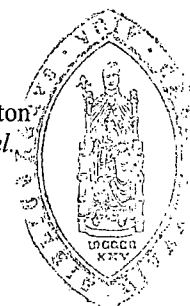
(232) *Ibidem*, 1879 à 1883.

(233) *Ibidem*, 1888 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapport sur la situation des conférences durant l'année 1902*, Bruxelles, 1903 et *Discours de la Conférence de Bruxelles*, Bruxelles, 1905.

(234) *Ibidem*. L'Institut Saint-Louis a 115 membres actifs et 90 familles sont secourues mais il ne s'agit pas d'une conférence tout à fait normale puisque ce sont les pauvres qui viennent voir les Vincentiens à l'Institut et non l'inverse.

(235) APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875 à 1879. Nous verrons comment la Conférence de Sainte-Barbe, à Gand, a essayé de palier à ce défaut.

(236) *Ibidem*.



(237) *Ibidem*, 1888 ; *Discours de la Conférence de Bruxelles*, Bruxelles, 1905.

(238) Sur la genèse de l'Œuvre des écoles pauvres de Gand, voir *XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893 ; S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982 ; APBS, *L.A.coll.gand.1868-1869* (version manuscrite avec rature indiquant le projet des jésuites de baptiser dès le départ cette œuvre du nom de «Saint-Vincent de Paul») et APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Annales de l'œuvre des Ecoles pauvres (1868-1878)*. Charles Dutry (Sainte-Barbe R 1870), préfet de la Congrégation de Notre-Dames des Anges (1866), plus tard marchand de craies et électeur législatif. Père de deux jésuites. Edouard Tercelin, fils de banquier montois (Sainte-Barbe R 1870), entré dans la Compagnie de Jésus en 1880 (voir liste des préfets de congrégation et liste des présidents des conférences scolaires de Saint-Vincent de Paul publiées en annexe).

Présidents de l'Œuvre des écoles pauvres : Novembre 1868 : Charles Dutry et Edouard Tercelin, trésoriers jusqu'en 1870 ; mai 1869 : président Joseph De Vos ; 1869-1870 : Jules Braet ; 1870-1871 : Franz Casier ; 1871-1872 : Paul Casier (*XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893).

(239) *Ibidem*. Jean Casier de Hemptinne (écuyer) (1820-1892), industriel textile, beau-fils de Joseph de Hemptinne. Député catholique de Gand (1870), sénateur (1870-1882 et 1884-1892). Ultramontain. Fondateur et président du Conseil central des Conférences de Saint-Vincent de Paul à Gand (1859-1872 et 1879-1893) (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.57). Dans la version manuscrite des *Litterae annuae* de 1868-69, les mots «conférence de Saint-Vincent de Paul» furent raturés au profit de «Œuvre des Ecoles Pauvres».

(240) APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Annales de l'œuvre des Ecoles pauvres (1868-1878)* ; *XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893 ; S.DE SPAEY, *Sint-Barbara, 1833-1914*, Mémoire R.U.G., 1982, p. 238-241. Les buts principaux annoncés étaient «aider les FF des Ecoles chrétiennes, apporter aux ouvriers une éducation chrétienne». Les effectifs grimpèrent de 57 membres en 1868-1869 à 72 membres en 1871.

(241) S. SPAEY, *op.cit.*, p.240.

(242) *Ibidem*, p.241-260.

(243) *Ibidem*, p.259-260. Les autres sources permettant de connaître les effectifs sont surtout : APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier).

Conférence de Saint-Vincent de Paul érigée au collège Sainte-Barbe à Gand 1882-1887 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1886-1893 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905. (1 cahier).

AMDG. *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier).

(244) *Ibidem*.

(245) On parle aussi de «noviciat» pour les Conférences de Saint-Vincent de Paul d'adultes.

(246) Pour rappel : APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier).

Conférence de Saint-Vincent de Paul érigée au collège Sainte-Barbe à Gand 1882-1887 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1886-1893 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905. (1 cahier).

AMDG. *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier).

(247) APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier) : discours prononcé au printemps 1878.

(248) Sur les difficultés rencontrées au quartier de Ter Plaeten, voir S. SPAEY, *op.cit.*, p.253-254.

(249) *Ibidem*. Les Vincentiens de Sainte-Barbe passeront encore dans le quartier de Ter Plaeten pour y faire des visites pendant deux ans. Le temps, sans doute, de «transmettre» le quartier à une autre conférence.

(250) *Ibidem*.

(251) *Ibidem*.

(252) APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, AMDG. *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier). Malgré les dates indiquées, le contenu du cahier démontre que les personnes visitées étaient connues des Vincentiens «barbaristes» bien avant 1912.

(253) Rappel des «sources-diaires» de la Conférence de Sainte-Barbe : APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier).

Conférence de Saint-Vincent de Paul érigée au collège Sainte-Barbe à Gand 1882-1887 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1886-1893 (1 cahier).

Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905. (1 cahier).

Het Volk avait été fondé par Arthur Verhaegen, ancien élève du collège Saint-Michel et proche des jésuites gantois, le *Bode van het H. Hart* était une création de la Compagnie de Jésus (J.DE MAEYER, *De rode baron*.

Arthur Verhaegen 1847-1917, Louvain, 1994 (*Kadoc studies* n°18) ; *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.153-156).

(254) Sur les concours de propreté, voir APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905*. (1 cahier) : année 1897-1898.

(255) Sur la nécessité d'arracher les pauvres «des griffes libéralo-socialistes», voir *Ibidem* (par exemple, année 1894-1895). Dès 1868, l'*Œuvre des Ecoles pauvres* voulaient arracher les enfants aux écoles libérales et cessait évidemment tout secours si l'inverse se produisait (APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Annales de l'œuvre des Ecoles pauvres (1868-1878)*).

(256) Sur les faux pauvres, voir *Ibidem* (année 1878-1879, par exemple).

(257) Sur les pauvres voulant cumuler les secours catholiques et laïques, voir *Ibidem* (années 1894-1895 et 1904-1905).

(258) Sur le paternalisme du ton et les moqueries à peine déguisées sur les pauvres, voir *Ibidem*, par exemple, année 1877-1878.

(259) Sur l'emploi des langues dans les cahiers, voir l'ensemble de ceux-ci jusqu'en 1914. En 1911, un secrétaire aurait voulu commencer son année par une en-tête «AVV-VVK» mais celle-ci a été énergiquement barrée. Le président ou le secrétaire de cette année-là fait d'ailleurs aussi l'éloge de la démocratie, «*aspiration de notre temps*» (ce qui reste assez rare chez les élèves des jésuites) (APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *AMDG. Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier)).

(260) KADOC, SVP Gent, Arch. SVAP Gent, *Rapports d'activités des conférences du Conseil particulier d'Alost* (1913). Le président Frantz De Boeck (Erpe 1894-1960), R 1912 ?, après la Première Guerre, il fut employé à Alost (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.118).

(261) ABME, Verviers, V, *Société de Saint-Vincent de Paul. Rapport sur les œuvres de l'année 1867. Séance d'agrégation du dimanche 10 mai 1868*, Verviers, 1868, 8p. et

(262) ABME, Verviers, V, *Pauvres ayant reçu la Saint-Nicolas au collège* (1905).

(263) On trouve les noms des présidents de la conférence Saint-Michel essentiellement dans APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent-de-Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Conférence du collège Saint-Michel. Discours prononcé en faveur des pauvres par le président de la Conférence*, Bruxelles, 1875, 1876, 1878, 1879, 1881-1883, 1888 puis, après 1888, se rapporter aux brochures générales de la Saint-Vincent de Paul du début du XXème : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°85 : *Société de Saint-Vincent de Paul. Conseil particulier de Bruxelles. Rapport sur la situation des conférences durant l'année 1902*, Bruxelles, 1903 et *Discours de la Conférence de Bruxelles*, Bruxelles, 1905.

(264) Sur le devenir socio-professionnel des élèves des classes terminales, voir chapitre III, p.348-370.

(265) Cfr *supra*, le tableau de la p.665.

(266) Voir les différentes listes biographiques publiées en annexe de ce chapitre.

(267) Voir les rapports d'activité de la conférence Saint-Michel et la liste des présidents de la conférence Saint-Michel publiée en annexe.

(268) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.161-163 ; H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, t.I, 1948, p.12-69.

(269) Sur l'influence de l'expérience vincentienne, voir *Ibidem* et R.REZSHOHAZY, *Origines et formation du catholicisme social en Belgique, 1842-1909*, Louvain, 1958, p.66.

(270) Rappelons que les travaux les plus accessibles sur l'ASFX et Louis van Caloen sont Ignace MASSON, *De Aartsbroederschap van Sint-Franciscus-Xaverius en voornamelijk in het bisdom Gent (1854-1896). Een katholieke benadering van het arbeidersprobleem*, Louvain, mémoire de licence en Histoire KUL, 1966 et la notice nécrologique du P. van Caloen (*Litterae annuae Prov. Belg. 1908-1912*, Bruxelles, 1922, p.374-379).

Comme travaux-sources et écrits de circonstances, existent : *Assemblée générale des catholiques en Belgique. Deuxième session à Malines. 29 août-3 septembre 1864*, t. II, Bruxelles, 1865, p. 26-35 ; *Ibidem. Troisième session à Malines, 2-7 septembre 1867*, Bruxelles, 1868, p.24-27 et 364-371 ; *Assemblée générale des œuvres catholiques de l'archidiocèse de Malines, 29-30 avril et 1^{er} mai 1889*, Malines, 1890, p.198-205 ; *Jubilé des 25 années 1854-1879*, s.l.n.d., 34p. ; R.P. VAN HEFFEN, *L'œuvre de Saint-François-Xavier considérée du point de vue de la paix sociale*, dans *Congrès des Œuvres sociales, Liège 4-7 septembre 1887*, Liège, 1887, p.2-8 et du même auteur, *Compte-rendu de la réunion tenue à Tronchiennes les 25-26 et 27 juillet 1898*, dans *Les Œuvres dans la Province belge*, Bruxelles, 1898, p.42-46 ; R.P.CAERS, *La Société de Saint-François-Xavier*, dans *Congrès catholique de Malines, 23-26 septembre 1909. 1^{ère} section. Œuvres religieuses, morales et charitables. Rapports*, Bruxelles, s.d., p.339-344. *Assemblée générale des catholiques en Belgique. Troisième session à Malines, 2-7 septembre 1867*, Bruxelles, 1868, p.24-27 et 364-371.

Des revues ont été publiées par l'ASFX : *Le Messager de l'œuvre de Saint-François-Xavier*, Ixelles, 1874 et *De Bode der Xavierianen*, Ixelles puis Gand, 1874-1877 et 1897-1908.

Dans APBS (Heverlee), voir *Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2.1869-1878, 3.1879-1888) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888) ; ASFX, carton n°15, *Xaverius-Genootschap, ledenlijsten 1884-1895, 15 sections de Bruxelles* ; carton

n°17, *Xavierius-Genootschap in het Artsbisdom Mechelen 1870-1932* (1 registre) ; carton n°20, *Boek van het werk der medewerkers. Register Nr 7 – ASFX. Registre n°7 du Secrétariat général. Registre des collaborateurs flamands. Séances et travaux.*

(271) R.REZSHOHAZY, *Origines et formation...*, p.51-53.

(272) Au début du XX^{ème} s., le mouvement aurait compté 100.000 membres (80.000 Belges et 20.000 à l'étranger, chiffre peut-être un peu outré ?) réparti en 366 cercles belges et quelques implantations étrangères (A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.169-171 ; R.P.CAERS, *La Société de Saint-François-Xavier*, dans *Congrès catholique de Malines, 23-26 septembre 1909. 1^{ère} section. Œuvres religieuses, morales et charitables. Rapports*, Bruxelles, s.d., p.339-344).

(273) R.REZSHOHAZY, *Origines et formation...*, p.56. Les Xaviériens seront effectivement nombreux dans le premier recrutement des syndicats chrétiens (G.BARNICH, *Le régime clérical en Belgique. L'organisation du parti catholique. La législation sociale et les Œuvres*, Bruxelles, s.d. [1911], p.230-231).

(274) L.CHATELLIER, *op.cit.*, p.230-232.

(275) APBS (Heverlee), voir *Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888).

(276) APBS, *Fonds van Caloen*, carton n°20, *Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaire de la Collaboration française* (1855-1887).

(277) APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888). ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1003 (1853-1859-1871), 1854 (Belg. 3-XV, 1) van CALOEN A BECKX (dossier appuyant la demande d'approbation de l'ASFX) ; 27/12/1858 (Belg. 3-XV, 5) van CALOEN A BECKX (sur le projet de Tiers-Ordre de la Compagnie de Jésus).

(278) Brochure (1897) sur l'ASFX en Flandre Orientale reproduite par Ignace MASSON, *De Aartsbroederschap...* (en annexe) et R.REZSHOHAZY, *Origines et formation...*, p.54-55.

(279) Pour les chiffres globaux par diocèse, voir A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p.170. APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (3.1879-1888) dissolution de la Collaboration française, le 16/9/1887.

(280) Ainsi, vers 1897, le diocèse de Gand compte 147 sections de l'ASFX. Dans les doyennés d'Audenaerde, de Termonde, de Deinze, de Grammont, de Lokeren, de Renaix, de Zottegem, de Saint-Nicolas et de Wetteren, les localités homonymes ne possèdent pas de section de l'ASFX. Ce sont pourtant les villes principales de la région et, très souvent, des centres manufacturiers. A l'inverse, des villages parfois fort modestes sont pourvus d'une ASFX (Ignace MASSON, *De Aartsbroederschap...* (en annexe)).

(281) APBS, *Fonds van Caloen*, carton n°20, *Boek van het werk der medewerkers. Register Nr 7 – ASFX. Registre n°7 du Secrétariat général. Registre des collaborateurs flamands. Séances et travaux.*

(282) APBS, *L.A.coll.alost. 1866-1867* (version manuscrite) sur l'exclusion des membres de l'ASFX des usines libérales et, J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.170-174 sur l'exclusion des daensistes. A Bruxelles, en 1877-1878, l'agent Gita a été chargé par la police d'une mission d'infiltration des ASFX de Bruxelles-Ville et Molenbeek. Les xaviériens sont soupçonnés de participer à la lutte électorale (législatives de 1878) contre les libéraux. Gita les compare aux «capons du Rivage» de van der Noot en 1789-1790. L'«espion» ne signale cependant que la participation à un banquet catholique à Termonde avec un groupe d'ex-zouaves pontificaux et deux pèlerinages (Notre-Dame-au-bois et Montaignu) «pour demander à Dieu le succès électoral des ultramontains» (*De politiek van E.P.L. van Caloen, sj*, cité dans *400 jaar Jezuiten in Brussel*, Bruxelles, 2004 (CD-Rom)).

(283) Ainsi en octobre 1871, à la réunion de la *Fédération des sociétés ouvrières*, van Caloen et son parti menacent de faire sécession si on veut faire quitter le terrain purement religieux à son association (M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.IV, p.530). A la fin du XIX^è s. et au début du XX^è s., donc après «l'ère van Caloen», les Xaviériens ont cependant acquis la réputation d'être «remuants», «belliqueux» et de servir de troupes de choc des manifestations du parti catholique (G.BARNICH, *op.cit.*, p.230-231).

(284) APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2. 1869-1878, 3.1879-1888).

(285) APBS, *Fonds van Caloen*, carton n°20, *Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaire de la Collaboration française* (1855-1887). M.Van Hobbergen, Saint-Michel R 1850, préfet de la congrégation des Grands Externes (1850), ensuite professeur laïc du collège (rue Haute (impasse Peeters)), membre de l'ASFX, de la Saint-Vincent-de-Paul et de la congrégation de l'Annonciation (Anciens) (voir liste des préfets de congrégation publiée en annexe).

(287) *Ibidem* ; pour les données biographiques de Michel Van Mons, cfr *supra*, note 85.

(288) *Ibidem* ; pour les données biographiques de Jean Otto et Joseph Witteroos voir liste biographique des dirigeants de la Saint-Vincent de Paul bruxelloise publiée en annexe. Théodore de Roest d'Alkemade Oem de Moesenbroeck (écuyer puis baron) (Bruxelles 1834-Beersel 1912), ancien élève du collège de Namur sj.

François dit Frantz de Roest d'Alkemade (vicomte en 1866) (Bruxelles 1831-1892), ancien élève du collège de

Namur sj, beau-fils du comte Ferdinand de Meeus, député et gouverneur de la Société Générale (*La Noblesse belge*, 1997, volume PUI-RYE, p.221-225).

(289) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.385, note 114 sur le «comité de Bienfaisance» de l'ASFX. Pour l'ensemble des «protecteurs» de l'ASFX, voir APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2. 1869-1878, 3.1879-1888) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888).

-Gaëtan de la Boëssière-Thiennes (marquis) (Bruxelles 1843-Lombise 1931), Saint-Michel R 1860, naturalisé Belge en 1864. Propriétaire (notamment à Bruxelles et à Lombise). Eligible au Sénat (IES, p.122).

-Pour Franz et Théodore de Roest d'Alkemade (voir note 288).

-Charles van Caloen (baron) (Bruges 1815-1896), Bg de Loppem (1847-1866 et 1870-1890), c.prov. de Flandre occidentale (1864-1867), sénateur catholique de Bruges (1867-1878). Actif dans le domaine de l'inspection des prisons et des hospices. Vice-président du Denier de Saint-Pierre pour l'Evêché de Bruges (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.550).

Pour l'agent de change Witteroos et l'avocat Michel Van Mons, voir liste biographique des dirigeants de la Saint-Vincent de Paul bruxelloise publiée en annexe et note 85.

-Edouard Valentyns (Bruxelles 1833- ?), Saint-Joseph R 1850, avocat (J. DE BROUWER, *op.cit.*, t.III, p.35).

-Constant Almain de Hase, architecte électeur, rue de Toulouse, 3 (ACB 1883). Constructeur de l'église de ND des Sept Douleurs, rue des Palais, de l'église d'Issche et de l'église de l'ASFX (APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (1^{er} cahier 1854-1857)).

-M. Jacobs-Varlez, représentant de la Société Générale.

Witteroos et Van Mons sont membres, de longue date, et dirigeants de la Saint-Vincent de Paul (voir liste des dirigeants de la Saint-Vincent de Paul bruxelloise publiée en annexe). Witteroos, Van Mons et Almain sont membres de la congrégation de l'Annonciation dont ils deviendront parfois les préfets (voir liste des préfets de la congrégation de l'Annonciation publiée en annexe).

(290) La Flandre occidentale deviendra d'ailleurs un des bastions de l'ASFX.

(291) Ignace MASSON, *De Aartsbroederschap...* (brochure sur l'ASFX dans le diocèse de Gand reproduite en annexe de ce mémoire).

(292) *Ibidem*. En fait, dès que l'ASFX se développa, elle toucha essentiellement un milieu modeste peu lié avec les collèges jésuites et des provinces où il n'existait pas de maisons d'enseignement des jésuites. Plus on montait vers Bruxelles et vers les sphères dirigeantes, plus le nombre d'Anciens, proches du P. van Caloen s'accroissait.

(293) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°28, *Diaire du préfet 1861-1874* ; carton n°4, *Consulte du collège Saint-Michel*, 21/11/1859.

(294) APBS, *L.A.coll.alost. 1862-1863* (version manuscrite).

(295) Les Messieurs participeront pour leur part au cercle catholique francophone de l'Union et à la congrégation de Notre-Dame du Rosaire.

(296) APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888).

(297) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42.

(298) APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868, 2. 1869-1878) ; *l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier. Diaires du directeur* (3 cahiers 1854-1888).

(299) Le P. Van der Stappen est chargé de l'ASFX dans l'ensemble du diocèse de Gand dès 1861 et les fondations de sections commencent à s'y multiplier (APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (1.1854-1868). Emmanuel-Bernard Huyghens (Beerzel 1818-Québec 1879), élève du collège sj d'Alost (1836-1837), entré dans la Compagnie en 1843, prédicateur et *operarius* à Alost de 1855 à 1865. Il diffusa l'ASFX dans la région alostoise mais il fut accusé de vol par un militaire. Deux fois acquitté et soutenu par les catholiques alostois, il passe cependant au Canada où il continua sa mission de prédicateur (J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.95, 178, 332-333 ; APBS, *L.A.coll.alost. 1862 à 1867* (version manuscrite)).

(300) Sur le P. Banneux (Rochefort 1827- ?), études secondaires au Petit Séminaire de Bastogne, entré dans la Compagnie en 1851, professeur à Tournai et à Bruxelles dans les années 1860, *operarius* à Verviers de 1877 à 1885 et de 1893 à 1898. L'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier verviétoise a été dirigée par le P.Depaquier puis le P.Baltus, puis le P.Banneux, puis le P.Nonet. Sur l'ASFX à Verviers, voir *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.13. APBS, *Fonds van Caloen, Annales de l'Archiconfrérie de Saint-François-Xavier*, 3 volumes (2.1869-1878 ; ABME, *L.A.coll.Mon. 1869-1870 et 1870-1871* (version manuscrite)) : l'ASFX de Mons est fondée par les jésuites en 1870, elle tente de «rayonner» dans le Borinage.

(301) Sur les célébrations xaviériennes dans les églises des collèges d'Alost (voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.350-351) et de Verviers (voir *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.13).

(302) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42.

- (303) Sur la présence d'anciens élèves dans les ASFX d'Alost et de Verviers, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.350-351 et *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.13
- (304) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42.
- (305) *Ibidem* et Archives du monde catholique (en abrégé ARCA), *Journal d'Alexandre Delmer*, 1865, p.75 et 92 ; 1866, p.42-60.
- (306) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.42 et J.DUBREUCQ, *Bruxelles 1000, une histoire capitale*, 9 tomes, Bruxelles, 1996-2001, p.173-174.
- (307) *Ibidem*.
- (308) Pour le P. Boone, les conférences de la Saint-Vincent de Paul devaient être le «premier cercle» dont les éléments les plus motivés allaient alimenter la sodalité de l'Annonciation. Cette sodalité devait être alimentée, pour le P.Boone, par les membres les plus zélés de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul et les membres les plus zélés de la Sodalité devaient eux-mêmes entrer dans le Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise. Ces trois degrés d'initiation devaient ressembler à une sorte de franc-maçonnerie catholique. (déclaration rapportée par Auguste Beckers, avocat à Bruxelles à propos du Tiers-Ordre dans *Congrès régional des Oeuvres catholiques de Bruxelles*, Bruxelles, 1901).
- (309) L.BROUWERS, *De jezuïeten te Brussel 1586-1773-1833*, Bruxelles, 1979, p.115 ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°84, Congrégations, *Correspondance de la baronne d'Hoogvorst, présidente des Dames de l'Adoration perpétuelle avec le recteur Boone*, 1848-1855.
- (310) APBS, Alost, *Catalogue général des élèves 1831-1909* ; E 101-102-103, *Leerlingenlijsten 1888-1913* ; E 104, *Studentenlijsten 1904-1906* ; E 180, *Inscriptions (internat) 1882-83 à 1902-1903*.
APBS, Gand (Sainte-Barbe), *Registre des inscriptions 1833-1834 à 1878-1879* ; AMDG, *Collège Sainte-Barbe (listes des élèves par classe, 1870-1913)* ; *Namenlijsten 1881-1885 en 1885-1886* (liste de l'ensemble des élèves avec une grosse majorité d'adresses et de professions des parents).
APBS, *Fonds Saint-Jean-Berchmans*, Registre d'inscription des élèves du collège Saint-Michel 1835-1877 et 1877-1905 ; Registre d'inscription du Pensionnat Saint-Michel 1843-1883 ; n° A 102, *Liste des élèves par classe 1836-1896*.
- (311) Cfr *supra*, p.672-698.
- (312) De 1837 à 1892, 56 rhétoriques sont sorties. En plaçant les effectifs des classes terminales (rhétorique et cours professionnels supérieurs) à 20 élèves par an, on obtient grosso modo ce chiffres de 1160.
- (313) Voir Chapitre V, p.639-644.
- (314) *Ibidem*.
- (315) Par exemple : A.DELAVIGNE, *Le nouveau collège Saint-Michel, son premier cinquantenaire, 1836-1886*, Bruxelles, 1897 ; *Histoire du vieux Saint-Michel*, dans *Saint-Michel*, année 1905-1906, p.39-43 ; A.PINCHART, *Le collège Saint-Michel à Bruxelles*, dans *Précis Historiques*, t.XIV, 1865, p.273-278 ; *LXXV^e anniversaire du collège Sainte-Barbe*, Gand, 1908 ; *Souvenir du collège Saint-Joseph à Alost 1881-1906*, Alost, s.d. ; *Souvenir du 25^{ème} anniversaire de l'érection du collège Saint-Stanislas à Mons 1851-1876*, Mons, 1876 ; A. VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895 ; *XXV^e anniversaire du collège Saint-Michel. Boulevard Saint-Michel. Souvenir des fêtes jubilaires 1905-1930, 31/5-1/6/1930*, Bruxelles, 1930.
- (316) *Ibidem*.
- (317) ABME, Namur, Anciens, *Anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur* [listes d'Anciens vers 1879-1880]. Pour Liège (Saint-Servais) : ABME, *Saint-Servais, Anciens, Anciens élèves du collège Saint-Servais* [listes d'Anciens après 1878 et avant 1880]. Pour Bruxelles : APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°90, *Listes du P.Beyaert 1887* ; n°91, *Listes des anciens élèves 1859-1937*.
- (318) *Annuaire des anciens élèves des Pères jésuites de la Province belge méridionale. 1955*, Namur, 1955, p22-23. L'étude historique des associations d'anciens élèves est encore largement à faire. Pour les lycées français, il faut se référer à des ouvrages de circonstances ou à des indications fournies par des sites Internet : pour Marseille, *L'A : revue mensuelle de l'Association des anciens élèves du lycée de Marseille, fondée en 1866*, 13^{ème} année, 1914 ; pour le lycée Condorcet, H. de SAINT-MAUR, *Lycée Fontanes (collège Bourbon, Lycée Bonaparte, Lycée Condorcet). 17^{ème} banquet annuel de l'Association amicale des anciens élèves. Discours prononcé le 26 janvier 1876*, Paris, 1876 ; pour Louis-le-Grand, historique de l'association des Anciens sur le site officiel du lycée (<http://www.louis-le-grand.org/>) ; pour le lycée Charlemagne, voir le site officiel du lycée (<http://www.charlemagne.dyndnas.org/>). En Belgique, l'histoire des Facultés Saint-Louis ont été écrites par G.BRAIVE, *Histoire des Facultés universitaires Saint-Louis. Des origines à 1918*, Bruxelles, 1984. Les autres associations belges d'Anciens sont plus récentes que celles des jésuites : par exemple, *Association des anciens élèves et professeurs du collège d'Audenarde. Souvenir de la 1^{ère} assemblée générale, tenue le 4 avril 1883*, Gand, s.d. ou *Souvenir jubilaire de la 5^{ème} réunion de l'Association des anciens élèves du collège Saint-Amand à Courtrai, tenue le 26 avril 1909, à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de l'existence du collège, 1833-1908*, Courtrai, s.d.
- (319) *LXXV^e anniversaire du collège Sainte-Barbe*, Gand, 1908.
- (320) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.44-45.

- (321) A. VANDESYPE, *Collège Saint-Stanislas. Mons. Récits et souvenirs*, Mons, 1895, p.31-53.
- (322) *Cercle littéraire. Association des anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Verviers. Livre quinquennal 1888-1893*, Verviers, 1893. Pour le P. Charlier, cfr Chapitre II, p.19-20.
- (323) Les fêtes du centenaire entraînèrent la création d'un comité regroupant les autorités du collège ainsi que Carton de Wiart, Romain Moyersoen et Prosper Thuysbaert qui furent à l'origine de l'association alostoise. Sur les célébrations du centenaire du collège, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.280-281.
- (324) *Le Souvenir du 25^{ème} anniversaire de l'érection du collège Saint-Stanislas à Mons 1851-1876*, Mons, 1876 contient les noms de l'ensemble des élèves inscrits à cette date. Les archives de l'Association des anciens élèves de Saint-Stanislas (en abrégé AAESS) possèdent aussi des documents de travail préparatoires à la publication de ces annuaires : *Indicateur 1851-1878* (ensemble des inscrits avec indication de leur adhésion, de leur profession, de leur adresse et de leur décès éventuel) ; les annuaires de 1898 et 1904 furent complétés par la suite par des données biographiques sur les Anciens (*Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904) ; il y a encore *Collège Saint-Stanislas. Association des anciens élèves. Les cinquante-six dernières rhétoriques 1873-1929* (liste dactylographiée). Le chercheur dispose aussi du petit livre très bien fait d'H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas, 1897-1997*, Mons, s.d. [1997].
- (325) Les Montois furent les premiers à se lancer dans la publication d'un Annuaire des Anciens, dès la fondation de l'association en 1897 (*Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898).
- (326) On pourrait ajouter qu'accessoirement, la qualité des adhérents est importante, tout comme le nombre de personnes repérées même si celles-ci n'ont pas toutes adhéré à l'association.
- (327) Les documents utilisés pour établir cette comparaison sont : pour Gand, la *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires* de 1908 mais il est à noter que le tout premier banquet annuel, en 1880, avait rassemblé 300 convives ; à Bruxelles, les listes de membres régulièrement établies depuis 1889 ; à Mons, les listes manuscrites d'Anciens avec mention de l'adhésion éventuelle et les *Annuaire*s de 1897-1898 et 1903-1904 et, pour Verviers, une estimation donnée par le livre-anniversaire de 1955.
- (328) Le faible pourcentage gantois est a priori assez étonnant. L'adhésion aux fêtes jubilaires qui est l'objet de cette liste entraînait-elle une participation financière et une présence physique aux festivités que beaucoup d'Anciens n'eurent pas envie d'assumer ? Nous pensons que c'est très possible.
- (329) C'est toujours le cas actuellement même si la toute grande majorité des adhérents sont désormais des ex-rhétoriciens (la dénomination n'étant d'ailleurs plus réservée aux anciens élèves des humanités greco-latines). L'évolution très progressive du critère d'année d'inscription au collège vers celui d'année de sortie (de préférence en classe terminale) sera d'ailleurs une évolution lente mais continue dans les publications des associations d'Anciens.
- (330) Voir, pour les collèges habituellement retenus, les annuaires où l'on indique la date d'entrée au collège (AAESS, *Indicateur 1851-1878* ; *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904. A Gand : la *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908).
- (331) *Ibidem* et comptes-rendus des jubilé et banquets confraternels (par exemple dans H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997], p.6-20).
- (332) Dans H. WATTIER, *Les Anciens...*, p.12 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.45 ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent, 1585-1773-1823-heden*, Gand, 1980, p.196-197. Lors du 50^{ème} anniversaire du collège Sainte-Barbe, en 1883 et donc en pleine guerre scolaire, les Anciens avaient réussi à payer 30 bourses d'études. La cotisation annuelle de 5 francs servaient aussi à constituer trois prix à décerner aux rhétoriciens pour la maîtrise des langues latine, française et flamande.
- (333) *Ibidem*. La charité des associations s'orienta aussi mais moins souvent vers des œuvres sociales catholiques plus générales comme la Saint-Vincent de Paul, les Missions, etc.
- (334) *Cercle littéraire. Association des anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Verviers. Livre quinquennal 1888-1893*, Verviers, 1893 ; Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (CIHC n°92), p.483-501. Outre le P. Charlier, on trouve comme collaborateurs de ce *Bulletin* l'avocat et journaliste Fernand Bomerson (R 1895), l'avocat et député catholique Antoine Borboux (Verviers 1861-1919) (R 1881) et le marchand de laines et conseiller communal catholique François Remacle (Verviers 1852-1912) (R 1870).
- (335) Cfr *supra*, p.698-699.
- (336) H. WATTIER, *Les Anciens...*, p. ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.196-197.
- (337) *Ibidem* et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.45.
- (338) AAESS, *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904. A Gand : la *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908.

(339) Bruxelles («vieux» Saint-Michel ou Saint-Jean-Berchmans) publia deux annuaires en 1924 et en 1928 ; Alost et Verviers diffusèrent des morceaux d'annuaires dans leurs petites feuilles d'information dans les années 1920-1930.

(340) *Association des anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur. Liste des membres*, Namur, 1900 ; *Association des anciens élèves du collège du Sacré-Cœur de Charleroi. Assemblée générale du 13 septembre 1906. Compte-rendu*, s.l., 1907 (avec liste de membres) ; 1840-1841-1890-1891. 50^{ème} anniversaire de la fondation du collège Notre-Dame d'Anvers, 17-18 mai 1891. *Souvenirs*, Anvers, s.d. [1891] ; *Souvenir de l'Institut Saint-Ignace. Ecole spéciale de Commerce et d'Industrie sous la direction de la Compagnie de Jésus 1852-1877*, Anvers, s.d. [1878] et *Ecole supérieure de Commerce Saint-Ignace. Organisation de l'Ecole. Liste des licenciés*, Anvers, s.d. [1925].

(341) Pour ces brochures anniversaires, voir note 315.

(342) *Saint-Michel*, Etterbeek, 1905-1939 (revue réalisée par les élèves et les Anciens du collège d'Etterbeek), *Bulletin*, Mons, 1898, 1903, 1904, 1906, 1907 (parution irrégulière assurée par les Anciens) et *Saint-Stanislas*, Mons, 1908-1913 (revue réalisée par les élèves et les Anciens du collège de Mons). Il semblerait que la chanoine Delvigne, premier président de l'Association bruxelloise ait publié un bulletin mais nous n'en avons pas retrouvé de numéro.

(343) Voir note précédente pour *Saint-Michel* et *Saint-Stanislas*.

(344) Cfr *supra* pour l'Archiconfrérie, p.723-730 et *infra* pour le Syndicat, p.746-748.

(345) Cfr Chapitre IV, p.523-536.

(346) X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128.

(347) *Ibidem*.

(348) On trouve la structure des associations dans des annuaires ou brochures anniversaires comme AAESS, *Indicateur 1851-1878* ; *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904 ; *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 ; *Cercle littéraire. Association des anciens élèves du collège Saint-François-Xavier de Verviers. Livre quinquennal 1888-1893*, Verviers, 1893. Dans les autres collèges que nous n'avons habituellement pas retenus, la structure est tout à fait identique (voir note 350). Pour les responsables de l'Association de Saint-Michel, voir X.DUSAUSOIT, *L'implantation du collège Saint-Michel à Bruxelles et les raisons de son transfert à Etterbeek (1835-1905)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.XXIX, 1988, p.107-128.

(349) Voir Chapitre III, p.308-328.

(350) AAESS, *Indicateur 1851-1878* ; *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Assemblée du 17 avril 1898*, Mons, 1898 et *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904 ; *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908 ; *Association des anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur. Liste des membres*, Namur, 1900 ; *Association des anciens élèves du collège du Sacré-Cœur de Charleroi. Assemblée générale du 13 septembre 1906. Compte-rendu*, s.l., 1907 (avec liste de membres) ; 1840-1841-1890-1891. 50^{ème} anniversaire de la fondation du collège Notre-Dame d'Anvers, 17-18 mai 1891. *Souvenirs*, Anvers, s.d. [1891] ; ABME, Saint-Servais, *Lettre de convocation de l'Association des Anciens* (1913).

(351) «Au dessous» des industriels et négociants, on ne trouve que deux artistes (difficiles à situer dans une échelle sociale) et deux professeurs laïcs des collèges, personnes de rang certainement plus modeste mais jouant un rôle clé de liaison avec les écoles en tant qu'Ancien, que laïc et que membre du corps professoral.

(352) Maurice van der Bruggen (baron) (Gand 1852-1919) R 1868 (Sainte-Barbe). Docteur en droit (UCL). Avocat. C. prov. de Flandre occ. (1880-1888). Bg de Wingene (1885-1895). Député catholique de Tielt (1888-1900) et de Roulers-Tielt (1900-1911), sénateur de Roulers-Tielt (1912-1919). Ministre de l'Agriculture (1899-1907) (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.473 ; *Index des éligibles au Sénat...*, p.446).

-Alfred Claeys Boùàert (Gand 1844- Gand 1936), Sainte-Barbe R 1861, Docteur en Droit (UG 1866), avocat, bâtonnier, administrateur de la Compagnie de Lubilash, vice-président de la Fédération nationale des avocats, membre influent du parti catholique gantois, sénateur provincial catholique de Flandre Orientale (1894-1921) (P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, Gand-Ledeberg, 1969, p.43 ; *Nationaal Biografisch Woordenboek*, t.II, 1966, col.119-120).

-Henry Carton de Wiart (Bruxelles 1869-1951), ancien élève d'Alost sj et de Saint-Michel (R 1886). Avocat. Fondateur du mouvement *L'Avenir social* et du journal homonyme, puis du quotidien *La Justice sociale*. Partisan d'une représentation ouvrière autonome au sein du parti catholique. Organisateur de mutuelles et de la Maison d'ouvriers *Agnessens* à Saint-Gilles. Député de Bruxelles (1896-1951), cc de Saint-Gilles (1895-1934). Littérateur, collaborateur de la *Revue Générale* et du *Messenger des Sciences et des Lettres*, fondateur de la revue *Durandal*. Démocrate-chrétien, partisan du service militaire personnel et de la reprise du Congo par le Belgique. Ministre de la Justice (1911-1918), vice-président de la Chambre (1919-1920), Premier ministre et ministre de

l'Intérieur (1920-1921). Ministre de la Prévoyance sociale (1932-1934) du cabinet Renkin. Adversaire de la flamandisation de l'Université de Gand et du rexisme. Ministre de la Justice de l'éphémère cabinet Duvieusart en 1950 (voir essentiellement H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, tome I, 1948).

-Charles de Ponthière (1842-1929), avocat, administrateur des Charbonnages de Marihay, éligible au Sénat, député catholique de Liège (1900-1908 et 1912-1919) (*Index des éligibles au Sénat...*, p.172).

-Alphonse Harmignie (1851-1931), Saint-Stanislas R 1867, avocat, député catholique de Mons (1900-1921), Ministre des Sciences et des Arts, vice-président de la Chambre (E.GUBIN-J.-P.NANDRIN-E.GERARD-E.WITTE (dir.), *Histoire de la Chambre des Représentants de Belgique 1830-2002*, s.l.n.d. [Bruxelles] [2003], p.486).

-Armand Hubert (Lessines 1857-Marcinelle 1940), avocat, substitut du Procureur du Roi (1885-1894), commissaire d'arrondissement (1894-1904), sénateur catholique de Mons-Soignies (1900-1921) puis sénateur coopté. Ministre du Travail très actif pendant 11 ans (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.250).

-Jules Renkin (Bruxelles 1862-1934), Saint-Michel R 1880, avocat, député démocrate-chrétien de Bruxelles (1896-1934), Ministre de la Justice (1907), Ministre des Colonies (1908-1918), des Chemins de Fer et des PTT (1918-1919), de l'Intérieur (1919-1920). Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur (1931-1932) (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'Histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1988], p.405).

-Nestor Plissart (Tongres 1846-Etterbeek 1923). Saint-Michel R 1863. Homme d'affaires. Cc d'Etterbeek (1881-1899), bourgmestre (1899-1905). Sénateur catholique de Bruxelles (1894-1900) (*Index des éligibles au Sénat...*, p.381).

(353) Harmignie a été président des Anciens de Mons de 1897 à 1900 (H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997], p.108). D'autres personnalités devenues plus tard illustres se profilent dans les listes des comités comme à Liège, Paul Tschoffen, alors «simple avocat».

(354) Pour les dates de présidence des associations d'Anciens, voir *Association des anciens élèves du collège N.-D. de la Paix à Namur. Liste des membres*, Namur, 1900 ; *Association des anciens élèves du collège du Sacré-Cœur de Charleroi. Assemblée générale du 13 septembre 1906. Compte-rendu*, s.l., 1907 (avec liste de membres). *Annuaire des anciens élèves du collèges Saint-Jean-Berchmans (ancien collège Saint-Michel)*, Bruxelles, 1928 ; *Association des anciens élèves du Collège Saint-Michel. Annuaire 1925-1926*, Bruxelles, 1926. Pour Mons : H. WATTIER, *Les Anciens de Saint-Stanislas 1897-1997*, Mons, s.d. [1997] ; *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931] et années suivantes. Pour Liège : ABME, Saint-Servais, *Lettre de convocation de l'Association des Anciens* (1913). Pour Gand : *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908.

Paul Berryer (vicomte) (Liège 1868-1936), avocat, sénateur catholique de Liège (1908-1936). Ministre de l'Intérieur (1910-1918 et 1921-1924), Ministre d'Etat à partir de 1918 (H.HASQUIN (dir.), *Dictionnaire d'histoire de Belgique. Vingt siècles d'institutions. Les hommes, les faits*, s.l.n.d., [Bruxelles], [1988], p.45).

Léon De Bruyn (Termonde 1838-Alost 1908), administrateur de sociétés, député catholique de Termonde (1879-1907), sénateur de Termonde-Saint-Nicolas (1907-1908). Ministre des Travaux Publics (1888-1899). Éligible au Sénat (*Index des éligibles au Sénat...*, p.83). D'autres analyses pourraient évidemment être faites dans d'autres catégories de professions : pour déterminer l'importance relative dans leur secteur des industriels, des financiers ou des négociants.

(355) L'implication des jésuites belges dans le mouvement des zouaves est notamment attestée par Delmer (ARCA, *Journal d'A.Delmer*, 1868, p.67).

(356) Eugène de Gerlache (Carignan (Ardennes françaises) 1826-Liège 1902), études au collège Saint-Michel et à l'Université de Louvain. Il est secrétaire de légation à Rome lorsqu'il entre dans la Compagnie de Jésus en 1854. Ministre du Pensionnat Saint-Michel puis aumônier des volontaires pontificaux franco-belges (*La Noblesse belge*, 1989, volume GA-GRO, p.72 ; L.DEFIVES-de SAINT-MARTIN, *Pro Petri Sede ou nos zouaves à Rome. Histoire documentée des invasions des Etats pontificaux en 1860, 1867 et 1870 contenant la biographie des zouaves morts au service du Saint Père*, t.I, Averbode, 1899, p.116).

(357) Sur les informations données par les jésuites sur les zouaves, voir ARCA, *Journal d'A.Delmer*, 1868, p.67 ; L.DEFIVES-de SAINT-MARTIN, *Pro Petri Sede ou nos zouaves à Rome. Histoire documentée des invasions des Etats pontificaux en 1860, 1867 et 1870 contenant la biographie des zouaves morts au service du Saint Père*, t.I, Averbode, 1899, p.142 et surtout *Précis Historiques*, t.VII à XVIII, 1860-1871.

(358) J. DE BROUWER, *De pauselijke zouaven*, dans *Het Land van Aalst*, t.XXI, 1969, n°1, p.1-17. Sur 476 morts franco-belges, représentant 5% des effectifs, 14% sont morts au combat ou des suites des combats, 7,5% ont été victimes d'attentats ou d'accidents, 78% ont succombé à une maladie (dont une majorité de «maladie inconnue») (J.GUENEL, *La dernière guerre du pape : les zouaves pontificaux au secours du Saint-Siège 1860-1870*, s.l. [Rennes], 1998, p.196).

- (359) ABME, Mons, *Diaire 1840-1859. AMDG. Diarium Residentiae Montensis* signale en avril 1859, l'arrivée précipitée de «parents gantois» (?) absolument opposés à la vocation de leur fils, désireux d'entrer dans la Compagnie de Jésus.
- (360) J.DE BROUWER, *De jezuieten te Aalst...*, t.II, p.155 ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.194 ; *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931], p.16-17 ; X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 80 et 160.
- (361) Deux élèves engagés dans les zouaves avant la fin de leur rhétorique : Carlos d'Alcantara et Guillaume Naets.
- (362) Rhétoriciens partis au terme de leur année scolaire : Charles Ménétrier, Anatole Scarsez de Locqueneuille. Etudiants universitaires ou adultes engagés dans les zouaves : Waleran d'Erp, Paul van de Kerchove, Auguste Misson, Théodore de Turck.
- (363) Voir Chapitre IV, p.4-7 pour les pièces de théâtre et p.20-21 pour les académies littéraires.
- (364) Castelfidardo, ville au sud-est d'Ancône où, le 18 septembre 1860, les troupes piémontaises du général Cialdini (18.000 hommes) vainquirent les 6.000 volontaires pontificaux du général de Lamoricière. Les Piémontais occupèrent alors les Etats pontificaux et pénétrèrent dans le Royaume des Deux-Siciles. Pour les partisans du pape, cette défaite fut considérée comme «héroïque» (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, t.I, Paris, 1996, p.953).
- Mentana, ville du Latium où les troupes franco-pontificales mirent en déroute les garibaldiens, le 3 novembre 1867 (*Ibidem*, t.III, p.3599).
- (365) APBS, *L.A. coll. Gand. 1863-1864* (version manuscrite).
- (366) APBS, *L.A. coll. Alost. 1866-1868* (version manuscrite).
- (367) Il est en outre impossible d'empêcher le nonce Ledokowski de venir faire de la propagande pour les armées pontificales dans les collèges. Or le but de celui-ci est sans nuance. Visite au collège de Gand en 1863 APBS, *L.A. coll. Gand. 1862-1863* (version manuscrite).
- (368) *Ibidem*.
- (369) Sur le Denier de Saint-Pierre, en général : voir G.VERSPEYEN, *Histoire des vingt-cinq premières années du Denier de Saint Pierre depuis sa restauration dans le diocèse de Gand, 1860-1885*, Gand, 1886. Dans les collèges sj, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.40-41 ; S.SPAEY, *op.cit.*, p.240-241 ; L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent...*, p.193. Les collégiens de Gand collectèrent 1.000 francs en 1862-1863, le produit d'une loterie et le sacrifices de leurs étrennes leur permirent d'augmenter ce chiffre à 1.200 francs en 1863. 1.742 francs allèrent au *Denier de Saint-Pierre* en 1864 à l'occasion du cinquantenaire de la fondation du petit séminaire en 1814. La collecte de 1867, après la mort de Waleran d'Erp et de Carlos d'Alcantara à Mentana, rapporta plus de 2.500 francs chez les élèves. Même après la chute de Rome, les collectes gantoises rapportèrent encore 500 francs en 1870 et 1.500 francs en 1873. Présent dans les cinq collèges, le *Denier de Saint-Pierre* semble cependant connaître un développement particulièrement enthousiaste à Gand (APBS, *L.A. coll. Gand. 1862-1870* (version manuscrite)).
- (370) ABME, *L.A.coll. Mon. 1860-1861 et 1866-1867* (version manuscrite) ; *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931], p.16-17.
- (371) Sur la distribution des prix «armée» : ABME, *L.A.coll. Mon. 1864-1865* (version manuscrite).
- (372) Sur la mentalité des zouaves français, voir J.GUENEL, *La dernière guerre du pape : les zouaves pontificaux au secours du Saint-Siège 1860-1870*, s.l. [Rennes], 1998, p.11-14.
- (373) C'était le cas notamment pour les Alcantara, les Hemptinne, les Misson. L'annonce de la mort de Carlos d'Alcantara à sa mère par la comtesse de Hemptinne est très significative de ce type de mentalité (voir A. SIMON, *L'hypothèse libérale. Documents inédits 1839-1907*, Wetteren, 1956, p.10-11).
- (374) J. DE BROUWER, *De pauselijke zouaven*, dans *Het Land van Aalst*, t.XXI, 1969, n°1, p.1-17.
- (375) D.GROOTAERS (dir.), *Histoire de l'enseignement en Belgique*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1998], p.24-32 et 224-235.
- (376) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.20.
- (377) *Ibidem*, p.40-41.
- (378) APBS, Saint-Michel-Sint-Jan-Berchams, Cartons n°12 et 13 : *Lettres du provincial* (1835-1913) : Lettre du Provincial Janssens (1^{er} novembre 1879). Sur la création à Mons (6 mai 1880), voir ABME, *L.A.coll.Mon. 1880-1881* (version manuscrite) et au Pensionnat Saint-Michel, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.41. Cependant, si le *Denier de Saint-Pierre* est une œuvre particulièrement développée à Gand, le *Denier des Ecoles catholiques* connaît surtout un grand essor dans le collège de Bruxelles.
- (379) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.40-41.
- (380) Sur l'interaction entre la Saint-Vincent de Paul et le *Denier des Ecoles catholiques*, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.41 et p.384, note 110 et *XXV^e anniversaire de la Conférence de Saint-Vincent de Paul établie au collège Sainte-Barbe à Gand*, Gand 1893 et APBS, *Sint Barbara*, C 45/17, *Genootschap*

- Vincentius a Paulo. Sainte Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1876-1881* (rapports, 1 cahier) ; *Conférence de Saint-Vincent de Paul érigée au collège Sainte-Barbe à Gand 1882-1887* (1 cahier) ; *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1886-1893* (1 cahier) ; *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1894-1905.* (1 cahier) ; AMDG. *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier).
- (381) Sur l'existence ultérieure du Denier et le partage des bénéfices des activités charitables à Gand et Bruxelles avec d'autres œuvres, voir *Ibidem*, AMDG. *Collège Sainte-Barbe. Conférence de Saint-Vincent de Paul 1912-1913* (1 cahier) : séance académique de 1911 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.41 et p.384, notes 110 et 111.
- (382) Voir Chapitre V, p.583-584..
- (383) M.LAFONTAINE, *L'enfer belge de Santo Tomas. Le rêve colonial brisé de Léopold Ier*, s.l.n.d. [Louvain-la-Neuve] [1997]. Le P. Antoine Genon (Grand-Duché de Luxembourg 1817-) avait été séminariste à Namur et professeur à Bastogne avant d'entrer dans la Compagnie en 1839. En 1842, il était titulaire de 4^{ème} latine (APBS, *Album novitiorum. Informations de novitiis*, t.I, 1839).
- (384) APBS, *L.A.coll.Gand. 1860-1861* (version manuscrite).
- (385) Sur le départ des PP. Van Henxthoven et Dumont pour le Kwango, voir *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931], p.20.
- (386) Voir principalement *Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1996] et *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.161-186.
- (387) APBS, *L.A.coll.Gand.1843-1844, 1853-1854* (version manuscrite) ; *L.A.coll.BruX.1853-1854 et 1863-1864* (version manuscrite).
- (388) APBS, *L.A.coll.Gand.1852-1853, 1864-1865 et 1870-1871* (version manuscrite) ; *L.A.coll.BruX.1866-1867* (version manuscrite).
- (389) Cfr *infra*, p.746.
- (390) APBS, *L.A.coll.Gand.1856-1857* (version manuscrite) ; *L.A.coll.BruX. 1856-1857* (version manuscrite).
- (391) APBS, *L.A.coll.Gand.1862-1863* (version manuscrite).
- (392) ABME, *L.A.coll.Mon. 1862-1863* (version manuscrite).
- (393) APBS, Saint-Michel-Sint-Jan-Berchams, Cartons n°12 et 13 : *Lettres du provincial* (1835-1913) : Lettre du Provincial van Reeth du 11 avril 1884.
- (394) APBS, Saint-Michel-Sint-Jan-Berchams, Cartons n°12 et 13 : *Lettres du provincial* (1835-1913) : Lettre du Provincial Delvaux, avril 1892.
- (395) Voir Chapitre IV, p.583-584..
- (396) Sur ces œuvres ou guildes missionnaires de Saint-François-Xavier, à Alost, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p.351 et, à Verviers, voir *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.18. On trouvera, au «nouveau Saint-Michel», une *Œuvre de Notre-Dame des Missions* assez similaire.
- (397) Les fermes-chapelles étaient destinées à couvrir le plus rapidement possible le territoire de la Mission. Une ferme alimentait le poste bâti autour d'une chapelle. Les jésuites les visitaient régulièrement mais la direction quotidienne était laissée à un catéchiste indigène (FL.LORIAUX, *Autour des fermes-chapelles, la controverse*, dans *Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1996], p.42-48).
- (398) Sur la décision d'adopter une ferme-chapelle, voir L.BROUWERS, *De jezuieten te Gent, 1585-1773-1823-heden*, Gand, 1980, p.194 ; la lettre de Van Henxthoven a été publiée dans les *Précis Historiques-Les Missions belges*, 1897, p.19-20.
- (399) Sur les missionnaires dans les albums des collèges, voir *Cinquantenaire du collège Saint-Michel, 1905-1955. Album jubilaire*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1955] ; *Collège Saint-Jean-Berchmans, 1835-1935. Album du centenaire*, Bruxelles, 1935 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957 ; *Le collège Saint-Stanislas*, Mons, 1951 ; *Sint-Jan-Berchmans college jubileum*, Bruxelles, 1963.
- Voir aussi la liste biographique complète des missionnaires du Kwango élaborée par A.DENEFF, *Broussards héroïques*, dans *Les jésuites au Congo-Zaïre. Cent ans d'épopée*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1996], p.305-361.
- (400) Sur la fondation du Syndicat, voir A.DALLE, *Rapport sur la petite bourgeoisie*, dans *Congrès régional catholique de l'arrondissement de Bruxelles 1901*, Bruxelles, 1901.
- Zéphirin Gravez (Hoves 1842-Bruxelles 1901). Après des études au séminaire de Bonne-Espérance, il entra dans la Compagnie en 1862. Professeur à Mons (1870-1875) et surtout homme d'œuvres à Bruxelles depuis 1881 (APBS, *L.A.coll.bruX. 1901-1902* (nécrologie annexée à la version éditée)). Léopold Van Goidtsenoven est issu de la 1^{ère} Professionnelle de 1874 et de la 1^{ère} Scientifique de 1875 (ABME, *Recueil de palmarès 1833-1913*).
- (401) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.46-47 ; J.BROUWERS, *De jezuieten te Brussel...*, p.124 ; P.VERHAEGEN, *Notre vieux collège Saint-Michel*, dans *Revue Générale belge*, mars 1935, p.279 ; A.DALLE, *Rapport sur la petite bourgeoisie*, dans *Congrès régional catholique de l'arrondissement de Bruxelles 1901*, Bruxelles, 1901.

- (402) *Ibidem*.
- (403) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 47.
- (404) A.PONCELET, *La Compagnie de Jésus...*, p. 159.
- (405) X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.46-47.
- (406) *Ibidem*, p.47.
- (407) *Ibidem*.
- (408) *Ibidem*, p.47 et A.DALLE, *Rapport sur la petite bourgeoisie*, dans *Congrès régional catholique de l'arrondissement de Bruxelles 1901*, Bruxelles, 1901.
- (409) *Ibidem*. On trouvera cependant des sections à Dinant, Huy, Renaix et Ypres où les jésuites ne sont pas installés.
- (410) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.18. Dès la première année, plus de 140 personnes s'étaient inscrites dans ce syndicat que le P. Croonenberghs dut quitter un temps pour des raisons médicales (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1009 (1894-1904, pars 3), 30/1/1897 (Belg. 9-XIV, 10) Motet (recteur de Verviers) à Martin).
- (411) Sur l'intégration du syndicat dans un ensemble plus vaste, voir E.LAMBERTS, *Une époque en mutation. Le catholicisme social dans le Nord-Ouest de l'Europe*, Louvain, 1992, (Kadoc-Studies n°13).
- (412) M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste catholique Alexandre Delmer (1860-1889)*, tomes I-II-III-IV, (Université de Louvain. Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique. Fasc.73, 75, 79 et 80), Louvain-la-Neuve-Louvain-Bruxelles, 1988-1996).
- (413) Pour la biographie du P.Devivier, se rapporter au Chapitre IV, note 432.
- (414) Edouard Terwecoren (Vilvorde 1815-Bruxelles 1872), il fut préfet du collège Saint-Michel mais on retiendra de lui, outre la fondation et la direction des *Précis Historiques* (1863-1872), de nombreux ouvrages historiques, politiques, sociaux et religieux (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.354).
- (415) M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.I, p.21 et 26.
- (416) M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.I : les références à la Société Académique sont quasi-quotidiennes en 1859-1860.
- (417) Les références aux PP. Boone (voir données biographiques dans Chapitre I, note 228), Victor De Buck, Louis van Caloen (voir dans le présent chapitre la note 270) ou Joachim Delcourt (voir dans le présent chapitre la note 88) sont innombrables dans les 4 tomes de M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*
Victor De Buck (Audenaerde 1817-Bruxelles 1876), ancien élève d'Alost sj. Attaché à l'atelier bollandien depuis 1850, il devint ensuite Président de la Société des bollandistes. Catholique-libéral notoire au sein de la Compagnie de Jésus, auteur de très nombreux articles ou ouvrages religieux, politiques ou historiques. Pionnier du rapprochement œcuménique avec les anglicans et les orthodoxes. Théologien du P. Général au premier Concile du Vatican. (P.VAN SULL, *Victor De Buck, les audaces d'un Bollandiste*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.278).
- (418) Sur collaborations journalistiques occasionnelles de tel ou tel jésuite, les exemples pullulent dans M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*. Pour le seul tome IV (1870-1872), on trouve des collaborations du P. De Buck pour appuyer la Constitution belge (p.760), sur les méfaits du gouvernement italien à Rome (p.321), sur les jésuites exécutés par les Communards (p.385), sur le *Kulturkampf* (p.615) ; le P. Pruvost donne des comptes-rendus d'ouvrages religieux (p.792) ; p.652 (mars 1872): le feuilleton du Courrier de Bruxelles est fait par le P.Kestens (p.652).
- (419) Sur la publicité rédactionnelle accordée à Saint-Michel par Stas et le baron de Reiffenberg, voir X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p. 78 et ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 3/10/1880 (Belg. 4-I, 75) Schouppe à Beckx. L'attachement des jésuites bruxellois pour le *Journal de Bruxelles* ne sera sans doute jamais surpassé par les liens qu'ils pourront avoir avec un autre quotidien. Lorsque le très ultramontain provincial Van der Hoeven viendra sommer les PP. du collège et du pensionnat de cesser de lire la feuille catholique-libérale, le P. Baesten, alors directeur des *Précis Historiques*, se lèvera en criant : « *On peut m'interdire de lire le Journal de Bruxelles mais on ne changera pas mes idées* » (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 29/1/1881 (Belg. 4-I, 78) Van der Hoeven à Beckx). Le même P. Van der Hoeven est outré de ce qu'on «choie» Prosper de Hauleville dans les deux établissements de la rue des Ursulines (ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 1004 (1872-1883), 26/1/1880 (Belg. 4-XIII, 8) Van der Hoeven à Beckx).
- (420) M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.IV, p.13 : le P.Deynoodt offre la IVème du collège Saint-Michel à Guillaume Lebrocq (janvier 1870). Voir aussi Chapitre II, liste des professeurs laïcs publiée en annexe.
- (421) Le P.Boone fréquente beaucoup les salons où il aime être remarqué. Il se vante, par exemple, de ce qu'il pourrait être élu au Sénat étant donné que les propriétés foncières des jésuites de Bruxelles lui appartiennent officiellement (V.VIAENE, *Belgium and the Holy See from Gregorius XVI to Pie IX (1831-1859). Catholic revival society and politics in 19th century Europe*, Louvain, 2001, (KADOC Studies n°26), p.439).

(422) Sur la collecte de fonds pour transformer le *Courrier de Bruxelles* en quotidien, voir M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.IV, p.416-419, 453-454, 508-520 (interventions des PP. Olivier, Petit, Verbeke, Terwecoren, Goethals, De Jonghe et Hessels auprès de leurs «amis»).

(423) Là aussi, les conseils, parfois appuyés, des jésuites à propos de la ligne éditoriale sont extrêmement nombreux (en particulier ceux des PP. Terwecoren et De Buck). M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.IV, p.564 : le P. Delcourt demande au *Courrier de Bruxelles* d'être beaucoup moins intransigeant avec le gouvernement ; p.651 : Terwecoren demande à Delmer d'appuyer les catholiques-libéraux.

(424) M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.IV, p.497 : ainsi, par exemple, le P. Deynoodt était persuadé que les catholiques ne gagneraient jamais à Bruxelles. Aussi était-il partisan de créer une presse «indépendante anti-libérale», sans aucune référence catholique explicite qui pourrait éloigner des électeurs de l'allégeance bleue et, à terme, renverser le rapport de forces.

(425) A titre d'exemples, M.-Th.DELMER, *Carnets du journaliste...*, t.I, 14/12/1863, p.466 le P.Fettweiss semble chargé d'engager un rédacteur pour la presse catholique de Verviers. Après avoir demandé à Delmer, il «pousse» Victor Henry ; t.II, 20/8/1865, p.198-199 : le P.Devivier «soutient» l'entrée dans la presse du jeune avocat Michel De Decker, ancien élève de Saint-Michel ; t.IV, p.214 (juin 1870) Le P.Franckeville et le P.Deynoodt proposent des candidats pour les législatives (M. le baron de Roest d'Alkemade, Ancien de Namur et pilier de l'ASFX). Par contre, Frédéric Delmer, candidat aux élections de Bruxelles, sera écarté par manoeuvre. Franckeville avait désapprouvé sa candidature parce que les Delmer sont trop «catholiques militants» pour Bruxelles (t.IV, p.755 (juin 1872)).

(426) X.DUSAUSOIT, *Des maîtres de l'ombre ? L'influence politique des jésuites belges au XIX^e s. (1830-1914)*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.152-156. En 1902, le ministère de Smet de Naeyer compte six Anciens sur huit ministres, 52 des 87 députés catholiques et 38 sénateurs catholiques sur 58 le sont aussi.

(427) M.GRUMAN, *Origines et naissances du parti indépendant (1879-1884)*, dans *Cahiers bruxellois*, t.IX, 1964, p.159-181.

-Franz (ou François-Xavier) Silvercruys (Bruxelles 1859-Rhode-Saint-Genèse 1936). Rhétoricien à Saint-Michel en 1877 (voir chapitre III, note 194). Lors de la campagne électorale de 1884, il est encore jeune avocat. Soutien du mouvement indépendant, il ne peut cependant pas être candidat (M.GRUMAN, *Origines et naissances...*, p.161).

-Eugène Parmentier (Bruxelles 1827-Watermael-Boistfort 1904), industriel, négociant en laines et en cotons. Membre du Conseil d'administration du Refuge des Ursulines. Administrateur puis président de la *Société cotonnière de Saint-Etienne de Rouvray*. Déjà candidat aux législatives de 1882, il est élu député Indépendant de Bruxelles en 1884 (il le restera jusqu'en 1892). Eligible au Sénat (J.-L. DE PAEPE-Chr. RAINDORF-GERARD (dir.), *Le Parlement belge 1831-1894*, Bruxelles, 1996, p.451-452 ; M.GRUMAN, *Origines et naissances...*, p.148).

-Edmond Mesens (Woluwé-Saint-Lambert 1842-Etterbeek 1918), Saint-Michel R 1860, Chef de Division à la Société Générale de Banque. Cc de Woluwé-Saint-Lambert (1868-1871), Bourgmestre d'Etterbeek (1884-1897 et 1906-1918). Député catholique de Bruxelles (1888-1892 et 1894-1900), sénateur (1900-1918) (P.VAN MOLLE, *Le Parlement belge...*, p.231).

-Adrien, comte d'Oultremont (Blicquy 1843-Bruxelles 1907), Saint-Michel R 1861. Officier de cavalerie de 1864 à 1874. Commissaire général de l'Exposition universelle de Paris de 1878. Négociateur de l'union des catholiques et des Indépendants en 1884. Député catholique de Bruxelles (1884-1892). Général commandant la Garde Civique de Bruxelles (1893) (M.GRUMAN, *art.cit.*, p.167-171 ; *Annuaire de la Noblesse de Belgique 1895*, 1^{ère} partie, Bruxelles, 1895, p.1755).

-Victor Allard (Bruxelles 1840-1912), Saint-Michel R 1857. Directeur de la Banque Nationale et fondateur de plusieurs banques privées. Promoteur du parti indépendant à Uccle en 1884. Bourgmestre d'Uccle (1896-1912). Sénateur de Bruxelles (1884). Sénateur catholique de Bruxelles (1888-1892 et 1894-1912) (Fr.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-1902*, Bruxelles, 1901, p.403 ; P.VAN MOLLE, *Le Parlement belge...*, p.17).

-Henri, prince de Mérode-Westerloo (Paris 1856-Lausanne 1908), Saint-Michel R 1875. Candidat en Philosophie et Lettres et Docteur en Droit (UCL 1879). C.prov. catholique de Westerloo (1882-1884). Député catholique de Bruxelles (1884-1892). Ministre des Affaires Etrangères (1892-1895) et auteur de la première tentative infructueuse de reprise du Congo par la Belgique. Sénateur de Malines-Turnhout (1896-1908). Président du Sénat (1903-1905) (*Biographie coloniale belge*, t.III, 1952, col.619-620 ; P.VAN MOLLE, *Le Parlement belge...*, p.282 ; M.GRUMAN, *art.cit.*, p.169).

(428) Voir H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, t.I, 1948, p.35-36 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.162-164.

François van Innis (Gand 1839-Bruxelles 1889), fils du président de la Cour d'Appel de Gand, Ancien de Sainte-Barbe, candidat en Philosophie et Lettres, il entra dans la Compagnie en 1859. Il fut professeur des classes

«moyennes» à Bruxelles, Namur et Gand. Il devint ensuite professeur de rhétorique à Saint-Michel de 1877 à sa mort (APBS, *L.A.coll.Brux. 1889-1890* (nécrologie annexée à la version éditée).

(429) H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques 1878-1948*, Bruges, t.I, 1948, p.35-36 et X.DUSAUSOIT, *Le collège Saint-Michel...*, p.162-164.

-S.A.S. Fernand, prince de Croÿ, Saint-Michel R 1884. Protonotaire apostolique, curé-doyen de Sainte-Waudru à Mons (*Association des anciens élèves du Collège Saint-Michel. Annuaire 1925-1926*, Bruxelles, 1926, p.24).

-Raphaël Merry del Val (Londres 1865-Rome 1930), fils de l'ambassadeur d'Espagne à Bruxelles, Saint-Michel R 1883. Ordonné prêtre en 1888. Archevêque titulaire de Nicée (1900). Cardinal et Secrétaire d'Etat en 1903. Instrument de la politique intransigeante de Pie X (lutte contre le modernisme, combat contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France). Secrétaire du Saint-Office à la mort de Pie X (1914) (M.MOURE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire*, Paris, 1996, t.III I-M, p.3608-3609).

-Léon de Lantsheere (Bruxelles 1862-Asse 1912), Saint-Michel R 1880. Docteur en Droit et en Philosophie. Avocat. Membre du Conseil supérieur du Congo (1889-1904). C PROV. catholique d'Asse (1889-1900). Professeur de Droit (UCL 1895-1912). Doyen de la Faculté (1911). Collaborateur de *L'Avenir social*, de la *Revue Générale*, de la *Revue des Questions scientifiques* et de la *Revue sociale catholique*. Député démocrate-chrétien de Bruxelles (1900-1912). Ministre de la Justice (1908-1911). Pressenti comme Président de la Chambre juste avant sa mort. Historien de la Mésopotamie (Fr.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-1902*, Bruxelles, 1901, p.199 ; *In memoriam Léon de Lantsheere*, dans *Revue Générale belge*, 1912, p.481-482).

-Edouard Van der Missen (Alost 1865-Liège 1926), Saint-Michel R 1883. Docteur en Droit (UCL 1888). Professeur d'Economie politique à l'Université de Liège et à l'Ecole de Guerre de Bruxelles (1895-1926). Auteur d'ouvrages de droit institutionnel et d'histoire. Spécialiste des réformes sociales dans les journaux *L'Avenir social* et *La Justice sociale*. Il est l'initiateur des rencontres chez le P.van Innis (R.REZSHOHAZY, *Origines et formation du catholicisme social en Belgique, 1842-1909*, Louvain, 1958, p.138-139).

-Adolphe, comte de Limburg-Stirum (Zetud-Lumay 1865-Bruxelles 1926), Saint-Michel R 1883. Avocat et propriétaire terrien. Spécialiste des questions agricoles dans les journaux *L'Avenir social* et *La Justice sociale*, partisan d'une réforme agraire limitée. Député catholique d'Arlon (1896-1921). Sénateur provincial du Luxembourg (1922-1926). Archéologue et historien amateur. Membre de l'Académie des Sciences, des Lettres et des Arts. Collabora aussi au *XXème Siècle*, au *Luxembourg*, à la *Revue Générale* et à *La Voix de l'Ouvrier* (H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques...*, p.36 et 60 ; *Biographie coloniale belge*, t.V, 1958, col.556-558).

-Adrien, comte d'Ursel (Bruxelles 1850-1937), Saint-Michel R 1868. Docteur en droit. Député catholique de Bruxelles (1894-1900), sénateur (1905-1908). Président de l'Œuvre Nationale de l'Enfance (1920-1936) (P.VAN MOLLE, *op.cit.*, p.137).

-Pierre, comte de Liedekerke-Pailhé (Bruxelles 1869-Jehay-Bodegnée 1943), Saint-Michel R 1886. Docteur en Droit. Cc et Bg de Jehay (1903-1926). C PROV. catholique de Liège (1909-1912). Député catholique de Huy (1912-1936). Ministre des Affaires économiques (1925-1926) et Ministre de l'Agriculture (1926) (P.VAN MOLLE, *op.cit.*, p.89).

-Fernand, baron de Wouters d'Oplinter (Ecaussines-Lallaing 1868-Kortenaken 1942), Saint-Michel R 1886. Cc de Kortenaken (1896-1921). C PROV. catholique du Brabant (1898-1911). Député catholique de Louvain (1911-1936). Ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement Carton de Wiart (1920-1921) (P.VAN MOLLE, *op.cit.*, p.121).

-Albert, baron d'Huart (Bruxelles 1867-Achène 1937), Saint-Michel R 1885. Docteur en Droit. Cc de Soret (1906-1907). C PROV. catholique de Namur (1896-1902). Député de Dinant (1902-1906 et 1910-1919). Sénateur provincial de Namur (1919-1936). Vice-président de la Chambre (1932-1936). Co-fondateur du *XXème Siècle* (P.VAN MOLLE, *op.cit.*, p.127-128).

Pour Henry Carton de Wiart, voir note 352, pour Jules Renkin, voir note 352.

(430) Voir, par exemple APBS, C 32/1, Bruxelles Gésu, *Congrégation de l'Annonciation. 1. Listes des membres 1895-1896* ; APBS, *Saint-Michel-Sint-Jan-Berchmans*, carton n°90, *Registre des membres de l'Association des Anciens 1890-97* ; listes du P.Beyaert 1887 ; n°91, *Listes des anciens élèves 1859-1937*.

(431) H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques...*, p.48-49 et 69.

(432) X.DUSAUSOIT, *Des maîtres de l'ombre ? L'influence politique des jésuites belges au XIXè s. (1830-1914)*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.152-156 ; *Quand «La Libre» s'appelait «Le Patriote» (1884-1914)*, s.l.n.d. [Gembloux] [1984]. Les Jourdain sont pour leur part membres de la congrégation de l'Annonciation et parents d'élèves.

(433) Cfr *supra*, p.698. Victor Jacobs n'est pas un Ancien des jésuites : issu de l'Athénée d'Anvers et de l'ULB, il se convertira sous l'influence du P.Delcourt.

(434) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1818 à 1850*, Paris-Louvain, 1978 [*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°87 en abrégé CIHC*] et, du même *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain, 1982, (CIHC n°92).

(435) Voir Chapitre I, p.149-158..

(436) *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.20.

(437) Sur (de) Lonnew, voir liste des professeurs laïcs publiée en annexe du Chapitre II et Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (CIHC n°92), p.495, sur le *Courrier de la Vesdre* et *Le Franchimontois*, *Ibidem*, p.295-296.

(438) Pierre Limbourg, (Verviers 1843-1912), Saint-François-Xavier R 1861. Publiciste, fondateur de la Société des Jeunes Ouvriers, de la *Fédération des Œuvres ouvrières* (au niveau national) et du *Cercle catholique* de Verviers (1874). Cc catholique (1886-1911). Rédacteur en chef de la *Feuille du Dimanche* (1864-1868) et du *Nouvelliste* (1876-1887). Fondateur, éditeur, directeur et rédacteur en chef du *Jeune Ouvrier* (1883-1887) et de la *Gazette du Peuple* (1887-1889). Partisan de la cléricatisation des œuvres sociales, il sera finalement un démocrate-chrétien opposé au corporatisme. Il collabora au *Courrier du Soir* et à *L'Echo de Verviers* (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (CIHC n°92), p.495 ; J.DE MAEYER, *De Belgische Volksbond en zijn antecedenten*, dans E.GERARD (dir.), *De christelijke arbeidersbeweging in België*, t.II, Louvain, 1991, (KADOC Studies n°11), p.25.

(439) *Le Réveil*, mai 1910, p.2 (cité par Jooris, t.II, p.39)

(440) Sur *Le Patriote* et son succédané gratuit *Le National* à Verviers ; sur le démocrate-chrétien *Le Démocrate* et sur la fondation du *Courrier du Soir*, voir Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (CIHC n°92), p.36-41.

(441) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.485-486 et 500 :

-Alfred Simonis (vicomte) (Verviers 1842-1931), industriel, député catholique de Verviers (1874-1878), sénateur (1884-1919), Président du Sénat. C'est le principal bailleur de fonds de la presse catholique verviétoise.
-Antoine Borboux (Ancien de Saint-François-Xavier, avocat et député catholique de Verviers (1898-1919), voir note 334).

(442) Cfr *infra*, p.755-756.

(443) Auguste Lebrocq (Gand 1847- Arlon 1921), Ancien du collège sj d'Alost. Entré dans la Compagnie en 1867. Professeur à Gand et à Bruxelles dans les années 1870. En 1890, il met sur pied à Mons une *Association des Patrons catholiques* après avoir été inspiré par l'*Association des Patrons catholiques du Nord de la France*. Actif dans les œuvres sociales de la région de Charleroi, il participe au lancement du *Pays wallon*. En 1892, il est opéraire au collège Saint-François-Xavier (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.40 ; *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931]).

-René Delforge (Montignies-sur-Sambre 1874-Namur 1934) Ancien du Sacré-Cœur de Charleroi, rédacteur au *Pays wallon* puis rédacteur en chef du *Courrier du Soir*, de Verviers. Après la Première Guerre, il devient directeur de *Vers l'Avenir*, à Namur (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.488).

(444) Albert Milcamps (Bruxelles ?-Verviers 1943), jésuite, professeur au collège Saint-François-Xavier depuis 1890. Il collabora au *Courrier du Soir* de 1904 à 1914 et de 1925 à 1940 (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.41 et 496 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.20).

(445) Joseph Hahn (Verviers 1840- ?), Saint-Servais (entré en 1849). Entré dans la Compagnie de Jésus en 1858. Professeur au collège de Verviers dans les années 1890, fondateur en 1898 de la *Société verviétoise d'Archéologie et d'Histoire* et astronome amateur (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.41 ; *Collège Saint-François-Xavier 1855-1955*, Dinant, 1957, p.18).

-Léon Motet (Martouzin 1847- ?), entré dans la Compagnie de Jésus en 1865. Préfet à Verviers en 1883-1884. Recteur de Mons de 1884 à 1890 et de 1897 à 1900, ministre à Mons en 1900-1901, recteur du collège de Verviers de 1890 à 1897 et de 1901 à 1906 (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.41).

-Georges Hoornaert (Liège 1876-Bruxelles 1950), entré dans la Compagnie de Jésus en 1894. Longtemps professeur de rhétorique et de philosophie, il se consacra à partir de 1920 aux recollections du clergé paroissial namurois. Auteur de nombreux articles consacrés à la Question scolaire et à des méditations mystiques (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.342).

-Adelin Grignard (Verviers 1875-Ranchi (Inde) 1942), jésuite, professeur au collège de Verviers, auteur wallon, parti aux Indes à partir de 1906 (Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914...*, p.492).

(446) Freddy JORIS, *La presse verviétoise de 1850 à 1914*, Paris-Louvain. 1982, (CIHC n°92), p.41

-Fernand Bleyfuesz (Verviers 1857-1935), Saint-Servais (entré en 1868). Commissaire d'arrondissement de Verviers. Il aurait collaboré secrètement au *Réveil* socialiste (*Ibidem*, p.485 ; ABME, *Saint-Servais, Anciens, Anciens élèves du collège Saint-Servais* [listes d'Anciens après 1878 et avant 1880]).

-Fernand Bomerson (voir note 334).

-Robert Cardol (Verviers 1868- ?), Saint-François-Xavier CPS 1885. Négociant. Collaborateur au *Nouvelliste* et au *Courrier du Soir* (*Ibidem*, p.486).

-Pierre Limbourg (voir note 438).

-Jean Poswick (1868-1937), Saint-François-Xavier R 1887. Propriétaire, associé à la famille Simonis (*Ibidem*, p.41 ; *Rue de Rome. Verviers*, n°1, janvier 1932-juillet 1935 ; *La Noblesse belge*, 1996, volume PAS-PRO, p.125).

(447) Sur le *Pays wallon*, voir P.GERIN, *Presse populaire catholique et presse démocrate-chrétienne en Wallonie et à Bruxelles (1830-1914)*, Louvain-Paris, 1976 (*Cahier du Centre interuniversitaire d'Histoire contemporaine n°80*), p.103-121.

(448) *Ibidem*, p.105.

(449) *Ibidem*, p.104-105.

(450) Alphonse Cus (Péronne-lez-Binche 1846-Louvain 1910) était déjà prêtre lorsqu'il entra dans la Compagnie de Jésus en 1879. C'était un *operarius* consacré aux œuvres sociales et plus particulièrement aux cercles ouvriers de Liège (1888-1889), de Charleroi et d'Arlon (1899-1905). Il passa aussi quelques années dans la Mission congolaise à partir de 1905 (*Ibidem*, p.118).

Jules Lechien (Fayt 1844-1914) (Saint-Stanislas R 1868) était également prêtre séculier depuis 1870 (coadjuteur à Chapelle-à-Wattines, Thiméon, vicaire à Gosselies, curé de Notre-Dame de Messines à Gosselies). Il entra dans la Compagnie en 1880 à Tronchiennes. Professeur à Tournai, Charleroi, Mons et encore Charleroi. Il a fondé la Maison des retraites ouvrières à Fayt-lez-Manage (*Ibidem*, p.118).

Léopold Lefebvre (Thimougies 1848-Fayt-lez-Manage 1901), ordonné prêtre en 1869, il rejoignit la Société de Jésus en 1886 (*Ibidem*, p.118).

Charles Pety de Thozée (Tongres 1851-Liège 1929), études au collège Saint-Servais à partir de 1862. Avocat, vice-consul du Brésil, Secrétaire de Légation, commissaire d'arrondissement, bâtonnier de l'Ordre des avocats (*Ibidem*, p.103 ; ABME, *Saint-Servais, Anciens, Anciens élèves du collège Saint-Servais* [listes d'Anciens après 1878 et avant 1880]).

(451) Liste des soutiens financiers du *Pays wallon* avec mention de l'appartenance à un collège sj (*Ibidem*, p.118) : Ferdinand de La Serna, propriétaire à Jumet (Saint-Stanislas inscrit en 1855) ; Ernest Berlaimon, industriel à Jumet ; Frédéric Gobbe, maître de verrerie à Lodenlinsart ; Alfred Smits (Namur sj) à Couillet ; Ruffin Lambert (Sacré-Cœur de Charleroi), candidat notaire à Dampremy ; le docteur Pasquier à Châtelet ; P.Cornil (Sacré-Cœur de Charleroi), industriel à Châtelet ; Léon Lemerancier (Namur sj), conseiller provincial catholique du canton de Gosselies de 1872 à 1880 ; Charles Ermel, notaire à Fleurus ; Ch. Squalard, ingénieur, directeur-gérant des Charbonnages de Bonne-Espérance à Montignies-sur-Sambre et du Bois communal de Fleurus à Fleurus ; Eugène Bivort (Namur sj), avocat à Fontaine l'Evêque ; N.Derbaix (Saint-Stanislas R 1876), juge de paix à Seneffe ; le docteur Roels, bourgmestre de Gouy-lez-Piéton ; L.Gochet, industriel et conseiller provincial à Taminies ; A. Dumont-Mabille, président du cercle ouvrier de Binche ; E. Meunier-Rigaumont, président du patronage des apprentis de Binche.

(452) *Ibidem*, p.105 et 119. Elie Beaussart (Couillet 1887-Loverval 1965), ancien élève et professeur de français et d'histoire du collège du Sacré-Cœur (1909-1954), collaborateur régulier du *Pays wallon*. Littérateur, fondateur de la revue *La Terre wallonne* et militant progressivement gagné à l'idée fédéraliste. Résistant lors de la Deuxième Guerre et membre actif, après celle-ci, de l'Union démocratique belge et de Rénovation wallonne (voir aussi Sœur M.LIBON, *Elie Beaussart (1887-1965). L'identité wallonne et le Mouvement wallon*, Thèse de doctorat en Histoire UCL, Louvain-la-Neuve, 1986). Henri Gobbe (Wangenies 1864-Charleroi 1939), ancien élève et professeur au collège du Sacré-Cœur et collaborateur de Pety de Thozée en tant qu'agent commercial du Brésil à Charleroi. Directeur et éditeur-responsable du *Pays wallon* dès 1892.

(453) *Ibidem*.

-Maurice Cambier (Ancien du Sacré-Cœur de Charleroi), avocat à Charleroi.

-Léon Mabille (Le Roeulx 1845-1922), Saint-Stanislas R 1863. Avocat, Professeur de Droit civil à l'Université de Louvain à partir de 1871, député catholique de Soignies (1900-1922).

Les liens de certaines de ces personnes avec les collèges sont établis via les listes d'Anciens manuscrites ou publiées généralement utilisées (voir note 12).

P.Gérin signale que les personnalités suivantes étaient «presque tous des Anciens du collège de Charleroi» mais nous n'avons pas pu établir ce lien.

-Joseph Marlière (abbé)

-Raoul du Sart de Bouland (baron en 1900) (Tournai 1857-Moustier (Hainaut) 1915), docteur en droit, Gouverneur du Hainaut (*La Noblesse belge*, 1998, volume SA-SPO, p.29).

-Joseph Hoyois, avocat.

-Michel Levie (1851-1939), ancien élève du collège de Binche et du Séminaire de Bonne-Espérance. Avocat et industriel (cimenterie), député démocrate-chrétien de Charleroi (1900-1921), Ministre des Finances (1911-1914), premier président de la Ligue des Familles nombreuses, président du Conseil d'administration de la Société des Chemins de fer vicinaux (J.LEVIE, *Michel Levie, 1851-1939, et le mouvement chrétien social de son temps*, Louvain-Paris, 1962 ; Fr.LIVRAUW, *Le Parlement belge. La Chambre des Représentants. Le Sénat en 1900-1902*, Bruxelles, 1901, p.145 ; P.VAN MOLLE, *Le Parlement belge...*, p.88).

(454) P.GERIN, *Presse populaire catholique...*, p. 106-110.

(455) Voir Chapitre II, p.82.

(456) Pour M. Arsène Thiran, voir liste des professeurs laïcs publiés en annexe du Chapitre II. Hadelin Desguin (Saint-Stanislas R 1874), avocat, il avait succédé à son père en 1897 comme propriétaire et rédacteur en chef du *Hainaut* (P.LEFEVRE, *Répertoire des journaux et périodiques de l'arrondissement de Mons 1786-1940*, Louvain-Paris, 1980, CIHC n°88, p. 208-209 ; *Association des anciens élèves du collège Saint-Stanislas à Mons. Année 1904*, Mons, 1904).

Sur *Le Progrès*, voir P.LEFEVRE, *op.cit.*, p.306-310 et P.GERIN, *op.cit.*, p.128-132.

Joseph Hamaide (P.GERIN, *Presse populaire catholique et presse démocrate-chrétienne en Wallonie et à Bruxelles...*, p.103-121, le signale comme Ancien du collège de Charleroi). L'abbé Octave Misonne, l'avocat René Aubry et les frères Servais, sans être passés par Saint-Stanislas, sont des «amis» des jésuites montois.

(457) Voir Chapitre IV, p.35-36.

(458) J.-L. SOETE, *Structures et organisations...*, p. 617. Les présidents de l'*Emulation* de 1864 à 1886 furent : -1864-1870 : l'avocat Abel Le Tellier (1864-1870) (Saint-Stanislas R 1860) ;

-1870-1880 : le chevalier Auguste de Patoul (Mons 1811-1889), receveur de l'Enregistrement (*La Noblesse belge*, 1996, p.13).

-1881 : le chevalier Camille de La Roche (Mons 1829-1904), bg de Sart-la-Bruyère (*La Noblesse belge*, 1997, volume PUI-RYE, p.205).

-1882-1883 : Benoît Quinet (ancien élève du collège sj de Namur, poète et homme de lettres, voir C.HANLET, *Les écrivains belges contemporains, 1800-1946*, t.I, s.l., 1946, p.31-32).

-1884-1886 : Adolphe Englebiennne (ancien élève du collège sj de Namur).

Emile Latteur (Saint-Stanislas R 1862) en fut le premier secrétaire en 1864. Les liens de certaines de ces personnes avec les collèges sont établis via les listes d'Anciens manuscrites ou publiées généralement utilisées, voir note 12.

(459) *Association des anciens élèves et des anciens maîtres du Collège Saint-Stanislas à Mons. Les Anciens de Saint-Stanislas et le collège. Souvenirs récents-figures d'autrefois. Annuaire 1930-1931*, s.l.n.d., [Mons], [1931], p. 18. L'homme de lettres Benoît Quinet (ancien de Namur sj) avait été président de l' *Association constitutionnelle conservatrice* de Mons avant 1877 ; il fut suivi par le comte Adhémar de Bousies (1877-1879). L'avocat et conseiller provincial Adolphe Englebiennne (ancien élève du collège sj de Namur) fut président de 1879 à 1882 et Emile Latteur, négociant (Saint-Stanislas R 1862) de 1882 à 1894. La présidence passa ensuite à l'avocat et futur ministre Alphonse Harmignie (Saint-Stanislas R 1867). Pour les dirigeants du «parti» catholique montois, se référer à J.-L. SOETE, *Structures et organisations...*, p.631-680. Les liens de certaines de ces personnes avec les collèges sont établis via les listes d'Anciens manuscrites ou publiées généralement utilisées, voir note 12.

(460) M.Thiran, professeur de mathématiques est secrétaire de l'*Association catholique de Mons* (cfr liste des professeurs laïcs publiés en annexe du Chapitre II). Le député Harmignie, le sénateur Hubert, Emile Latteur, candidat éternellement malheureux du parti catholique, sont présidents ou dirigeants de l'Association, cfr note précédente.

(461) Sur les activités politiques du P. Honnay, voir X.DUSAUSOIT, *Combats politiques*, dans *Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.227-232.

(462) Cfr *supra*, p.675-676.

-Louis (Alphonse ?) Dons de Lovendeghem (baron en 1881) (Gand 1835-Bruxelles 1891), Sainte-Barbe R 1860, conseiller provincial catholique (*La Noblesse belge*, 1987, p.394-395).

-Maurice van der Bruggen (voir note 352).

-Jules Van den Heuvel (Gand 1854-1926), élève de Sainte-Barbe, préfet de la congrégation de Notre-Dame des Anges (1869) et de celle de l'Immaculée Conception (1871), R 1872, professeur à l'Université de Louvain (1883-1899), Ministre de la Justice (1899-1907) et Ministre d'Etat à partir de 1907. Ministre plénipotentiaire au Vatican durant la Première Guerre. Il négocia la question des dommages de guerre et des Réparations à Versailles en 1919. Membre de l'Académie de Belgique (P. VAN MOLLE, *Le Parlement belge 1894-1969*, Gand-Ledeberg, 1969, p.338-339 ; A.MELOT, *Jules Van den Heuvel*, dans *Revue Générale*, 1926, p.629-656 ; *Liste des adhérents aux fêtes jubilaires*, Gand, 1908).

(463) Voir, d'une part, le Chapitre IV sur le projet de loi Coremans (p.523-527) et, d'autre part, le Chapitre V sur le public des pièces de théâtre (p.576-583).

(464) Fr. VAN DEN KERKHOVE, *Jezuïeten en politiek in de 19de eeuw. Enkele aspecten in verband met de invloed van de jezuïeten op het politieke leven te Gent gedurende de eerste decennia na de oprichting van de Belgische Staat*, dans *150 jaar SintBarbaracollege Gent, 1833-1983*, Gand, 1988, p.101-107.

(464bis) ARSI, Provincia Belgica. Epistolae 1004 (1872-1883), 8/11/1882 (Belg. 4-I, 117) VAN AKEN A BECKX.

(465) Sur les accusations de de Hemptinne, voir les notes autobiographiques et la correspondance du comte de publiées par A. SIMON, *L'hypothèse libérale. Documents inédits 1839-1907*, Wetteren, 1956, p.155-157 et 227-228. Cfr aussi Chapitre IV, p.498-506, sur le gaumisme.

(466) J.DE MAEYER, *De rode baron. Arthur Verhaegen 1847-1917*, Louvain, 1994 (*Kadoc studies* n°18).

De manière plus anecdotique, on peut cependant évoquer les «manifestations politiques» de la direction du collège à destination des élèves. Lors des victoires électorales catholiques, particulièrement celle de 1884, les élèves reçoivent du vin, sont autorisés à fumer, à manifester leur joie, etc. En contrepartie, les vitres du collège peuvent craindre les pierres des libéraux gantois (et plus tard des socialistes) (S.SPAEY, *op.cit.*, p.389).

(467) Sur Verhaegen et l'épisode de la brochure *Catholique et Politique*, voir J.DE MAEYER, *De rode baron...*, p.76-77 ; J.-L. SOETE, *Structures et organisations...*, p.340-350).

(468) *Ibidem*. Constantin Van Aken (Anvers 1834-Gand 1889), Professeur de théologie dogmatique au scolasticat de Louvain, puis Supérieur de la résidence de Lierre, il devint directeur spirituel et prédicateur de la résidence de Gand. Inspirateur de cercles ultramontains, notamment de celui qui gravitait autour du comte de Hemptinne. On lui doit aussi une réfutation des *Monita Secreta* (*Les jésuites belges 1542-1992. 450 ans de Compagnie de Jésus dans les Provinces belgiques*, s.l.n.d. [Bruxelles] [1992], p.355).

(469) Cfr *supra*, p.673-674. Nous avons vu aussi précédemment que les jésuites dirigent les autres congrégations mariales de la localité et qu'ils encadrent ainsi un pourcentage non négligeable de la population, masculine comme féminine.

(470) Voir Chapitre I, p.21. Le premier bourgmestre d'Alost issu des rangs des élèves de Saint-Joseph sera le libéral van Langenhove.

(471) H. CARTON DE WIART, *Souvenirs politiques...*, p.8-11.

(472) Sur le collège Saint-Joseph et le mouvement daensiste, voir J.DE BROUWER, *op.cit.*, t.II, p. 170-174.

(473) *Ibidem*. En dehors de cette action dans laquelle des élèves sont impliqués, les jésuites alostois manifestèrent clairement leur soutien aux catholiques et leur condamnation des daensistes. Des PP., dont le recteur, prêchèrent contre les dissidents, l'ASF local exclut des ouvriers favorables à l'abbé Daens, la *Société chorale Sainte-Cécile* menée par le même M. Cercelet monta une revue humoristique anti-daensiste, etc. Le fait que les plaintes portent sur des internes, issus pour la plupart de milieux privilégiés, n'est pas étonnant.

Notes de la conclusion générale

- (1) Remarquons que les écoles officielles créées et payées par les pouvoirs publics n'ont pas connu cette longue période de transition.
- (2) Rappelons à ce propos que les professeurs «stables» qui dispensent le même enseignement dans les mêmes classes du même collège pendant 30 ou 40 ans sont alors une exception rare, voire rarissime.
- (3) C'était également vrai, et ce n'était pas négligeable, sur le plan financier.
- (4) Dans la réalité quotidienne des collèges, le français est devenu la seule langue d'enseignement, du début jusqu'au terme des humanités, dès 1850.
- (5) Mais les collèges d'avant 1773 étaient-ils si indépendants par rapport aux exigences de la société d'alors ?
- (6) Fin XIX^e s.-début XX^e s., des jésuites *vlaamsgezind*, en particulier le P. Bauwens, écriront aussi des manuels de néerlandais de grande valeur qui deviendront, eux aussi, des classiques dans l'enseignement catholique.
- (7) Il semble bien que les jésuites belges aient été, là aussi, des pionniers par rapport à leurs confrères d'autres pays.
- (8) Avec de fortes variations de «production» entre les différents collèges.
- (9) Paradoxalement, la Question flamande, qui avait agité l'académie du collège Sainte-Barbe en 1867, pendant six mois, ne sera plus traitée à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s.. Il est vrai qu'à cette époque, les revendications flamandes pouvaient directement affecter l'organisation des collèges jésuites. De plus, entre élèves flamingants et fransquillons, la discussion aurait pu devenir extrêmement houleuse.
- (10) Les académies concernent surtout les rhétoriciens mais il existait aussi des académies de rhétorique et de poésie, voire des académies réservées à des classes inférieures.
- (11) Les Gantois héritèrent du quartier de Ter Plaeten puis de la paroisse Sainte-Colette («moins dure»), les Bruxellois œuvrèrent à Ixelles puis dans le quartier de La Chapelle.
- (12) En excluant bien sûr la défense des Etats pontificaux devenue définitivement vaine après 1870.
- (13) A quelques exceptions près, comme la congrégation de l'Annonciation de Bruxelles qui se lança dans une série d'activités sociales, scolaires ou d'animation paroissiale.
- (14) Le pouvoir du parti catholique est évidemment beaucoup plus grand à Alost qu'à Mons.
- (15) On se souviendra qu'il s'agira alors d'obtenir l'aide de parlementaires (ou leur ralliement) pour bloquer le vote de cette proposition de loi.
- (16) Voir, notamment, pour la France, J.LALOUETTE, *La République anticléricale XIX^e-XX^e siècles*, Paris, s.d. [2002], (coll. *L'univers historique*) et, pour la Belgique, l'intéressant mémoire de M.Cl.CARLIER, *L'anticléricalisme sous l'angle des caricatures de journaux*, 2 volumes, mémoire UCL, 1986.
- (17) B.GROESSENS, *L'enseignement : du fondamental au secondaire*, dans J.PIROTTE-G.ZELIS (dir.), *Pour une histoire du monde catholique au 20^{ème} siècle, Wallonie-Bruxelles. Guide du chercheur*, Louvain-la-Neuve, 2003, p.425-429.